Psychologie Cosmique

Pastor
Channelings de Paul
http://www.conscience-universelle.fr/index.php



Bienvenue à vous

De 1984 à 1994 et comme à chaque fin d'Ère, une Hiérarchie de Maîtres s'est rendue plus présente à nous. Ils se sont exprimés en public, sous forme de conférences, par l'intermédiaire d'un médium spirite Omnia. Ces conférences ont été enregistrées sur cassettes audio à (dans le désordre le plus complet): Genève - Lucinges - Lyon - Annecy - Namur - Liége - Bruxelles - Grenoble - Sion - Toulouse - lausane - U.S.A - Nyon - Arlon - Nice - Périgueux - Plazac - Charleroi - Neuchatel - Ville-la-Grand - Paris.

Les sujets traités pendant ces channelings....

Les sujets traités pendant ces channelings, contacts ou ces conférences (appelons ça comme on veut, cela n'a aucune importance, ce qui compte c'est le contenu), correspondent à des questions posées par l'assistance, souvent 200 personnes et plus. Cependant, Pastor déborde très largement un sujet pour rendre son discours plus universel et pour l'adapter à la compréhension et au rythme vibratoire de l'assemblée. Souvent, une seule question suffisait pour deux heures de communication.

Le but de ce site, est de donner à chacun la possibilité de prendre connaissance de ces paroles qui ne sont en aucun cas un enseignement, bien que cela lui ressemble beaucoup, ni même une nouvelle philosophie qui viendrait supplanter une autre décadente, mais le moyen pour chacun de nous de recevoir une étincelle de vie si cette étincelle peut être reçue.

Pastor

« Lorsque tu me demandes qui je suis, je te dirais, ou plutôt je dirais à ton esprit qu'il y a Flamme. Il n'y a pas d'inconvénient à ce que je me dévoile, il n'y a pas nécessité non plus. »
Pour satisfaire notre soif d'identification et pour nous rassurer, ils se sont donné le nom de Pastor. Appelez-nous, appelez-moi Pastor.

« Ce que je veux transmettre c'est la vérité de l'énergie de la vie. Dépouiller en vous toutes les limites qui vous empêchent d'être cette vérité et vous donner l'énergie pour accomplir votre destinée, pour être.

Le fruit qui doit être ramassé, n'est pas celui de la célébrité, n'est pas celui du murmure de ma voix qui se perpétue dans votre cœur, votre tête, votre souvenir. Le fruit va être la lueur de votre âme que j'aurai su réveiller, uniquement celui-là.
Alors si vous voulez m'aimer, si vous voulez me le prouver, si vous voulez enclencher, dégager une relation avec moi, n'ayez pas une attitude d'écoute, d'obéissance. Accomplissez et n'accomplissez pas parce que je vous l'ai dit, parce que je vous l'ai conseillé, accomplissez parce que vous avez senti le besoin de jaillir. Donc obéissez à votre âme, pas à ma parole.

Le vrai Maître, sait très bien que son devoir envers le disciple n'est pas d'en faire un disciple, n'est pas d'en faire un serviteur, n'est pas d'en faire un être obéissant, esclave de Dieu, mais de l'affranchir de toutes limites et du besoin même d'avoir un Maître, du besoin même d'avoir un initiateur. Un Maître est un instrument de liberté, un instrument d'affranchissement de l'homme. Lorsqu'il vous voit, ce n'est pas pour vous faire plier le genou, mais à la manière du frère il vous dit : Lève-toi et marche.
Le Maître est un phare et non une carte du mode d'emploi de la vie. »

« Chaque fois que je parle, je voudrais que vous ayez le souci de synthétiser ma parole. Parce que ce que je dis est toujours très dilué, très élargi et parfois souvent répété. Parce que chacun des esprits présents au moment de la prononciation n'est pas forcément prêt à capter ma parole. Alors, il faut que je répète, que je transforme pour mettre à la portée le dialogue. Synthétisez ma parole, tirez-en l'essence, le suc. Et je vous prie, quoi que vous ayez décidé, quoi que vous décidiez demain, dans une église, dans un temple, appliquez cette décision. Soyez la décision, sinon mon passage aura été nul et sans effet.

Je ne suis pas venu parler pour que ma parole soit écrite et rappelée. Je suis venu parler uniquement pour que vous soyez les fruits immédiats de la parole. Il y en a assez d'attendre des centaines, des milliers d'années pour que l'homme comprenne. Il y en a assez que l'homme mette des réincarnations pour intégrer, pour être. Cela suffit maintenant. Il faut décider d'être et être. Alors, je vous en donne l'ordre et vous avez l'énergie pour le faire.

" C'est en expérimentant ma parole que vous comprendrez qu'elle est vraie, ce n'est pas en l'écoutant. En l'écoutant vous pouvez contredire de n'importe quelle manière. Vous pouvez ajouter ce que vous pensez, votre accord ou votre désaccord. Mais expérimentez dès demain et vous verrez si ma parole est juste. C'est ce que je vous propose.

Tout ce qui vous est dit, que ce soit par moi ou par d'autres Guides, des plus petits aux plus grands, ne doit pas être accepté par vous comme un dogme, comme une vérité ou comme un mystère, comme une énigme que l'on peut contredire, contrecarrer et sur laquelle discuter et discutailler.

Si vous n'êtes apparemment pas convaincu par la chose, ou même si vous vous êtes convaincu de la chose, avant d'en faire votre sagesse, il faut expérimenter. Car il n'y a que comme cela que la chose dite va pouvoir devenir votre sagesse. Il n'existe aucun autre moyen que l'expérimentation."

Introduction

La Grande Enigme: Qui Suis-Je ?

De tout temps, **l'ésotérisme** a suscité beaucoup d'interrogations de la part de l'homme. Il fut une époque où l'ésotérisme était l'apanage des grands et des puissants. Puis ce sont des groupes, des Ordres qui ont accaparé ce savoir. Ce qui fait que de nos jours cette science est toujours considérée comme une science cachée, réservée à des adeptes, des initiés, des privilégiés.

Ce qui fut utile jadis, dans ces temps reculés, ne l'est plus aujourd'hui. En effet si l'on remonte assez loin, les hommes par leur état de conscience ayant un **rythme vibratoire** assez bas, il n'aurait pas été souhaitable qu'ils détiennent certains pouvoirs, certaines révélations, parce qu'ils auraient fait plus de mal que de bien. Ce qui ne veut pas dire que ceux qui les détenaient, n'aient fait que des merveilles. Leur ego et leur soif de pouvoir passaient avant tout.

Les hommes de cette époque étaient plus enclins à travailler avec des entités du bas astral que véritablement des initiés, des Maîtres, pour la bonne raison que leur rythme vibratoire ne leur permettait pas ou beaucoup plus difficilement de travailler avec des entités au rythme vibratoire plus élevées. Ce qui fait, qu'avec ces entités du bas astral, ils pouvaient faire quelques bonnes actions quand même, soigner par exemple, mais cela leur demandait tellement d'énergie, qu'au fil du temps, n'étant plus assez forts, c'étaient ces entités qui les vidaient de leur énergie et ils mouraient dans la folie ou la démence.

Aujourd'hui, il est temps pour l'homme de connaître **ces révélations et de les expérimenter**. L'ésotérisme qui signifie dedans, à l'intérieur de, doit devenir exotérique qui signifie extérieur, divulgué à tous.

Je n'ai pas la prétention d'enseigner qui que ce soit sur ce sujet, mais je désire simplement mettre en application la parole qui dit : sitôt récolté, sitôt semé.

Je n'ai pas l'intention non plus d'entrer dans les détails et comme dit Pastor : « Des détails ne vous en occupez pas, les frères en haut s'en chargent. De toute façon, à ceux qui réclament trop de détails on leur apprend qu'en haut il n'y a que de l'informe et qu'ils aillent chercher dans la forme, dans le manifesté, les petits détails qui leur conviennent si bien. »

Ce ne sont pas les religions qui vont libérer l'homme, mais la connaissance, la connaissance ésotérique, donc aussi la science parce qu'elle en apportera la preuve. La religion n'a pas été donnée à l'homme pour aller vers Dieu, mais pour rendre l'homme plus sensible, quitte à le rendre trop astral, parce qu'il n'y a pas plus réceptif qu'un homme sensible.

Ce qui va subsister des religions quelles qu'elles soient, c'est la philosophie, le rituel, la communion, la fusion que donnent ces religions. Leurs structures vont disparaître, parce que la structure a dérapé, a entretenu l'ignorance, a divisé les hommes au lieu de les rassembler. Elles ont établi des dogmes. Et puis tout simplement parce que l'ère où les religions pouvaient avoir lieu est terminée. Petit à petit les structures vont s'éteindre par manque d'énergie, puisque la hiérarchie passe à une autre forme d'énergie. Mais tout ce qu'elles ont pu donner à homme d'ouverture et de sensibilité reste un acquis précieux pour l'homme.

Il faut comprendre aussi, et j'espère ne pas heurter quelques esprits un peu trop croyants. Lorsque Jésus s'est incarné sur notre planète terre et a été adombré par Christ, comme aussi tous les grands êtres et prophètes, ce n'était pas pour établir des religions ou une religion. Ils sont venus dire et montrer aux hommes ce qu'il y avait

de plus précieux que la vie sur terre, et ils ont utilisé la parabole, donc l'image pour cela. Parce qu'une parole est donnée afin qu'elle puisse être comprise avec l'intelligence du moment, mais elle perd de sa puissance au fil des temps, alors que l'image subsiste. Mais ils savaient que l'homme ne comprendrait pas et qu'il allait faire autour de la parole des religions, des dogmes.

Si l'on veut comprendre l'ésotérisme il faut connaître quelques réalités et c'est bien cela qui divise scientifiques et ésotéristes, parce que le scientifique cherche avant tout une preuve et c'est ce qui motive sa recherche, alors que l'ésotériste ne peut rien prouver, ce qui l'intéresse c'est la découverte des énergies, la réalité de la vie.

Le Grand Mystère : Qui suis-je ?

On nous enseigne que Dieu a créé le monde et qu'il nous a fait à son image, que Dieu est amour, compassion, juste, qu'il est le pardon même, etc. mais on ne donne pas les raisons, le pourquoi, pourquoi tout ce qui nous entoure, pourquoi le ciel, le soleil, la lune, les planètes, les étoiles et la terre. Et si je regarde un peu plus près, pourquoi les cailloux, pourquoi les végétaux, les animaux et pourquoi moi un homme, pourquoi moi ? Et là, le mystère est complet.

L'ésotérisme nous dit que Dieu Est, que Dieu est une énergie, une pensée, un état d'être, un état de non-être absolu. On peut se perdre dans toutes ces dénominations. Si Dieu est Amour, pourquoi nous laisse-t-il dans les guerres, la tourmente et si Dieu est un état de non-être, on peut se poser la question : Existe-il vraiment, parce que le non-être c'est quoi ?

Pour essayer de comprendre un petit peu, j'écoute ce que disent les uns et les autres. Pour les premiers, il paraîtrait, que ce serait pour nous éprouver, pour que nous soyons tous des enfants bien sages, très obéissants et que suivant notre obéissance ou notre rébellion nous gagnerions le paradis ou les flammes de l'enfer.
Si c'est ça l'Amour, je n'apprécie pas du tout. Je te dis non. Après tout, je n'ai rien demandé.

Le second dit : Je vais te raconter une histoire et comme c'est une histoire, tu es libre de la croire ou non.

Il était un Père qui avait deux fils.

L'un des fils est resté dans le royaume et faisait tout ce que voulait le Père. Il connaissait bien le Père, il connaissait bien les lois et il arrangeait bien le royaume dans son entier.
L'autre fils est parti loin du royaume. Il est allé aux confins de l'univers. Son destin était de voyager et de ramasser des trésors.

Périodiquement, le frère qui était resté dans le royaume allait au port, au bord du quai. Il attendait de voir un jour le bateau de son frère revenir et apporter tous les trésors pour glorifier le Royaume. Mais le frère ne venait pas. Alors au bout d'un certain temps, il va voir le père et lui dit :
« Père, je ne comprends pas et cela m'inquiète. Mon frère est parti aux confins du Royaume, là-bas sur le plan physique et chaque fois que je vais sur le quai parce que ce serait normalement l'heure où il devrait être de retour, il ne se trouve pas là. »
Alors ce frère qui était resté dans le royaume descend dans le plan physique chercher son frère. Il va chercher son frère parce qu'il sait que son frère est une part de lui-même et surtout et avant tout la conscience de Dieu, une partie du Père. Car les deux frères n'ont pu être créés que parce que le Père s'est coupé en deux et s'est créé en deux frères apparemment différents et opposés.
Donc, lorsque le frère qui était resté dans le royaume s'en va aux confins de l'univers, ce n'est pas pour sauver son frère, mais pour aller chercher l'autre moitié de lui-même, l'autre moitié de Dieu qui connaît quelque retard dans la matière. Parce que cette **autre partie de Dieu,** à cause d'un conditionnement trop humain, s**'est mise à écouter le chant des sirènes qui le retiennent prisonnier.**
Alors cycliquement, aux heures où en fait il se serait tenu sur le quai, il vient sur la terre et il rappelle ce qu'est la vérité. Il rappelle ce qu'est Dieu et il redit aux hommes :
« Tu es ce Dieu, tu es ce Frère qui est l'autre moitié de moi-même et si nous nous unissons, si nous ne faisons plus qu'un, nous composerons ce Dieu qui est Notre Père dans le haut des cieux. Nous pouvons le devenir si enfin nous nous retrouvons tous les deux, toi le Frère de la matière et moi le Frère spirituel. »

C'est ce que chante le Christ au cœur des hommes. C'est ce que chante l'aspect christique qui se trouve à

l'intérieur de chaque homme et qui est l'âme.

Reviens, reviens, dit l'âme à la **personnalité** qu'est l'homme. Reviens dit l'âme, tu es l'autre moitié de moi-même et si nous nous unissons, nous contemplerons l'archétype dont parle Jésus lorsqu'il parle du Père.

Si l'on veut véritablement comprendre le pourquoi des choses, de la création, d'un univers, d'un monde, il faut commencer par comprendre que Dieu n'est pas **éternel** mais qu'il est **perpétuel**, comme si Dieu, pour exister, avait besoin d'une nouvelle jeunesse, avait besoin de se renouveler. C'est dans cette perpétuité qu'est éternité.

Maintenant si je me mets dans un état **d'être absolu**, qui est un état de non-être tel qu'est Dieu, qu'elle est ma vie ? Si ma vie n'est qu'une pensée, qu'une énergie, que contemplation, je constate qu'elle n'a pas de manifestation, pas de vie, si ce n'est que la mienne. Alors une nouvelle question me vient à l'esprit : qu'elle serait l'utilité de ma vie si ce n'est que de me contempler moi-même ?

À toi qui lis ce document et qui te poses aussi des questions sur le pourquoi des choses, comme moi ferme les yeux et essaie de te mettre dans cet état de non-être. Plus rien n'existe, pas un souffle de vie, pas de bruit, il n'y a que toi. Ne crains rien et n'aie pas peur, parce qu'il y a de fortes chances pour que tu n'y arrives pas. Tout simplement parce que rien que le fait de vouloir faire le silence en toi prouve que tu n'es pas dans ce non-être. Mais à chaque expir retiens ton souffle et essaie de ressentir ce vide où aucune vie n'existe, aucun souffle, aucune lumière, si ce n'est toi, que toi. Et essaie de comprendre, que puisque Dieu n'existe que dans cet état, ce **non-être absolu**, pour qu'il y ait une quelconque manifestation, il va falloir que Dieu sorte de ce **non-être.**

Dans cet état, Dieu ne peut pas se dire je suis Dieu, impossible d'émettre une seule pensée, de vouloir créer quoi que ce soit. C'est ce qui est peut-être le plus énigmatique à comprendre pour l'homme, puisse qu'il est dit que Dieu peut tout. Il peut tout oui, mais pas dans cet état. Et ce changement d'état n'est voulu par personne, ni par les anges, les archanges, les Maîtres, même pas par Dieu. Il est simplement inscrit dans cet état divin. C'est-à-dire qu'à partir du moment où il y a cet état de non-être ou d'être absolu, le phénomène s'active pour que la vie puisse avoir lieu, comme après la nuit il y a le jour. C'est la roue qui tourne, qui tourne inlassablement.

Le fameux big bang est justement la sortie de Dieu de sa béatitude, de son état d'être. Et c'est là aussi l'acte d'Amour le plus parfait, le plus puissant du monde, **être capable de ne plus être pour donner la vie.** Je donne tout de ma personne pour que les milliards d'atomes qui me composent puissent avoir une vie, des manifestations différentes, propres à chacune, que chaque atome puisse se dire je suis.

Lorsque l'on parle du big bang, il n'y a pas projection d'atomes hors et loin de Dieu physiquement parlant, comme si tous les atomes étaient projetés dans le cosmos dans tous les sens, en ordre désordonné, mais il y a voile, éclipse de l'état de conscience.

C'est à ce point-là que commence **la grande énigme de l'existence.**
C'est à ce point-là aussi qu'entrent en application les grandes lois cosmiques qui ne sont dictées par personne, encore une fois même pas par Dieu, mais elles sont inscrites dans **l'état Divin.**

Qu'est ce que je veux dire par inscrites ?
Je vais prendre un exemple avec les couleurs. Tout le monde sait que la lumière est constituée de sept couleurs. Violet, indigo, bleu, vert, jaune, orangé et rouge, mais que pour voir les sept couleurs il faut un événement, à savoir que l'œil soit placé entre la pluie et le soleil pour voir l'arc-en-ciel. On peut donc dire que les sept couleurs sont inscrites dans la lumière, mais que pour voir l'arc-en-ciel l'événement est indispensable.

Il y a une grande loi cosmique qui dit :

Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas.

Si en bas on trouve les opposés, le plus et le moins, le positif et le négatif, forcément il en est de même pour ce

qui est en haut. On peut donc dire que Dieu est constitué de deux forces et que les atomes qui sont expulsés lors du big bang le sont aussi. Ces forces sont en parfait équilibre lorsqu'elles sont Dieu, dans cet état de non-être, mais ne le sont plus lorsqu'elles sont en manifestation.

Ce qui va subir cette **perte de conscience**, c'est la partie négative de Dieu, la partie négative électriquement parlant, alors que la partie positive reste identique à elle-même et en parfaite harmonie avec **l'énergie primordiale**. On appelle cette partie la **Monade.** C'est le Frère qui est resté dans le Royaume, et la partie moins est le Frère qui a été envoyé dans l'univers pour ramasser des trésors.

Puisque Dieu donne tout, il donne aussi tout ce qui le constitue, la puissance, la force, l'équilibre, la sagesse, l'amour, la justice, l'entraide, la liberté. Ce qui fait que chacun des atomes a le même pouvoir que Dieu, mais un Dieu qui s'ignore, un Dieu dont les pouvoirs sont endormis.

À partir du « big bang » Dieu ne peut plus rien pour les parties d'atome (négatives) qu'il a propulsées hors de son champ de conscience, elles sont sous la protection de hiérarchies très multiples. Ces hiérarchies sont formées par les autres milliards de particules positives de Dieu qui s'organisent pour canaliser les petits frères qui sont partis loin du royaume, mais loin en état de conscience et non pas en distance, en éloignement physique. Lorsque je dis qu'elles s'organisent, le terme est faux quelque part, parce qu'elles exécutent ce qui est inscrit dans la pensée Divine, comme pour le big bang, mais il faut bien utiliser des mots et comme dit la phrase : la parole est d'argent, le silence est d'or.

Tout ceci pour faire quoi ?
Pour remonter l'échelle vibratoire de tous les plans et sous plans qui se sont installés à partir du big bang. Partir d'un tout universel, descendre dans le collectif, avoir une vie individuelle et retourner à universalité, l'état divin et paf…

Je te propose un petit exercice. Ferme les yeux, essaie de visualiser le big bang. Paf, tout explose, des milliards d'atomes de conscience négative sont propulsés hors du champ de conscience de Dieu. Maintenant, fixe ton attention sur un atome qui entreprend sa descente. Il descend, descend, son accélération s'intensifie et il finit sa chute dans la poussière. Il roule, roule, il devient une grosse boule de poussière. Cette boule de poussière continue sa route et sur son chemin elle trouve de l'eau. Elle roule dans l'eau, elle commence à devenir une forme souple mais sans consistance. Elle avance toujours, sort de l'eau et comme le soleil brille, elle sèche, elle prend une forme compacte et souple en même temps. Visualise bien cette forme et ouvre les yeux et regarde-toi, elle est toi.
C'est peut-être une présentation un peu succincte, mais elle représente à mes yeux une certaine réalité. Et vois-tu, si tous les hommes voulaient bien avoir un tout petit peu de cette connaissance et petit peu moins de croyance, bien des guerres cesseraient sur le champ.

Tout le phénomène, **toute l'énigme est dans la descente,** dans cette perte de conscience.
Il est dit que Dieu créa le monde en sept jours. En fait il ne s'agit pas de nos jours, ceux que nous connaissons, mais d'ères. Dieu créa le monde en sept ères. C'est le temps qu'il a fallu pour que tous les atomes de conscience négative projetés perdent leur état divin et commencent à devenir quelque chose en bas avec une vie, avec une histoire qui lui sera propre.

La spiritualité, l'ésotérisme sont simples mais pas forcément facile à comprendre. Il faut savoir aussi que diverses énergies sont en manifestation dans le cosmos. **On appelle ces énergies des rayons.** Il n'est pas absolument nécessaire de les connaître, mais utile pour celui qui veut avancer un peu dans cette connaissance. Comme je l'ai dit au début, je ne veux pas entrer dans les détails. Il y en a sept.
Il y a avant tout les trois rayons majeurs : le Un, le Deux et le Trois.
Le **Un** c'est le Je. Je suis. C'est le pouvoir.
Le **Deux**, appelé Amour sagesse, est à prendre dans le sens de la connaissance des lois.
Le **Trois**, intelligence active, est comme son nom l'indique l'action.

Il n'y a pas de rayon supérieur à un autre, il y a complémentarité. C'est-à-dire que le rayon "**Un" ordonne par nécessité,** nécessité de ce qu'il est indispensable de créer. **Le rayon deux canalise l'ordre** en le faisant passer par les lois cosmiques de façon que l'ordre, la pensée émise soit une pensée juste. **Le rayon trois exécute cette pensée juste.**

Chacun des atomes projetés possède ces trois rayons majeurs, mais suivant la hiérarchie qui les a pris en charge au moment du big bang, il sera plus sous l'influence d'un de ces rayons, qui a le un, qui a le deux qui a le trois, mais chacun possède les trois et devra expérimenter ces trois énergies.
Pour enrichir les manifestations, les créations qui se présenteront à chaque atome de conscience et pour qu'il y ait pluralité dans la manifestation, d'autres rayons sont nécessaires. Il s'agit :
Du rayon quatre, harmonie par le conflit.
Du rayon cinq, la science concrète.
Du rayon six, le rayon de la dévotion.
Du rayon sept, l'ordre cérémoniel.
Le fait d'être en manifestation, chaque atome aura la possibilité, lorsqu'il sera responsable de sa création, d'utiliser ces rayons supplémentaires pour créer des choses différentes, qui se servira de la science, qui se servira de l'art, de la beauté, de la dévotion et de l'ordre cérémoniel.

Que se passe-t-il pendant cette chute pendant cette perte de conscience ?

Lorsque l'on étudie un peu **la naissance de l'univers**, tous les spécialistes partent d'une explosion gazeuse, d'un big bang qu'il y aurait eu il y a quinze milliards d'années. Il se serait ainsi formé par agglomération de particules : les galaxies, les soleils, les planètes. Pour ceux que cela intéresse, c'est l'âge des grandes époques et pour notre planète : archeozoïque, primaire, tertiaire, quaternaire etc., rendez-vous sur les sites internets qui traitent ce sujet.

D'un regard ésotérique, dans leur ensemble et leur ordre chronologique, on ne peut qu'admettre ces données, mais on va leur donner une connotation spirituelle : la nécessité.

Lors du big bang, le fait de perdre son statut divin, cette conscience négative de Dieu va devenir un feu extrêmement concentré. Il constitue le réservoir d'atomes pour toutes créations, parce que c'est bien de cela qu'il s'agit, donner la possibilité à chaque atome d'avoir une expression, une vie.

Dans un premier temps, les anges créateurs vont utiliser tous ces atomes pour créer quelque chose d'immense, l'Univers. En faisant passer ces atomes par l'astral qui s'est formé en même temps que le big bang, l'astral étant une matrice de création, ils vont pouvoir créer des galaxies, des soleils, des planètes et d'autres boules de feu, qui, en se refroidissant, formeront une terre, une lune par exemple. Chaque monde ainsi créé va avoir automatiquement un esprit donc une conscience. En ce qui concerne notre univers, c'est la conscience Christique.

Notre terre, comme d'autres formes compactes avec un noyau dans d'autres galaxies, est constituée d'une croûte est d'un noyau. La croûte ne représentant que la partie extérieure de cette terre. Il réside en son centre, le noyau, ce feu, ce feu initial. Pour qu'il y ait vie, il faut qu'un **esprit** investisse cette création. Sans esprit, aucune vie ne pourrait avoir lieu. Si les anges voulaient supprimer la possibilité d'une vie sur terre par exemple, il suffirait qu'ils en retirent l'esprit. C'est le cas pour les très vieilles planètes qui ont eu leurs heures mais qui ne servent plus. Mais il suffirait qu'un esprit s'y réinstalle pour que la vie reprenne. **L'esprit planétaire s'appelle Chamballa**, sous la protection du soleil, de l'esprit Christique.

On peut donc dire que l'univers est constitué des milliards d'atomes négatifs de Dieu qui ont perdu leur statut divin (le frère qui a été envoyé loin du royaume). Ils sont guidés et sous la protection des atomes positifs de Dieu (le frère qui est resté dans le royaume).

Afin qu'il y ait une diversité dans la manifestation sur cette croûte terrestre, et pour qu'une vie telle que nous l'entendons puisse avoir lieu, il faut bien entendu créer divers éléments qui vont composer cette croûte terrestre. Les anges créateurs vont prendre un certain nombre d'atomes dans ce feu central et en les faisant passer par astral, ils vont exprimer diverses matérialisations, l'eau pour la plus grande partie, les cristaux de toutes sortes et de toutes couleurs, les minéraux, etc. C'est le règne du minéral.

C'est à ce point-là que commencent véritablement et pour notre compréhension l**es cycles des matérialisations.** Comme tous les atomes projetés doivent un jour entreprendre le chemin inverse, vu le nombre considérable que cela représente et pour qu'il y ait de la place pour tout le monde, c'est par groupe d'atomes que cela va se faire. Donc un certain nombre de ces atomes sans conscience vont être aspirés dans la première vague de

matérialisation et vont investirent les créations des anges, l'eau, les cristaux etc. pour en acquérir l'esprit.

Dans cet état minéral on se rend très bien compte qu'il n'y a pas d'individualité dans ce règne. **C'est le règne du collectif** où un atome qui compose le cristal ne peut pas se dire je suis. Il est le cristal. On prend souvent l'exemple de la goutte d'eau de l'océan, elle ne peut pas se dire je suis une goutte d'eau, elle est l'océan et sa manifestation, l'océan, devient l'esprit de l'océan, l'esprit du cristal. Donc chaque atome qui compose le cristal est lié à cet esprit du cristal et en passant par cette manifestation, il va acquérir une mémoire, la mémoire de l'océan, la mémoire du cristal qu'il a formé pendant tout le temps qu'elle est restée dans ce règne. Cette mémoire c'est la conscience de l'océan, la conscience du cristal.

Le travail de tous ces atomes et d'acquérir le maximum d'énergie, de conscience que peut lui donner ce règne. Chaque atome est lié à vie aux autres atomes qui comme lui sont entrés en manifestation dans ce règne. Ils sont ce qui sera plus tard une humanité.

On peut se poser la question, puisque nous raisonnons avec une conscience humaine et on sait combien elle est compliquée, ces atomes ont-ils eu la possibilité d'avoir plusieurs manifestations dans ce règne. Par exemple vivre un état de caillou, puis d'un cristal et pour finir d'une émeraude ?
Voila, Paul, ce qui serait intéressant de savoir. Je vais dire pourquoi pas, si cela te tranquillise. De toute façon cela n'apporte rien à la compréhension. Ce sont tous ces petits détails sans importance qui créent toutes les guerres de clocher.

Puis, à une heure bien précise, celle qui a été prévue au départ, au moment de leur entrée en matérialisation dans le règne minéral et avec cette conscience acquise, ils vont se trouver aspirés dans le règne végétal. La place étant libre, une autre vague d'atomes va pouvoir entrer en manifestation et venir comme la précédente acquérir l'état de conscience du règne minéral.

Bien que le règne minéral ait une multitude de manifestations, le règne végétal en a encore plus, car il dépend d'anges créateurs un peu plus subtils et plus diversifiés. Dans ce règne, ils vont être à nouveau les expressions des créations des anges, et il suffit de regarder la nature pour en voir la diversité, si tant est que l'on puisse tout voir. Leurs premières matérialisations dans ce règne vont être dans l'eau sous forme de micro-organismes divers. Puis ces formes unicellulaires en apprenant à se multiplier, vont muter, vont se transformer en algues diverses, puis plus tard, après de multiples mutations vont investir la terre ferme sous forme de mousse, puis de plantes variées devenant des spécimens gigantesques.

Là encore une individualité n'est pas permise, c'est encore des expressions de l'ange. On pourrait s'insurger de ce dictat de l'ange, mais le seul désire de l'ange, des anges, est de donner à tous les atomes qu'il a pris en charge, la possibilité d'une expression particulière qui va de plus en plus les rendre subtils et les rendre un peu plus individuels. Il faut savoir aussi que si l'ange à ce pouvoir de création et du choix de sa création, il en a aussi la responsabilité, et sa création ne peut pas s'éteindre comme ça, par caprice. Tiens, j'ai créé cette chose mais elle ne me plaît plus, je l'abandonne. Les choses ne marchent pas ainsi dans le cosmos. Ce qui veut dire que l'ange a le devoir d'entretenir sa création, de l'alimenter en énergie. Il en est responsable, il est lié à elle jusqu'à la fin des temps. Cette responsabilité incombe à tout créateur, donc plus tard à l'homme, quand il deviendra lui-même créateur de ses pensées, de ses émotions et de ses actions. C'est une loi et il ne peut pas en être autrement.

Toutes ces créations des anges deviennent l'esprit de la nature et cet esprit a de multiples facettes, autant de facettes qu'il y a d'espèces végétales. C'est ainsi que l'on peut dire qu'il y a l'esprit de la nature aquatique, l'esprit de la forêt, dans un autre domaine l'esprit du potager, l'esprit des champs etc., et en descendant l'échelle de ce collectif, il y aura l'esprit du chêne, l'esprit de la carotte, l'esprit du rosier. Ce qui se manifeste à nos yeux, la rose, est l'expression de cet esprit qui a son siège dans les racines du rosier.

Une toute petite parenthèse, lorsque je dis que la rose est la manifestation de l'esprit qui se trouve dans les racines, cela correspond à une loi qui dit : Ce qui illumine ne peut pas être vu, ou, tout ce qui est invisible est toujours plus puissant que ce qui est visible. Autrement dit, lorsque l'on voit la lumière, on ne voit que la manifestation de ce qui crée cette lumière. C'est pour cela qu'il est dit que Dieu ne peut pas être vu.

En regardant la diversité de la nature on comprend les divers degrés de sensibilité, de finesse et de tempérament de ceux qui en sont les créateurs. Cela correspond aux divers rayons qui influencent les créations des anges. C'est ainsi que l'on va trouver des tempéraments plus combatifs que d'autres, des tempéraments plus sensibles, plus artistes que d'autres.

Si chaque atome obtient un esprit qui lui est propre tout en restant dans le collectif, il emmagasine, en passant dans ce règne, le végétal et grâce à toutes les manifestations qu'il aura pu avoir, une mémoire et cette mémoire ne le quittera jamais. C'est ce qui fait sa richesse, son état de conscience qui enrichit celui qu'il a déjà obtenu en passant par le règne minéral.

Puis, à une heure bien précise, celle qui correspond à la prise de conscience totale du règne végétal, tous les atomes aspirés en même temps dans ce règne vont être aspirés dans **le règne animal.**

Là encore, l'atome va rester très longtemps dans ce règne où il va vivre diverses manifestations. Sa première manifestation dans ce règne est l'amibe. Cet animal unicellulaire va apprendre à se multiplier, à fabriquer d'autres cellules, donc à commencer à être une forme individuelle. Et de mutation en mutation ils vont devenir les animaux que nous connaissons. Dans ce règne, là encore, les anges vont quelque peu décider des manifestations qu'ils ont envie de voir, et suivant leur rayon majeur ils vont créer des manifestations presque semblables mais tellement différentes dans leurs comportements, comme par exemple le requin et le dauphin. En passant dans ce règne l'atome va enrichir sa mémoire, sa conscience, de tout ce qu'il aura pu vivre en passant par les diverses manifestations vécues, comme pour les précédant règnes, pendant des millions d'années.

À l'heure prévue et comme précédemment, les atomes de conscience de ce règne animal vont se trouver aspirés dans **le règne humain, l**e règne de la réintégration. Et pour qu'il y ait une suite, les états de conscience du règne végétal vont muter dans l'animal et ceux du minéral vont muter dans le végétal donnant ainsi la possibilité à une nouvelle vague d'atomes d'entrer en première manifestation dans le minéral.

Si l'on regarde comme nous est représenté l'homme des cavernes, on se rend très bien compte qu'il lui reste les traces du règne précédent.
Le règne humain est le règne de l'individualisation où la mémoire agit sur la forme physique de l'homme, l'homme devenant le créateur de sa propre forme physique. Mais tout en devenant individuel, il est lié à l'ensemble des humains et cette Humanité représente un seul et même être. À l'inverse de la goutte d'eau de l'océan qui ne peut pas se dire je suis une goutte d'eau, l'homme tout en étant l'humanité peut se dire je suis un homme avec tout ce que cela comporte de liberté et de responsabilité.

L'astral est une matrice de substance, de mutation, de transformation, de création. Il est entretenu par des entités dont le rôle est de maintenir ce plan. Leur souci, si je puis dire, est d'acquérir de plus en plus d'énergie, ce sont des mangeuses d'énergie. C'est bien pour cela qu'il est dit que l'homme ne doit pas aller dans cette zone, il serait immédiatement dépossédé de son énergie, il serait détruit et personne ne pourrait venir le sauver.

L'astral garde aussi en mémoire tout ce qui a pu être créé en passant par lui, comme un ordinateur garde toujours une trace des fichiers créés. Les diverses manifestations bonnes ou mauvaises passées dans le règne minéral, végétal, animal, y sont mémorisées. On comprend très bien qu'au niveau de conscience du règne minéral et végétal les mémoires négatives sont inexistantes. Au règne animal ces mêmes mémoires ne peuvent être que collectives, puisque l'atome n'a pas une complète indépendance. Ce sera par exemple la dette d'une race envers une autre pour avoir été un peu trop agressive. Tout se gâte au passage dans le règne humain, parce que l'homme devenant individuel, ayant une conscience, pouvant juger ce qui est bien, ce qui est mal, accumule des mauvaises actions et alourdi sa mémoire, ce que l'on appelle le **karma.**

Et cette mémoire se retrouve en chaque homme. À chaque incarnation, cette mémoire investit l'homme dès sa naissance et suivant le rythme vibratoire obtenu précédemment, il aura telle ou telle vie.
Le but des incarnations successives est d'arriver à emmagasiner le maximum d'informations jutes, donc de purifier la mémoire de l'homme, d'arriver à ce que les actions mal faites deviennent parfaites, des pensées pures pour élever ce taux vibratoire. Et cela demande beaucoup de temps.

Lorsque l'on parle de karma l'homme comprend punition. Ce n'est pas ça du tout. Personne ne juge, personne ne s'amuse à juger ce qui est bien ce qui est mal en l'homme. Mais il y a une loi de cause à effet qui fait que chaque fois qu'un homme fait une mauvaise action, la loi de cause à effet renvoie devant l'homme l'action pour qu'il comprenne que son action n'est pas faite avec la pensée juste, donc à refaire. C'est ça le karma.

Pourquoi tout ce temps, tous ces règnes ?

Tous ces règnes ont permis à l'homme d'acquérir **sept centres énergétiques,** ce que l'on nomme des **chakras** où les mémoires des règnes précédents et le présent y résident. Ce qui existe dans l'astral a sa correspondance dans un de ces centres énergétiques. On visualise ces chakras sous la forme de fleurs de lotus avec plus ou moins de pétales. (Pour rire un peu, je félicite celui qui les a comptés, mille pour le coronal.) On peut comprendre que les mémoires étant différentes pour chaque homme, le nombre de pétales actifs sera aussi différent. C'est ce qui fait qu'un homme ne ressemble pas à un autre homme. Ils peuvent avoir quelques similitudes à un certain endroit et des divergences à un autre. Tout le monde n'ayant pas le même taux vibratoire donc le même état de conscience leur vie sera aussi différente.

Les vibrations que créent les énergies en passant sur ces fleurs de lotus, les énergies provenant d'éléments extérieurs, créent le tempérament de l'homme, son type de caractère.
À partir du moment où l'homme devient individuel, où il peut juger puisqu'il a une conscience, il acquiert un pont, ce pont c'est l'âme. L'âme n'apparaît qu'au règne humain, l'âme étant la synthèse de toutes les incarnations passées. L'âme est l'expression, la forme de vie supérieure à l'expression physique. Elle est une expression en tant qu'esprit.

C'est grâce à ce pont que la monade, la partie positive de dieu, peut entrer en relation avec sa personnalité, la partie négative de Dieu. Sans ce pont il n'y aurait pas de relation possible. Parce que l'énergie serait tellement puissante que l'homme serait détruit instantanément, comme il est écrit à propos de ceux qui ont touché l'arche. Ces âmes sont regroupées par rythme vibratoire et forme des sphères qui gravitent dans l'aura de la terre, mais qui n'est pas l'astral. Elles forment ainsi **des familles spirituelles.**
Ce qui correspond à la parole de Jésus : « il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon père ».

Devenant pleinement individuel, ayant une conscience il devient responsable de son évolution. Son problème va être de savoir établir un contact avec son âme. L'homme n'est pas laissé seul, abandonné, mais personne ne vient faire le travail à sa place. L'âme crie: reviens, reviens dans les oreilles de la personnalité, l'atome qui se trouve dans la matière, qui est prisonnière de la matière. Mais l'homme est tellement préoccupé par sa survie qu'il n'entend rien. Pour l'aider, hiérarchie, maître ou guide le prennent en charge et deviennent de ce fait responsables de leur disciple. Ils essaient de l'inspirer, ils créent des événements, des circonstances pour le réveiller, pour lui donner l'éveil.

De temps en temps et à certaines heures du cadrant solaire, une hiérarchie se fait plus présente pour nous rappeler ce qu'est Dieu, ce qu'est la vérité.
C'est ce qu'a fait Christ, c'est ce qu'a fait cette hiérarchie qui s'est fait appeler Pastor. On peut dire qu'à chaque fin d'ère le phénomène se produit. Ils ne se dérangent pas pour nous donner des recettes miracles, comme gagner au tiercé ou comment divorcer, se comporter avec sa femme, comment se nourrir, mais pour nous donner des révélations sur la réalité de la vie. Jamais un maître ne se dérangera pour dire à son disciple comment faire ceci ou cela. Le maître montre du doigt, à l'homme de comprendre.

Il faut comprendre aussi que l'atome que nous avons suivi pendant la descente, même s'il devient individuel à la suite de multiples manifestations jusqu'à devenir un homme, il reste solidaire du groupe d'atomes qui a été aspiré dans le règne humain en même temps que lui.

Nous avons tous vécu ces âges de l'homme des cavernes, en passant par l'âge de la pierre, du feu, etc. pour en arriver à ce que nous sommes aujourd'hui. Il nous aura fallu trois cents, quatre cents incarnations pour cela. L'histoire de l'homme mériterait beaucoup d'autres explications. Ce n'est pas mon propos aujourd'hui, mais chaque incarnation nous élève un peu plus en état de conscience que la précédente. Et il en sera ainsi jusqu'à épuisement des expériences que propose la terre, jusqu'à ce que tous, nous ayons acquis l'état de conscience qui nous permettra de ne plus avoir besoin d'incarnations.

Là, d'autres problèmes se présenteront à nous, devenir des êtres solaires, puis lorsque nous aurons tous réintégré le soleil, à nouveau d'autres problèmes pour acquérir l'état de conscience de notre galaxie, puis des galaxies et peut-être enfin l'état divin.

En admettant qu'un homme avance beaucoup plus vite que les autres, qu'il acquiert un état de conscience lui permettant de ne plus avoir d'incarnation sur terre, il ne s'incarnera plus pour lui-même mais pour aider les

autres à évoluer. Ou bien, s'il ne veut plus rien avoir à faire avec les hommes, son travail se fera dans l'invisible, et c'est peut-être le plus bel engagement, travailler pour les autres sans que personne ne le sache. Personne ne peut s'échapper seul des expériences terrestres. Et ceci correspond à ce qu'a dit Christ en Jésus :
« Tant qu'il manquera une brebis au troupeau j'irais la chercher. »

Puisque j'en suis à faire des citations, il a dit aussi :
« En ce jour-là vous comprendrez que je suis en mon père, que vous êtes en moi et moi en vous. » Ce qui correspond à la loi cosmique qui dit :
Tout est dans le tout et le tout est dans tout.

Un petit mot sur **l'astral.**
J'ai dit que l'astral n'était pas un lieu de résidence, mais une matrice de création. Bien que tout le monde pense que dans l'astral on y trouve ses ancêtres, cela est faux. L'astral est un lieu de passage obligé pour l'entité qui quitte son corps, mais son lieu de résidence est dans une des multiples sphères qui planent dans l'aura de la terre. Si l'entité s'accroche trop à sa vie passée, il va traîner dans l'astral plus longtemps que prévu, et s'il s'y installe, il va constituer ces entités qui essaient d'avoir des existences au travers d'hommes en incarnation. C'est très à la mode en ce moment, parce que les portes sont encore un peu trop ouvertes vu que nous sommes à une période charnière où l'on change d'énergie. Les véritables lieux de résidence des désincarnés sont ces sphères qui correspondent avec exactitude à l'évolution des défunts.
L'astral est aussi de l'eau très condensée, mais d'eau cosmique. Comme tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, l'eau terrestre représente symboliquement l'eau cosmique, cette matrice de création où résident les mémoires.
Lorsque Jésus marche sur l'eau, ce n'est pas pour prouver sa puissance, il n'en avait rien à faire, c'était une allusion à l'astral. Il dit aux hommes :
« Si comme moi tu montes au-dessus de l'astral, (donc de cette matrice de création) comme moi tu pourras marcher sur l'eau. »

Ceci soulève d'autres énigmes. En ésotérisme, chaque énigme trouvée soulève une autre énigme. Il appartient à l'homme de décrypter chaque énigme pour découvrir un jour la réalité de la vie, de la vie une.

J'ai envie de m'adresser à ces entités du bas astral qui polluent la pensée des hommes en créant des illusions. Je sais qu'elles me reçoivent et qu'elles craignent les réalités. Alors tant que mes forces me permettront de te faire face, je te ferais face avec ardeur et détermination. Tu me fais bien rire avec tes prédictions à la godille, qui ne reposent sur rien, qui bafouent toutes les lois cosmiques. Alors ta dernière après celle de mille neuf cent quatre-vingt-quinze, c'est l'an deux mille douze. Mais voyons donc, tu ne manques pas d'imagination, tu me fais rire et je plains celui qui te croit, parce que son réveil sera pénible.

Alors demain, puisque maintenant tu sais que tout a commencé pour toi par une particule de matière, qui a attendu longtemps en tant que matière et s'est trouvée un jour aspiré par une vague dans les cycles de l'évolution, qui est passée par les différents règnes inférieurs, minéral, végétal, animal puis est arrivée dans le règne humain, et qui se trouve aujourd'hui dans son jardin à réfléchir sur le pourquoi des choses, en regardant les graviers que tu foules des pieds, la fleur qui te donne tout son parfum, un escargot qui avance lentement sur une feuille de salade, n'aie pas un regard attendri par l'émotion.
Contemple simplement le phénomène de la vie et respecte-la, et pense que tout cela n'est qu'un grand jeu, n'est qu'un rire.

* * * *

Psychologie Cosmique

18-04-85 1/2

La Guérison
Les malades mentaux

Question :

Il nous a été expliqué, qu'en travaillant dans des temples consacrés ou des locaux qui seraient consacrés, un groupe pourrait être formé en vue d'un certain travail, pour envoyer des énergies, que ce soit dans le domaine de la guérison, ou pour aider des personnes pour divers problèmes. Ce soir nous sommes réunis pour poser des questions concernant, plus particulièrement, le domaine de la guérison. La question globale est : Le groupe que nous sommes ce soir, disposé à vouloir aider dans ce sens, que pouvons nous faire, comment devons-nous nous organiser ?

Avant de parler je voudrais vous saluer tous.

Avant tout, il faut savoir ce que veut dire guérir.

L'humanité a des maux. Guérir c'est justement soigner les maux de l'humanité. Mais que sont les maux de l'humanité ? Et si l'on répond à la question, que sont les maux de l'humanité, alors on répond à la question et à l'énigme , qu'est l'humanité ? Parce que selon ce que tu es, les maux sont équivalents. Si tu es par exemple de l'électricité, la seule maladie que tu puisses avoir, c'est un court-circuit. Si tu es par exemple de la terre, la seule maladie que tu puisses avoir, c'est l'inondation ou la sécheresse. Si tu es un nuage, la seule maladie que tu puisses avoir c'est de disparaître et de ne plus jamais renaître.

Donc, ne vous éloignez jamais, tout en essayant de porter aide, dans la chair, dans l'esprit ou dans l'âme, dans tout ce que vous voudrez, quelle que soit votre motivation, lorsque vous voulez porter aide et soin à quelqu'un, ne vous éloignez jamais de la pierre primordiale, la connaissance de l'autre, la connaissance de vous-même, la connaissance exacte de votre situation.

Pourquoi ne peut-on pas dissocier la connaissance de l'acte de guérison ?

Parce que si l'on dissocie la connaissance de l'autre, c'est-à-dire de ce qu'il est dans sa nature, de ce que sont ses enveloppes, de ce qu'est son niveau d'évolution, où il en est dans son évolution, ce qu'est la terre, à quel niveau d'évolution est la terre, si l'on dissocie cette connaissance de l'acte de guérir, alors, l'acte de guérir n'est pas un acte de guérison. Il est un acte d'ignorance qui essaie, avec une certaine exaltation d'émotivité, de porter secours à un autre qui est encore plus aveugle. Donc, le seul qui puisse mener

un aveugle, comme il a été dit, hors des ténèbres, ce n'est pas celui qui est bien intentionné mais qui est aveugle aussi qui pourra l'aider. C'est celui qui a une bougie, ou une lanterne, ou un phare, ou qui est la lumière lui-même.

C'est pour cela que j'ai dit : quelle que soit l'œuvre entreprise, il faut toujours faire l'œuvre en connexion avec la hiérarchie, ou le Maître que vous aimez et auquel vous vous dévouez. Parce que si au bout de votre entreprise il n'y a pas une source de lumière, une source d'énergie, vous ne ferez rien qui puisse être un bénéfice pour quelqu'un ou pour vous-même. Et selon votre état, vous deviendrez désespéré parce qu'il n'y aura pas de fruit.

Pourquoi n'y aura-t-il pas de fruit à cet arbre que vous essayez de faire pousser ?

Parce qu'il n'y aura pas eu d'eau. Quelle est la seule eau du ciel ? La Lumière, la bénédiction, l'énergie, qu'importent les mots, qu'importe l'image, qu'importe le principe même.

Ce qu'il faut, c'est donner la main aux plus grands, parce que c'est un problème énergétique. Cela n'a rien à voir avec le fait que le petit soit inférieur et que le grand soit supérieur. Ce n'est pas cela, ce n'est pas de l'esclavage qu'on vous demande. Ce que l'on vous demande, c'est que pendant encore un temps, pendant un moment de la vie de la planète, de nous donner la main comme vous l'avez fait depuis des milliers d'années. C'est un phénomène vibratoire et vous n'avez pas encore la potentialité énergétique d'effectuer toutes les matérialisations, toutes les concrétisations, tous les miracles qui vous ont été promis et que vous possédez à l'état potentiel.

Pourquoi ces choses-là ne peuvent-elles pas être manifestées, même si votre émotion ou votre foi sont exaltées pour secourir l'autre, pour sauver le monde ?

Parce que même, si votre cœur vous y poussait, votre sacrifice ne servirait à rien. C'est un problème vibratoire, un problème de circuit énergétique, un problème de préparation.

Comment cette préparation s'acquiert-elle, par quel système, par quelle ascèse presque ? Cette ascèse-là, n'est pas du monde physique, elle est du monde de l'esprit. C'est pour cela que j'ai toujours essayé d'éveiller la flamme dans votre esprit.

Vous venez ce soir et vous me dites : « Grand Frère on a bien réfléchi. On vient te proposer nos mains pour que tu guérisses. Tu n'as qu'à venir, tu n'as qu'à descendre, tu mets tes mains dans nos mains comme tu les mettrais dans des gants, tu n'as qu'à toucher les malades, tu n'as qu'à toucher les malheureux et tout le monde sera content. » Naturellement ce n'est pas exactement ce que vous avez pensé, mais dans vos espoirs, c'est l'image qui a jailli. Parce que c'est votre côté émotionnel qui a été suscité.

Lorsque vous voudrez guérir, la première des choses qu'il vous faudra avoir, c'est justement tout le contraire. Une forme de dureté, pour savoir accepter que l'autre doive souffrir s'il ne peut pas ou ne doit pas guérir. Alors, est-ce avec le cœur exalté que vous me présentez ce soir que vous pourrez endurer cette loi ? Non. Vous m'accuserez de ne

pas avoir guéri celui-là et il en est mort. C'est ce que vous me direz, si je ne vous apprends pas d'abord, à vivre comme les Maîtres vivent et comme les Maîtres guérissent.

Parce que nous sommes là-haut, croyez-vous que nous soyons insensibles à vos souffrances ? On vous voit mourir, on vous voit pleurer, on voit pourrir certains corps alors que l'esprit est encore à l'intérieur. Croyez-vous que cela nous plaise ? Croyez-vous que cela nous procure une quelconque réjouissance de laisser les choses aller ainsi ? Non. Cela ne nous fait aucun plaisir et pourtant cela continue depuis des milliers d'années et cela durera encore. Parce qu'avant d'être un cœur plein de compassion, nous sommes la loi et qu'avant d'être un cœur plein d'émotions, plein d'amour émotif, plein d'humanité, nous sommes la vérité.

L'humain est un être merveilleux, mais l'humanité a fait de lui un objet difficile à manipuler. Lorsque l'on met le poids de l'humanité face au poids de la vérité, qui est toute lumière, toute légèreté, la vérité ne peut pas contrecarrer le poids de l'humanité de l'homme, qui est émotion, peur, crainte, douleur, ignorance. Il faut donc que l'homme devienne aussi léger que la lumière.

Alors la maladie, que vient-elle faire là ?

Et bien justement, la maladie, pour beaucoup, je vous le dis, ce sont des scories que la vérité vient enlever autour de sa propre enveloppe pour redevenir ce qu'elle est. Certes, toutes les maladies n'ont pas cette origine. Cela, je le reconnais. Mais il ne faut pas oublier que dans la masse humaine, maladie veut dire aussi ignorance, karma, dette, paiement donc. Je ne veux pas dire que le karma ne doit pas être soulagé, écourté, enlevé. Les Maîtres sont là pour ça, pour que le karma devienne quelque chose d'utile, sans que ce soit une épreuve dure à supporter, mais qui serve comme un éclair de prise de conscience dans l'âme, dans l'esprit de l'individu. Les Maîtres sont là pour ça, et les guides aussi, Dieu est là pour ça et ceux qui le servent aussi, mais il ne faut jamais oublier que la vérité passe d'abord.

Il est venu, et qu'a-t-il fait ?

Il a guéri? oui. Mais a-t-il guéri sans arrêt comme son pouvoir le lui permettait ?
A-t-il guéri tous les lépreux ?

A-t-il guéri tous les aveugles ?

A-t-il ressuscité tous les morts ?

Non. Mais il s'est servi de cela, pour montrer ce qu'il y avait encore de plus précieux que la guérison, que la vie sur la terre, la vérité et la réalité de l'homme dans son essence. Il ne faut pas oublier les témoignages qui ont été donnés et vous instruire toujours à leur source.

Guérir comme je vous l'ai entendu dire, c'est naturellement très beau, c'est naturellement très bon de votre part, et pour nous c'est aussi une bonne chose de pouvoir l'exercer à travers vous. Mais nous ne voulons pas que notre lumière, que notre voix, que notre pouvoir, que notre énergie, soient dénaturés par l'humanité qui est en vous, celle qui vous constitue. Si un jour, je ne lève pas la main sur celui qui vient rampant et qui est en train de mourir, il ne faut pas me demander pourquoi, il ne faut pas me le reprocher. J'ai des lois, j'ai la lumière à respecter, j'ai aussi la vérité à faire jaillir. Je ne suis pas un écrivain, je ne suis pas un guérisseur, je suis un porteur de

flamme. Alors, si vous avez compris ma nature, vous comprendrez qu'il faudra faire avec elle, avec notre nature puisque que je ne suis pas seul. Donc, n'attendez pas que je sois comme cet interrupteur qu'on allume et qui fait descendre la lumière sur tous les malades de la terre ou sur tous ceux que vous rencontrez. Non.

En travaillant avec moi, vous allez travailler avec la loi, travailler avec la vérité et les exigences de la vérité. Forcément cela demande une tout autre structure, et cela demande une tout autre organisation que celle qu'un classique groupe de guérison pourrait échafauder.

Ce n'est pas un groupe de guérison, un groupe de sauvetage des pauvres bras cassés, ou des pauvres âmes en perdition, que vous allez monter. Vous allez être comme nous sommes, vous allez être comme était celui qui est descendu.

Souvenez-vous de lui et vous me comprendrez. Non pas que je sois son égal, mais si je ne faisais pas à l'image de ce qui a été fait de plus grand, par un des plus grands, alors je ne ferais rien. Vous aussi, faites pareil.

Est-il venu en grand guérisseur du monde ? Non. Il est venu en rédempteur du monde. Il a dit : « Je suis la lumière du monde, je suis le chemin. Croyez en moi, suivez-moi et vous irez au Père par-devers moi. » Donc ce qu'il faut, ce n'est pas dépenser de l'énergie à essayer de construire quelque chose pour guérir, Non, Jésus lui-même ne l'a pas fait.

Qu'a-t-il donné ? La Loi, l'Amour et le Chemin. Il a donné ces trois choses parce qu'elles sont les trois pierres fondamentales de l'évolution de l'homme, donc du chemin vers la parfaite santé.

Je ne veux pas vous faire marcher sur un chemin d'erreur. Non, je ne vous ferai jamais faire un seul faux pas. Jamais. Et si quelquefois les décisions prises, ou le renseignement donné, ou l'enseignement donné paraissent un peu durs ou un peu froids, c'est parce que c'est, avant tout, la Loi, c'est avant tout la vérité, et ce n'est pas l'humanité qui me guide.

Pour en revenir à la structure même du groupe, songez avant tout à être et à faire un groupe de porteurs de flamme. Comme nous. Songez d'abord et plutôt, à sensibiliser les gens, soit à écouter nos messages, soit à écouter ce que vous, vous saurez transmettre du message. Je ne veux pas que ce soit absolument ma voix qui soit entendue, et mes mots. Si vous, vous absorbez ces mots et que vous sachiez les redire pour donner votre propre essence de l'enseignement transmis, cela sera aussi bien. Ces mots-là, vous pouvez les faire vôtres et dire qu'ils sont vôtres, parce qu'ils le sont puisque je vous les donne, ils sont à vous. Ils sont votre bâton de pèlerin, votre lanterne, votre cape. C'est tout ce que vous avez. Vous avez à le donner et vous n'avez qu'à parler pour cela.

Vous ne pouvez pas établir la salle de guérison, mettre en gros, guérison au nom du Christ (pour rire un petit peu ce soir dans cette affaire trop sérieuse) et comme font tous les docteurs qui ont mis leur petite plaque médicale, attendre que le premier client arrive, puis le second, puis le troisième et ainsi ça gonfle, ça gonfle. Vous ne pouvez pas faire cela.

Que se passerait-il ?

Vous allez en guérir, mais d'autres, c'est certain, ne seront pas guéris, et pourtant ils seront passés près de vous qui n'avez que la guérison à leur donner, alors que vous auriez pu leur donner plus que l'espoir d'être guéri. Vous ne leur avez pas donné la lumière.

Ce qu'il faut mettre comme pierre de base, ce n'est pas la guérison ou le groupe de guérison. Ce qu'il faut mettre comme pierre de base d'action, ce sont les porteurs de flamme, les Apôtres des temps nouveaux. C'est cela que je vous propose, et n'ayez pas peur. Certains se disent : mais moi je ne suis pas assez grand pour dire cela et je n'ai pas encore tout compris. Et si l'on me pose des énigmes, je ne saurai pas répondre. Alors là, je te dis arrête, arrête, ne dis plus cela, ne pense plus cela, parce que si tu fais ces choses-là, a-t-il dit, en mon nom, alors l'esprit même qui les a fait à travers lui les fera aussi à travers vous.

Il faut avoir la foi. Vous ne pouvez pas, c'est certain, du jour au lendemain vous déclarer apôtre de la hiérarchie. Vous allez à un moment donné vous sentir petit, trop ignorant. Alors que va-t-il se passer ? Vous ne direz rien alors que le monde est en train de mourir parce qu'il ne sait rien. Ce n'est pas comme cela qu'il faut faire, il ne faut pas avoir peur. La peur est un grand obstacle. Vous êtes des gens de foi, vous êtes en plus des gens d'amour, vous voulez aider, vous voulez sauver. Vous croyez en les Maîtres, vous croyez en Christ, vous croyez en la puissance cosmique, vous avez déjà quelques connaissances, que vous faut-t-il de plus pour vous mettre au travail ?
Celui qui commence à faire quoi que ce soit, est-il un spécialiste dès le début ? Il devient un virtuose parce qu'il exerce la chose. Aujourd'hui, vous n'êtes pas Apôtre, demain vous ne le serez pas non plus, mais après-demain, vous le serez. Parce que ce qui compte c'est que demain vous commenciez à faire couler l'eau du ciel à travers vous.

La rivière a-t-elle creusé son lit en un seul passage ?

Non. Il a fallu plusieurs passages, des dizaines, des centaines de passages, et la rivière est née et les poissons ont commencé à être retenus dans son ventre pour nourrir les hommes qui avaient bâti un village autour de cette retenue d'eau. Regardez un peu ce que cela peut donner. Vous vous entraînez et en même temps vous devenez la nourriture des affamés. En même temps que vous êtes la nourriture des affamés, vous êtes reconnus de votre Père et vous êtes bénis par lui, donc nourris par lui. Si en vous-même, vous développez la responsabilité que vous êtes le lit de cette rivière céleste, de cet Esprit Divin, de l'Esprit des Maîtres, de l'Esprit de la hiérarchie, demain, vous commencerez, parce que cela aura déjà porté des fruits. Vous commencerez à parler à une personne, et après-demain à deux personnes, et au bout de quelque temps, vous aurez une foule à votre porte parce que les gens qui ont faim savent où il y a du pain.

Alors, naturellement il y a les difficiles, je vous le dis en passant pour sourire un peu. Il y en a qui veulent le pain blanc, le pain de seigle, le pain complet. Il leur faut les écoles ésotériques, la parapsychologie, ou la religion. Tout cela après, c'est du détail, ne vous en occupez pas. L'important c'est que vous ayez été cette nourriture. Ne vous occupez pas des détails, votre Père s'en occupe pour vous et les maîtres aussi. Ceux qui finissent par réclamer trop de détails, de toute façon, on leur apprend qu'en haut il n'y a que de l'informe et qu'ils aillent chercher dans la forme ces petits détails qui leur conviennent si bien.

Je reviens à ce que j'attends de vous.

Tout d'abord, il faut que vous travailliez ensemble. C'est-à-dire que vous appreniez, avant que cette masse ne vienne vers vous, pour toutes les réparations qu'ils vont vous demander à effectuer sur eux, il faut que vous appreniez à vous connaître, mais pas à vous connaître en tant qu'amis, mais à vous connaître en tant que frères. Le premier devoir, la première chose qui doit être effectuée lorsque l'on veut travailler avec nous, c'est de composer une fraternité. L'amitié ne tient pas dans ces choses-là, parce qu'un jour « tu me plais dit l'un », un autre jour «tu ne me plais plus ». Alors ça ne va pas. Voyez-vous notre temple sans cesse ébranlé par le va-et-vient de vos humeurs, de vos appréciations, qui un jour sont bonnes et le lendemain mauvaises ? Donc, il faut une autre fondation à ce temple, une fondation solide et neutre, la fraternité.

Les choses ne doivent pas être vécues à la base comme un rassemblement amical. Puisque vous voulez que j'en parle, je vous en parle. Rien de bien, de durable et de fonctionnel ne peut être créé, si la base humaine qui constitue l'équipe de travail se réunit soit sur un grand coup d'espoir, « nous allons faire des merveilles », soit sur l'amitié, parce que les hommes changent. Un jour ils s'aiment, un jour ils ne s'aiment plus. Un jour ils sont d'accord, un jour ils ne le sont plus. Un jour ils croient, un jour ils ne croient plus. Donc, il faut échafauder dans votre esprit les choses autrement, sur du ciment. La Fraternité.

Je veux vous apprendre à devenir universel. Parce qu'à moins qu'en vous, vous n'ayez des relations universelles, vous ne pourrez pas faire écluse à l'universel.

Ce que je vous propose c'est un nouveau monde, un nouveau monde que je vous demande d'être et de manifester. Certains me diront : Ce n'est pas facile, j'ai des défauts. Alors je vous le dis : Lorsqu'un individu, quel qu'il soit entre à l'Église, il secoue sur le parvis de l'église son habit s'il est trop poussiéreux, parce qu'on ne rentre pas dans l'église avec son manteau sale.

Il faut le secouer, et **qu'est ce que ce geste ?**

C'est faire dans son Esprit la part des choses. C'est se voir et se concevoir avec responsabilité. Vous vous analysez comme si vous étiez une tierce personne :

« Bon, ce soir, je fais le point de ma vie. Qu'est-ce que j'ai fait, qu'est ce que j'ai pu faire de conscient, (parce que l'inconscient ne vous est pas porté en dette) qui était contre les Lois Universelles, qui était contre les Lois de l'Amour, qui était contre le chemin, qui était contre la diffusion à travers moi de l'universel ? »

À ce moment-là, il ne faut pas vous flageller, mais simplement soyez adulte, et responsable de votre âme et consciemment, lui dire : « Attention, depuis des années tu me fais faire cette chose-là, toi, l'esprit. Et puis, toi, la chair n'en parlons pas, ça fait des années et des années que tu m'entraînes à faire d'autres choses. Maintenant, je suis devenu grand, je suis majeur spirituellement, alors je dis : « ces choses-là ne m'arriveront plus et tu devras obéir petite coque de chair, petit esprit. » Devenir responsable de la spiritualité qui vit en vous, c'est la faire grandir en la déblayant et en la donnant aux autres.

Celui qui a un grand champ, plante pendant qu'il fait beau. Il plante, ça pousse, il cueille, il récolte et puis il met sa récolte dans sa cave en se disant c'est ma réserve.

Et que se passe-t-il ?

Un jour le Seigneur envoie la grande pluie et sa réserve pourrit. C'est ce même phénomène qui a lieu en vous, si vous ne donnez pas ce que vous êtes, si vous ne donnez pas ce que vous savez, un jour vient la grande pluie.

Qu'est ce que la grande pluie ?

C'est une épreuve qui vous fait aller dans le doute et qui vous fait presque renier vos maîtres. C'est, par exemple, une maladie qui vous fait aller loin de la spiritualité que vous aimiez et qui vous fait tomber de plus en plus dans le matériel et le quotidien. C'est encore une déception, un divorce, un décès qui vous plonge alors dans tout ce qu'il y a de plus humain et de plus astral, comme réaction. Ne mettez pas dans votre cave ce qui est à l'état de germe et qui doit être sitôt cueilli, replanté, pour donner et nourrir encore plus.

Ne soyez pas un épargnant vis-à-vis du ciel et de la vérité qui vous est donnée. Soyez le lit de la rivière, soyez le véhicule physique de votre propre divinité et de la divinité céleste. Soyez l'instrument, soyez pour les aveugles la terminaison manifestée et manifestante de tout le cosmique qui vous compose et qui vous entoure.

Avant de vous envoyer sur les chemins de la guérison, je dois vous dire tout cela. Parce que si vous voulez travailler avec moi, pour cette œuvre-là, la guérison, vous ne travaillerez pas selon vos idées, mais selon les Lois. Vous ne travaillerez pas selon votre ouverture de cœur aimant et humain, mais selon les Lois. La Loi c'est être d'un tel Amour, que malgré l'inactivité qui vous sera demandée, vous sachiez déborder la Lumière sur cette âme, pour que dans son esprit la maladie ne revienne plus jamais.

Donc, il ne faut pas être des guérisseurs, il faut être des Apôtres, et seulement si vous êtes des Apôtres vous serez des guérisseurs. Parce que celui qui guérit la verrue du petit copain d'à côté, qui ralentit la tumeur de la femme du voisin, qui fait encore bien de braves et de jolies choses et qui n'est pas apôtre, c'est-à-dire, s'il ne pense pas d'abord à la vérité, il ne répare pas le problème chez la personne. Son énergie a suffi pour enlever la verrue, pour diminuer un cancer, pour enlever un problème dans le cerveau. Mais au niveau de ses corps subtils, si la chose est d'origine énergétique ou karmique, la source ne s'en va pas et dans d'autres vies la maladie reviendra et peut-être encore plus forte. Parce qu'une première fois elle a été expérimentée et arrêtée. C'est comme une vanne qui est sans cesse sous pression, parce que l'eau arrive très fort.

La vanne c'est l'énergie qu'a mise le guérisseur pour empêcher cette eau de se manifester en donnant la verrue ou le cancer. Mais la chose qui demande à s'extirper du corps subtil, du corps astral ou du corps éthérique, elle est jugulée et continue à forcer pour passer et le jour où elle passe, c'est l'explosion, et c'est une maladie encore plus grave.

Donc, des guérisseurs il y en a dans le monde, j'en suis conscient, nous en sommes tous conscients nous là-haut comme vous dites, mais il y a une chose qu'il faut que je vous dise, c'est qu'il y en a beaucoup à qui nous préférerions enlever tout ce qu'ils ont comme manifestation, parce qu'ils font plus de mal que de bien. Ils perpétuent l'ignorance du monde.

Il faut savoir faire comme le Maître. Ce n'est pas de la manifestation du pouvoir divin qu'il faut faire. Il faut extérioriser le pouvoir divin comme un scalpel, pas comme une

baguette magique, pas comme une démonstration, pas comme un spectacle, pas, non plus, comme une force de persuasion. Quoi que vous fassiez, ne le faites pas d'après votre jugement, mais d'après votre inspiration. Donc, avant quoi que ce soit, mettez-vous en connexion avec nous. Cela ne veut pas dire que chaque travail devra se faire avec une longue méditation de préparation. Ça, c'est une chose que vous devez développer en vous-même et ça se fera très vite. Très vite parce que justement nous aussi nous voulons maintenant œuvrer, et qu'il est temps. Donc nous développerons l'inspiration en vous, tout autant que vous ferez les démarches pour être développés aussi. C'est-à-dire, sitôt que vous aurez décidé d'être des Apôtres.

Si vous voulez travailler tout seul avec vos petites techniques pour pouvoir soigner les gens qui vous intéressent, pour pouvoir exercer les d'activités qui vous intéressent, alors pas besoin de moi, pas besoin de nous, pas besoin du contact, pas besoin d'Apôtre, besoin de rien, juste ce que vous savez déjà, et votre force. Avec nous, c'est autre chose, et ce n'est pas plus compliqué, plus exigeant, c'est l'utilisation de la Vérité.

Alors, je vous le dis pour résumer en des points clairs maintenant :

Premièrement, ne construisez rien qui pourrait ressembler à un centre sur la pierre de base, groupe de guérison.

Deuxièmement, avant d'exercer quoi que ce soit au niveau de la guérison élaborez l'édifice de la fraternité et ayez un comportement universel, de frère à frère. C'est la partie la plus dure. Mais si vous voulez travailler avec l'universalité, avec les Maîtres, avec le Christ, il faudra devenir universel, avoir une vision universelle. Parce qu'il faut bien comprendre, que par notre canal, vous allez utiliser une énergie sacrée. Allez-vous l'utiliser en faisant n'importe quoi, ou allez-vous l'utiliser en faisant les choses justes ?

Donc ce qu'il faut avant tout, c'est faire une introspection en vous-même, enlever les toiles d'araignée et renaître en tant que disciple responsable, disciple mûr et adulte, dans les rangs de la Hiérarchie.

Est-ce trop lourd, je vous le demande ?

Si c'est trop lourd je vous comprendrai, et, nul ne pensera ici à vous en vouloir, ni à vous trouver faible ou petit. Cette pensée-là est loin de nous. N'ayez pas honte de ce que vous êtes. Si quelqu'un ne veut plus de cette responsabilité, et fatigué par ce qu'il vient d'entendre, qu'il sache que nous continuons à l'aimer, à le sécuriser, à l'instruire, à veiller sur sa vie. Qu'il soit sûr que nous sommes les mêmes, parce que nous sommes inchangeables, nous avons une forme qui est inchangeable, parce que nous sommes la vérité.

Donc, pour ceux qui restent, parce qu'ils le veulent, parce qu'ils veulent renaître, qu'ils veulent être responsables dans ce monde de fou, en décadence, en perdition, en maladie, si un seul d'entre vous se lève, quel qu'il soit, petit, ignorant, faible, pêcheur même comme vous dites, et qu'il dise : « J'accepte, Grand Frère j'accepte, je ne vaux pas grand-chose, mais je me donne, et si avec ça tu peux faire du travail, je reconnais que c'est chapeau pour toi. » (Il faut rire un peu avec nous, on parle de choses tellement sérieuses ce soir.), donc, si un seul d'entre vous se lève, accepte et qu'il devienne apôtre, alors ce sera fait à travers lui. Ce qui compte c'est d'être avec nous, c'est de

travailler avec nous. Mais pour travailler avec nous, il faut devenir Apôtre. J'insiste, parce qu'il faut que votre esprit sorte de cette pièce en étant déjà devenu Apôtre. Il ne faut pas réfléchir toute la nuit, vais-je devenir ou ne vais-je pas devenir. To be or not to be. (J'ai vraiment envie de rire parce que c'est trop sérieux ce soir.)

Donc il ne faut pas vous demander comme si c'était la question philosophique de la semaine et à mille francs comme disent certains. (Rire dans la salle) J'aime vos rires. Si on rit, c'est déjà la fraternité qui commence. Parce que l'amour ne s'installe que dans la joie. Pensez toujours à détendre l'autre. Vous aurez des problèmes, c'est humain. Mais que celui qui remarque le problème de son frère, vienne à son secours et qu'il le fasse rire, qu'il le détende, qu'il le sécurise, parce qu'il n'y a que dans la joie que l'amour peut naître, que l'amour peut solidifier une fraternité.

C'est pour cela que, avant d'aller aider les autres, il faut que vous ayez en vous-même réglé aussi tous vos problèmes, être clair entre ce que vous voulez et ce que vous ne serez plus. Que votre esprit soit conscient de sa tâche, parce que c'est par l'esprit que les choses arrivent. Ce qu'il faut, c'est savoir avec qui vous allez travailler, comme je l'ai dit au début. Et selon que vous comprendrez qui je suis, vous saurez tout de suite ce que vous devez être, ce que vous avez à faire. Je n'aurai plus rien à dire à partir de ce soir, quand vos esprits auront compris clairement.

Je ne suis pas un guérisseur, je ne suis pas un écrivain comme je l'ai déjà dit, je ne suis pas le rédempteur du monde. Mais par contre, j'ai la puissance, j'ai la vérité, et ces choses-là, quand elles sont mises en marche par l'action et la manifestation des hommes, elles créent le nouveau monde.

Alors, j'ai beau ne pas être guérisseur, ne pas être écrivain, ne pas être le rédempteur, à mon grand regret pour vous, si vous, vous êtes en accord avec nous et la loi, alors c'est plus que le livre, c'est plus que la guérison qui vient, c'est la graine du nouveau monde. Et il ne sert à rien de guérir les hommes qui appartiennent à l'ancien monde. Centralisez votre effort, votre vie dans l'avènement du nouveau monde, la diffusion de l'enseignement et du feu sacré. Parce que qui dit "Apôtre" dit initiateur, n'oubliez pas, et qui dit initiateur dit baptême. Si vous pouvez baptiser, vous pouvez guérir. Quelqu'un qui ne sait pas baptiser ne peut pas guérir. C'est impossible. Je l'ai dit tout à l'heure. Par son énergie il va faire obstacle à la manifestation de la maladie, mais la source de la maladie sera toujours là.

Qu'est-ce qui guérit ?

Est-ce l'homme à la grande technique, aux mille et une techniques ? Parce qu'ils ont tout inventé, il faut les voir, depuis la chose matérielle comme le scalpel en passant par les piqûres et les médicaments, jusqu'aux sons et couleurs. Tout y est. La gamme est complète et pourtant il n'y a qu'un seul guérisseur, l'esprit de grâce. Il n'y a que cela. Donc il faut savoir baptiser pour savoir guérir. Parce que celui qui baptise donne l'esprit, et il n'y a que l'esprit, par hasard, qui guérit. C'est pour cela que je vous ai demandé, avant tout, d'être des Apôtres, parce que vous pourrez baptiser et vous pourrez guérir réellement. Je ne parle pas de la petite poudre que l'on met comme ça. Je parle de la véritable libération.

Et d'ailleurs sur ce mot-là, guérison, je vous demande de ne plus l'employer, parce que les gens pensent n'importe quoi à ce propos. Employez libération, parce que c'est cela

qui a lieu, la libération, quelle que soit la source du problème, c'est la libération du problème.

Comment un homme devient-il libre ?

Il devient libre, parce qu'il est béni. Il devient libre, parce qu'il est baptisé. Il devient libre, parce qu'il comprend et que son esprit grandit. Il n'y a que cela qui crée la liberté, la vraie, la liberté cosmique, spirituelle. Pas la liberté de retrouver sa jambe pour courir un peu dans le champ, ce n'est pas cette liberté-là qui nous importe. Naturellement, c'est important, quelqu'un qui souffre c'est important, il crie dans nos oreilles, mais il faut savoir quelle douleur est la moindre. Est-ce que son âme souffrira moins lorsque le mal physique sera parti ?
Je vous le dis, quelquefois l'âme souffre plus. Il faut savoir de quelle douleur on parle, de quelle maladie on parle. Donc, vous saurez de quel guérisseur aussi il faut parler. Je vous le dis, si vous ne voulez plus, croyez-moi ça m'est égal. Mais si vous voulez bien le faire, faites-le comme je vous l'ai dit.

Psychologie Cosmique

18-04-85 2/2

Question :

Peut-on libérer les malades mentaux par la Lumière ?

Tu parles des malades mentaux et de la Lumière qui doit leur être donnée. Il faut d'abord que je te dise que les maladies mentales ont plusieurs origines. Il y a beaucoup de malades mentaux qui ont besoin d'un exorcisme, le sais-tu ? Et ceux qui les soignent, risquent beaucoup à leur contact, ils peuvent même y perdre leur vie, mourir prématurément. Parce que certains malades sont des possédés et qu'ils ont besoin plus que d'un hôpital, ils ont besoin d'une église, d'un exorciste ou d'un rédempteur.

Donc là, je te le précise, que lorsque tu as à faire à cette maladie, tu ne peux pas avoir recours à un jugement médical, tu ne peux pas avoir recours à un jugement scientifique. Tu n'as recours qu'à la clairvoyance, ou un contact inspiré par un esprit guérisseur.

C'est ce qui se passe assez souvent quand l'individu est prêt, parce qu'il faut supporter cet esprit guérisseur en tant que vibration permanente. Pour soigner toute maladie quelle qu'elle soit, il faut savoir ce qu'est cette maladie. Dans son aspect manifesté, on dit : « c'est la maladie mentale. » Dans une autre grande maladie on dit : « c'est le cancer de tel ou tel type, mais c'est le cancer. » Savoir ce qu'elle est dans son aspect extérieur ne suffit pas, si tu veux la soigner, il faut savoir ce qu'elle est dans son origine, vois-tu, dans l'œuf, pas dans ce qu'elle va devenir. Tu vois, il faut toujours de la connaissance, comme j'ai dit tout à l'heure au commencement.

Maintenant il y a des maladies classées comme mentales mais qui ont d'autres origines que le mental. Cela peut être une mauvaise incarnation. Quelqu'un qui refuse son corps, quelqu'un qui n'en veut plus parce qu'on avance l'heure de la naissance avec des produits chimiques. Ce n'était pas l'heure qui était prévue pour l'enfant, ce n'est pas la situation astrologique qui était prévue, ce ne sont donc pas les données qui lui conviennent. Alors l'être veut partir, il ne veut plus de ce corps, ce n'est pas le sien. Mais comme il s'est suffisamment avancé pour que la

loi de la vie et de la mort fasse pression sur lui, alors c'est comme s'il était entre deux mondes, et on dit qu'il est fou.

Il y en a d'autres qui ont uniquement des problèmes psychologiques. Si tu connaissais la peur humaine telle qu'elle se manifeste dans ses plus grands désastres, il y aurait plus de la moitié de vos fous qui ne le seraient pas.

Parce qu'il faut comprendre une chose, (je vais te parler un peu longuement peut-être, mais tu en as besoin, tu appelles.) Il faut que tu comprennes une chose, soigner les malades mentaux, c'est soigner la peur du monde.

Le savais-tu ? **Pourquoi devient-on malade mental à part les causes que je t'ai dites tout à l'heure ?**

Il y a des gens qui naissent normaux, qui ont un développement jusqu'à un certain âge normal, et d'un seul coup ça chavire. C'est la peur. Si tu savais ce qu'est la peur humaine, tu comprendrais ce que je veux te dire. Pour beaucoup, ils se jouent une comédie, mais une comédie tellement sincère, malheureusement, que ce que nous appelons leur ordinateur cérébral, qui est pure logique et analyse, ne peut plus vivre selon ce que lui impose l'esprit qui a peur, de ce corps astral qui a peur. Alors, c'est le court-circuit. Il n'y a plus de logique, il n'y a plus d'analyse, il n'y a plus de contact avec la réalité. Ce n'est pas que le cerveau, à un moment donné, n'était plus fonctionnel. C'est son corps astral qui a fait le court-circuit avec ce qui lui permettait d'avoir contact avec la réalité, cette réalité qu'il ne veut plus et dont il a peur.

Je te le dis, la plupart de vos fous sur cette terre n'existeraient pas si l'homme n'avait pas aussi peur. La peur arrive n'importe quand. Elle peut se prendre lorsque l'être a deux ans, trois ans, quatre ans, trente ans, soixante ans. L'enfance, si tu connaissais l'enfance, tu comprendrais aussi pourquoi l'enfant peut avoir si peur qu'il devienne fou.

L'enfant est hyperconscient du monde. Il n'est pas inconscient. Ce n'est pas le petit bébé, dans ses langes bleus. Il vous connaît, il sait exactement qui vous êtes. Il ne peut pas parler parce que son corps est tellement neuf qu'il a besoin d'apprendre la pratique physique, mais avec tout ce que son esprit peut percevoir, il n'a pas besoin de quoi que ce soit pour apprendre. L'enfant, lorsqu'il naît, est hyperconscient, il se souvient même pour beaucoup de son incarnation précédente. C'est à force de s'enfoncer dans cette chair qui compose son corps, qu'il devient inconscient de ce qu'il est en tant que réincarné, inconscient de ses parents tels qu'il les voyait sur le plan de l'aura. Tant qu'il reste un peu au-dessus de la matière, alors c'est son esprit qui voit les choses, c'est son être subtil qui voit tout. Il connaît ses parents, il sait s'il va être aimé, s'il est déjà aimé ou pas.

Donc à cet âge-là, c'est toute une gamme de peurs qui peut l'assaillir. C'est pour cela que l'enfant doit être traité avec douceur, doit être sécurisé, éduqué fermement, mais avec amour aussi, pour que justement ces problèmes-là n'arrivent pas. Ces peurs créent des problèmes dans l'aura et cela peut créer aussi des maladies physiques, parce qu'ils sont partiellement à côté de leur corps. De temps en temps, ils réintègrent leur corps et ils repartent, ils paraissent rêveurs. Ils n'ont de goût à rien, ils n'aiment personne, ils ne sont pas vivants. Il y a tant de causes, que l'on ne peut pas avoir recours à des diagnostics édifiés par une médecine même spécialisée, par une technique même élaborée, ou un diagnostic purement venu du constat intellectuel, c'est-à-dire de l'évidence de la chose sur un plan physique. Il faut toujours, comme je l'ai dit au début, avoir recours à la connaissance ou à l'inspiration d'un guide guérisseur.

Vois-tu, c'est pour cela que, quiconque entreprend la guérison, s'attaque à un édifice de taille, parce qu'il s'attaque à sa propre ignorance.
Tu comprends maintenant.

Pour répondre à ta question, je ne te dirai pas, oui, on peut soigner par la Lumière. Je ne te dirai pas, non, on ne peut pas soigner par la Lumière. Je te dis, tu peux soigner par la Lumière si l'individu qui est fou mérite ou nécessite le traitement par la Lumière.

Alors comment savoir s'il nécessite, ça, c'est ton travail. Entraîne-toi, développe tes perceptions extrasensorielles comme disent certains. Développe en toi tout ce qui peut te donner accès au monde de l'inspiration, et à toi je te dis : puisque ta concentration est forte, que ta persistance existe et que tu as une certaine forme de magnétisme très actif. Heureusement d'ailleurs, parce que sinon tu ne saurais pas repousser la maladie de tes malades, tu serais déjà contaminé, peut-être fou toi-même, te rends-tu compte ?

Utilise cette énergie qui est là en tant que potentiel magnétique, comme un lien pour établir un contact subtil.

Quand on a justement ce type de magnétisme, ce type de force, de concentration, de persistance, le meilleur pour faire un diagnostic, c'est le pendule. Travaille le pendule, fais-le, apprends.

Achète-toi un pendule qui te plaise vraiment, le plus beau ou un simple, ou fais-le toi-même, qu'importe. Il faut qu'il te plaise, il faut qu'il te parle, il faut que tu l'aimes. C'est un objet de travail. Comme celui qui exerce un métier, aime ses outils. Alors, avec ton pendule fais pareil. Trouve-le beau, gentil, développe-lui une certaine nature, parce qu'il faut que la communication soit réelle. Il ne faut pas que tu aies l'impression de secouer un petit bout de fer, il faut que tu le sentes comme une communication avec un être. Naturellement ne personnifie pas le pendule, mais considère-le comme une vie. Si tu le considères comme une vie, alors ta foi dans cet objet et ce moyen de perception va être énorme et tu pourras avoir une réponse. En même temps, je te le dis, puisque tu y es, puisque tu as la réponse, demande, par ce moyen, une nouvelle technique par exemple. Avec le pendule, tu peux tout faire.

Et puis si tu le veux, nous aussi on pourra t'aider. Mais puisque tu aimes travailler, tu aimes construire, tu peux faire les choses toi-même, d'autant plus que tu es en pensée avec nous. Tu peux te mettre en relation avec nous, nous les demander et ensuite attendre la réponse de ton pendule. Tu peux faire cela. Ce qui ne veut pas dire que tu auras la réponse tout de suite, parce que même si on t'envoie la réponse tout de suite, cela ne veut pas dire que tu seras dans l'humeur de la recevoir, que tu seras dans la condition vibratoire de la recevoir. Tu travailles durement et tu as une vie comme tout le monde.

Donc ne sois pas impatient non plus, mais médite la chose, l'énigme. Nous lisons sur le fil de toutes les pensées. Pour nous, les pensées sont un moyen de vous connaître et de vous aider en même temps. Lorsque tu me demandes ou que tu me poses une énigme et que tu te mets dans la réceptivité médiumnique nécessaire pour avoir l'inspiration, le déclic ou carrément la réponse en tant que voix ou en tant que mouvement par le pendule, lorsque tu es prêt la réponse vient. Sois patient, je te l'ai dit.

C'est comme quelqu'un qui a un tout petit bout d'oreille et qui dit : « Je sais que l'oreille à une capacité, c'est l'ouïe. Donc dès demain je vais entendre. » Mais non, il faut un petit moment pour bâtir l'oreille. Il faut être un petit peu patient, mais après, avec l'exercice, avec la communion développée, ton pendule, ta petite voix intérieure te dira tout de suite ce qu'il faut faire. C'est pour cela, que partout où je passe, je dis toujours aux gens de pratiquer, pratiquer, pratiquer. Si vous pratiquez, vous devenez vivant, vous devenez la chose.

Pour répondre à ce que tu me demandes, je ne peux pas te dire que tu vas guérir tes malades par la thérapie de la Lumière, de la vérité et de la fréquence de la luminosité. Parce que, quand on guérit par la Lumière, il faut savoir ce qui guérit dans la Lumière. Ce qui guérit, c'est le fait d'émaner une vibration, qui, dans l'esprit de l'individu à soigner, est l'équivalent d'une décharge subtile. C'est une sorte d'électrochoc à un niveau éthéré. C'est pour cela que ce phénomène soigne, ce n'est pas pour autre chose.

C'est ainsi que lorsque je suis arrivé parmi vous, je ne vous ai pas dit : Très chers intellectuels, tout ce que vous avez appris c'est du papier froissé. Demain, il faut mettre les robes de moine, prier tous les jours, donner tout ce que vous avez, parce que le papier ça brûle et ça ne vaut rien. Non. J'ai même dit un jour que la connaissance était une des conditions primordiales pour entrer dans le temple de l'initiation. Il y a beaucoup de moines qui prient, cela ne veut pas dire qu'ils entrent dans le temple, même s'ils répètent des millions, des millions de mantras. Tant qu'ils ne sont pas suffisamment éduqués pour qu'ils soient fiables, pour qu'ils aient un quelconque

rôle sur la terre, ils n'entrent pas. La connaissance est une des conditions de l'entrée dans le temple de l'initiation.

Donc, quoi que tu veuilles faire, toi l'enfant débordant, calme-toi un peu et développe en toi ce que je t'ai dit. Si tu es quelquefois un peu pressé dans la manifestation des phénomènes, ne laisse pas la colère et le doute t'envahir. Non. Prie-nous, pas religieusement, on n'en a rien à faire, mais profondément, sincèrement, avec communion, et va voir tes frères, ceux qui peuvent te redonner du courage, de la foi, de la confiance et exerce-toi. Le chemin de vie est un chemin de croix. À toi de savoir si cette croix doit être bâtie en bois, appartenir à la terre et disparaître quand tu rentreras dans la terre, ou si elle doit être faite de lumière pour qu'elle devienne ta conscience quand tu entreras dans le ciel. Si tu choisis la vie chemin de croix en bois, continue comme tu fais et tu auras déceptions, souffrances et tu diras :

Ce monde est une torture Seigneur. Pourquoi nous as-tu fait naître dans un monde si dur?

Puisqu'il faut l'épreuve, ne sois pas ignorant. Fais de cette croix, une croix de lumière pour qu'elle soit ta couronne et qu'elle éclaire aussi les autres.

Dans son ignorance, l'homme croit que l'épreuve qu'il rencontre dans le monde est une torture, un châtiment, ou un oubli, que Dieu fait à ses enfants. Dans son ignorance, il ne sait pas que c'est la nature, la nature avec un grand N, son seul initiateur, qui vient l'initier, qui vient le dépouiller, qui vient le purifier, pour que justement il entre dans le temple.

Alors, vois-tu, tout ce que tu peux entendre de ma bouche ce sont des paroles comme celles-là, parce que tu n'auras pas de moi un discours de spécialiste sur les soins par la lumière. Je sais très bien que la lumière ne peut pas guérir, cette lumière dont tu parles, elle ne le peut pas. C'est ton intelligence qui va guérir parce qu'elle va savoir. Elle va dire, celui-là a besoin d'un exorciste. Celui-là a besoin tout simplement d'une bonne fessée et de rentrer dans un groupe pour qu'il lui donne confiance dans le monde, qu'il lui enlève ses peurs, qu'il restructure son mental en tant que moralité et action. Et puis celui-là, il lui faut la grâce afin que son problème, qu'il soit karmique ou survenu en tant qu'accident, lui soit enlevé.

Parce qu'il y a des accidents qui provoquent ces choses-là, certains provoquent aussi de nombreuses maladies. Là, il faut que tu fasses le canal, ou que tu l'amènes vers ceux qui font le canal, pour que ce soit la grâce qui enlève le problème. Donc, tu vois, les choses ne sont pas aussi simples que cela. Elles sont compliquées tant qu'on n'a pas accès à l'intelligence. Mais sitôt qu'on a accès à l'intelligence, c'est réglé, parce que c'est la lumière, c'est la vérité.

Maintenant si tu fais la chose que je t'ai dite, avec le pendule, et que tu arrives à attirer un esprit guérisseur près de toi, alors tu pourras faire des choses qui seront performantes, parce que l'esprit guérisseur sera actif et opérationnel. Mais il faut que tu lui ouvres les portes. Si tu restes juste avec tes diagnostics, avec ta spécialité, tu ne pourras pas lui ouvrir la porte. Il faut que tu lui proposes ta connaissance, comme un matériel de base sublimé par son intelligence, par son action, afin que cela fasse quelque chose d'unique dans l'action rédemptrice.

Tu me comprends ?

(Le groupe)

Merci infiniment pour ce qui nous a été communiqué.

(Pastor)

C'est très gentil de me remercier, mais n'oublie pas que dans le temple personne ne se remercie. On s'aime, on se sourit, et le seul que l'on remercie, c'est celui qui nous a tout donné, là-haut, le véritable Maître.
Si tu veux remercier quelqu'un, ce soir en prière, dis merci à ton âme et dis merci à Dieu par exemple.

Psychologie Cosmique

04-10-85 1/2

La religion et la science universelle

Question:

Comment travailler à la venue de la religion et de la science universelle sur terre ? Comment va-t-elle se manifester et dans combien de temps ?

C'est une question générale qui mériterait que l'on y réponde en toute spécificité. Créer l'universalité sur une planète, ne veut pas dire rendre uniforme la pensée et le comportement des gens. L'universalité n'est pas l'uniformité. L'universalité c'est au contraire une grande diversité. Cela paraît complètement contradictoire, et pourtant l'universalité c'est la diversité.

Mais, quelle diversité, et pour y arriver, quels changements sont nécessaires ?

Il faut d'abord rendre l'être humain capable de s'assumer, capable de vivre sa spécificité. Chaque individu a la sienne. Il n'a pas été créé dans l'univers un moule et des normes pour que les hommes se ressemblent tous, se comportent et pensent de la même manière. Lorsque sont donnés aux hommes, églises, temples, ordres, qui dans leurs manifestations sur la planète doivent apporter de la lumière, leur mission n'est pas de rendre les hommes égaux ou semblables, mais de rendre les hommes suffisamment lumineux et pleins de foi, pour que dans leurs différences, ils soient capables d'être amour, puissance et lumière.

Qu'est ce que l'universalité ?

C'est un grand mot qui veut dire tout et rien. Il faudrait le remplacer par fraternité, parce que lorsque l'on exprime l'universalité, il faut penser jouer sur les mots. Les humains jouent sur les mots et si je n'enlève pas les faux sens qui risquent d'être donnés à l'universalité, je pourrais parler pour ne rien dire. Donc, **avant de vous donner le véritable sens, je commence par arracher tous les faux sens possibles que vous risquez d'y mettre.**

Dans l'universalité, il n'y a pas d'uniformité, il y a tout simplement le retour à la vérité. Et c'est là tout le problème de la venue de l'universalité. C'est un retour et une acceptation à la vérité.

Qu'est ce que la vérité ?

La vérité, c'est comprendre, c'est sentir, c'est vivre à chaque instant la lumière qui est en vous, l'expérimenter, la sublimer, aller chaque fois plus loin. La vérité, c'est sentir son âme battre, pulser au même rythme que le rythme

cosmique, et faire toute chose pour la beauté et pour l'amour.

Comment venir à cette universalité ?

C'est un travail très lent et très dur qui ne s'effectue pas maintenant. Il a commencé depuis le jour où l'homme est né, depuis le jour où l'homme est sorti de sa caverne. Depuis ce jour, les maîtres, les guides et tous ceux qui ont un peu de lumière travaillent à la venue de l'universalité. Depuis le jour où l'homme est né, le but de la vie n'a été que de retrouver l'universalité, de retrouver la vérité cosmique.

Combien de temps encore pour que cette universalité arrive ?

Autant qu'il en faudra, et cela ne dépend que de l'homme. On a beau essayer de faire des rythmes cosmiques avec les planètes, d'envoyer des messagers, des prophètes ou des initiés pour développer les humains, les humains ne suivent pas et la planète reste ce qu'elle est. Par contre avec un seul messager que les hommes acceptent, écoutent, alors demain c'est l'universalité. Tout ne repose que dans le vouloir des humains.

Quel plan existe-t-il à l'heure actuelle pour essayer d'édifier cette universalité ?

Avant tout, ce sont des énergies qui sont envoyées. Aucun plan ne peut vivre et ne peut se manifester sans qu'il y ait d'abord une projection énergétique, la projection d'une pensée pure. C'est pour cela, chaque fois que je parle, j'essaie de faire comprendre aux humains que, pour qu'ils deviennent serviteurs, l'homme ou la femme du nouveau monde, ils doivent avoir une pensée, un comportement du nouveau monde et un état de disciple. À ce mot, l'homme attache des concepts. Il pense à obéissance, il pense dogme en fait, prison, structure. Or, c'est tout le contraire. Aller vers la vérité, c'est aller vers la liberté, la renaissance, le bonheur et l'infini.

Pour être disciple, il faut donc se décharger des faux sens. Un véritable disciple c'est celui qui aime la vérité, ce n'est pas celui qui croit en quelque chose. C'est celui qui aime le monde, celui qui aime ses frères et qui veut tout faire pour que la vérité vienne dans le monde et dans le cœur de ses frères. C'est cela le disciple. Il ne s'agit pas de devenir un robot, il ne s'agit pas de devenir quelqu'un de discipliné. Il s'agit au contraire de vivre pleinement la réalité du monde en essayant de la sublimer pour qu'elle devienne chaque fois plus lumineuse.

Il faut comprendre, que rien ne peut vivre, rien ne peut prendre forme sans le soutien de l'énergie, puisque l'énergie est la matrice de tout ce qui est manifesté, ce sont les maîtres eux-mêmes qui sont le plan et l'énergie, mais non conçus de manière mentale, c'est-à-dire, qu'intérieurement, ils sont le monde. Ces Maîtres qui constituent la hiérarchie, qui veillent et qui assurent le développement de l'humanité, en même temps qu'ils ont accepté de constituer cette hiérarchie, ils ont accepté d'être la planète.

Qu'est ce que je veux dire ?

En même temps qu'ils sont eux-mêmes, en même temps qu'ils sont des êtres pleinement avancés, lorsqu'ils regardent le monde, puisqu'ils ont pris la responsabilité du monde et des hommes, ils sont ces hommes. C'est-à-dire qu'ils n'ont pas besoin de réfléchir, de venir vous voir, pour savoir dans quel état vous êtes. De la même manière que vous, lorsque votre conscience est occupée à écrire, votre bras se déplace et se rapproche de la flamme d'une bougie qui brûle à côté de vous. Bien que votre conscience n'ait pas du tout eu l'envie de poser la chair sur la flamme, votre bras malencontreusement va se poser sur la flamme et la douleur s'en suit. Il en est de même pour les Maîtres.

Ils n'ont pas dirigé l'humanité afin qu'elle déclenche des guerres, même si c'est pour la libération d'une dictature, mais l'humanité l'a fait et ils en souffrent comme si c'était leurs propres corps qui subissaient. C'est pour cela qu'il existe dans la hiérarchie un poste suprême qui est appelé le grand sacrifice, parce que c'est ce poste-là qui englobe toute l'humanité, toutes les races et tous les humains et avec lesquels ils souffrent.

Non pas, que Dieu ou le créateur veuille qu'il existe un poste où un être cosmique ait à souffrir pour les humains. C'est le fait que cet être cosmique s'intéresse à une humanité et qu'il dirige donc son regard vers le bas. Regardez ce qui symbolise Dieu, Dieu quand il veut aller initier un individu.

Vous connaissez tous **le sceau de Salomon.** Il s'agit d'un triangle la pointe vers le bas pénétrant un triangle la pointe vers le haut. Le triangle pointe vers le bas, c'est-à-dire celui qui descend, représente Dieu. Dieu descend,

on peut nommer ainsi la force. Les Maîtres font de même, et lorsqu'ils regardent vers le bas pour essayer d'aider les humains ils souffrent. Non pas parce que c'est une loi, mais parce que le fait de regarder en bas incorpore le Maître dans l'aura terrestre. Et comme ils sont arrivés à un point où leur conscience est capable d'être collective, alors descendant leur conscience dans la conscience collective torturée des hommes, ils souffrent avec les hommes.

C'est pour cela, que pour vous aider ils essaient tout. Parce que tant qu'un seul des humains souffrira, ils souffriront. Jésus, lui-même, n'a-t-il pas dit : « T**ant qu'une de mes brebis sera égarée, le berger ira la chercher. »**

Que veut dire cette phrase, pourquoi a-t-il exprimé cette loi, cette image ?

C'est parce que tant qu'une brebis sera dehors, la souffrance existera dans le monde et dans l'univers. Pour que la souffrance ne soit plus il faut que tout le monde arrive à cet état d'universalité.
Je reviens au plan énergétique.

Comment les Maîtres arrivent-ils à concevoir ce plan ?

Comme je te l'ai dit, ce n'est pas sur un plan mental. Étant donné qu'ils connaissent le monde, ils ont la connaissance de l'échelle vibratoire sur laquelle vous vivez et ils savent que c'est juste le degré au-dessus qu'il vous faut. Alors ils se concertent et ils émettent une pensée pure. C'est là le secret.
Une pensée pure, et par cette pensée pure tous les changements sont possibles sur la terre, parce que la pensée pure est une force extraordinaire. Vous pouvez l'expérimenter vous-même. Allez, par exemple, dans un milieu où l'on ne vous aime pas, où l'on est agressif envers vous, et émettez une pensée pure, mais d'une pureté constante et non pas d'une pureté préfabriquée pour voir si ça marche, et vous verrez que tous ceux qui étaient contre vous, viendront vers vous, s'ils le veulent bien ou s'ils sont sensibles à cette pureté. Les autres partiront. C'est cette pensée pure que l'homme doit atteindre.

Que font les Maîtres ?

Ils envoient une pensée pure, ils envoient l'amour, la perfection, la notion de perfection, l'immortalité, et quand cette énergie arrive sur le plan humain face à l'opposé de ce qu'elle est dans sa nature, l'énergie crée elle-même un plan d'action. Cette énergie est vivante parce qu'elle a été envoyée par des humains, par des Maîtres qui sont vivants, et puisqu'elle est vivante, elle peut créer.

De la même manière, et cela est bien connu des magiciens, lorsque vous voulez créer quelque chose, ou lorsque vous voulez mettre toutes les chances de votre côté, pour que cela soit manifestable vous faites des égrégores de pensées. Vous vous réunissez et vous pensez à votre création, vous la visualisez, vous la créez sur un plan vibratoire et comme par hasard un Jour elle se manifeste.

Le plan c'est cela. Le plan n'est pas une structure que les Maîtres ont élaborée mentalement. Le plan est un égrégore de perfection, d'immortalité et de lumière qui plane au-dessus de la terre comme un grand oiseau bleu. Et lorsque cet oiseau passe au-dessus des hommes capables de le regarder, de le sentir ou à demi-mot de le soupçonner, ces hommes-là sont envahis, inspirés, ils deviennent les émetteurs de cet égrégore. Si bien que l'on pourrait dire qu'un tel parle par l'action du Maître Koutoumi, ou que l'autre guérit par l'action de Moria, ou que l'autre arrive à voir les incarnations d'un autre Maître. C'est vrai, mais en même temps c'est faux.

C'est faux parce que ce n'est pas Koutoumi qui vient parler, ce n'est pas Moria qui vient guérir ou qui fait autre chose, mais c'est en même temps lui, **c'est son énergie. Tout est vrai et tout est faux dans la mesure où il y a une image.**
Ne vous dites pas : C'est Koutoumi qui parle, c'est Jésus qui parle ou quelqu'un d'autre. Ne vous dites pas c'est tel personnage. Non. Pensez et dites c'est son énergie, c'est plus juste. Parce qu'en vérité qu'êtes-vous ? Vous n'êtes que de l'énergie, vous n'êtes qu'une pensée pure.

Qu'elle est la chose qui se perpétue au-delà de votre corps, qui survit après la fameuse mort ?
On peut dire que c'est l'âme, c'est ce qu'ils disent tous, mais qu'est-ce que l'âme ?

L'âme n'a pas de forme, même si les spirites croient pouvoir reconnaître tel ou tel individu. C'est faux. Si un

spirite arrive à reconnaître un désincarné, c'est parce que ce désincarné est encore sur un plan très bas et qu'il est dans l'astral. Ce n'est donc pas l'âme du désincarné, mais son corps astral et c'est pour cela que le désincarné devient perceptible. Sinon il n'y aurait aucun moyen de le percevoir.
Si l'on voulait percevoir un mort qui s'est pleinement détaché de tous ses corps, il faudrait que le médium aille le voir dans son ciel, et là il ne s'agit plus de faire une transe, il s'agit de faire un dédoublement, et ce n'est plus du tout pareil, ce n'est plus du tout la même séance.

En vérité vous êtes une pensée pure, et c'est pour cela que vous devez redécouvrir la pensée pure. C'est pour cela que tout se passe au niveau de la conscience et que la conscience elle-même se développe par la pensée. Tout est œuvre de la pensée.

Vous-mêmes, sur un plan matériel, lorsque vous voulez ne serait-ce que fabriquer un petit objet en bois, vous êtes obligés de penser et de plusieurs manières. D'abord pour concevoir ce que vous allez faire, ensuite pour diriger vos mains. Tout cela c'est le travail de la pensée. Vous n'êtes qu'une pensée et je voudrais que vous en preniez conscience ce soir. Je ne vous dis pas cela pour vous détacher du corps, mais pour que vous appreniez à penser avec pureté, avec grandeur, avec dignité, avec divinité. Tant que vous n'aurez pas cette pensée pure vous serez loin du divin, puisque la majeure partie de votre être, ce que vous êtes vraiment, sera opposée au divin.

Pourquoi est-ce que Jésus a tant insisté sur le fait de ne pas juger, de ne pas critiquer, de ne pas médire ? Pourquoi y a-t-il tant de paraboles dans le livre sacré qui expriment cette chose ?

C'est parce qu'il voulait enseigner à l'homme qu'il doit apprendre à être une pensée pure. En devenant une pensée pure, l'homme devient un cœur pur, un corps pur, et le monde devient pur. Tout est dans la pensée. Les Maîtres, lorsqu'ils veulent faire un plan d'évolution, comme celui dont je viens de vous parler, émettent une pensée pure. Le magicien, lorsqu'il veut faire du mal, le sorcier lorsqu'il veut jeter un sort, ils pensent. Vous, lorsque vous voulez quelque chose, vous pensez. Tout est dans la pensée. Donc prenez très fortement conscience ce soir que vous êtes avant tout une pensée, et que tout se passe dans votre pensée et que tant que vous n'aurez pas contrôlé cette pensée vous ne pourrez devenir un Maître, vous ne pourrez devenir divin, vous ne pourrez avoir la paix. **À moins que votre pensée ne soit pure, je vous le dis, vous n'aurez pas la paix.**
C'est pourquoi le frère a dit :

« À moins que vous ne redeveniez comme des enfants vous n'irez pas au ciel. Heureux les simples d'esprit car la porte des cieux leur est ouverte. »

Pourquoi a-t-il dit cela ?
Est-ce que l'homme réfléchit à ces paroles sacrées?

Elles paraissent tellement bénignes, tellement enfantines, que l'humanité les bafoue. On cherche, dans des livres beaucoup plus compliqués, la clé de tous les secrets. On cherche par quelle énergie, par quel Maître, par quel Ordre, la vérité est exprimée. Alors qu'elle est là, dans le plus simple des livres. Mais n'a-t-on pas dit que la chose la plus simple est aussi la plus dure à comprendre.

Il ne s'agit plus de comprendre, il s'agit d'aimer, il s'agit d'être et de vouloir être. Tant que l'on se contente de comprendre l'univers et ses fonctions, les hiérarchies et les énergies, on n'a pas besoin d'être divin. Au contraire. Être humain, à ce moment-là, satisfait pleinement le chercheur. Parce que justement il peut faire cette orgie de lecture, cette orgie de savoir qui est mental, il peut à pleine bouche, à plein esprit s'engorger de toutes ces notions mentales. Alors il est heureux d'être humain et il reste humain, et son désir est de rester humain pour continuer sa recherche.
Alors que l'inverse, tout en étant plus simple, est beaucoup plus douloureux, pour celui qui a compris naturellement. Il s'agit de se dépouiller et de décider d'être. Qu'importe s'il y a encore des énigmes. Forcément il y aura toujours des énigmes pour vous, même pour moi. **Croyez-vous que Dieu révèle ses mystères et qu'il suffit d'avoir une initiation pour comprendre l'univers. ?**

La connaissance est infinie et vous n'avez pas trop de l'éternité pour arriver au bout. Alors, s'il y a des énigmes, ne vous mettez pas à la recherche de la solution. L'homme confond le motif de la quête avec le vin des énigmes. Remarquez, c'est une chose que nous utilisons nous-mêmes, je dois l'avouer. Il faut bien des carottes pour faire avancer les ânes. Alors parle biais du vin de la connaissance, du vin des énigmes, on arrive à faire entrer les gens dans les temples. On arrive à trouver parmi eux des êtres qui deviendront plus tard de véritables disciples. Mais ce sont des enfants. Tant pis s'ils ont acheté la chose plus pour sa couleur que pour sa nature. Qu'importe.

Qu’est-ce que la quête, qu’est-ce que l’énigme ?

N’importe quel homme, même le plus matérialiste, un jour s’est demandé :
« Qu’est-ce que les étoiles ? Qui a fait cette terre, ou comment s’est-elle faite. ? » Tout le monde s’est posé cette question, et tout le monde cherche plus ou moins une réponse. Ceux qui ont une préférence vers le paranormal
accepteront volontiers des solutions énergétiques et divines. Pour les matérialistes ce sera la version de la science. Mais chacun cherche une réponse.

C’est le vin de l’énigme. Cela saoule leur tête, le matérialiste comme l’ésotériste. Et un jour, lorsqu’ils s’aperçoivent que finalement ils ont beaucoup de solutions possibles, mais pas la solution, ils souffrent. C’est une étape nécessaire. Je ne dis pas qu’ils sont idiots et qu’ils ont échoué. C’est une étape nécessaire afin qu’ils comprennent qu’il faut envisager les choses d’une autre manière, et qu’on ne va pas vers la connaissance à cause de son goût, mais que l’on va vers la connaissance avec une intention divine.

C’est pour cela que je fais la différence entre celui qui va, par la force de la quête, et l’autre, poussé par l’ardeur de l’énigme. Parce que cela fait deux voies complètement différentes et des épreuves complètement différentes. La quête c’est une attitude intérieure et non mentale. Elle ne se pose pas de question.

Que veut la quête ?

Elle veut faire déborder son cœur dans le cœur divin, elle veut embrasser le soleil, les anges. Elle veut se jeter éperdument dans le cosmos et rencontrer l’éternité. Elle veut aimer Dieu ou celui que l’on a nommé Dieu, elle veut l’aimer avec toute sa force et fusionner avec lui. La quête est la coupe et elle veut être remplie du sang Christique ou de la gloire de Dieu.
Elle ne pense qu’à recevoir et pour mieux recevoir, que fait-elle ?
Elle creuse son ventre pour devenir de plus en plus profonde pour recevoir de plus en plus. Un disciple doit avoir ce souci de creuser son ventre pour devenir la coupe afin de recevoir.

L’autre, que fait-il ?
Non pas qu’à nos yeux il soit moindre. Nous ne faisons pas de différence, nous aimons autant celui qui se trompe, que celui qui a raison. Mais nous avons de la peine en constatant sa souffrance et son entêtement.
Il ne creuse pas la coupe pour recevoir l’eau. Il la remplit lui-même avec ce qu’il trouve, chez tel auteur ou chez tel autre etc

Et que se passe-t-il ?

La coupe est pleine, très bien, mais pas d’eau buvable, pas d’eau céleste. Elle est pleine de trente-six vins qui ont été mélangés, et tous ceux qui connaissent le vin savent très bien que les mélanges ne donnent qu’une mauvaise santé. Alors arrêtez les mélanges, ou plutôt soyez conscients de votre mélange, ce qui est encore mieux. Parce qu’il est certain qu’il faut avoir recours aux livres, il est certain qu’il faut s’instruire comme je l’ai déjà dit. L’instruction est très bonne. Il faut perpétuer les écoles qui instruisent, mais il faut qu’un maître d’instruction soit là, et c’est ce que vous n’avez pas.

Alors les livres sont distribués, les cours sont distribués, mais le maître à penser n’est pas là et chaque homme dirige sa pensée comme il peut. C’est là le problème des écoles et je reconnais que c’est un problème grave qui n’est pas de la responsabilité de l’école. Je ne reproche rien aux écoles. Le problème vient plutôt d’un état de fait, c’est une situation.

Étant donné que les hommes ne veulent pas entendre, pourquoi envoyer des Maîtres à penser ou des instructeurs de pensée ?

Les hommes se rebellent dès qu’il s’agit de leur faire comprendre quelque chose. Ils tuent, ils n’écoutent pas. Les écoles vous sont données, mais pas les Maîtres à penser qui auraient pu guider l’évolution de votre pensée, l’évolution de votre façon d’absorber la pensée cosmique. Alors vous vous débrouillez comme vous pouvez. Je reconnais que c’est dur, mais c’est l’état d’une civilisation. Plus tard cela n’existera plus, pendant l’universalité il y aura des Maîtres à penser.

Mais encore une fois qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela ne veut pas dire qu'une pensée va être dirigée par le Maître et que l'élève va être soumis à un dogme, à un précepte, à une façon d'envisager d'obéir. Non. Au contraire cela va être une des grandes libertés. Parce que le Maître, quand il enseigne, n'enseigne pas une façon de voir les choses, n'enseigne pas une croyance, un Maître enseigne la liberté.
Donc, aucun problème à ce que des Maîtres à penser viennent vivre ici plus tard. Maintenant ils ne pourraient pas ou peu s'exprimer. Il faut d'abord secouer un peu cette vieille humanité avant qu'ils arrivent. Il faut surtout changer certains principes de la société elle-même. Actuellement ce qui freine la venue de ces Maîtres à penser, de ces sages, ce n'est pas que l'homme ne soit pas assez évolué, mais c'est à cause du système social où aucun poste ne lui est réservé.

Actuellement le Maître à penser serait un marginal comme il y en a beaucoup, il serait considéré comme un de ces fameux êtres reconstruisant sa secte et il n'y aurait pas l'impact que ces Sages doivent avoir. Alors, ce qu'il faut d'abord, c'est faire évoluer le système social, le changer et le libérer pour qu'eux-mêmes puissent trouver leur place, pour qu'ils soient pratiquement intégrés. Comme le sont, à l'heure actuelle, certains professeurs dans les universités, où ils ont le droit d'enseigner un programme qui n'est pas forcément le programme de l'université, ni même le programme accepté par l'État.

J'en reviens à la question : **Comment le plan se manifeste-t-il ?**

Encore une fois, je vous le précise : c'est un égrégore, et c'est très important, parce que l'impact est universel, mondial. La connaissance à l'heure actuelle se déverse partout. Partout il y a des messagers, partout les livres abondent, et celui qui est suffisamment sensible résonne en correspondance avec cet égrégore, il est investi et travaille de la manière qu'il peut avec cet égrégore.

C'est pour cela que je dis après chaque séance, vous, qui que vous soyez, vous pouvez demain devenir serviteur du nouveau monde et faire en sorte que ce nouveau monde se manifeste. C'est possible, non pas parce que Koutoumi vous aura vus et vous aura trouvés dignes. Mais, parce que si vous avez l'attitude intérieure, la volonté, ou si vous atteignez une certaine pureté, cet égrégore va descendre sur vous. Cela veut dire qu'à chaque instant n'importe qui, s'il le veut, peut être serviteur, peut être un constructeur du nouveau monde.

Pourquoi un égrégore, pourquoi cette forme ?

Parce que telle est l'exigence de la loi et que rien ne se manifeste sans le soutien de l'énergie, puisque tout ce qui vit est énergie. Donc tout ce qui est à manifester doit être d'abord énergie. Le monde matériel n'est que la projection du monde invisible énergétique. Un Maître, aussi important soit-il, ne peut pas être partout à la fois, en train d'inspirer tel être à un pôle et en inspirer un autre à un autre pôle, guérir à travers celui qui est en Afrique et faire une conférence à travers celui qui est au Canada.

Il peut inspirer plusieurs disciples, c'est vrai, mais comment fait-il ?

Il ne donne pas de sa personne, il envoie son énergie, et comme son énergie c'est sa conscience, c'est son âme, alors, il est autant dans son monastère, qu'il est dans son disciple sur la terre. C'est pour cela que Jésus a dit : **« Je reste parmi vous, je vous laisse mon esprit. »**
Son énergie se déverse toujours sur les hommes et c'est par ce phénomène que chaque Maître arrive à une certaine omniprésence. Son omniprésence est réelle, elle est énergétique, elle n'est pas charnelle, physique. Son omniprésence n'est pas en tant que représentation unique, en tant que localisation de l'être dans un espace temps. Lorsque les Maîtres émettent leur pensée pure, leur amour pur, tout un plan s'effectue.

Cette énergie est la condensation, la concentration, le substrat, l'essence de la pensée de tous les Maîtres planétaires, elle est une force que l'on peut appeler entité. Cette entité, cette forme, existe en tant que forme divine mais née de la pensée pure des hiérarchies. Elle permet aux hiérarchies de s'exprimer jusque sur le plan physique. Ensuite puisqu'elle est intelligente, cette entité conçoit le plan. Elle crée, non pas sur un plan mental, mais, étant plus proche des hommes, du physique, elle est plus à même d'inspirer les attitudes de l'homme sur un plan beaucoup plus physique, alors elle crée des situations comme une église, un mouvement écologique ou autre chose.

Grâce à cette forme, l'humanité avance. Cette forme va donc essayer de trouver une solution à tous les moindres petits problèmes, mêmes matériels. « Tiens ! Les hommes sont en train de saccager la terre, ils sont en train de détruire le milieu qui leur donne la vie. » Ils ne comprennent pas, se dit la forme, et pour cette forme, c'est une énigme.
Comment l'homme peut-il abattre tous les arbres alors que ce sont les arbres qui font respirer les hommes ?
Est-ce que l'homme accepterait de se crever les yeux en espérant mieux voir ? Est-ce que l'homme accepterait de s'arracher le cœur en espérant être immortel ?
C'est cette énigme que rencontre cette forme. Sous prétexte de gagner de l'argent en faisant du papier, ou en faisant des maisons, etc. les hommes tuent tous les arbres dans le but de mieux vivre. En fait, ils se tuent eux-mêmes, et ils demandent à Dieu : « Pourquoi nous as-tu fait naître sans jambe et sans bras. »

Si nous n'avions pas le sens de l'humour, certaines fois nous pleurerions, je vous le dis. Mais tout cela on ne peut pas vous le reprocher. C'est pour cela que l'on vous éduque doucement, gentiment, en oubliant les reproches que vous nous faites et en essayant de vous faire comprendre où est votre responsabilité.

Que fait la forme lorsqu'elle voit l'homme détruire le milieu qui lui donne vie et perpétue sa vie ?

Cette forme doit être inventive. Alors elle crée, par exemple, un mouvement écologiste pour inspirer des gens, et si ces gens sont sensibles à cette inspiration, ils vont éveiller les autres humains à la conservation des lieux. Et, ainsi, cette forme inspire des millions de gens dans des sujets très divers.

L'homme se nourrit mal, il mange si mal qu'il se crée des maladies, et l'homme vient reprocher à Dieu d'avoir créé les maladies. Qui pourrait vous en vouloir si tel était le cas ? Tout le monde sait que c'est l'homme qui a inventé le chocolat. Alors pourquoi celui qui mange du chocolat vient-il se plaindre d'avoir une crise de foie. La forme inspirée par les Maîtres répond : « Mais dis donc, le cacao, ce n'est pas moi qui t'ai dit d'en faire du chocolat. Il doit y avoir une autre façon d'utiliser le cacao. Tu ne crois pas ? » Je vous cite un exemple tout bête, mais les hommes font la même chose avec toutes leurs énergies.

Que font-ils par exemple avec l'énergie sexuelle ?

Ils en font de la débauche, du vice, au point que pour aller vers Dieu certains Maîtres et guides ont été obligés de dire : attention c'est un péché, privez-vous de cette chose parce qu'elle vous éloigne de Dieu. Pourquoi ont-ils dit cette chose qu'ils savaient pertinemment fausse ? Parce que l'homme l'avait mal utilisée. De la même manière, il fait du chocolat avec du cacao et cela le rend malade.
Que fait-il avec sa force d'action, sa puissance d'action ? La guerre.
Mais est-ce que le libre arbitre, est-ce que la liberté d'agir et de concevoir l'action lui a été donnée pour concevoir la guerre ? Non. Alors pourquoi celui qui est tué dans une guerre vient-il reprocher à Dieu d'avoir permis la guerre ? Dieu n'a rien permis. C'est son frère qui l'a tué. Alors il ne faut pas venir reprocher à Dieu, ni même dire à Dieu, prends pitié. Il faut reconnaître que c'est le frère qui a tué.

Alors vous tous humains, n'allez pas vous demander quel châtiment de Dieu s'abat sur vous. Réunissez-vous, reconnaissez la puissance de l'union, et à tous ceux qui font la guerre, dites non, nous n'irons pas tuer, nous ne nous ferons pas tuer. Découvrez cette puissance que représente l'union. Mais l'homme ne peut pas imaginer cette puissance, parce qu'imaginer la puissance de l'union c'est déjà être fraternel. **L'union c'est la plus terrible des puissances.** C'est celle qu'utilisent les Maîtres pour faire le plan d'évolution.
Croyez-vous que la pensée d'un Maître suffirait à faire évoluer des millions de fous ? Non.
Le Maître lui-même serait détruit par sa pensée. Parce que faisant cela, s'il était seul, il se jetterait dans une arène sanglante que représente la terre, et les millions de pensées noires qui existent se jetteraient sur lui et l'anéantiraient. Dieu lui-même se sert des hiérarchies.

Est-ce que la puissance de Dieu est faible ?

La puissance de Dieu a tous pouvoirs, mais lorsqu'il s'agit de faire un plan d'évolution, lorsqu'il s'agit de développer des hommes qui ont, eux aussi, leur liberté, il faut l'union, et l'union de tous les Maîtres et de Dieu, parce que tout est équilibre dans le cosmos.
À l'endroit où il y a davantage d'énergies positives, le monde est beau.

À l'endroit où il y a davantage d'énergies négatives, le monde est laid, et pour que le monde devienne beau il s'agit naturellement d'émettre davantage d'énergies positives. Or, un Maître ne peut pas faire le poids contre des millions d'énergies positives. Jésus lui-même l'a démontré. Il était beau, il était Dieu, il aurait pu d'un seul regard créer des tremblements de terre, pulvériser ses assaillants. Mais comme les êtres divins ne peuvent que faire le bien, il ne pouvait créer cette chose, cette mort et comme il était seul, il est mort, les loups l'ont tué. Imaginez ce qu'aurait pu être le mouvement de Jésus s'ils avaient été cinq ou dix, mais des vrais, tous pareils à Jésus. Aucun n'aurait été tué, je vous le dis, je vous l'affirme. Parce qu'avec cette énergie les hommes auraient tous été convertis.

Alors j'entends la question : Pourquoi ne sont-ils pas venus à une dizaine ?

Là, c'est un problème de recrutement, si je peux m'exprimer ainsi. C'est que, vous savez, ils ne sont pas tous d'accord pour venir souffrir, ils ne sont pas tous d'accord pour descendre dans la matière, et cela ne veut pas dire que tous les hommes seraient devenus lumineux, puisque les hommes gardent leur libre arbitre. Plutôt que de venir à une dizaine, ils préfèrent venir un à un, à des époques différentes, pour perpétuer la graine de la spiritualité, la chaîne initiatique, la chaîne de baptême.

Comment travailler avec les Maîtres, pour que ce plan d'universalité, pour que cet égrégore ne soit plus un fantôme dans l'aura de la terre, mais qu'il devienne la vie même de la terre ?

C'est ce que j'essaie de vous faire comprendre. À l'heure actuelle, le travail le plus important, celui qui nous réclame et monopolise le plus d'énergie, c'est celui de la libération de la pensée, et la libération de l'âme. Parce que l'universalité ne peut pas arriver dans une humanité où la pensée est chargée de croyances, de dogmes, d'interdits, de problèmes affectifs, de traumatismes etc.
C'est pour cela que je vous ai dit tout à l'heure : « Pour que ces Sages puissent venir occuper leur poste, il faudra aussi un changement social. » Changer la pensée chez les hommes, veut dire aussi changer leur société, nouvel homme, nouveau monde, nouvelle société. Tout doit être changé, et à l'heure actuelle, je vous le dis, ce qui réclame et concentre le plus nos énergies c'est la libération de la pensée, la libération de l'âme, parce que pour faire descendre l'universalité il faut que les pensées soient pures. C'est une évidence. Pour que la coupe reçoive le ciel il faut qu'elle soit vide, heureuse d'être vide et en attente. Il en est de même pour l'esprit. Pour que l'esprit universel descende il faut que les humains aient un esprit plus pur.

Notre action se situe à tous les niveaux, et pas simplement au niveau spirituel. Cela veut dire que la forme, dont je vous ai parlé tout à l'heure, travaille notamment à la libération des mœurs. Ce qui ne veut pas dire que la forme dirige les gens à aller dans une débauche sexuelle de plus en plus grande, ou qu'elle pousse l'enfant à répondre et à bafouer ses parents, ou qu'elle pousse les mères et les pères à ne plus avoir de responsabilité maternelle et paternelle.

L'homme reçoit l'inspiration comme il a reçu l'inspiration de l'église de Jésus, et il en a fait ce qu'il a voulu. Avec le drapeau de Jésus, les hommes sont allés tuer des hommes dans d'autres continents. Des hommes se sont enrichis, ils se sont engraissés d'or. **Alors, Jésus tue lui-même son église, mais il ne tue pas l'essence Christique.** Il tue le mur de mensonges, mais il ne tue pas ses justes.

Il en est de même pour toutes les inspirations. Ce que les hommes ont été capables de faire avec la parole de Jésus, ils le font aussi avec l'inspiration venue de la forme dont je vous ai parlé. Et lorsque cette forme leur dit : « Essayez d'envisager la liberté affective. Vous aimez un être, dites-le lui. Ne pensez pas qu'il est homme, ou qu'elle est femme, qu'il y a une moralité et que vous ne pouvez pas dire et pas toucher. Découvrez la fraternité. Osez dire "amour" à quelqu'un qui n'est que votre frère et voyez cette personne sous l'angle de la fraternité. »
Mais quand les individus reçoivent l'inspiration et qu'ils ne sont pas tout à fait prêts parce qu'ils n'ont pas réussi à régler certains de leurs problèmes sur un plan psychologique ou sur un plan physique, ils vivent l'inspiration sur un plan très profane, et la personne qui était inspirée pour découvrir la fraternité en chacun de vous, lorsqu'elle échoue, elle se débauche tout simplement. Il en va de même pour toutes les inspirations.

C'est pour cela que toutes les inspirations, un jour, sont dénaturées. Mais qu'importe, il faut qu'elles soient envoyées. Lorsqu'une inspiration est envoyée, si mille personnes la reçoivent, six cents ou huit cents la dénaturent, le nombre qui reste fait le bien et fait le juste. Ceux qui font le contraire de ce qui est juste et bon à propos de l'inspiration, concluront eux-mêmes, à la fin, que ce n'était pas bien et qu'il fallait voir la chose sous un autre angle.

La vie est initiatique et l'homme est libre de prendre l'initiation ou pas. C'est pour cela que vous pouvez faire de l'inspiration ce que vous voulez. L'initiation n'appartient qu'à vous, et vous pouvez vous initier dans le sens du bien comme dans le sens du mal. C'est pour cela que les sorciers existent. Sinon comment pourraient-ils exister ? Je vous le demande. Comment la lumière, puisqu'elle est divine, la puissance, puisqu'elle est énergie divine, pourrait-elle accepter d'être utilisée pour le mal, pour aller ensorceler quelqu'un ou aller tuer des millions d'hommes ?

C'est parce que la lumière est la lumière. N'est-il pas dit que l'homme est Roi et qu'il devra diriger tout ce qui existe, et qu'il en est capable ? De la même manière que l'homme peut faire de lui-même un ange, il peut faire de lui-même un diable, et la Lumière obéit.

N'y a-t-il donc pas une loi ?

Mais oui, il y a des lois. Et on sait très bien qu'un jour le diable rencontrera Dieu et qu'ils ne se combattront pas. Le Diable va comprendre parce que Dieu va l'aimer. Mais avant que cette rencontre se fasse, il faut que l'homme se fasse pleinement diable et prenne sa forme définitive.
L'homme a un laps de temps pour évoluer et n'a-t-on pas parlé de jugement dernier ? Pendant tout un cycle, un cycle très lent, puisqu'il s'agit de la naissance, du développement, de l'avènement d'une humanité, il s'agit donc de milliers et de milliers d'années, l'humanité pendant ce temps-là est nourrie d'énergies, nourrie d'enseignements, etc. Mais l'homme est libre. Il fait de lui-même ce qu'il veut. Dieu lui a donné son âme, mais l'homme donne la couleur qu'il veut à son âme. Ensuite, il va présenter son âme à Dieu ou à celui que l'on peut nommer Dieu, et c'est là, où il est pris ou refusé. C'est cela le jugement dernier.

Pourquoi attend-on si longtemps ?

Parce que l'on ne peut pas juger un homme à un moment donné de son développement. Il n'a pas les bases nécessaires, la connaissance nécessaire pour que l'on puisse le juger. C'est pour cela que le jugement se trouve à la fin du cycle, et non pas après la mort, après chaque mort. C'est pour cela que le karma existe, parce que le jugement est à la fin du cycle de l'humanité. Le karma étant là, pour chaque fois éduquer les humains à se préparer à ce jugement.
Alors, ce jugement, est-il aussi important que cela ?

Non, il n'est pas important. Dieu n'a pas envoyé des petites âmes sur la terre, en espérant qu'elles soient bien obéissantes, qu'elles poussent dans de belles fleurs, et que le jour où il descendra dans son jardin, il cueillera les belles et écrasera les mauvaises.

En fait, il n'y a pas véritablement de jugement. Ce n'est pas un jugement dans le terme de bon ou de mauvais. C'est une présentation que vous faites de vous-même face aux anges pour savoir si vous pouvez devenir des anges et entrer dans la confrérie, ou retourner sur la terre ou sur une autre planète pour un autre cycle d'apprentissage et d'illumination.
Il ne faut pas penser qu'il n'existe que les initiations décrites dans les livres, qu'il n'existe que les initiations connues et données par la hiérarchie planétaire. Les initiations se retrouvent dans tout le cosmos et pendant toute votre vie cosmique. Alors il y a des initiations planétaires et des initiations cosmiques et le jugement dernier qui concerne toute une humanité et en même temps les individualités. C'est la première des initiations cosmiques.

Les hommes sont très contents dès qu'ils ont une initiation planétaire. Une initiation planétaire c'est un grain de sable sur une plage, naturellement. Voyez les millions d'autres grains de sable qui existent sur cette plage. L'humain est très content il se dit : « J'ai une initiation » et il se sent très fier de lui, alors que cela est risible, non pas que l'initiation soit quelque chose d'inutile. Absolument pas.
Ce que je veux, c'est détruire la fausse attitude que vous avez face à l'initiation. C'est pour cela que je la tourne en ridicule. Sitôt que l'homme a un dé à boire, il a tellement soif, qu'il en devient saoul. Et pourtant on ne lui a donné à boire qu'un dé à coudre. Alors vous comprenez que l'on hésite beaucoup à lui donner le tonneau.

Il y a une phrase fantastique d'un frère que nous aimons énormément parce que son esprit était pur et qu'il avait compris toute chose dans sa réalité. Il a dit : **« Plus on savait de choses et plus on pouvait conclure que l'on ne savait rien. »** C'est pour cela que nous rions lorsqu'un humain s'extasie d'avoir reçu une initiation planétaire. Je veux que vous deveniez adultes.

Lorsqu'un individu a eu une initiation planétaire, qu'il en est très heureux, qu'il le dit à tout le monde, qu'il se proclame même gourou, il est de la même espèce que ceux qui croyaient il y a longtemps, que la terre faisait

tourner l'univers. Il se dit : « Moi, je. » Allez disciples tournez autour de mon aura, et il satellise de pauvres âmes qui n'en finissent pas de tourner et qui finalement ne savent plus où elles sont.

Voilà ce qui se passe. Je le dis en souriant, mais c'est un gros problème. Mais le problème ne vient pas uniquement de celui qui pense cette erreur, le problème vient aussi des individus qui l'ont cru. Ce qui veut dire qu'ils ne sont pas plus avancés que celui qui a créé l'erreur et ensemble ils peuvent perpétuer l'erreur. Mais c'est en les laissant dans la confrontation, qu'un jour, celui qui a été malencontreusement happé par ce soit disant gourou, par ce soit disant initié, va finir par voir qu'il a été abusé, et tout s'arrêtera.

Je pourrais vous parler de tous ces problèmes pendant des heures, mais revenons au plan de la hiérarchie.

Psychologie Cosmique

04-10-85 2/2

La religion et la science universelle

Comment faire venir l'universalité sur la terre ?

Je te le dis, toi qui travailles déjà dans une section spécialisée, tu as besoin maintenant de cette spécialité pour te protéger. Si tu n'avais plus besoin de protection, je te dirais quitte ta spécialité, deviens l'universalité. Mais je ne peux pas te le demander et je t'assure, n'essaie même pas, parce que si tu le faisais, tu t'enverrais toi-même à la mort à cause de ton métier. Mais quoi qu'il en soit, malgré cette spécialité que tu exerces, malgré le langage que tu es obligé de tenir, malgré l'aspect que tu affiches, tu peux travailler pour l'universalité et avoir un langage universel. Tu cherches d'ailleurs, tu essaies.

Mais comment faire plus et mieux puisque tu es quelqu'un qui cherche la performance ?

Dans ton cas, je parle pour ton cas, essaie de défricher l'esprit des gens. N'aie pas peur de détruire, de balayer comme un ouragan. Exerce toute la puissance des énergies qui te soutiennent. Appelle même les anges, les archanges, ou les esprits. Quand tu prépares tes conférences, quand tu prépares une rencontre ou une réunion, appelle-les tous de la manière que tu sais, pour qu'ils travaillent en même temps que toi et que tu ne sois pas le seul.

De ce fait, eux-mêmes perpétueront ton travail. Parce que toi tu passes, mais eux peuvent rester derrière toi, et ainsi dans l'invisible tu peux avoir un nombre de personnes assez étonnant qui travaillent pour toi. C'est le seul personnel que tu n'auras pas à payer, et en plus, il travaille de manière efficace. Ils n'ont pas besoin d'être logés, nourris, même transportés, Alors appelle-les très fort. N'aie pas peur, ne crains pas de les déranger et surtout ne cherche pas à vouloir faire tout reposer sur tes épaules pour être un bon fils et un bon serviteur.

Même si Jésus a porté tout seul sa croix, depuis ils sont des millions à partager cette charge, parce qu'ils veulent en même temps propager son message. Alors à ceux qui sont de l'autre côté et qui veulent travailler eux aussi, donne-leur cette chance. Appelle-les, avant chaque réunion, chaque conférence, présente-toi de la manière que tu sais. Ordonne-leur de continuer le travail derrière toi, après toi, de prendre soin de ceux que tu vas rencontrer, et de continuer à inspirer les frères, les sœurs, les parents de ceux que tu as vus et qui n'étaient pas là quand tu es venu.
N'aie pas peur de faire bouger tout ce monde dans l'invisible. Je te le dis, ils n'attendent que ça, travailler, et en plus, il y a davantage de monde dans l'invisible que dans le visible. Si la terre devait produire tous les corps pour recevoir les gens qui sont dans l'invisible, il y aurait de fortes chances pour qu'il n'y en ait pas assez. Il y a

énormément de gens dans l'invisible. Alors utilise-les.

Ce qui ne veut pas dire que je t'engage à faire quelque chose de spirite, absolument pas. Viendra à toi celui qui est délégué pour venir, il y a toute une hiérarchie, vois-tu. Quand l'individu se désincarne et qu'il est suffisamment élevé pour pouvoir aider et travailler dans l'invisible comme cela est nécessaire maintenant, il est dirigé par un chef de groupe qui lui-même est dirigé par un chef de secteur, lui-même dirigé par un Maître de la hiérarchie. Et ainsi, si tu appelles un Maître, un ange ou un archange, en visualisant bien et en pensant que tu dois appeler aussi son chef de secteur, son chef de groupe et finalement tous les subordonnés, ta pensée sera juste et beaucoup plus efficace. C'est comme ça qu'il faut faire, tout le monde au boulot en quelque sorte. N'hésite pas à embaucher, je te le dis.

Comment travailler et quel langage avoir ?

Très simple, et je suis sûr que tu prendras un très grand plaisir à prononcer ces mots, parce qu'il s'agit de détruire. Alors n'aie pas peur que l'on te prenne pour un corbeau annonciateur du grand destructeur. N'aie pas peur non plus que l'on te craigne et que l'on croit que tu es mal intentionné. Explique en même temps pourquoi tu détruis. N'aie pas peur d'employer ce mot, détruire, parce qu'il a une puissance fabuleuse.
La plupart des hommes travaillent déjà à la destruction, mais pas dans le bon sens. Par contre, tu peux utiliser l'énergie de ce concept en la déviant de sa forme profane, de son impact profane. Tu peux utiliser l'énergie de ce concept pour faire en sorte de produire du bien.

Comment cette énergie va-t-elle être teintée en blanc, au lieu d'être teintée en noir ?

Parce qu'elle va passer par ta pensée qui sera pure et tes intentions qui seront divines. Moïse l'a fait, lorsqu'il s'agissait de tuer, parce que le fléau devait s'abattre. Lorsque tous ces enfants devaient mourir de manière invisible, crois-tu que c'est un ange qui soit venu tuer un enfant ? Crois-tu que ce sont tous ces anges qui travaillaient d'habitude avec Moïse qui sont venus étrangler ces nouveaux nés ?

Qu'a-t-il fait ?

Il a utilisé toutes les forces qui d'habitude sont utilisées par tous ceux qui pensent noir et mal et cela a pu être fait. Alors, n'aie pas peur d'utiliser ces énergies-là. En passant par toi, forcément elles seront blanchies puisque tout est de la même énergie et que le Diable lui-même est un Dieu et qu'il peut redevenir un Dieu. Il suffit de le laver un peu s'il veut bien être lavé. Mais tout est la même énergie, donc tout peut-être utilisable, il suffit que toi tu sois l'agent intermédiaire qui va décider de la couleur des choses.

Comment créer cet impact ?

En soulignant tout ce qui jusqu'à présent a rendu l'homme arriéré, stupide, en soulignant ses manques d'intelligence. L'homme vois-tu ne peut pas être instruit si on lui dit : « Tu dois penser cela. Dieu existe, tu dois le croire. Il faut penser ceci, il faut faire cela. » Ce n'est pas instruire les hommes, parce qu'aussitôt que tu retires toutes ces cannes, l'homme a les jambes molles et tombe, et comme un jour il faut bien qu'il marche seul, il commence à marcher de travers.

Un Maître à penser, un Maître instructeur c'est tout le contraire. Il ne donne pas de dogme, il ne donne pas de principe, il ne donne pas de croyance, il n'oblige pas à croire, il n'oblige pas les hommes à se sauver ou à être sauvés. Il dit tout simplement en pointant le doigt : **« regarde, regarde où est ta stupidité, prends conscience de cette stupidité. »** Lorsqu'un homme prend conscience de cette stupidité, il n'est plus stupide et il est sauvé.

Prenons l'exemple de l'Église et de toutes les religions du monde, s'il avait suffi de dire aux hommes : « Dieu existe, croyez en lui », depuis le temps que les prophètes, les moines, les curés, les sœurs, et tous les autres répètent cela, la terre serait un paradis. Mais les choses ne se font pas comme cela. Tu dis à l'homme " crois ", et il continue à chiquer en rigolant. L'homme ne peut pas croire parce qu'il a un programme. C'est pour cela qu'il faut passer par la destruction des pensées et des formes de pensées fausses.

Tu ne peux pas donner la lumière à quelqu'un qui est chargé d'erreurs. C'est impossible je te l'assure. Et c'est pour cela que les disciples ne peuvent devenir des initiés, tant qu'ils n'ont pas évacué leurs erreurs. C'est pour cela que pour passer de disciple à initié il y a des épreuves pour enlever toutes les erreurs qui sont autant de noirceurs. Je te le dis, tu ne peux pas mettre un dixième ou un millième de lumière dans un esprit qui est chargé d'erreurs. C'est comme si tu essayais de dire quelque chose à quelqu'un qui a du coton dans les oreilles. Au

moment où il voit ta bouche parler il n'entend pas, puis il enlève son coton et dit : « Qu'est-ce que tu as dit ? » C'est pour cela qu'il faut préparer l'esprit, enlever les dogmes, et surtout démontrer la stupidité des hommes. Réserve une partie de ton discours où tu parles de Dieu, où tu instruis à propos de Dieu, à propos de la nature de Dieu, de la nature de l'Univers, de la nature des énergies. C'est un chapitre utile, mais avant, pour qu'il soit capable de recevoir ce chapitre, il faut que tu aies détruit les fausses pensées.

Lorsque tu décides de faire une conférence, tu as un sujet que tu vas exposer. Essaie d'imaginer toutes les contrevérités que les hommes seraient capables de tirer de ta parole, et dans une première partie, exprime, mets en garde contre ces contrevérités.

Je te donne un exemple, très simple. Le jour où tu parleras de la liberté, tu vas glorifier la liberté, et tu vas engager les hommes à être libres vis-à-vis d'eux-mêmes, les uns vis-à-vis des autres, sur un plan moral, sur un plan social, sur tous les plans. Mais avant de leur donner ce gros lot, il faut que tu défriches leur esprit pour qu'ils soient capables de comprendre l'idée juste incluse dans la liberté. Rien ne sert de leur parler de la liberté céleste s'ils sont terrestres. Il faut que tu enlèves en eux le terrestre, pour que tu puisses leur parler du céleste. Je te le dis, il n'y a que cela pour faire un travail vraiment efficace j'entends.

Comment enlever le terrestre ?

En leur montrant ce qui est terrestre en eux. Tu es un exorciste. Exorcise leur esprit jusque dans leur façon de penser et tu exorciseras leur âme en même temps. Elle sera libérée.

Quand tu parleras de la liberté et que tu l'envisageras sous tous ses aspects, mets les gens en garde. Fais-leur prendre conscience que la pensée qu'ils ont, risque de les amener à faire le contraire de la liberté. Par exemple, en exerçant leur envie, pour eux, ce serait la liberté, d'avoir autant de relations sexuelles, sous tous les aspects possibles, avec ceux qu'ils veulent. Pour eux cela peut représenter la liberté, mais démontre-leur bien que ce n'est pas vrai. C'est une manière, je te le dis, qui est très efficace, parce qu'elle va droit au cœur du problème.

Je serais désolé vois-tu, que tu passes ta vie et que tous les serviteurs passent leur vie à répéter la vérité sans qu'elle soit comprise. Pour que la vérité soit comprise, il faut d'abord défricher l'esprit. Je te le dis, il n'y a que cela. Alors parler de la liberté c'est d'abord leur expliquer tout ce qui dans la liberté, ou dans l'exercice de ce qu'eux croient être la liberté, pourrait justement les attacher.

Donc, il faut que tu parles à deux niveaux. Le niveau où se trouve la liberté véritable, cosmique, puis, le niveau où eux peuvent concevoir la liberté, et détruire ce niveau pour qu'il n'existe que celui où la liberté cosmique existe. Il en va de même pour toutes les notions, **mais la liberté est un thème suprême, un thème supérieur.** Pourquoi ?

Parce que chaque homme rêve de liberté. Tout le monde revendique la liberté : le droit de parler, le droit de s'exprimer, le droit d'agir, la démocratie, le droit social, le droit civique. Tout le monde veut être libre et personne ne sait ce que cela veut dire. Ils sont tous en train de faire leurs quatre volontés, tous leurs caprices et ils se disent : « je vis dans la liberté. » Et que se passe-t-il quand ils meurent ? Leurs guides arrivent avec le petit carnet : « Dis donc, telle année, tu as fait ce que tu as voulu, mais est-ce que tu te rends compte ce que cela a représenté sur un plan vibratoire ? Est-ce que tu te rends compte du mal que tu as fait, par exemple, à ta mère, à ta femme, à tes enfants. Est-ce que tu crois que la liberté c'est cela. »
La panacée de la liberté est-ce de permettre tous les vols ?
La panacée de la liberté cosmique est-ce de permettre à l'homme de tuer, de violer, de médire, de frapper ?

Et pourtant l'homme se sent libre, lorsqu'il veut tuer, il va tuer. En faisant cela, au contraire, l'individu s'emprisonne dans le karma de la terre.

Qu'est-ce que la liberté ?

La liberté c'est comme Dieu, et c'est pour cela que l'on ne peut pas l'exprimer ni l'expliquer. C'est un état. La liberté c'est un point où le bonheur est total, où l'âme s'est pleinement dilatée et a compris son immensité. Du fait qu'elle sent son immensité, du fait qu'elle sent son éternité, elle sait qu'elle est libre, parce que l'infini c'est la libert, c'est un état de conscience. Alors ne devient pas libre n'importe qui, ne devient pas libre n'importe quel profane qui fait n'importe quoi.

La liberté est aussi sacrée que le nom de Dieu. C'est pour cela que l'homme ne connaît pas la liberté. Parce qu'il ne comprend pas qu'il a affaire à quelque chose de sacré. Tant qu'il traînera la liberté dans la boue du profane, l'homme sera enchaîné, parce que l'épreuve initiatique sera toujours là pour lui montrer qu'il se trompe, et que la liberté c'est un état d'âme, et pas un moyen d'action, ou une permissivité totale dans l'action et la pensée.

Alors j'entends déjà des gens qui diront : « Mais finalement, tu te contredis grand frère. Tu parles de liberté, tu parles de Dieu à qui on n'a pas à obéir, tu dis qu'il faut simplement découvrir des harmonies, et maintenant, tu nous dis que sur la planète il n'y a pas de liberté, tant qu'on n'est pas devenu disciple on n'est pas libre, tant qu'on n'est pas devenu divin on n'est pas libre. » Et j'entends des gens pousser des cris de découragement.

Alors on en vient à se poser la question, en fait, **qu'est-ce que la vie, et la vie dans tous ses aspects ? Pourquoi suis-je vivant, pourquoi m'a-t-on créé, pourquoi est-ce que j'ai cette âme, et que veut-elle faire ?**

Je voudrais bien jouer le jeu, mais je voudrais bien que l'on m'explique.
L'homme est en pleine évolution, alors, ce n'est pas de sa faute s'il pense n'importe quoi, je le comprends très bien. Il faut que l'homme soit patient, qu'il s'accorde du temps. Quand vous avez une énigme, que vous vous posez des questions à propos de Dieu, des anges, d'un Maître ou de la hiérarchie, accordez vous le temps de pouvoir comprendre et ne vous énervez pas à vouloir, à tout prix, trouver la solution. Ne faites pas de crise pour espérer et exiger la solution.

Que voulez-vous que Koutoumi fasse ?
Puisque vous êtes dans une telle crise, il ne peut même pas vous parler. Alors soyez patients vis-à-vis de vous-même. **Soyez conscients que vous êtes comme une fleur qui ouvre un à un ses pétales et ayez la patience d'attendre que tous les pétales soient ouverts. Avant que tous ces pétales soient ouverts, que voulez-vous comprendre, je vous le demande ?**

Alors avant de vous impatienter, investissez cette énergie dans la prière, dans la méditation, dans des efforts, pour partager la fraternité qui est en vous, pour la faire comprendre aux autres. Initiez les autres, méditez, grandissez et vous aurez la réponse à toutes vos questions, mais ne faites pas l'inverse. Celui qui a faim doit d'abord trouver du pain avant de se mettre à mâcher. S'il mâche, il ne mâche que de l'air et il dira : mais ce pain ne vaut rien, j'ai toujours faim.

C'est ce qu'il se passe, à l'heure actuelle, avec les écoles. Les hommes se posent des millions de questions : Dieu, la hiérarchie, les énergies, comment soigner, comme se rendre immortel, comment trouver. **Grandissez d'abord.** Oui les écoles ont ce problème et c'est dommage. Il n'y a pas ces Maîtres à penser dont je vous ai parlé. Alors la nourriture est donnée à la bouche, mais pas l'esprit. L'esprit n'est pas assez présent pour donner l'essence d'une substance qui est donnée à la bouche. L'homme mange mais il ne fait que mâcher de l'air et il n'est pas nourri. Même celui qui lit des millions de livres, si un jour il ne découvre pas la substance du livre, il aura mangé mais mourra de faim.

Dans la mythologie il y a une image, une histoire qui est racontée. L'histoire d'un homme qui voulait de l'or, de l'or, de l'or. Alors, on lui a donné des mots magiques, et avec ces mots magiques il a pu transformer toute chose en or. Chaque fois qu'il touchait quelque chose, la chose devenait de l'or. Il est devenu très riche. Cela a très bien été un certain temps, jusqu'au moment où il s'est dit : « Bon, maintenant j'ai travaillé pour ma richesse, on va manger un petit peu ». Il a pris une pomme et elle est devenue de l'or, il a pris une grappe de raisin et elle est devenue de l'or et n'a pas pu s'en nourrir. Les jours ont passé, il était riche, mais mourant.

C'est ce qui se passe pour ceux qui cherchent la vérité, qui s'instruisent sans essayer de trouver la substance du livre et de l'instruction. Tout dans leur esprit se transforme en or. Tant que l'homme n'a pas découvert la substance de l'instruction, il n'est pas un initié, parce qu'il n'y a que la substance de l'instruction qui soit initiatrice.

Comment un livre peut-il vous initier ?

Dans le livre, dans les mots du livre, il y a une substance, mais cette substance ne se dévoile qu'à celui qui a les yeux pour la voir, et lorsqu'il la voit, il est initié. Tournant ainsi les pages, Salomé se déshabille. De la même manière que la danseuse enlève ses voiles pour montrer à la fin de la danse sa nudité, le disciple qui a en lui l'attitude du disciple et qui cherche la substance de la vérité et non la compréhension de la vérité, en tournant les pages du livre, il arrive au cœur de la vérité et s'en enrichit.

Lorsqu'une idée est exprimée, qu'elle soit exprimée par des mots ou qu'elle soit écrite, l'idée est avant tout une énergie puisqu'elle vit sous forme d'idée. C'est pour cela que les Maîtres construisent l'égrégore pour créer la nouvelle ère, mais en tant que vérité, cette nouvelle ère ne vit que sous forme d'idées énergétiques.

L'idée est une énergie. Donc, l'instruction, quand elle est écrite ou prononcée, est avant tout une énergie. C'est pour cela que chaque fois que je parle, je ne demande pas à l'assistance de m'écouter, mais de me recevoir, et de ne pas faire l'effort de me comprendre mais de m'accepter. Parce qu'à ce moment-là ce ne sont pas les mots qui passent dans l'esprit, mais la substance, l'énergie, et il n'y a que cette énergie qui peut vous faire comprendre ce que je dis. Il n'y a que cette énergie qui peut changer votre esprit, changer votre compréhension, ou vous décider à changer votre vie.

Ce n'est pas ce que je dis qui compte. Si je pouvais être vivant maintenant, je pourrais produire le même effet sans avoir à parler. Je n'aurais qu'à émettre l'énergie. C'est pour cela que les Maîtres eux-mêmes n'ont pas besoin d'être présents pour créer le nouveau monde, l'égrégore y suffit, et mieux que si mille Maîtres étaient incarnés, parce que l'énergie c'est tout. L'énergie, c'est ce qui a créé le monde, c'est ce qui maintient le monde. L'énergie, c'est ce que vous êtes, c'est ce qu'est Dieu.

Alors veillez à cette énergie qui est en vous, à cette énergie pure, à cette flamme étonnante. Vous êtes une pensée. Veillez à ce qu'elle soit éternellement pure. Étant pure, elle sera pareille à la pensée divine et vous vous étonnerez d'être à ce moment-là divin, capable d'amour, capable de sacrifices, capable de pardon.

Pourquoi le pardon n'est-il pas possible dans ce monde ? L'homme n'est pas si mauvais, en fait, mais pourquoi est-ce qu'il ne peut pas pardonner ?

Pourtant, le fond de l'homme est gentil, mais la gentillesse ne suffit pas pour le pardon. La gentillesse n'est pas la matrice du pardon et le pardon ne naît pas de la gentillesse. Le pardon naît de la pureté de la pensée. Ceux qui n'ont pas cette pensée pure ne peuvent pas pardonner. Avoir une pensée pure c'est être semblable à la lumière.

Lorsque quelqu'un vous fait du mal, il faut comprendre que cette personne se fait du mal à elle-même et qu'il faut prier pour elle. Si quelqu'un médit de vous, il faut comprendre qu'il exerce sa liberté d'expression, qu'il est en train de se faire un karma et que cela ne vous concerne pas. Si vous avez cette connaissance, vous avez la pensée pure et vous êtes capable de pardon. Il en va de même pour des millions d'autres attitudes que je pourrais essayer de vous faire comprendre, justement en défrichant le côté négatif, en détruisant.

Comment créer l'universalité ?

Depuis la naissance de la terre nous y travaillons. Depuis la naissance de l'homme nous essayons de faire de lui un être cosmique, un être universel. C'est un travail de chaque jour et jamais il n'aura de fin. Parce que cette humanité va grandir, va être initiée, va devenir divine, et derrière elle une autre humanité va naître et il faudra tout recommencer.

Donc, ne cherche pas à faire venir l'universalité, c'est un principe qui n'existe pas en fait. Puisque les planètes sont des écoles, jamais la terre ne sera une planète parfaite. Non pas, parce qu'elle est damnée, mais parce que les planètes sont des écoles, des milieux d'incarnations, des serres, où l'on fait naître des âmes afin qu'elles deviennent parfaites. Donc le but ce n'est pas de rendre la terre paradisiaque. Le but c'est de rendre les hommes paradisiaques. Alors il ne faut pas tant s'attacher aux formes, qu'au fond des choses.

En ce sens, je veux dire qu'il ne faut pas s'attacher à vouloir trouver la religion, le temple, l'école, l'ordre parfait. Tant que l'homme cherche cela, il se trompe. Par contre, cherche à rendre l'homme parfait hors de toute religion, de tout temple, de toute école, en parlant simplement à son esprit, et à son intelligence. Dieu n'a en tête aucune église, aucun temple, aucune école initiatique. Il n'a pas décidé qu'après tant d'églises et tant de temples, un jour en récompense il enverrait la religion, le temple ou l'école universelle. Cela n'existe pas. C'est faux. Aucune religion universelle n'existe. Seule la vérité existe.

Transmets la vérité, c'est ce qui créera la perfection dans l'esprit et le cœur des hommes, c'est ce qui créera l'immortalité, l'éternité, la pureté. C'est un concept qui est à transmettre plus qu'à bâtir. Alors, arrête de perdre du temps. Transmets simplement la vérité, et tu verras que le monde sera illuminé beaucoup plus rapidement que si tu te fatigues à créer des centres, des écoles, des églises, à monter des structures, qui ne reposent que sur des humains, qui sont instables, ignorants.

Pourquoi les églises meurent-elles ?

Après qu'un être de lumière ait parlé et qu'il ait donné par exemple une messe, autour de cette messe, des millions d'hommes ont ensuite créé une structure. Mais comme la structure est humaine et que les humains sont sans cesse en révolution pour être en évolution, la structure meurt. Les gens cherchent autre chose. « Tiens, j'ai entendu parler d'un Indou qui enseigne la méditation. »

Ce qui est à oublier, c'est le prêtre, qui n'a rien compris et n'a enseigné que les dogmes de son église pour étouffer les hommes et leur soustraire la vérité. Alors, ne fuyez pas les églises, fuyez les prêtres, si vous voulez, ou plutôt, comme nous, aimez-les, aimez-les tendrement comme vous aimeriez un enfant qui ne sait pas encore que deux et deux font quatre. Gentiment, soutenez-les dans leur foi et essayez de leur faire dépasser ce dogme. Allez dans les églises parce que l'église est bonne. Allez à la messe parce qu'elle est bonne, allez vers Jésus, vers Chrisna, vers tous les autres prophètes parce qu'ils sont bons. **Ne soyez pas aveugles, voyez celui qui a parlé et non pas ceux qui parlent au nom de celui qui a parlé.**

La preuve, avez-vous déjà vu des oiseaux dans une église ?
Non, jamais d'oiseaux n'entrent dans une église. Et pourtant les portes sont largement ouvertes.

Un oiseau est révélateur de la spiritualité qui règne en un certain milieu, naturellement si un pays dispose encore d'un nombre d'oiseaux satisfaisant. Les oiseaux sont très sensibles aux vibrations, en fait ce sont les animaux les plus sensibles. Dans un lieu hautement spirituel les oiseaux sont attirés en grand nombre. Ils vivent énormément de vibrations, de vibrations magnétiques et c'est ainsi qu'ils décident de leur lieu de migration. C'est un langage entre leur corps et le corps de la planète, et ils sont guidés essentiellement par l'aspect vibratoire de la planète.

Alors, le jour où les oiseaux entreront dans les églises, cela voudra dire qu'un être pareil à Jésus est présent parmi vous, qu'un être pareil à Jésus est en train de dire la messe, et il faudra chanter avec les oiseaux à ce moment-là. Un grand jour, alors, vous sera permis de vivre. On fait de la poésie, mais naturellement je vous précise, à condition que dans le pays il y ait suffisamment d'oiseaux.

Je pourrais vous parler, comme cela, pendant des heures, et surtout de l'universalité. Mais la seule universalité qui soit, c'est la vérité.

Maintenant, ce n'est pas une nouvelle religion, ce n'est pas un nouveau messie qui est attendu, c'est la vérité. À l'heure actuelle on trouve des livres sur tous les sujets, sur les séances spirites, comme sur les découvertes à propos de l'atome, à propos de l'énergie de l'esprit, des guérisseurs, etc. Toutes les vérités doivent être annoncées, pour que la vérité puisse être comprise un jour. Mais pour que la vérité descende, il faut que toutes les petites vérités soient entendues pour permettre à l'homme de s'édifier un esprit. Comme je te l'ai dit tout à l'heure, pour exprimer une vérité, il faut que tu mettes les gens en garde contre toutes les contre-vérités. Toutes les petites vérités sont là, comme des briques, pour édifier un esprit à recevoir la vérité. Cela ne se passe pas par (a + b = C), c'est un travail intérieur.

Ce sont les Maîtres qui donnent leur intérieur pour que l'intérieur des hommes se développe. Alors, par quelle équation miraculeuse voudrais-tu produire cet effet ?

Quand il s'agit de travail intérieur, aucun mot n'est assez efficace. Alors ne sois pas déçu ou désespéré. Si tu veux garder le moral, rappelle-toi de Jésus, ton frère, et fais équipe avec lui, et rappelle-toi ce que ton frère a du faire. Il n'a jamais fait plus que ce que les hommes lui permettaient de faire. Parce que chaque homme est chez lui, dans sa conscience. Chaque homme est chez lui, dans son âme, dans son corps, et étant chez lui il a le droit d'accueillir ou de refuser le Christ. Comme chez toi tu refuses ou tu accueilles ton voisin.

Christ ne peut pas pénétrer une demeure fermée, même pour le bien du locataire et au nom de l'amour. Alors, chaque fois que l'on ne te croit pas, que l'on ne vous croit pas, chaque fois que l'on rit de vous, souvenez-vous de son sacrifice. Ne vous mettez pas en colère, ne vous détournez pas de ceux qui ne vous croient pas. Parlez et souriez, et si on ne vous croit pas, allez parler ailleurs, mais vous n'aurez jamais parlé pour rien. Peut être qu'aujourd'hui l'homme ne vous croit pas, mais peut être que demain ou dans une autre vie il se souviendra d'un petit serviteur qui, un jour, lui a parlé de Dieu. Alors il croira et débutera sa quête.

Votre travail, même s'il a été long à germer, portera ses fruits. Alors n'ayez qu'un souci transmettez le vrai. Peu importe s'il est compris, s'il est admis. Cela n'est pas de votre responsabilité, c'est de la responsabilité de ceux

qui reçoivent.
De la même manière, la responsabilité d'une mère est de nourrir et de préparer le repas. Mais si l'enfant ne veut pas manger elle ne va pas le blesser en enfonçant dans la bouche la fourchette pleine de nourriture. Quand l'enfant aura faim, il prendra la nourriture à pleine bouche.

Alors comme la mère, soyez patient, comme la mère, soyez plein d'amour, comme la mère soyez adulte et plein de connaissance. Sachez que vos enfants mangeront quand ils auront faim, et vous, continuez à préparer le repas, à faire diffuser ces bonnes odeurs. Soyez souriants, pleins d'amour, pleins de conciliations et diffusez la lumière. Cela peut inspirer les gens à aimer Dieu et à aller vers Dieu.
Faites cela, et vous serez des ambassadeurs réels du Divin.

Ne soyez pas des gens qui ont des croyances et qui essaient de les faire partager. En fonctionnant de cette manière, vous pourrez avoir un auditoire, mais vous ne pourrez pas éduquer, sauver des âmes, éclairer des esprits, les rendre libres et purs. Naturellement, ces gens qui poussent à la croyance, sont utiles, parce qu'il vaut mieux croire qu'être complètement ignorant de tout, mais moi je ne peux pousser mes serviteurs à exercer par la croyance.

Ceux qui veulent m'entendre parler de ce travail, où ceux qui veulent travailler avec moi doivent correspondre à mon esprit et je ne peux leur parler que dans les termes qui gouvernent mon esprit. Je ne peux pas donner à quelqu'un la formule pour attirer les gens dans une croyance. Cela m'est impossible. À l'instant où je ferais cela, je serais paralysé. Toutes mes énergies créeraient un court-circuit qui ruinerait mon avancement, et je serais comme un homme sur une chaise électrique. La vérité et la lumière venant me percuter et me détruire, pour avoir dit quelque chose que je sais être faux. C'est pour cela que les prophètes et les messies n'ont jamais créé des églises.

Ils ont envoyé un message de lumière, ils ont donné à l'homme un moyen de rencontrer son énergie, mais ils n'ont pas créé d'églises. Ce sont toujours les hommes, après ceux-ci, qui ont créé l'église. Parce que pour un être de lumière et d'universalité, créer une église, créer un temple, une école, c'est renier la lumière qui est en lui et c'est une autodestruction. Un être d'universalité vient, parle et laisse aux hommes le soin de construire une structure. Il sait très bien que la structure est nécessaire puisque les hommes sont des enfants, mais lui-même ne peut pas la construire. C'est la descendance qui crée la structure.

Vous avez là, un très bon moyen de savoir immédiatement si celui qui parle est un être d'universalité et de lumière ou pas. S'il veut créer tout de suite une église, un centre, un temple, une structure, alors vous êtes sûr que ce n'est pas la lumière qui parle par lui, mais que c'est sa personnalité. Même s'il a compris certaines grandeurs divines, c'est sa personnalité, avant tout, qui vit en lui.

Alors, fuyez ces gens. Ne les médisez pas, fuyez-les. Laissez aller vers eux ceux qui ont besoin de ces choses, mais vous, fuyez, allez vers la pureté.

J'aurais encore plein de choses à vous dire à ce propos, mais qu'il soit entendu, pour ce soir, que vous êtes une pensée avant tout. Votre âme se manifeste par la pensée. Votre âme, vous ne pouvez pas la sentir.
Est-ce que quelqu'un a conscience d'être une âme ?
Vous le savez intellectuellement, parce qu'on vous l'a appris, mais est-ce que vous avez l'intuition d'être une âme ?
Est-ce que vous en avez la conscience, est-ce que vous pouvez sentir en fermant les yeux que vous êtes une âme ?

Non. Par contre quand vous fermez les yeux, et que vous cherchez à sentir qui vous êtes, quelle notion, la première, vous envahit, quelle perception vous envahit ?
Qu'est-ce qui vit, en vous, à ce moment-là ?
La pensée. Ce qui vous permet même de créer cette interrogation, c'est la pensée. Donc, ce que vous pouvez percevoir de votre âme, la manifestation la plus plausible que vous ayez de votre âme à l'heure actuelle, c'est la pensée. Donc, je vous le dis, vous êtes une pensée.

Pourquoi est-il important de comprendre cela ?

Si vous comprenez que vous êtes une pensée, vous allez contrôler cette pensée, et du fait qu'elle est contrôlée, d'une pensée, elle devient une conscience, et si vous n'êtes plus une pensée et que vous devenez conscience, vous devenez divin. **Parce que la pensée c'est l'aspect profane d'une conscience endormie.**

Sitôt que la pensée commence à évoluer, qu'elle se purifie, qu'elle grandit, vous devenez conscience et ce cheminement n'a pas de fin, il vous faut atteindre la conscience universelle, la conscience cosmique, divine. Alors, pensez à cet état qui est en vous, que vous êtes une pensée. Concentrez tous vos efforts à contrôler cette pensée, à la purifier. En purifiant votre pensée vous allez en même temps contrôler votre corps. C'est là tout le secret.

Comment un individu pourrait-il arriver à un contrôle de son corps, de ses envies, de ses désirs, sans passer par le contrôle de sa pensée ?

C'est impossible, puisque tout est envoyé par la pensée. Croyez-vous que votre corps a un désir, a une envie. Mais non, le corps n'a rien du tout. Ils sont tous là, à vouloir devenir ascètes, à se priver, à se martyriser le corps. Pauvres fous. C'est comme si l'automobiliste ayant fait un excès de vitesse se mettait à démolir sa voiture pour avoir roulé à cent vingt alors que c'est limité à quatre-vingt-dix.

Mais à qui la faute ?
Est-ce la faute au véhicule ?

Non. C'est la faute à celui qui a dirigé le véhicule, le conducteur. En vous la cause de tous les problèmes, de tous les attachements ce n'est pas votre corps contrairement à ce qu'ils pensent tous, c'est votre pensée. Même la sexualité je vous le dis.

Alors on va me répondre : « Il y a des fonctionnements qui sont purement corporels. Excuse-moi grand frère, mais à la sexualité l'enfant n'y pense pas, l'adolescent y pense. Ce n'est pas parce qu'on lui a dit que la chose existait, c'est son corps qui s'éveille.»

Je dis d'accord, c'est vrai. Mais çà, c'est le fonctionnement du corps, et la pensée règne sur tous les fonctionnements. **Il n'existe pas un corps qui soit suffisamment puissant pour forcer l'âme à faire des choses qu'elle ne voudrait pas.**

Aucun corps, aucune énergie corporelle n'est assez puissante pour attacher l'homme à faire ce que le Dieu intérieur ne voudrait pas faire. Il a un véhicule et on sait que ce véhicule a besoin de boire, de manger et pour perpétuer la race, il y a un plan qui s'appelle la sexualité. Mais est-ce que ce plan, qui est là pour perpétuer la race, veut dire que l'homme doit faire l'amour tous les jours ? Non. Il pourrait très bien dans sa vie ne faire l'amour que trois fois pour avoir trois enfants et puis c'est tout.

Par contre, cette pensée sent que le corps a un fonctionnement et que ce fonctionnement s'appelle sexualité, elle se dit : « Tiens il faudrait expérimenter cette fonction qui m'appelle. Voila un moyen de faire des rêves, un moyen de faire du fantasme, un moyen d'avoir du plaisir, un moyen de créer tout un monde de séduction et d'aventures. »
C'est la pensée qui crée cela, et dès qu'elle accepte de jouer ce jeu, l'homme est prisonnier.
Alors il se dit que pour aller vers Dieu, il faut que je me prive de sexualité.

Mais non, pauvre fou. Tu n'as à te priver de rien du tout puisque c'est Dieu qui te l'a donné. Pourquoi t'aurait-il donné une chose dont tu dois te priver ? Crois-tu que Dieu soit à ce point méchant ? Le prends-tu pour un être sadique ?

Par contre les hommes ont inventé ce système pour pouvoir se défaire du corps alors qu'il suffisait de contrôler la pensée. **Tout attachement est né dans la pensée et non pas dans le corps.** Le corps n'y est pour rien. Vous pourrez mourir mille fois et être autant attaché.

Dans l'astral, même s'ils n'ont plus leur corps, il y a tout autant d'êtres qui continuent à exercer leurs vices. Alors d'où vient l'attachement, d'où viennent les vices ? Pas du corps, le corps est pur, le corps est un instrument divin. Il a été calculé de façon minutieuse, de façon fantastique. En lui il y a toute une intelligence cosmique. Chaque cellule est aussi intelligente qu'un prophète. Ce n'est pas votre corps qui est fautif, c'est vous-même. N'allez pas accuser la nature et les sens, n'allez pas accuser la société. C'est votre pensée qui accepte d'être esclave.

Lorsque vous voulez vous détacher de quelque chose, ne pensez pas à vous priver en vous disant : « Espèce de tas de viande est-ce que tu vas enfin me lâcher ? »

Ayez au contraire une attitude calme, au lieu d'une attitude passionnelle. Déjà le fait de vouloir se détacher en y mettant du passionnel, c'est la preuve flagrante que vous n'avez pas compris le détachement, et pauvre de vous, vous allez en souffrir.

Lorsque vous voulez vous détacher de quelque chose, asseyez-vous calmement et interrogez-vous. **Êtes-vous convaincus de vouloir vous détacher de votre attachement ?**
Le plus grand obstacle dans le détachement, c'est l'absence de conviction chez l'individu. Il se joue une comédie. « Je veux, mais je ne veux pas. Je voudrais bien, mais je ne peux pas. » Qu'est-ce que cette comédie ?

Vivez tel que vous êtes. Si vous ne pouvez pas encore être des Dieux, eh bien, tant pis, on vous aime quand même. Alors, vivez votre vie dignement, vivez votre vie de femme et d'homme avec dignité et équilibre. Avec débauche même si vous voulez, mais ne venez jamais vous plaindre et pleurer pour vos maladies.

Assumez ce que vous voulez faire, ce que vous voulez être. Lorsque vous voulez vous détacher, faites un choix, et vous vous rendrez compte que le simple fait de parler avec vous-même, d'être authentique avec vous-même, cette simple démarche va créer le détachement. Si vous voulez vous arrêter de boire, parce que vous aimez l'alcool, que vous y êtes habitués, que vous savez que ce n'est pas spirituel, que vous savez que c'est aller à l'encontre de la santé, s'il vous faut trouver toutes les raisons, malheureusement vous n'arrêterez pas, vous n'aurez pas la force.
Tandis que si vous vous asseyez calmement et que vous vous dites : « Est-ce que je veux vraiment, est-ce qu'en moi il y a une réelle motivation à arrêter la chose ? » Soyez authentique envers vous-même. Aucun être ne peut avancer s'il n'est pas authentique envers lui-même.

Si vous vous rendez compte que vous voulez vous arrêter, parce que vraiment là est votre volonté, alors le simple fait de faire cette prise de conscience dans le calme, la chose dès le lendemain n'aura plus aucun attachement et plus aucune force sur vous. Parce qu'à ce moment-là, ce n'est plus votre personnalité, ce n'est plus votre mental qui va essayer de se faire croire qu'il veut arrêter, c'est votre âme, votre âme qui aura pris conscience qu'elle doit vous aider à évacuer tel problème.

Ayant été appelée, et lui ayant permis de faire le vide par votre calme, de prendre connaissance de ce problème par votre calme, l'âme va pouvoir établir une prise de conscience, que vous, vous vivrez sur un plan mental, mais qui est en fait sur un plan beaucoup plus subtil.

Je vous le dis, quoi que vous vouliez faire, essayez d'être authentique. Parlez avec vous-même. Si ce n'est pas encore le moment de vous détacher eh bien, soyez honnête avec vous-même, ne vous créez pas des traumatismes ne vous créez pas des conflits. Personne ne vous en veut, même pas Dieu. Donc, vivez en équilibre, tel que vous voulez vivre, tel que vous sentez que vous devez vivre, et gardez-vous des excès. Là, exercez le contrôle, mais ne vous privez pas.

C'est aussi l'apprentissage de la liberté. Gardez-vous des excès, je vous le dis, mais ne vous privez. Parce que si vous vous privez, la chose va prendre une importance démente et au lieu d'en être privés, vous en serez finalement saturés parce que votre esprit ne va penser qu'à çà, être obsédé par çà, ne désirer que çà.

Pour quelqu'un qui voulait s'arrêter de boire, sur un plan invisible il sera en train de boire toute la journée, là-haut dans l'astral et dans son mental, il sera en train de vider des bouteilles et des bouteilles. Alors à quoi sert de ne pas boire, je vous le demande, si nous n'arrivons même plus à lui parler du fait qu'il est en train de boire sans arrêt ?

Eh oui, il n'y a plus rien qui passe à ce moment-là, pas plus les prières, que Koutoumi, ou le bon Dieu. Il est là tranquillement installé à sa table astrale, à sa table mentale et il boit, il boit. Tandis que sa personnalité dit : « Tu vois Koutoumi j'ai résisté. J'avais envie et je n'ai pas craqué. » Et Koutoumi rigole, « Mais va le boire ton verre de vin blanc si tu en as tant envie, comme cela, dans deux minutes tu seras libre pour parler avec nous. »

Et ceux qui méditent, il faut voir comment ils méditent. Ils pensent à tout ce qu'ils auraient envie de faire et qu'ils ne font pas parce que ce n'est pas spirituel. Et çà défile.
Alors, celui qui a été appelé, qui vit sur un plan subtil, que voit-il ? : des orgies, des grandes rigolades, des grandes sorties, des grandes embrassades, des flirts, des grandes souffrances, des traumatismes, et il se demande dans quelle salle l'a-t-on convoqué ?
Comment ces humains arrivent-ils à se mettre dans cet état ?

Comment croient-ils que je vais pouvoir les initier, les faire méditer ?

Impossible. Le Maître s'en va, et le méditant se dit : « On m'a bien eu, j'ai payé, j'ai perdu tout mon temps. Finalement cette méditation ne marche pas, je vais essayer avec un autre. » Encore une fois c'est le Maître qui est fautif.

Alors, cette pensée, purifiez-la. Soyez honnête envers vous-même. Vivez tel que vous êtes, gardez-vous des excès. Un petit verre d'alcool n'a jamais fait de mal à personne, même pas à un initié, pas plus qu'une cigarette, pas plus qu'un mariage ou qu'une aventure amoureuse, pas plus que tout ce qui est condamné, **condamné dans l'excès, pas dans le principe.** Et après tout, la vie est belle non ? C'est vous-même qui le dites.

Alors, justement, vivez-la dans ce qu'elle a de beau, dans ce qu'elle a de stupéfiant, d'enivrant, pas dans sa laideur.
Pour quelqu'un qui aime l'alcool, la vie peut être belle s'il boit par exemple son verre de liqueur une fois de temps en temps. Alors il peut en apprécier tout l'arôme, tout le goût, imaginer des pays, imaginez des scènes, sentir l'amour du cultivateur.

À ce moment-là, prendre cet alcool ne sera pas un péché, mais ce sera un moment de communion avec ces hommes qui ont créé l'alcool, avec la terre qui a produit le fruit. Tandis que pour celui qui est en train de boire des bouteilles et des bouteilles et qu'il en devient ivre, pour lui, forcement, l'alcool est une condamnation, un pêché. Mais la faute n'en est pas à l'alcool. N'enlevez pas toutes les bouteilles d'alcool sur la planète en disant : « Il ne faut surtout pas leur donner de l'alcool à ces terriens, sinon attention, qu'est-ce que va être la messe dimanche ? »

Les Maîtres ont permis la récolte du vin et des fruits, et ils ont permis que l'homme ait l'idée de créer l'alcool, comme ils ont permis que pousse le tabac. Alors on pourrait dire à Dieu : « Si tu ne veux pas que l'on fume, parce que c'est mauvais pour les vibrations, parce que c'est cancérigène, pourquoi franchement as-tu créé la plante ? »
Et ainsi l'homme reporte toujours la faute sur Dieu, et Dieu pourquoi ceci, pourquoi cela ?

Rien n'est mauvais, même pas la fleur de pavot. Mais ce n'est pas à cause de la fleur de pavot que les enfants meurent d'overdoses. C'est à cause de l'enfant qui est assez stupide pour s'autodétruire. C'est à cause de tout le système qui est assez stupide pour perpétuer des principes d'ignorance. C'est à cause de la société qui n'a pas d'amour, c'est à cause des parents qui n'ont pas su aimer, pas su éduquer leurs enfants.

C'est une faute collective. Il ne sert à rien de déraciner tous les champs de pavots, l'homme va trouver autre chose pour s'autodétruire, pour assouvir des vices. L'homme trouvera autre chose que le couteau pour tuer son frère. Coupez-lui les mains, il étranglera avec les pieds. Il ne faut pas enlever à l'homme tous ces moyens, comme essaient de faire les églises et les temples, les écoles, en disant : il ne faut pas faire ceci, il ne faut pas manger cela.

Au contraire, il faut dire à l'homme : « Regarde, cette chose est bonne, mais, si tu l'utilises de cette manière elle va te tuer. Avec le feu tu peux te chauffer et cuire ton repas, mais si tu y jettes ton voisin, tu vas le tuer. » **Alors sois conscient de la nature de chaque chose et sers-t'en pour le bien, ton bien. Pas pour le bien d'un Dieu qui voudrait que tu obéisses, qui voudrait que tu sois comme les anges sont. Pour ton bien.**

Puisque tu cherches ton bonheur, puisque tu cherches la paix, puisque tu cherches la santé, alors pour avoir toutes ces choses, vis-les, et vis le monde d'une manière digne, propre et correcte.

Aucun Maître ne peut dire ne faites plus cela. Il est tellement imbu de liberté, il la respecte tellement chez les autres, qu'il ne peut pas interdire. Par contre, il peut dire : **« Si tu utilises cette chose dans un sens excessif ou mauvais, ce n'est pas Dieu qui t'emprisonne, c'est toi-même. »**

Voilà la parole du Maître. Suivez les Maîtres qui parlent ainsi, parce qu'ils vous guideront assurément vers la lumière. N'essayez pas, par esprit de sécurité, de savoir ce que vous devez faire, ce que vous devez penser, ce que vous devez accepter. **Ne cherchez pas des écoles ou des temples qui vous apprennent tout, qui vous dictent tout.** C'est une erreur, je vous le dis. Vous n'avancerez pas. Vous serez des morts, même si vous cherchez Dieu.

Je sais que cela paraît sécurisant, je sais que vous êtes dans la peur, mais si vous êtes dans la peur, **ce n'est pas**

parce que vous avez peur, mais parce que vous êtes dans l'ignorance. En fait vous n'avez peur de rien, si ce n'est de vous-même et du gouffre obscur que vous représentez pour vous-même.

Alors envoyez très loin cette idée de peur, et ne cherchez pas la sécurité dans des églises, dans des temples. Vous vous trompez en cherchant le salut dans cette voie, parce que vous n'arriverez pas au salut, vous arriverez tout simplement à vous abêtir, à vous robotiser.
Vous allez tuer en vous toutes les richesses qui font qu'un homme est intelligent parce qu'il se bat dans la vie. Vous allez tuer en vous toutes les opportunités qui vont développer votre richesse intérieure, votre intelligence, votre action, votre entendement

Est-ce que Dieu a fait les hommes pour avoir une armée de zombies qui se lèvent quand on dit amen, qui se baissent à un autre mot. Dieu lui-même ne rigolerait pas d'un tel spectacle, et pourtant nous savons tous qu'il a un grand sens de l'humour.

Alors s'il vous a créés, c'est pour jouer et rire avec vous. Mais comment rire avec des gens qui n'ont pas l'esprit disponible, qui ne peuvent pas le diriger, qui ne peuvent pas concevoir. Impossible, les jeux à ce moment-là.

C'est pour cela que pour évoluer ne comptez sur aucun Maître. Aucun Maître n'est là pour vous faire évoluer. S'il y a un plan, c'est un plan pour vous garder de faire des erreurs, ce n'est pas pour vous apprendre la vérité, et c'est à vous de trouver où est la vérité. Ainsi, vous serez plus à même d'intégrer la conclusion, parce qu'elle aura jailli de vous. Vous serez plus à même de comprendre le vrai, que si un être venait et vous dise : « voila, çà c'est le vrai ».

Donc, travailler pour l'universalité, c'est bien. Travailler pour la vérité, c'est bien. Mais en fait, dans les actes, c'est tout le contraire qui est fait. Celui qui veut répandre la vérité ne parle pas de la vérité, il démontre le faux, il parle du faux. C'est en démontrant le faux que le faux sera tué et que la vérité naîtra.

Et pour toutes les maladies il en est de même, que ce soit les maladies de l'esprit, de l'âme, comme celles du corps. Tant que tu n'as pas trouvé le microbe, le virus, tu auras beau envoyer des calmants, faire prendre des plantes et envoyer dix milles médecins, dix milles prophètes, tant que le virus n'aura pas été trouvé, démontré, expliqué, il ne pourra pas être anéanti.

Alors, je te le dis, l'humanité est malade. Un virus gigantesque, l'ignorance, l'abêtit et a attaqué son esprit. Alors toi qui veux être le médecin de l'âme, vous tous qui voulez être les médecins de l'âme, ne mettez pas des cataplasmes, des cataplasmes de vérité, des cataplasmes du bon Dieu, de Koutoumi, de Moria, de la hiérarchie planétaire. Non. Allez chercher le virus, montrez le virus à l'humain pour qu'il s'en garde, pour que jamais plus il ne l'attrape, et détruisez le virus.

Qu'est-ce que répandre la vérité ?

C'est détruire le faux.
Et vous tous qui êtes ici il faut comprendre cette chose. Détruisez le faux, ne parlez pas de Dieu, ne parlez pas de la lumière, détruisez le faux, et lorsque la personne aura, en elle, tout le faux détruit, vous n'aurez même pas à dire un mot, la vérité naîtra d'elle-même. Rien ne sert de convertir, il faut purifier, il faut libérer.
Faites tout cela et comprenez-le bien, pour vous sauver vous-même et pour sauver aussi les autres.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

12-10-85 1/1

l'Art de vivre

Question:

Dans cette salle, beaucoup de gens désirent apprendre l'art de vivre. Pourrais-tu nous en parler ?

Dans un premier temps, laissez-moi vous saluer tous.
Vous êtes venus entendre l'art de vivre, ou tout simplement la vie, comme s'il y avait un mode d'emploi à la vie. Bien que ce ne soit pas vrai dans le ciel, s'il faut essayer d'expliquer les forces qui mènent la vie et ainsi savoir comment utiliser ces forces, **il faut donc parler de l'essence même de la vie.**

Il ne faut pas voir la vie, dans des rapports entre une âme et un Dieu, entre un humain incarné et une force supérieure, il ne faut pas imaginer ce rapport sous un principe d'obéissance. C'est pourquoi, je ne suis pas partisan d'utiliser l'idée qui pourrait faire croire **que la vie a un mode d'emploi strict, et que, dans la mesure où l'homme ne connaît pas ou ne suit pas ce mode d'emploi avec respect et obéissance, immanquablement il deviendra malade, rebelle, et il sera damné.**

Pourquoi ne suis-je pas partisan de cette idée ?

Non pas que ce ne soit pas une vérité, c'est une vérité, il y a des lois. Mais il faut connaître ces lois pour s'apercevoir qu'elles ne sont pas dirigistes, qu'elles ne réclament pas d'obéissance, mais qu'elles sont tout simplement harmonies, amour, gloire.

Alors, à partir du moment où on les connaît, et où l'on s'aperçoit que leur nature est amour, éternité, harmonie, il ne s'agit plus pour l'homme d'être un esclave de Dieu et d'obéir ou d'être un esclave de la nature et d'obéir. Il s'agit pour lui de découvrir le bonheur et l'immortalité.

Si Dieu, pour employer ce terme, vous avait créés pour que vous soyez sa suite en quelque sorte, la création n'aurait aucune diversité, vous n'auriez aucun libre abrite. Or, la planète et le comportement de l'humain sont les preuves mêmes que l'homme est libre, que l'homme peut faire ce qu'il veut, il peut faire le mal, alors que l'on dit que Dieu n'est que bonté. Si Dieu vous avait faits pour que vous obéissiez absolument à ses lois, il ne vous aurait pas permis d'avoir la liberté de faire le mal. **Dieu ne vous a pas créés pour que vous soyez ses sous fifres, il vous a créés pour que vous deveniez les dépositaires de la force créatrice, pour que vous deveniez des rois.**

Alors qu'est ce que la vie ? Pourquoi est-ce que je présente toujours la vie sous les aspects de l'harmonie, même lorsqu'il s'agit des lois ?

Remarquez ce qui se passe dans la musique. L'homme a découvert certaines notes. Tout compositeur qui veut créer des mélodies, joue avec ces notes, il joue de façon harmonieuse pour créer quelque chose capable d'engendrer chez les auditeurs des rêves, du bonheur, de la joie, des espérances. Regardez ce qui se passe lorsque quelqu'un ne connaissant rien à la musique, ou étant mal inspiré, crée des musiques cacophoniques. L'individu qui écoute n'a absolument aucune envie de devenir musicien. Aucun rêve n'est éveillé en lui, aucune harmonie, aucune espérance, aucun soulagement, aucune joie.

Donc, d'où vient la beauté, la beauté dans l'art, comme la beauté dans la vie ?

La beauté vient de l'harmonie. Lorsque vous écoutez un morceau de musique, et qu'il vous transporte, c'est parce qu'il est arrivé à imiter l'harmonie céleste, et que les sons dégagés sont harmonieux. La beauté est née sur un plan artistique, il en est de même pour la vie.

Lorsque vous vivez les jours qui vous sont donnés, et que la tristesse, le malheur, le désespoir, sont en vous, c'est forcément que quelque part, il y a quelque chose de dysharmonieux, la musique que vous émettez, les couleurs que vous avez dans votre aura, ne sont pas belles. N'étant pas belles, elles sont cacophoniques, étant cacophoniques elles n'engendrent dans votre moral, dans votre mental, dans vos sentiments, que tristesse et désespoir.

Tandis que quelqu'un vivant de façon harmonieuse, émettra de jolis sons, et son aura de jolies couleurs, puisque l'aura émet des sons et des couleurs. C'est pour cela, que l'on peut soigner par le son, par la couleur, comme par tout autre chose, parce que dans l'aura il y a la correspondance. Donc, sitôt que vous émettez ces harmonies, en vous tout devient harmonie, et le bonheur en découle.

Donc, pour savoir vivre, que faut-il connaître ?

Faut-il avoir la foi ? Pas forcément.
Faut-il être un bon saint Maritain ? Pas forcément.
Faut-il être un bon père de famille, une bonne mère de famille ? Pas forcément.

Il ne vous est pas demandé de remplir des performances au niveau de la moralité humaine, il ne vous est demandé aucune performance au niveau de votre comportement et de vos attitudes. Ces performances-là vous serez plus à même de les remplir lorsque l'harmonie sera en vous.

Comment demander à quelqu'un qui est triste et désespéré, d'être fraternel ? Il va au contraire devenir très égocentrique, parce que sa peine, sa douleur, vont tellement lui faire perdre conscience de lui-même, vont tellement centrer sa conscience sur son problème, qu'il va être complètement fermé aux autres. Donc comme dit le proverbe : pour aider les autres, aidez-vous d'abord vous-même. Il faut créer l'harmonie en soi pour être à même de la transporter chez les autres.

Qu'est ce donc cette harmonie et comment l'obtient-on ?

Certains peuvent croire qu'elle s'obtient par la foi, par la méditation, l'associant ainsi à un niveau d'évolution. On peut l'obtenir par tout cela, mais ce n'est pas forcément le seul moyen. À l'heure actuelle l'homme est moderne, cela veut dire qu'il a forcément des implications dans la vie sociale. Comment lui demander d'aller dans un monastère ? C'est d'autant plus impossible, que ce ne sont pas les moines qui bâtissent le monde.

Que faut-il donc à l'homme moderne pour découvrir l'harmonie, et faire de sa vie, une vie divine ?

Comme je vous l'ai dit si souvent, il faut d'abord se connaître soi-même. Vous voulez avoir une vie équilibrée, alors regardez-vous dans votre miroir. Vous ne pourrez aller nulle part, à moins que vous n'ayez fait un bilan de votre propre personnalité. Et là, je ne prends pas la parole de ce frère ancien, qui disait : connais ton âme et tu connaîtras l'univers. Je vous parle de votre personnalité.

Faites le bilan de ce que vous savez de vous : vos défauts, vos qualités, vos capacités, vos incapacités. Il est important de faire ce point, parce que c'est à partir de ce point que vous allez avoir une base de référence pour guider votre évolution, afin d'arriver à l'harmonie.
Si c'est un orgueil démentiel qui vous empêche de découvrir l'harmonie, tant que vous n'aurez pas franchement, honnêtement, diagnostiqué dans votre personnalité que c'est l'orgueil qui prime en vous, alors vous pourrez essayer de méditer mille ans, vous pourrez faire de bonnes œuvres pendant mille ans, vous direz comme des millions de gens disent :
« J'ai fait tant de bonnes choses, j'ai rendu service à tel individu, j'ai fait du bien à tel autre, je me suis sacrifié, et regarde seigneur maintenant je suis malade, tu ne fais rien pour moi, que t'ai-je dont fait pour que tu m'accables ».

Il faut d'abord vous prendre en mains, et à la suite de cette prise de conscience, il faut vous modeler comme vous modèleriez une boule d'argile. Cela vous appartient, vous faites ce que vous voulez de votre vie, personne ne vient vous diriger, même pas Dieu, sinon depuis déjà très longtemps, vous seriez devenus des maîtres. Or, Dieu vous laisse faire de votre vie ce que vous voulez, il vous laisse devenir un magicien blanc, ou un magicien noir, il vous laisse devenir un moine ou un diable, un bienfaiteur ou un voleur.

Pourquoi vous laisse-t-il cette liberté ?

Parce qu'il vous a donné l'étincelle de la vie, sans aucune directive, comme on fait un cadeau gratuit. Il donne tout d'avance et en abondance, alors la vie suit cette loi.

Pourquoi des lois existent-elles quand même ?

Ces lois existent, non pas, comme je l'ai dit au début, en tant qu'objets à suivre, principes à obéir, elles existent de la même manière que la musique a ses lois. Mais il n'empêche, que n'importe qui peut taper sur des casseroles, si pour cette personne ce bruit veut dire musique, c'est son appréciation. Pour celui qui veut jouer quelque chose de très beau, il va falloir qu'il apprenne à faire fonctionner certains principes, je dis bien à faire fonctionner, et non pas à obéir à certains principes.

La création est quelque chose de méticuleux, et ne peut pas se maintenir d'un coup de baguette magique. Regardez de quelles manières ont été composées les molécules, les atomes. Tous ceux qui s'intéressent à la médecine, ou à la physique, sont plus à même d'apprécier la grande mathématique et la grande précision céleste. Donc, il y a dans la création quelque chose d'extrêmement précis, minutieux et ordonné. Et c'est dans la mesure où l'homme, veut continuer cette vie, veut la faire prospérer, qu'il est obligé d'apprendre à faire fonctionner ces mêmes harmonies en lui, bien que cela ne soit pas un ordre venu de Dieu.

Jusqu'à présent, les religions, les églises, les temples, les ordres, ont fait croire que les principes de Dieu étaient à suivre, comme si de là dépendait le salut de l'âme. Ils n'ont pas eu tort, parce que cela a permis à une société de se bâtir. Sinon, vous seriez encore tous dans vos huttes, dans vos cavernes. Or, il a fallu cette morale pour bâtir une société.

Mais maintenant, étant donné que l'homme est devenu moderne, il faut comprendre que ces principes ne doivent plus être vécus comme une moralité, comme je l'ai déjà dit, mais comme des énergies que l'homme doit connaître, afin de pouvoir les manipuler. C'est pour cela que le terme loi, est un terme faux, j'appelle toujours les lois les harmonies cosmiques.
Étant donné que vous êtes des microcosmes, la phrase est bien connue, l'homme est une représentation intégrale, mais microcosmique de l'univers entier. Lorsque, justement, vous devenez dépositaire de la vie, lorsque vous vous éveillez au monde, pour que vous soyez heureux, bien dans votre peau, pour que vous ayez la santé, le bonheur, il vous faut connaître les lois, qui ont donné naissance à votre âme, à votre vie. Il vous faut connaître ces énergies.

Que sont ces énergies ?

Elles n'ont rien de grandiose, rien de mystérieux. Tout ce que l'homme ne connaît pas, devient mystérieux. Dieu est le plus grand des mystères dit-on, parce que vous ne le connaissez pas. Autrefois le corps même était le plus grand des mystères, parce que l'individu ne connaissait pas son corps, il n'en connaissait pas l'intérieur. Maintenant, pour chacun, il n'est plus un mystère de savoir qu'un cœur existe dans votre poitrine, qu'un cerveau existe dans votre boîte crânienne, cela est devenu d'une banalité incroyable pour vous, si bien que vous ne faites même plus attention à vous-même.

Pour les choses cosmiques il en est de même, il faut d'abord démystifier le cosmos, cela permettra à vos esprits d'avoir une approche beaucoup plus saine, stable, donc durable. Lorsque l'individu se lance dans une quête quelconque, qu'il est mené par le mystère, en peu de temps, lorsqu'il s'aperçoit finalement qu'il y a réponse à tout, il n'y a plus de feu en lui pour aller conquérir plus loin la vérité. Donc, je vous le dis, il n'y a pas de mystère, il n'y a rien qui soit si grandiose, si inquiétant. Alors, que votre esprit soit calme.

Je reviens au bilan à faire à propos de la personnalité.
Si vous voulez réellement changer, il faut en avoir le désir réel. Parce que beaucoup de gens se plaignent : « Je ne suis pas bien, je suis malheureux, j'ai un problème, c'est la faute à un tel, à une telle, c'est la faute au monde, à la société, ce monde est vil, ce monde est sale, malsain, violent, méchant », à partir du moment où l'individu pense cela, il n'aura pas la force de s'impliquer dans l'effort nécessaire pour changer le monde. Ce qui fait changer le monde, c'est votre propre changement intérieur.

Qui a créé le monde ?

Vous-mêmes, vos pères, vos grands pères, vos aïeux etc., ils étaient semblables à vous, comme vous êtes semblables à eux. Il ne faut pas vous dire : « Que pourrais-je changer dans le monde, je n'y ai aucune implication, personne ne m'écoute. Si je pouvais créer un groupe, alors là, je pourrais, j'aurais la force »

Non. Du moment que vous êtes différents, même si vous restez inconnus tout le reste de votre vie, alors le monde aussi va devenir différent. Parce que vous êtes différents aujourd'hui, des gens viennent vers vous, et vous essayez de les rendre différents. Dans votre vie, vous arriverez à en changer peut-être une dizaine, mais

quelqu'un d'une autre région, comme vous, va faire le même travail, et va aussi en changer une dizaine, et un autre dans une autre région va pouvoir aussi en changer une dizaine, et ainsi sur le globe, si tout le monde se sent concerné, et se sent actif, dans l'action de changement du monde, alors une majorité de gens va pouvoir être touchée, et rénovée.

Il ne faut pas avoir peur, il ne faut pas se dire je ne peux pas, ou qui suis-je pour pouvoir ? Je dirais même que le simple fait que vous vous changiez, sans que vous n'arriviez jamais à changer qui que ce soi, il y aura sur cette planète un endroit où une lumière spirituelle va pouvoir s'écouler. Et si vous ne pouvez servir en rien à changer visiblement les gens, vous pourrez du moins servir à l'émanation de certaines énergies, que les maîtres pourront utiliser pendant leurs discours, leurs conférences, leurs méditations, pour changer les gens.

Il existe sur cette planète des maîtres, c'est-à-dire des gens qui sont arrivés à un point de parfaite harmonie, qui n'ont plus de maladies, ils ont atteint même l'état de d'immortalité. Que font-ils ?

Bien qu'ils soient capables d'attirer une quantité impensable d'énergies cosmiques pour la faire rayonner, ils se servent en même temps de vos énergies personnelles pour les diffuser sur la planète. Cela se passe à des cycles très précis où se réunissant entre eux, à une époque donnée, un certain alignement de planète, fait que leur propre temple planétaire se trouve directement sur la ligne du temple cosmique, la terre se trouvant donc, juste, à l'extrême.

Ces maîtres viennent en intermédiaire, ils prennent l'énergie du temple cosmique et celle du soleil, il les condense dans le temple planétaire. Ils prennent en même temps les énergies spirituelles qui se trouvent dans chacun de vous qui s'est éveillé à la spiritualité, ils englobent et ils fortifient tout cela, et relâchent le tout sur la planète. C'est un peu comme une transfusion sanguine à un malade. Ainsi une nouvelle énergie est donnée aux hommes, une nouvelle énergie continuant à inspirer les savants, les prophètes, les artistes, à inspirer des mouvements cherchant à sauver les hommes ou la planète, comme l'écologie, des mouvements de la diététique, pour que l'homme apprenne à mieux manger.

Pourquoi l'homme sur le plan de l'intelligence ne peut-il rien faire sans le soutien de l'énergie ?

Si vous aviez la plus belle des voitures, avec la plus sophistiquée des mécaniques, et que vous n'y mettiez aucun carburant, cette voiture ne pourrait se déplacer nulle part. Ce qui compte, avant tout c'est l'énergie. Le monde entier est né de l'énergie, vous êtes nés de l'énergie. Pour que ce monde se perpétue, pour que vous vous perpétuiez, pour que votre intelligence s'active, il vous faut de l'énergie, et cette chose est vérifiable dans votre simple vie physique.

À quoi sert la nourriture ?

Vous savez très bien que, par transformation, son but est de vous donner de l'énergie pour le mouvement et pour l'activation mentale. Si vous ne mangez pas, vous devenez incapables de bouger et en peu de temps vous mourez. Donc, il vous est facile de comprendre que pour un mouvement physique, il vous faut absorber un élément physique, qui par transformation va donner une énergie physique.

Maintenant venons-en à l'intelligence, cette partie de vous que vous ne pouvez pas toucher. Vous pouvez savoir qui vous êtes, lorsque vous vous touchez le petit doigt, vous pouvez savoir qui vous êtes lorsque vous vous touchez le genou, vous vous dites : je suis cela, et vous vous en rendez compte.
Mais enlevez ce corps, qui êtes-vous ?
Vous n'arrivez pas à vous percevoir. Faites l'exercice, je vous mets au défi d'arriver à vous sentir si vous êtes hors de ce corps. Pour l'intelligence que vous n'arrivez pas à sentir, mais que pourtant vous émanez, il lui faut aussi son énergie pour pouvoir vivre et s'exprimer. Et c'est là où il s'agit de découvrir les harmonies, parce qu'il s'agit d'intégrer les énergies cosmiques.

Lorsqu'un artiste produit une œuvre, il dit que l'inspiration lui est tombée dans l'esprit. Il dit qu'il a été pris par un rêve, par un songe. C'est quelque chose de subtil dépassé par son intelligence, et qui se manifeste par une œuvre. C'est la même énergie qui inspire les savants pour faire des recherches, qui inspire des groupes à soutenir des mouvements de bienfaisance. C'est cette même énergie qui vous inspire pour être bons avec votre voisin, sans que vous n'en deveniez le jouet. Vous êtes inspirés, parce que c'est votre intelligence supérieure qui vous conduit à faire cela. Mais pour que cette intelligence supérieure vous conduise à le faire, il faut qu'elle soit alimentée par ce type d'énergie dont je parle.

Alors comment créer cette correspondance avec les énergies ?

Faites le bilan de votre personnalité comme je vous l'ai dit, parce que c'est cette personnalité qui souvent vous empêche d'être en harmonie avec ces énergies. **Je ne suis pas partisan de la théorie qui force les gens à abolir la personnalité, comme si elle était une mauvaise chose.** Je dis, la personnalité est une chose merveilleuse, c'est vous. Les guides, les maîtres, Dieu, vous aiment pour tout ce que vous êtes. Comment pourraient-ils vous aimer en tant qu'âme et pas en tant que personnalité. Il aime son enfant qui est : personnalité et âme. Mais pour que votre personnalité ne devienne pas un inconvénient ou un obstacle à votre bonheur, il faut que vous appreniez à la gérer comme une comptabilité.

C'est pour cela que je ne dis jamais, comme certains, **que la personnalité est quelque chose à anéantir.** Il suffit simplement de savoir la gérer, de savoir la faire agir dans des actions productives, alors que, jusqu'à présent, les hommes la laissent agir dans la négativité, d'où votre malheur.

Personne ne demande aux hommes de devenir des ascètes, comme il en est question justement dans l'abolition de la personnalité. Il y a tellement de choses merveilleuses à expérimenter grâce à la personnalité. L'art n'existerait pas si l'homme n'avait pas une personnalité, il serait incapable de produire quelque chose d'artistique, parce qu'il n'aurait pas d'individualité, il ne pourrait pas penser, dire, je choisis une couleur plutôt qu'une autre, je choisis une forme plutôt qu'une autre.
Donc la personnalité est un instrument absolument utile dans l'évolution, parce qu'elle conduit à l'individualité, que vous devez acquérir tous, et qui, plus loin, vous amènera à une individualité cosmique.

Pour l'instant, votre problème est que vous ne vivez votre individualité qu'au niveau physique. C'est ce que vous appelez des traits de caractère. Mais il y a un problème, c'est que ces traits de caractère ont un positif et un négatif.
Que fait l'homme, lorsqu'il veut aller vers Dieu et qu'il s'aperçoit que sa personnalité risque de faire obstacle ?
Il se dit : il faut tuer ce chien galeux, cette personnalité affreuse, tuons-la pour aller vers Dieu. Erreur.

Pourquoi Dieu vous aurait-il fait un cadeau empoisonné ? Il n'y a aucune raison. La personnalité n'est donc pas un cadeau empoisonné, la personnalité n'est pas un chien galeux, la personnalité n'est pas un diable. La personnalité a sa polarité, comme votre corps. Tout le monde sait que le corps a un yin et un yang, un positif et un négatif, il en est de même pour la personnalité. Les énergies de la personnalité ont une polarité, positive et négative, ce qui veut dire que du fait qu'il y ait des qualités, il va y avoir des défauts. **Mais ce qu'il y a de fantastique, et je vous interdis de devenir désespérés, c'est que justement, puisque vous avez des défauts, il n'appartient qu'à vous de découvrir la qualité qu'il y a en sens inverse, à la faire fleurir.**

Pour tous les orgueilleux que se passent-ils ?

Dans l'église, on dit que le péché d'orgueil est un des plus gros péchés, on le met presque en équivalence avec le péché de la chair comme ils disent. Mais pour moi, c'est l'assurance que l'humilité va s'éveiller chez l'individu. **Parce que, s'il n'a pas l'énergie de l'orgueil, jamais il n'aura l'énergie de l'humilité.**

Je ne dis pas que l'orgueil soit une bonne chose, mais je dis : homme si tu es orgueilleux ne te désespère pas, n'aie pas honte de toi, ne te frappe pas la poitrine, ne va pas marcher sur les genoux pour demander pardon à Dieu. Prends-toi en mains, contrôle-toi, comme tu contrôles ta voiture lorsque tu es au volant, tu sais très bien que tu dois rouler sur la route pour te garder en vie. Tu ne vas pas faire n'importe quoi et percuter un platane. Il en est de même avec la personnalité.
Conduis ta personnalité comme tu conduis un véhicule, parce que ton corps ne représente que cela pour ton âme.
Conduis ta personnalité.

Tu te sens orgueilleux, sans honte, reconnais-le, nul ne te demande de te confesser à ton ami, à ton voisin, à ton père, ou à ta femme, ou à Dieu. Personne, cela se passe avec toi-même, avec ta propre conscience. Reconnais la chose, sublime-la, et découvre en toi la fantastique énergie d'humilité qui se cachait.

Comme la rose, ouvre-toi, même si tu es né, comme la rose, sur une ronce. Cette ronce a pu donner une rose, une des fleurs les plus belles de votre planète. Homme, regarde le lys, le symbole même de la royauté, où pousse-t-il ? Dans la vase, le lotus où pousse-t-il dans l'eau morte, stagnante où ne vivent que les crapauds.

Alors cela veut dire que de toi, qui que tu sois, tu peux tirer un maximum de divinité, si tu le veux. **C'est pour cela que toutes les religions vont périr, homme, je te le dis. Elles vont périr parce qu'elles culpabilisent l'homme, elles avilissent l'homme, et ainsi l'homme ne pense qu'à se flageller, à se martyriser, à se damner, plutôt que de faire l'effort, comme un être adulte et responsable, de se gérer, de se conduire, de se bâtir.**

Faites ces choses, et cela n'est pas compliqué, il vous suffit d'un peu de volonté et c'est tout. Il n'est pas besoin de jeûnes, de courir après un gourou, de prier Dieu matin, midi et soir.
Quelle lumière voulez-vous que Dieu vous envoie ?
La lumière est en vous, il n'y a rien à expédier, d'autant plus qu'aucun service postal jusqu'à présent n'a été créé pour ce genre d'envoi. **Il n'y a rien à donner, tout est en vous. Dieu vous a tant aimés au jour de la création, qu'il a déposé en vous toutes les forces, toutes les énergies, toutes les grandeurs, tous les bonheurs.** Il suffit à l'homme d'aller les chercher au fond de lui-même, d'en faire l'effort.

Quel effort ?

L'effort tout simple de vouloir. Il ne faut pas vouloir être, pour ne pas vouloir être mauvais, perdu. Il faut vouloir être, simplement parce que vous voulez réellement devenir heureux, devenir grand, devenir sain et fort. Il ne faut pas vouloir être par peur de ne pas être bon ou lumineux, parce qu'à partir de ce moment-là, vous n'aurez pas les énergies et les convictions nécessaires pour poursuivre l'effort.
C'est pour cela que j'ai dit : si vous voulez réellement changer, tous les changements vous sont possibles. Si vous ne voulez pas réellement, ou si vous le voulez parce que c'est une mode, parce que vous vous sentez coupables, pas tellement propres, ou simplement parce que vous voulez découvrir un nirvana quelconque, ces motifs-là ne sont pas suffisants. Il vous faut réellement vouloir, avec responsabilité.

Faites le bilan de votre personnalité, prenez un crayon, et une feuille de papier, allumez une bougie, et qu'on vous laisse tranquille pendant tout le temps de votre méditation.
Regardez-vous dans un miroir, et notez tout ce que vous pensez à propos de vous. Vous vous trouvez belle, ou beau, marquez-le, « Je me trouve très beau ». Vous vous trouvez laid ou laide, marquez-le. « Je me trouve très laide ». Notez tous les sentiments que cela éveille à l'instant où vous les sentez. Ne vous dites pas, finalement, considérant la majorité, je ne me trouve pas mal fait. Écrivez exactement ce que vous sentez à propos de vous, et rappelez-vous vos actes.

Si un jour, vous avez été impoli envers quelqu'un et que cela vous ait culpabilisé, « Je suis quelqu'un d'impoli, mal élevé, ou je suis quelqu'un sans culture », marquez-le, il vous faut absolument exorciser votre mental et votre moral.
Si vous avez tendance à des actes d'avarice, ou à des actes de générosité, notez-le « Je suis généreux », et pensez à toutes les fois où vous avez été généreux.
Si vous êtes avare marquez-le, et pensez à toutes les fois où vous avez été avare.

Faites ce bilan de façon très sérieuse et très authentique. L'authenticité, je vous en prie, sinon cela ne sert à rien Personne ne vous regarde, personne ne vous juge, il n'y a que vous face à votre conscience. Vous allez voir que vous allez faire sortir hors de vous des complexes que vous avez oubliés, des traumatismes, des fiertés que vous essayez d'ensevelir pour ne pas vous sentir trop orgueilleux, sortez tout.

Ensuite, prenez une autre feuille, que vous poserez juste à côté. Chaque fois qu'il y aura quelque chose de positif, vous le marquerez sans y prêter attention. Chaque fois qu'il y aura quelque chose de négatif, vous marquerez sur la deuxième feuille, la qualité de votre défaut, et vous ne considérerez à la fin, que cette deuxième feuille, où en fait sera marqué tout ce qui, en vous, attend d'être éveillé. C'est comme cela qu'il faut vous régir.

Aucun maître, aussi grand soit-il, ne peut venir vous juger, « Tu es un orgueilleux, » cela ne sert à rien. Par contre si vous, vous sentez que là il y a un effort à faire, alors tous les maîtres vont venir vous aider, parce qu'ils ne peuvent être là, que comme une aide, et non comme des dirigeants. Ils vont venir vous encourager, vous aider, vous inspirer, vous soutenir, pour que vous deveniez ce que vous avez souhaité et décidé de devenir. Ensuite, travaillez chaque jour à vous surveiller. Lorsqu'un événement se produira, et que vous aviez l'habitude, à cet événement précis, de réagir de manière négative par la méchanceté, par la colère, par l'impatience, par l'intolérance, par l'agressivité, par l'avarice, ou l'orgueil, ayez le réflexe de vous dire : attention, là je vais exprimer le côté négatif de ma personne et je vais en souffrir.

L'homme croit, que, du fait qu'il ait pu exprimer sa méchanceté, cela peut lui faire du bien, parce qu'il s'est libéré de quelque chose qu'il voulait absolument exprimer. Ayant exercé cette liberté, il est très heureux, et cela le satisfait. Mais, du fait qu'il a exprimé quelque chose de négatif, qu'il a émis un rayonnement négatif, les énergies qu'il va recevoir en retour doivent être en correspondance. Ce qui fait qu'immanquablement, un jour, un problème va surgir dans sa vie. Il va se demander : « Mais qu'ai-je fait au bon Dieu, pour mériter cela. Je ne fais que quelques petites erreurs. Je ne fais que de petites méchancetés, je ne suis pas si vilain que ça ». L'homme ne se rend pas compte à quel point, un acte, une pensée peut émettre d'énergies, et du fait qu'un acte, une pensée émettent des énergies, que dans la nature, comme dans l'univers, tout est correspondance, eh ! Bien, quand l'homme reçoit les mêmes énergies qu'il a envoyées, il est étonné.

Donc, lorsque vous vous rendez compte que vous allez exprimer le négatif qui est en vous, contrôlez-vous, et rappelez-vous que votre conviction, que votre volonté est de vous sublimer pour acquérir un bonheur. Comment pourrais-je vous donner un bonheur ? Comment le maître pourrait-il vous donner le bonheur ?
Pour créer en vous le bonheur, n'attendez pas qu'il vienne de Dieu, d'un maître, d'un monde nouveau, paradisiaque. Le bonheur peut être ici et maintenant, si vous faites votre bonheur.

Comment faire votre bonheur ?

Anéantissez les négativités qui sont en vous, pas les personnalités, mais les négativités. Et lorsque le maître déversera son énergie, lorsque Dieu vous ayant entendu déversera son énergie positive, alors vous pourrez la contenir, vous pourrez la ressentir. Dieu et le maître ont tellement d'amour pour vous, qu'ils vous envoient à longueur de journée, à longueur d'année, à longueur de millénaire, les énergies solaires, les énergies du bonheur, les énergies de l'amour.
L'homme est-il heureux pour autant ?
Vous savez très bien que non. Et pourtant, maintenant, à l'instant où je vous parle, dans les montagnes sacrées des maîtres sont en train de rayonner l'amour et le bonheur sur les hommes, maintenant à cette seconde, et êtes-vous en extase ? Non.
Il y a encore dans votre tête les problèmes, la souffrance, des complexes, des traumatismes. Il pourrait y avoir des millions de maîtres sur cette planète, **si vous ne décidez pas d'anéantir vos négativités, la présence des maîtres sera inutile.**

Par contre, si vous décidez d'anéantir vos négativités, alors ils deviennent une première nécessité. Ils vont vous aider, vous inspirer pour vous conduire à un guide ou à un maître pour vous donner la connaissance, le contrôle, une méditation.

Donc qui que vous soyez, où que vous en soyez sur le chemin spirituel, ne fuyez pas, en faisant reposer votre malheur sur quelqu'un ou sur le monde. Le monde n'est que la projection de ce que vous êtes. Comment voulez-vous que la guerre cesse sur cette terre, s'il y a des millions d'hommes stressés, frustrés ?
C'est impossible. Chaque fois qu'un homme est stressé, névrosé, qu'il a des problèmes, qu'il est dans le désespoir, le malheur, dans la débauche, quel rayonnement émet-il ? Il émet un rayonnement chaotique, et comme tout ce qui se dégage de cette énergie, trouve sa manifestation dans le physique, eh ! Bien, cet homme un jour fait la guerre.
D'autres, un jour, alors qu'ils n'étaient pas plus mauvais, assassinent, violent, malmènent quelqu'un. Et pourtant au fond d'eux, ils n'étaient pas plus prédisposés à faire ces choses-là qu'un autre, ils n'étaient pas plus méchants qu'un autre. Mais, pour un tel individu, la condensation d'énergies chaotiques et négatives était telle, sa fragilité et son propre cahot étaient tels, qu'il n'a pu que manifester ces énergies par un acte criminel.

Donc vous êtes tous responsables de la guerre, vous êtes tous responsables d'un meurtre commis, même à des milliers de kilomètres de votre maison. Vous êtes tous responsables de celui qui injurie son voisin. La collectivité est responsable parce qu'elle émet des vibrations qui peuvent conduire des êtres fragiles et instables à faire pire que ce qu'ils auraient fait, à cause de leur fragilité.

La preuve scientifique en a été donnée, que, dans un quartier ou dans une ville, où des personnes se réunissent pour méditer régulièrement, le taux de criminalité baisse dans ce quartier, dans cette ville.

Comment est-ce possible ?

C'est le phénomène de la magie des énergies. Ce groupe de méditants rayonnent des énergies positives, des

énergies bienfaitrices, et arrive à créer un équilibre dans ce cahot. Et les gens fragiles, les gens qui n'ont pas encore trouvé leur voie, qui seraient prêts à basculer sous la pression de n'importe quelles énergies, ne basculent pas, au contraire, ils évoluent.

L'évolution est une responsabilité de groupe, autant qu'une responsabilité individuelle. C'est pour cela que vous ne devez pas vous soustraire à cette responsabilité, en vous disant que ce monde est méchant que ce monde est vil, je veux me retirer loin de ce monde. Ce comportement est un comportement faux, et préjudiciable à votre évolution, parce que vous manquez d'entendement.

Vous agissez comme une mère qui quitterait ses enfants turbulents. Est-ce qu'il viendrait à l'idée d'une mère d'abandonner ses enfants, parce qu'ils sont turbulents et qu'ils font des bêtises ? Non. La mère avec amour, avec patience reste au sein du foyer, elle essaie d'éduquer les enfants tout en leur laissant la liberté même de faire les bêtises, mais elle les éduque. C'est ce que font les maîtres, le même rapport existe entre vous et les maîtres.

Donc vous qui avez un peu d'entendement, l'envie de faire un monde meilleur, ne serait-ce que pour vos propres enfants, sentez-vous responsables de toutes ces choses, responsables des énergies que vous émettez. À l'instant où vous vous mettez en colère, je ne dis pas que la colère soit interdite, mais à l'instant où cette colère devient trop nocive, parce qu'elle va vous porter à faire des actes agressifs, pensez à vos enfants, pensez au monde qui a besoin de lumière, et contrôlez-vous.
Vous sentez que vous allez devenir agressifs, à cause de ce que vous a dit ou fait votre femme, votre mari, ou votre voisin, ou quelqu'un d'autre, demandez-vous : « Est-ce que je veux vivre ce malaise plus longtemps ? Est-ce que je suis masochiste ?
Si je le suis, pourquoi reprocher aux autres de ne pas me donner le bonheur ? »

Votre voisin a le droit de vous insulter, c'est sa liberté, il a le même droit à la liberté que vous. L'important, c'est que vous sachiez qu'il ne fait qu'exercer sa liberté, même s'il l'exerce stupidement.
Donc, vous n'avez aucune raison de vous sentir offensés, si vous avez les yeux pour voir réellement ce qui se passe. Quelqu'un vous insulte eh ! Bien, tant pis, il exerce sa liberté, gardez votre calme et souriez-lui. Et vous verrez à quel point cela peut le désarmer, à quel point cela va le faire réfléchir, et à quel point demain il pourra être votre ami.

C'est dans ce sens-là que Jésus a dit : « Si l'on te frappe sur la joue droite, tends la joue gauche ». Il n'a pas voulu dire laissez-vous battre. Il voulait dire : « Comprends enfant, que ton frère exerce une liberté, mais qu'il n'a pas l'entendement pour l'exercer dans son aspect positif, alors prends sur toi son acte irréfléchi et ignorant, et ne lui renvoie pas son geste. »

Brûle-le en toi-même, et en même temps, tu le libères du karma qu'il pouvait s'engendrer vis-à-vis de toi. Il existe une multitude de moyens pour faire évoluer votre voisin sans que vous soyez un maître. Vous pouvez faire évoluer les gens, en les comprenant, en ayant la connaissance, cette connaissance dont je vous ai parlé.

Comment aller plus loin, dans le rapport avec ces harmonies cosmiques ?

Une fois que vous avez fait ce bilan honnête, que vous vous contrôlez, que vous essayez avec votre plus grande volonté de n'exprimer que le positif qui est en vous, apprenez à intégrer les énergies cosmiques.

Comment intègre-t-on les énergies cosmiques ?

Simplement en marchant dans la nature, avec des idées pures. Allez dans la nature, habillés de manière très naturelle, je veux dire avec des tissus très naturels, des chaussures naturelles, et ayez des pensées pures. Pensez aux amis que vous voulez bénir, au bien que vous leur envoyez, à la lumière que vous voulez répandre dans le monde pour que la guerre et la faim s'arrêtent. À ce moment-là, vous êtes en contact avec les énergies cosmiques. C'est un moyen pour ceux qui n'ont pas envie de méditer.

Pour ceux qui pratiquent la méditation, asseyez-vous de manière confortable, toujours habillés de vêtements et de chaussures naturels. Asseyez-vous calmement, confortablement, mettez une musique ou des sons qui vous inspirent, ou restez dans le calme si vous préférez. Enregistrez des chants d'oiseaux, ou des bruits de cascade, peu importe, du moment que cela peut soulever votre âme. Fixez-vous intensément sur ces sons, allez profondément dans les inspirations qu'ils vous donnent.

Pour ceux qui ne savent pas méditer, ce sera une très bonne approche, et même s'ils s'en tiennent là ce sera un

très bon début pouvant se prolonger dans d'autres vies. Il y a une multitude de méthodes de méditation, mais celle que vous pouvez pratiquer hors de tout danger, hors de tout dogme, et hors de tout groupe, c'est de prendre une bougie, allumez-la et mettez-la en face de vous, et à côté, mettez une grande coupe avec de l'eau. **Il est très important de combiner l'eau et le feu quand il s'agit de communions avec le cosmos. Pourquoi ?**

Parce que l'eau et le feu émettent des vibrations spécifiques, et par leurs émanations attirent des énergies cosmiques. Lorsque vous méditez, il vous faut vous entourer d'un maximum d'objets, vous permettant d'attirer ces énergies, parce que la plupart des gens ne peuvent pas entrer spontanément en état de méditation. Avant que l'individu n'en soit capable, il va se passer des années, et des années. Donc, composez un décor qui lui-même va attirer les énergies, ensuite vous n'aurez plus qu'à vous mettre en communion avec ce décor, en faisant le calme en vous.

Comment faire le calme en soi ?

Faire le calme n'est pas si facile, d'autant plus que, s'il y a le cahot, faire le calme est impossible. Parce que l'individu est assailli soudainement par tous ses problèmes, par ses souvenirs, par ses humeurs.

Si vous avez la chance de pouvoir entrer dans ce calme par une méthode de relaxation, faites-le. Pour ceux qui ne connaissent pas ces méthodes ou qui ne voudraient pas y avoir recours, regardez cette petite bougie pendant quelques secondes pour bien mémoriser la flamme qu'elle représente. Puis, fermez les yeux, et ne pensez qu'à cette flamme, et non pas à la bougie entière, et promenez cette flamme partout en vous.
Si, par exemple, vous avez mal quelque part, prenez cette flamme et guidez-la à l'endroit où vous avez mal, et avec cette flamme brûlez le problème. S'il y a soudainement une pensée qui arrive, un fantasme qui ressort, affichez-le comme une banderole en papier, et avec la flamme brûlez cette pensée, brûlez ce fantasme, et vous serez ainsi débarrassés de la pensée. Si elle revient, brûlez-la à nouveau, brûlez la chose jusqu'à ce qu'elle ait disparue.

Lorsque vous pensez être dans un relatif état de calme, disposez cette flamme au-dessus de votre tête, faites-la brûler intensément, regardez-la se dilater, et devenir de plus en plus blanche, lumineuse, éclatante, et elle répandra tout son rayonnement autour de vous, comme une cascade. Fixez-vous dans cette vision, et maintenez cette visualisation le plus longtemps possible. Sitôt qu'une pensée revient, calmement, rebrûlez-la et arrêtez votre méditation. Faites redescendre la flamme, en face de vous, imaginez que vous la replacez sur la bougie et ouvrez les yeux. Faites cela au moins tous les jours, ou au moins, une fois par semaine, plutôt le dimanche.

Le dimanche, depuis très longtemps, a toujours été consacré aux œuvres spirituelles, il y a des messes partout dans le monde, alors profitez de ce que ces énergies soient appelées. Profitez que des milliers de frères soient en train de dire des messes, de faire des communions etc., profitez de cette énergie appelée, servez-vous en, pour intensifier votre méditation, votre travail.

Si vous faites cela, le contrôle sur vous-même, l'espoir d'un nouvel homme et d'une nouvelle femme en vous, cette visualisation de lumière, vous verrez qu'en peu de temps le grand initiateur, celui qui s'occupe de l'humanité, vous emmènera vers un guide, qui vous donnera la méthode de méditation spécifique, pour faire travailler les chakras, ou il vous enverra vers un groupe, ou il vous donnera l'inspiration d'un service vis-à-vis de l'humanité.

Il pourra éveiller en vous un don, par exemple, soudainement, vous vous apercevrez que vous pouvez être radiesthésiste ou guérisseur, ou que vous pouvez faire des conférences, ou tout simplement, en parlant à votre voisin vous arrivez à lui faire admettre l'existence du bien et de Dieu. Tous les dons peuvent vous être donnés, à partir du moment où les négativités sortent de vous, c'est le souci que vous devez avoir, plutôt que d'avoir le souci d'être un bon citoyen, un bon paroissien. Ayez le souci d'avoir une personnalité propre, c'est cela la pureté.

Dans les églises, dans les ordres et dans les temples, on parle de pureté mais qu'est ce que la pureté ?

La pureté c'est quand un individu n'a plus de négatif en lui, donc uniquement de la lumière. Ayez le souci d'être propre, d'avoir une personnalité propre, sinon il ne sert à rien de prier, il ne sert à rien de méditer. Naturellement cela vous aidera un jour, mais vous perdez du temps en ne comprenant pas, que le vif du sujet, que le cœur du problème, se trouvent dans la personnalité qu'il vous faut apprendre à contrôler et à gérer.

C’est cet éveil-là que je voudrais vous donner aujourd’hui. Je ne cherche pas forcément à donner quelque chose, des renseignements fantastiques. La vérité est toujours très simple. L’homme va chercher des choses miraculeuses, alors que tous les miracles sont en lui. À partir du moment où il comprend cela, il sait qu’il doit se prendre en charge, il sait qu’il doit devenir responsable et cesser de faire des caprices comme un enfant de cinq ans. Il y a des gens de quarante ans qui font encore des caprices comme des enfants de cinq ans. Puisqu’ils se permettent d’être capricieux, de faire des actes qu’ils regrettent après, de quel droit les reprochent-ils à leurs enfants ?

Alors, une bonne fois pour toutes, devenez adultes, responsables, maîtrisez-vous, contrôlez-vous, et ceci non pas pour être couronnés de gloire, ou avoir une conscience qui vous rassure, mais pour avoir accès à ce bonheur dont je vous parle, ce bonheur que vous cherchez tous. Puisque vous le cherchez, faites le nécessaire pour l’obtenir.

L’individu qui veut porter un collier de perles, sait que la perle n’est produite que par l’huître. Il ne va pas attendre sur un rocher que Dieu lui envoie une perle. Il va plonger au profond de la mer, aller chercher l’huître, l’ouvrir et extraire le bijou. Pour l’homme et le bonheur c’est pareil. **La vie vous a été donnée gratuitement comme un cadeau, vous en faites ce que vous voulez.**

Arrêtez les culpabilités, les remords. À quoi sert le remord, c’est un chantage stupide avec vous-même. Rien n’est plus infantile que le remord, rien n’est plus stupide que le remord, et le regret. Il vous fallait tout simplement agir juste au moment voulu.
Vous avez un remord, un regret à propos de quelque chose, arrêtez de vous culpabiliser, de vous ronger les ongles, et de pleurnicher. Dites-vous : **« Je suis un adulte, là j’ai fait une bêtise, je le reconnais, alors je vais aller m’excuser, ou je vais rapidement faire ce qui va me racheter, quelque chose qui va faire du bien à la personne ».**
C’est cela, être adulte. Alors comportez-vous de la sorte, et ainsi en extrayant hors de vous tous ces remords, vous allez libérer votre conscience des complexes, des traumatismes, complètement inutiles. Libérez-vous de tout cela.
Comment voulez-vous trouver le bonheur, s’il y a en vous ce fouillis ?

Libérez-vous. Pour se libérer, il faut d’abord avoir envie d’être libre, parce que la plupart des gens, contrairement à ce que l’on peut penser, tiennent beaucoup à leurs problèmes, eh ! Oui, parce qu’ils exercent de manière consciente ou inconsciente un chantage vis-à-vis d’autrui.

N’oubliez pas, que les rapports entrent les hommes sont souvent des rapports de force, et justement, utiliser un problème, un traumatisme, un complexe, peut être un rapport de force pour culpabiliser l’autre, afin de le maintenir dans un certain état, ou afin de le garder près de soi.

Les humains se trouvent toutes sortes de raisons pour agir ainsi, et beaucoup de gens tiennent à leurs problèmes. **Que faire pour eux ? Rien.** Ni Dieu, ni le pape ne pourront quoique ce soit pour eux, tant qu’ils n’auront pas compris qu’ils se font plus de mal, que de bien. La seule action que vous pourriez avoir, c’est de leur faire prendre conscience qu’ils exercent finalement un chantage infantile sur la société ou sur un individu.

Beaucoup de gens exercent un chantage, plus sur la société, que sur un père, une mère, un mari ou une femme. C’est ce qui se passe avec les marginaux, avec les débauchés, c’est un chantage vis-à-vis du social. On peut très bien s’en rendre compte, lorsque l’on parle avec eux. Immédiatement ils refoulent le monde et reprochent au monde la cause de tous leurs problèmes et l’origine même de leur marginalité, comme si c’était le monde qui les avait rejetés en enfants bâtards.

Donc, il faut leur faire prendre conscience du chantage qu’ils sont en train de créer, de l’irréalité qu’ils sont en train de vivre, du malheur qu’ils ont en eux-mêmes. Il n’y a pas plus malheureux qu’un marginal, qu’un débauché, parce qu’ils vivent dans l’irréalité la plus totale. Le bonheur vient à l’homme qui vit en contact avec la réalité.

Qu’est ce que la réalité ?
La réalité ce sont les énergies, les principes dont je vous ai parlé tout à l’heure. Que sont ces principes ?

Jésus en a parlé longuement : l’amour, la tolérance, le pardon, la compréhension, l’effort, l’endurance, la communion par la prière, la communion avec le père. Lorsque tous ces principes sont respectés, non pas comme des lois mais parce que vous savez que là est la vérité, que là est la réalité, que là est le bonheur, alors toutes ces

choses viennent vers vous parce que vous allez à elle.
Il ne faut pas avoir une vision simpliste du monde, et croire que le bonheur ne sera donné qu'à ceux qui vont aller de pair avec ces principes. Le problème c'est que l'homme vit tellement en contradiction avec les principes, que le fait de lui faire remonter le courant pour aller dans le positif de ces principes, lui semble nier une certaine réalité du monde. Il lui semble ainsi entrer dans une uniformité, dans un devoir.

Je vous le répète, le monde n'est pas une structure de lois à laquelle il faut obéir. Vous êtes complètement libres du choix que vous faites, mais le choix que vous faites, donne à votre vie une certaine couleur. Il ne faut donc pas vous plaindre de la couleur que vous donnez à votre vie. Si faire le mal, si être malheureux c'est ce que vous avez choisi, très bien, personne ne viendra vous le reprocher. Si cela vous plaît, eh ! Bien continuez, mais ne venez pas pleurer, ne venez pas vous plaindre.

Si vous voulez devenir heureux, alors découvrez les fantastiques énergies qui peuvent vous amener à ce bonheur, et décidez, une bonne fois pour toutes, d'arracher ces racines du malheur. Quand il s'agit notamment de la liberté, **l'homme croit, que du fait qu'il entame un chemin vers Dieu, ou vers quelque chose qui ressemble à Dieu, il doit remettre son comportement, sa liberté à Dieu, il doit se priver définitivement de tout acte de liberté. Erreur.**
Lorsque je dis Dieu, naturellement, j'emploie ce mot pour vous faire comprendre le principe cosmique que je veux exprimer. Hors de Dieu il n'y a aucune liberté.

Le fait que vous décidiez de vivre la partie négative, cette négativité a un rayonnement qui va vous renvoyer exactement la même énergie. Vous allez gifler quelqu'un, c'est un acte négatif, vous émettez une énergie qui doit vous revenir, puisque les énergies sont toujours en mouvements et en cercles, donc la gifle va vous revenir. Le comportement le plus commun, c'est que l'individu va se plaindre d'avoir reçu une gifle en retour, alors qu'il lui suffisait tout simplement de ne pas donner de gifle.

Prenons le cas de celui qui assassine, immanquablement, le karma dans une autre vie va faire en sorte qu'il va être lui-même assassiné. Ainsi, exercer la liberté, par vos négativités, n'est pas une liberté, c'est encore un moyen plus grand de vous emprisonner, puisque vous allez être le giflé, puisque vous allez être l'assassiné, puisque vous allez vous réincarner spécialement pour être giflé et assassiné sur cette terre-là.
Où est la liberté dans cet acte négatif ? Quelle liberté croyez-vous avoir exercée, puisque vous allez être enchaîné à être giflé, enchaîné à être assassiné, pour souffrir, souffrance dont vous allez vous plaindre et venir nous demander des comptes. La liberté n'est donc pas dans le fait d'exercer vos négativités, la liberté est dans le fait d'exercer vos positivités.

Je vous le dis, la liberté n'est pas sur la terre dans le négatif, la liberté peut être sur la terre, mais dans le positif. La liberté est au ciel, et le ciel peut descendre sur la terre, si tous les enfants deviennent célestes. Si quelqu'un qui est protégé par les forces cosmiques, tout ce qu'il voudra lui sera accordé, toutes les protections lui seront données, tous ses désirs seront comblés, alors qu'à celui qui ne vit qu'avec les forces négatives, il n'arrivera que des problèmes, des empêchements, des ruines, des faillites, des maladies. Où est donc la liberté ?

Celui qui a fait l'effort d'être positif, peut voyager, peut aller dans les étoiles, peut devenir riche, bien portant, heureux, avoir maison, famille, voiture, etc., par le simple fait qu'il émet des énergies positives, et qu'en conséquence ces énergies positives étant en harmonie avec les énergies cosmiques, le cosmos étant abondance, amour, quand il émet un désir, le cosmos comble son désir.
La liberté je vous le dis, c'est cela. Alors il faut commencer à envisager une autre façon de vivre, vous ne croyez pas ?

En fait, personne ne vous demande cet effort, c'est vous qui le demandez, puisque vous avez envie de devenir heureux, vous avez envie de lumière. Pour manger du pain, il faut planter la graine dans le sol, récolter le blé, faire la pâte, et la cuire. Il en est de même pour votre être.
Les Dieux ont planté la graine de la lumière en vous, mais c'est à vous de la faire pousser, de la récolter, de la cuire, et vous pourrez en manger. Vous êtes le terrain de votre propre lumière, comprenez cela, et soyez de bons jardiniers, sinon vous mourez de faim.
Si votre intelligence, si votre âme n'a pas les énergies pour survivre, vous mourez. En vous, vous aurez une sensation de mort intense, même si votre corps se perpétue, vous serez mal dans votre peau, ne pouvant pas rester seul cinq minutes, il vous faudra la foule, les amis, la musique très fort, la télévision, les jeux, les plaisirs.

Le bonheur est facile à acquérir, il est partout, c'est la chose la plus commune dans l'univers, il est partout comme le ciel est partout, comme le nuage va partout, comme l'eau coule partout. Qu'est ce qui fait que le nuage

file pour arroser un jardin ? C'est parce qu'il y a le vent qui le pousse. Ce vent, c'est ce que vous devez faire comme effort, pour construire votre jardin, pour construire votre bonheur, j'espère que vous y arriverez.

Est-ce que quelqu'un dans cette assistance, à un problème à me confier ? Qu'il vienne, qu'il n'ait pas peur, qu'il n'ait pas honte non plus. Qu'il vienne, et qu'il me demande : « Je pense de la sorte, ça me fait mal, comment m'en libérer ? J'ai tel défaut, habitude, angoisse, telle souffrance comment les faire partir ? » N'ayez pas peur et venez à moi, je vous attends, ne craignez ni ma parole, ni le regard des autres. Celui qui veut se libérer doit faire l'effort de vouloir être libéré.

Si personne ne vient, alors je vais vous quitter, puisque tout le monde est heureux. Je vous laisse, et je vous souhaite d'avoir la force, parce que c'est la même force qui permet à la planète de tourner dans le vide, cette même force qui a fait surgir les montagnes, qui fait exploser le soleil. Cette même force est en vous. Alors, pourquoi douter ? Réveillez en vous cette force fantastique et accomplissez le bonheur qui est en vous.

Au revoir.

Psychologie Cosmique

21-10-85 1/2

L'agressivité

Question :

Comment comprendre l'agressivité dans le monde ?

Cette question repose sur le plan psychologique. Si l'individu n'a su contrôler sa psychologie, il ne pourra être la lumière de l'âme. C'est pour cela qu'il est dit : l'objet principal de tous les travaux, même des travaux spirituels, est et reste d'abord les attributs de la personnalité.

Alors comment ne pas ressentir l'agressivité du monde, tel que vous me le demandez ? D'abord, pourquoi la ressentir, pourquoi un individu se sent-il attaqué par le monde ?

Si l'individu sait reconnaître la faille qui va lui faire sentir cette attaque, immédiatement, il va en connaître le remède. Le monde est tel qu'il est, les hommes sont ce qu'ils sont. Donc, ce qui est à changer, c'est votre conception à propos du monde, puisque le monde dans sa masse ne peut pas changer du jour au lendemain afin que les êtres fragiles ne se sentent plus attaqués.

Lorsque je dis cela, il ne faut pas croire qu'il faut se bâtir une philosophie irréelle par rapport à la réalité du monde. Le fait de ne pas se sentir agressés, ne veut pas dire que vous allez imaginer un monde où tout est beau et où tout est parfait, où tous les hommes sont frères et rient, et ne pas croire que l'horreur existe. **Il faut croire à**

une force supérieure, et je ne veux pas dire Dieu. Je parle de la force de la connaissance, de la sagesse, du contrôle, la force en fait qui est en vous.
Lorsque quelqu'un se sent attaqué, c'est qu'il a, en lui, toute une mécanique qui l'implique à se sentir attaqué.

Quelle est cette mécanique ?

Le premier symptôme est de se sentir en infériorité par rapport au monde, l'individu va se sentir dominé par lui. C'est pour cela qu'il se sent agressé. Alors, plutôt que de vivre sa vie, plutôt que de vivre le monde qu'il a le droit de vivre à sa manière, l'individu subit le monde des autres qui le vivent à leurs manières.
Le monde n'a pas en lui-même de nature. C'est-à-dire que le monde que vous connaissez, le monde des hommes, le monde social, le monde des structures, n'a pas de nature, n'a pas de réalité en lui-même. Ce sont les hommes, qui composent cette structure, qui donnent une réalité à ce monde. Mais une réalité qui n'est valable que dans la mesure où les hommes entretiennent entre eux ce code, code qui n'a pas plus de vie que la volonté que mettent les individus à le perpétuer. **Vous êtes tous à vous plaindre du monde, à le trouver vilain ou cruel, alors que la nature vous a été donnée comme un simple décor, c'est à vous d'y jouer la pièce que vous désirez.**

Qui crée la pièce ?

Certains se disent, c'est la fatalité, d'autres, c'est Dieu, alors que ce sont les hommes qui bâtissent la pièce qu'ils sont en train de jouer.
Donc, il faut changer le jeu d'acteur que vous entretenez les uns avec les autres.

Qu'est-ce que la société ?

La société n'est rien qu'une sorte de concorde que les hommes entretiennent entre eux. Qu'est-ce que le principe de l'argent ?
L'argent en lui-même n'a aucune valeur, vous ne naissez pas avec la notion de l'argent. On vous l'apprend, on la perpétue en vous l'enseignant, parce que les hommes ont ce code entre eux, qui détermine, d'après eux, une certaine valeur, une certaine possibilité d'action, de grandeur, de pouvoir dans ce monde.
Mais quel pouvoir, quelle grandeur ?
Juste le pouvoir que les hommes ont imaginé. Est-ce qu'un pauvre doit accuser Dieu de sa pauvreté ? Eh ! Bien non, parce que Dieu, les Maîtres, la hiérarchie, n'ont pas inventé l'argent.

L'homme, s'il veut aller vers de plus en plus de bonheur et de liberté, doit apprendre à se dépouiller de tout cet acquis illusoire, qui le pousse à refuser Dieu. C'est le nom que j'emploie pour vous faire comprendre. Beaucoup d'hommes refusent Dieu parce qu'ils croient que Dieu est une irréalité par rapport à la réalité sociale. Le phénomène est bien connu, lorsqu'un individu rêve la nuit, il croit que le seul monde qui existe est celui qui est dans son rêve. Or, à un moment donné le réveil sonne et l'individu s'éveille à une autre réalité. Les hommes rêvent, parce qu'ils ont des ignorances, des voiles, à propos d'une certaine façon de vivre, de penser, de se comporter.

Pour que je puisse vous faire comprendre ce qu'est le monde de la fraternité, le monde de la lumière, de l'amour, il faut qu'un réveil sonne quelque part en vous. Parce que je pourrais vous parler de l'au-delà, vous parler du paradis, vous parler de Dieu, des anges, pour vous cela n'aura pas plus de réalité que si j'essayais de parler à l'oreille de celui qui est en train de rêver. Il ne m'entendrait pas, il ne me comprendrait pas, ou pire encore, il assimilerait mes paroles et il les façonnerait à sa manière pour les inclure dans son rêve.

C'est ce qui se passe lorsque les Maîtres, les guides donnent des paroles de sagesse. Les paroles du Maître ne sont pas entendues telles quelles sont dites, même si l'individu semble avoir tout son esprit. Les paroles du Maître sont assimilées et traduites par l'esprit de celui qui entend, façonnées par la couleur de son rêve, intégrées à son rêve, et c'est pour cela que les religions existent.

Les religions, ne sont-elles pas pour vous une énigme ?

Comment est-ce que Dieu parfait, des Maîtres parfaits n'ont pu donner naissance qu'à des religions qui finalement deviennent fratricides et ne servent pas l'évolution humaine dans un sens d'universalité, puisqu'elles se dogmatisent avec le temps ?

Qu'est-ce qui fait qu'une parole pure et juste soit devenue un dogme ?

La faute n’est pas à la parole, la faute est à celui qui entend, parce qu’il est en train de rêver. Alors il assimile et il intègre la parole juste, la parole réelle à son monde de rêve et il embellit son rêve, mais ce n’est que du rêve.

Prenez la parole de Jésus, il a prononcé peu de paroles, parce qu’il suffisait de parler juste, et parler juste n’est pas parler beaucoup, et regardez tout ce qui a été fait autour de sa parole: des églises ont été bâties, des croisades sont parties pour des terres lointaines, il y a eu l’inquisition, les dogmes, les excommunications, parce que les hommes rêvent.

Qu’est-ce que je veux dire par là ?

Les hommes n’ont pas eu encore ce réveil intérieur, parce que toute leur bonne volonté est absente. L’homme de bonne volonté, même s’il ne croit pas en Dieu, même s’il ne prie pas, du moment qu’il a, en lui, de la bonne volonté à aider, à être chaque jour de plus en plus parfait, à aimer, toutes ces dispositions sont autant de sonneries qui vont faire sortir l’individu de son rêve pour le faire entrer dans la réalité cosmique.

Alors quel rapport avec le sentiment d’être agressé ?

Vous pourrez très vite conclure vous-mêmes, c’est quand l’individu rêve le même rêve que les autres. Et de quoi rêvent les autres ?
Ils rêvent de faire la guerre, ils créent le mal, les insultes, les pensées négatives, les humiliations, les coups, et celui qui rêve comme eux, croit que ce rêve est la réalité. Lorsqu’un coup a été donné, il dit : j’ai été battu. Lorsqu’une insulte a été envoyée, il dit : j’ai été humilié. Il ne se rend pas compte qu’en fait, les autres sont en train, les yeux fermés, de se battre les uns les autres, et qu’il devrait avoir les yeux ouverts pour vivre au-dessus de ce rêve. **C’est pour cela vois-tu que les sages ne se vexent jamais et ne se mettent jamais en colère, pas de la vôtre en tout cas.**

Comment surmonter cet état de rêve ?

Il faut savoir ce que l’on veut, et vous avez peut-être pu l’expérimenter. Dans votre rêve, si vous êtes suffisamment alertes, vous pouvez contrôler votre rêve et en être conscient. Cela a dû vous arriver, et pourtant vous continuez à participer à votre rêve, vous contrôlez l’action. Par rapport à la vie, c’est exactement pareil. Un individu qui veut, non pas fuir le monde, mais qui veut en être dans la réalité, doit justement être hors du monde.

C’est la parole de Jésus : **« Allez dans le monde, mais ne soyez pas du monde. »**
Si, à un moment donné vous appartenez au monde, alors vous entrez dans le cycle infernal du rêve, c’est l’attachement à la terre qui commence et en même temps, toute votre éducation qui doit recommencer.

Alors, comment ne plus se sentir agressé ?

Lorsque quelqu’un vient vers vous et qu’il vous veut du mal en paroles, en gestes ou en pensées, il faut que vous le considériez, lui, et non pas ce qu’il va dire de vous.
Il ne faut pas que vous vous fâchiez à cause de ce que je vais dire, mais je veux que vous connaissiez exactement le mécanisme.

C’est l’égocentrisme qui est à la base de ce problème. L’individu vit trop sur lui-même et pour lui-même. Non pas que cela soit un défaut, non pas que cela soit de l’égoïsme, c’est à cause de la nature de l’esprit à un certain moment et pendant un certain degré d’évolution. En évaluation terrestre, un enfant, lorsqu’il est petit, il est égocentrique, devenant adulte, il l’est moins. Lorsque l’on se place sur des évaluations cosmiques, par rapport à l’âme, on s’aperçoit qu’il existe encore de l’égocentrisme dans l’individu. Si l’individu est un peu trop égocentrique, (je vous le dis, c’est quelque chose de très répandue, l’humanité entière est comme cela, donc vous n’êtes pas en faute), quoi qu’ils fassent, son frère ou sa sœur va devenir pour lui objet de tristesse ou de joie, alors que le seul bonheur est dans la neutralité par rapport à ces stimulations extérieures.

Éprouver de la joie à cause de ce qu’un individu vous fait, veut dire que vous serez susceptibles d’éprouver aussi de la tristesse. Ce qui ne veut pas dire que vous devez tous devenir indifférents. Vous comprendrez ma parole lorsque vous saurez reconnaître ce qu’il se passe en vous en appréciant un compliment, au lieu que cela soit vécu comme un couronnement, comme une grande satisfaction de votre personnalité, ou que cela vous fasse rougir.

Lorsque vous aurez une attitude simple, la tristesse ne pourra même plus venir sur vous, parce que la joie et la tristesse sont les mêmes énergies. Ce qui fait que, l’individu en expérimente le positif et le négatif, c’est l’effet

de la pensée qui juge que là, il faut ressentir de la tristesse, et que là, il faut ressentir de la joie. **C'est la pensée qui détermine le sentiment, c'est la pensée qui ordonne et indique ce qui doit être vécu par votre personnalité.**

Mettez-vous dans une situation inverse, soyez un enfant élevé en toute simplicité et naïveté dans un monde où on ne vous aurait dit que de bonnes et belles choses, et qu'on vous envoie ensuite dans le monde. Vous n'avez aucune idée de ce qu'est l'humiliation ou l'insulte, et le premier individu que vous rencontrez dans la rue, vous traite de tous les noms. L'enfant que vous êtes, ne connaît pas l'insulte, cela n'est pas programmé dans son esprit, puisque vous n'avez entendu que de belles choses. Malgré l'insulte, l'enfant va sourire et va croire à la fraternité de l'autre, parce que ses interprétations se situent au niveau de la pensée.

Je le dis souvent, pour être heureux, pour être libre, pour être dégagé des souillures du monde, il faut avoir une pensée pure, une pensée juste. Ce qui ne veut pas dire que l'insulte ne sera plus une insulte. Il ne faut pas, d'un seul coup, devenir des gens ébahis, qui rient pour n'importe quoi. Mais en vivant pleinement pour la réalité, la réalité supérieure, en vivant dans le calme et l'équilibre, alors l'insulte ne vous touchera plus, l'agression des autres ne vous touchera plus, parce que sitôt que votre pensée devient pure, l'équilibre se crée en vous.

Pourquoi les gens sont-ils déséquilibrés ? Pourquoi cela, que l'on peut considérer comme une maladie existe-t-il ?

Parce que l'individu ne sait plus à quoi se référer pour entretenir l'équilibre en lui, parce que c'est une chose dont on ne lui a jamais parlé. Je suis sûr que si vous vous demandez profondément qu'est-ce que l'équilibre ? Vous ne trouverez aucune réponse. Par contre, si je vous demande de réfléchir sur ce qu'est la joie ou la tristesse, qui sont les extrêmes de cet équilibre, vous allez pouvoir me répondre, parce que vous les avez senties, vous les avez expérimentées, mais le juste milieu, ce neutre, personne ne le connaît, parce que cette chose ne fait pas partie des enseignements de ce monde. C'est un problème de civilisation.

Cette civilisation n'est pas encore suffisamment réveillée, suffisamment soucieuse de la réalité, soucieuse des choses justes pour que l'équilibre, avant tout, soit enseigné aux enfants. On leur enseigne plutôt le déséquilibre. Ouvrez vos romans, on raconte des passions, des drames, des passions qui mènent jusqu'au meurtre ou jusqu'au suicide. Regardez la télévision, les films ne racontent aussi que des passions menant aux extrêmes. Rien n'est fait pour l'équilibre, et pourtant tout le monde court vers son médecin pour se faire soigner. Tout le monde va voir le petit conseilleur du coin, que ce soit le cousin ou la tante ou le voisin.
Autrefois, tout le monde allait se confesser, tout le monde a besoin de se décharger et de trouver un guide. L'humanité engendre son propre mal, parce qu'elle n'a pas encore compris que l'humain est quelque chose de précieux et qu'il faut, comme une plante, couver chaque créature et la faire grandir. L'humanité se comporte très mal. Les hommes se comportent mal les uns envers les autres.

Que vous apprend-on à l'école ?

À devenir très fort, à gagner de l'argent, à avoir un métier performant et si vous avez le malheur à ne pas avoir l'intelligence suffisante pour comprendre ce qui est enseigné, on vous apprend à accepter votre statut de pauvre, votre statut de dégénéré. On ne vous apprend pas à être des gens équilibrés et épanouis, parce que cette société n'a que faire de l'humain.
Les gens se comportent comme s'il s'agissait de s'exploiter, de se dominer, de se dépasser les uns les autres. Tant qu'un homme voudra dominer l'autre, cet autre sera déséquilibré. **Comment être en paix, si vous pensez que vous êtes inférieurs, que le monde est affreux, qu'il vous domine et vous maltraite ?**
C'est impossible. Même pour ceux qui se réfugient dans la foi, une foi aveugle, cela ne les aide en rien. Il faut avant tout chercher l'équilibre. Je n'engage pas forcément les gens à aller vers Dieu, vers la foi, ou la lumière. Je ne suis pas un prêcheur qui veut forcer les brebis à retrouver le troupeau de Dieu. Je veux tout simplement vous permettre d'être des gens libres et épanouis, et par cette liberté vous irez à la lumière sans que personne ne vienne vous chercher, parce que ce sera naturel. La foi doit être quelque chose de naturel. La foi ne doit pas être quelque chose d'artificiel, comme lorsqu'elle est vécue comme un refuge, lorsqu'elle stimule le sens de la culpabilité.

Comment créer cet équilibre ?

J'en ai déjà parlé longuement, mais je vous précise, il faut que vous contempliez le monde comme étant le jeu obscur et maladroit de millions d'enfants désemparés et aveugles. Lorsque vous aurez compris que les hommes sont en train de jouer à ce jeu stupide, et que pour eux c'est leur seule réalité, qu'ils ne croient en rien d'autre,

alors vous serez hors de ce jeu de massacre, et si un d'entre eux vient vous faire du mal, vous ne le ressentirez pas comme une domination de leur force sur vous. Vous sentirez la douleur, mais vous ne serez pas envahis ni déséquilibrés par elle.
Vous sentirez la douleur parce que vous êtes un être humain, parce que vous ne vivez pas dans les nuages, avec Dieu pour refuge, mais vous ne serez pas atteints et vous pourrez trouver le repos, la délivrance, le soulagement, alors que cela est impossible pour celui qui subit le monde. Je voudrais que cette notion soit claire dans les esprits de chacun.

Le monde, les hommes, vivent leurs réalités, celles qu'ils se sont crées avec les siècles. Puisque ces réalités sont des codes qu'ils entretiennent entre eux, personne ne vous demande de participer à leurs codes. Si, par exemple, en bas de chez vous il y a des individus qui se mettent à boire, à en devenir saouls, et que vous savez qu'être saoul n'est pas bon, qui peut vous obliger à rejoindre cette troupe ? Personne, si ce n'est votre volonté ou votre faiblesse, même si c'est un peuple entier qui se comporte comme cela.

Aucune loi ne vous oblige à les rejoindre. Il y a l'effet de la majorité qui pousse les gens à jouer ce jeu morbide.

Si c'est la majorité, c'est forcément la normalité se disent-ils.
Le nombre ne révèle pas ce qui est réel, dans le cas des choses cosmiques, ce serait plutôt le contraire. Si les hommes en masse exercent la débauche, est-ce pour cela que vous allez trouver la débauche normale ? **Pour la débauche, vous avez l'esprit clair, alors, parce qu'il s'agit en fait de la même attitude, pourquoi ne pas avoir le même réflexe pour les agressions, les humiliations ?**

Le fait que vous souffriez, ne va jamais retirer l'insulte de la bouche de l'autre. Le fait que vous vous mettiez à pleurer ne va jamais le changer.
Donc, pourquoi prendre sur vous une souffrance qui ne va rien changer au monde ?

Avec l'énergie de ces souffrances inutiles, nous pourrions changer le monde si vous nous les donniez, mais inutilement, vous pleurez, vous souffrez. Si vous voulez que plus jamais un homme soit capable d'insulter un autre homme, et qu'ainsi l'insulte déserte la terre, il ne faut pas que vous vous mettiez à souffrir de son insulte. Il faut au contraire que vous fassiez sortir de vous tout l'équilibre que vous devez avoir et que vous essayez d'enseigner à celui qui vous a insultés, que sa parole est mauvaise, qu'il ne fait du mal qu'à lui-même, et que cela révèle un individu ayant des problèmes.

Donc, toutes ces choses qui encombrent le monde, qui l'empêche d'être heureux, il ne faut pas les vivre, il faut au contraire leur faire face et essayer de les changer. D'un homme qui fait du mal, ne pensez rien, ne lui envoyez aucune pensée, essayez de l'instruire. C'est dans le pouvoir des hommes de s'aider les uns les autres, de s'améliorer les uns les autres. Mais pour que cet échange ait lieu, il faut que chacun se sente le pouvoir d'instruire et d'aider l'autre, au lieu de subir le fait que l'autre ne vit finalement que pour lui-même.

Quelqu'un qui a l'habitude d'agresser n'est pas un homme normal, il a un problème, vous le comprenez bien. Donc, pourquoi souffrir d'un problème qui n'appartient qu'à lui. Ayez l'esprit clair, la connaissance, gardez votre calme et votre lucidité et essayez de trouver ce qui l'empêche d'être un homme cordial. Il faut que vous ayez ce souci entre vous.

Alors, dés demain, n'allez pas vous installer sur la place publique en grand prêcheur de vérité et vouloir changer en qualités tous les défauts des gens. Cela ne va pas marcher. Il faut d'abord trouver en vous, l'équilibre, et c'est sur le plan des énergies et du témoignage que cela ne fonctionnera pas.

Les hommes sont très friands de preuves. Si vous dites à quelqu'un, « Tu es trop coléreux, cela vient de tel problème. Pense à autre chose et tu ne seras plus coléreux ». Puis, deux minutes après vous manifestez de la colère. Il va mettre en doute votre technique et va vous dire : « Tu me vends un pain qui ne me nourrira pas. Regarde-toi, tu as encore de la colère. »

Donc, quoi que vous vouliez enseigner, **soyez-en le témoignage**, pour que cela donne aux gens la force d'appliquer ce que vous dites, parce que leur foi, pour l'instant, ne s'établit que sur la preuve. Si vous parlez du bonheur et du bien-être, il faut que vous soyez le bonheur et le bien-être, sinon tout le monde fuira votre technique, en se disant, finalement, il vaut mieux que je prenne les conseils de l'autre qui me dit d'aller en boite de nuit, parce que je le vois chaque lundi matin rayonnant dans les couloirs du travail, alors que l'autre, ce dévot, a la mine toujours triste.

Donc, il faut avoir souci du témoignage que vous rendez.
Sur un plan plus simpliste, pour que la chose soit accessible à tout le monde sans que cela devienne un service, ayez conscience de ce que les autres sont en train d'exercer des irréalités. Être méchant c'est irréel, parce que tout le monde sait que la seule réalité du cosmos c'est la bonté, c'est l'abondance, c'est la chaleur, l'amour, et les hommes qui vivent dans le contraire manifestent la méchanceté, l'aigreur, etc. **Donc, ne vivez plus dans ce pôle contraire négatif, vivez dans le pôle positif, dans la réalité.**

Pourquoi le monde, pour l'instant, vit-il le côté négatif de la création ?

C'est parce que l'homme ne manifeste pas de bonne volonté. Il est assailli par les mauvaises, et dès qu'en lui, son cœur malgré tout pur, essaie de lui parler de bonne volonté, il l'étouffe et se dit que la bonne volonté ne paie pas, que les gens qu'il a aidés lui causent des problèmes. Même lorsque la bonté de l'homme parle, l'homme étouffe, pensant que ce n'est pas la réalité de ce monde, que la réalité est d'être le plus fort, de ne pas se laisser duper, de dominer les autres. Ils entrent dans un cercle infernal et ils n'en sortent plus.

Je ne veux pas dire, que seule la bonté habite votre cœur, que vous devez aller dans le monde comme des petits anges, ou comme de fragiles agneaux. Ce n'est pas dans ce sens qu'il faut aller dans le monde. La bonté et la lumière doivent habiter votre cœur, mais l'intelligence doit guider votre langue et vos gestes.

Faites du bien à tous ceux qui en ont besoin, mais soyez conscients que le bien que vous faites est un bien gratuit, et ainsi vous ne serez pas étonnés de ne rien recevoir. Ayez conscience que le bien physique, matériel, ne vous reviendra pas nécessairement en retour, et surtout pas de la part des gens que vous aidez. Ce qui ne veut pas dire que le bien ne vous reviendra jamais, en retour. Il vous reviendra mais sous bien d'autres formes.

Demain vous allez aider votre voisine, à faire le ménage et les commissions parce qu'elle est malade. La plupart des réactions mentales humaines vont être de penser qu'elle vous doit une bonne action, et ainsi, dès que vous serez malades, vous allez espérer que votre voisine vienne vous aider. Tragédie, si elle ne vient pas. Dieu à fait chaque homme libre. Vous avez exercé votre liberté en allant l'aider, elle exerce la sienne en ne vous aidant pas.

De qui attendre le retour ?

Vous devez l'attendre à tout instant, de nulle part, en fait. Vous devez être en prédisposition à recevoir le bien. Vous ne devez pas penser comment, de qui, et sous quelle forme, vous allez recevoir.
Parce que l'action que vous avez eue envers votre voisine et qui ne se trouve pas manifestée en retour lorsque vous en avez besoin, a été comptabilisée par votre guide et les maîtres. Ils peuvent juger que, pour vous, il sera plus capital de vous aider dans dix ans lorsque vous aurez une plus grande maladie, ou pour faire une démarche importante, plutôt que de la dépenser maintenant parce que le rhume vous retient chez vous.

Les formes du bien sont innombrables et imprévisibles, et l'homme qui vit dans la réalité sait les reconnaître, et il remercie chaque jour, même s'il n'a rien reçu, parce qu'il sait, qu'immanquablement, un jour il recevra énormément.

Pour revenir au problème initial, l'agression, vous indiquer comment sortir de ce climat, implique immanquablement que je vous parle aussi d'un comportement spirituel. Étant donné que l'aspect psychologique a été dépassé, que la notion d'équilibre a été relevée, vous devez entrer dans les notions de spiritualité. Pour trouver des raisons de maintenir cet équilibre, il vous faut connaître les éléments qui mènent le monde spirituel.

Demain vous pouvez être de très bonne volonté, remonter vos manches en pensant qu'il faut changer le monde : je ne dis plus rien à ceux qui m'insultent, je souris à ceux qui me frappent, je ne dis plus rien si on me vole car je sais qu'on me le rendra. Tout cet équilibre est fragile parce qu'il est simplement élevé par la force de votre conviction mentale, et le mental n'est qu'un fétu de paille. Un jour vous croyez à quelque chose, le lendemain vous n'y croyez plus. Observez vos opinions comme elles changent d'un moment à l'autre, d'une année à l'autre. Donc, immanquablement un jour vous penserez que cette théorie ne vaut rien.

Qu'est-ce qui va édifier votre conviction mentale en une foi spirituelle ?

C'est la connaissance des principes même de la spiritualité. Et ainsi vous trouverez un justificatif pour chacune de vos actions, chacunes de vos pensées. Il faut vous nourrir, autant de connaissance que de foi et de lumière. Une foi sans la connaissance ne va pas bien loin, même si elle a commencé par la pureté du cœur.

Il faut étayer et rendre digne, en quelque sorte, cette foi, pour qu'elle devienne une lumière de l'esprit, et pas simplement une dilatation du cœur. Les exaltations religieuses ne durent pas, parce qu'elles sont soumises, comme vos émotions au mental, et s'il décide un jour que ces choses ne valent plus rien parce qu'éprouvées sur plusieurs plans, votre foi va tomber.
Tandis que si vous avez la connaissance juste des principes cosmiques, des réalités cosmiques, rien ne pourra vous ébranler.

L'homme de connaissance est pour nous aussi cher que l'homme de la foi, parce qu'une foi sans connaissance ne tient pas, et en même temps, la connaissance sans la foi, manque un petit peu d'amour. Il ne faut jamais négliger les deux pôles qui vous habitent.

Qu'êtes-vous ?

Lorsque vous vivez, vous vous rendez compte que vous pensez, que vous éprouvez des sentiments, des émotions, donc, vous êtes un cœur et un esprit. Développer l'un sans développer l'autre, c'est être une moitié et pas un entier.

C'est pour cela que les religions sont toutes en train de mourir, elles ne sont pas des entiers, donc elles ne sont pas universelles. À l'heure actuelle tout le monde attend la religion universelle, le messie universel, c'est un mot à la mode, l'universalité. Les hommes ont compris que n'être que religieux n'est pas entrer dans le bonheur, puisque toute la vie physique, la vie mentale, psychologique, restaient des problèmes. Ils ont compris qu'un individu terrestre occupé à la connaissance de la terre, de la science, de la psychologie, de la médecine, cela ne menait pas non plus à une finalité, puisque tout ce qui est science, maintenant, bute à un certain plan.

Comme ces peuples d'autrefois qui n'osaient pas s'engager sur l'océan, parce qu'ils croyaient que la terre était plate et qu'à un moment donné la terre finissait.
L'homme avec la connaissance matérialiste, n'ose pas aller dans l'au-delà. Il faut donc faire maintenant une synthèse des deux, et c'est l'universalité qui vous est promise. Développez-la en vous, comme des individus d'avant-garde. N'attendez pas qu'elle arrive, soyez maintenant, développez le cœur et l'esprit, ayez la connaissance, ayez l'amour, ayez la foi et la sagesse.

Comment appliquer votre amour, si vous n'avez pas la sagesse ? Ce sera un amour tous azimuts qui va flamber tous les environs. Même l'amour doit être donné avec sagesse et ainsi, il sera un amour vrai et profond et non pas une simple satisfaction personnelle et le jeu des miroirs qui recommence.

Lorsque vous faites du bien à quelqu'un, observez-vous. Votre pensée est à ce moment-là comme un miroir dans lequel vous vous contemplez et si vous agissez bien, vous vous trouvez beau, si vous agissez mal, vous vous trouvez laid. Agir avec sagesse, c'est détruire ce miroir de la pensée contrôlée par les extrêmes dont je parlais tout à l'heure.

La pensée qui n'est plus que neutralité, qui ne vit que par votre équilibre, ne fait pas miroir, elle fait canal. Canal de l'énergie christique, canal pour être un serviteur, pour aider encore plus, pour aimer encore plus, et qui va vous permettre de vous développer.
Une pensée pure est une pensée qui ne pense plus, qui ne se juge plus, qui ne se regarde plus. C'est une pensée qui est semblable à celle de Dieu, et qui, par sa ressemblance, permet à Dieu de s'exprimer.

Si les hommes veulent devenir des canaux, c'est-à-dire des serviteurs sur un plan énergétique comme sur un plan tout simple de l'inspiration, ces personnes doivent avoir le souci d'être des pensées pures, au lieu d'être dans la joie et la tristesse et être sans cesse balancées dans l'un ou l'autre plateau de la balance.

Être un canal c'est être fixe.

Donc, ceux qui veulent devenir des serviteurs doivent cultiver cet équilibre, cette centralisation dont je parle, et ainsi, toutes leurs pensées sont sous leur contrôle. **Avoir une pensée sous le contrôle, c'est en même temps sortir de la domination qu'exercent le monde et son irréalité sur vous.**

Donc, en étant ou en voulant devenir serviteur, immanquablement vous marchez vers la perfection, parce que le souci même d'être un canal chaque jour plus performant, chaque jour plus parfait, pour aider et soulager davantage, va vous impliquer à contrôler votre pensée, à acquérir de la sagesse, à dilater votre cœur pour aimer, et ne serait-ce que par amour pour les autres vous allez devenir semblables à Dieu.

C’est pour cela qu’il existe une voie que l’on appelle la voie de la dévotion et du service. Cette voie a été faite par les hommes, parce qu’ils ont compris que pour ceux qui avaient cette attitude intérieure de vouloir servir coûte que coûte, il se trouvait là une porte pour aller vers Dieu.

Ce que je vous propose, c’est de ne pas vivre le service comme un service, vivez toutes les choses du monde comme un service, et ainsi vous serez des hommes et des femmes comblés et complets.
Que votre but ne soit pas simplement d’aller soulager votre voisin, mais d’aller le soulager, d’acquérir de la connaissance, de devenir parfait, de contrôler votre pensée etc. et ainsi vous développerez votre totalité et vous n’aurez pas à revenir pour développer un petit morceau, et une prochaine fois un autre petit morceau.

Prenez-vous en main comme une totalité, et développez la totalité que vous formez.

Psychologie Cosmique

21-10-85 2/2

L’Énergie Divine

Question :
À quel moment, dans la vie d’un être humain, l’énergie divine apparaît-elle ? Est-ce à l’état embryonnaire ou est-ce à la naissance ?

Que veut dire, l’énergie divine ?

L’individu est lui-même une énergie. Pour un homme, incorporer une énergie divine ne s’éveille pas à un moment particulier, un cyclique prévu, comme s’il s’agissait de développer sa propre énergie de pouvoir, ce que l’on appelle aussi kundalini, ou d’incorporer une énergie spécifique pouvant donner par exemple l’esprit, comme disent certains. **Il est dans la volonté de l’individu de la développer.**

Naturellement, s’il a eu la volonté de la développer autrefois, et qu’il ait déjà en lui cette force, immanquablement, même s’il est un bébé de deux mois, il la possédera à la naissance. L’individu qui n’a jamais voulu être de bonne volonté, pourra mourir cent fois et renaître cent fois, il ne la possédera jamais.

Donc, l’énergie divine, visualisée comme une descente, donnant l’âme en fait, mais l’âme en tant que lumière, cette énergie descend, lorsque l’individu le veut, lorsqu’il fait la démarche, pour être la coupe qui va la recevoir.

Pourquoi l’énergie divine descendrait-elle sur vous, même si vous le voulez, si vous la désirez, si vous continuez à être habités par des ignorances, si vous continuez à faire partie de cette irréalité du monde ?

Cela ne servirait à rien, parce qu’elle ne pourrait pas rester en vous, elle ne ferait que vous effleurer et vous en seriez même inconscients. De la même manière si un individu avait tout son système de température du corps complètement annihilé, il ne pourrait pas plus sentir le froid que le chaud. Pour qu’il puisse sentir le froid et le chaud, il faut que tout son système de perception se réveille. Il en est de même pour votre conscience.

Qu’est-ce que la lumière, l’énergie divine ?

L’énergie c’est toujours de la conscience. La conscience est énergie, et l’énergie est conscience. Et du fait même que la conscience est énergie, l’énergie en se projetant donne la matière, et c’est ainsi que la matière est énergie

et conscience. C'est pour cela que certains disent qu'il faut voir Dieu en tout, qu'il faut voir la lumière en tout.

Quand l'énergie vient-elle ?

Le jour où la conscience de l'individu est au même degré que l'énergie correspondante. Alors l'énergie descend pour concrétiser l'état de conscience, en faire la nature de l'individu et lui permettre de rayonner en pouvoir le niveau de conscience atteint.

C'est pour cela que Jésus avait tous les pouvoirs, parce qu'il avait atteint un plan de conscience où se trouvaient les énergies nécessaires pour manifester tout ce dont il avait besoin. **C'est pour cela qu'il a dit aux hommes, « Toutes ces choses vous pouvez les faire, et de bien plus belles encore »**, parce qu'il s'agit de bonne volonté. Il ne s'agit pas que Dieu, parce que vous avez beaucoup souffert, beaucoup prié, beaucoup pensé à lui, soit attiré par ce genre de comportement et décide de vous envoyer l'esprit, l'énergie ou l'initiation. **Dieu pose son cœur et son œil sur tous ses enfants et à tous moments. Mais c'est à l'enfant de voir ce qui se passe et recevoir ce qui est donné.**

Donc, l'évolution se passe toujours à l'intérieur de vous, c'est vous, vis-à-vis de vous-même. L'énergie vient lorsque la conscience est élevée au niveau où l'énergie peut descendre. Inutile d'envoyer l'énergie avant, elle ne serait pas ressentie sur un plan de conscience. Par contre sur le plan du corps éthérique, du corps astral, du corps physique cela pourrait être ressenti, mais de manière désastreuse, parce que, plutôt que d'être béni, l'individu pourrait être tué. **Regardez dans la bible à propos de ceux qui ont touché l'Arche et qui n'étaient pas prêts, ils sont morts électrocutés.**

Les énergies sont quelque chose de fantastique mais elles sont extrêmement dangereuses, parce que les énergies ne sont pas les bontés du Bon Dieu. Les énergies sont des fréquences. Vous connaissez ce qu'il vous en coûte lorsque vous mettez les doigts dans un interrupteur. C'est ce qui se passerait si un Maître, par pitié pour vous, venait vous initier, parce qu'il n'y a pas de différence entre la nature et les effets de l'électricité et la nature et les effets des énergies cosmiques.

D'où vient la possibilité d'intégrer cette énergie et ces énergies ?

De la même manière qu'il vous faut un transformateur entre une prise de courant et une ampoule trop faible, comme l'est le corps physique par rapport aux énergies divines, il y a votre corps éthérique, votre corps astral, votre corps mental. Tous ces corps doivent vibrer et transformer les énergies pour les rendre utilisables sur un plan physique. Mais ces corps apprennent à transformer et à incorporer ces énergies par l'effet de votre bonne volonté à évoluer.

Si vous pouviez prendre le taux vibratoire du corps astral d'un individu qui se comporte de manière profane, vous verriez que ces vibrations sont très grossières, mais il n'appartient qu'à lui de les subtiliser, en changeant son comportement. **Parce qu'un geste, une pensée véhiculent de l'énergie.**

Vous n'êtes que de l'énergie. Votre pensée, lorsqu'elle s'articule, votre geste lorsqu'il se manifeste, déclenche des énergies qui sont le reflet de ce que vous êtes, mais qui en même temps vous solidifie dans ce que vous êtes. C'est-à-dire qu'un individu qui voudrait cesser d'être avare, ne pourra pas cesser d'être avare tant qu'il se dit je ne veux pas être avare. Il va falloir qu'il cesse d'être avare, et ainsi toutes ses énergies vont changer, parce qu'il aura agi autrement.

C'est pour cela que j'ai dit, si un défaut vous ennuie dans votre personnalité, ne vous culpabilisez pas, **développez l'inverse de ce défaut qui est une qualité,** parce qu'ainsi vous allez vivre une autre énergie et incorporer une autre énergie. Donc pour habituer ces différents corps à incorporer les énergies divines, il faut que vous deveniez divin, que vous appreniez à ces différents corps à devenir divins.

Alors que faire avec le plan astral, avec ce corps, qui est celui des émotions, comment le diviniser ?

Par la sagesse. Un homme ne devient Dieu, que s'il devient sage. Connaissez ce qui vous rend émotionnel, ce qui va vous incliner à être méchant, brutal ou coléreux, et sachez que cela n'est pas vous, mais que c'est votre corps astral, qui lui même a pu être inspiré ou à demi conditionné par votre ciel de naissance. L'astrologie ne devant pas être vécue comme un joug de la fatalité, mais comme des forces dans lesquelles vous devez aller puiser pour

manifester la vie que vous avez envie de manifester.

Donc, sachez que ce qui est nerveux ce n'est pas vous, mais que c'est votre corps astral, parce que quelques minutes avant, quelqu'un vous a un petit peu excités avec des paroles qui sont venues froisser votre corps astral, ou parce qu'une certaine planète vous rend très irascible. Mais cette planète ne vous le commande pas. Cette planète ne fait que vous envoyer une énergie et vous en faites ce que vous voulez.

Dans une énergie, il y a toujours le positif et le négatif. C'est-à-dire que si vous voulez vivre cette énergie planétaire comme une source de colère, eh ! Bien, libre à vous, mais si vous regardez un petit peu plus loin, cette vibration planétaire vous apporte tout le contraire. Si vous vous situez dans la gamme vibratoire trop basse ou trop profane, vous allez vivre cette énergie planétaire dans ses aspects négatifs, au lieu de la vivre dans ses aspects positifs.

Comme vous savez que ce n'est pas vous qui êtes de mauvaise humeur, mais que c'est votre corps astral, avec sagesse, vous n'avez qu'à le contrôler. Lorsque je dis cela, j'entends des esprits qui disent : **«Si je n'ai plus droit à ma colère, si je ne peux plus manifester mon humeur, si je n'ai plus droit à ma personnalité, où est ma liberté?»**
Eh ! Bien, si vous voulez de cette personnalité, je vous la laisse, mais il ne faut pas vous plaindre d'être malheureux, de subir le monde, de mourir. Je vous dis ce que vous devez lâcher pour pouvoir être dans l'équilibre et le bonheur. Mais si le lâcher ne vous inspire pas et ne vous plaît pas, je ne vous y forcerai jamais.

Alors contrôlez votre corps astral. Vous contrôlez bien votre main, votre bras, vous ne les laissez pas faire des gestes incontrôlés. Vous contrôlez votre bras parce que vous avez envie que votre bras fasse la chose que vous avez envie de faire.
Que voulez-vous dans la vie ?

Vous voulez être heureux, alors contrôlez votre corps astral pour qu'il n'ait plus jamais à vous envoyer d'émotions négatives de tristesse, de malheur, de complexe, etc. Contrôlez votre corps astral, parce qu'il ne vaut pas plus que votre bras. Vous lui donnez énormément d'importance parce que vous ne savez pas à quel point il est stupide, vile, à quel point il vous empêche d'être heureux. Et pourtant vous cherchez le bonheur.

Pour votre pensée, c'est pareil. Vous avez des fantasmes, des désirs inassouvis, des cauchemars, des problèmes, des pensées négatives qui vous assaillent ou trop de rêves qui vous envahissent. Eh ! Bien, contrôlez votre corps mental, parce que la pensée a aussi son corps.
Tous ces corps se superposent autour de vous, et vous êtes la synthèse de tout cela. Alors, contrôlez votre corps mental, contrôlez votre pensée, de la même manière que vous ne laissez pas votre bras, votre jambe partir n'importe où.

Vous avez envie d'être heureux ? Vous perdez votre temps à être malheureux. Vous avez envie de trouver la plénitude? Vous perdez votre temps à être nerveux, en colère, à ne pas pardonner pour avoir la paix. Vous voyez comme cela est enfantin.

Donc, il faut réunir un peu vos billes, comme vous dites, faire une unité, savoir ce que vous voulez et y mettre de la bonne volonté. Sachez ce que vous voulez, et connaissez-vous sur un plan occulte, et sachez que ces différents corps n'ont pas plus d'importance que vos orteils, parce qu'ils ne sont que des instruments, donc des sous-fifres de votre âme.

Pour l'instant, ils se plaisent à être les rois, et à étouffer votre âme, votre vie intérieure, votre cœur. Pas étonnant que des gens aient des malaises, qu'ils soient mal dans leur peau, déséquilibrés. **Je vous le dis, la pensée, le sentiment, ne sont que des sous-fifres, des instruments de votre âme. À vous donc de les diriger en tant qu'instruments. Ne vous laissez pas dominer par ces instruments, sinon, immanquablement ils vous détruiront, parce qu'ils n'ont pas de conscience.**

Prenez votre corps astral, vous n'y trouverez que des émotions et les plus fortes possibles, mais nulle part la conscience, parce que, si le corps astral avait la conscience, il ne serait pas fou au point de se détruire. Il en est de même pour le plan mental, il n'a pas de conscience. Il fonctionne comme un robot, il dit, je pense, je pense… et le corps astral dit : j'éprouve, j'éprouve… et l'homme ou la femme que vous êtes se dit : je pense et j'éprouve, et vous êtes dupe.

Comme si un homme qui pédale sur son vélo se mettrait à s'identifier à son vélo et se disait, je roule. Vous n'êtes pas votre instrument, vous n'êtes pas votre véhicule. Votre véhicule reçoit ce que vous êtes, comme la coupe reçoit l'hostie et le vin. Il vous faut être une coupe, et pour recevoir l'hostie et le vin, cette coupe doit être creuse. Essayez de mettre du vin et l'hostie dans une coupe qui est saturée de boue et de pierres. Le vin va déborder sur les côtés. C'est ce que je vous expliquais, lorsque je disais que l'énergie divine ne descendait sur vous que le jour où vous êtes prêts à la recevoir, pour qu'elle ait une chance de s'intégrer à vous.

Comment creuser votre coupe, et qu'elle soit vide, non pas sans personnalité, mais pour qu'elle devienne le réceptacle des énergies divines ?

Il faut soustraire toutes les énergies terres, et ce n'est pas compliqué. Votre personnalité sera toujours là, puisque la coupe existe. La coupe est là, c'est un relief, et chaque coupe est différente, est plus ou moins grande. Il y en a en or, en argent, en bois, en terre cuite, des décorées. Ça, c'est votre personnalité, c'est votre teinte, et elle restera. Aller vers Dieu ne veut pas dire devenir une fourmi divine parmi les autres fourmis pour ne satisfaire que la Reine.

Votre personnalité va rester, mais elle ne sera plus saturée de choses grossières. Votre coupe ne sera plus remplie de boue et de pierres. Toutes ces émotions, pensées et défauts seront partis, et le fait de devenir perfection, vous remplira d'énergie divine. Dès qu'il arrive un peu de vide, l'eau descend pour participer au nettoyage, elle participe à vos efforts, et vous encourage. Elle aide aussi d'une certaine manière à ce que cela aille plus vite, puisque vous le voulez.

Alors, si vous voulez aller vers le bonheur, si vous voulez aller vers la plénitude, vers Dieu, avant tout, je vous en supplie, ne cherchez pas un Maître, ne cherchez pas non plus le livre le plus savant, ne vous plongez pas dans la Bible, ne vous demandez pas quel est le meilleur prophète.

Occupez-vous de vous. Rendez propre ce temple, nettoyez-le, contrôlez les émotions, les pensées, créez cet équilibre et vous serez plus à même d'apprécier le prophète, la Bible, vous serez dignes de rencontrer le Maître. Tant que vous n'aurez pas nettoyé votre coupe, aucun Maître ne viendra vers vous, aucun livre ne sera révélateur de la vérité, rien ne pourra vous soulager.

C'est comme si quelqu'un avait les doigts pris dans un piège et allait vers tout le monde pour essayer d'être soulagé et que personne ne lui fasse remarquer qu'il a les doigts pris dans le piège, parce que les autres sont tout aussi aveugles que lui, ils ne sont que sa douleur et ne voient pas ce qui produit cette douleur. Vous êtes dans cet aveuglement.

Tout ce que vous savez, c'est que vous êtes malheureux, que vous êtes mortels, mais vous ne savez pas ce qui vous rend malheureux, ce qui vous fait mourir, et vous ne voulez pas le savoir, parce que sitôt qu'il s'agit de contrôler la cause du malheur l'homme s'assoit.

Il se dit, c'est mon caractère, c'est la fatalité, je suis né comme cala, je ressemble à mon père, je ressemble à ma mère, on n'avait pas à me battre lorsque j'étais petit, on m'a traumatisé, complexé. **L'individu qui réagit comme cela ne se sent jamais concerné. Ce sont les autres, le social, le monde, mais jamais lui.** Si vous attendez que le monde arrête de vous faire du mal pour rejoindre Dieu, vous aurez le temps de mourir mille fois et de beaucoup souffrir. **Le monde ne va pas devenir parfait pour que vous soyez heureux. Le monde sera parfait le jour où vous serez parfaits, le jour où vous serez heureux.** Parce que vous, vous venez là, avec vos problèmes, avec vos questions, mais dehors, il y en a autant, et encore plus.

Alors, je vous le dis : contrôle, bonne volonté, sagesse, amour, et la lumière n'est pas loin. Le Maître vous attend si vous faites cela. Le Maître vous à déjà vu à l'instant où vous avez pris la décision. Il a déjà vu une petite bougie s'allumer et sa flamme grandir. Alors, il se dit : tiens, une petite bougie qui veut devenir chandelier, rien que pour allumer les églises et les autres bougies des autres hommes, allons la soutenir.

Ils viendront vous protéger, vous soutenir dans vos efforts, mais pour cela il faut que vous le décidiez, que vous établissiez tout cela en vous comme une loi, et que vous le fassiez. Si vous le décidez sans le faire, cela ne vaut rien. C'est faire les plans d'une maison sans jamais la bâtir et le jour où l'orage arrive, à qui la faute ?

Allez-vous accuser les maçons de ne pas avoir reçu votre message télépathique pour venir construire votre maison, ou allez-vous vous accuser de ne pas être allé vers les maçons pour leur dire qu'il était temps de bâtir une maison ?
Il en va de même avec les choses divines.

Faites les plans avec sagesse, contrôlez donc, proposez-vous et agissez. C'est par l'action que l'homme se rend différent, parce que l'action génère des énergies qui le conditionnent vibratoirement à être ce qu'il fait. **Les jours où vous êtes par exemple, malheureux, eh ! Bien, souriez. Ne vous dites pas c'est la pensée positive, j'affiche le sourire, mais en dedans ça pleure. Souriez et essayez d'y croire, et je vous garantis que vous n'aurez pas souri plus de trois fois que le bonheur sera en vous, comme si jamais vous n'aviez souffert.** Parce que le fait de produire quelque chose envoie une vibration qui vous conditionne. C'est pour cela que l'homme ne peut devenir Dieu que s'il change, que s'il se comporte comme un Dieu, mais se comporter comme un Dieu veut dire ne plus être un homme de la terre.

Choisissez votre monde, comme je le dis souvent, et agissez d'après les lois de ce monde et l'irréalité du monde changera, puisque vous, vous aurez changé votre irréalité en réalité. Votre voisin va faire de même et quelqu'un sur un autre continent va faire de même, et puis des centaines, des millions, et l'irréalité du monde va changer en réalité. Mais il faut que tous se mettent à la tâche.

Attendre le messie est une attitude nulle. Cela ne sert à rien, même si vous priez soir et matin, même si vous offrez votre sang. C'est nul, parce que le Messie n'aura aucun effet sur vous, à moins que vous ne soyez déjà presque le Messie. Comment pourrez-vous reconnaître sa parole, comment pourrez-vous reconnaître sa lumière, si vous n'êtes pas lumineux quelque part ?

Comment les ténèbres reconnaissent-elles la lumière ?

Aucun moyen, elles ne connaissent qu'une chose, les ténèbres. Alors devenez cette lumière et vous vous apercevrez que partout autour de vous des guides existent, des Maîtres existent, que Dieu est omniprésent, que chaque chose est là pour vous instruire même un simple arbre, un simple animal, votre enfant, votre voisin, un événement social, un phénomène de la nature. Vous vous rendrez compte que tout vous apporte une instruction, que tout est initiatique et que votre vie est extrêmement riche.

Mais pour cela, **il faut avoir l'esprit ouvert, l'œil ouvert, le cœur ouvert et ne pas être chargé de tous ces problèmes psychologiques, émotionnels, affectifs, avec lesquels vous vous présentez. Jetez-les au feu.**

Écrivez tout ce qui vous pèse, serrez fortement cette feuille contre vous, imaginez que c'est vous-même qui êtes dans la feuille, faites un grand brasier, et jetez-vous dedans, jetez ce papier, jetez tout ce que vous haïssez de vous-même, tout ce qui vous empêche d'être divin, et sentez-vous devenir libre, différent, et contrôlez-vous pour perpétuer cette liberté et cette différence.

Psychologie Cosmique

16-11-85 1/6

Le discernement -
Les rêves
Le tellurisme -
La science des nombres
L'âme sœur

Question :
Il est dit, que la mise en éveil d'une nouvelle énergie et le changement de cycle causeraient des dommages aux humains qui ne seraient pas prêts à les supporter. Vous avez parlé de morts silencieuses, de suicides par la drogue et

l'alcool, ce qui se passe actuellement d'ailleurs. Pouvez-vous nous conseiller pour travailler sur nous-mêmes, pour que nous puissions passer ce cap, être utiles aux autres, et leur faire comprendre, sans les choquer, de ce qui arrive, et surtout, d'être à même de les aider ?

Il ne faut pas que ces paroles vous fassent penser à une fin du monde, ou à un bouleversement tel, que la souffrance va prédominer sur la joie d'entrer dans un nouveau cycle.

En fait, qui va mourir, qui va souffrir ?

Je ne veux pas dire qu'il y aura un choix entre le bon et le mauvais, comme cela a déjà été dit. Cela ne sera pas aussi sectaire. Naturellement, il ne faut pas voir non plus cela avec les yeux embués de la fleur bleue en se disant : « Si tout le monde est gentil nous entrerons gaiement sous l'arche de gloire de la nouvelle Jérusalem et tout ira bien. », comme il ne faut pas voir non plus toutes les horreurs auxquelles s'attendent les hommes et leur esprit.

Pour savoir ce qui va se passer, il suffit simplement de regarder ce que vous êtes maintenant. Regardez ce que vous êtes, et lorsque je dis « vous », je parle naturellement aux hommes qui peuplent la terre entière, regardez ce que vous êtes, ce que vous faites, ce que vous pensez, ce que vous dites, et regardez ce qu'il est écrit dans l'évangile et tous les autres livres sacrés, sur ce que doit être l'homme en tant qu'être parfait. La différence de ce que vous êtes et ce que vous devez devenir, nécessite tout ce changement dont on parle.

En fait, de quel changement s'agit-il ?

Dans un premier stade, il s'agit simplement d'un changement vibratoire. Étant donné que toute la création est en fait une alchimie, une composition méthodique et précise de choses, qui séparées ne donneraient rien, mais du fait qu'elles soient combinées, leurs dynamiques engagent aussi bien la vie, que le besoin d'évoluer. Alors, toute cette alchimie a des stades, et passe par des zones. C'est ce que l'on peut appeler les cycles si vous préférez.

Oublions l'homme préhistorique, du temps de Jésus Christ, du moyen âge, prenons l'homme tel qu'il est maintenant. Ce qui doit se passer maintenant, c'est un changement vibratoire. **L'énergie est de l'intelligence et l'intelligence est de l'énergie.** Vous, en tant qu'âme, vous êtes de l'énergie, et rien d'autre que de l'énergie. Mais le fait même d'être cette énergie vous permet d'avoir une intelligence.

C'est pour cela que chaque fois qu'une humanité entre dans un nouveau cycle, ou qu'une nouvelle humanité est à modifier, ce qui est à codifier, à surveiller, à faire évoluer, c'est le taux vibratoire des hommes qui la composent, et dans la mesure où nous pouvons changer votre vibration, nous pourrons aussi changer l'intelligence que vous manifestez.
Certains pourront penser qu'il y a manipulation, et que finalement, Dieu et les petits amis du cosmos s'amusent bien avec l'humanité. **Il ne s'agit pas d'un jeu, mais d'un échange.**

Pourquoi est-il capital de faire changer votre taux vibratoire ?

Si vous voulez avoir un champ de conscience chaque fois plus grand, plus ouvert, capable d'entendement cosmique, il faut que votre taux vibratoire augmente en conséquence. C'est pour cela que sont arrivés les yogis et les ascètes. C'était un moyen de faire augmenter le taux vibratoire du corps physique, ensuite du corps éthérique, et par là même, d'avoir la dynamique nécessaire pour que l'intelligence puisse entrer dans l'entendement cosmique.

À moins qu'un individu ne dispose d'une gamme vibratoire suffisamment grande, son intelligence reste mince. Si vous aviez les appareils pour mesurer le taux vibratoire d'un individu, il serait très facile de mesurer sa capacité spirituelle, sa capacité à être ou ne pas être civilisé. Mais naturellement, il ne faudrait pas engendrer, ensuite, un nouveau racisme, le racisme vibratoire par exemple. N'est-ce pas ?

Pourquoi est-ce que j'insiste toujours sur l'énergie ?

L'homme doit se rendre compte, exactement, de ce qu'il est pour savoir où travailler, où situer ses efforts. Lorsque Jésus est venu, ainsi que les prophètes, les Maîtres et les autres initiés, pourquoi ont-ils dit : **hommes il vous faut être bons, il vous faut aimer ?**

Était-ce simplement pour que vous soyez les bons enfants du seigneur ? Non, mais **c'était un moyen pour faire**

augmenter votre taux vibratoire.

Quel rapport entre la charité, et le taux vibratoire de votre corps éthérique ?

Il y a une différence et une liaison en même temps. Ce qui se passe, sur le plan du mental et sur le plan du caractère, émet une vibration, vous le savez très bien. L'énergie suit la pensée, l'énergie suit le geste. Donc un individu en train d'agir à l'encontre de certains principes cosmiques, à l'encontre de ses frères, à l'encontre de l'harmonie, de l'ordre, de l'immortalité et de l'éternité, est un être en train de saturer ses corps subtils avec des négations qui le torpillent et qui un jour, l'entraîneront, jusqu'au bas des enfers.

Le châtiment de Dieu, celui que tout le monde craint et qui va venir, n'est pas la punition sur la tête des hommes, c'est la résultante logique de leurs actes vibratoires. Toute chose engendrée sur le plan de l'énergie crée une manifestation dans le physique. Puisque les êtres qui créent la pensée ou l'acte négatif sont incarnés, donc agissant sur le plan physique, lorsqu'ils émettent cette énergie, automatiquement, comme un enfant arrivant ensuite à terme, les événements vont être à cette image.

C'est pour cela que j'ai toujours dit, que maintenant nous ne pourrons vaincre que par le nombre. Il s'agit de faire un rassemblement le plus total, le plus complet possible. Alors, ne restez pas dans vos chambres, ne restez pas dans vos églises, dans vos temples, ne restez pas chez vous parce que c'est samedi après midi, dimanche ou parce que c'est fête, ou l'anniversaire de grand-mère. Ce qui ne veut pas dire que vous n'avez plus le droit de prendre soin des vôtres. Mais, en prenant soin de l'humanité entière, vous prendrez soin aussi de vos proches, et si ce n'est pas vous personnellement, les frères en haut s'en chargeront.

Comment devenir apôtre à l'heure actuelle ? Comment être un messager ou un guérisseur de l'humanité ?

C'est simple et à la fois terriblement difficile, parce qu'il faut faire des concessions, et l'homme n'aime pas trop cela.
Que pourrais-je vous proposer ?

Je ne peux pas vous faire passer les uns après les autres, ici, maintenant, vous donner de l'énergie et éveiller chez vous un don, une clairvoyance quelconque pour que demain vous puissiez sauver les hommes, parler en mon nom. Cela ne servirait à rien, parce que **vous devrez être le témoignage, pour les autres, de ce que vous avez réussi à faire en vous.**

Ce qui fait qu'il n'est plus temps d'envoyer des Maîtres, des initiateurs ou des gens capables de vous donner des pouvoirs pour que vous puissiez exécuter instantanément des actions. Il faut que vous démontriez par votre vie, par vos sacrifices, par vos efforts, que le monde peut changer.

Si nous envahissions le monde avec des prophètes, avec des gens aux dons multiples, que se passerait-il pour celui qui est paysan dans le fin fond de la France ou de l'Amérique du sud ?

Maintenant, il faut que chaque homme montre l'exemple et démontre que la chose est possible. Il ne faut donc pas qu'il soit différent des autres, mais semblable. Jésus connaissait bien cette nécessité, il se faisait appeler le fils de l'homme. C'est en étant semblable et en même temps différent que vous allez pouvoir encourager les autres, parce que vous allez être la preuve que cela est possible.
Lorsque vous êtes à la recherche d'un très bon médecin, ou d'une très bonne voyante, vous vous dépêchez de savoir, de la part de ceux qui les ont déjà vus, si les résultats sont bons. Vous voulez avoir leur témoignage. Pour ceux qui doivent changer à votre contact, vous devez être l'exemple de ce changement. Sinon, à quoi sert de prêcher si vous n'êtes pas la chair de votre parole ?

Que va-t-il se passer sur la terre ?

Ne tremblez pas, même si demain, ici même, il se passe quelque chose de grave. Quoi que vous fassiez pour sauver les hommes dans le cadre de votre travail, ou dans le cadre familial, n'oubliez jamais le discernement. Que ce soit toujours le discernement et l'intelligence qui guident votre action et votre état d'esprit.

Que fait un homme sans discernement ?
Il n'est utile ni à lui-même, ni à Dieu. Alors première des exigences pour devenir maintenant un serviteur : le discernement.

Comment l'obtient-on ?

Certains, par leur travail antérieur, l'ont déjà et le découvrent à nouveau au fur et à mesure de la vie. D'autres le frôlent et doivent encore un petit peu étudier ou être éprouvés, pour se rendre compte des réalités, et j'emploie ce mot avec un grand R, je parle de la réalité cosmique. Cette connaissance vous permettra de ne pas avoir peur quoi qu'il arrive, que ce soit demain, dans cinquante ans ou dans mille ans. La connaissance des réalités suprêmes abolit toutes les peurs.

Pourquoi l'humanité est-elle torturée, torpillée par la peur ?

Craignant je ne sais quoi, même certains disciples ont peur, peur de passer à l'acte, peur de se lancer, peur de faire tel ou tel type d'ascèse. **La peur ferait reculer Dieu s'il en était capable.** Il n'aurait engendré aucun homme et aucune planète. Alors cette peur, mettez-la de côté, elle fissure votre être, vous fait perdre de l'énergie, vous vous retrouvez avec un taux vibratoire amoindri, et en même temps, sur votre plan astral, cela permet l'ouverture de portes par lesquelles des individus indésirables peuvent venir vous affoler encore plus.

Alors renforcez votre être. Tenez-vous bien droit, soyez dignes. Vous êtes enfants du ciel, peu importe si vous perdez ce corps de la terre. Même l'instinct de survie ne doit plus jamais parler en vous, parce qu'il est un instinct.
Si vous êtes convaincus de votre immortalité, pourquoi avoir l'instinct de survie ? Si vous êtes convaincus que vous êtes un fils ou une fille du ciel, pourquoi craindre, même si vous savez qu'en passant cette porte la mort vous attend ?
Rien ne devrait engendrer en vous du regret ou de la peur. Tout dépend dans quel monde vous vivez.

Ceux qui vivent entre deux mondes, sont ceux qui ont encore plus peur que les autres, ils craignent plus de choses. Les matérialistes par exemple, ont peur de la mort, mais ils sont tellement pris dans la matière qu'ils ne pensent que rarement à la mort. Il faut la mort d'un proche, ou il faut des morts nombreuses, pour leur rappeler qu'un jour cela arrivera. Ils sont tellement pris par la matière, qu'ils ne pensent qu'à la matière.

Les initiés, convaincus de leur immortalité ne craignent plus la mort. Celui qui est entre les deux, a toutes les peurs : peur de se lancer dans le ciel en brûlant ses corps, en faisant des bêtises, peur d'être dans l'insécurité matérielle et terrestre, peur de la mort et en même temps de l'immortalité.

La mort est partout. Alors mieux vaut bouger pour aller au moins vers l'immortalité, puisque de toute façon, la mort est partout autour de vous. Puisque la peur vous entoure, essayez de faire les choses qui vous amèneront dans le pays où la peur n'existe plus. Il faut vous renforcer, puisez en vous la gigantesque force de la foi, et je ne parle pas de la foi religieuse.

Ceux qui l'ont, je ne la leur retirerai pas, elle est très belle et elle est charitable. Ceux qui n'en ont pas envie, je ne veux pas les forcer à l'obtenir. **Il existe une foi très neutre, qui est la conviction que la réalité est cosmique et non pas terrestre, et cette foi suffit.** Mais il faut qu'elle soit grande en vous et qu'elle soit votre nature et pas simplement une conviction intellectuelle ou morale, ou une habitude prise à force d'étude, il faut que ce soit votre être même, votre chair, votre cœur qui bât.

Fermez vos yeux. Ressentez cette foi comme une boule de feu, comme l'éclair percer le centre de votre tête et descendre jusqu'à votre cœur, et faites-la exploser en mille morceaux de lumière. C'est cela la foi. Chaque fois que vous avez peur, pensez à cette image, rechargez-vous au sein du cosmos. Personne là-haut ne va vous montrer du doigt. Au contraire, pour nous chaque fois qu'un enfant a peur, il est l'objet de toutes nos attentions et nous essayons de lui faire prendre conscience de cette réalité. Nous ne nous moquons pas. Si cela vous arrive, intégrer le cosmos et faites jaillir et intégrez cette boule de feu jusque dans votre cœur, pensez-y.

Que faut-il encore pour être un Apôtre des temps modernes ?

Le discernement, la foi qui donne la force, et il faut oser. Ne pas être timide et se dire : « je n'y arriverai pas, je n'ai aucun don. Comment Dieu pourrait-il m'utiliser ? Je ne sais ni parler, ni guérir, ni voir l'avenir, je suis très banal finalement ».
Celui qui raisonne ainsi mériterait une fessée, parce que le plus grand des initiés a commencé par être le plus grand des imbéciles. Un jour il l'a été. Ce grand initié sans peur, avec force, connaissances et discernement, a été un jour ce pauvre paysan tremblant devant l'éclair qui s'abattait sur ses champs.

Il faut bien commencer quelque part. Il faut vous dire : « Maintenant je commence ma vie cosmique ». Comme ces jeunes qui disent à leurs parents : « Maintenant j'ai dix-huit ans, je commence ma vie. Papa, maman, c'est terminé ». Il faut faire de même vis-à-vis de la terre. Il faut que vous lui disiez : **« Écoute maman, pendant longtemps j'ai été petit, j'ai cru à toutes tes sornettes, le corps physique, les plaisirs de la chair, maintenant je suis grand, je vais rejoindre mon père, je vais sortir de ton ventre, laisse-moi aller, les frères m'attendent là-haut. »**
Si vous lui parlez comme cela, cette terre qui vous a servi de mère ne fera rien pour vous attacher à elle.

Pourquoi la terre semble-t-elle vouloir prendre, reprendre ses enfants, en vous envoyant toutes les possibilités de vous attacher ?

La terre est une mère et c'est le principe même de la vie de la terre. Il a fallu qu'elle couve son enfant en l'humanité, il a fallu qu'elle le berce, qu'elle prévoit et qu'elle se mette à sa disposition pour tous ses besoins. Alors comme à une mère qui serait devenue un peu trop étouffante, un jour l'enfant grandit et commence à s'apercevoir qu'il n'y a pas que du bonheur à être couvé et à vivre de la sorte, il veut partir, et il commence sa quête vers un semblant de bonheur.

Il s'aperçoit que la terre n'est pas faite pour lui apporter le bonheur, la joie, l'extase, ou même la vie cosmique, mais qu'il s'agit pour la terre de faire naître un corps physique. Si vous vivez la terre et si vous la comprenez dans ce sens, elle sera pour vous une amie précieuse. Si vous la vivez comme un enfant, qui, tout en n'aimant pas sa maman étouffante, préfère rester là dans son ventre plutôt que de se lancer dans la vie, vous ne serez jamais heureux, vous allez haïr la terre et le ciel.
Personne ne viendra vous aider, et finalement, vous irez à l'autodestruction. Alors un jour il faut oser, il faut prendre ses bagages et partir. C'est ce que je vous propose maintenant.

Avec le peu de connaissance que vous avez les uns les autres, avec ce discernement que vous allez essayer d'acquérir, cette force et cette conviction, soyez le porte-parole de la vérité.

De quelle manière ?

Si déjà moralement, intérieurement vous avez la conviction que maintenant vous êtes un serviteur, vous allez être utilisés. Naturellement, il ne faut pas vous mettre à faire n'importe quoi dès demain si l'occasion se présente, avant tout, prédisposez-vous à être serviteur. Ouvrez votre esprit, ouvrez votre cœur, ouvrez votre personnalité, présentez-vous là-haut, et lorsque vous aurez été présentés, alors on vous mettra à l'essai, on vous enverra des personnes, un ami de travail, une voisine, on vous enverra vers les gens qui ont besoin de vous. Mais il faut commencer par avoir la conviction.

Tout ceci pour quoi faire ?

Jésus a dit : **« Tant qu'une seule de mes brebis manquera, j'irai la chercher ».** Si vous voulez être les petits frères et les petites sœurs de Jésus, il faut que vous fassiez de même. **Mais n'oubliez pas, aussi, qu'il a été dit, qu'il ne faut pas jeter de perles aux pourceaux**.
Donc, faites votre travail avec discernement. Parlez, en ayant d'abord analysé chez l'autre, ce qu'il est capable de recevoir. Mettez-vous à la portée de chacun. S'il faut baisser d'un petit ton, eh bien! tant pis, acceptez de démontrer moins de sagesse, moins de connaissance. Partagez un petit peu le niveau intellectuel ou de conscience de la personne pour essayer de la sublimer.

Comment aider encore ? En visualisant la lumière qui vient sur cette terre. Nombreux sont les écoles et les ordres, qui maintenant, à des périodes précises, appellent la lumière de la hiérarchie, la lumière solaire ou du logos, pour la faire descendre sur la terre. C'est un très bon système. Ce qui fait, que parmi vous, ceux qui n'ont pas envie de devenir des êtres publics, peuvent très bien travailler dans ce sens-là et seront tout aussi utiles.

Attention, ne travaillez pas seul, toujours un minimum de trois, si vous voulez faire ce travail silencieux et occulte. En travaillant seul, vous ne travaillerez que pour vous. Si vous voulez travailler pour l'humanité, mettez-vous au moins à trois pour faire ces fameux triangles de méditation, et faites dévaler un maximum de lumière sur cette terre.

Il est capital que des humains servent de transformateur de l'énergie du logos, parce qu'en fait, ce qui est appelé pendant ce genre de cérémonie, c'est avant tout l'énergie du logos. On parle de plus en plus des Maîtres, et pourtant, ils sont devenus moins visibles. Ils se sont retirés sur un plan invisible, et travaillent à l'aide d'agents

qui servent de transformateurs, de façon à ce qu'un maximum de personnes puissent être convaincues et ramenées au troupeau.

Que se passe-t-il lorsqu'un Maître vient ?

Ce sont toujours les gens les plus évolués et les plus ouverts qui le suivent, et les autres ne croient à rien. Cela correspond à une époque. Maintenant, il faut vaincre par le nombre, comme je vous ai dit. Alors plutôt que de créer une élite spirituelle sur la terre, les Maîtres se sont retirés dans l'invisible, et délèguent des assistants.
Les Maîtres n'en sont pas moins inatteignables pour autant, il faut simplement faire un petit peu plus d'efforts que d'habitude. Autrefois, il était facile d'en rencontrer, malgré ce que puissent penser à l'heure actuelle les gens, parce qu'il y en avait toujours quelques-uns sur cette planète, et quiconque, animé d'une véritable foi, arrivait un jour ou l'autre à rencontrer un Maître, que ce soit physiquement ou en dédoublement.
Maintenant, il semble que les Maîtres ne soient plus aussi faciles à atteindre, non pas qu'ils soient devenus plus exigeants, mais ils sont occupés à des travaux, et pour les rencontrer, il faut participer à ces travaux, ou faire déjà partie, d'une quelconque manière, de la hiérarchie et de tous ceux qui essaient d'aller au cœur de la hiérarchie.

Je veux rencontrer mon Maître, l'énigme pour le monde : **Il semble pour les humains, que rencontrer le Maître soit aussi mystérieux que de rencontrer Dieu lui-même.** Ils n'ont pas compris ce qu'est le Maître, pas plus qu'ils n'ont compris ce qu'est Dieu d'ailleurs.

Naturellement, je ne vais pas philosopher sur le mot. S'appellent Maître, des gens qui ont des aptitudes. À un moment donné, il n'y a plus d'initiation à recevoir, il y a tout simplement des grades qui sont purement des annotations administratives. Un Maître, en oubliant ce côté aptitude, c'est être la lumière, bien que nous n'aimons pas employer ce mot, pas plus que le mot loi. La loi, comme le Maître, n'existe pas, c'est parce que le Maître n'existe pas que la loi n'existe pas.

Alors pourquoi les hommes y croient-ils ?

C'est à cause de la parole de Moïse. Moïse a dit ces choses parce qu'il fallait construire une civilisation, une société. Maintenant l'enfant est assez grand, alors il n'y a pas de Maître, pas de loi, il y a des harmonies à découvrir qui permettent de vivre en rapport avec la réalité cosmique, et ces harmonies sont maîtresses dans l'univers.

En fait, ce sont des énergies, la grande conscience. Alors quiconque veut trouver son Maître doit déclencher en lui et découvrir en lui les harmonies avec le cosmos, les harmonies avec la réalité suprême. Comme je l'ai déjà dit, à force de crier, un enfant pourrait arriver à susciter une rencontre avec un Maître. Mais que peut faire le Maître face à cet enfant qui n'a encore pas su contrôler ses instincts, sa pensée, sa parole, qui ne médite pas tous les jours, qui ne le sait pas d'ailleurs.

Quel orgueil de prétendre chercher le Maître, si vous ne vous préparez pas déjà à être digne de le rencontrer. Tout est question de mérite, non pas que Dieu soit un grand père avec un grand bâton, mais tout est question d'harmonie vibratoire. En fait, **vous rencontrez le Maître lorsque vous êtes prêts.** C'est à ce moment-là que vos énergies sont capables de communier avec les siennes et qu'il peut accomplir des changements en vous, sans vous nuire.

Les Maîtres ont tant d'amour pour vous, que s'il s'agissait pour eux de venir vers vous, il y aurait toute une flopée de Maîtres sur la terre. Mais cela ne suffit pas, courir après les humains n'a jamais fonctionné, il faut que les humains soient prêts. Lorsqu'ils se déplacent, c'est pour faire un travail alchimique sur vous, et si vous n'avez pas des aptitudes vibratoires, alors vous êtes détruits plutôt qu'éduqués ou transformés.

Vous vous souvenez de ce qui est écrit dans le livre à propos de l'arche, de ces gens qui ont touché l'arche sans être prêts, ils sont morts foudroyés. Dans les pays d'Asie, les gens disent, **que regarder Dieu, c'est mourir instantanément.**
Pour celui qui n'est pas prêt, recevoir une telle énergie, l'envoie dans la destruction. Alors préparez-vous. Quelle que soit votre quête, que ce soit pour devenir apôtre, pour rencontrer votre maître, pour atteindre l'état de perfection, pensez toujours au travail que vous avez à accomplir et faites-le. Certains courent après le Maître comme le malade court après les pansements. Il ne faut pas penser au Maître dans ce sens-là. À l'heure actuelle, l'humanité attend Dieu, attend Jésus, on attend partout le Messie, mais il faut que le monde se prépare à le recevoir.

Si vous voulez être apôtre, que devez-vous faire ?

Vous devez déjà travailler sur vous pour être non pas parfaits, mais pour déjà ressembler aux disciples du Christ, comme si le Christ était là. Pensez à cette vérité. Christ est parmi vous, il l'a dit. Sentez son omniprésence, sentez son souffle. C'est votre foi et votre amour qui pourront vous faire sentir cette chose.

Alors, si vous voulez devenir apôtre, soyez convaincus de l'omniprésence du Christ, et faites toute chose en son nom, aussi bien qu'il l'aurait faite. Vous voulez votre Maître, eh bien!, faites comme si votre Maître était en train de vous regarder, parce que cela est réel, les Maîtres vous regardent à chaque instant, ils vous analysent. Alors pensez toujours lorsque vous allez agir, lorsque vous allez parler : **Est-ce que je dirais la même chose si Christ était là ? Est-ce que je ferais la même chose si Christ était là ?**
Je dois respecter la vie, je dois respecter la terre, je dois respecter mes frères comme si Christ était là.

Christ est là, il est en vous, il est autour de vous, il est au cœur de la hiérarchie, et avec tous ses milliers de disciples il vous entoure, il veille sur vous, il vous dynamise, il vous éprouve. **Ayez conscience de la présence du Maître, plus, que de le chercher, et vous serez plus sages que tous les érudits, vous serez plus en contact avec le Maître que s'il venait vous prendre la main.**
L'omniprésence du Maître est réelle, seulement le cerveau limité de l'être humain ne permet pas d'y croire. Comme certains entendent parler de l'éternité, de l'immortalité, comment en avoir la conviction ? Vous ne sentez pas ces notions. L'omniprésence du Maître est aussi difficile à imaginer que l'éternité.

C'est pour cela, qu'à un moment donné, le disciple doit fermer son livre, oublier sa connaissance et passer à la foi, à la foi très dénudée, pas forcément religieuse, à la foi toute simple, et cette foi, c'est l'amour des réalités cosmiques, vivre pour les réalités cosmiques, ne jurer que par les réalités cosmiques. C'est pour cela que Jésus a dit : **« Choisissez votre monde ».**
Pensez toujours à cet être fantastique qui est venu. Lorsque vous êtes dans la vie normale avec vos enfants, vos amis, avec quelqu'un qui vous ennuie ou qui vous donne une grande joie, demandez-vous si vous agiriez de la manière que vous alliez agir si Christ était là, et parlez-lui. Vous venez de faire une bêtise, vous la regrettez, dites-le lui. Allumez une bougie et parlez-lui : « Voila, j'ai échoué, mais je le regrette, j'ai compris ce que tu voulais m'enseigner. » De cette manière, vous allez prendre conscience du principe initiatique qu'est la vie.

Ne soyez pas un individu qui passe dans la vie en se disant fatalité à droite, destinée à gauche, et qui se sent coincé dans des forces qui le guident, qui le vivent, plutôt que lui ne vive ces forces. Ne prenez pas la vie de cette manière, essayez toujours d'être conscient du principe initiatique qu'est la vie. Celui qui n'en prend pas conscience n'est pas content de la vie, il se dit : « Je suis quelqu'un de très banal, ma vie ne contient rien, elle est vide, je crois en Dieu mais cela ne résonne rien ».

Au contraire, si vous êtes pleinement éveillés et conscients, si vous installez dans votre cœur la conviction que Christ est omniprésent, qu'à chaque instant il vous montre une épreuve, une récompense, une occasion d'évoluer, une occasion de méditer, une occasion d'intégrer une nouvelle énergie, si vous remarquez toutes ces choses, alors, même si vous n'êtes qu'un balayeur de rues, qu'un jardinier, votre vie va devenir très riche, vous allez être conscients de ce qui s'y passe réellement.

Le problème de l'évolution, c'est que les gens n'en ont pas conscience. Dans l'évolution, il s'agit d'aller d'une conscience très endormie vers une conscience de plus en plus éveillée, de façon à devenir le cosmos dans sa totalité. **Donc, si vous vous efforcez d'être éveillés chaque instant de votre vie, vous allez favoriser votre évolution.**

Non seulement vous allez découvrir la richesse initiatique de la vie, mais vous allez accélérer votre évolution. Rien n'est plus terrible que de voir vivre les humains comme des automates. Plus que la méchanceté, l'automatisme de la conscience est la ruine de la spiritualité, comme une rouille qui attaque et qui détruit, comme un grain de sable qui se met à l'intérieur d'un mécanisme et bloque tout.

Exercez-vous à être conscients, et pour cela, il suffit d'être attentif. N'oubliez pas que **l'automatisme est le contraire d'une conscience éveillée.** C'est pour cela qu'il y a les animaux et qu'il y a les humains, et que vous êtes différents.

L'animal est un réseau d'automatisme. Il sort de son automatisme à la suite de grandes peurs, comme le fait de voir venir son prédateur, le fait d'être en contact avec un problème de la nature. Sitôt qu'il a peur, pour sa survie, il grimpe un petit peu dans le plan mental, et il trouve, dans ce laps de temps, une certaine individualité et une

capacité de réactions intelligibles. Sinon, il est tout simplement un réseau d'automatismes.

Alors voulez-vous être des animaux ? Souvenez-vous de la réponse de Jésus après qu'il ait dit à son disciple : **« Viens et suis moi »** et que le disciple lui ait répondu, **« Mais il faut que j'enterre ce mort : »**

« Laisse les morts enterrer les morts. »

Efforcez-vous d'être conscients, en méditant, en vous forçant en même temps à agir comme un disciple. Le disciple est celui qui essaie de ressembler au Maître, et si vous essayez de ressembler au Maître, vous allez vous efforcer d'être aussi bon, aussi sage et aussi éveillé que lui.

Maintenant, le disciple va essayer d'imiter la réalité cosmique, sans prendre d'intermédiaire, que ce soit Christ, Jésus, ou Koutoumi. Ces Maîtres viendront toujours et d'autres aussi, mais ils seront des exemples, et ne devront plus être adorés par les hommes.
Il n'y a rien de plus ennuyeux pour un Maître que de se trouver adoré par les hommes. Un Maître vit tellement dans la réalité, que lorsqu'il voit des disciples manquer d'autant de discernement en l'adorant au lieu de travailler, de devenir responsables et de s'assumer spirituellement, au lieu de contempler la gloire dont les autres le parent, il contemple tout le gâchis.

Communier avec un Maître est très beau et n'est pas quelque chose de dépassé. Les hommes n'ont pas compris ce qu'est la communion, ils l'ont transformée en adoration. La communion est toujours fraternelle, et n'est jamais un rapport d'inférieur à supérieur. **Comment concilier un jour l'idée que la communion, que l'union va être possible, si l'homme se sent inférieur et le Maître supérieur ?**

Si vous voyez le Maître comme un exemple et comme un frère immensément lumineux, vous allez grandir. Vous pouvez le vérifier dans votre vie, dans le cadre de votre travail. Lorsque vous êtes face à votre supérieur, vous savez qu'il est votre supérieur et vous vous sentez inférieurs, même si sur le plan de la personnalité vous ne vous sentez pas submergés par des défauts, mais vous savez que vous occupez un rang inférieur.
Maintenant lorsque vous rentrez chez vous, face à votre femme, à votre mari, à votre frère, le rapport n'est plus du tout pareil. Vous sentez qu'il y a égalité, vous vous permettez le dialogue, vous vous permettez des affirmations ou des négations. Avec force vous sortez tout ce que vous êtes, alors que ce même comportement vous est totalement impossible face à votre supérieur au travail.

Face au Maître, vous ne devez pas être le petit soldat du cosmos, le dos bien droit. Le maître ne le veut pas, il n'a rien à faire de votre obéissance. Il veut votre évolution. Alors, il faut que vous lui montriez votre mauvais caractère, pour qu'il puisse l'arracher, il faut que vous lui montriez votre ardeur, pour qu'il puisse s'en servir. Il faut que vous vous exprimiez. Donc, il faut qu'il soit votre frère et non pas votre Maître.

Vous n'allez pas, pour autant, taper sur l'épaule de Koutoumi, comme vous le feriez avec votre copain ou votre copine. Plus vous allez prendre en considération la notion de fraternité et vivre en rapport avec les réalités cosmiques, et plus le respect va entrer en vous, donc l'amour.
Le respect et l'amour sont une seule et même chose. Il vous faut découvrir le respect, et je m'adresse à tout le monde.

Vos chefs d'état, vos hommes politiques, s'ils vous respectaient en tant qu'individu, joueraient-ils votre tête à pile ou face ? Vous enverraient-ils dans les guerres ? Prendraient-ils des risques avec la bombe atomique, ou avec les armes ?
Non. Ils auraient tant de respect pour vous, qu'ils ne penseraient qu'à bâtir des villes nouvelles, où chaque fois une vie meilleure serait partagée. Mais les gens qui vous dirigent ne vous respectent pas, je ne nomme personne, je parle en général. Comment respecter un peuple que l'on sait pouvoir manipuler avec des paroles, avec des slogans ?
Dès que l'on imagine pouvoir manipuler le peuple, c'est déjà la preuve que l'on ne respecte pas les gens. Ne serait-ce que d'avoir cette idée de manipulation, prouve que l'individu ne respecte pas l'intégrité, l'individualité de la vie des gens.

Vous voulez mieux vivre ? Changer vos hommes politiques. Mettez des gens qui vous respectent et vous aurez un nouveau monde. Tant que vous allez élire des gens qui ne vous respectent pas, votre monde sera chaotique. De l'irrespect, naît la mort. Vous-mêmes dans vos rapports, pensez aussi au respect. Pour beaucoup, il est difficile du jour au lendemain d'être plein d'amour. Mais si vous commencez par avoir du respect pour chacun, alors, petit à petit, vous allez être plein d'amour, et pas forcément d'un amour qui va vous faire fondre dans vos

chaussures dès que vous allez voir un frère ou une sœur. Ce n'est pas de cet amour qu'il est question.

Qu'est-ce que l'amour ?

L'amour est une des particularités de la conscience. Naturellement il ne s'agit pas de sentiment, il s'agit de conscience. L'amour existe au même titre que l'éternité et l'immortalité. L'amour n'existe pas en tant que principe. Il n'y a pas quelque part dans le cosmos, un principe appelé amour. Pour un homme, le fait d'entrer dans un état de conscience où il n'y a que joie et immortalité, lui fait comprendre ce qu'est l'amour. **L'amour c'est de la paix, ce n'est rien d'autre.**
Lorsque Jésus est venu vers vous en vous aimant si profondément, c'est parce qu'il était en paix. Lorsqu'un individu est dans ses bons jours, comme vous dites, et qu'il est capable de faire un acte de charité, c'est parce qu'il est dans la paix.

Prenez ce même individu deux heures plus tard lorsque son humeur a changé, et qu'il n'est plus dans la paix, il n'est plus capable d'amour. Cette personne pourra avoir des élans de sentiment qui pourront être charitables à un moment, puis à un autre très négatifs, mais être amour lui sera impossible, parce que sa vie intérieure est trop chaotique. L'amour naît de la paix, alors pensez à cultiver cette paix. **Avant d'être totalement cette paix, pensez au moins à être plein de respect pour les autres, et ce sera déjà beaucoup sur cette terre.**

Psychologie Cosmique

16-11-85 2/6

Le discernement -
Les rêves
Le tellurisme -
La science des nombres
L'âme sœur

Question
Le rêve nocturne est une fonction naturelle de notre subconscient. On en donne de nombreuses interprétations. Les rêves sont-ils, peut-être tous, des messages de notre subconscient et des instances supérieures ? Quelle importance faut-il leur accorder et comment comprendre les éventuels messages qu'ils représentent ?

Celui qui rêve sait exactement quelle importance il doit accorder à ses rêves.
Lorsqu'un rêve est un message, lorsqu'il est un contact avec un certain plan de conscience, ou avec des êtres, il y a dans la personne à ce moment-là, l'assurance que son rêve est une réalité. Alors, il n'y a pas besoin de philosopher, c'est une question de conviction intime, parce que le vécu est tellement grand, que pour la personne, c'est un véritable contact, c'est un véritable message.

Qu’est-ce que le rêve ?

Le rêve a de multiples aspects, comme la conscience d’ailleurs. Imaginez un cheval qui a l’habitude d’être mené par les rênes, et qui d’un seul coup est lâché dans un champ, il va courir dans tous les sens, sauter, hennir. Il en est de même pour le mental lorsque la conscience dort, il entre dans tous les ébats possibles, il n’y a plus personne pour juger, pour s’opposer.

Le rêve, est-il une fonction que Dieu a créée ?

Quand une créature est créée, tout est généralement prévu dans son comportement et ses états de conscience. Mais, il n’y a pas une case dans votre cerveau qui se met en route sitôt que les paupières tombent, et qui serait le rêve. Ce n’est pas prévu comme cela. C’est quelque chose qui vient sitôt que le mental n’est plus soumis à la conscience, à la raison. Ceux qui vous ont fabriqués, savaient très bien que l’individu allait engendrer des rêves, mais il n’a pas été prévu un plan, une case dans le cerveau pour le rêve.

Pourquoi l’individu rêve-t-il ?

Tant que l’homme sera insatisfait, tant qu’il aura des traumatismes, des remords, des désirs puissants, il va rêver.
L’initié, ne rêve plus, son mental est propre. Si un jour il rêve, c’est simplement un contact qui s’établit.

Dans l’ancienne civilisation d’Égypte, on entraînait les individus à se mettre dans un certain état de sommeil, et on utilisait le rêve de chaque individu comme moyen de contacter des entités, ou des plans de conscience, et recevoir des messages. Ils s’en servaient aussi comme moyen de transmettre des énergies. Cela est tout à fait faisable, mais n’est pas recommandable, ils l’ont fait, un point c’est tout. Il ne faut pas relancer cette science à l’heure actuelle, parce qu’il faut toujours respecter la conscience individuelle des hommes.

Le sommeil, comme le rêve, est une chose dont l’homme a besoin. **Le sommeil, pour se recharger en énergie, le rêve pour se décharger d’un certain type d’énergie.**
Pendant la nuit, il se passe chez les individus un énorme trafic d’énergies. Il y a des énergies qui rentrent et d’autres qui sortent. À un moment donné, il y a rencontre et cela peut donner le cauchemar. Lorsque ces énergies vitalisantes entrent et qu’elles se confrontent à des choses négatives, ces choses négatives sont revitalisées, et au lieu d’être évacuées dans une demi-inconscience qui ne laisserait aucune trace au réveil, cette demi-inconscience devient beaucoup plus grande et l’individu se réveille tellement l’effroi du rêve lui fait peur.

Dans quel état devez-vous vous endormir ?

Pour participer pleinement à l’épuration de votre mental, endormez-vous toujours dans une position convenable, **jamais sur le ventre ou à moitié accroupi. C’est le meilleur moyen pour bloquer les énergies, et faire des distorsions dans les circuits.**
Couchez-vous toujours bien droit, bien allongé, les bras le long du corps ou posés sur un centre spirituel, celui que vous voudriez éveiller par exemple. Comme cela, pendant votre sommeil, ces énergies vitalisantes entrant en vous, vont être plus spécialement dirigées sur le centre que vous voulez développer. Endormez-vous avec des pensées pures. Ceux qui ont des mantras, des prières, utilisez-les, ou visualisez un beau paysage.

Ainsi vous participerez à l’épuration de votre mental et rapidement, vous pourrez aller vers l’initiation.

La science des nombres
L'âme sœur

Question :
Pouvez-vous nous parler des maisons qui ont de mauvaises énergies ?

Si l'homme construisait des ondes de forme correctes et propres, les mauvaises énergies ne seraient pas aussi néfastes qu'elles le sont. Le potentiel négatif d'une énergie, dite mauvaise, d'une faille, d'un croisement ou autre, est augmenté par l'aspect incorrect des ondes de forme qui sont bâties maintenant et que vous nommez maisons et bâtiments.

La connaissance de l'homme doit s'exercer dans tous les champs d'application. Les énergies en elles-mêmes ne sont pas mauvaises. Une faille en elle-même ne l'est pas. Elle est tout simplement différente d'un autre potentiel énergétique de la terre. **Ce qui la rend terriblement mauvaise, c'est l'onde de forme que l'homme bâtit dessus et où il y vit en complète inconscience. Si une onde de forme appropriée était installée à cet endroit, l'endroit deviendrait au contraire une source d'énergie exploitable.**

C'est une science que les anciens connaissaient très bien et qui a laissé des traces partout sur la terre, que ce soit par le phénomène des menhirs, l'implantation d'arbres gigantesques comme les chênes, l'implantation des cathédrales, des temples, des pyramides. Il faut penser à utiliser tout le potentiel énergétique que la terre vous offre.
Dans une maison, vous avez des prises électriques. Si vous utilisez ces prises pour faire fonctionner vos appareils, c'est très bien, si vous vous amusez à y mettre les doigts dedans, cela devient très mauvais. Avec les forces de la terre, c'est pareil.
Il y a des endroits où vous pouvez vivre et dormir, et des endroits où il ne faudrait bâtir que pour travailler de manière intellectuelle, parce qu'à cet endroit, l'énergie favorise le corps mental. Il y a des endroits où vous ne devriez travailler que de manières magiques ou cérémonielles, d'autres pour guérir et pas n'importe quoi, tout dépend encore de la charge vibratoire de la maladie.
Un malade, envoyé dans un lieu où l'énergie est trop forte, peut voir sa maladie amplifiée. Si vous trouvez la juste correspondance, sa maladie va être anéantie.

Il faut que l'homme connaisse la terre aussi bien que lui-même. Cette sagesse, cette connaissance n'est pas oubliée. Il y a des gens qui sont les tenanciers de cette connaissance, mais au lieu de la partager avec le monde ils en font encore des secrets initiatiques, et cela est stupide. Pour nous, tous ces gens qui perpétuent ces ordres, ces écoles, qui vivent avec les mêmes idées, avec les mêmes secrets initiatiques que dans le passé, sont un problème.

À l'heure actuelle, les connaissances qui autrefois, étaient considérées initiatiques, mériteraient de faire partie de votre culture. Ces temples, ces gens, les druides ou les autres devraient donner cette connaissance, plutôt que la garder pour perpétuer un ordre que personne ne veut plus, et qui est complètement mort.
Si vous rencontrez ces gens-là, essayez d'extirper un maximum de renseignements et donnez-les à la science, vous ferez une bonne action. Ne craignez pas d'avoir trahi un secret initiatique, c'est le cinéma qu'ils se font. Les ordres d'aujourd'hui sont manifestés maintenant et ont des noms que vous connaissez, ils n'ont rien à voir avec les choses du passé.

Pourtant nous aimons les choses qui ont été faites dans le passé, elles ont été très utiles, mais c'est l'état d'esprit, que les contemporains y mettent, que nous trouvons mauvais. Cherchez auprès de ces gens les clés, et sachez utiliser le réseau énergétique de la terre.

Comment se protéger, puisque les maisons sont bâties et que l'on continue à faire ces mêmes erreurs lors de leurs constructions ?

Il faudrait que vous puissiez localiser dans votre maison les points où se diffuse le plus intensément cette

énergie, et qu'à cet emplacement vous y mettiez des chiffres, des chiffres sacrés, ou des ondes de forme, de manière à transformer cette énergie. Ce sera alors, une énergie qui ne vous ennuiera plus.
Pensez à mettre le sceau-de-salomon sur votre porte d'entrée. Le sceau-de-salomon, ces deux triangles qui s'entrelacent, est une onde de forme magistrale pour diffuser des énergies neutres.

Celui qui est radiesthésiste pourra dire si ma parole est vraie ou pas. Prenez votre pendule passez-le sur le sceau-de-salomon et voyez à quel point il est neutre. Pensez à mettre ce pentacle. Je ne vous propose pas de faire tout un rituel autour du pentacle, mais mettez au moins l'onde de forme, cette onde diffusera, qu'elle soit consacrée ou pas.
S'il y a plus particulièrement dans une pièce une perturbation tellurique, mettez le sceau à la porte et à la fenêtre et le plus possible essayez d'être plus subtils pour ne plus être gênés par ces ondes-là. Mettez un initié sur le plus mauvais croisement tellurique qui existe sur la terre, il ne sera pas content, tellement délicat, tellement réceptif, il va ressentir que la chose est dérangeante, mais il ne sera jamais perturbé dans aucun de ses corps, et il n'aura aucune maladie.

Puisque le monde n'est pas adapté pour la vie, pensez à vous adapter à une certaine vie cosmique. Comme cela, quelle que soit la structure du monde, étant donné que vous vivrez avec la seule réalité qui soit, vous n'aurez plus de désagrément dans ce monde.

À propos des ondes de forme et des constructions, il y a beaucoup à dire et beaucoup à refaire. Pour chaque type d'activité il y a une onde de forme. Pour les temples, il y a une onde de forme spécifique. Pour les hôpitaux, une onde de forme doit être trouvée, pour permettre d'intensifier les rayons de la terre et du cosmos dans le corps éthérique, puisque c'est avant tout là, qu'il faut soigner la maladie.

Donc, si tous les hôpitaux étaient bâtis suivant ce système, il y aurait beaucoup plus de guérisons. Pour les collèges, les universités, il faut trouver une onde de forme appropriée qui prédispose à la concentration et au développement du corps mental. **Dès que l'on veut jouer avec les énergies, on entre dans des spécifications qui n'en finissent plus.** Mais avant de demander toute cette connaissance et ces efforts aux hommes, il faut qu'ils deviennent pleinement humains.

L'animal vit dans un terrier, l'homme vit dans sa maison carrée parce qu'il n'est pas véritablement un homme, un homme fils de Dieu. On ne va pas à Dieu dans une maison à l'onde de forme non appropriée. Mettez des ondes de forme bénéfiques dans un pays où il y a des barbares, cette humanité ne sera pas plus avancée. Par contre, si cette humanité essaie de s'améliorer, alors tout ira bien. Mais il faut que cette humanité s'améliore dans les principes fondamentaux de la vie.

Les ondes de forme, l'architecture, sont des choses importantes qui doivent être découvertes, mais qui ne représentent pas les fondements même de la vie. C'est pour cela d'ailleurs que, lorsque les gens s'incarnent, ils ont des activités diverses. Il y a des scientifiques, des artistes, des messagers.
Alors, j'entends la question : pourquoi un grand savant n'est-il pas médium ?
Ainsi, il prendrait dans la connaissance cosmique tout ce qu'il faut pour améliorer l'humanité.
Pourquoi un grand médecin n'est-il pas médium ?
Ainsi, il pourrait avoir accès à la médecine cosmique et établir ainsi un nouveau fondement.
Pourquoi un grand politicien n'est-il pas médium ?
Ainsi, il serait inspiré pour construire les structures d'une nouvelle société.

La chose n'est pas impossible, car un être humain représente un potentiel spécifique d'actions. Ceux qui sont messagers transportent un message qui essaie généralement d'apporter des éclaircissements sur les fondements de la vie. Comme certaines personnes s'occupent de ce travail, c'est une chose faite. Maintenant il faut s'occuper de la structure de la société.

Puisqu'un homme ne peut faire qu'une chose à la fois, il y a des politiciens qui feront, bien ou mal inspirés, selon leur réalité intérieure, leurs acquis, et suivant la bêtise ou à l'intelligence des gens à les suivre, à les élire ou pas.
Ensuite, il y a toutes les connaissances liées à cette société : la médecine entre autres, les arts, la chimie, les études spatiales. **Il y a des hommes prévus pour chacun de ces secteurs.** Chacun accomplit sa tâche et ainsi il y a complémentarité entre tous les humains.

Il ne faut pas s'attendre à ce qu'il y ait, un jour, un nouvel Einstein, par hasard médium, qui arrive à trouver

toutes les énigmes mathématiques, donnant ainsi toutes les clés de l'espace et de l'univers, mais cela n'est pas impossible.

Dans une découverte, il y a toujours une part d'inspiration grâce à la concentration obtenue par le chercheur. Mais chaque homme étant tellement spécifique, chaque travail réclamant une forme d'esprit, une constitution intellectuelle spécifique, que celui qui est conçu pour travailler dans le domaine scientifique, aura malheureusement beaucoup de mal à subtiliser ses canaux pour être le récepteur d'un guide ou d'une inspiration clairement entendue.

Il ne faut pas voir les choses dans leur différence, il faut les concevoir dans leur complémentarité. Ainsi chaque zone, chaque secteur de la vie, est en évolution. La science, la société, la spiritualité, parce que des gens viennent et veulent travailler dans l'un de ces secteurs. Il ne faut pas voir ces secteurs séparés, il faut les voir unis, et ainsi vous vous sentirez aidés dans toutes les zones de la vie. Chose qui n'est pas évidente dans vos cœurs et vos esprits à l'heure actuelle, parce que vous faites cette séparation.
La séparation, méfiez-vous d'elle. Si vous voulez retourner vers la perfection, il faut oublier la séparation. C'est ce qui engendre la limite sur un plan intellectuel et sur un plan spirituel. C'est ce qui engendre le disciple et le Maître. Lorsqu'il n'y a plus de séparation, le Maître devient un frère et vous devenez, comme par hasard, le Maître.

Peut-on influencer le tellurisme avec des ondes de forme ?

Il y a beaucoup à dire à propos du tellurisme et des ondes de forme. L'homme doit chercher, l'homme doit s'instruire, et pour cela, je vous le dis, le passé est très bon. Donc, toutes les ondes de forme que vous voyez que ce soit sur terre ou dans les livres, il faut les utiliser pour arriver à domestiquer cette énergie terrible afin de la rendre bénéfique à la terre.

Toutes les ondes de forme du passé sont des formes qui ont été faites avec grandes connaissances. **Sont morts, les ordres et les écoles qui étaient autour de cette connaissance, mais leur sagesse, leur culture ésotérique, leur connaissance n'ont pas de temps.**
Alors, pour détourner les mauvais aspects d'une énergie, n'ayez pas peur d'avoir recours à la connaissance du passé. Pour une fois le passé ne sera pas une entrave. Parce que ce qui est, est. Si vous allez dans le passé pour chercher la religion, vous allez vous enfoncer, traîner un boulet.

Si vous allez dans le passé pour vous approprier une connaissance scientifique, la science étant la science et n'ayant pas de temps, ce sera une bonne chose.

Psychologie Cosmique

16-11-85 4/6

Le discernement -
Les rêves
Le tellurisme -
La science des nombres
L'âme sœur

Question :
Qu'est-ce que l'âme sœur ?

Sur le plan des réalités cosmiques, ce n'est pas un concept bien défini. Sur un plan terrestre, c'est une énergie qui entre en complément à la vôtre sans être similaire. Certains font des réincarnations multiples en étant ensemble, en travaillant ensemble, en se mariant ensemble. Cela déclenche des complémentarités et ces personnes se retrouvent chaque fois, à chaque naissance, ensemble. Pas forcément aux mêmes âges. Ce sera le père et l'enfant, le mari et la femme ou l'amie, ou Maître et disciple. Ce qui crée l'Âme sœur c'est cette complémentarité, **mais cela n'existe pas en tant que réalité cosmique. C'est tout simplement une harmonie.**

Sur un plan un peu plus cosmique, ce sont des gens qui ont fait tous leurs cycles d'évolution ensemble, ce qui est quand même fort rare à trouver, parce qu'ils sont toujours séparés à un moment de la vie, l'un allant plus vite que l'autre, ou voulant expérimenter d'autres choses. Mais dans le cas où ces gens arrivent à faire un maximum d'évolution ensemble, se retrouvant ensemble devant le Maître, il se crée une véritable union et ils paraissent, en tant qu'âme, comme des siamois.

Leurs réincarnations deviennent quelque chose de très difficile. Ils ont tellement eu l'habitude de prendre l'énergie de l'autre, qu'ils ne sont pas vivants en tant qu'individualité propre, même si leur conscience a atteint un certain état d'individualité. Énergiquement, ils sont tellement soudés, qu'il faut leur apprendre, petit à petit, à se séparer. Alors ils passent par de petites épreuves qui ne sont pas des épreuves initiatiques typiques, mais tout simplement des moments où ils expérimentent la solitude et le bien-être qu'il y a à être pleinement seul. **Je vous le dis, ce n'est pas un concept qui existe vraiment. C'est une complémentarité ou un attachement trop long grâce aux incarnations de deux êtres.**

Pourquoi la bible n'en parle-t-elle pas ?

Je vous demande, pourquoi les hommes n'ont-ils pas permis à la bible d'en parler ?

Vous savez très bien que beaucoup de vérités ont été soit enlevées, soit voilées. Ce qui fait que l'individu est obligé d'utiliser des clés pour lire ce qui est écrit. Mais la Bible en parle. Il y a une phrase très courte à propos de cela, mais elle paraît tellement banale, que les individus ne l'ont même pas remarquée, autant ceux qui ont retranscrit la bible que ceux qui la lisent aujourd'hui.

Ne vous inquiétez pas, même si ce livre a été quelque part tronqué, transformé, il est tellement sacré, qu'il a pris toute l'occupation des Maîtres à un moment donné, pour qu'un maximum d'éléments véritables soient gardés. Heureusement l'essentiel est écrit. Le reste, après tout, n'est pas bien important, la science le fera. Ce qui compte, c'est que le fondement même de la vie soit marqué en intégralité.

Pour nous, voyez-vous, il y a toujours une différence entre les fondements même de la vie et le message de connaissance, qu'il est bon d'apporter naturellement, mais qui reste secondaire. **C'est pour cela qu'il semble y avoir une séparation entre spiritualité et science, ou monde spirituel et monde profane.** Parce que la spiritualité s'occupe pour l'instant d'expliquer les fondements même de la vie : comment être un homme parfait ? Et quelqu'un d'autre qui vient parler de la science, des planètes, de l'histoire de la terre, de l'histoire de l'homme.

Il ne servirait à rien qu'un Maître vienne vous donner toute cette connaissance si vous n'avez pas déjà une conscience beaucoup plus grande. Vous connaissez la phrase : **Science sans conscience, n'est que ruine de l'âme,** cette phrase est capitale. C'est pour cela qu'apparemment la spiritualité, jusqu'à présent, s'est occupé de l'âme et de l'esprit de l'homme, parce que les Maîtres savaient bien que l'homme saurait se débrouiller tout seul, pour la connaissance de son corps et tout ce qui concerne la terre. Il a l'esprit suffisamment curieux et spéculatif pour aller chercher sous le recoin des étoiles ce qui s'y trouve.

Par contre, s'asseoir trente secondes pour méditer ou se contrôler, cela lui est impossible. Alors les Maîtres ont paré au plus pressé. Mais un jour viendra où tout sera réuni, parce que l'essentiel en l'homme, sera développé. Mais tant que cet essentiel n'est pas développé, vous aurez l'impression d'aller arracher la connaissance grâce à vos expériences et vos souffrances, alors qu'il n'en est rien. La connaissance vous est tout aussi ouverte que les messages qui ont été donnés par tous les médiums et tous les prophètes.

Imaginez qu'il y ait dans le cosmos une grande bibliothèque où toute la connaissance serait écrite : comment faire une fusée performante, comment guérir toutes les maladies ? etc.
Mais tant que l'homme ne sera pas au moins un homme, il ne pourra pas aller voir dans ce ciel-là. Il s'agit tellement de parler d'énergie et de grands principes, qu'il serait incapable de comprendre. D'une certaine manière, l'homme acquiert de lui-même. Ce qui ne veut pas dire qu'il est seul dans sa recherche. Chaque fois, de grands individus donnent cette connaissance. Ce n'est pas n'importe qui, qui trouve, c'est toujours, à un moment donné, quelqu'un de supérieur.

Les hommes ne sont pas laissés seuls avec leur matière, mais nous nous occupons plus précisément de l'âme, et après, nous unirons les deux. Quand l'homme aura uni sa matière à son âme, nous unirons notre connaissance à la terre et à la matière. **À moins que l'homme ne vienne à nous, nous n'irons pas à lui.**

Psychologie Cosmique

16-11-85 5/6

Le discernement -
Les rêves
Le tellurisme -
La science des nombres
L'âme sœur

Question :
Pouvez-vous nous parler de la science des nombres ?

C'est une science sacrée. Comment les nombres peuvent-ils diffuser une énergie, ou être potentiellement porteur d'une énergie ?

Le nombre n'est pas une onde de forme comme cela se présente pour le pentacle. Le nombre est une combinaison de chiffres, et c'est le chiffre qui compte. Le chiffre en lui-même ne représente rien. Il représente subtilement un principe. Quand il y a combinaison de principes, il y a combinaison des énergies, et c'est pour cela que les nombres sont capables d'une action, sont capables d'exorcisme comme d'envoûtement.

C'est pourquoi aussi ils restent toujours autant déterminants dans l'accomplissement des grandes architectures. Qui veut bien bâtir, ne peut pas bâtir autrement que par la science des nombres.

Le nombre est né du chiffre, le chiffre étant lui-même dépositaire d'une connaissance que l'on pourrait nommer Kabbalistique. **La connaissance de la Kabbale représente les secrets dévoilés sur toute la structure cosmique.**
Voilà pourquoi il est bon d'utiliser cette science et pourquoi elle fonctionne. Mais entrer en détail dans le pouvoir de chaque chiffre me demanderait véritablement trop de temps. Des écrits ont paru, la connaissance a déjà été donnée à ce propos.

Lorsque vous voulez acheter un livre concernant cette science, ce que je vous conseille **ce n'est pas d'acheter un titre, mais un auteur.** Dans la préface, regardez à quels renseignements cet auteur se réfère. S'il se réfère à des connaissances du passé, cela est bon.
Je vous le répète, la science est la science, qu'elle vienne du passé ou qu'elle soit du présent, c'est la religion qui doit changer. Donc, si l'individu semble se référer à des textes anciens, à des connaissances anciennes, alors achetez ce livre. Si c'est le petit intelligent du coin qui essaie de faire, en quelque sorte, sa combine, n'achetez pas.

À l'heure actuelle, il y a beaucoup trop de livres dans ce sens, d'où le besoin pour vous d'exercer sans cesse votre discernement. Avec l'extériorisation de la hiérarchie, l'extériorisation des énergies qui viennent et qui amènent les hommes à exprimer ce qui était caché, tout un chacun peut finalement prendre un mystère, écrire un livre, faire une conférence, s'installer comme prêtre, s'installer comme Maître et diffuser son enseignement, créer sa structure, vendre son produit.

C'est le risque. De la même manière, avec l'énergie, l'individu peut faire de la magie noire ou de la magie blanche. Tout est donné maintenant, mais l'individu, s'il a un fond quelque peu spéculateur ou profiteur, va essayer d'exploiter ce domaine. Et puis, il y a ceux qui agissent, non pas avec l'idée du profit, mais avec un manque d'intelligence. C'est-à-dire que s'intéressant au sujet, ayant fait des études, voulant en fait être un porte-parole, mais n'ayant pas suffisamment de connaissances, il se croit capable de s'exprimer.

C'est à vous d'avoir le discernement nécessaire. Sur la terre, à l'heure actuelle, il y a de nombreux gourous. Êtes-vous allés chez tous les gourous ? Non. Vous essayez de savoir quel est le meilleur et le plus juste. Dans la littérature, dans la connaissance par les livres, c'est pareil, essayez toujours de voir ce qui est juste. Ne vous lancez pas dans la lecture de n'importe quoi parce que le titre est bon. Il faut savoir si le contenu est bon.

Je vous salue

Psychologie Cosmique

16-11-85 6/6

Le discernement -
Les rêves
Le tellurisme -
La science des nombres
L'âme sœur

Question :
En Dieu y a-t-il encore de l'humain ? Quelle importance accordez-vous à la Bagavatchita ?

De nombreux livres ont des bases sacrées. Le problème pour certains de ces livres, qu'ils soient hindous, d'autres peuples ou d'autres religions, c'est qu'ils sont entachés de structures religieuses.

Lorsque vous lisez un de ces livres, étant donné qu'il y a toujours des prescriptions du genre : « comment devenir disciple, comment prier, comment adorer, comment se vêtir, comment manger », immanquablement vous vivez la structure du passé. **La structure du passé est toujours abolie, puisque les structures sont toujours en plein développement, donc en changement.** C'est le premier problème. C'est le risque lorsque l'on se plonge dans les livres anciens à tendance religieuse.

Le deuxième problème c'est lorsqu'un livre, un écrit, est donné dans une civilisation, il est toujours donné, filtré, par l'inconscient collectif de cette civilisation. À moins que celui qui capte le livre soit pleinement un juste, c'est-à-dire quelqu'un vivant dans la réalité et cela n'est pas facile à trouver, parce qu'il faut avoir de nombreuses initiations pour cela, il y a toujours le danger d'un filtre.

Aux Indes puisque vous nommez leur culture, il existe de multiples Dieux, est-ce que ces Dieux existent ? Vous savez très bien que non.
Ces choses existent en tant qu'énergie, en tant qu'égrégore, et pourtant ils appellent cela des Dieux. Ils les adorent, ils leur font des sacrifices. Ces Dieux-là sont la structure de certains yogas, de certaines religions. Donc, les yogas et les religions qui ont pour base l'adoration de ces différents Dieux, ne sont pas mauvais, mais ils ne sont pas pleinement réels. C'est pour cela qu'il y a toujours un certain risque à remonter dans le passé en ce qui concerne l'aspect philosophique de la spiritualité, alors que, si vous allez chercher dans le passé l'aspect connaissance, comme pour le tellurisme, il n'y a aucun risque parce que cela est établie, il n'y a pas trente-six façons de voir le tellurisme et de le transformer.

Voir Dieu, là oui, il y a trente-six façons de le voir. Donc, pour nous, tous ces livres sont bons, puisqu'ils ne sont pas loin de la vérité. Mais pour qu'ils puissent pleinement révéler leur vérité, il faut que celui qui lit, soit pleinement éveillé à un autre type de conscience, sinon, il se fait, d'une certaine manière, programmer par les petits concepts, par la petite structure, par les petits filtres qui sont manifestés dans cette philosophie.

Il ne faut pas oublier qu'une religion s'appuie toujours plus sur une philosophie que sur une vérité. **Si les ordres s'appuyaient sur des vérités, il n'y aurait pas de religion, il y aurait tout simplement le temple de Dieu, le temple de la lumière.** Mais le problème, c'est que les religions s'appuient sur des philosophies. Donc, aller chercher dans des religions des explications à propos de Dieu, est une démarche fausse, à moins que vous ne soyez suffisamment épurés pour ne pas vous laisser piéger par ces images.

Le but, maintenant, est de permettre à l'homme de comprendre pleinement ce qu'est Dieu, et je reviens donc à la première partie de la question.

Un jour j'ai dit, et avec mille précautions d'ailleurs, que Dieu n'existait pas, et je le répète. Ne croyez pas que je sois l'enfant du diable, l'antéchrist. Je dis que Dieu n'existe pas, nous le disons tous, parce que nous voulons détruire l'image que vous avez de ce Père. Ce qui n'existe pas, c'est cette philosophie que vous avez créée autour de ce concept divin.
Les scientifiques sont beaucoup plus proches de l'image de Dieu que les dévots. Le dévot est proche de Dieu d'une certaine manière, mais ne connaît rien de Dieu. Le scientifique ne communique pas avec Dieu, mais il connaît son corps, et à force d'étudier le corps, immanquablement, un jour il en viendra à sa conscience, alors que le dévot n'ira nulle part, il va prier, c'est tout.

Un jour j'ai dit qu'en étudiant l'infiniment petit, vous allez comprendre l'infiniment grand et que la science était pour nous un moyen de révéler les aspects cosmiques de la vie. Rappelez-vous ce que j'ai dit au début, tout est énergie, et comme l'énergie est de l'intelligence, **alors Dieu n'existe pas comme vous l'imaginez.** Non, ce Dieu-là n'existe pas, et si certains ne se sentent pas la foi suffisante pour prier, je les comprends, parce qu'en fait, l'objet de la prière n'existe pas et si l'homme actuel ne peut pas faire cette prière, tant mieux, parce qu'elle serait fausse.

Ce qui est à faire avec Dieu, c'est une communion d'énergie, une communion sur un plan de conscience. Autrefois, les gens pouvaient prier parce qu'ils étaient superstitieux, alors en petits poussins affolés ils allaient sous l'aile du grand Dieu. À l'heure actuelle, par la connaissance, par la science, les gens se sont rendus un petit peu plus indépendants vis-à-vis de Dieu. Alors ils ne prient qu'en cas de jambes cassées. **La plupart des gens d'ailleurs ne peuvent plus prier, et c'est très bien.**

Disons que cela peut paraître alarmant, lorsque l'on ne regarde que l'étape. Mais lorsque l'on sait que ce n'est qu'une étape et que l'homme est en train de se détacher de l'aspect superstitieux, de l'aspect dévotionnel, pour aller vers un aspect d'intelligence et d'entendement, alors l'étape devient nécessaire, elle devient évidente, et elle est acceptée, comme la chute des religions.

Il y a des gens qui crient au secours et qui pensent que sans les religions il n'y a plus de structure, il n'y a plus de morale, cela devient n'importe quoi et c'est la catastrophe.
Non, pas du tout. Dieu n'est pas oublié. C'est une nouvelle image de Dieu que les gens cherchent, et heureusement, parce que ce sont eux qui vont permettre l'arrivée d'une nouvelle connaissance, parce qu'ils la

veulent, parce qu'ils la cherchent, et que lorsqu'un individu cherche, Dieu donne.
Frappe et l'on t'ouvrira, n'est-ce pas là la phrase ?

Donc le fait que les gens soient détournés de la religion est une étape utile et il ne faut pas avoir peur que le monde perde sa morale, sa structure pour autant. Si au contraire, vous savez ce qui est en train de se passer, alors, vous êtes plus à même d'aller directement vers la nouvelle étape et de diriger aussi tous ceux qui sont en train de se détacher d'une rive pour aller vers l'autre, plutôt qu'ils ne perdent du temps et risquent de se noyer.

Alors Dieu a-t-il un côté humain ?
Il lui arrive d'en avoir en effet, à de rares occasions, lorsqu'il va vers les humains et qu'il accepte de se voiler pour être intelligible, pour être approchable par les hommes. T**out le phénomène de Dieu est dans la descente, il ne réside pas dans son existence, il réside dans sa descente.**
C'est justement de là que viennent tous les mystères, toutes les magies. Là-haut, il n'y a que lumière et énergie. Le fantastique est dans sa descente, parce qu'il prend des formes multiples, des créatures, des hiérarchies, des mondes, des secrets multiples sont engendrés selon les humanités et les créatures. C'est la richesse de la vie.

Avez-vous encore quelque chose à nous dire ?

Tout et rien en vérité. Tout, parce qu'il y aurait énormément de connaissances à vous transmettre, et rien, parce que tant que vous n'êtes pas devenus disciples je ne peux rien vous transmettre. Donc, travaillez, devenez ces apôtres, soyez dignes, soyez nobles, ayez la force, la foi. Soyez convaincus que la lumière est en vous. Travaillez à la faire descendre. Ayez de la patience, du discernement. Faites cela.

Au revoir.

Psychologie Cosmique

16-11-85 6/6

Le discernement -
Les rêves
Le tellurisme -
La science des nombres
L'âme sœur

Question :
En Dieu y a-t-il encore de l'humain ? Quelle importance accordez-vous à la Bagavatchita ?

De nombreux livres ont des bases sacrées. Le problème pour certains de ces livres, qu'ils soient hindous, d'autres peuples ou d'autres religions, c'est qu'ils sont entachés de structures religieuses.

Lorsque vous lisez un de ces livres, étant donné qu'il y a toujours des prescriptions du genre : « comment devenir disciple, comment prier, comment adorer, comment se vêtir, comment manger », immanquablement vous vivez la structure du passé. **La structure du passé est toujours abolie, puisque les structures sont toujours en plein développement, donc en changement.** C'est le premier problème. C'est le risque lorsque l'on se plonge dans les livres anciens à tendance religieuse.

Le deuxième problème c'est lorsqu'un livre, un écrit, est donné dans une civilisation, il est toujours donné, filtré, par l'inconscient collectif de cette civilisation. À moins que celui qui capte le livre soit pleinement un juste, c'est-à-dire quelqu'un vivant dans la réalité et cela n'est pas facile à trouver, parce qu'il faut avoir de nombreuses initiations pour cela, il y a toujours le danger d'un filtre.

Aux Indes puisque vous nommez leur culture, il existe de multiples Dieux, est-ce que ces Dieux existent ? Vous savez très bien que non.
Ces choses existent en tant qu'énergie, en tant qu'égrégore, et pourtant ils appellent cela des Dieux. Ils les adorent, ils leur font des sacrifices. Ces Dieux-là sont la structure de certains yogas, de certaines religions. Donc, les yogas et les religions qui ont pour base l'adoration de ces différents Dieux, ne sont pas mauvais, mais ils ne sont pas pleinement réels. C'est pour cela qu'il y a toujours un certain risque à remonter dans le passé en ce qui concerne l'aspect philosophique de la spiritualité, alors que, si vous allez chercher dans le passé l'aspect connaissance, comme pour le tellurisme, il n'y a aucun risque parce que cela est établie, il n'y a pas trente-six façons de voir le tellurisme et de le transformer.

Voir Dieu, là oui, il y a trente-six façons de le voir. Donc, pour nous, tous ces livres sont bons, puisqu'ils ne sont pas loin de la vérité. Mais pour qu'ils puissent pleinement révéler leur vérité, il faut que celui qui lit, soit pleinement éveillé à un autre type de conscience, sinon, il se fait, d'une certaine manière, programmer par les petits concepts, par la petite structure, par les petits filtres qui sont manifestés dans cette philosophie.

Il ne faut pas oublier qu'une religion s'appuie toujours plus sur une philosophie que sur une vérité. **Si les ordres s'appuyaient sur des vérités, il n'y aurait pas de religion, il y aurait tout simplement le temple de Dieu, le temple de la lumière.** Mais le problème, c'est que les religions s'appuient sur des philosophies. Donc, aller chercher dans des religions des explications à propos de Dieu, est une démarche fausse, à moins que vous ne soyez suffisamment épurés pour ne pas vous laisser piéger par ces images.

Le but, maintenant, est de permettre à l'homme de comprendre pleinement ce qu'est Dieu, et je reviens donc à la première partie de la question.

Un jour j'ai dit, et avec mille précautions d'ailleurs, que Dieu n'existait pas, et je le répète. Ne croyez pas que je sois l'enfant du diable, l'antéchrist. Je dis que Dieu n'existe pas, nous le disons tous, parce que nous voulons détruire l'image que vous avez de ce Père. Ce qui n'existe pas, c'est cette philosophie que vous avez créée autour de ce concept divin.
Les scientifiques sont beaucoup plus proches de l'image de Dieu que les dévots. Le dévot est proche de Dieu d'une certaine manière, mais ne connaît rien de Dieu. Le scientifique ne communique pas avec Dieu, mais il connaît son corps, et à force d'étudier le corps, immanquablement, un jour il en viendra à sa conscience, alors que le dévot n'ira nulle part, il va prier, c'est tout.

Un jour j'ai dit qu'en étudiant l'infiniment petit, vous allez comprendre l'infiniment grand et que la science était pour nous un moyen de révéler les aspects cosmiques de la vie. Rappelez-vous ce que j'ai dit au début, tout est énergie, et comme l'énergie est de l'intelligence, **alors Dieu n'existe pas comme vous l'imaginez.** Non, ce Dieu-là n'existe pas, et si certains ne se sentent pas la foi suffisante pour prier, je les comprends, parce qu'en fait, l'objet de la prière n'existe pas et si l'homme actuel ne peut pas faire cette prière, tant mieux, parce qu'elle serait fausse.

Ce qui est à faire avec Dieu, c'est une communion d'énergie, une communion sur un plan de conscience. Autrefois, les gens pouvaient prier parce qu'ils étaient superstitieux, alors en petits poussins affolés ils allaient sous l'aile du grand Dieu. À l'heure actuelle, par la connaissance, par la science, les gens se sont rendus un petit peu plus indépendants vis-à-vis de Dieu. Alors ils ne prient qu'en cas de jambes cassées. **La plupart des gens d'ailleurs ne peuvent plus prier, et c'est très bien.**

Disons que cela peut paraître alarmant, lorsque l'on ne regarde que l'étape. Mais lorsque l'on sait que ce n'est qu'une étape et que l'homme est en train de se détacher de l'aspect superstitieux, de l'aspect dévotionnel, pour aller vers un aspect d'intelligence et d'entendement, alors l'étape devient nécessaire, elle devient évidente, et elle est acceptée, comme la chute des religions.

Il y a des gens qui crient au secours et qui pensent que sans les religions il n'y a plus de structure, il n'y a plus de morale, cela devient n'importe quoi et c'est la catastrophe.
Non, pas du tout. Dieu n'est pas oublié. C'est une nouvelle image de Dieu que les gens cherchent, et heureusement, parce que ce sont eux qui vont permettre l'arrivée d'une nouvelle connaissance, parce qu'ils la

veulent, parce qu'ils la cherchent, et que lorsqu'un individu cherche, Dieu donne.
Frappe et l'on t'ouvrira, n'est-ce pas là la phrase ?

Donc le fait que les gens soient détournés de la religion est une étape utile et il ne faut pas avoir peur que le monde perde sa morale, sa structure pour autant. Si au contraire, vous savez ce qui est en train de se passer, alors, vous êtes plus à même d'aller directement vers la nouvelle étape et de diriger aussi tous ceux qui sont en train de se détacher d'une rive pour aller vers l'autre, plutôt qu'ils ne perdent du temps et risquent de se noyer.

Alors Dieu a-t-il un côté humain ?
Il lui arrive d'en avoir en effet, à de rares occasions, lorsqu'il va vers les humains et qu'il accepte de se voiler pour être intelligible, pour être approchable par les hommes. T**out le phénomène de Dieu est dans la descente, il ne réside pas dans son existence, il réside dans sa descente.**
C'est justement de là que viennent tous les mystères, toutes les magies. Là-haut, il n'y a que lumière et énergie. Le fantastique est dans sa descente, parce qu'il prend des formes multiples, des créatures, des hiérarchies, des mondes, des secrets multiples sont engendrés selon les humanités et les créatures. C'est la richesse de la vie.

Avez-vous encore quelque chose à nous dire ?

Tout et rien en vérité. Tout, parce qu'il y aurait énormément de connaissances à vous transmettre, et rien, parce que tant que vous n'êtes pas devenus disciples je ne peux rien vous transmettre. Donc, travaillez, devenez ces apôtres, soyez dignes, soyez nobles, ayez la force, la foi. Soyez convaincus que la lumière est en vous. Travaillez à la faire descendre. Ayez de la patience, du discernement. Faites cela.

Au revoir.

Psychologie Cosmique

21-06-86 1/5

L'astrologie.
Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'âmes sages au pouvoir?
L'évolution spirituelle dans une incarnation.
Les drogués.
Comment aider les personnes qui vont quitter la terre.

Question :

Comment concevoir l'astrologie.

L'astrologie a trois niveaux. Ce qui est bien connu d'ailleurs.
Le premier niveau est équivalent, en effet, à de la voyance. La voyance est la forme de projection possible d'une énergie, pouvant ou non donner lieu à la chose prévue.

Si l'astrologie est voyante, pourquoi se peut-il que les choses n'arrivent pas, alors qu'elles sont prévues par les astres ?

Il ne faut pas oublier que les interactions des astres sur la planète terre suivent aussi des lois alchimiques, et comme tous les mélanges, selon la dose et le degré, il peut y avoir une explosion ou pas, une petite fumée ou pas, un éclair ou pas, et étant donné qu'il s'agit de mélange, de dose, l'homme a son mot à dire dans ce mélange. **Il**

peut accepter ce mélange qui vient sur lui, ou sur la nation, et y mêler sa propre vibration ou celle de sa conscience, ce qui va complètement changer l'aspect du dosage.

L'astrologie peut être très précise dans la mesure où l'on considère seulement un petit groupe de gens ou une région bien déterminée. Chaque fois que l'astrologie, où que l'astrologue, **essaie de s'écarter de quelque chose de minoritaire pour aller vers le majoritaire, il y a de plus en plus de chances pour que le dosage subisse des interactions d'entreprises personnelles.** À ce moment-là, tout est possible, le bien comme le mal.

Que dire des situations astrologiques, dans les grands changements mondiaux par exemple?

N'oublions pas que chaque individu a son astrologie et que chaque individu est porteur lui-même d'une sorte de karma ou de mission. Un individu qui est président d'un pays, ou ministre d'un pays, ou président d'une énorme et gigantesque société, est sous le charme vibratoire de ses planètes. À ce moment-là, ses planètes n'exercent plus une puissance sur l'individu, mais directement sur la société, sur son pays, ou sur ses affaires.

Si bien que le thème astrologique d'un président n'est plus le thème astrologique du président nommé et personnel. **Le thème astrologique devient celui de la nation, ou de l'exercice des fonctions de cet homme.** Parce que lui dirigeant, lui influençant les directives, va servir de canal pour que ses étoiles agissent à un niveau plus universel.

Ce qui est un petit peu moins sûr, c'est d'établir des thèmes à propos de la naissance d'une nation, par exemple, et ainsi déterminer la vie de la nation par rapport au jour et à l'heure de sa fondation. Non pas que cela soit faux, mais en fait, i**l faudrait superposer les thèmes. Superposer le thème du président, du ministre, ou du conseil qui agit, plus le thème de l'heure du jour où la nation a été fondée, et voir ce qui peut correspondre ou s'entrechoquer dans ces deux thèmes.**

En faisant ces analyses, vous aurez en même temps l'heure et le jour du départ du président et du ministre. Si le thème de cet homme entre un jour en conflit avec celui de la masse, il va être expulsé.

Maintenant peut-on prédire, par exemple, les tremblements de terre, les raz de marée, les grands incendies. À cela je réponds oui, je réponds non, parce que pour qu'une planète exerce pleinement son pouvoir bénéfique, ou destructeur, il faut en quelque sorte que les hommes y consentent pleinement. Une astrologie de groupe est une astrologie où l'individu admet comme la masse. C'est une astrologie qui concerne le karma de la nation, le karma de la race, le karma de la terre.

Mais ce qui va permettre à l'homme d'éviter par exemple un tremblement de terre qui pourrait survenir dans un pays, si l'homme en est suffisamment conscient avant qu'il n'arrive, sa première réaction va être de **sublimer en quelque sorte la pulsation éthérique du pays ou de la région où il habite, et cela va changer le dosage dans la petite éprouvette.**

Prenez l'aura éthérique d'un pays qui est trop matérialiste, avec des problèmes de société, de la délinquance, du chômage, et mettez dans le ciel une opposition de deux planètes très fortes qui ne peuvent que produire, d'après la formule, un tremblement de terre ou un retournement politique, et faites ce mélange. **Ces étoiles en s'opposant, en se contrariant, vont rencontrer l'aura éthérique de ce pays déjà en tremblement, alors, ce tremblement de terre ne pourra qu'avoir lieu. Mais si les individus sont plus évolués, plus calmes, plus stables, alors il n'y aura rien.** Simplement par-ci, par-là, il y aura des individus un peu plus distraits que d'habitude, un peu plus agressifs peut être, si ces planètes en opposition existent aussi dans leur propre thème bien sûr. On peut tout dire avec l'astrologie, et à la fois ne rien dire.

Pourquoi cette astrologie est oui et non, tout et rien ?

Parce que l'homme est essentiellement libre. C'est pour cela que vous pouvez arriver à tout ou rien deviner, à tout ou rien faire. L'homme est libre. Il n'est soumis à aucune force, même pas celle du bien, même pas celle de Dieu, **puisque vous faites ce que vous voulez en vérité.**

L'homme se sert de l'astrologie comme d'un parapet afin d'aller vers une voie sans s'arrêter, sans qu'il y ait

justement de stagnation et d'involution. **Si les hommes n'étaient pas quelque part secoués, et ils le sont parfois par des énergies, ils n'arriveraient à rien. Si son thème lui donne tel ou tel problème, telle initiation, telle épreuve, tel karma, l'homme va pouvoir avancer, même si, lui, au fond il n'en a rien à faire.**
Mais coûte que coûte les Seigneurs du karma, les Seigneurs de l'évolution sont là pour opérer invisiblement, grâce aux énergies planétaires, à conduire l'individu jusqu'à son point d'évolution prévu.

Ensuite il y a le côté purement initiatique de l'astrologie. Un certain degré de la vibration planétaire n'est plus une vibration qui conditionne, mais qui initie. Parce que si l'homme est libre, pour devenir cet ange puissant, ce roi solaire, comme il vit sur le plan physique, il faut qu'il ait d'abord une forme, et cette forme lui est donnée par les astres.

Je ne parle pas de forme corporelle. Je parle de forme en temps que schéma d'identité. Schémas qui sont autant de projections psychologiques, autant d'ombres sur le mur de la caverne, tout autant d'Abel et de Caïn en train de s'entre-tuer. **Mais pour que l'individu arrive à un discernement, pour qu'il arrive à une zone de conscience où il se sent individuel et où il peut ordonner, comme un Roi ordonne, avant qu'il n'arrive à cette puissance et à ce rayonnement de la conscience, il doit être façonné sur un plan d'abord très psychologique, ensuite sur un plan astral, puis sur un plan mental.**

Puis un jour, lorsqu'il y a cette initiation, ce passage, du centre du cœur au centre de la tête, il quitte cette forme. Tout ceci est une nécessité pour vous. Sinon, vous resteriez dans un magma informe d'idées qui n'ont ni suite, ni début, ni fin.

Les âmes, à l'origine, sont comme des graines autour d'une grappe de raisin. **Elles sont accolées comme des substances et elles naviguent les unes contre les autres, elles glissent, se rendant à peine compte que l'autre existe, qu'elle-même existe, et elles sont plongées dans un rêve.** Un rêve où il y a ni espace, ni temps, ni même appréhension des choses. Une morbide éternité, en fait.
Cette substance n'a aucune idée de ce qui est beau, grand, cosmique et de ce qui est matériel. Il faut donc lui donner une forme, afin qu'elle puisse appréhender les choses, les intelligencer, se repérer à côté d'elles et à côté des autres. Tout cela pour vous édifier un mental, un discernement. La vie est entièrement située au niveau de la conscience. Toute votre évolution, tout ce qui a été mis en œuvre pour votre évolution, se situe, en travail, au niveau de la conscience.

Dans ses balbutiements, qu'est-ce que la conscience ?

Pour certains individus, très petits dans le chemin, elle est instinctive. Ensuite elle est psychologique, enfin elle est athmique. Tout le chemin de l'évolution est un voyage à travers la conscience. Cette conscience, qui n'a connaissance de rien, qui est dans un rêve dont elle ne peut même pas dire où il a commencé et quand il finira, passe par des prises de connaissance avec un extérieur. **Vous êtes en train d'expérimenter l'extérieur. Tous les clichés qui vous viennent de l'extérieur vous aident justement à bâtir votre âme.**

L'âme a trois niveaux, et son premier niveau est la psychologie. Il est donc bon, dans cette ère-ci, que tant de psychologues soient nés et défendent cette science, même si quelque part elle est encore très limitée. **Ils sont en train d'avoir accès à la première partie de l'âme,** et eux croient avoir accès à la personnalité. C'est dans cette psychologie qu'est enfermé le karma, parce que la psychologie, comme une antenne, est tout entière dirigée vers l'extérieur éthérique, l'éthérique des autres individus, l'éthérique de la planète.

La psychologie, c'est la psyché, celle dont on a parlé dans les temps reculés. La psychologie se mêle en fait à la psyché des autres. Pour qu'un psychologue arrive à équilibrer quelqu'un de perturbé, **il ne faut pas qu'il travaille simplement sur les problèmes vécus par cette personne. Il faut, en même temps qu'il travaille sur une personne, et qu'à travers cette personne, il travaille sur toute une nation**. Parce que la psyché de la personne, est la résultante de toute une nation.

Naturellement il y a des problèmes qui sont beaucoup plus personnels que d'autres. Mais il faut comprendre qu'il y a résonance de tous les problèmes nationaux, ou des problèmes de la race, à l'intérieur de l'individu. **S'il y a des échecs dans la psychologie, dans la thérapie psychologique, c'est justement parce qu'elle ne considère pas l'interaction des autres psychés sur la psyché individuelle.** Tant que le problème de la personne s'arrête vraiment à quelque chose de purement personnel, cela peut, avec la bonne volonté du malade, fonctionner et être dégagé. Sinon il y a rupture.

Revenons à l'astrologie.

Lorsque cette astrologie se projette dans la matière en passant par cette psyché, son premier but, dans les premières ères, est de donner la forme à l'individu. Et c'est pour cela que l'on peut dire que tel individu est typiquement verseau, par exemple, à cause de sa morphologie, j'entends.

Comment se fait-il que les planètes aient le pouvoir de typer physiquement les hommes ?

Pourtant vous êtes nés de votre père et de votre mère, vous n'êtes pas nés d'Uranus ou de Vénus. Cela se peut parce que telle est leur mission. Il ne faut pas oublier que les créateurs, puisque, comme je vous l'ai dit, il n'y en a pas qu'un au niveau de votre galaxie, pour votre cas, les créateurs doivent comme des alchimistes jouer avec les vibrations environnantes pour créer tel type d'individu, tel animal, telle plante, telle zone de la nature. Ils ont recours à l'influx de telle ou telle autre planète.

C'est pour cela qu'il y a des gens qui sont typés, véritablement typés taureau, véritablement typés bélier, et typés sur un plan physique, parce qu'il s'agissait de donner d'abord une forme dense, et cela a été leur première mission. Remarquez, qu'il est question dans la bible de sept jours pour former le monde. En fait, il y a véritablement sept planètes, et chaque planète a eu son ère, parce qu'il ne s'agit pas de jours dans la bible, mais d'ères. Chaque planète a eu sa période d'influx maximum pour donner une forme spécifique, et dans les noms de la semaine cela est resté. **Les jours de la semaine portent le nom des planètes. Ensuite, les planètes donnent une forme plus subtile, la forme de l'âme.**

Qu'est ce que l'âme ?

On pourrait croire qu'elle n'est que substance, conscience. Et maintenant je viens de dire qu'elle est forme. (Qu'est ce qui se passe grand frère ? Je ne vous dis pas des bêtises, rassurez-vous). Seulement il faut comprendre que cette étincelle qui était complètement dans le rêve, **pour rejoindre sa partie non née,** (et j'expliquerai ce que cela veut dire mais plus tard), doit prendre tout un cheminement de reconnaissance, d'éveil de la conscience et du discernement, du « Je ». Il faut pour cela une forme intermédiaire qui ne soit pas tout à fait physique, mais pas tout à fait bouddhique, athmique, ou subtile en fait pour résumer.
Partout dans la création il y a des intermédiaires, **pour vous c'est l'âme qui se compose petit à petit.**
Quand l'individu naît dans ses premiers cycles, il a un corps éthérique très racé, très petit, parce qu'il n'a pas de mémoire. L'individu va vivre quatre, cinq, six, dix, trente, quarante réincarnations, et au fur et à mesure, son corps éthérique va s'épaissir. C'est un peu comme le dépôt de calcaire qui se fait quand vous mettez chaque jour de l'eau dans une casserole.

Au fur et à mesure après avoir capté les expériences de sa vie, qu'il les ait vécues et transmises au corps éthérique, à la mémoire, cela va petit à petit constituer une âme, c'est-à-dire cet intermédiaire.
Il faut tout un cycle, rien que pour composer l'intermédiaire. **Vous avez déjà travaillé tout un cycle, pour obtenir seulement votre âme,** cette chose qui passe d'un univers à l'autre, du physique à l'astral, du physique à l'éthérique. Il a fallu longtemps rien que pour composer cela. Ce qui fait que maintenant, vous vivez en tant qu'âme.

Dans les religions, et même dans l'ésotérisme, **on emploie le mot âme comme nom générique de ce qui voudrait exprimer le moi suprême, l'initié de tous les degrés comme on dit aussi, le Moi éternel.**
Cette âme donc, une fois qu'elle est petit à petit constituée, doit apprendre non plus à mourir, mais à devenir comme son essence. En fait, le physique est là uniquement comme prétexte pour vous bâtir une âme, une âme qui va être initiée, qui va être un jour semblable à la non née.

S'il existe en vous une partie qui est non née, qui est immortelle, qui est initiée, qui a tous les pouvoirs, comment se fait-il que vous devez être initiés ?

C'est ce que j'entends souvent dans les esprits. « Si j'ai déjà tout, pourquoi est-ce que je me fatiguerais à obtenir ce que je possède déjà ». Pourtant quelque chose, en vous, doit être initié, et c'est votre âme, c'est ce composé qui se construit à chaque vie, petit à petit.
À ce niveau-là, donc, les astres jouent une influence purement psychologique et commencent déjà à être initiatiques. Parce qu'étant donné que la psychologie est le premier aspect de l'âme, il y a forcément déjà de l'éducation et de l'enseignement dans l'essence des planètes.
Ensuite, admettons que l'individu ait acquis un raisonnement très pur, un discernement qui s'appuie sur des

connaissances très fortes, une tempérance qui lui permette de contrôler son corps physique, ses désirs, ses défauts, **l'astrologie n'est plus ce qui conditionne. Elle devient un instrument de rayonnement et d'action pour l'individu,** qui va se servir de la planète comme on se sert d'une épée, et jouer avec les énergies de chaque planète.

Donc pour ceux qui s'intéressent à l'astrologie, il faut bien comprendre qu'à l'heure actuelle, vous êtes en quelque sorte des pionniers, dans le sens où il y a plus que l'astrologie à faire passer. En fait, il faut secouer l'humanité dans sa propre conscience. Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'astrologie est un instrument très fort. Ne vous battez pas pour faire accepter l'astrologie en temps que telle.
Par contre, utilisez cette science pure, forte et démontrable pour faire changer les gens, pour leur indiquer où est le problème social, où est le problème de l'évolution, où est le problème karmique.

L'astrologie doit être un doigt et une voie capable de reprocher ou de mettre en garde. Autrefois les astrologues étaient des alchimistes. Ils savaient très bien manipuler les planètes, manipuler dans le sens vibratoire. Ils ne faisaient rien sans le concours de la planète, parce qu'ils savaient bien que tout, étant alchimie et résonance dans les fréquences, ils devaient réunir un maximum d'aide vibratoire autour d'eux. Lorsque l'astrologue avait une opération à faire, qu'elle soit magique, sur le plan de la médecine, ou autre, il allait tout de suite chercher dans le ciel l'ami qu'il lui fallait, et il attendait sa venue.

Aujourd'hui, l'homme ne se désintéresse pas de l'astrologie, en fait, il en est très curieux. Mais les gens ont avant tout peur, et tous les astrologues se rendent bien compte, qu'ils ont plus à faire à des peureux qu'à des ignorants. **Un homme qui veut connaître sa vie, a en même temps peur de la rencontrer.** Quand il va voir un astrologue, il a envie qu'on lui dévoile des choses, mais il a peur qu'on voit en lui le diable qui y est caché. L'homme a honte, honte et toujours honte. Mille fois j'ai dit, qui êtes-vous pour avoir honte? Alors que vous êtes ici pour apprendre, pour vous dégrossir, pour vous purifier, pour extérioriser votre folie, pour vous débarrasser de ces vilaines choses.

Donc pourquoi avoir honte de faire ce que vous êtes venus faire pour le bien de l'humanité et le vôtre? Tous ceux qui vont consulter des voyantes ont peur. En fait, s'ils vont chez des voyants, c'est avant tout parce qu'ils sont animés par la peur. Ils n'ont pas envie de savoir, ils veulent savoir au cas où le ciel leur tomberait sur la tête, au cas où ils risqueraient quelque chose. Ils veulent par exemple connaître la date de leur mariage, mais ce n'est pas pour entendre parler du bonheur, **c'est en fait pour qu'on leur dise : ne t'inquiète pas, tu ne resteras pas vieille fille. Ce n'est pas pour entendre : sois contente, tel jour tu rencontreras ton amour.** Tous les gens sont motivés par une peur intérieure, tellement forte qu'elle les aveugle dans la démarche qui pourrait les libérer de cette peur.

Si l'astrologue veut agir efficacement, il doit être fort. Plutôt que d'essayer d'apaiser les choses, il faut au contraire taper fort. Il faut, à la manière d'un père ou d'une mère, savoir avec poids montrer ce qui est néfaste, pendant que l'autre est en train de trembler. Prenez la main de la personne et dites-lui : « Voilà l'endroit où tu peux t'en sortir, **voilà l'endroit qui va te permettre d'être fort, vainqueur et victorieux ».** Il faut jouer entre la force et l'amour maternel.

En fait, il faut se comporter comme un initiateur ou comme un maître. Le maître appuie avec force pour montrer, parce que le maître est la réalité, et l'astrologie c'est la réalité. Donc il faut montrer la réalité, et il n'y a pas trente six façons de montrer à quelqu'un qu'il est méchant, ou qu'il est violent, et à quel niveau ça se manifeste chez lui. Il faut lui montrer que par rapport à d'autres planètes, par rapport aux circonstances de sa vie, ce qu'il peut faire de cette violence, ce qu'il peut faire de l'énergie puissante d'un conflit.
Il faut, en fait, lui apprendre à devenir alchimiste de son propre thème astrologique, pour qu'il ne soit plus le conditionné, mais celui qui manipule ses énergies et construit avec, au lieu d'être construit.

L’astrologie.
Pourquoi n’y a-t-il pas plus d’âmes sages au pouvoir?
L’évolution spirituelle dans une incarnation.
Les drogués.
Comment aider les personnes qui vont quitter la terre.

Question :
Pourquoi n’y a-t-il pas plus d’âmes sages au pouvoir dans les nations ?

Autrement dit, Pourquoi Koutoumi n’est-il pas Président ?
Si les Maîtres ne sont pas les Présidents, ou les Ministres, c’est parce que ce n’est plus leur affaire. Alors vous allez me dire : **« La direction d’un système social, c’est important, il y a l’éducation, la moralité, la religion. Et si l’on veut véritablement travailler à l’évolution des hommes il faut peut-être commencer par là, par le système ». Moi je vous dis non.**

Faites un système aussi parfait que possible et donnez-le à des profanes, cela ne leur sera d’aucun secours et d’aucune source de bonheur ou d’évolution. Parce que dans un système trop parfait l’homme ne s’y sentirait pas à l’aise, car il ne correspondrait pas à cette perfection. Plutôt que de se sentir aidé, il se sentirait brimé, esclave. Il sentirait les lois de Dieu comme un joug sur ses épaules, et il ne voudrait plus obéir, il deviendrait alors pire que ce qu’il est.

Donc il faut régner invisiblement. Là est toute la force du règne. Laisser les hommes croire ce qu’ils veulent, s’amuser à édifier ce qu’ils veulent, mais tenir en fait les rênes de la construction et de l’évolution. **Parce qu’un système n’est jamais plus évolué que les hommes eux-mêmes. Et je vous le répète, mettez un système très perfectionné, un système de société où il n’y aurait que le partage, l’amour, la bonté, eh bien! la vie ne serait pas paradisiaque.**

Le partage serait vécu comme une frustration. Le système deviendrait lui-même une aberration, parce qu’il ne serait représentatif de rien. **Il ne serait pas une couveuse, il serait un nœud de vipères.**

Donc, qui sont les gens qui vous dirigent : les Présidents, les Ministres, les grands scientifiques, les grands philosophes ?

Tous ces gens qui ont une influence sur les directions du monde, sont, comme tous les hommes, des êtres évolutifs qui ont choisi, à cause d’une certaine expérience passée, de se charger de la direction de quelque chose, que ce soit d’un pays ou autre.

Lorsqu’une chose est décidée par l’individu Président, **elle est toujours en correspondance avec le karma de l’individu et le karma de la nation. Ce qui fait qu’un Président de la République est toujours prédestiné et un Ministre aussi parce qu’il est toujours question de karma. En fait il faut qu’il y ait le passé, l’expérience, et un karma, pour pouvoir faire quelque chose qui ressemble à du futur.**

Un président de la république est quelqu’un qui a été ou Seigneur dans d’autres vies, Seigneur d’anciens domaines, Roi, Prince, général, peu importe l’époque, peu importe s’il était bon ou mauvais. Mais il se doit un karma vis-à-vis d’un public. Vient le jour où selon la dette qu’il a, positive ou négative envers la masse, il se réincarne, parce que l’époque vécue par la nation a besoin de sa note karmique et de son expérience. Plus que pour un individu, les événements sont prévus pour une nation. C’est-à-dire que vous, individuellement, vous pouvez très bien changer votre destinée, vous pouvez devenir un saint ou un bandit. Vous pouvez véritablement intervenir. Par contre au niveau d’une nation, les choses sont beaucoup plus lentes, la roue est plus grande.

Alors que sont les interférences?

Si l'individu a une possibilité d'intervenir sur sa destinée, puisque la nation est composée de milliers d'individus qui ont tout autant la possibilité d'intervenir, comment se fait-il qu'un individu puisse intervenir sur lui-même et que massivement, dans la nation, les choses soient plus lentes à bouger ?

C'est l'effet de groupe, tout simplement. L'effet de groupe a toujours créé cela. Parce que, s'il y a des hommes qui peuvent changer leur destin, parce qu'ils sont actifs, parce qu'ils réagissent, parce qu'ils ont la force, à côté d'un qui va faire cela, il va y en avoir cent qui ne vont pas bouger. **C'est ce que font ces cent-là qui va créer un effet de masse. Le jour où chaque individu sera suffisamment lucide, puissant, alerte, pour se prendre chaque jour en charge, la nation elle-même n'existera plus.**

Il n'y aura plus besoin de nation, plus besoin de gouvernement. Chaque être sera un gouvernement à lui seul. **Chacun vivra la liberté et non pas dans un terme anarchique. Chacun sera suffisamment lucide, sage, et lumineux, pour savoir assumer sa liberté individuelle et sa responsabilité communautaire.**

Mais tant qu'il y a une masse qui ne sait pas trop, qui dit oui, qui dit non, alors il y a le secours des étoiles. C'est là où l'astrologie vient comme porteuse de l'évolution. Parce que là où l'homme n'a pas la volonté, ce sont les étoiles qui viennent la lui forger, et le forcer à acquérir la volonté, le discernement, la conscience.

Là où l'homme est absent, l'étoile vient et le pousse. Et quand l'homme est suffisamment lui-même, l'étoile devient une épouse, devient un mari, une fiancée, une fleur câline, un ange bienfaiteur qui vient sur un claquement de doigt. T**ant que l'enfant est trop adolescent, l'étoile est un système d'éducation, quand l'enfant est grand, elle est un foyer.**

Psychologie Cosmique

21-06-86 3/5

L'astrologie.
Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'âmes sages au pouvoir?
L'évolution spirituelle dans une incarnation.
Les drogués.
Comment aider les personnes qui vont quitter la terre.

Question :

Jusqu'où peut-on arriver, sur le plan de l'évolution spirituelle, dans une incarnation, malgré les limites imposées par la génétique et par le plan ?

Il y a une limite, et il n'y en a pas. Pourquoi toujours ce oui et non ?
Cela dépend à quelle race vous appartenez, à quelle espèce vibratoire vous appartenez, si vous vous situez à un stade d'individualité ou au stade de la masse.

Si vous êtes encore situés, (et ceci n'est pas péjoratif, et n'est pas une critique, c'est un état de fait), d'une certaine manière et d'un certain degré, dans la masse, alors vous allez être conditionnés, c'est vrai. Vous allez dépendre pour votre évolution de l'acquis culturel de la nation, de la façon dont la nation voit la chose.

La culture est un filtre qui est plus ou moins un degré d'envergure et de conscience plus ou moins grand. Parce que la culture elle-même fait partie de l'aura éthérique. Cette psychologie est ce premier degré de l'âme que l'on pourrait appeler l'âme de l'humanité. Et selon la culture d'une nation, selon les thèmes qui régissent cette culture, on peut très vite savoir le degré d'avancement ou de compréhension de la masse. Tout est reflet, tout est expression de ce que vous êtes.

Donc si vous appartenez, d'une certaine manière, et ceci en tant que psyché, à la masse, **vous allez être limités, c'est vrai, d'abord par la génétique, par la lignée génétique de la famille**, plus que par la génétique proche des deux parents, et par là même, **toute la capacité individuelle qu'a pu manifester la lignée.**

Vous allez être **aussi conditionnés par l'évolution de la nation.** Les gens pensent comme ceci, vous allez penser comme ceci aussi. Ils croient ceci, vous allez y croire aussi. **Vous êtes ensuite conditionnés par le nombre de réincarnations que vous avez derrière vous.** Ceci, c'est le seul et véritable conditionnement.

Alors ne baissez pas les bras. Il ne faut pas vous limiter. Il faut viser le plus haut où que vous soyez, où que vous en soyez. Tout est possible à tout instant si vous faites les prises de conscience nécessaires. Parce que, même, si vous êtes conditionnés actuellement, aujourd'hui, en cet instant, si vous faites encore partie de la masse, mais qu'en sortant d'ici, vous vous disiez : « demain je n'en ferai plus partie, je n'irai plus acheter telle jupe ou pantalon parce que c'est la mode, je ne vais plus voter pour un tel parce que c'est une majorité qui vote ainsi », alors tout est possible.

C'est très dur d'apprendre à être individuel. C'est très difficile. Mais pourtant c'est là tout le challenge de l'évolution.
Essayez de capturer cette individualité dans tout ce que vous propose la vie. Vous êtes chez des amis. Ils commencent à parler de quelqu'un que vous ne connaissez pas. Ils disent : « Il est comme ceci, et comme cela, et sa façon de s'habiller, je ne l'aime pas ». Vous connaissez ce genre de discours. L'individu qui fait confiance à ses amis, va accepter de voir l'étranger sous l'aspect décrit. Erreur.
Même si ces gens ont raison d'en parler de cette manière, même s'ils sont absolument lucides en le décrivant ainsi, **vous, n'acceptez le jugement qu'en ayant rencontré la personne, et ne divulguez pas un autre jugement que celui que vous vous aurez fait vous-même.**

C'est cela, grandir, être individuel, devenir un jour un maître. Parce que ne devient pas un maître, le petit serviteur en savates qui dit amen, à la statue de Jésus Christ toute la journée. Non. Certes Jésus Christ va sans doute l'aimer autant qu'un autre, mais il va dire : **« Quand est-ce que tu vas comprendre que je ne veux pas que tu sois esclave, même par amour? Au contraire. Défie-moi si tu le veux, mais deviens un homme.** Moi qui t'ai tout donné, et moi qui te donnerai encore tout, défie-moi si tu le veux. Sors ta rage de l'indépendance et je t'apprendrai doucement à maîtriser cette force, à la vivre pacifiquement et à faire de toi un soleil. »

Apprenez à vos enfants, aux gens qui sont autour de vous, mais surtout aux enfants, à acquérir cette individualité. Si vous voulez que le monde change vraiment il faut aussi changer cette façon d'être. Ça ne sert à rien de parler de Dieu et d'essayer de faire des centres qui portent la lumière, si la psychologie de l'homme reste au point où elle en est dans la masse.
Il suffit alors d'un fou, qui s'appelle Hitler ou un autre, pour convaincre un peuple et conduire de pauvres gens à la mort, et les soumettre au silence pour qu'ils acceptent ce qui est en train d'être fait. **Chaque fois qu'une horreur se produit et que personne ne bouge c'est l'effet de masse.**

On se dit : bof ! Après tout c'est tellement loin et qu'est ce que je peux, moi, je suis tout seul. Non, vous n'êtes pas isolés. Quelqu'un qui crie fort une fois peut être imité, les gens peuvent se regrouper et cela devient une puissance.

Quoi que vous vouliez obtenir dans cette vie, et surtout si c'est l'initiation, l'évolution, commencez à être individuel. Je vous en prie, l'individualité d'abord, ce qui ne veut pas dire égoïsme. C'est une indépendance au niveau de l'esprit afin d'acquérir chaque fois plus de discernement et d'éveil, donc de conscience.

Les gens qui vont acheter cycliquement le dernier vêtement sorti parce que c'est la mode, pensent que s'ils ne

sont pas à la mode, ils vont être ridicules. **Ces gens-là sont endormis, portés par le rêve,** ce rêve qui est provoqué par un produit commercial et déclenché aussi par d'autres hommes.

C'est pour cela qu'on dit que ce monde est illusoire. Parce que les hommes sont sans cesse guidés par un effet hypnotique, guidés par des rêves multiples : **la mode, la moralité, la religion, l'habitude, l'automatisme**. Arrêtez, soyez conscient, individuel.

Choisissez la chemise qui vous plaît véritablement, les chaussures, la voiture, l'idée qui vous plaît vraiment, la politique qui vous convient véritablement. Parce qu'en politique il est absolument décevant et désespérant de voir ce qui motive le comportement des gens. Les pauvres humains sont toujours manipulés, que ce soit par Yves St. Laurent ou par François Mitterrand. **Il faut sortir de cette manipulation sans pour cela devenir révolutionnaire.**
C'est une révolution qui doit se passer en vous, à l'intérieur. D'autant plus que vous serez éveillés à ces manipulations, que vous pourrez dire « je vais discerner », et l**e monde changera lui aussi, parce que le monde est toujours la projection de votre propre psyché.**
Donc, y a-t-il encore un conditionnement à l'évolution?

Avec tout ce que je viens de dire, vous comprenez où se situe le conditionnement. À cause de quoi est-il né ?
À cause de ce rêve, du manque de conscience. Donc pour évoluer, quel que soit votre conditionnement, pour le sublimer, soyez conscient, les yeux grands ouverts, l'esprit alerte, lucide.

Comment acquérir le discernement, au moins cela ?

Pour pouvoir dire « J'aime ceci », il faut connaître ce que vous aimez, donc acquérir une certaine connaissance. Instruisez-vous à propos de tout, à propos de la moralité, de la science, des religions, de l'ésotérisme, quel que soit le sujet face à vous pour pouvoir exercer votre individualité. Si vous n'avez pas de quoi juger, dites : « je réfléchis, je vais m'instruire d'abord, je prendrai position après. » Prenez le temps. Vous avez tout le temps qu'il vous faut, **et si vous agissez de la sorte, vous n'en perdrez jamais, au contraire.**
Si vous donnez un jugement, finalement préconçu, vous perdez du temps, parce que dans la prochaine vie, le même point de réflexion va revenir. **Donc, instruisez-vous maintenant, Réfléchissez maintenant, prenez le temps maintenant. Construisez-vous.**

Pour en revenir à cette question très intéressante, mais malheureusement beaucoup trop longue pour que j'arrive au bout aujourd'hui, **il y a aussi un discernement initiatique.**

Prenez un individu qui arrive à se comporter du mieux qu'il peut. Il arrive à acquérir de la connaissance, il fait partie d'une école ésotérique et pratique une forme de méditation ou de fraternité à l'extérieur, mais il a en lui les discernements initiatiques. **Les discernements dont je vais parler maintenant se situent au niveau de la psyché, la partie psychologique de l'individu qu'on pourrait aussi appeler, d'une certaine manière, mentale.** Ces discernements initiatiques sont différents, et pourtant ils sont régis par les mêmes lois que les discernements psychologiques.

Pour comprendre les grands mystères, il ne s'agit plus de les comprendre intellectuellement, **mais il faut en faire l'expérience, subir l'épreuve en quelque sorte et l'intégrer:** comprendre l'amour, l'aide, le secours, la fraternité, les lois, et ensuite, le conditionnement et la limitation de l'entendement spirituel. C'est le seul conditionnement qui existe à ce niveau, qui n'en est pas un véritablement, c'est tout simplement l'entendement spirituel de la personne, et selon la personne, cela se passe plus ou moins rapidement.

Cela ne dépend pas de la valeur de l'individu, mais de sa rapidité à comprendre. Il y a des individus avec un bagage spirituel assez remarquable, qui mettront longtemps à comprendre une situation, et à côté, quelqu'un d'autre, avec le même bagage, qui comprendra très vite, donc va acquérir et évoluer.

Comment cela, se fait-il ?
Tout dépend de l'acquis antérieur. Si le point proposé est quelque chose où la personne a mille fois échoué, où l'échec est autant de briques qui viennent s'ajouter aux autres briques, alors l'épreuve n'est plus quelque chose à comprendre, elle devient une épreuve à surmonter. Il y a cette raison, et aussi les lois alchimiques.
Les lois alchimiques ont tout leur temps et il n'est plus question d'intervention de l'individu.

Lorsque certaines initiations sont données, un temps spécifique est nécessaire pour que l'alchimie intérieure soit produite, parce qu'il y a toute une modification qui peut passer par des altérations physiques, produire des maladies par exemple, un problème cardiaque, un problème de sang, qui ne sont que passagères de toute manière. Tout ceci est le travail de l'alchimie, car la densité de l'individu change au moment de l'initiation, la vraie initiation. En quelque sorte la molécule est inversée.

Qu'est-ce que je veux dire ?

Dans le physique l'être humain pulse, de manière éthérique, d'une façon négative, parce qu'il appartient à la matière. La matière c'est le moins, alors sa pulsation éthérique, **la pulsation de sa molécule est négative, parce qu'elle appartient et ne vit que par la matière.** Au fur et à mesure, l'individu fait descendre l'énergie divine, la spiritualité, les forces supérieures, **sa pulsation s'inverse et elle devient positive.** C'est le premier travail de l'alchimie, et c'est là où l'individu acquiert un rayonnement, appelé ainsi par les hommes .
L'individu paraît comme des millions d'autres individus, mais sans que l'on comprenne pourquoi, on se dit, tiens, cette personne rayonne. **Et le rayonnement à obtenir dans cette galaxie, c'est le soleil. Que se passe-t-il ?**
L'individu, à cet instant, est envahi, à un certain degré selon son avancement et son initiation, des rayons cosmiques dont j'ai parlé tout à l'heure. Le soleil commence à le pénétrer, et le soleil est la source de tout ce que vous cherchez, de la connaissance, de la sagesse, de l'amour, de l'énergie divine totale.
C'est pour cela que les individus arrivés à un très haut niveau sont appelés des êtres solaires, avec même un type physique solaire. **Donc, à partir du moment où vous êtes nourris par le soleil, cela veut dire qu'a commencé en vous cette transmutation chimique et alchimique. Et cela va donner quoi ?**

C'est le premier travail qui va libérer le petit père dans sa caverne. Le rayonnement de la personne ne va pas s'arrêter de grandir, du moins si elle travaille pour sa libération. Car la spiritualité n'est pas une corde autour de votre cou et un maître qui tire au bout et qui se demande quelle carotte il va vous donner aujourd'hui. Parce qu'en fait, c'est ainsi que les humains se comportent, ils courent après le Maître qui vient. C'est la carotte du bon Dieu pour vous faire avancer. Il y a quelque chose qui se voit, qui peut se toucher, alors les humains courent. Travailler sur eux-mêmes, ils ne l'envisagent pas bien. Ils ne veulent pas reconnaître qu'ils ont tout à l'intérieur, alors, ils se réfèrent au Maître, ils se projettent toujours à l'extérieur.

Pourquoi ne peuvent-ils pas le faire ?

Même s'ils sont très orgueilleux, au point de se sentir très forts, très beaux, très intelligents, au fond d'eux il y a la force de la honte et de la peur, qui leur font penser tout le contraire dès qu'ils sont seuls, dès qu'il y a un problème, dès qu'il y a un échec.

Et si l'orgueil existe, c'est parce qu'au fond de la personne il y a une peur immense, peur de quoi ?

Peur de ne pas être. Alors il se dit : « coûte que coûte je vais être, je serai le plus beau en ceci, le plus fort en cela ». C'est toute la puissance de l'égo, qui hurlant de détresse, ivre, s'appuie au détriment des autres. Les autres ne représentent pas les individus qu'ils vont écraser, mais l'espérance de trouver la confirmation qu'ils existent. C'est contradictoire, je le sais, mais pourtant je vous assure, l**es gens les plus orgueilleux ont au fond d'eux un trou immense, une peur immense de ne pas être.**

Au niveau de votre conscience, plus vous serez individuel, vous-même, agissant, réfléchissant, vivant et entier, et moins vous serez orgueilleux. Parce que vous serez cette partie de vous-même qui est la réalité et qui est toute heureuse de vivre. Vous sentirez votre véritable vie, et cela va vous satisfaire et vous remplir pleinement.

Tant que vous ne sentirez pas cela, vous serez orgueilleux. **Donc l'orgueil n'est pas à combattre, il n'est pas à montrer du doigt.** L'orgueilleux est un homme ou une femme dont il faut s'occuper pour éveiller une conscience plus grande, parce que s**on orgueil est un cri de détresse,** et comme il ne sait pas avec quoi s'affirmer, alors c'est avec n'importe quoi, c'est avec le passionnel, c'est avec une profession, c'est avec un pouvoir ou une idée.

Soyez, et toutes les basses passions de ce monde disparaîtront.

Psychologie Cosmique

21-06-86 4/5

L’astrologie.
Pourquoi n’y a-t-il pas plus d’âmes sages au pouvoir?
L’évolution spirituelle dans une incarnation.
Les drogués.
Comment aider les personnes qui vont quitter la terre.

Question
Depuis plus de vingt ans, la consommation et l’abus de toutes sortes de drogues se sont répandus dans une grande partie de la population, notamment dans la jeunesse. Quel est, s’il existe, le karma collectif qui agit à travers tous les consommateurs de drogue, et de quelle manière ce karma peut-il être purifié et mené vers la lumière ?

Le motif de ces grandes débauches, et mon terme n’est pas péjoratif, **c’est toujours le même mot, la détresse.** Que vous preniez un alcoolique, un drogué, ou quelqu’un qui travaille sans s’arrêter dans son bureau, sans toucher une cigarette ou un verre de whisky, mais qui est drogué par son travail, qui ne peut pas vivre hors de son travail, qui n’est rien hors de son travail, (et ça, c’est aussi une drogue, je ne veux pas citer toutes les drogues subtiles), le même fond est la détresse.

Il y a dans l’individu une telle puissance d’aspiration vers le haut, que si la personnalité trop épaisse ne satisfait pas ce désir, cette envolée, cette spirale ascensionnelle, toutes les forces rentrent à l’intérieur de la personne, et après la stagnation, il y a l’autodestruction.

Cette stagnation n’est pas forcément une stagnation de quelques années, elle a pu régner pendant plusieurs vies avant d’aboutir un jour à un drogué, à un alcoolique, ou à un suicide.

Donc, ce qu’il faut pour éviter cette détresse, c’est de ne plus retomber dans le rêve, parce que l’âme ne pourrait plus revenir de cet état larvaire en quelque sorte. Cela, elle ne peut pas le tolérer. C’est comme une formule chimique qui serait en train de s’effectuer, il n’y a pas de marche arrière possible. Au fur et à mesure que vous ajoutez les éléments, vous êtes obligés d'aller au bout, sinon il y a destruction de toute la chaîne que vous avez créée. Il n’y a pas d’arrêt simple, jamais.

Donc, que sont à l’heure actuelle tous ces drogués ?

Ce sont des gens qui n’ont pas réussi à faire ce qu’eux-mêmes attendaient de leurs incarnations précédentes. **Parce qu’en ce moment, comme cela a déjà été dit, il y a une accélération de toutes les énergies de la planète, de tous les karmas des hommes, de tous les karmas des nations.** Il faut balayer, l’Ère nouvelle arrive.
On classe les derniers dossiers en quelque sorte, et il n’y a pas d’âme qui se châtie plus durement qu’elle-même, plus durement que le châtiment de Dieu, si Dieu châtiait.

Vous-même, lorsque vous prenez conscience que vous avez mal fait, vous avez un remords immense. **Ce qui ne veut pas dire que tous les drogués soient des gens qui ont raté plusieurs incarnations, mais quelque part il y a un trou immense en eux. Ils n’arrivent pas à retrouver un lien, un raccord qui leur permette d’aller**

plus loin.

Si vous arrivez à leur faire quitter leurs problèmes en les entourant, en les équilibrant psychologiquement, affectivement, ils arrivent à s'en sortir. Parce qu'ils retrouvent un cordon ombilical avec la lumière qu'ils avaient complètement perdu.

Alors est-ce un problème de société ?
Non, ce n'est pas la faute d'un système inhumain, mais c'est la société où ceci pouvait avoir lieu. Cela ne pouvait pas avoir lieu avant. Le cycle n'était pas en précipitation. Maintenant oui, c'est donc maintenant ce que tous ces gens viennent expier.

Est-ce une façon d'expier que de se droguer puisqu'on se fait encore plus de mal que si, enfin, on prenait ses responsabilités ?

Pour voir les choses en face, je suis d'accord avec vous. Mais ils ne comprennent pas, et justement s'ils sont dans cet état, c'est qu'ils n'ont pas compris. Lorsque quelqu'un à la puissance de s'autodétruire, laissez la personne s'autodétruire, **si vous avez fait tout ce que vous avez pu pour la raccorder à un équilibre.** Parce qu'elle est en train d'expier, elle n'expie plus sur un plan physique, mais sur un plan astral.

C'est dommage parce que c'est sur le plan physique qu'elle aurait tiré le plus de bénéfice, alors que sur un plan astral elle expie sur le plan de l'émotion.

Connaissez-vous la détresse et l'angoisse d'un drogué et de tous ces gens qui boivent ou qui font mille autres choses? Leur détresse est immense. Ils souffrent affreusement. Et c'est dans cette souffrance, qui est purement astrale, qu'il y a en quelque sorte un purgatoire.

Je sais qu'il est dur de se dire laissons-le, en regardant un drogué qui va mourir. Je sais que cela pourrait paraître révoltant, spirituellement, parce qu'on se dit que Dieu vient au secours des plus faibles. **Mais n'oubliez pas qu'il y a avant tout, la volonté humaine, et il faut faire avec les limites des capacités humaines.**

Si en trouvant un refuge dans la drogue, l'individu arrive à expier, et bien laissez-lui ce droit. Ce qui ne veut pas dire que j'encourage la drogue, ou que je tolère la drogue ou toutes les drogues. Absolument pas. Je dis simplement que ce n'est pas le mal le plus noir du monde. Ce n'est pas le mal qui fait le plus de ténèbres sur la terre. C'est un cri de détresse parmi tant d'autres.

Mais un jour, si vous voulez, je vous parlerai davantage des drogués, et quoi faire pour eux. **Mais prenez-les, avant tout, comme des âmes en détresse, de même que toutes les formations marginales issues, par exemple, de la musique.**

Toutes ces formations marginales qui par leur extravagance veulent provoquer, ne sont que des cris de détresse. Mais en fait, elles ne veulent pas provoquer, **elles veulent hurler au monde quelque chose qui ne va pas, mais qui ne va pas dans les personnes elles-mêmes, pas dans le monde.**

Psychologie Cosmique

21-06-86 5/5

L'astrologie.
Pourquoi n'y a-t-il pas plus d'âmes sages au pouvoir?
L'évolution spirituelle dans une incarnation.
Les drogués.
Comment aider les personnes qui vont quitter la terre.

Question

Comment aider efficacement une personne qui va quitter la terre ? Il y a très souvent lutte entre les cellules physiques qui désirent continuer une vie autonome et l'âme qui aspire à la libération. Pouvez-vous nous donner des indications claires sur ce processus qui nous paraît souvent entravé par les méthodes de la médecine actuelle ?

Il est vrai que mourir à l'heure actuelle, si on est entre les mains de la médecine, cela devient une véritable épreuve d'adresse pour l'âme qui doit se dégager. Et ceci n'est pas une critique contre la médecine. Elle aussi a une connaissance à acquérir. Culpabiliser quelqu'un ne sert à rien. Il faut lui donner les moyens d'avancer et de comprendre.

Donc, comment aider quelqu'un qui doit mourir ?

Le passage sera en correspondance exacte avec la nature spirituelle de l'individu, selon les attachements ou les détachements.

Que pourriez-vous faire pour aider quelqu'un à réussir une bonne sortie ?

Si dans sa nature il est avidement attaché à tout ce qu'il possède, **attaché à la vie sur un plan physique, donc au plaisir, vous auriez beau amener des files de curés, de pasteurs, l'âme ne s'en sortira pas mieux.**

Par contre, là où vous pourrez aider l'âme, c'est quand elle sera définitivement passée de l'autre côté. **Pour le passage lui-même, vous ne pouvez rien**. Tant qu'il y a une seconde de conscience objective il y aura une peur immense. Et cette peur va se retrouver au niveau de l'astral chez la personne décédée. **C'est là, où vous pouvez intervenir. C'est là, où vous devez la rassurer.**
Comment faire ?

En la débarrassant de sa dépouille de manière radicale, par le feu.

Ensuite, en travaillant sur une photo, un portrait, ou quelque chose qui a appartenu au défunt. Pensez à amener des fleurs, une flamme, et de la musique pendant un cycle de sept jours. C'est ce qui est déjà fait, sans savoir pourquoi lorsqu'on observe rigoureusement la règle.

Les émanations qui vont partir de la fleur, de la flamme et du son, vont servir de nourriture au défunt. La fleur, sur un plan occulte, dégage une vibration de plénitude.

C'est pour cela que lorsque l'on veut appeler les anges, par exemple, il est bon de se trouver soit dans un endroit fleuri, ou en tout cas où la nature est reine, soit de créer un mini-conditionnement naturel, avec le plus de fleurs possible.

L'émanation de la fleur est une émanation de plénitude. La flamme est purificatrice. Elle brûle la mémoire astrale. La musique, le son, est une fréquence qui perce plusieurs couches, à partir du physique en passant par l'éthérique, l'astral, et même va au delà, puisque cela attire même les anges dit-on.
Le son, la musique n'a pas de limite dans son voyage. C'est comme la lumière en fait. La lumière voyage partout dans l'univers. Le son fait de même. Parce que **le son est la seule énergie qui n'a pas besoin d'une autre énergie pour se perpétuer.**
Le son est une énergie pure.

Dès que cette énergie est déclenchée, elle a une immortalité. Il en est de même pour la pensée. La pensée est un son. C'est pour cela qu'il y a toute une magie autour de la pensée. **Donc le son, tout en calmant, nourrit l'âme**

de hautes vibrations. Je ne parle pas du dernier tub du groupe X pour essayer de nourrir l'âme d'un mort, même si c'était sa chanson préférée.

Il y a des auteurs qui ont été des compositeurs spécialement inspirés par ceux qui justement manipulent le son, parce que c'est la base de leur énergie. Ce sont les Dévas, autrement dit, les anges. Comme je l'ai expliqué, **les anges sont, sur le règne du Saint-Esprit, l'intelligence active.**
L'intelligence active c'est le verbe. Le verbe c'est le son. Et sur un plan terrestre, c'est la musique et la parole.

Donc la musique va attirer des vibrations sur cette âme, qui vont commencer à l'élever petit à petit vers des sphères de plus en plus subtiles. Si l'individu bénéficie d'un guide personnel, cela va lui faciliter son travail. S'il fait partie d'une âme groupe, encore très volumineuse, il sera dirigé, comme on dirige des wagons électroniquement. Il va être dirigé tout simplement par la loi, la vibration donc.

Puisqu'il va être dirigé par la loi, il est donc absolument nécessaire qu'un service au défunt soit donné, parce que vous ne savez pas qu'elle est l'envergure spirituelle de la personne qui meurt. **Pour ceux qui ont un guide personnel vous n'avez pas de souci à vous faire. Pour ceux qui font partie de la masse, faites ce que l'Église perpétue. Et là, elle a raison.**

Que dire encore sur la mort, ou ce passage, sinon que vous devriez un petit peu plus penser aux défunts, sans tomber dans l'exagération qui veut que l'homme porte un culte aux morts. Mais vous pourriez à certains passages astrologiques qui donnent une ouverture sur l'au-delà, **leur faire offrande de fleurs, de feux, et de musiques, pour qu'ils s'en nourrissent et pour qu'ils comprennent ce qu'ils sont en train de faire là-haut, en train d'apprendre.**
Ou, s'ils sont encore dans un état de rêve, pour que leur rêve leur soit plus doux, étant donné que le mort rêve sans arrêt de ce qu'il a vécu sur la terre, dans toutes ses incarnations. De cette manière, le rêve peut être plus doux.

Le groupe:

Nous arrivons à la conclusion parce que les questions suivantes sont vastes. Elles concernent les races humaines. Nous les réservons pour un prochain contact.

Avant de vous quitter je voudrais vous préciser, qu'aujourd'hui, astrologiquement, est un jour spécial, (puisque nous parlons d'astrologie.) Aujourd'hui, **vous faites une entrée dans la porte du soleil pour quelques mois. Aujourd'hui devrait être un jour de purification.**

Vous auriez dû passer la journée à vous laver l'esprit dans une auto-analyse : demander pardon à vous-même et à votre conjoint, vous doucher abondamment pour entrer dans un cycle solaire de manière propre, de manière à recevoir pleinement tous les bienfaits que le soleil va déverser pendant ces mois de l'été. **Cela favorise l'activité de la pinéale.**

Les purifications sont très importantes parce qu'elles correspondent à un cycle des glandes. Et si la purification n'est pas faite, certes, vous ne manquez pas de quelque chose de primordial, mais c'est comme si vous étiez en décalage avec les cycles de vos glandes. Et l'on sait très bien que la spiritualité, comme la vie physique, suit les cycles des glandes.

Alors la pinéale entre dans un cycle majeur d'activité en ce moment de l'année. C'est-à-dire, que pendant tout le temps de l'été, l'homme se situe essentiellement dans la tête. C'est le moment où il pense, où il réfléchit et conçoit, parce que le soleil de la galaxie, le soleil du système, arrive sur la planète de manière explosive.
L'endroit chez l'homme où se situe le soleil est la pinéale. Et comme tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, la pinéale en été, chez vous, entre en grande activité. Donc, **il faut nettoyer un peu vos atours sur un plan physique et aussi sur un plan intérieur, pour permettre à cette pinéale de faire pendant tout l'été un travail d'avancement plus fort, plus vite.**
C'est aussi un jour où la lune est pleine, comme une belle femme féconde.

Que faire donc à cette occasion ?

Essayez d'être confortablement assis.
Fermez les yeux.

Posez vos pieds bien droits par terre.

Mettez vos mains sur les cuisses de manière décontractée.

Décontractez-vous.

Imaginez un souffle venant de la terre.

Voyez le venir comme une fumée blanche, fraîche.

Ce souffle entre par vos pieds et vous les détend.

Il monte dans vos jambes, vous détend tous les muscles des jambes.

Il tourne autour de votre bassin et détend tous vos muscles fessiers, vos abdominaux.

Il s'enroule autour du thorax et détend les côtes, soulage la respiration.

Il entoure votre poitrine et vos épaules descendent, s'assouplissent, tombent. Vos bras aussi sont détendus et lourds.
Le souffle monte encore et s'enroule autour de la gorge, votre nuque s'assouplit.

Toutes les tensions s'en vont. Votre tête est tout entourée par le souffle maintenant. Votre mâchoire est libérée des tensions.

Vos muscles des joues s'assouplissent aussi. Vos paupières sont souples, légères et ne bougent pas.
Maintenant que vous avez fait passer le souffle partout afin de détendre les tensions, faites le sortir par le haut de la tête et relâchez-le autour de vous.

Nous allons capter de l'énergie maintenant.

Imaginez-vous chacun à l'intérieur d'une pyramide qui est à votre grandeur.

Visualisez cette pyramide.

Maintenant respirez par le haut de la tête et la pointe de la pyramide.

Aspirez l'air et remplissez doucement vos poumons.

Sentez une énergie étincelante vous pénétrer.

Relâchez l'air doucement à l'intérieur de la pyramide.

Et à chaque respiration aspirez une énergie brillante, et expirez une énergie tout aussi brillante qui reste autour de vous dans la pyramide.

Ainsi vous construirez autour de vous un corps d'énergie brillant, rayonnant.

Respirez par le haut de la tête et la pointe de la pyramide.

C’est bien. Ceci est pour capter de l’énergie.

Ce n’est en rien une méditation pour se mettre en communion avec des êtres cosmiques. Ceci est pour capter de l’énergie à des moments comme celui-ci et chaque fois que vous en aurez besoin.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

28-08-86 1/4

Nos Anges Gardiens
La médecine de l’âme

Question :

Que deviennent nos anges gardiens, nos guides, après notre mort ? Restent-ils à jamais en relation avec notre âme où vont-ils s’occuper d’autres êtres humains ?

Tout dépend de votre degré d’évolution, de ce que vous êtes. Si vous travaillez déjà sur un plan subtil, sitôt passé de l’autre côté, que ce soit en relation avec le plan physique ou non, **le guide reste un collaborateur.** Si vous êtes encore un enfant, sitôt que vous entrez dans ce demi-sommeil qui est appelé la mort, pendant que vous vous reposez, le guide va à d’autres occupations auprès d’autres gens, parce qu’en fait, il n’y a pas que vous à guider à ce niveau-là d’évolution. **Il va donc s’occuper d’autres personnes à passer de l’autre côté, ou d’autres à naître, ou en train d’agir et de vivre.**

Au niveau où la mort n’est encore qu’un rêve, qu’un demi-sommeil, le guide dont vous bénéficiez n’est pas purement et exclusivement personnel, et si vous faites véritablement partie de la masse dure et ferme, vous n’avez pas de guide, vous êtes sous l’influence de l’alchimie des lois et des vibrations, ce qui ne représente pas un guide moins fort, moins puissant.

L’individu est davantage plongé dans la torpeur et il se sent véritablement seul. Lorsque vous commencez à bénéficier de la présence d’un guide, même si vous ne le voyez pas, cela vous rassure, même quand vous passez de l’autre côté, sa présence est ressentie, il vous semble entrer dans un terrain connu.
Ne vous inquiétez pas pour les guides, ils ont énormément de travail.

Quel est le rôle de Marie, mère de Jésus, à l’époque actuelle ?

Il y a 2 000 ans, cette femme ayant enfanté cet enfant, si spécial, a pleinement connu son rôle sur un plan vibratoire et sur un plan spirituel. Elle est un être occasionnel comme tous les autres êtres, c’est-à-dire qu’elle est en évolution.

Qu’est-elle aujourd’hui ? Est-elle ce Maître parfait dont parle l’église, intermédiaire entre Dieu et les hommes ?

Si vous connaissiez suffisamment l’ésotérisme vous sauriez qu’il n’en est rien, sans que par là, je veuille ternir l’image de Marie. Marie, ou ce qui a été Marie, puisque c’est son corps physique qui a été nommé ainsi, continue de travailler, continue d’évoluer. Ce qui ne veut pas dire qu’elle fait partie du commun des mortels. Absolument

pas. **Elle fait partie des temples.**

Alors, quel a été son rôle et pourquoi lui donne-t-on ce rôle ?
Pourquoi est-ce que l'église insiste sur ce rôle ?

C'est parce que tout individu est dépositaire d'un principe. **L'esprit est androgyne**, mais en se projetant sur une planète donc dans un monde physique, il doit choisir un corps. L'homme est solaire, positif, la femme est terrestre, négative. Ceci, je l'ai déjà expliqué, mais je vais le rappeler en quelques mots.

Pourquoi cette séparation ?

Sitôt que quelque chose de dense est créé, pour que cette densité puisse être, il faut jouer avec les complémentarités. En fait, de la complémentarité naît une unité, il n'y a pas dualité. C'est l'étroitesse de l'homme qui voit la dualité. **On ne peut pas créer quelque chose de physique sans jouer sur la complémentarité, le positif et le négatif, le noir et le blanc.**
Donc, il y a l'homme qui est dépositaire d'une énergie positive et la femme d'une énergie négative.

La femme est matrice, l'homme est phallus. La femme reçoit, l'homme donne. Et de manière grossière, la femme obéit et l'homme commande.

Donc, quand un individu choisit un corps, en même temps il choisit un principe.
Si, de manière très profane, le principe même de la femme est vécu comme celle qui obéit, sur un plan plus cosmique, c'est avant tout une énergie qui est porteuse de vie, elle est fécondité. Pour être fécondité, la femme doit être en même temps le réceptacle de l'énergie positive de l'homme, du principe masculin. **Mais le fait qu'elle soit réceptacle ne l'oblige pas à se soumettre et être esclave. Cela appartient à son monde d'évolution et pas à la loi cosmique.**

Donc, chaque femme, dans une évolution suffisamment grande, e**st dépositaire du principe féminin cosmique,** la femme universelle en quelque sorte, et l'**aspect féminin de l'énergie divine, c'est Marie, mais Marie cosmique, et non pas la mère de Jésus.** Si les époux existent sur la terre, c'est parce qu'ils existent au ciel.

Dans les religions Indoues, on trouve Shiva et Shacti, et dans beaucoup d'autres religions on trouve cette expression de couple homme femme, mâle femelle. **C'est parce que le couple existe en haut, qu'il existe en bas, et pour les raisons que j'ai expliquées.**

Que représente Marie ?
Marie représente, dans un sens symbolique, ce principe cosmique, et l'église veut exprimer ce symbole. Comme il est toujours bon d'avoir recours à une image, **remarquez comme toutes les religions sont idolâtres.** Prenez n'importe quelle religion, vous y verrez des images. L'homme est encore enfant.

Quand une religion veut exprimer un principe, cela va passer automatiquement par une image, et l'homme croit qu'il est sorti du siècle des images. Il se dit : « La vierge Marie n'est pas une image. Elle a bien existé, c'est la mère de Jésus. » Mais non.
Étant donné que depuis des siècles, des gens prient Marie, invoquent Marie, bâtissent pour Marie, un égrégore marial très puissant a été créé. Donc sur un plan alchimique vous pouvez utiliser cet égrégore, cela rend Marie vivante et quelqu'un de suffisamment clairvoyant pourrait voir cet égrégore prendre la forme de Marie.

En fait, ce sera l'égrégore marial, matérialisé d'après un programme entretenu en commun, qui va être projeté et qui va être vu. Ce qui ne veut pas dire que c'est une illusion. **Ce sera une réalité, mais ce ne sera pas, Marie, d'il y a 2 000 ans, parce que depuis elle a changé, et qui sait même si elle s'appelle encore Marie. Elle est toutes les femmes du monde et tous les petits hommes du monde. Vous êtes toutes des Marie et tous des Joseph.**

Alors, quand vous vous rencontrez, imaginez que vous ferez peut-être un petit Jésus, qui sait, ça pourrait peut-être marcher ?

Médecine de l'âme

Question :
Face au développement de la médecine du corps que nous connaissons aujourd'hui, qui tend vers l'acharnement thérapeutique, que devons nous faire, que pouvons-nous faire pour encourager le développement de la médecine de l'âme ?

Vois-tu comme toute chose, comme toutes les connaissances, la médecine suit son cours d'évolution. **S'il semble qu'il y ait du retard quelque part,** parce que l'homme n'admet pas la présence du corps éthérique, la présence de l'âme, les problèmes vibratoires, la faute n'en est pas véritablement à ces hommes. La faute n'existe pas. **C'est tout simplement le cycle qui essaye d'avancer vers son but.**

Il y a des hommes qui admettent et des hommes qui n'admettent pas. Il n'y a ni fautif, ni élu. Il y a des hommes àn'admettent pas un certain plan d'évolution et d'autres à un autre plan. Il y a des hommes qui pratiquent une médecine tout à fait nouvelle et d'autres qui pratiquent celle que tu nommes médecine du corps.

Alors où est la généralité de la médecine ?

Nulle part, parce que la généralité n'existe pas vis à vis même de l'humanité. Il y a des médecines, qui forment la médecine, même si elles sont issues de troncs différents. **Il y a autant de médecines qu'il existe de médecins.** Parce que chacun applique sa connaissance avec son état d'esprit, avec sa conviction, avec son tempérament, avec son potentiel d'amour ou de haine, d'intérêt financier ou d'intérêt du bien-être de l'homme.

Prends un médecin tout à fait traditionnel, qui ne conçoit rien à propos de l'âme mais qui est un très grand serviteur, et quoiqu'il n'en paraisse, il veut sauver les hommes. Chaque fois qu'entrent dans son cabinet un homme, une femme, un enfant ou un vieillard qui a des problèmes, il voudrait se couper les veines pour le sauver. **Même s'il donne un médicament très chimique, l'émission de lumière de la part de son âme va être plus puissante que le médicament qu'il donne.**

Le problème de la médecine vois-tu, ce n'est pas qu'elle n'arrive pas à admettre les choses de l'âme, **le problème de la médecine et de toutes les autres connaissances, c'est le problème de l'homme, c'est qu'elle est exécutée par des hommes qui n'ont pas d'âme, par des gens sans amour, sans lumière**. Même un médicament chimique peut devenir le support d'une guérison miraculeuse si le médecin lui-même porte le bien des hommes dans son cœur.

C'est pour cela que je souhaite que l'homme ne juge pas son frère par rapport à l'enseignement qui lui est donné sur un plan spirituel. Parce que, si l'enseignement spirituel doit servir à cela, alors que l'enseignement lui soit retiré.

Lorsque l'on vous donne quelque chose, une connaissance, vous ne devez pas vous en servir pour juger. S'il y a connaissance de l'âme, **il ne faut pas dire que les médecins ignorant l'âme, ne voulant pas en entendre parler soignent moins bien que celui qui est guérisseur et qui semble ne soigner qu'avec l'aide de Dieu. Parce que selon la nature du guérisseur, même s'il a un canal, s'il a un pouvoir, la guérison effectuée à travers lui ne sera pas forcément spirituelle ou divine.**

S'il pense, par exemple, à l'argent, s'il a des vibrations astrales trop intenses, à ce moment-là, ce guérisseur va être encore plus condamnable que le médecin athée qui ne pense qu'à donner des antibiotiques. Ce n'est pas

parce que vous avez affaire à quelqu'un qui manipule une chose qui paraît spirituelle ou éthérée, que vous avez forcément à faire à quelqu'un qui est dans la bonne voie ou qui est digne de confiance.

Un être tout à fait matérialiste peut être souvent bien plus digne de confiance que quelqu'un qui dit s'avancer sur le chemin et qui, à cause de quelques connaissances, se met à juger tout le monde, ou à interpréter la vie de tout le monde, ou à initier les uns et les autres, à vouloir s'ériger en gourou, être maître des hommes.

Pour nous il n'existe pas de monde matériel et de monde spirituel. Il y a le monde. I**l n'y a pas de dualité entre matérialiste et spiritualité, il y a la vérité, un point c'est tout.**

Dans votre monde, il y a des gens qui ont des conceptions et un langage spirituel, alors, on les dit spirituels, et puis il y a les autres personnes qui ont des conceptions tout autant spirituelles, mais sans le langage spirituel, alors, on dit : « Ce sont de braves gens, mais vous savez ils n'y connaissent rien dans les choses de Dieu. Ils doivent être bas dans l'évolution. D'accord, ils sont bien intentionnés, ils donnent toujours la soupe aux pauvres, mais dès que je leur parle de rayon, ils n'y comprennent rien, dès que je parle de chakras, ils s'enfuient en disant que je suis sorcier. Ils écoutent toujours la voisine qui est veuve, seule et qui a besoin de compagnie, mais moi quand j'arrive avec toute ma connaissance ils ne m'écoutent pas. »

Je vous demande, entre celui qui croit porter la parole du Christ mais qui veut s'asseoir sur la faiblesse des autres pour se faire un trône, et ceux qui, même en manquant de connaissances, exercent tout le sacerdoce du chrétien véritable, lequel Jésus choisira-t-il ?

Jésus choisira celui qui est vrai. Jésus, le Maître, et tous les maîtres du monde choisissent toujours l'âme la plus vraie. **Je voudrais que vous méditiez sur ce mot, le vrai.**
Sentez sa puissance, la vérité. Voyez les lettres de feu s'inscrire dans votre conscience. Captez cette pureté, cette limpidité, ce dénuement, le vrai, et voyez combien aucun langage n'a d'importance à ce moment-là, même pas la connaissance, du moment que l'âme est authentiquement bonne, authentiquement céleste.
Pour toutes les connaissances, même la connaissance spirituelle actuelle est banale, tiède, elle nous amuse quand nous en parlons avec les hommes.

Vois-tu il n'y a pas de connaissance qui soit basse ou haute. Il y a tout simplement un homme qui sait vivre la vérité ou pas, que ce soit à travers la médecine, à travers la religion, à travers les actes du foyer, à travers quoi que ce soit d'autre.

Et pour savoir vivre la réalité, il ne suffit pas d'être instruit, il faut simplement être un rayonnement bien intentionné, fraternel et amour. Dieu n'exige pas que l'homme soit un exemple que ce soit de connaissance ou d'accomplissement initiatique.
Pour Dieu, il n'est pas de plus beau spectacle, qu'un petit enfant sans langage, sans connaissance aucune, un petit enfant qui va porter secours à son parent, à son voisin, qui cueille des fleurs dans l'espoir d'apporter de la joie à sa mère, qui travaille fort à l'école dans l'espoir de combler ses parents.
C'est cette démarche qui compte pour le seigneur. C'est pour cela qu'il a dit « Heureux les simples d'esprit » et c'est pour cela qu'il a dit « redevenez simples comme des enfants ».

Il n'a pas dit « redevenez infantiles », attention. Il n'y a pas de biberons prévus pour le quatre-heures au temple. **Mais il faut redevenir à la manière de l'enfant, aussi spontané dans l'action de lumière, dans l'action désintéressée**.

Un enfant, dans sa première phase, avant qu'il ne commence justement à devenir humain, tant qu'il a un esprit solaire, fait tout par rapport à la joie des autres, pour donner la joie à l'autre, combler l'autre. Il ne vit que par rapport à l'autre. Lorsqu'il regarde sa mère il lui sourit pleinement pour lui dire merci. Merci de me donner ton sein, et il fait tout pour combler sa mère. Avec ses petits pieds il essaye d'aller vers elle. Avec ses petits poings il essaye de l'attraper, de la toucher ; Il lui raconte mille et une choses avec ses onomatopées.

C'est cela que voulait dire Jésus, redevenez spontanés dans l'action désintéressée pour combler de joie et de bien-être votre frère, votre sœur, et cela donne automatiquement à l'âme une attitude de pureté.

Quiconque devient un enfant, redevient pur, redevient simple, et comme il l'a dit, vous ne voyez plus la ruse des autres. Vous voulez faire plaisir et tout donner même à celui qui de surcroît va vous voler, vous médire, peu importe, pour vous c'est une âme.
Je ne dis pas cela pour que vous deveniez naïfs au point de vous laisser avoir, de vous laisser duper par tout le

monde. **Le principe et la qualité d'un initié c'est d'être un enfant, de tout donner, de se sacrifier pour tous, à tout instant, mais avec discernement.**

C'est ce qui a permis à Jésus de monter sur la croix en continuant à aimer chacun des hommes de la terre et à prendre, sur lui, la mort. C'est ce qui lui a permis de dire **: « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. »**

Il n'était pas le Maître, petit enfant, petit agneau, très heureux de donner tout aux hommes, qui riait lorsqu'on lui plantait les clous dans les mains. Faire le bien à tout le monde ne veut pas dire être dupes, mais d'avoir la conscience de faire le bien pour tous, tout en sachant qu'un jour par exemple vous le ferez pour un ingrat, ou un assassin ou un voleur etc.

C'est ce qui a permis à Jésus, je vous le répète, tout en continuant à aimer les hommes, d'accepter sa mort et de savoir qu'il mourait pour eux. S'il n'avait pas pu discerner, il n'aurait pas su qu'il mourait pour les hommes. Ne le sachant pas, cela aurait été une mort pour rien, aucun accomplissement spirituel aurait été possible. L'église elle-même, n'aurait pas été bâtie. Or, c'est du fait de ce sacrifice conscient que tout a été érigé, les racines de l'église s'enfoncent dans le sacrifice du Christ.

Psychologie Cosmique

28-08-86 3/4

Question :
Vous dites que le Maître Sérapis est l'inspirateur de l'art et des artistes en particulier. Les artistes se plaignent aujourd'hui. Ils disent que le Maître Sérapis ne s'occupe plus autant d'eux que par le passé. Qu'en est-il ?

Y aurait-il du laisser-aller dans la hiérarchie ? Impossible.

À propos de l'art, j'en ai déjà quelque peu parlé, le problème ne vient pas d'une muse ou du Maître de cet aspect de la psyché, **le problème vient de l'intérieur des artistes. La précipitation des énergies provoque des marginaux et provoque des conflits chez les artistes.**

Il faut bien comprendre que vous vivez une période spéciale à cause de ces précipitations. La particularité de l'artiste qui crée, avec son talent, son inspiration, son thème natal typique, des choses qui sont un peu angoissées, parce qu'à l'heure actuelle la quête le veut, la vie le veut, quel que soit le don qu'il exerce, que ce soit de la peinture, de la littérature ou même de la philosophie, **ce don est branché sur la psyché totale du monde.**

En fait, puisqu'ils font partie du monde, ils vont décrire leurs malheurs et aussi les problèmes du monde, et n'oublions pas, à l'heure actuelle, **l'intervention hurlante, de la planète Pluton. Cette planète, avec une force titanesque, rentre dans le ventre des hommes pour en faire sortir tout ce qui est dans la bile et le foie.**

Qu'est-ce que la bile et le foie ?

Le foie est un filtre puissant et la bile est le lieu de toutes les transformations alchimiques des différentes hormones et glandes du corps. **Quand on dit enlever la bile et le foie des hommes, cela veut dire faire sortir de ces deux organes filtres et générateurs des vibrations physiques de l'individu, tout ce qui est mal, tout ce qui est en putréfaction, tout ce qui est noir, chaotique, problématique, recherches douteuses.**

Ce qui ne veut pas dire que tous les artistes sont plutoniens, mais cette influence, à l'heure actuelle, est si forte sur la terre, que même l'artiste le plus vénusien sera influencé quand même par pluton et son art en sera perturbé,

parce qu'étant donné qu'il n'est pas simplement lui-même, mais qu'il fait aussi partie de la psyché du monde, de la nation, il va sentir cette énergie plutonienne, cette inspiration.

Alors que font les Maîtres, les muses, et surtout ceux qui s'occupent de ce rayon de la création ? Ils observent.

Il y a un temps où l'art est un instrument de dialogue entre la terre et le ciel, où il est un révélateur des présences invisibles, des présences de l'au-delà.

Puis vient un autre cycle où l'art est révélateur, non plus du ciel, mais de l'homme lui-même.
C'est ce cycle que l'art connaît à l'heure actuelle. C'est pour cela que l'art maintenant est si personnel, où l'homme est au centre, alors qu'autrefois au centre de l'art était Dieu ou les anges, où une philosophie avait tendance à aller vers Dieu ou les plans supérieurs.

Maintenant c'est l'homme qui est au centre de tout, remarquez-le. Dans n'importe quelle littérature, dans n'importe quel art, l'homme, la condition humaine sont au centre, parce que **c'est Pluton qui vous force à réfléchir sur vous-même, qui vous force à regarder, en vous, le tas de boue, qui vous force aussi à regarder, en vous, ce qu'il y a de bon, et à faire avec cela la justice et à aller plus loin.**

C'est le grand miroir. Comme la culture, l'art est le moyen d'expression le plus flagrant d'une condition humaine, il est donc normal qu'en s'approchant de ces deux choses, l'influence de pluton provoque des interrogations, des jugements à propos de vous.

De nos jours, **si un artiste se mettait à peindre des petits moutons et des petites bergères, cela serait complètement déplacé. Par contre, peindre Guernica cela est considéré avec beaucoup de valeurs. Peindre le tremblement de terre de Mexico, est de grande valeur. Mais peindre un coucher de soleil cela ne veut plus dire grand-chose,** même si, de temps en temps, le peintre s'y amuse. Ce ne sera pas son œuvre maîtresse avec le jugement actuel du monde et des gens.

Alors artistes, que faire de votre art ?

Comme je l'ai déjà dit, il faut savoir vous situer. Étant influencés par Pluton, si en vous, suffisamment de travail a été fait pour ne pas vous juger, et parce qu'une partie de vous est suffisamment propre pour être canal, alors c'est l'art d'autrefois, en fait, qui s'exprime, ce que les hommes ne jugent plus comme étant de l'art.
L'homme d'aujourd'hui considère, comme étant de l'art, cet exercice de révélation, de témoignage, de cri d'alerte, de cri d'alarme.

Aujourd'hui, la beauté n'est plus de l'art, et ceci n'est pas une critique contre l'art, absolument pas. C'est un état de fait et qui est nécessaire, qui est consécutif aux énergies qui se précipitent à l'heure actuelle. La beauté on n'en veut plus dans l'art. Ce n'est pas étonnant, Pluton n'est pas la beauté, la beauté c'est Vénus. Lorsque l'homme aura fini son cycle plutonien, son cycle de remise en cause et de grand nettoyage, viendra un nouveau cycle de beauté et d'harmonie.

Psychologie Cosmique

28-08-86 4/4

Question :
Parlez-nous du Diable ou de l'Esprit du mal.

Si je pouvais j'éclaterais de rire. Non pas parce que le diable n'existe pas, mais parce qu'il me fait rire.

Quelquefois on entend des nouvelles venues de son pays. Il en a des problèmes ce pauvre homme. Il faut dire que de son côté, Dieu a la vie plus facile. Parce qu'il s'est débrouillé pour faire les choses en harmonie avec lui-même, tandis que l'autre dans son pays, se débrouille toujours pour se contredire, et faire des choses inverses. Alors, il est submergé par le cahot.

Qui est cet énergumène ?
Est-il réel ?
Est-il un personnage ?
Est-il une entité ?

Autant qu'il est possible d'exister, il existe et de différentes manières. Il existe parce qu'autrefois, lors de la condensation des énergies afin d'effectuer la matière, **le fait même de créer une condensation crée des forces contraires.**

Dans d'autres philosophies vous avez le symbole de l'énergie positive et de l'énergie négative. Les deux formants un tout. Mais la cohabitation de cette énergie positive et de cette énergie négative tant qu'elle n'est pas dirigée par la conscience, que ce soit la conscience de l'homme illuminé ou d'un ange, ces deux zones vibratoires sont en conflit. C'est pour cela que le monde de la matière est aussi appelé le monde de la dualité.

De quoi donc est né le diable ?
Il est né de la matière, il n'est pas né de Dieu. En fait, le diable est partout. C'est le côté obscur de la matière, et du fait de la manifestation, comme chaque chose, il développe une hiérarchie d'êtres, une hiérarchie de créatures, de plans.

Le côté obscur de la matière a sa hiérarchie. Donc le diable n'est pas celui de la rébellion que l'on connaît bien et que l'on nomme et que l'on confond trop souvent. Celui que vous appelez **le diable, c'est tout simplement la zone vibratoire de la matière trop endormie.**
Il faut comprendre qu'au fur et à mesure que la matière se densifie, il y a obscurcissement de l'intelligence de la conscience. Ce qui fait, qu'un arbre a moins conscience de lui-même qu'un nuage, qu'un être humain, sur le plan physique, a moins conscience de lui-même qu'un homme dégagé du plan physique.

Ainsi, toutes les vibrations qui maintiennent la forme sur le plan physique sont endormies, sont obscurcies dans leur conscience, dans leur propre lumière, dans leur propre divinité, comme vous l'êtes.

Le problème est qu'il faut maintenir cet obscurcissement pour entretenir la matière. **Étant donné qu'il faut maintenir cet obscurcissement, toute cette hiérarchie d'individus est plongée dans les ténèbres.** Mais ce ne sont pas eux qui font le mal, ils tirent un peu vers le bas, c'est vrai. Donc, faites attention aux zones astrales où vous allez.

Il ne faut pas être négatifs trop longtemps, sinon, vous tombez dans la matière où justement ils résident, et où vous risquez d'être vampirisés. Non pas possédé, il faut un acte de magie pour cela, mais vous êtes vampirisé et complètement dépossédés de votre vitalité, de votre moyen de penser puisque l'énergie donne vie à l'intelligence.

Il y a beaucoup d'individus qui sont vampirisés par ces créatures. L'église les dit possédés, mais ils ne le sont pas, parce que **la possession ne peut-être effectuée que par un acte de magie.** C'est-à-dire qu'une créature est projetée jusque dans le double astral de la personne et peut même s'enraciner dans un de ses chakras. La vampirisation est un acte qui est fait plus ou moins à distance et la créature tire toute la vitalité possible, jusqu'à la vitalité des cellules. Et l'homme n'est plus qu'un légume.

Cette horde de créatures, il ne faut pas la craindre mais il ne faut pas aller vers elle, il ne faut pas négocier avec elle, parce que leur entendement est trop limité, obscur, parce que trop dense.

Vous comprenez très bien la différence, lorsque vous parlez avec quelqu'un qui a un esprit très matérialiste puis à quelqu'un d'autre qui est très spirituel. L'esprit de ces créatures est encore plus matérialiste que le matérialiste des humains. C'est pourquoi on les voit souvent dans les lieux les plus malfamés parce qu'ils se nourrissent de ces énergies basses.

En fait, ils ont pour ordre de maintenir la création, de maintenir l'ordre de la matière. Mais ils ont besoin pour

cela d'énergie, et normalement la nature leur fournit la vibration suffisante. Mais, lorsqu'ils voient des hommes en fournir davantage, alors ils se précipitent, car comme toute créature, ils sont gourmands d'énergie. Donc, il ne faut pas les craindre, mais il faut savoir vivre au-dessus d'eux.

Et un jour, eux aussi auront droit à une forme d'évolution. Ils seront libérés. Mais ce sera à la prochaine ronde. Leur prison et leur esclavage cesseront. D'autres seront condamnés à cette tâche nécessaire. On ne peut pas créer la matière autrement.

Maintenant qu'en est-il de celui, dont on parle dans la bible, qui se serait rebellé ?

Ce n'est plus du tout, ni le même être, ni la même hiérarchie d'individus, et cela n'était pas une rébellion. C'était un acte d'amour, un acte volontaire, peut-être même inutile, mais en tout cas un acte d'amour qui n'a pas porté ses fruits et qui a été complètement à la charge de l'individu qui en a eu l'initiative.
Si bien que lui-même est enchaîné parmi les humains jusqu'à ce que l'humanité dans son entier soit arrivée à un certain plan de conscience. Alors, avec l'humanité il pourra repartir parce qu'il s'est enchaîné volontairement aux hommes. Naturellement, il n'est pas incarné quelque part sur la terre. Il est dans la même zone où sont les maîtres et les guides, dans cette zone subtile.
Le problème c'est qu'il n'y fait rien d'utile, il a tout simplement subi la chute. Mais il donne de sa vie, il donne de sa vibration, de son cœur, de sa prière, de sa visualisation.

Pourquoi me suis-je moqué de lui tout à l'heure ?
C'est parce que dans cette hiérarchie de ces êtres qui sont condamnés dans la matière, il y a tout de même certains chefs. Ces chefs ont des noms multiples. Leurs noms n'ont rien à voir avec ceux inventés par les hommes pour les actes de magie noire. **L'homme pourrait inventer n'importe quel nom pour agir dans le sens du mal, du moment, qu'avec certains de ses amis, il le répète suffisamment. Le nom deviendrait vivant.**

Le nom appellerait ces mauvaises créatures tout autant que s'il était leur nom véritable. Je vous le dis, il n'y a pas véritablement un diable. **Il y a tout simplement une zone de créatures et de vibrations que vous ne devez pas aller voir, que vous ne devez pas toucher, parce que c'est la zone où la matière est conçue, maintenue, et cela aux dépens de ces esprits dont c'est la mission.** Le fait qu'ils aient cette mission, les obscurcis.

Alors qu'en est-il de toutes ces peurs à propos du diable et de toutes ces possessions ?

S'il y a des questions de vampirisation, de possession, cela ne regarde que la responsabilité humaine, et non les hiérarchies de la création.
Les hommes ont inventé n'importe quoi pour faire du mal. Il est plus facile de faire du mal que du bien, parce que **l'homme est plus près de son animalité que de sa divinité,** et c'est pour cela que le mal semble plus accessible que le bien.

Mais lorsque l'homme devient plus élevé, il lui est impossible de faire le mal comme il lui était impossible de faire le bien lorsqu'il était un animal. De la même manière qu'un homme animal a du mal à monter, un homme divin a du mal à descendre et concevoir des choses néfastes. Cela n'est plus dans sa nature, cela n'est plus dans sa capacité.

Lorsque vous vous demandez, comment se fait-il que les gens font tant de mal, c'est parce que vous avez à faire à des gens qui sont plus des animaux que des humains. **Étant donné qu'ils vibrent bassement, ils arrivent à attirer à eux toutes ces créatures néfastes, et si en plus, ils détiennent deux ou trois formules ou deux ou trois rituels, alors ils arrivent à faire des choses néfastes.**

Mais je voudrais que nous revenions dans nos sphères habituelles, car s'il est vrai que nos petits frères et sœurs de la sphère de la matière sont néfastes à l'homme qui les approche, ils sont pourtant utiles.

Nous, nous ne croyons ni au bien ni au mal et j'ai déjà parlé dans ce sens en disant que le mal n'existait pas, et un jour, j'ai dit que j'expliquerais qui est le diable. Mais je ne veux pas en dire plus aujourd'hui parce que les hommes ne sont pas prêts. Je veux attendre encore quelque temps.

Pour nous le bien et le mal n'existent pas. **Ce qui existe, c'est la réalité et l'illusion.** Tout dépend si vous vivez dans la réalité ou dans l'illusion, dans la matière ou dans l'esprit.

Il n'y a aucune horde mauvaise qui empêche les lumières d'arriver sur la terre. Mais par contre, il y a des hommes trop animaux qui se mettent en correspondance avec toutes les basses créatures de l'astral et des autres sphères, et qui constituent une véritable armée des ténèbres.

S'il n'y avait pas l'homme comme chef de cette armée, cette armée n'existerait pas. Ces créatures-là sont confinées dans leur zone de travail et n'ont rien à faire dans le développement humain. **C'est parce que l'homme s'amuse à collaborer avec elles, va les chercher, vibre avec ces créatures, que ces créatures arrivent et s'immiscent dans le plan humain.**
C'est parce que l'homme devient le général de cette armée, que cette armée existe. C'est lui qui les infiltre et qui crée ce problème.

L'homme serait-il capable de se détruire lui-même ?

Tu sais, cela s'est déjà passé souvent, **mais la plus grande destruction qu'il fait vis-à-vis de lui-même, c'est vis-à-vis de sa conscience**. Qu'il fasse sauter des continents, qu'il fasse de nouvelles guerres, peu importe en fait, par rapport aux lois de la réalité. Ce qui ne veut pas dire que tout va être permis à l'homme, mais qu'il se détruise sur un plan physique est la moindre des destructions. Ce qui est grave, c'est l'autodestruction qu'il commet chaque jour vis-à-vis de sa conscience, de sa lumière, en étant sourd, néfaste, négatif, en faisant plus d'actes mauvais que de bons. Lorsqu'il va donc à l'encontre des harmonies.

Nous ne voulons pas émettre l'idée que le cosmos a des lois auxquelles l'homme doit obéir. L'homme est libre. Par contre, i**l y a des harmonies, celles qui maintiennent l'univers en formation et en développement et si l'homme vit en accord avec ces harmonies, il devient immortel.** C'est lorsqu'il vit en désaccord avec ces harmonies, appelées aussi lois dans certaines religions, qu'il devient malheureux, malade et mortel.

Donc qu'est-ce que je pense de l'humanité ?

Tout est possible. L'homme détient tout en lui, surtout à l'heure actuelle. Je ne t'aurais pas dit la même chose il y a quelques siècles, au début de l'ère. **Mais, à l'heure actuelle, étant donné ce qui est proposé à l'homme comme avancement, il ne tient qu'à lui d'effectuer l'avancement ou pas.** C'est pour cela que nous essayons tous les moyens et que sont répandues toutes les paroles possibles, par tous les canaux possibles pour que l'homme se prenne en charge de manière spirituelle.

Que va-t-il se passer dans l'avenir ?

Beaucoup de confrontations entre les pouvoirs. Beaucoup, énormément, encore plus. L'homme a toujours un endroit malade, l'humanité a toujours un peuple malade, et s'il y a un seul fruit pourri dans le panier, tu sais ce que ça fait. **Donc il est temps maintenant que tout soit nettoyé, que ce soit les maladies, les débauches de plus en plus grandes, les confrontations de pouvoirs, confrontations qui seront plus insidieuses que de vis-à-vis, bien qu'il y ait encore plus de vis-à-vis. Tu verras.**

Est-ce que la nature va s'en mêler ?

Pas vraiment. La nature restera d'une manière assez calme, pas plus tourmentée qu'autrefois, pas plus qu'elle ne l'est en fait maintenant, parce que tant que cela se passe dans l'humanité, la nature n'a pas besoin de dégorger tout cet astral néfaste. C'est dans la mesure où l'humanité n'assume plus l'expiation que la nature est obligée de cracher le furoncle, la mauvaise chose, la mauvaise vibration.

Alors tu vas me dire : « Je ne vois pas comment une guerre, des débauches plus grandes pourraient régler les problèmes de l'humanité ». Je te l'accorde dans un premier temps, cela ne peut qu'enfoncer l'humanité, mais dans un second temps ça l'arrange.

Les corps ne sont que des expressions des âmes et le but est de faire exprimer l'âme. Toutes ces âmes dans les sphères, qui n'ont pas encore d'incarnation possible, qui les attrapent comme si comme ça, **toutes ces âmes qui ont des noirceurs à exprimer, à faire sortir de leur ventre, si elles ne peuvent pas l'exprimer par des corps physiques, elles continuent à encrasser les cieux, elles n'avancent pas, elles n'y arrivent pas et elles sont torturées.** Alors il faut, à un moment donné, décider de nettoyer les âmes.

Aux humanités sont permis alors toutes les débauches, ce qui ne veut pas dire que vous avez l'absolution des

cieux. Mais à un moment donné, l'homme doit expérimenter toutes ses saletés intérieures, doit tirer hors de lui tout ce qui est puanteur.
Forcément il le recrache sur la terre puisque c'est dans le manifesté que tout ceci doit avoir lieu. Alors, dans un premier temps, il semble que la terre ait un destin qui ne présage rien de bon : chaos, débauche, maladies, épidémies. **Et pourtant, c'est comme un furoncle que l'on perce, et cela n'est qu'une étape.** Une fois que l'homme a atteint le maximum de sa fièvre, elle tombe et l'homme recouvre sa santé.

C'est un système qui est bien connu dans les ascèses hindoues, où certains Maîtres ont le pouvoir de faire sortir de l'homme, de sa mémoire, le total de ses traumatismes, de ses karmas, de ses horreurs. L'homme commence à entrer dans des comportements étranges. Il peut rugir comme un lion, baver comme un crapaud, sauter comme une grenouille, exécuter des postures de Hatha-Yoga alors qu'il est complètement raide dans toutes ses jointures. Il peut crier, pleurer. L'énergie nettoie en lui.
Nettoyer cela ne veut pas dire qu'il y a une grosse lessive à l'intérieur. Nettoyer veut dire faire sortir à l'extérieur.

Le phénomène de la vie est un phénomène de projection. Donc tout ce qui est néfaste, comme tout ce qui est bon, doit nécessairement se trouver manifesté. Une âme qui est obscurcie, parce que telle est sa nature lorsqu'elle grandit, doit cracher sur la terre, par son physique, dans le manifesté, toute la noirceur de son obscurcissement.
Si quelqu'un l'en empêchait, en quittant son corps physique au passage de la mort, l'âme ne serait pas plus avancée. Elle se retrouverait dans le royaume des morts avec autant de problèmes.

C'est pour cela que Jésus a dit : « **Ne vous jugez pas les uns les autres »**. Chacun a le devoir de sortir de lui sa noirceur, son problème. Ce qu'il n'a pas le droit, c'est d'en faire pâtir les autres. C'est là aussi où il faut écouter la parole du messie, du prophète, de la religion, du maître, **pour comprendre que votre problème est quelque chose qui ne regarde que vous.**

Si vous êtes coléreux cela ne regarde que vous, pas besoin de faire souffrir l'autre par votre colère. Réglez ce qui fait que vous êtes coléreux. Si vous êtes vicieux sexuellement, cela ne regarde que vous, pas besoin d'aller violer les petits enfants, les femmes. **Ne faites pas subir aux autres ce qui n'est que votre problème. Donc réglez votre problème. Essayez d'acquérir la lumière et l'entendement.**

Et pour cela il y a une multitude de méthodes : la religion, la psychiatrie, la psychologie, trouvez votre problème, trouvez votre méthode, mais ne faites subir la chose à personne. Et ainsi, si vous arrivez à diriger, développer et faire évoluer votre vie, personne ne vous jugera et vous comprendrez qu'il ne faut juger personne.

Lorsque l'on naît, chacun arrive avec son lot de problèmes, déballe le baluchon, trie et doit faire avec. On prend la destinée à accomplir, le problème que l'on a à régler, le plan de conscience que l'on doit acquérir. Et on se bouge un peu, on travaille. Mais que font les hommes dès qu'ils ouvrent le balluchon ? Ils commencent à pâlir, ils commencent à avoir peur, ils ne veulent pas se voir.

On sort leur destinée, c'est tout juste s'ils arrivent et acceptent de l'assumer. On sort leurs problèmes, c'est la fuite. Beaucoup reculent. Alors ils projettent, ils accusent, ils assomment, ils empoisonnent les autres. Quant au plan de conscience à atteindre, n'en parlons pas. S'ils ne peuvent pas faire les deux premières choses qui sont les bases de la troisième, la troisième n'arrive pas. **Si vous n'accomplissez pas votre destinée en nettoyant ce que vous êtes venu nettoyer, vous n'arrivez pas à développer un plan de conscience supérieure. Le triangle ne trouve pas de base pour effectuer sa pointe. Alors, assumez, développez-vous et vous l'atteindrez.**

Conclusion

Puisqu'il faut toujours envisager une fin et que, décidément, le temps est sectionné sur votre monde, je voudrais quand même vous dire quelques mots encore.
Vous composez une unité qui est assez forte aujourd'hui. Il faudrait que, lorsque vous avez des problèmes, que vous repensiez à tout ce groupe ici présent.

Imaginez un énorme disque sur lequel est représentée chacune des personnes présentes, et inspirez l'énergie de ce groupe, car il y a quelque chose qui se passe partout où je passe. Ce n'est pas moi qui le veux, qui le crée, c'est tout simplement la loi de l'énergie. **Lorsqu'un groupe se réunit pour un contact avec quelque chose d'invisible, le groupe est pour l'éternité, ou du moins pour tout le trajet de la vie physique de chacun des**

membres du groupe, scellé par l'énergie qu'il a reçue au moment du contact.

C'est-à-dire que l'énergie descend sur chacun de vous et que vous pouvez l'utiliser plus tard. Mais selon qui vous avez appelé, cette énergie va œuvrer d'après son plan et ses lois. Ce qui fait que, lorsque vous serez malade, triste, lorsque vous aurez simplement envie d'ajouter quelque chose à votre vie quotidienne, repensez à ce groupe et aspirez-en toute la force et vous verrez qu'en retour vous en recevrez. Il y a de la magie dans la constitution des groupes. **C'est pour cela aussi qu'il a dit : « Dès que vous serez trois à parler de moi, réunis en mon nom, je serais là. »**

Parce que dès qu'il y a coalition des âmes, il y a tunnel de lumière et ce tunnel monte depuis le plan physique jusqu'au plan qui correspond vibratoirement aux personnes en présence ou au plan invoqué par les personnes en présence. C'est ce qui permet aux rituels de fonctionner. Car c'est par ce même canal d'appel, ce même tunnel de lumière que la communication est possible avec les entités que nomment certains rituels de la Maçonnerie et d'autres groupes, car ils sont multiples.

Donc, quoi que vous fassiez, quand vous savez que vous devez le faire avec le secours de l'énergie, réunissez-vous. Vous pouvez représenter un potentiel pour créer un canal, d'accord, c'est certain, mais parfois vous pouvez être en manque, ou cela puise trop dans votre énergie vitale, et vous vous usez dans cet appel.

Comme l'homme a sans cesse besoin d'énergie, que ce soit pour ses projets matériels, pour que sa pensée ait de la puissance, que sa projection devienne une manifestation, alors créez toujours des groupes.

C'est chaque fois que l'homme a eu peur d'un danger, qu'il a créé le groupe. C'est ce qui a commencé la société. Quand l'homme était individuel, qu'il ne vivait que pour lui-même, il n'y avait que chaos. Mais le danger apparaissant, il a commencé avec d'autres à créer un groupe. Au début c'était pour parer aux dangers de la nature et ensuite malheureusement c'était pour se parer des dangers que pouvait représenter un autre groupe. Les confrontations commencèrent.

Regardez dans la vie sociale, chaque fois que les individus sentent un danger, et cela se voit de façon tellement évidente, surtout dans le comportement des nations, même si en temps normal des nations se critiquent, ne s'aiment pas, ne collaborent pas, automatiquement il y a coalition contre un ennemi commun. **C'est toujours un ennemi commun qui détermine l'union. C'est aussi l'intérêt commun qui peut déterminer une union, il fait alors oublier toutes les différences.**

Si les gens matérialistes ont trouvé cette force, ont compris cette force, utilisez-la vous aussi pour l'avènement de ce nouveau monde.
Tant que vous agissez séparément, vous êtes faibles, fragiles, vous pouvez être détruit. Si vous créez un groupe, si mentalement vous vous assimilez à un égrégore de pensées, à des groupes d'amis ayant la même démarche vibratoire et spirituelle, à ce moment-là vous vous renforcez et ce renforcement a une évidence et une action jusque dans le plan professionnel et le plan de la santé.

La séparativité, c'est ce qui fragilise et c'est ce qui conduit l'homme à la mort. C'est parce que l'homme se croit séparé de son éternité, qu'il croit à la mortalité. C'est parce qu'il est séparé de sa lumière, qu'il vit dans les ténèbres. C'est parce qu'il est séparé de tout ceci et surtout qu'il se croit séparé, qu'il connaît le pire.

Donc, unissez-vous. De l'union naît la force dites-vous. Pensez à cette coalition, construisez cette coalition. Il ne faut pas laisser le nombre appartenir aux ténèbres. Le nombre doit être parmi les gens de lumière, sinon le nombre des ténébreux débordera toujours le nombre des lumineux, surtout s'ils sont éparpillés.

J'avais commencé avec l'unité, je finis donc avec l'unité.
Unissez-vous.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

Les énergies reçues actuellement-
L'intuition -
La signification du feu -
Qu'est-ce que l'Esprit -
Le karma -
Conseils pour le groupe.

Question :

Depuis 1983, nous avons reçu du cosmos des énergies très dures, extrêmement intenses, qui semblent être en relation avec l'Ère du verseau à venir. Considérez-vous que cette période est terminée ou au contraire qu'elle va s'accélérer encore dans le futur ?

Vous parlez d'énergies reçues depuis peu, comme une sorte de fondation creuset à l'état vibratoire, afin de faire naître un nouveau monde, en tout cas un nouvel homme. **Depuis toujours des énergies se déversent, et pas seulement celles des planètes, mais aussi celles des constellations et des centres cardiaques, c'est-à-dire des soleils d'autres systèmes.**

Ce qui fait qu'à une époque, un de ces rayons devient agissant, qu'il soit apparenté à une planète, à une constellation, à un centre cardiaque, ou à une autre galaxie, c'est à cause du filtre que les Maîtres, enlèvent pour laisser passer le rayon. C'est un peu comme une maman qui, pour protéger son enfant dans le berceau, mettrait un filtre différent aux différentes heures du soleil dans la journée.

À la naissance elle le recouvre des filtres qui correspondent à chaque heure du jour. Puis grandissant, au fur et à mesure elle enlève les filtres, jusqu'à ce que l'enfant puisse recevoir, de pleine face, le soleil dans son entier.
Il en est de même pour l'humanité vis-à-vis des énergies, que ce soit celles des planètes ou des constellations.

Est-il vrai qu'une énergie plus forte, du style épuration se déverse aujourd'hui ?

Je dirais oui, et elle est même tripartite, puisque la partie à éveiller chez l'homme est justement une notion tripartite. **Il faut faire joindre l'esprit à son physique, relier l'âme à son esprit, afin de faire un homme différent, inspiré à tout instant.**

Il ne s'agit pas de créer une nouvelle religion, cela, je l'ai dit, il n'y aura pas de nouvelles religions, un nouvel état d'être simplement. **L'Ère des religions est passée, le cycle qui était composé par les religions est achevé, il n'y en aura plus sur la terre.**

Maintenant, il y aura la recherche des réalités du monde et du cosmos. Chercher la réalité, la trouver et l'intégrer, sera la seule quête de l'homme nouveau.
L'homme ne cherchera pas à appartenir à une école, qu'elle soit initiatique ou religieuse. Il ne cherchera pas, son Maître, son gourou, son Dieu. La philosophie sera elle-même dépassée, et à la place, il y aura la connaissance alchimique du monde.

Connaître l'alchimie, c'est quelque part philosopher, mais c'est philosopher sur des bases de réalités cosmiques,

et non pas dialectiquement. **Créer en l'homme une nouvelle synthèse, c'est créer un nouvel homme.**

Est-ce que cela se fait par l'apport des énergies ?

Oui et non. Attention, jusqu'où faut-il interpréter cela?
S'il est vrai que tout peut être dirigé par les astres, il n'est pas vrai que les astres dirigent tout. S'il est vrai que leurs énergies peuvent tout créer sur la terre, les cycles, les révolutions, les maladies, il n'est pas vrai qu'elles créent directement cela. **C'est dans la confrontation de deux états vibratoires, que la chose réalisable par le rayon, l'énergie de la planète, de la constellation, se manifeste dans le physique.**

Ainsi, si une humanité a un taux vibratoire très bas, et que vous faites émerger le rayon d'une planète, qui, dans son degré vibratoire, est spécialement épurateur, alors cette humanité-là sera secouée. Faites émerger le même rayon dans une humanité qui a dépassé le taux vibratoire critique, il ne se passera rien.

L'astre, la constellation, Dieu, le Maître lui-même n'est qu'un miroir et l'homme, le disciple, lorsqu'il se tourne enfin vers la réalité, se voit tel qu'il est, son image lui est renvoyée et il doit travailler dessus. **C'est ce que font les planètes, les Maîtres, les guides, toutes les créatures qui, de près ou de loin, aident l'homme à se réaliser.**

S'il est vrai que cette énergie se déverse à l'heure actuelle et de manière puissante, il ne faut pas imaginer que c'est le spectre de Dieu venu frapper la terre. Non.

Au contraire il faut imaginer la puissance de cette énergie comme quelque chose de bien fondé qui arrive enfin, et naturellement, cela va perturber la terre et l'homme dans toutes ses structures, sinon, elle ne serait pas utile.

En fait, tout dépend de l'homme, tout dépend des racines de l'homme, jusqu'à quelle profondeur astrale les racines sont plantées.

Plus la racine de l'homme sera enfoncée dans l'astral et plus l'impact de cette énergie va être violent et puissant. Parce que, justement, cette énergie a pour but de dégager l'astral de la planète. **Il n'y a pas d'énergie initiatrice sans purification de l'astral de l'individu, de la race, et de la planète.**

Sans cette purification il n'y a pas d'avancement. C'est pour cela que la religion a créé le confessionnal. Naturellement cela a été dénaturé avec le temps. Mais à l'origine, la confession était pour les prêtres, une façon de dégager le plexus de l'homme, de le dégager de son astral. Ainsi ayant donné son lot de péchés, mais en tant que vibrations, l'ayant donné au prêtre, le prêtre par sa prière arrivait à brûler le karma de l'individu. Et c'est pour cela qu'en compensation, l'individu devait dire un certain nombre d'Ave ou de Pater. **Parce qu'étant donné que lorsque l'on touche au karma et que c'est une loi de compensation, il faut toujours donner quelque chose en rapport. Et dans ce cas-là, dans cette religion c'était la prière.**

Donc, certaines planètes sont là, parce que telle est la puissance de leur sceptre, pour déraciner de l'astral celui qui, depuis trop longtemps, s'y est assis. Une fois que l'homme est déraciné de l'astral, alors il peut grandir vers les hautes sphères. C'est pour cela que Jésus a dit : **« Soyez aussi parfaits que votre père qui est aux cieux. »**

Si les hommes essaient quelque part d'avoir un comportement digne, dénué de basses passions, de bas sentiments, ils ne se créent pas de racines dans l'astral. Ils ont un astral, certes, mais un astral supérieur, qui fonctionne en connexion avec l'inspiration de l'esprit.
L'astral est un instrument subtil et très utile, il ne faut absolument pas imaginer qu'il doit être crucifié, qu'il doit être éliminé. Il faut l'utiliser dans sa partie supérieure, dans le bon côté qu'il offre à l'homme.

De toute manière, l'astral est un passage pour l'humanité. Un guide, un Maître, n'a plus de plan astral, plus de corps astral, plus de sensibilité astrale. Tout s'est transposé dans le monde de l'esprit.
Tous ces corps qui sont des intermédiaires entre l'esprit attaché à la matière et l'esprit uni dans son soi supérieur, sont des enveloppes qui disparaissent complètement une fois le chemin accompli. Toutes ces enveloppes sont transitoires autant que votre corps physique peut l'être, c'est pour cela qu'il doit subir des purifications.

Tout ce qui n'est pas transitoire est donc éternel et n'a pas à subir une purification, leur nature est pure lumière. Ce qui est fait avec des substances non réelles, non pures, ce sont justement les différents corps développés à partir de la matière, **comme le corps astral, le corps éthérique. Ils sont tous périssables et doivent subir la purification. Quand je parle de purification, je veux dire que cela doit être mis sur le même taux vibratoire que la réalité suprême qui réside en vous.**

Pour en revenir à cette énergie, vous ne devez ni y penser, ni philosopher sur elle, ni la craindre, parce qu'il y a des énergies plus puissantes que celle-ci. **Vous ignorez le total d'énergies qui peut exister dans le soleil.**

Vous aimez le soleil, et vous ignorez à quel point cela peut-être un instrument dangereux, et pas seulement pour la peau lorsque vous vous exposez trop longtemps pour bronzer. Je parle au sens spirituel. Vous craignez certaines planètes à cause de leur aspect, comme vous dites, maléfique, brutal, ou initiateur. **Le soleil est à craindre au-delà de toutes les planètes, parce qu'il est l'énergie suprême.**

Je vous le dis, si vous voulez être logiques, ayez peur avant tout du soleil. Et que dire alors des autres constellations? Si vous devez craindre aussi les autres constellations, vous ne cesserez de trembler, car leur action est constante, patiente.

Il faut dégager l'homme de toutes les craintes. Il faut qu'il connaisse ce qui est dangereux, il faut qu'il connaisse ce qui est risqué, il faut qu'il connaisse ce qui comporte un certain défi justement. Mais il ne doit pas avoir peur.

S'il craint, c'est parce qu'il est déficient par rapport à la chose, c'est parce qu'il est inférieur à la chose. Quelqu'un qui maîtrise parfaitement une matière n'a pas peur de rencontrer l'examinateur, il a confiance en lui. Mais quelqu'un qui a des lacunes, tous ses os vont trembler, toute sa foi va s'ébranler. C'est pour cela que, plutôt que craindre quelque chose, il faut l'affronter, mais pas dans un esprit de défi ou de combat. **Il faut l'affronter dans le sens où vous prenez sur vous, vous effectuez ce que cette chose ordonne que vous fassiez.**

Si c'est un bouleversement de vos habitudes, et bien bouleversez vos habitudes. Mais les gens, au lieu de comprendre et d'agir, ont peur que cette énergie leur fasse bouleverser leurs habitudes.

Psychologie Cosmique

11-09-86 2/6

Les énergies reçues actuellement -
L'intuition -
La signification du feu -
Qu'est-ce que l'Esprit -
Le karma -
Conseils pour le groupe.

Question : **Que peut-on faire pour favoriser l'intuition ?**

Favoriser l'intuition est un acte que vous pouvez et que vous ne pouvez pas développer, parce que cela n'a aucune racine sur le plan physique. Donc il y a peu de chose que vous pouvez effectuer pour développer ce pouvoir, une forme de pouvoir en fait.

Qu'est-ce que l'intuition ?

L'intuition est une relation constante que l'homme arrive à établir au fur et à mesure de son développement, de sa souplesse, de sa réceptivité, avec une forme de son moi supérieur. Je dis bien une forme, c'est-à-dire celle qui est la plus intelligente. Admettons que dans l'âme vous ayez trois plans ou trois formes.

La première est toute éternité, toute réalité, c'est elle que vous devez réintégrer à la fin de la course solaire.
La seconde qui est une sorte de pont. Là où sont justement les béatitudes, les illuminations, les états de Bouddha.
Et en dessous il n'y a qu'intelligence.

Donc, la première est d'une certaine manière, néant, puisqu'il n'y a que lumière, sans pensée, ni forme, ni état. Sa première manifestation, donc son deuxième aspect, c'est l'état d'illumination, l'état de béatitude, donnant lieu à un troisième l'intelligence.

Cette intelligence peut parfois envoyer des sortes de messages, ou par son omniprésence, arriver à dialoguer avec la réceptivité de l'homme incarné. Cela est possible parce que cette troisième partie de La Trinité est omniprésente dans la vie de l'individu.
La partie intelligente est celle que vous pouvez arriver à contacter à l'état actuel de votre développement humain, parce que c'est elle qui dirige, qui est omniprésente.

C'est elle qui récupère la synthèse de vos expériences dans les vies qui se déroulent. C'est elle qui en fait ensuite une forme de nectar, qui sert à s'établir de manière plus consciente dans la vie divine.

Donc, cette intelligence par son omniprésence dans les différentes couches qui constituent occultement l'homme, arrive à être active jusque sur le plan du subconscient de l'inconscient.

L'intuition étant un lien entre la partie inconsciente ou subjective de l'homme et sa partie objective. Le tout est de savoir être à l'écoute, de manière à attraper ce qui à un moment donné est envoyé dans l'inconscient afin qu'il devienne quelque chose d'objectif.

J'ai longuement parlé de l'aspect subjectif et objectif de l'homme pour déterminer ce qu'était par exemple le sommeil et l'état d'activité. **Le sommeil étant sa part subjective et son état d'activité étant sa part objective.** L'intuition se développe uniquement dans la part subjective, la part cachée, occultée à la conscience objective de l'homme, à cause de la constitution du type d'éveil que l'homme a réussi à atteindre jusqu'à présent.

Pour aujourd'hui tout ce qui vient du monde de l'esprit fait partie du monde occulte, tout ce qui fait partie du monde de l'esprit est caché à l'homme, parce que l'homme ne sait pas retourner vers ce monde-là. Pour l'instant il vit ces polarités comme deux pôles qui s'éloignent, au lieu de les faire fusionner, au lieu de faire fusionner ces deux types d'énergie qui sont en lui.

L'homme vit sa subjectivité le soir lorsqu'il dort, fait ses rêves, ses déplacements dans l'astral, ses cauchemars, et vit sa partie objective dans la journée, en calculant, en imaginant, en projetant, en désirant. Lorsqu'un individu arrive à un certain développement, il peut faire une sorte de synthèse, et le monde de l'esprit devient pour lui une réalité objective et non plus subjective. Alors l'intuition commence à naître.

Comment la développer ?

Tout le monde a un potentiel intuitif d'un degré assez puissant, puisque cette troisième partie de l'âme, l'intelligence, est omniprésente jusque dans la matière.
Donc, tout le monde est capable d'être à l'écoute du mental de sa propre âme, de l'intelligence de sa propre âme. Ce qui fait que la chose est difficile, c'est que l'homme n'est pas assez à l'écoute, et que lorsqu'il reçoit le message, il ne l'exécute pas forcément, il ne le croit pas, parce que tout ceci se passe dans un laps de temps très court, à la vitesse d'un éclair.

Une grande ouverture est nécessaire, mais les hommes sont toujours préoccupés par leurs soucis, leurs désirs. L'âme a beau parler, la conscience objective n'entend pas, parce que dans son pays, celui du physique, elle crée un brouhaha terrible. C'est le chantier.
Imaginez un joueur de lyre dans un chantier. Elle aura beau être sculpturale, elle aura beau être poétique, sa musique ne passera pas. **Il en est de même pour le langage de l'âme vis-à-vis de votre conscience objective.**

Si vous faites trop de bruits par vos soucis, vos négativités, vos préoccupations trop matérielles et trop obsessionnelles, par vos désirs, vos manques, vos traumatismes, et tout ce que vous imaginez, alors le langage de votre âme ne peut pas passer, le brouhaha est trop intense, et l'homme se sent d'autant plus isolé qu'il n'arrive pas à entendre.

Pour capter toute intuition, ou pour effectuer toute méditation, il faut faire le calme, il faut créer en soi le calme, liquider en soi tout ce qui est obsessionnel, faire au moins cela. Si votre esprit est dégagé de tout ce qui est obsession, et traumatisme, alors il y a de fortes chances pour qu'à un certain moment de la journée, où votre réceptivité est plus ouverte, plus silencieuse, l'intuition arrive à passer.

Ce qui rend aussi l'homme intuitif, c'est lorsqu'il est dans un grand désarroi, lorsqu'il est aux abois et terriblement aux abois. Dépassé par son manque de compétence, puisqu'il n'arrive plus à trouver de solution, il crée en lui une grande ouverture. Puisqu'il n'arrive plus à imaginer quoi que ce soit comme solution, donc n'émettre aucun bruit, alors, à force d'avoir été saturé par l'activité d'une pensée qui essaie de trouver une solution et ne l'ayant pas trouvée, la pensée sombre, alors une intuition peut venir.

Au lieu de passer dans cet état de grande inquiétude, pourquoi ne pas faire simplement le calme, attendre et avoir confiance. Mais il est difficile de conseiller cela, parce que, selon la nature de l'individu, l'intuition perçue va pouvoir être plus ou moins claire, nette et pure. **Certaines personnes, malgré un certain développement, ne peuvent pas se fier à leur intuition, parce que l'intuition est voilée par leurs planètes, leur ciel astrologique.**

Certaines personnes ont, soit l'entendement, soit la réceptivité voilée par quelque chose de plus fort, de maléfique ou de néfaste. Alors l'intuition de la personne ne va être fiable à tout instant. **C'est pour cela qu'il ne faut pas éditer de nouvelles formules. Il n'y a aucun slogan qui soit universel.**

Nous sourions beaucoup, lorsque, d'une façon universelle, nous vous voyons créer de nouvelles façons de penser, des pensées positives, des pensées ceci, des pensées cela, des comportements ceci, des comportements cela, en disant : « ça a marché pour dix, ça va marcher pour mille ».
Lorsque ces comportements ne sont pas dirigés spécifiquement, ils créent toujours beaucoup de problèmes chez les gens, parce qu'il y a des personnes qui ont le terrain pour les effectuer et d'autres qui ne l'ont pas.

Tout est spécifique. Il faut avant tout connaître l'individu. Il ne faut pas imposer quelque chose à un homme. **S'il peut écouter lui-même, très bien, sinon, passons à l'analyse de ce qu'il est, de ce qui le compose, et ensuite conseillons, mais pas avant.**

Alors les intuitions, oui, c'est bien beau, je vous dis écoutez-les, mais n'écoutez pas tout. Essayez d'analyser ce que vous rapporte votre intuition. Essayez d'abord de la canaliser. Espionnez-la et regardez si elle vous apporte chaque fois de bons messages.
Parce que beaucoup de personnes, vivant plus sur l'astral que sur la voie de l'esprit, même si elles sont orientées de manières religieuses, vont plutôt écouter leur exaltation, leur fanatisme, ou des créatures astrales, et elles vont penser que cela est de l'intuition, mais en fait, ce sont des parasitages.

Beaucoup de gens se disent envahis d'intuitions, alors qu'ils sont inondés par les fantasmes de leur subconscient, de leur inconscient. **Une intuition doit toujours être écoutée, mais, dès que l'homme a nettoyé en lui le chaos, la fièvre, et le bruit.**
À moins de cela, l'intuition ne sera pas fiable. Une fois ou deux elle pourra l'être, heureusement pour lui, mais attention, pas toujours. Plus vous vous nettoyez, plus vous vous épurez, et plus tout ce que vous recevrez, que ce soit par l'intuition ou par autre chose, sera une indication de votre âme ou de Dieu.

À moins que vous n'atteigniez ce taux vibratoire, il est dangereux d'écouter les petits messages venus de l'au-delà. Parce que les créatures de l'astral, qui adorent parler, envoient sans arrêt des informations pour s'amuser avec les hommes, pour les troubler, pour rire d'eux. Donc, écoutez votre intuition, oui, mais d'abord élevez-vous, nettoyez en vous tout le subconscient qui s'est chargé de tout ce qui est néfaste,

traumatisant.

Comment la développer d'une manière technique, maintenant que nous avons mis au clair la partie purification et élévation ?

Comme tous les pouvoirs, il faut d'abord développer le feu dans le ventre. Tous les pouvoirs n'ont pas leur source dans les étoiles ou ailleurs. **Leur source n'est que flamme, et la seule source du feu dans l'homme c'est son centre à la base de la colonne vertébrale.**
Dans ce centre sacré sont tous les feux, tous les feux y dorment, les feux des sept rayons, les feux des sept chakras.

Donc, lorsque vous voulez développer véritablement un pouvoir, il vous faut d'abord purifier tout ce qui concerne la mémoire de l'homme, et ensuite réveiller ce feu en correspondance avec ce que vous voulez acquérir.

Pour tout ce qui est de la nature du pouvoir de l'esprit, pourquoi faut-il passer par des respirations, par une technique respiratoire ?

Dans un premier temps, il faut purifier la matière en élevant son taux vibratoire. **Les exercices respiratoires développent dans la cellule même un taux vibratoire supérieur,** car pour exercer un pouvoir quel qu'il soit, que ce soit celui de la guérison ou un autre, il faut que la cellule vibre un petit peu au-dessus de celle des humains. Sinon, il n'y a pas d'extériorisation de pouvoir, c'est impossible.

Mettez une ampoule trop faible sur une douille branchée sur un haut voltage, l'ampoule va éclater. L'ampoule est votre cellule. La lampe votre potentiel de pouvoir. Pour que l'énergie de la lampe puisse rayonner en tant que lumière, il faut que l'ampoule ait la capacité adéquate. Donc, la cellule elle-même doit s'élever.

Par les respirations, une certaine façon de manger, de boire, ou de vivre, cela dépend de l'individu, de son passé, de ce qu'il a acquis, il va pouvoir développer en lui un certain taux vibratoire. Par ce taux vibratoire, il va permettre au corps subtil, qui correspond au pouvoir à développer, d'avoir l'énergie suffisante pour s'extérioriser.
Ainsi, le physique sert de dynamo pour ce corps subtil qui aura besoin d'énergie afin d'exercer son rayonnement, afin de s'exprimer sur un plan physique.

Par les respirations vous pouvez obtenir tous les pouvoirs du monde, mais de manière illusoire, de toute façon, si vous n'êtes pas prêts.

Quand je dis illusoire, cela veut dire que, **si vous ne travaillez pas en même temps le plan de conscience qui correspond,** si votre âme ne grandit pas en même temps que le pouvoir grandit, **vous pourrez exercer le pouvoir quelque temps, mais le pouvoir s'introvertira en vous et vous détruira, parce qu'il n'aura pas assez d'énergie pour pouvoir rayonner.**

Alors, comme une balle retombe lorsqu'on la lance, le pouvoir, exprimé un temps, va rentrer en détruisant la matière. Parce qu'il va lui falloir de l'énergie pour vivre, et de la manière qu'un cancer ronge la cellule physique, (parce qu'il lui faut une cellule pour vivre, il lui faut détruire la cellule pour vivre), **le pouvoir, une fois introverti, va détruire le chakra, qui, lui, va détruire l'organe, et l'organe se verra détruit jusque dans sa cellule, quand cela s'arrête au plan physique. Si cela déborde jusque sur le plan psychologique, alors l'individu peut devenir fou, et pour plusieurs incarnations.**

Donc cela ne me dérange pas que vous développiez un pouvoir, prenez les risques, agissez en conséquence. L'homme a le droit de développer le pouvoir, aucun Maître, même pas Dieu ne peut l'empêcher. **C'est pour cela qu'il existe sur la terre des magiciens noirs. Le taux vibratoire se charge lui-même de l'individu en question.**
Mais si vous voulez développer un pouvoir, je vous en prie, en même temps développez un plan de conscience. C'est pour cela qu'en occident, les gens qui pratiquent certains yogas, yogas qui doivent justement développer le taux vibratoire, se trouvent détruits, certains deviennent fous ou malades, parce qu'ils ont oublié toute la partie philosophique de la chose.

Chaque fois qu'un homme va en Orient et qu'il ramène une discipline, il ne prend que le côté physique et il laisse généralement le côté spirituel. Il en a été de même pour les arts martiaux.

Il ne faut pas dissocier l'ascèse corporelle, de l'ascèse spirituelle, qui ne vise que l'âme et l'esprit. Parce que lorsque l'homme arrive à développer un certain taux vibratoire par des postures et une certaine façon de manger, il vibre à un certain taux qui correspond à un plan de conscience.
C'est pour cela que l'homme ne peut pas obtenir un pouvoir sans en avoir l'esprit, parce que cela correspond à un plan de conscience, cela ne correspond pas seulement à un degré du pouvoir. C'est avant tout une conscience, une intelligence. **S'il ne fait pas d'abord les abnégations qu'il faut, les changements qu'il faut dans ses vices, dans ses habitudes, dans ses attachements, alors le taux vibratoire qu'il développe, va entrer en conflit avec la nature de son âme acquise à ce moment-là, et va tout détruire**. Il y aura une guerre en lui, une friction.

En même temps que l'homme développe son taux vibratoire par des moyens physiques, il doit en même temps développer la nature, la grandeur de son âme, et ainsi il y a duo et pas duel, il s'élève et se présente devant l'initiateur.

Tant qu'il y a un décalage, il y a la guerre chez l'homme. **Comprenez que le pouvoir n'est pas une énergie, un réservoir dans lequel vous vous servez, quand vous voulez, comme vous voulez, pour faire ce que vous voulez.**
Lorsque vous développez et que vous exercez un pouvoir, en fait, vous exercez une intelligence. **L'énergie est de l'intelligence et l'intelligence est de l'énergie. C'est pour cela que chaque fois que l'homme n'arrive pas à développer autant d'intelligence que le pouvoir acquis, il est brûlé. Il retombe à zéro.**

Donc, développez votre esprit, ayez des idées larges. Développez tout ce que les messies et prophètes ont dit que vous deviez développer dans votre âme : l'amour, la charité, la bonté, le sourire, la fraternité, l'entraide, l'intelligence, le discernement, le talent, la compétence, l'équilibre, et en même temps faites vos exercices respiratoires, vos ascèses, et vous verrez que vous vous développerez très vite. Mais tant que vous faites les uns et pas les autres, vous êtes des enfants ignorants.

Psychologie Cosmique

11-09-86 3/6

Les énergies reçues actuellement -
L'intuition -
La signification du feu -
Qu'est-ce que l'Esprit -
Le karma -
Conseils pour le groupe.

Question
Quelle est la signification du feu, globalement et en relation avec l'homme ?

Cela dépend de quel feu on veut analyser. Car si l'on prend le feu dans le cosmos, le feu sur la terre, ou d'un rituel, sa nature n'est pas la même. Et pourtant c'est le même feu, mais son degré vibratoire est tellement différent, que sa nature est complètement changée.

Dans le cosmos, il y a le feu, que l'on dit sacré, qui a trois aspects. L'aspect qui concerne plus

principalement la terre dans sa vie et sa vitalité, c'est la chaleur du feu. C'est la chaleur du feu qui est créatrice de vie.

La chaleur du feu cosmique est une sorte de substance, qui arrive à se développer, qui arrive à gonfler, à prendre du volume, et dans cette substance, étant donné qu'il y a mouvement, **il y a création d'un feu inférieur à lui-même.**

C'est-à-dire que, dans ce feu, se créent les premiers atomes de la vie. C'est dans la chaleur du feu qu'est la réserve des atomes, base même de toute la vie manifestée, parce que la chaleur est comme une matrice.

C'est une substance, et c'est aussi une matrice. Un jour, ce feu avec son total d'atomes créés et en même temps non créés, (parce qu'ils sont créés à l'état de principe et non pas créés dans l'état qu'ils auront lorsqu'ils seront jetés dans la forme), s'approche de l'intelligence qui va diriger la forme, et va être absorbé, inspiré par le mental d'une entité supérieure, que vous appelez le logos planétaire, ou solaire, cela dépend si l'on parle de la création d'un système ou d'une planète.

Lorsque cette entité va extérioriser le feu sacré, ce qui va sortir, ce n'est plus une substance chaleur, ce sont au contraire des millions, des millions d'atomes devenus solides, devenus institués, structurés, et, étant passés par l'intelligence de cette entité, connaissent ce qu'ils doivent exécuter comme forme. Ainsi se créent des formes.

Lorsque l'on prend le feu dans le sens initiatique, ce feu-là est révélateur, il doit être la lumière. Il est la puissance de l'ordre. Puissance, en tant qu'intelligence, en tant que mental, capable de conception cosmique.

C'est le même feu qui réside en vous, au niveau de tous les chakras, c'est ce feu qui rayonne par le chakra de la tête lorsque l'individu devient illuminé. C'est ce même feu qui dirige les éléments lorsque l'homme domine par son avancement. C'est ce feu-là qui guérit, qui va créer toute chose. C'est ce feu que vous avez mission de développer et de maîtriser en vous.

Le feu que l'on peut trouver pratiquement sur tous les autels, pour les rituels, que ce soit pour les rituels de magie blanche ou de magie noire, ce feu physique a un rayonnement dans les plans subtils. Il purifie, mais il ne va purifier, que si l'intention de celui qui l'allume est de purifier.

C'est-à-dire que le feu en lui-même ne comporte rien de spécial, il ne comporte pas de programme, il n'est pas structuré, mais il va prendre la couleur de l'intention de celui qui allume la flamme. Il sert de support à l'incantation.

Lorsque vous allumez une bougie, vous allumez un feu pour transporter votre message, votre incantation, jusque dans vos plans subtils, là, où le feu, justement, par son rayonnement, a accès.
Attaché à ce feu, il y a une multitude d'esprits. C'est pourquoi selon l'intention de faire le bien ou le mal, vous allez obtenir la collaboration de bas ou de hauts esprits, qui eux-mêmes vont faire soit le bien, soit le mal.

Donc tout dépend de votre couleur intérieure. Si vous allez utiliser ce feu pour appeler un archange ou si vous allez l'utiliser pour appeler un autre esprit et l'envoyer faire le mal.

Le feu est avant tout support comme n'importe quel élément, que vous preniez du sel, l'huile, le charbon, l'encens. Chaque élément est un support qui correspond à une hiérarchie d'esprits qui a été attachée, soit depuis la création du monde comme c'est le cas pour le feu, pour l'eau, soit ensuite par convention, comme c'est le cas pour le sel, pour l'huile.

Le sel et l'huile en eux-mêmes ne sont pas les terminus d'une hiérarchie d'êtres spécialisés. Mais à cause de leur type vibratoire dans le monde subtil et par convention d'un initiateur et d'un initié, c'est toute une hiérarchie d'esprits qui travaille grâce et à travers le sel et l'huile.

Pourquoi dire qu'un élément est comme le terminus d'une hiérarchie d'esprits?

Il faut imaginer le plan physique comme étant une sorte de cul-de-sac en quelque sorte, un terminus de toutes les

énergies cosmiques, galactiques, aboutissant finalement à quelque chose de physique, comme cela se passe sur la planète terre.
De la même manière que vous avez les innommables, les archanges, les Maîtres, les guides, les désincarnés et l'homme physique, **vous avez toute une hiérarchie d'esprits, qui, chaque fois subdivisée, arrive à être un élément, se présentant à vous sous une forme physique.** Ce qui ne veut pas dire que ces formes-là existent telles qu'elles sont apparues.

Ces formes existent avant tout en tant que vibrations qui se révèlent au contact de l'esprit humain sous la forme déjà décrite de gnomes ou de lutins, de petites fées ou autres. **C'est l'esprit de la chose, l'esprit de l'arbre, c'est l'esprit de la terre ou du grain de terre. C'est l'esprit de la fleur, qui selon la nature aussi bien biologique, chimique, vibratoire, extériorise en suite une forme qui y correspond.**

Pourquoi les gnomes sont-ils comme ils sont, décrits de cette manière?

Parce que justement la terre est lourde, pesante, endormie.
Pourquoi les petites fées vivant dans les fleurs sont-elles décrites comme elles le sont?
C'est parce que la fleur est supérieure. C'est une création supérieure à la terre, à une carotte ou à un poireau. **La vibration qui y règne, l'âme qui y règne a un taux vibratoire supérieur, et sa manifestation est en correspondance.**

Psychologie Cosmique

11-09-86 4/6

Les énergies reçues actuellement -
L'intuition -
La signification du feu -
Qu'est-ce que l'Esprit -
Le karma -
Conseils pour le groupe.

Question :

Qu'est ce que l'esprit, ou comment l'homme peut-il concevoir l'esprit ?

Qu'est ce que l'esprit, qu'est ce que l'âme, qu'est ce que la psychologie même ?
Ce n'est pas que la question soit ardue, ce qui est compliqué c'est de faire comprendre.

Intéressez-vous d'abord à votre psychologie. Vous pouvez penser « je »., vous pouvez ressentir de la peur, du froid, du chaud, de la joie, de l'amour, de la haine. **Cette zone-là de votre personne, vous en avez conscience et vous la percevez parce que cela émet en vous des zones émotionnelles. Ces zones émotionnelles vous les avez pleinement développées par le passé, en étant dans d'autres humanités, d'autres civilisations.** Donc vous en avez conscience. Vous avez développé une conscience qui vous permet de pouvoir ressentir la peur, l'amour, ou la haine.

Qu'elle différence avec l'animal? Bien que je ne veuille pas analyser le monde animal en général, car il y a différentes espèces, avec différents plans.

L’animal, que connaît-il ?

Il ne connaît même pas la peur, à part si un danger imminent surgit. **Il ne connaît que la peur de la mort, mais il ne connaît pas la peur psychologique.** Votre peur à vous, il ne la connaît pas. L’amour, il ne connaît pas non plus. **Certains animaux domestiques peuvent éprouver un attachement pour le maître, mais ce n’est pas de l’amour.**
C’est tout simplement une dépendance qui fait que l’animal sait que sa protection se trouve auprès du maître. Pour le maître, cela détermine l’amour, mais pour l’animal, l’amour il ne connaît pas. Il n’y a pas de lieu, de place dans le cœur de l’animal, parce que l’animal n’a pas développé les plans qui lui permettraient d’appréhender ces émotions-là. **L’homme s’est développé plus loin, alors il a conscience de sa panoplie d’émotions.**

Maintenant, l’homme doit développer un sixième sens, en quelque sorte, qui lui permette d’avoir conscience de sa conscience. Vous avez conscience de vos émotions, de vos états psychologiques, vous pouvez savoir et ressentir que vous êtes complexés ou pas, que vous êtes orgueilleux ou pas, que vous vous sentez très beau ou pas. Tout ceci vous le sentez, vous le vivez, vous en souffrez ou vous en jouissez.

Mais cela n’est pas de la conscience, c’est de l’astral. C’est une conscience adaptée à l’astral. La conscience c’est cette partie dont j’ai parlé, qui est subdivisée en trois : Intelligence, béatitude, néant, non-être, ou, si vous préférez, être totalement.

L’homme a été fourni avec un appareil de sensibilité. Alors, lorsqu’il met la main dans le feu, il a mal, il sait que ça brûle, il peut se rendre compte de cette réalité, connaître la nature du feu. Il dit « cela chauffe, cela brûle, cela est un danger pour moi. Mais cela peut être aussi un réconfort, parce que je peux me chauffer, je peux éclairer ». S’il n’y avait pas ce moyen de perception il ne connaîtrait pas la nature du feu. **Donc développez en vous la nature de conscience qui vous permet d’être conscients de votre conscience, et vous ne me poserez plus cette question.**

Pour la développer, faites ce que depuis des milliers d’années on vous dit de faire. Développez en vous des choses positives, donnez, aimez, soyez à l’écoute les uns des autres, sachez vous soulager, priez ou méditez. Allez dans des lieux Saints et pas des lieux sales. N’allez pas vous vautrer dans des lieux maudits, où, au contraire, tous vos sens, tous vos plans de conscience sont assourdis par des vibrations trop basses.
Vous aimez le bal, je ne veux pas vous empêcher de vous amuser. Si vous allez au bal, dans des boîtes de nuit, très bien, mais alors assumez que le mois suivant votre amusement, vous n’ayez plus d’intuition, plus de pensée positive, plus d’amour, plus d’écoute.
Je ne dis pas que s’amuser est mal, mais unissez-vous plutôt entre vous. Louez une salle et joignez-vous avec ceux qui sont de votre même nature. N’allez pas rejoindre ceux qui se saoulent, qui se droguent, qui se prostituent, ceux qui ne pensent qu’à des choses basses.
Une heure passée avec ces gens-là, c’est comme si pendant dix ans vous n’aviez été qu’un animal, parce que tout ce que vous avez accumulé d’efforts se trouve parasité, et il faut vous nettoyer, vous nettoyer.
Faites-vous un blindage de lumière quand vous allez dans ces lieux-là. Protégez-vous. Si vous voulez y aller, allez-y un peu comme un missionnaire. Vous vous protégez et vous vous dites : « S’il y a parmi ces gens quelqu’un qui doit être sauvé, envoie-le moi, présente-le moi, que je le sorte de cet état d’esprit. » Si vous y allez de cette manière, alors je vous y envoie, sinon, n’y allez pas.

Pour développer l’esprit ou la conscience de l’esprit, il faut marcher sur le chemin du disciple. C’est tout le défi et le but de toutes vos incarnations, prendre conscience de votre conscience, de votre esprit. C’est ce qui vous est accordé le jour de votre initiation, l’éveil sur le plan où vit votre véritable conscience.

À ce moment-là, vous êtes comme raccordés, et vous n’avez plus conscience de vos mémoires passées, de vos traumatismes, ou de toutes les autres choses, même de ce monde-ci, vous êtes déconnectés et vous êtes reliés aux valeurs et au monde de l’âme, et, ainsi dans ce monde, vous êtes comme un manchot qui se dandine et qui ne marche pas forcément droit.

Ce qui ne veut pas dire que vous ne comprendrez pas le monde, vous ne deviendrez pas naïfs, mais vous n’agirez pas comme les gens de ce monde. C’est le chemin du disciple, d’acquérir la conscience de l’esprit. C'est tout le chemin que doivent accomplir tous les disciples du monde.

Comment réaliser ce chemin du disciple?

C’est simple. Jésus en a parlé, bouddha en a parlé, les écoles ésotériques, les religions en parlent, alors faites ces choses, passez à l’action. **Développez, en vous, toute la bonté, la fraternité, le partage dont il est question , et vous aurez conscience de la nature de votre esprit.**

En agissant à l’inverse, vous n’en aurez jamais conscience, et même, vous aurez l’impression d’avoir complètement perdu votre âme. Et justement, c’est tous les drogués, les toxicomanes, tous les perdus, tous les prostitués, qui ont l’impression d’avoir perdu leur âme.

Plus vous agissez selon les harmonies célestes, selon les lois de la nature et les lois célestes, plus vous prenez conscience de votre propre esprit et de votre âme.
Tant que vous n’agissez pas en harmonie avec ces choses célestes, avec tous les guides, avec tous les frères et tous les Maîtres, vous n’aurez jamais conscience de votre esprit.
Même si un Maître venait par pitié, et qu’il vous donne pendant quelques minutes de l’énergie, vous n’arriveriez pas à avoir conscience de votre esprit, parce qu’en vous il n’y aurait pas la grandeur nécessaire pour pouvoir contempler l’immensité de votre esprit.

Vous seriez comme un myope à qui on aurait retiré ses lunettes, il ne verrait pas plus s’il était devant Versailles ou devant un taudis. Le Maître n’ajoute pas une vision supplémentaire, une vision plus grande. **Le Maître donne la vision dont vous êtes capables, parce qu’il y a des choses qui sont en vous, en tant que potentialité, que vous travaillez encore, vous n’en avez pas acquis véritablement toute l’envergure.**

Mais le potentiel est là, et bientôt il arrive à être plein. À ce moment-là apparaît le Maître, apparaît une forme d’initiation, et cela est généralement plus invisible que visible. On pourrait croire que l’homme a bénéficié de l’acte d’amour du Maître. Mais il n’en est rien.
Le Maître ne donne rien que l’homme n’ait déjà mérité, non pas que le Maître soit sévère, mais ce serait donner à quelqu’un qui n’est pas prêt pour recevoir.
Si vous parlez à un sourd, vous ne risquez pas d’être entendu. Il en est de même pour la lumière, pour l’initiation. Certains veulent l’initiation à tout prix. Ils se disent : Je veux être initié, je veux faire ceci, je veux faire cela dans cette vie, il faut absolument que je décroche mon initiation.

L’intention est bonne, mais le comportement est enfantin. **Ne cherchez pas l’initiation. Vivez comme un disciple et vous les aurez toutes.** Si vous cherchez quelque chose, vous ne la trouverez pas, mais si vous vivez comme un disciple, vous trouverez toutes choses, mêmes celles insoupçonnées, celles que vous ne connaissez pas et que vous n’aurez pas eu l’idée de réclamer. Du moment que vous agissez, que vous vivez comme un disciple tout est donné.
Donc, ne cherchez rien, soyez. Ne demandez rien, agissez.

Psychologie Cosmique

11-09-86

Les énergies reçues actuellement -
L’intuition -
La signification du feu -
Qu’est-ce que l’Esprit -
Le karma -
Conseils pour le groupe.

Question :
Qu’elle est la signification du karma ?

Comme je l'ai déjà dit, le karma est un moyen d'enseignement. Ce n'est pas une épée de Damoclès placée sur la tête de l'homme. La nature est le plus grand Maître. **La nature, et toutes les lois de la nature sont la manifestation physique de votre Père.** Vous voyez donc à quel point il est important de respecter sa chair, ses arbres, ses rivières. **Toute la terre est sa manifestation, comme votre corps physique est la manifestation de votre âme.**

Donc, les lois de la nature sont tout autant porteuses de la vibration du logos planétaire que s'il était présent devant vous, mais à un degré vibratoire différent, puisqu'il s'agit de manifestation sur un plan physique.

Ce logos réside d'ailleurs dans des endroits de la nature bien spécifiques. L'homme suffisamment évolué, suffisamment bon et grand, peut entrer en contact avec lui. Et lorsqu'il se montre, il ressemble à un de ces esprits que l'on pourrait confondre avec un esprit de la nature, parce que justement il est enfant, joueur. C'est normal, parce que le fonctionnement même de la nature est un jeu d'enfant. Tout est jeu, en fait, dans l'univers. Il n'y a que les hommes qui ne rient pas.
La nature étant le Maître le plus direct vis-à-vis de l'homme, selon ce que fait l'homme, cela va être enregistré dans la mémoire de la nature, et à un moment donné, la mémoire va ressortir face aux actes de l'homme, à la pensée de l'homme, là où est tout le débit.

La zone où tout ceci va être engrangé n'est pas dans une quelconque couche du ciel, mais dans chaque cellule de l'homme. Étant donné que son corps physique est un élément de la nature, **lorsqu'il crée une pensée bonne ou mauvaise, lorsqu'il crée un acte bon ou mauvais, il soumet toutes ses cellules à effectuer ou à penser la chose et il codifie dans chacune des cellules ce qu'il a fait ou ce qu'il a pensé.** Ainsi l'homme porte sa vie, porte son karma tout autant dans les cellules, que dans les chakras et dans sa mémoire.

Certaines personnes qui ont mal vécu cette vie-ci ou des vies passées, regardez comme elles sont arasées, tout leur corps accuse le poids du problème, qu'il soit psychologique, qu'il soit un vice, qu'il soit une maladie.
Il faut donc, jusque dans la cellule physique, purifier le taux vibratoire. Tant que vous n'avez pas un corps sain, vous ne pouvez pas espérer que votre âme fasse une véritable émergence.
C'est impossible, parce qu'il y a confrontation. Le code est enregistré en premier dans la cellule physique, envoyé ensuite dans le chakra, généralement le plexus solaire, puisque dans le plexus solaire est la mémoire présente et passée de l'individu. Ensuite, cela est réparti selon la nature du problème dans le chakra qui correspond à la zone du problème.

C'est pour cela que, selon la maladie que vous avez, on peut tout de suite déterminer quel type de problème vous avez. **Tout trouve ensuite sa place. Si la chose peut être expérimentée, d'une certaine manière purgée et en bénéficier tout de suite, alors, le karma est immédiat.**

Si l'individu ne peut pas comprendre la leçon, en obtenir le bénéfice tout de suite, parce que plus tard il y aura un meilleur usage, **alors la chose est comme stockée dans sa mémoire, et lorsqu'il meurt cette mémoire persiste. Lorsque l'individu se réincarne, la mémoire retrouve son activité, redistribue l'activité des chakras, le code vibratoire de la cellule qui était dans l'autre vie.**

Et ainsi, de vie en vie, des gens perpétuent leurs problèmes, retrouvent la même maladie, retrouvent le même bonheur, les mêmes chances.

Le karma est donc une affaire d'enseignement et de mémoire qui agit à court ou à long terme selon l'utilité. Parce qu'étant donné qu'il est un enseignement, il ne veut pas faire payer à l'individu quelque chose de mal sur l'instant, comme le voudrait la justice humaine.
La nature considère avant tout l'avancement de l'individu, et en cela il y a justice, et non pas punition.
Alors le Maître sait en combien de vies il doit diffuser le karma.
Si par exemple, une personne qui mérite une infirmité, devait purger cette infirmité immédiatement, mais qu'elle ne soit pas assez grande et solide pour comprendre et grandir par cette infirmité, le Maître suspend pendant un certain temps le karma, laisse la personne s'incarner afin qu'elle développe quelques points de compréhension, **et le jour où cette personne est suffisamment développée, où elle a une chance de comprendre, le karma revient sur elle.**

Mais il y a plus de karmas immédiats, que de karmas à long terme. Parce que les karmas qui sont différés, doivent correspondre aux karmas d'autres individus, et aux karmas de la nation.

Les hommes se font beaucoup de petits karmas qui n'ont rien à voir avec un karma plus collectif : karma avec d'autres personnes, que ce soit les membres de la famille, les camarades de la profession, ou karma avec la nation ou la terre. **Donc les petits karmas qui ne regardent que l'homme lui-même, sont expérimentés tout de suite, pratiquement le jour même.** À l'homme de comprendre ou pas. Les autres peuvent être différés.

Mais quand on parle de karma, l'homme imagine des fatalités, bonnes ou mauvaises. Lorsque l'on pense au karma et que la chose est inébranlable, il y a forcément une notion de fatalité. Mais je ne veux pas que l'homme plie sous cette notion, parce que l'homme est libre. Non pas que vous alliez trouver un moyen de vous libérer ou d'escamoter un karma, Non.

L'homme étant libre, il doit affronter son karma pour se libérer. **Ce dont j'ai horreur et je me bats contre cela, c'est la paresse humaine, liée de fatalité, qu'entretiennent les paresseux, les ignorants, ou les profiteurs.**

L'homme doit être libre dans le sens où il se prend en charge, il fait face à son bon comme à son mauvais karma. Il n'attend pas en prière, que le bon Dieu veuille lui enlever ceci, lui donner cela. Un disciple, un Maître, n'agit pas de la sorte. Un disciple est face à Dieu, face à son Maître. Il le regarde droit dans les yeux, face à face, le dos bien droit, pas fier, mais il est ce qu'il est. Il dialogue, il demande les conseils, il s'en va et il effectue.

Les Maîtres n'ont pas de considération pour les disciples qui s'humilient, s'humilient, s'humilient, et qui en fait sont plus orgueilleux que les autres.
L'humiliation face à Dieu, c'est autre chose que de faire acte d'humilité. Être humble, c'est être très digne de soi, ne pas confondre avec la fierté. Les gens qui sont humbles ont toujours énormément de respect pour eux-mêmes et pour les autres.

Un homme qui mime l'humilité et qui n'a pas de respect pour lui-même et pour les autres, n'est pas humble, car il ne sait pas ce que c'est d'être humain, d'être une âme et de se développer. L'humilité n'a rien à voir avec ce que vous imaginez. **L'humilité au contraire, c'est savoir ce que l'on est, savoir que l'on est une âme et travailler en conséquence.**

C'est quand l'homme ne sait pas ce qu'il est, qu'il invente des tas de choses et qu'il devient orgueilleux. Comme je l'ai déjà dit, **l'orgueil c'est de l'ignorance. C'est un grand humble qui s'ignore et qui est ignorant de son humilité.** Humilité, dont il pourra avoir conscience le jour où il devient un disciple véritable.

Pourquoi les disciples n'ont-ils pas d'orgueil ?

Non pas parce qu'ils sont de meilleurs hommes. Ils n'ont pas d'orgueil parce qu'ils sont trop lucides. **Ils connaissent leur place exacte, leur capacité exacte, la nature exacte des événements et des hommes, et en correspondance à ceci, ils se posent et ils agissent.**

Ils ne peuvent pas imaginer d'être au-dessous ou au-dessus, d'être ceci ou cela, ils sont, un point c'est tout. Et en sachant ce qu'ils sont, ils n'éprouvent pas de fierté.

Le fait même de sentir leur âme vibrer à l'intérieur d'eux est une nourriture suffisamment grande pour qu'ils n'aient pas besoin de créer de fantasmes. Leur esprit est largement satisfait de sentir la nature de l'âme. L'homme orgueilleux ou fier se crée des fantasmes. Ne sentant pas la nature de son âme, sa nature véritable, il s'en crée une seconde.

L'homme est orgueilleux, parce qu'il croit à une image qu'il se bâtit, et à laquelle il fait participer les autres, et si les autres n'y participent pas, alors il est blessé, il réagit, et pour se défendre, il attaque.

Les énergies reçues actuellement -
L'intuition -
La signification du feu -
Qu'est-ce que l'Esprit -
Le karma -
Conseils pour le groupe.

Question :

Nous sommes ici un petit groupe devant vous, quels conseils nous donnez-vous pour essayer de trouver un peu d'équilibre. Quels conseils pour le groupe pour ces quatre jours ?

Il n'y a pas trente-six façons de créer une union, il faut que vous vous positionniez en cercle, et que vous méditiez.

Lorsque vous méditez en cercle, il y a un mélange de vos auras qui fusionnent en une seule aura. Il y a provisoirement constitution d'un égrégore qui n'aura pas de longévité dans la mesure où, ensuite, vous êtes tous préoccupés par des sujets différents.

Lorsqu'un groupe veut constituer une unité, il faut rallier toutes les parties en une synthèse, et ça, c'est la méditation.

Si vous voulez que ce séjour se passe de manière bénéfique, avec des intuitions formidables, avec des petits moments d'esprit, avec des perceptions différentes, une attitude de l'âme supérieure, concentrez-vous en cercle, **tenez-vous par les mains, (pour ceux qui n'ont jamais médité, peu importe, laissez-vous aller) et vous répétez soit une prière qui convient à tout le monde, soit le Om, au moins trois fois.**

Ensuite, vous visualisez le soleil qui se pose exactement au sommet de la pyramide que vous constituez. Et vous méditez, en demandant que chacun soit uni l'un à l'autre, que tout se passe bien, que la lumière vous soit donnée, qu'une compréhension nouvelle vous soit donnée, que la fraternité s'établisse entre vous.

Puis vous brisez la chaîne. Vous pouvez faire ceci tous les matins, le temps de votre séjour. Une fois suffira dans la mesure où vraiment vous le faites avec conviction et amour.

Maintenant, la communion qu'il peut y avoir entre vous ne dépend que de votre capacité à aimer et à écouter l'autre. Je ne peux rien créer sur vous pour que ce séminaire se passe bien. Chacun est responsable. Chacun doit savoir écouter et donner un peu d'amour à l'autre. Chacun doit savoir aussi quitter ses grosses chaussures de principes qui font tant de bruit quand on arrive dans une pièce, et qui font tant de mal.

L'homme traîne des tas d'idées reçues et de principes qui l'emprisonnent et finalement à force d'être emprisonné, il finit non pas par se rejeter lui-même, mais par rejeter les autres. Au lieu d'être libre, il devient esclave et solitaire et il vient demander à Dieu : « Pourquoi est-ce que je ne trouve pas de mari, pourquoi est-ce que je ne trouve pas de femme et pourquoi ceci et pourquoi cela?» Arrêtez de penser de la sorte. La vie se prend à pleine main. Personne n'est là à distiller un peu de bonheur par ci, un petit peu de joie par là.

Tu veux être heureux, prends le bonheur.
Tu veux être riche, prends la richesse. Agis.

Tu es dans le monde de l'action, puisque tu l'as voulu, alors prends l'action, ne subis plus l'action des

autres. Les principes doivent partir de vos esprits. N'ayez aucune honte les uns vis-à-vis des autres.

Parlez même de vos problèmes, que cela ne soit pas seulement un séminaire où vous apprenez, mais un séminaire où vous vous découvrez vous-même. **Livrez-vous les uns aux autres, sans honte, sans peur d'être jugés.**
Vous qui allez recevoir la confession de l'autre, ne jugez pas, ne catégorisez pas, essayez de soutenir, de faire aller la personne plus loin dans la compréhension pour qu'elle se détache, se libère d'un stress, d'un problème finalement inutile.

Échangez-vous, en tant qu'humain, l'humanité qui est en vous. Ne soyez pas des cerveaux remplis, que ce soit de connaissances, de principes, ou de complexes, en train de se confronter.

Comment voulez-vous que les échanges se passent? Chacun arrive avec son code, ses principes. « Voyons s'il y a quelqu'un qui me ressemble, si quelqu'un pense comme moi. Parce que j'ai raison. » L'homme cherche tout de suite son semblable, et ainsi il constitue très vite un clan.

Dans les familles humaines il y a très vite constitution de clans par goûts et idées qui peuvent représenter ainsi une force, et quand un individu arrive, il se trouve submergé par la force des autres.

Ce qui crée les problèmes relationnels, c'est cette force de clan que les hommes forment entre eux. Alors, il n'y a plus de liberté de vivre, il n'y a plus de liberté d'échanger avec l'autre, **il n'y a plus moyen d'être soi-même. Parce qu'il faut être comme le clan est, si l'on veut être, si l'on veut vivre, si l'on veut échanger, entendre et être entendu, avoir un rapport.**

Tant que l'homme participera à cette idée de clan, le monde lui-même sera divisé. **Le jour où tous les hommes seront capables de faire la paix entre eux, avec le communiste, le socialiste du coin, le capitaliste, le marginal, le drogué, n'importe qui, le jour où l'homme fera cette synthèse, la guerre ne pourra plus exister.**

Donc, entre vous, pour ce séminaire, jetez les armes. Que sont les armes ?

Vos idées reçues, vos principes, vos fantasmes, exercer une personnalité et montrer que l'on sait ceci, que l'on sait cela. Qu'est ce que ça peut faire ce que vous savez? **Vous êtes venus pour échanger, donc échangez, si vous voulez parler, que ce soit dans une idée de donner et non pas d'asseoir votre personne**.

Soyez un peu comme des enfants dans un jardin, pendant ces quelques jours. Sans honte, dévoilez-vous, mais sachez à qui vous dévoiler aussi. **Le jeu ne devient bon et permet à la personne de véritablement se développer, que si elle a en face d'elle, quelqu'un qui, comme elle, a l'intention d'en faire autant.**

Donc, entre vous tous, pour qu'il y ait la communion et la joie, il faut qu'il y ait de l'authenticité, de la sincérité, de l'ouverture. Faites ce que vous voulez, fumez, buvez, peu importe, embrassez-vous, mais que cela soit fait avec responsabilité. Responsabilité. Assumez votre acte. Ne soyez pas vécus par l'acte. Vivez-le.

C'est à partir du moment où chacun est authentique vis-à-vis de lui-même, qu'il arrive à se maîtriser, à se diriger. **C'est quand il n'est pas authentique, qu'il se voile la face, qu'il se dit : « J'ai envie, je ne devrais pas, mais je le fais quand même », qu'il se cache, qu'il a honte, qu'il culpabilise. Alors, à ce moment-là, il devient esclave.**

Lorsque vous assumer la chose, vous pouvez en même temps la maîtriser.

Mais qu'est-ce qu'assumer la chose?

Cela veut dire se regarder en face, sans penser avoir honte ou avoir de fierté. Après, c'est à vous de choisir si vous voulez vous arranger ou rester tel quel. S'assumer, ne veut pas dire que vous allez devenir bons, mais au moins vous serez équilibrés.

Même si vous faites quelque chose de mal, au moins vous le ferez avec équilibre et pas comme des faux

jetons, qui ensuite se créent des tas de complexes et de culpabilités qui encrassent votre subconscient et votre inconscient, et qui créent par là même des problèmes aux autres.

Si vous voulez être méchants, soyez méchants, mais soyez conscients que vous êtes véritablement méchants. Mais, si le fait de prendre conscience que vous êtes méchants cela vous permet de dire: « mais si je changeais ?» **Alors le fait d'assumer, va être un tremplin d'élévation.** Mais que vous choisissiez de changer ou pas, faites ce que vous faites sans vous cacher vis-à-vis de vous-même. **Soyez authentiques.**

Je vous souhaite d'effectuer en vous toutes les transformations qui vous permettront d'être véritablement disciples, d'avoir conscience de votre esprit comme on me le demandait tout à l'heure.

Je vous salue

Psychologie Cosmique

27-09-86 1/12

L'intuition
Le rôle du Christ
Le respir
Les couleurs
S'ouvrir à la Lumière Divine
La purification des locaux

Question :

Quelles sont les caractéristiques essentielles et du point de vue de l'intuition, comment peut-on percevoir ce qui correspond vraiment à l'ère du verseau, afin d'utiliser nos intuitions dans nos activités quotidiennes ?

L'intuition est une partie très importante du psychisme de l'être humain, mais elle n'est pas la pierre la plus importante. Si l'humain ne devait avoir recours qu'à ses intuitions pour édifier sa vie, pour constituer sa destinée, faire ses choix, il y aurait de fortes chances pour qu'il se trompe s'il n'y avait pas la participation de son mental, de son jugement.

Ce qui ne veut pas dire que l'intuition en elle-même n'est pas bonne et que l'on ne doit pas la suivre. Absolument pas. Mais il faut, suivant le type d'individu que vous êtes, vous méfier de l'intuition ou au contraire vous y référer constamment. **Tout dépend des énergies qui vous constituent.**

Il y a des individus qui ont la faculté de percevoir les choses de l'au-delà, de l'invisible, mais dont les perceptions sont légèrement brouillées par des émissions non pas parasitaires, comme pourraient l'être des formes pensées venant d'autres humains, **mais par certaines puissances de leur thème astrologique qui**

viennent taper sur leurs perceptions et vont, soit les affaiblir, soit leur donner une nature instable.

Ce qui ne veut pas dire que tout le monde doit se méfier de l'intuition. Je dis tout simplement, connaissez-vous avant de savoir si votre intuition est à utiliser ou pas. **Si vous êtes dépositaire de certaines énergies donnant des doutes par rapport à votre intuition, il faut acquérir ce qui vous manque, le développer par plus de discernement, d'esprit critique, de jugement, ou plus de connaissance.**

Les deux plateaux de la balance étant en équilibre, l'âme, en son milieu, sait choisir dans quel plateau elle doit prendre l'indication. Cela fait partie du développement de l'être humain, de son plan d'évolution.

La plupart des êtres humains viennent du monde astral, ce qui fait que l'intuition, dans ses manifestations, va être troublée par toutes les manifestations de leur propre astral, de leurs émotions, de l'envergure de leurs pensées, de leur petitesse, de leur étroitesse. Tout cela va se combiner pour créer les filtres par lesquels l'intuition va passer.
Et que se passe-t-il ?
Il reste peu de chose de l'intuition. Alors, il faut que l'individu développe un autre état d'être avant de suivre son intuition, pour qu'elle ne soit plus qu'une petite voix intérieure qui résonne.

Je ne veux pas en disant ces choses, dérouter l'homme et le détourner de son intuition. Je dis attention. Il y a beaucoup d'êtres humains qui font beaucoup trop de choses par intuition et font, ainsi, beaucoup de catastrophes et se méprennent sur beaucoup de sujets. **Ainsi avec leur intuition, ils jugent les gens.**

Cette intuition est fondée sur quoi finalement ?

Sur ce qu'ils vont ressentir de l'autre à cause d'un geste, d'un regard, du timbre de la voix, de la réputation déjà construite, mais rien que l'individu n'ait expérimenté par lui-même vis-à-vis de l'autre.

Donc l'intuition est complètement conditionnée par ce qu'il sait déjà de la personne, par ce qu'il en a entendu dire. **Pour avoir une approche libre dans la vie à propos de toute chose, il faut se défaire de tous les conditionnements.**

Quelqu'un qui ne voudrait vivre que par l'intuition ou comme certains, que par un gourou ou autre chose, ne peut pas avoir une approche libre de la vie. Au lieu de lui permettre de faire chaque fois quelque chose de plus grand, son intuition l'astreint, en quelque sorte, à agir dans une routine tout au long de sa vie, parce qu'il confond subconscient et intuition.

Une intuition est toujours pure et claire lorsqu'elle se manifeste. Elle vit dans la tête et se manifeste dans la tête, comme un cri, mais un cri sourd qui n'a pas de voix. **Simplement l'idée jaillit, et c'est une idée impérieuse qui commande.** Plus besoin de réfléchir. Il s'agit presque d'un flash en vérité.

Alors comment utiliser l'intuition ?

Il ne faut pas vous appuyer là-dessus, même si quelque part vous avez vu que votre intuition était efficace. **C'est un approximatif trop évasif. Au stade où en est l'humanité, vous ne pouvez pas vous permettre de l'utiliser pour pouvoir juger ou même conditionner votre vie.**
Donc, essayez de juger ce qu'est votre intuition et sachez où elle vous mène.

Pendant toute une période, chaque fois que vous ressentez votre intuition se manifester, que vous entendez une petite voix intérieure, prenez des notes à propos de celle-ci. Faites un véritable répertoire. Puis agissez en conséquence. Ensuite, vous notez si ce que vous avez fait est positif ou au contraire négatif.

Pour tout, l'homme doit réagir de cette manière, se connaître d'abord, et lorsque vous aurez un répertoire suffisamment positif, alors vous pouvez vous permettre d'utiliser votre intuition. Sinon, je vous le déconseille. **Utilisez plutôt le discernement.** Le discernement peut paraître plus mental et laisser moins de place à tout ce qui est invisible en l'homme. C'est un fait. Mais n'oublions pas qu'un discernement bien élaboré n'empêche pas l'intuition de se manifester.

Au contraire, plus un discernement s'élabore, plus il permet de purifier la réception de l'intuition. En purifiant, en vous, tout ce qui est mental par l'apport du discernement, de la connaissance, de l'expérience, vous dégagez tous ces filtres qui teintent l'intuition, la dénaturent, ou qui la créent alors qu'elle n'y est pas.

Donc plutôt que d'utiliser l'intuition, utilisez le discernement. Le discernement n'est pas quelque chose qui maintient l'esprit au niveau mental, donc au niveau de la terre, empêchant l'homme de s'élever dans des régions plus subtiles. **Le discernement est tout simplement une édification de l'esprit en l'homme.**

Depuis la connaissance et la réflexion, à force de tirer des synthèses que vous appliquez tout de suite, que vous transformez donc en expérience, vous acquérez une forme d'essence à propos du mental et de la connaissance. C'est cela le discernement. Quand vous voyez des personnes de grandes connaissances, vous vous apercevez en les voyant vivre, en les entendant parler, qu'en fait, elles manquent de discernement. La connaissance n'apporte pas forcément le discernement.

Ce n'est pas le fait d'appliquer une règle entendue, un enseignement entendu, connu, reçu ou appris. L'enseignement appliqué de cette manière n'apporte pas le discernement, **il devient un dogme.** C'est pour cela que dans la plupart des temples, les dévots et les disciples non pas forcément le discernement et l'envergure d'esprit. **Ils ne se demandent pas en fait ce que cela veut dire, ils appliquent.**

Par les hommes qui ont véhiculé la religion ou la philosophie à travers les siècles, la chose appliquée est devenue la morale, est devenue un dogme. **Ce qui fait qu'au lieu d'apporter à l'homme, richesse et grandeur d'esprit, le dogme introduit dans l'homme petitesse, petits jugements, état critique, et maintient l'homme dans le plan qui le qualifie, qui le constitue : le plan astral.**

Plan, dont il doit se dégager absolument pour être un homme libre, libre de tous conditionnements. Le discernement va être sa sagesse, et sa sagesse va pouvoir juger les événements.

Pourquoi la plupart des gens ne sont pas des sages ?

Parce qu'ils ont peur par manque de discernement. Ils n'osent pas s'aventurer dans tel ou tel secteur de la recherche, paranormal ou philosophique. Ils n'osent pas essayer telle technique, ils n'osent pas aller voir tel ou tel être, aller visiter tel ou tel autre groupe, parce qu'ils ne savent pas. Dans leur ignorance ils se disent: je m'abstiens. Mais le fait de s'abstenir est motivé par la peur. **Or, pour être dégagé de cette peur, il faut que l'homme puisse juger la situation qu'il rencontre, et c'est par le discernement qu'il pourra le faire.**

Donc, comment acquérir le discernement ?

Ce n'est pas facile, je vous l'accorde, et en parler ne veut pas dire grand-chose, puisqu'un être a le discernement ou ne l'a pas. **Le discernement s'acquiert au fur et à mesure des circonstances et des expériences. C'est le cours de la vie qui donne le discernement.**

D'après son comportement et ses réactions, face aux événements, tout un tas de codes se constituent en l'homme. Ce qui fait qu'un individu qui se trouve en train de vivre tout simplement, lorsqu'il rencontre une circonstance, il n'est plus lui-même, il est une ancienne codification, un ancien problème qui ressort. Le cerveau, comme le conscient et l'inconscient, est un immense ordinateur qui vous ressort ce que vous y mettez, ce que vous y laissez entrer. **C'est pour cela qu'il est dit : « Qui sème le vent récolte la tempête. »**

Tout dépend ce qui est entré dans votre esprit comme information. À partir de ce moment-là, vous êtes guidés, conditionnés par ces données. C'est ainsi que le discernement est étouffé.
Alors, au fur et à mesure, il faut que l'homme apprenne à se libérer de ses différentes limites, de ses différents codes pour pouvoir raisonner juste, avec clarté et pour pouvoir réagir en toute liberté. **Autrement dit, qui pense libre, agit libre.**

Examinez votre pensée et vous saurez exactement à quel plan de liberté vous êtes. Si en vous il y a certains complexes, si vous rougissez à l'idée de devoir faire telle ou telle action publique, si vous êtes d'une certaine manière troublés à aller voir par exemple un supérieur, ou à l'idée de rencontrer quelqu'un qui fait partie de toutes les castes dirigeantes comme avocats, grands directeurs, etc., si ces démarches créent en vous un trouble, cela veut dire qu'en vous, il y a eu des données qui ont conditionné ce trouble à exister.

Celui qui occupe un haut poste de la société, n'est pas plus grand, n'est pas plus impressionnant que vous ne l'êtes dans votre garage, ou pour les dames face à votre machine à laver. **Un être humain est un être humain qu'il soit président ou charbonnier.**
Pourquoi, entre êtres humains, créer des codes de comportement ?

Ces codes existent parce que l'homme suffisamment influençable, ignorant de sa liberté et de sa force, s'est laissé programmer. Toute société est fondée sur le fait, qu'un homme peut imposer une image et la faire respecter par les autres. Tout est un jeu d'images dans le monde, et chaque fois il faut une révolution, qu'elle soit vécue sur un plan politique, culturel, sur le plan de l'art ou même de la science.

La science amenant les plus grandes révolutions culturelles et morales, puisque la science est toujours un libérateur des normes d'une société. **On ne peut pas acquérir de la connaissance en continuant à véhiculer socialement des idées restreintes.** C'est impossible.
Celui qui découvre un grand principe est toujours un être très libre, en tant que pensée, et très positif. Il ne peut pas en être autrement. **Ensuite, ceux qui cherchent tel ou tel détail, ou comment faire arriver telle ou telle découverte, comment produire tel ou tel effet, qui s'occupent des petits détails, ce sont eux qui dogmatisent.**
Je reprends donc l'idée d'images et de projection.

Dans le monde tout est donc projection d'images et les hommes ne vivent que par ce moyen, ce qui engendre des stress, des dépressions, des complexes, et même des folies, si cela est poussé à l'extrême. Et ainsi les gens se regroupent par ressemblance, et non pas par ressemblance d'esprit, **ils se regroupent entre ceux qui ont su accepter de jouer le jeu des projections et des reflets.**

Il faut cesser ce jeu. **Le monde, en fait, est pris dans un grand piège narcissique.** Tout le monde se projette l'un sur l'autre et espère que l'autre va jouer ce rôle, sinon il devient un ennemi.
Tous les cabinets des grands psychologues, des grands psychiatres sont alimentés par ce problème. Projection, projection. **Cessez de projeter une part de vous sur les autres.**
Si quelqu'un ne vous aime pas tel que vous êtes, allez voir ailleurs. Savoir être soi-même est quelque chose de très difficile, parce que la plupart des gens vivent avec des complexes, des insatisfactions, des stress, alors ils ont besoin de se construire, de jouer un certain personnage.
C'est là le début de la folie, même s'ils paraissent sains d'esprit. **Il faut être intègre, osez ce que vous voulez être, parce que c'est vous, et non pas un personnage construit pour avoir accès à tel rang de la société, ou pour être aimé de telle ou telle personne. Soyez authentiques.**

Psychologie Cosmique

27-09-86 2/12

L'intuition
Le rôle du Christ
Le respir
Les couleurs
S'ouvrir à la Lumière Divine
La purification des locaux

Question :

Quel est le sens occulte du rôle du Christ pour réaliser le plan divin et quelle est la signification ésotérique de la crucifixion et de la résurrection ?

Tout repose sur le Christ, pas tellement besoin de se demander quelle est sa participation, elle est totale. Rappelez-vous ce qui a été dit dans le livre sacré. Nul n'ira au Père sans passer par moi. Alors il faut définir qui est le Père, et lui qui est-il ? Et ainsi vous connaîtrez tout le programme de la hiérarchie en fait.

Le Père, comme je l'ai déjà dit si souvent, est le logos planétaire, c'est-à-dire cette entité cosmique qui contient la planète. **Il lui donne toutes les formes de vie, il contient l'humanité, et il est la source de l'âme de chaque individu.**

Cette grande entité, même si elle est capable de créer toute chose comme par exemple un minéral, une cellule dans votre corps, ne peut se manifester dans son entier. Son approche trop intense brûlerait les différents plans éthériques de la planète et de l'humanité.
Alors à chaque ère, étant donné que tout est cycle dans l'univers, à chaque coup de gong cosmique qui détermine la fin et l'entrée dans un nouveau cycle, une entité spirituelle apparaît, porteuse du plan pour l'ère qui vient, et donne ainsi un rituel, une philosophie, une religion et un système initiatique.

Vient donc cette entité, le Christ, appelé différemment suivant les religions, mais qui est toujours le même être. **Le Christ est l'intermédiaire entre l'unique initiateur, soit le logos planétaire, ou votre père, et l'humanité à initier.** Parce que l'humanité, au travers des cycles, essaie d'acquérir les différentes initiations pour arriver à l'initiation solaire.

Mais avant d'arriver au point où l'humanité va rencontrer l'initiation solaire, où donc elle va rencontrer son père, elle doit passer par des tas de petites initiations, planétaires ou terrestres, données par les différents guides, les différents Maîtres et données par le Christ.
Lorsque le Christ initie un homme, cet homme peut être, dans un prochain cycle, présenté au père pour recevoir sa première initiation solaire, et change ainsi de hiérarchie. **Cette âme n'est plus surveillée par la hiérarchie planétaire, elle est sous la surveillance de la hiérarchie solaire**. Il n'y a plus de manifestation dans la forme, sa vie se situe à l'état de la conscience, cela reste possible, mais n'est plus exigé pour évoluer.

Donc, qui est le Christ ?

Il est l'intermédiaire entre ce logos initiateur et l'humanité. Il est le relais, le transformateur en quelque sorte.
C'est pourquoi il a dit, nul n'ira au Père sans passer par moi. Parce que si vous pouvez rencontrer et supporter le Christ, vous pourrez rencontrer et supporter le Père. Mais qui ne peut supporter et rencontrer le Christ, ne peut aller au père, parce qu'il serait brûlé, son âme elle-même serait atteinte.

Le Christ est aussi le chef de toutes les hiérarchies qui entourent la planète. Lorsqu'on parle de la hiérarchie planétaire, en fait, cela ne veut rien dire, car il y en a plusieurs, qui sont toutes chapeautées par un seul et même être qui est le Christ.

Pourquoi plusieurs hiérarchies ?

C'est d'abord **parce qu'il y a plusieurs civilisations,** plusieurs niveaux de civilisation, plusieurs races. Chaque race, chaque niveau de civilisation a son groupe de Maîtres, chapeauté par le Maître de la véritable hiérarchie.
Ensuite, venues d'autres planètes, différentes petites hiérarchies s'occupent des affaires terrestres, puisque tout est échange, tout est relation et correspondance.

Et puis il y a d'autres hiérarchies, d'autres créatures que l'homme connaît moins, qui sont les Dévas et tous les esprits de la nature. Cela aussi représente une hiérarchie, qui évolue en elle-même, pour elle-même, et en essayant aussi d'accomplir un changement sur l'humanité.

Il y a une hiérarchie pour chaque type, depuis l'élément terre, l'eau, l'air, le feu, et toutes ces hiérarchies sont surveillées par des Maîtres ayant atteint un état de Bouddha éveillé.

C'est à ce moment-là que commence la véritable hiérarchie, celle qui est véritablement efficace, qui dirige, alors que les autres exécutent et servent de relais pour l'exécution.
Au-dessus de cela il y a le Christ. Mais il n'y a pas que lui, il est une sorte de chef suprême. **Entre autre il y a lui, disons le plus actif, parce qu'il est celui qui est extériorisé. Il est celui qui est devenu exotérique alors que les autres sont restés ésotériques. Les autres naturellement je n'en parlerai pas puisqu'ils veulent rester dans l'ombre.**

Pourquoi ce secret ?

C'est parce que l'efficacité même de leur action réside dans le silence. Vous pouvez concevoir qu'il y ait des gens préférant le silence, ne serait-ce que pour la production d'une belle œuvre, ils ont besoin de se concentrer. Le type de travail de ces êtres-là, réclame un silence total. Autrement dit, **ils sont inconscients de ce qui se passe véritablement à l'extérieur, mais ils émettent constamment une certaine vibration qui permet de maintenir le plan, d'effectuer le plan. Ils sont la source même de la vie, la source même de l'évolution.**

Psychologie Cosmique

27-09-86 3/12

L'intuition
Le rôle du Christ
Le respir
Les couleurs
S'ouvrir à la Lumière Divine
La purification des locaux

Question

Quel est le sens et le rôle du respir chez l'homme en relation avec les plans psychiques et spirituels ?

La respiration est un encrage de l'âme dans son plan physique. Ce n'est pas simplement le symbole de la vie, ou un moyen d'amener de l'oxygène au corps. C'est avant tout le moyen de faire pénétrer l'âme jusque dans son système nerveux.

Comme je l'ai déjà expliqué, la forme la plus matérielle de l'âme que l'homme peut voir, toucher et véritablement sentir, c'est son système nerveux. Ce qui ne veut pas dire que l'âme réside dans le système nerveux, mais c'est la terminaison de sa vie, c'est sa forme la plus dense que l'homme peut rencontrer.

Par le système nerveux, donc aussi par les sens, l'âme descend dans la matière, prend conscience, regarde, expérimente, et tire expérience. Sans les sens, sans le système nerveux, l'âme ne pourrait pas venir chercher des expériences. C'est pour cela que j'ai cité le système nerveux comme étant la forme matérielle de l'âme.

Mais attention, **il ne faut pas confondre la vie du système nerveux avec la vie de l'âme**. C'est différent. Un individu déséquilibré ne peut pas être aligné avec son âme, parce que tout le système prévu pour la recevoir est dénaturé, déconnecté. C'est pour cela qu'il y a des gens qui sont complètement en dehors de leur corps, en manque d'alignement, le corps astral est d'un côté, le corps éthérique de l'autre. Ce sont des gens de nature dépressive, qui ont été dépressifs ou stressés pendant trop longtemps.

Quel est le rôle du respir ?

Au jour de la naissance l'enfant respire et ainsi l'âme entre en lui, et jusqu'à la mort, l'âme et le souffle

sont liés parce qu'ils sont de la même nature.

Tout est respir dans l'univers. Depuis l'entité la plus grande jusqu'à l'entité la plus petite il y a ce phénomène énergétique du respir, et tous les respirs correspondent à des rythmes et à des cycles. **C'est-à-dire, que lorsque l'entité créatrice respire, le monde est fait ou défait, maintenu ou changé.** Lorsque l'homme respire, il recrée en lui la vie ou la détruit. Lorsqu'il respire pour la première fois il vit, lorsqu'il expire pour la dernière fois il meurt.

Suivant le rythme respiratoire d'un homme ou d'une l'humanité on peut tout de suite déterminer le type de réincarnation qui est vécue. **Donc, selon le respir sur lequel vous êtes fixés, vous êtes en même temps fixés sur une certaine roue, sur un certain taux vibratoire, sur un certain plan, donc sur un certain type de manifestation dans la forme, soit d'incarnation**. Ce qui fait que les humains qui respirent souvent au cours d'une heure, ont des vies rapides. Ils naissent vite, ils meurent vite, ils se réincarnent vite etc.

Lorsque l'on parle du respir on ne nomme pas seulement la respiration. La respiration en elle-même n'est rien du tout. Le respir n'est pas un phénomène humain, et si le phénomène existe sur un plan humain c'est parce qu'il existe sur un plan athmique, dans son âme même, et parmi les plus hautes entités du cosmos. Sur un plan plus physique, la respiration permet comme je vous l'ai dit de faire pénétrer l'âme dans la matière.

Pour ceux qui méditent, observez ce qui se passe quand vous retenez votre souffle, quand vous vous mettez dans un état où le souffle n'existe plus, remarquez que seule votre conscience existe. Le souffle est ce qui permet à l'âme d'être en connexion avec le monde physique. Retirez le souffle, il n'y a plus cette connexion, il n'y a que pensée, conscience d'être par rapport à votre existence pure et une.

Le but aussi de la respiration est de rapporter du prana dans votre corps. Parce que si le corps physique a un certain cycle de vie admis par la nature et conçu par la nature, il faut que l'énergie entre en lui, pour perpétuer les divers cycles qui le constituent, et perpétuer la vie de certains organes. Tout est mené par l'énergie. **Cette énergie s'appelle le prana.**

Ce prana est une partie du feu de l'univers, du feu sacré. Il entre partout dans chaque aspect de la création et pénètre tous les plans. **C'est donc en descendant dans le physique que le prana, feu sacré, feu universel, prend des aspects différents jusqu'à n'être qu'une source énergétique pour la survie de la nature et du corps.** Ce prana peut être utilisé efficacement pendant les méditations pour apporter un feu supplémentaire à l'édification de la méditation.

Vous appartenez à un certain cycle de vie. Si vous vous réincarnez, c'est parce que vos énergies vous donnent une tonalité constituée par les différentes expériences passées, par ce que vous avez acquis ou refusé d'acquérir, par ce que vous avez accompli ou refusé d'accomplir. Vous êtes comme un piano.

Sur un piano il y a plusieurs touches, chacune ayant un son. Telle touche correspond à la compréhension, telle autre correspond au détachement, telle autre à l'amour, à la fraternité, à la sexualité, et chaque touche correspond à un type de comportement, à un état psychologique. Selon que vous ayez acquis la maîtrise de telle ou telle chose, telle touche va sonner. Si vous l'avez expérimentée et pas acquise, alors, comme avec un débutant, la touche va sonner faux.

Ainsi l'homme est une gamme de sons, certains sont justes parce que la chose est acquise, et certains sont faux parce que la chose ne l'est pas ou n'est pas encore expérimentée.

Et comme tout est correspondance, lorsque l'homme se dégage de son enveloppe et qu'il émet tous ses sons, automatiquement cela vous dirige vers le ciel qui correspond, qui est prévu pour tel ou tel rythme de réincarnations.

Si vous allez dans un ciel assez bas, parce que vous avez encore beaucoup de choses à acquérir et que vous ayez eu de très mauvaises incarnations, troublantes et troublées, vous êtes dans une zone où les gens sont comme dans des ventres, et sont expulsés hors de ce ventre le jour du coup de gong qui correspond au rythme d'accouchement de ce ventre.

Par ceci, je voudrais vous faire comprendre que dans l'humanité il y a toujours des vagues. À un moment donné il y a des vagues d'artistes, des vagues de meurtriers, des vagues de politiciens, des vagues de psychologues, des vagues d'écrivains. Il y a toujours des vagues.

Avez-vous observé le phénomène ? **C'est à cause de cela, qu'à un certain moment, le plan, qui correspond à un certain rythme d'expulsion, à un certain rythme d'incarnation, expulse, envoie ces âmes en manifestation pour édifier peu à peu l'humanité.**

Ce qui fait que chacun, à participation égale, arrive à édifier l'humanité. **Ce qu'apporte une certaine vague, va bénéficier à la suivante, même si elle est plus troublée.** Tout le monde, en fait, est porteur de tous les aspects de la manifestation. Quelqu'un peut être artiste à un moment où règne la plus grande violence. Ce qui ne veut pas dire que celui-ci a été accouché avant terme. Il y a aussi certains sacrifices. Encore une fois il ne faut pas tirer des généralités.

Psychologie Cosmique

27-09-86 4/12

L'intuition
Le rôle du Christ
Le respir
Les couleurs
S'ouvrir à la Lumière Divine
La purification des locaux

Question :

Quel est le rôle des couleurs correspondant aux diverses vibrations dans le développement de l'être humain ?

De la même manière que l'homme émet des sons, il émet aussi des couleurs. Un son engendre immédiatement une couleur, et sur un plan physique une substance. C'est pour cela, en correspondance avec sa gamme de sons, sa gamme de couleurs, donc les couleurs de son aura, il choisit son enveloppe en conséquence, et manifeste sa destinée.

Par les couleurs, comment peut-on intervenir dans la vie de chacun ?

On ne peut pas, par la couleur, développer des choses psychiques, mais on peut en alimenter la vie, et cela se passe par correspondance.

Nous parlions de l'intuition tout à l'heure. Prenons une intuition très pure, imaginons-la bleue dans l'aura. Elle va correspondre à une note. Quand l'individu va exercer son intuition, la note va jouer dans son aura, la note va résonner tout alentour de lui. C'est ce qui permet aussi aux formes pensées ou à la télépathie d'agir. La couleur va être réveillée, mise en activité. Et si l'individu s'entoure de la couleur qui correspond, par correspondance, l'intuition est favorisée.

C'est pour cela que l'être humain lorsqu'il se regarde et qu'il croit être ce corps de chair, qu'il croit être les émotions qu'il ressent, la psychologie qui le constitue et qu'il constitue lui-même en acceptant, il se trompe.

Car en fait il n'est qu'une gamme de sons et de couleurs. Gamme de sons et de couleurs qu'il doit apprendre à clarifier, à rendre belle et à jouer juste. Il faut qu'il apprenne à se peindre et à se jouer en diapason avec les harmonies célestes. Ensuite il n'est plus qu'un seul son et une seule couleur. Il n'est plus que le verbe et le blanc, parce qu'il est l'originel.

Psychologie Cosmique

27-09-86 5/12

L’intuition
Le rôle du Christ
Le respir
Les couleurs
S’ouvrir à la Lumière Divine
La purification des locaux

Question :

Comment s’ouvrir à la lumière divine ? Et pour cela, pouvons-nous utiliser un entraînement pour l’ouverture des chakras, l’éveil des feux de kundalini etc.

S’ouvrir à la lumière divine. **Il n’y a pas de remède ou de solution. C’est pour cela que l’évolution existe.** S’il avait suffi de dire à l’homme « fais ceci et tu rencontreras Dieu », depuis très longtemps il serait sanctifié. Quelque part et quelque fois, même si l’homme le veut, il ne peut pas. Non pas qu’il soit condamné à ne pas pouvoir, mais c’est parce qu’il doit travailler sur lui.

L’homme pense toujours à acquérir, au lieu de penser à travailler pour acquérir. Il se demande comment rencontrer Dieu, mais il ne se demande pas comment créer en lui, plus de paix. Se demander comment créer en soi plus de paix, c’est devoir se mettre au travail, c’est le travail de l’évolution. On ne peut pas d’un seul coup, faire d’un homme un disciple pour qu’il puisse rencontrer son initiateur. C’est impossible. C’est à l’homme à se faire disciple.

Il n’y a pas de solution miracle pour cela. Il y a des gens qui suivent simplement, qui ne se tirent pas de la masse et qui ne font pas les efforts qu’il faut. Alors ils suivent les cycles dont on parlait tout à l’heure. Ils attentent la venue d’un certain messie, et ceci, de manière inconsciente. Ils attendent tout simplement que les choses changent. Ils vivent dans un état inconscient, ils dorment, ils ne s’intéressent pas aux choses spirituelles, en tout cas pas de façon intérieure et vivante.
Ces gens-là vont évoluer par le cycle tout simplement. Ce n’est pas l’homme qui s’édifie parce qu’il a fait l’effort. C’est tout simplement à force de passer dans le torrent, que ce caillou angulaire devient un galet tout rond. C’est la force des étoiles, la force des cycles, qui le modifie.

Et il y a ceux qui peuvent agir, parce qu’ils le décident. Ils décident de se tirer de cette masse, ils décident d’enlever ces programmations qui sont dans leurs esprits, de devenir libres, d’agir librement, parce que l’homme ne peut rencontrer Dieu que lorsqu’il est entièrement libre.

À sa grande surprise l’homme s’aperçoit, qu’en fait, il ne rencontre rien. Ce qui ne veut pas dire que Dieu n’existe pas. Cela veut dire qu’il est partout et le chercher quelque part ne veut rien dire.

Donc, pour ceux qui choisissent de se tirer de cette masse, de ne plus être vécus par la vie, mais de vivre la vie, de ne plus être régis par des conditionnements, mais de se créer une liberté, à ceux-là oui je peux

donner, d'une certaine manière, un conseil.

Aux autres, je ne peux rien donner. Si je donne, ils ne feront pas, ils n'auront pas le réflexe. Il en est ainsi depuis des milliers d'années. Donc, il y a des gens pour qui on peut agir, et des gens pour qui on ne peut pas. Ce qui ne veut pas dire qu'ils ne sont pas dignes. Il faut attendre que l'évolution du cycle se passe.

Pour ceux qui veulent agir, comment faire et réagir ?

Il faut mettre en pratique tout ce qui vous a déjà été donné. Tout a déjà été donné à l'homme. Rien de nouveau ne va pouvoir être apporté, mais il faut que l'homme sache lire, sache regarder.
Alors rendez votre spiritualité plus pratique en quelque sorte. Essayez de vous développer en tant qu'âme humaine, mais dans le terme humain, véritablement humain. **Développez tout ce que le Christ vous a demandé de développer ; l'amour, la fraternité, le pardon, la tolérance, le discernement.**

Quelque part aussi une forme d'abstinence par rapport au monde désordonné où vous vivez, et surtout, une méditation quotidienne, ou une prière quotidienne, ou un branchement conscient quotidien, de façon à appeler sur vous l'énergie de la hiérarchie, et ainsi vous mettre dans le rayon de votre Maître.

Si vous faites ces choses régulièrement, votre vie va se transformer. **Non pas qu'elle sera meilleure, au contraire, elle va devenir plus dure,** parce que tout le karma que vous avez accumulé dans d'autres vies va venir vers vous, porteur d'épreuves, pour acquérir une initiation. Il faudra à ce moment-là le prendre et le brûler.

C'est pour cela qu'il est dit qu'il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus. Ceci se vérifie constamment et à tout moment. **Face à l'épreuve, l'homme ne comprend pas que l'épreuve est pour son discernement, pour son détachement, pour son évolution, pour la grandeur de son âme.**

Il se dit : « La vie m'accable, mon ami est méchant, le monde est vil, le monde est violent. Où est passé ce monde idéal ? » Et ainsi il fuit dans les recettes miracles, il suit tel gourou qui lui promet telles choses, ou il se renferme dans des images, dans de l'idolâtrie, par peur, peur de se confronter à une réalité.

Il faut être très réel quand vous marchez sur le chemin. Quelqu'un qui n'est pas réel sur le chemin s'écroule immanquablement, il va dans des voies de garage. En fait, il continue sa vie dans l'illusion, et telle qu'il la vivait dans le monde, il la transporte dans le spirituel, et à un moment donné, tout s'écroule.

Lorsque la réalité flagrante et lumineuse de la spiritualité appelée par lui, commence à rentrer dans son aura, dans les événements de sa vie quotidienne, il se passe ce qui s'est passé avec la tour de Babel, autour de lui, tout s'écroule. **La pénétration de la lumière détruit l'illusion.**

Alors l'homme croit qu'il est détruit. C'est un fait qu'il est détruit, mais il n'est pas détruit lui-même, **c'est tout simplement son sac de bêtises, d'illusions, d'attachements, qui est détruit, brûlé.** Naturellement quelque part cela fait souffrir, mais c'est tout simplement le fonctionnement de la lumière entrant dans l'individu pour le libérer de toutes ses petitesses, ses noirceurs, ses ignorances et toutes ses bêtises.

L'homme ainsi nettoyé souffre, parce qu'il doit lâcher. Mais peu d'hommes veulent lâcher, acceptent de lâcher, lâcher une bonne fois pour toutes. Un tel, qui est votre ami au féminin ou au masculin, prend plaisir à faire des faveurs à un ou une autre.

Naturellement, le conjoint qui observe se sent trahi, humilié, la jalousie s'installe, le stress s'installe, et tout le comportement de l'individu est dénaturé par cette tromperie constante. **Il faut lâcher. Je ne dis pas qu'il faut accepter que le conjoint mène ce genre de vie.** Là-dessus nous aurions beaucoup à dire, je ne veux pas trancher sur ces choses-là parce que je ne veux pas être moraliste, mais je dis tout simplement qu'il faut savoir trancher. Si la chose ne vous convient pas, (je cite cela comme un exemple des multiples problèmes de l'humanité), **eh bien ! changez de vie, changez de conjoint. Un point c'est tout. Vous n'allez pas vous entraîner dans une destruction et une autodestruction à cause d'un fait comme cela. Il faut choisir, donc quelque part il faut lâcher, et lâcher quoi ?**

Lâcher le fait de vouloir prendre une revanche, vouloir reprendre le conjoint, vouloir retrouver l'exclusivité, par exemple. Lâcher aussi la peur d'être sans l'autre, pour des raisons de facilité de la vie, de sécurité pécuniaire etc.

L'homme doit absolument se prendre en main. Il y a une multitude de cancers de la vie que l'homme porte sur

un plan moral, affectif, psychologique, parce qu'il ne veut pas lâcher, parce qu'il ne veut pas trancher, parce qu'il ne veut pas choisir. Alors automatiquement toute sa vie il porte, il porte une croix. Mais qui lui a dit de porter cette croix ? Personne, et il se demande pourquoi le bon Dieu lui envoie ces choses, pourquoi la vie n'est pas plus belle.

Choisis-toi une belle vie. Qui t'a dit de choisir une vie laide, rude. Choisis ta vie. Si tu choisis ta vie, tu peux rencontrer une belle vie, quel que soit ton karma, quelles que soient tes circonstances astrologiques. Si tu fais le choix, tu seras au-dessus de ces choses. Mais tant que tu subis, tout va te tomber sur la tête, et comme par hasard toutes les misères tombent sur le misérable, parce qu'il accepte.

L'homme ne doit pas être un rebelle, un révolté. Je ne dis pas non plus cela. Je dis : choisissez votre vie, consciemment, sciemment, avec force, avec logique, choisissez votre destin, et édifiez-le. Il y a beaucoup de gens qui n'osent pas.

D'abord ils commencent à avoir un sentiment d'insécurité. Ils se demandent de quoi ils vont pouvoir vivre, avec quel argent, quelle situation. Mais qu'importe en fait que vous ayez une situation inférieure, du moment que vous êtes un être libre, un être intègre, un être véritable. **Vous vous créez des tas de besoins, et à cause de ces besoins l'homme et la femme sont en esclavage pour continuer à honorer tous ces besoins qui, en fait, vous sont imposés par la société de consommation. Voyez à quel point la chose est stupide.**

Autrefois, ce n'était pas la consommation qui programmait l'être humain, c'était la morale. À chaque cycle, à chaque siècle, il y a un joug sur la tête de l'humain. C'est l'église, la morale, l'argent, la consommation. Mais qu'est-ce que vous allez inventer d'autre. **Lorsque vous en aurez assez de porter des jougs, peut-être réagirez-vous.**
Qu'importe d'être pauvre si c'est d'être vous véritablement. Non pas que vous aurez la véritable richesse, je ne veux pas conclure en disant cela, **mais parce qu'en étant vrai, en étant des êtres authentiques qui choisissent, qui accomplissent, automatiquement vous allez vers une destinée spirituelle, vers le vrai, vers les harmonies**. En étant en accord avec les harmonies, tout arrive, et votre intuition est pure.

Par exemple si vous vous séparez de quelqu'un qui vous gâche la vie, ou à qui vous gâchiez la vie, parce qu'il y a les deux, et que vous décidez de choisir, de prendre en main votre destinée, de vous édifier parce que vous voulez être un fils et une fille de la liberté et de Dieu, alors pendant quelque temps peut être y aura-t-il des passages à vide, un manque d'argent, de la tristesse, de la solitude.

Mais profitez de ces moments pour redécouvrir l'essentiel de la vie, avec les bonnes bases. Profitez-en pour vous aligner, pour méditer, pour vous mettre en harmonie, et au jour voulu, si vous faites ce travail, votre guide, les guides vous orienteront. Ils peuvent vous orienter vers le poste professionnel qu'il vous faut, ils peuvent vous orienter vers la personne qui vous prendra en charge, ou vers d'autres facultés qui dorment en vous et que vous ne connaissiez pas avant de faire cette introversion, et ainsi une nouvelle vie commencera.

Vous ne pouvez renaître, si vous n'acceptez pas de mourir. Vous ne pouvez changer de vie que si vous acceptez d'en enterrer une plus ancienne.

C'est justement de cela que l'homme a peur, enterrer une vieille vie. Il se cramponne. Il se dit : « Un tien vaut mieux que deux tu l'auras. » C'est ce que se disent les hommes. Je le tiens, celui-là. Je le tiens mon mari, je la tiens ma femme, je le tiens mon poste professionnel même s'il m'en coûte, même s'il m'embête, même s'il me stresse, s'il me fait des ulcères, même si je vais mourir à cinquante ans.

La peur c'est le cancer du monde, il engendre tous les attachements. La peur d'être seul engendre l'attachement vis-à-vis des autres. L'homme a du mal à s'imaginer vivant seul. C'est qu'il n'est pas assez riche intérieurement, il n'a pas suffisamment de choses à faire rien qu'avec lui-même ou avec les Dieux. **Alors il s'attache à telle personne et cette personne devient vitale, ou il s'attache à plusieurs personnes qui sans cesse envahissent le salon, la maison et il n'a jamais un moment de silence pour vivre avec lui-même, se retrouver lui-même. Il ne fait que vivre avec des fuites, à travers des fuites.**

Considérés de notre ciel, ces gens-là sont malades et il faut les soigner, les rééduquer à penser, les rééduquer à vivre, à être eux-mêmes. Si je n'avais que cela à vous dire aujourd'hui ce serait tant mieux. **En sortant d'ici, ayez le front dégagé de toutes les vieilles notions qui sont en vous. Finie la vieille morale, finis les vieux principes, finies les humiliations à faire ceci pour obtenir cela. Soyez conscient du fait que si vous faites cela, vous acceptez quelque part de mourir.**

Donc, vous acceptez une épreuve, vous acceptez de passer dans un tunnel, qui réclamera un certain temps avant d'arriver au bout. C'est pour cela qu'il faut la force et faire le choix en toute conscience, et pas simplement sur un coup de joie ou d'exaltation où tout le feu retombe, où très vite l'humain, tout penaud, retourne dans son carcan. **Il y a plein de gens qui essaient de se libérer, puis ayant peur, à cause de la solitude et de quelques problèmes qui ne sont que passagers, retournent dans la structure.**

Psychologie Cosmique

27-09-86 6/12

L'intuition
Le rôle du Christ
Le respir
Les couleurs
S'ouvrir à la Lumière Divine
La purification des locaux

Question

Quelles seraient les meilleures techniques pour exécuter la purification des locaux ou maisons d'habitations, pour éliminer toutes présences indésirables telles que parties astrales, personnes décédées qui hantent ces lieux ?

Chaque temple a sa technique. Mais, en fait, il est très facile, puisque nous sommes en occident, de suivre tout simplement la méthode de l'église. **Comme je l'ai déjà dit, chaque élément comme l'eau, le feu, le sel, l'huile et tant d'autres, chaque élément a été, par convention, consacré à agir sur tel ou tel plan par rapport à telle créature, dans tel ou tel cas. Tout est très spécifique. Donc il faut utiliser exactement ce qui est utilisé par l'église, ce qui ne veut pas dire que vous devez devenir des prêtres. Mais pourtant, il faut pouvoir faire à la manière du prêtre.**

Est-ce que l'église détient l'exclusivité de la formule ?

Non, mais parce qu'il n'y a pas trente-six façons de faire la chose. Chaque élément a un pouvoir, un pouvoir intrinsèque, un pouvoir que la nature lui a donné et qui agit. N'importe quel temple, n'importe quelle église connaissant le pouvoir intérieur de l'élément, peut l'utiliser pour agir.

À l'encontre de mauvais esprits, il faut utiliser le sel. Si par exemple vous aviez à exorciser une maison où se sont passées des choses très tristes, alors je vous conseille de faire venir un prêtre. Si c'est tout simplement lorsque vous occupez une maison après quelqu'un ou une famille, vous pouvez utiliser la formule existante avec les mêmes outils.

Si c'est pour enlever des vibrations latentes dans une maison qui n'est plus habitée depuis très longtemps, alors vous pouvez laver avec le sel et brûler une bougie en priant pour que la lumière descende dans l'habitation. **C'est très simple, ce sont des formules qui existent déjà et qui sont, suivant les temples et les églises, plus ou moins identiques. Peu importe, elles sont efficaces.**

Psychologie Cosmique

27-09-86 7/12

Question

Il nous a été dit que, dans les constructions nouvelles, des matériaux de synthèse peuvent être créés avec les mêmes propriétés bénéfiques que les matériaux naturels. Dans quel sens faut-il orienter nos recherches et nos créations pour utiliser ces matériaux de synthèse ?

Les matériaux de synthèse doivent être neutres et c'est à ce propos qu'ils peuvent être aussi bénéfiques que des matériaux naturels, qui eux ne sont pas forcément neutres.

Les matériaux de synthèse doivent être fabriqués pour être neutres, comme le sont déjà le plastique et le verre par exemple et toutes sortes de roches forcément. Ce qui compte, c'**est d'extraire, des matériaux utilisés pour la construction, tout ce qui peut fixer des vibrations. Il faut que les vibrations circulent et passent. Il ne faut pas qu'il y ait quoi que ce soit pour fixer la vibration, comme justement, tout ce qui est fer à l'origine. S'il y a quelque part du fer dans la construction, il y a une antenne qui n'est pas bénéfique.**

Parce qu'une antenne ne doit pas être utilisée de cette manière, il faut qu'elle soit ensuite canalisée pour envoyer l'énergie sur quelque chose. De la manière dont sont utilisés les fers et les différents autres matériaux qui fixent les vibrations, cela devient parasitaire. **Parce que toutes les vibrations environnantes se centralisent, s'agrippent sur ces structures, aussi bien les vibrations venant de l'extérieur, que celles résidant à l'intérieur. Il n'y a pas d'aération, il n'y a pas de respiration du point de vue vibratoire.**

C'est pour cela que les bâtiments bâtis de cette façon sont étouffants, dans un sens vibratoire uniquement, parce que rien ne filtre, rien ne peut sortir, rien ne peut entrer, tout est coagulé. **L'homme étant, avant tout, un réseau énergétique, un réseau de vibrations, de pulsations qui résonnent avec le cosmos et avec la nature, si on le met quelque part où il ne peut pas recevoir les ondes venant des étoiles, du cosmos, de la nature, il s'appauvrit.**

Ces glandes commencent à s'appauvrir, son système nerveux commence à être exacerbé dans un sens négatif, et ce stress va dépolariser son être. Étant dépolarisé, il va rencontrer la maladie, et la maladie sur tous les plans, selon la faiblesse de l'individu.

Bien que nous ne soyons pas réellement pour, dès que l'on dit à l'homme retour aux sources, il s'empresse de remettre les vieux sabots de grand-papa et de n'avoir pas plus d'intelligence qu'il n'en avait. **Mais il faudrait un certain retour aux sources, avec l'association du positif du moderne.**

Pour faire les matériaux de synthèse, il faut simplement enlever ce qui est parasitaire, et vous avez déjà la capacité de créer des bâtiments de la sorte. Cela existe et a déjà été fait autrefois, et cela n'est pas compliqué. **Mais plus tard viendront, plutôt que de nouveaux matériaux, d'autres formes, d'autres équilibres entre les volumes.**
Parce que l'homme s'aperçoit, en fait, que pour faire tenir une construction il faut avant tout juger de l'équilibre de la construction, et d'après l'équilibre à obtenir, les matériaux sont choisis. Ce sont en fait les matériaux qui créent l'équilibre. Jusqu'à présent, c'est ce que l'homme croit, que ce sont les matériaux qui créent la solidité, la cohésion de tous les volumes intérieurs, de toutes les pièces en quelque sorte. **Mais c'est une erreur, et tant que l'homme croira cela, il aura recours à des matériaux comme il a recours en ce moment, à des matériaux très lourds, très denses, très fermes, très ferreux, très parasitaires.**

En fait, l'homme ne sait pas encore construire. Il faut qu'il redécouvre ce que déjà dans votre ère d'autres frères savaient, le secret dans la construction des cathédrales. **Ils avaient, et ceci non pas par magie, la**

connaissance de l'équilibre des volumes.

En sachant jouer avec l'équilibre des volumes, vous allez pouvoir changer les structures et avoir, par là même, des structures plus légères, plus transparentes, plus souples, plus fines, en même temps vous aurez une construction qui respire.

Toute construction doit avoir la capacité de se dilater, de se contracter, de respirer en fait, de battre au rythme du cosmos et des énergies de la nature, car toute construction doit être un élément qui s'intègre à la nature.

Si l'élément ne s'intègre pas à la nature, et je ne parle pas du style, je parle tout simplement de la vie même de la construction, la vie des parois, des fondations en quelque sorte, si cette construction ne s'intègre pas à la vie de la nature elle présente un blocage au courant de la nature.
C'est ainsi qu'il y a dislocation des courants telluriques, dislocation des rayons cosmiques qui pénètrent dans ces maisons, dans ces bâtiments. Ainsi ils sont distordus, et en pénétrant dans la maison ils dérangent les habitants plus qu'ils ne les régénèrent.

Lorsque vous faites quelque chose de dysharmonieux, comme par exemple une plaque de verre où il reste à l'intérieur de gros grains de sable, où il y a de grosses traces, essayez d'y faire passer le soleil ? Automatiquement le soleil va passer cassé, brisé. Il en est de même avec vos constructions, par rapport aux énergies des étoiles et de la nature.

Vos constructions ne respirent pas assez . Il faut qu'elles soient comme un poumon transparent, léger. Vous avez déjà les matériaux, mais vous n'avez pas la façon de penser à propos des volumes et de l'équilibre. Il faut repenser la combinaison des volumes, et cela ne vous empêchera pas de bâtir, au contraire, regardez les cathédrales.

Il faut bâtir avec des formes différentes. Naturellement c'est tout de suite moins commercial, parce qu'une forme ne va pas forcément s'adapter à un besoin. La forme est telle et il faut s'adapter à elle. Or l'homme décide d'avoir tant d'étages, tant de mètres carrés, mettre l'ascenseur ici, la cage d'escalier là, le groupe d'incendie ici. Il faut quelque chose de très précis. Il commande, il crée.

Il a une attitude inverse à ce qu'il faudrait. L'homme doit regarder dans la nature et faire avec les harmonies et les lois de la nature, alors qu'aujourd'hui, les exigences sont opposées. L'homme contraint la nature pour faire ce qu'il veut. Or l'homme ne fera ce qu'il veut que lorsqu'il sera en harmonie avec la nature.

Psychologie Cosmique

27-09-86 8/12

Question

Quelle est la part de responsabilité de l'alimentation dans les maladies dites de civilisation, tels que les divers cancers et de quelle manière faut-il changer l'alimentation ?

L'alimentation, comme tous les autres sujets, est en correspondance avec le développement humain. Selon ce que vous croyez, selon ce qu'est votre plan de conscience, votre développement, votre religion, vous mangerez en conséquence. **Comme l'homme ne sait pas être libre, les dogmes édifient une tradition et l'homme**

l’entretient.

L’alimentation devrait être vécue comme un problème d’évolution et de développement cosmique, et non pas comme un problème de diététique.

Lorsque l’on prend l’homme à ses balbutiements, pour régir sa vie, l’homme n’était qu’instincts. Il existe encore certaines tribus qui témoignent de ce que je vais dire. La plupart des hommes étaient des cannibales, ils n’avaient pas la notion de ce qu’était l’aspect du corps, la vie du corps. Comme des animaux, ils mangeaient le corps qui était à disposition, que ce soit celui du voisin ou celui d’un buffle qu’il venait de chasser. **Ils ne voyaient que l’aspect viande.**

Petit à petit, l’homme évoluant, avec l’apparition du mental, donc par là même du langage, il est arrivé à juger ce qui était bien, ce qui était mal, à juger ce qui était quelque part acceptable et ce qui était quelque part trop animal, alors il a cessé de manger le corps de ses congénères. Pour les tribus qui n’ont pas évolué, cela peut se remarquer encore dans ce siècle, la tradition est perpétuée.

À la suite de ce premier changement alimentaire, il s’est intéressé à tout ce que la nature offrait de plus goûteux, parce qu’en même temps que l’on change d’alimentation, on change les réflexes alimentaires. Il faut parfois des générations pour impliquer l’humanité dans un changement de réflexe alimentaire, **parce qu’à force de programmer un corps à manger ceci, à manger cela, le corps le réclame comme un fondement même de sa santé.**

Donc, avant toute intervention sur le système d’alimentation, il faut créer des compensations, surtout au niveau du goût. **Le goût est le premier réflexe. C’est par le goût que l’homme arrive à guider ses besoins.**
Par exemple, s’il a besoin pour une raison quelconque de santé, de faire entrer un peu d’acide dans son corps, c’est l’acidité qui va être évoquée dans sa bouche. **C’est en étant guidé par ce goût qu’il va pouvoir choisir l’aliment juste. Mais avant de pouvoir retrouver tous ces réflexes, il faut qu’il quitte les anciens et là est le problème.**

Donc, l’humanité passe à travers des déprogrammations. Il a fallu l’empêcher de manger le corps de son voisin, maintenant il s’agit de l’empêcher de manger le corps des animaux. Depuis de longs siècles des individus arrivent à équilibrer leurs sources de nourriture, animale et végétale.
Maintenant pour son développement futur, et pour tout simplement être en résonance exacte, pour être cohérent vis-à-vis des développements spirituels et futurs, il faut que l’homme cesse de manger de la chair animale. Je l’ai déjà expliqué quelque part, mais je vais le répéter pour vous.

Lorsque l’homme était primitif comme je vous l’ai dit, il était cannibale, et cela n’était pas un péché. Tout simplement le principe était tel que l’on ne pouvait pas demander à un homme animal d’avoir un développement d’esprit suffisamment grand pour comprendre qu’il ne devait pas manger le corps de son congénère.
Un développement lui a été possible **avec l’apparition du mental, donc le jugement possible.** Puis une certaine forme de morale, une certaine forme aussi des premières religions a été instituée. Il y a eu respect des corps, et l’homme un petit peu plus humain ne s’est plus occupé que de chasser.

Cet instinct de la chasse, de manger l’animal est resté dans l’humanité jusqu’à nos jours. **La plupart des gens, en fait, mangent la chair animale par tradition. Parce qu’ils ont été programmés étant enfant à manger telle ou telle chose.** Leur goût a été éduqué, habitué, à avoir besoin de telle nourriture.

En fait l’homme n’a pas besoin de viande. C’est tout simplement l’éducation de son goût qui a été construit pour avoir besoin de viande. Quand je dis cette chose, je ne veux pas dire qu’il y a péché à manger de la viande.

Prenez un homme tout à fait normal, du quotidien, profane, qui vit encore sur un plan astral, il ne commet aucun péché à manger de la viande. Parce que son plan de conscience est tel, qu’il continue à faire partie de la masse des hommes qui, quelque part, est à moitié animale. **Donc il continue à faire partie du cycle de la nature pour survivre. Cet équilibre alimentaire est d’ailleurs créé par la nature elle-même.**

C’est pour cela que certaines personnes qui commencent à s’éveiller à la spiritualité se disent: Mais puisque c’est dans la nature, pourquoi l’homme ne le ferait-il pas ?
Puisque l’animal mange l’animal pourquoi l’homme ne peut-il pas en manger ?

À ceux-ci je réponds : Fais-tu encore partie du plan animal ?
Si tu es encore sur ce plan, mange de l'animal, il n'y a aucun problème. Tu fais tout simplement partie de cette grande chaîne alimentaire conçue par l'intelligence pour que la terre soit harmonieuse et que tout son jardin ait un développement harmonieux, sans qu'aucune espèce ne vienne en détruire l'équilibre.

Chacun dépendant pour sa survie, de l'autre, afin d'entretenir le grand jardin de la terre. Si l'homme fait partie de cette grande chaîne alimentaire, si quelque part il est seulement un élément de la nature, je dis bien un élément de la nature, alors il n'y a aucun problème, car la vie étant un sacrifice, elle accepte volontiers de donner un animal à manger.

Mais à partir du moment où l'homme veut se développer, où l'homme se dit spirituel, où il commence à connaître certaines grandes harmonies cosmiques, où il n'est donc plus un élément de la nature, mais un fils de Dieu qui doit dominer la nature, alors vous ne pouvez plus vivre avec les principes même de ces éléments.
À chaque règne, sa vie. À chaque règne, son plan de conscience.

Si vous voulez être un fils de Dieu, non pas qu'il y ait péché à manger de la viande, je ne parle pas en ces termes, je dis tout simplement, pour un fils de Dieu, il lui est impossible de sacrifier la vie d'un animal pour renouveler et renforcer la sienne. Parce qu'il est dans son principe de se sacrifier lui-même pour renouveler la vie chez les autres.

Le Christ n'est pas venu pour vous dévorer tous en disant : j'ai besoin d'énergie pour l'ère qui vient. Parce que vous, vis-à-vis de lui, vous n'êtes rien d'autre que des petites grenouilles et des petits moutons, et les petites grenouilles et les petits moutons vous les mangez bien, vous dites : ce ne sont que des animaux.

Alors si le Christ n'était qu'un quelconque Gargantua il dirait : « Deux milles cinq cents ans ont sonné, c'est l'heure de mon repas. On va voir un peu sur la terre s'il y a de bonnes cuisses à faire rôtir. » Ce n'est pas ce qui se passe. Au contraire, il vient donner sa vie pour la vôtre. **La vie est sacrée et ne pas manger de l'animal, cela ne veut pas dire ne pas commettre un péché, mais tout simplement respecter la vie.**

Il y avait un disciple marchant sur un chemin bordé d'arbres et une colombe affolée vint se poser à ses pieds. Ce disciple avait le don de parler avec le règne animal.
Il lui dit : **« Mais qu'as-tu pour être autant affolée, qu'est-ce qui te fait si peur ? »**
La colombe lui dit : **« Il y a là-bas dans la forêt un chasseur qui veut me tuer parce que lui et ses enfants ont faim. Il m'a vue voler, il m'a visée.** Alors je viens me réfugier auprès de toi. Sauve-moi. »
Le disciple prend la colombe, il s'assoit sur le chemin et se met à réfléchir.
C'était un disciple qui pensait beaucoup. Il se disait : **« Voyons, si je sauve la vie de la colombe je vais priver de nourriture toute cette famille. Mais en même temps, si je veux nourrir cette famille je sacrifie la vie de la colombe. »**
Alors il attendit le chasseur en gardant la colombe.
Il dit au chasseur : **« Voilà, la colombe m'a raconté cette histoire, il paraît que ta famille et toi avez faim. »**
Alors en compensation, il projeta son esprit et lui dit d'aller dans tel champ pour avoir de la nourriture et à tel arbre pour avoir du fruit.
La colombe le regarde et lui dit : **« Es-tu sûr qu'il en aura assez pour toute sa famille. ? »**
Ce disciple leva les yeux au ciel, regarda Dieu en face et lui dit :
« Voilà, Seigneur, pour sauver la vie de la colombe, j'ai envoyé le chasseur prendre de la culture et du fruit dans le champ d'un voisin. »
Alors Dieu lui répondit :
« C'est bien mon fils car le fruit de la terre se partage, mais tu n'as pas compris une loi. Tu as bien agi, mais il y a une loi que tu n'as pas comprise » et Dieu essaya de l'initier à ce propos.
— Es-tu prêt à sauver la colombe ?
— Oui je veux la sauver. Tiens je te donne mon pied.
— Ce n'est pas assez.
— Tiens, je te donne toute ma jambe.
— Ce n'est pas assez.
— Regarde, je te donne mes bras, Je coupe chacun de mes membres pour sauver la vie de la colombe.
— Ce n'est pas assez.
— Alors veux-tu que je m'arrache le cœur.
— Ce n'est pas assez.

Alors, Dieu manifesta une grande balance et dit à son disciple :
— Viens et instruis-toi.
Il prit la colombe et la mit sur un plateau, il prit le disciple et le mit sur l'autre plateau et aucun des plateaux ne bougea, il y avait égalité.
— Regarde, la vie est partout la même.

C'est en ce sens qu'il ne faut pas manger de l'animal, parce qu'il y a en lui, de la vie consciente autant que chez l'être humain, à un degré différent, mais autant. Autrement dit, il ne faut manger de rien, d'aucune chair qui soit alimentée par du sang. Chaque fois qu'il y a sang, il y a conscience sur un certain plan. Donc, éloignez-vous de toute forme de nourriture érigée par le sang et ainsi vous ne commettrez aucun « péché » vis-à-vis des harmonies, de la balance de la vie.

Maintenant, par rapport à l'alimentation diététique, beaucoup de découvertes doivent être faites à ce sujet. Il faudra aussi beaucoup de temps. Il y a beaucoup de sursis de vie, de longévités qui ont été acquises grâce à l'hygiène.

À l'heure actuelle si on laissait l'homme continuer à se nourrir comme il se nourrit il perdrait cette longévité acquise par l'hygiène. Autrefois l'homme étant plus rustre, plus épais dans les vibrations, et faisant partie de ce plan dont je vous ai parlé, il n'y avait pas trop de problèmes à ce qu'il se nourrisse exclusivement de viande, car l'homme vibratoirement est en correspondance avec la vibration même de la nourriture.

Mais au fur et à mesure, il s'est développé et des exigences sont venues, par exemple l'hygiène. Aujourd'hui l'hygiène existe, mais il reste, entre autres, le problème alimentaire. **Ce n'est pas le seul problème qui engendre des maladies et des perturbations, mais ce problème alimentaire dénature la vibration incorporée qui doit régénérer le corps physique.**
Ce qui est ingéré sur un plan physique se transforme en vibrations et va nourrir le plan éthérique, influence donc d'une certaine manière la vitalité éthérique, la capacité de capter le prana et le développement des chakras.

C'est pour cela que dans certaines religions, certains temples, le Maître demande à son disciple, selon le degré atteint, de faire telle ou telle ascèse, de ne boire que de l'eau pendant tant de jours, de ne manger que tel pain ou tel fruit pendant tant de jours. Parce que la chose ingérée correspond vibratoirement à un changement vibratoire, à une transformation des feux.

L'alimentation est la bûche qui permet à l'éthérique de se transformer depuis le physique, parce que l'éthérique n'est pas transformé depuis le haut, mais depuis le bas. N'oubliez pas que vous devez remonter. **Donc tout est transformé à partir du bas, des efforts du bas. Ce ne sont pas les choses venant d'en haut qui transforment le bas.**
Par rapport à l'évolution typiquement intérieure de l'individu, c'est le contraire.
C'est par rapport à ce qu'il fait, ce qu'il acquiert, ce qu'il mange, ce qu'il boit en bas, qu'il va pouvoir remonter en haut.

Sur un plan alimentaire, il faut donc éviter toutes les sources de nourriture animale, comme la viande. **Il faut aussi éviter toutes les boissons fortes, donnant des désordres dans le mental, ou échauffant les différents viscères, ce qui perturbe par le système nerveux et les glandes.**

Alors je ne veux pas dire qu'il ne faut pas savoir s'amuser. Je ne veux pas dire que ceux qui pratiquent ces choses ne sont pas des disciples. Mais à un moment donné, si vous le faites trop, sachez, premièrement, que vous portez préjudice à votre développement spirituel, et ensuite, que si vous voulez développer une prise de conscience et une volonté personnelle, il faut tout stopper. **Rien ne sert d'acquérir un développement si vous le parasitez par-derrière.**

Il y a encore beaucoup à découvrir à propos de l'alimentation, à propos de ses effets sur le plan éthérique et sur le comportement psychologique, parce que selon ce que vous mangez, vous arrivez à conditionner un comportement psychologique.
C'est pour cela que certains proverbes existent, tel que : **mangez de ceci et vous serez aimable, mangez de cela vous aurez l'air gai.** Les anciens ayant été dépositaires de cette connaissance qui appartenait aux initiés en fait, pouvaient dire : **selon ce que vous mangez, vous appartenez à tel type psychologique, à tel type vibratoire**.

Les hommes s'embourbant dans une tradition fausse, mensongère, dénaturent leur être intérieur, leur

psychologie. **De la même manière que l'homéopathie arrive à changer une psychologie, l'alimentation arrive aussi à renverser un vice, à renverser une dépendance que ce soit vis-à-vis du tabac, vis-à-vis de l'alcool, vis-à-vis du sexe, vis-à-vis d'un besoin psychologique.**
Il y a toute une méthode de guérison à adapter par rapport à l'alimentation. **Ce qui ne veut pas dire que c'est le remède.** C'est tout simplement une complémentarité à d'autres interventions de guérison.

Psychologie Cosmique

27-09-86 9/12

Question

Pouvez-vous nous donner des conseils concernant l'harmonie et l'importance de la diffusion de vos messages ?

En voilà un qui pense que c'est important, alors il pense plus que moi. Parce que moi, je ne pense pas que ce soit important, bien que je sache que cela l'est. Je ne veux pas non plus trop jouer avec vos esprits.

Ce qui est important, c'est que quelque chose se passe en vous et que vous le portiez aux autres. Il n'est pas important que vous veniez m'écouter, que vous m'acceptiez, que vous me suiviez. Il n'est pas important, que vous vous rappeliez de moi, que vous me nommiez. **Par contre, que je sois vivant en vous et qu'en sortant vous exerciez la tolérance, vous vous souveniez des lois, des harmonies, alors ça oui c'est important, et, seulement à ce titre, cela devient important.**

Qu'est-ce qu'un guide ?
Il n'est pas un instructeur, Il est tout simplement un morceau de flamme, un morceau de vie donné aux hommes, posé au milieu des hommes et ce morceau de flamme doit réveiller la flamme des autres hommes.
À moins qu'il ne fasse cela, il ne sert à rien. Alors les hommes pourront venir et se dire, c'est un beau feu, il brûle bien, puis mesurer la flamme, décomposer son spectre, venir s'y chauffer.

Ce qui compte, c'est que quelques hommes acceptent de venir se brûler dans cette flamme, de s'y fondre, pour devenir eux-mêmes une flamme, et qu'ils soient, pour les autres, la même flamme que celle dans laquelle ils se sont initiés. C'est la transmission initiatique qui compte, ce n'est pas le transmetteur.

Psychologie Cosmique

27-09-86 10/12

Question

Pouvez-vous nous donner encore quelques précisions sur le pourquoi et le comment des diverses races humaines, en particulier, pourquoi l'Islam, pourquoi le fanatisme religieux d'aujourd'hui, pourquoi Mahomet ?

En ce qui concerne l'Islam, comme je l'ai dit tout à l'heure, chaque civilisation est un être composé par des millions d'êtres. Chaque civilisation, chaque peuple a son rythme, son inspir et son expir, sa naissance, son développement et sa chute.

L'Islam à nos yeux est très beau, comme toutes les autres formes de religion ou de civilisation. Tout est beau dans la mesure où l'homme sait le vivre avec beauté. Dans la sagesse de l'Islam il y a de grandes vérités et surtout un art

immense de dire cette vérité.
À l'époque où beaucoup d'hommes étaient des combattants, presque des animaux, dans l'Islam, il y avait des initiés, des astrologues, des astronomes, des mages, des alchimistes.

Que s'est-il passé ?
À un moment donné, arrivé à un certain moment du cycle, le peuple patine en quelque sorte, et ceci est valable pour tous les peuples, pour toutes les races. **Selon ce qu'il arrive à accepter comme autres vibrations, il va pouvoir ou non continuer à se développer, ou dans la négative, il chute. Mais il ne chute pas à la manière de quelqu'un qui tombe dans les ténèbres pour y disparaître, il n'y a pas disparition, il y a disparition de sa flamme initiatique.**
Chaque peuple correspond à un rayon et à une flamme initiatique. De la même manière qu'il y a sept rayons, il y a sept races. C'est parce que le cycle est conçu pour vivre de cette manière avec une naissance, une apothéose et une chute, que les races se succèdent. Il ne faut pas juger, car un jour vous aussi vous passerez par ce même état.

Qu'est-ce qui favorise le fanatisme dans l'Islam ?

Ce n'est pas parce que ce peuple est arrivé à un point de décadence tel, que maintenant il se rue et tire sur tout ce qui bouge. **Ce sont tout simplement des esprits qui ont encore quelques comptes à régler avec le désir de puissance et d'orgueil, qui profitent de cette philosophie, de cette religion et de ce peuple pour le manœuvrer, afin de continuer à exercer leurs mauvais genres.**

Vous allez me dire : « Mais est-ce que Dieu ne pourrait pas intervenir là-dedans ? » Ce n'est pas à Dieu, ni aux Maîtres d'intervenir dans les affaires humaines. Ils peuvent vous aider, vous conseiller, vous aimer, se sacrifier pour vous faire comprendre la chose, mais ils ne peuvent pas vous obliger à être ou ne pas être.

Quand des entités se développent uniquement dans une voie occulte, mais d'un occultisme plutôt teinté de noir, il faut bien un jour qu'ils se réincarnent pour expier, ne serait-ce que pour cela. **Maintenant, mettez ces hommes dans une position telle qu'ils arrivent à avoir la puissance sur des gens ignorants, c'est l'affaire de ces gens ignorants.** Non pas que nous nous détournions de ce peuple, au contraire.

Chaque fois qu'il se passe quelque chose de capital, toute l'attention des maîtres est attirée et ils agissent, mais ils ne peuvent pas agir à l'encontre de quelqu'un, ils sont obligés d'attendre certains cycles. **Il appartient à l'homme de se prendre en charge et de savoir si son guide, qu'il soit religieux ou simplement politicien, est un bon guide, s'il doit lui obéir ou pas,** et depuis des milliers d'années c'est **toujours le même problème.**

L'homme préfère suivre les lucioles que de faire quelques pas dans le noir pour trouver la flamme, parce qu'il n'ose pas, parce qu'il préfère être programmé .
Même si au fond de lui il n'est pas content, et je peux vous affirmer que des millions de gens là-bas ne sont pas contents, mais ils acceptent, ils plient. Alors, même si les hommes qui les dirigent n'ont de la force que dans le pouce, avec ce peu de force ils arrivent à agir, **alors que si le peuple retrouvait sa dignité, si le peuple n'acceptait plus, si en fait ils devenaient des gens libres d'esprit, il pourrait y avoir des milliers de gens ayant l'esprit de ceux qui les dirigent, ils n'auraient aucun pouvoir sur eux.**

Cette chose est-elle prévue, car c'est naturellement la question que les gens vont se poser ?

Tout est prévu sans l'être, c'est-à-dire qu'avec les effets du karma tout peut être prévisible sans que cela soit absolument irrémédiable. On hurle après l'Islam et je comprends les gens qui hurlent, **mais l'Islam n'a-t-il pas hurlé après les Croisades ? l'Islam n'a-t-il pas souffert des Croisades ?**

Alors je ne dis pas que ce qui arrive est, œil pour œil et dent pour dent. Je ne veux pas que vous portiez cette parole au-dehors, sur un plan primaire, dans vos esprits. Je dis simplement qu'il y a le karma, et quand il y a karma, il ne faut pas l'accepter de manière molle et passive, il faut réparer. Mais pour effacer le karma il faut envoyer l'amour, le pardon.

Ce peuple est fou. Ne pardonnez pas à ce peuple en attendant qu'il vous tue davantage. **Ce peuple est fou, envoyez-y de l'amour, des bonnes pensées, des bonnes vibrations. Pensez à sa libération.**
Ne pensez pas que ceux qui adhèrent à l'Islam sont fous, sauvages et barbares. Pensez à neutraliser leurs chefs, et vous verrez que c'est un peuple capable, comme tous les autres, d'amour et de lumière, comme il en a été capable alors que vous n'étiez encore que des animaux par rapport à eux.

Chaque fois qu'il y a des conflits, il y a la violence et le racisme ressort immanquablement. Je ne veux pas que vous ayez ce réflexe. Pas plus que vous pliiez le dos parce que je vous ai parlé des Croisades et des colonisations. **Pensez, lorsqu'il y a problème, à voir qui fait naître le problème, et collaborer pour neutraliser celui qui en est la source.**

Vous pouvez faire cela si vous le voulez, en groupes réduits, ou en groupes plus importants. Il ne faut pas envoyer des idées de mort aux dirigeants. Simplement des idées de perte de pouvoir. **Car plus les gens les suivent, plus ces dirigeants croient en eux, plus leur pouvoir occulte se développe et plus des hiérarchies du bas astral viennent les soutenir.**

Donc, il ne faut pas que vous envoyiez des vibrations basses, car vous attireriez sur vous des problèmes. Envoyez tout simplement la neutralisation des pouvoirs par une énergie d'amour, de foi : l'énergie de Shamballa. **Si vous voulez servir d'intermédiaire dans ce sens, vous le pouvez, tout seul, en petits ou en grands groupes. Visualisez les têtes de ces chefs, leur peuple derrière eux, et regardez-les fondre comme une bougie. Imaginez l'énergie de Shamballa descendre sur eux.**

Au fur et à mesure que vous le ferez il y aura impact. Cela se fait déjà. Tout est créé pour neutraliser dans ces cas-là. **Mais là où les Maîtres ne peuvent pas agir, c'est par rapport aux réactions du peuple. Le peuple, lui, est libre. Ne vous inquiétez pas, agissez. Ne devenez pas racistes, mais intervenez.**

Ne jugez pas le peuple, considérez simplement les chefs, car l'Islam à aussi beaucoup à donner à l'occident. S'il est question de synthèse entre l'orient et l'occident, on pourrait aussi parler de synthèse avec l'Islam. Tout arrivera de toute manière à une synthèse. **Tous les frères, un jour, feront la ronde. Toutes les religions, un jour, s'aligneront dans le temple. À quoi cela sert-il donc aujourd'hui de haïr celui qui demain sera dans le temple près de vous et qui aura droit à la même initiation que vous, à la même parole que vous ? Soignez-le.**

Question:

On nous dit que dans l'invisible existe l'union de deux pôles représentant le couple d'âmes sœurs. Peut-on mieux travailler spirituellement sur ce plan si notre âme sœur est dans l'au-delà. Que penser en particulier de la doctrine de l'existence des âmes sœurs.

J'ai déjà parlé des âmes sœurs et ce n'est pas un sujet important. Quoi que vous fassiez, ne vous embarrassez pas avec des principes. Allez à l'essentiel. Quand quelque chose paraît obscur, ou qu'il n'y a pas moyen de vérifier, ne vous embarrassez pas avec une interrogation. Il y a des choses plus essentielles que de trouver l'âme sœur, ce principe, car toutes les images et ceci n'est qu'une image, en fait, relate un principe, donc ne vous embarrassez pas avec les interprétations. Visez l'essentiel.

Question

Que penser des biologistes et de la médecine, de la fécondation artificielle, des greffes d'organes ? La transplantation d'un organe important peut-elle modifier le comportement profond d'un individu ?

En ce qui concerne ce genre d'intervention il y a du bien, et il y a du mal. Mais il ne faut pas trancher de cette manière. **Il faut regarder, comme je vous l'ai toujours dit, ce qui est utile, et ce qui est le moindre mal par rapport aux possibilités d'une humanité.**

S'il n'est pas profitable de faire des transplantations d'organes ou des transfusions sanguines, cela ne veut pas dire qu'il faut arrêter. Parce qu'avez-vous d'autre à proposer pour arriver au même résultat ? Rien. Alors il faut pratiquer ce que votre humanité a su développer.

Pourquoi cet inconvénient dans les transplantations d'organes ?

Parce qu'un organe est exactement comme une entité séparée, comme un petit être en fait, qui correspond typiquement à la personne dont il faisait partie. Quelqu'un qui donne son rein ne va pas seulement donner son rein, mais ce qu'il faut regarder, c'est l'utilité du don de ce rein. Il ne faut pas, pour l'instant, imaginer l'inconvénient, parce qu'il n'y a pas d'autres moyens. L'inconvénient de ce genre d'intervention, c'est que l'individu va avoir une désynchronisation. **Admettons une transplantation cardiaque, et que tout se passe bien. Il va y avoir dans l'aura de l'individu une altération. Ce qui ne va pas forcément entraîner des problèmes spirituels, ou d'autres maladies. Mais, quelque part, il n'y a pas la même note.**

Il y a moins de désagréments aux transplantations d'organes, qu'aux transfusions sanguines. En fait, ce qui serait à éviter en premier, et là où les chercheurs doivent se concentrer, c'est à propos de la transfusion sanguine, parce que le sang transporte l'âme. C'est pour cela que dans la bible il est écrit : **« Tu ne devras pas manger d'êtres qui ont du sang dans le corps. Tu ne devras pas tuer ces êtres, ni les consommer. » Parce que le sang c'est le flux matériel de l'âme.**

Lorsque vous mangez de l'animal, et je ne vous critique pas si vous le faites, vous êtes libres de manger n'importe quoi, mais lorsque vous mangez un animal, **vous absorbez les résidus des vibrations de son âme animale par le fait du sang.**

Tout ce qui contient du sang, contient déjà une forme de conscience et c'est là où il y a une forme de meurtre. Tant que vous tuez quelque chose qui ne fait partie que de la conscience universelle, comme un légume, un fruit, il n'y a pas meurtre parce que l'énergie est immédiatement restituée à l'univers. C'est un réservoir qui se renouvelle sans cesse. Il n'y a pas de conscience individuelle véritablement déterminée.

Chez un animal, quel que soit son degré, il y a déjà une conscience individuelle. C'est à ce moment-là, où il y a une forme de meurtre, car c'est un peu comme si vous mangiez votre voisin, toutes proportions gardées naturellement. Le sang de l'animal contient son âme. S'il a une âme, c'est qu'il est un être qui pense, qui pleure, qui a peur, qui comprend, qui souffre, qui sent sa mort, son sacrifice. Il y a donc holocauste.

Ce qui ne veut pas dire que je vous accuse de manger de l'animal. Je n'accuse personne, car vous êtes, en fait, plutôt esclave, à l'heure actuelle, d'une tradition. De cette manière-là, vous êtes moins coupables. Mais il y a quand même un karma qui se fait vis-à-vis des animaux, du fait qu'il y a holocauste de l'animal.

Ce karma, se paie en sens inverse, c'est que l'animal va devenir de plus en plus dépendant de l'homme. Parce qu'il s'y attache, un peu comme quelqu'un qui martyriserait son voisin, plus tard ce voisin peut devenir son enfant et ainsi il doit s'en occuper, le développer, le nourrir, le soigner, le supporter, lui donner de l'argent et toutes sortes de choses. **L'homme, se créant un karma vis-à-vis de l'animal, crée une dépendance, une assistance vis-à-vis de l'animal.**

Encore une fois, je ne vous accuse pas, seulement je voudrais que les esprits s'éclairent un peu à propos de la nature de la vie. On ne peut pas accuser quelqu'un de commettre un crime, s'il ne sait pas qu'il commet un crime. Et quand je dis crime, je ne parle pas de péchés, je parle simplement d'un certain mal fait, d'une certaine

peur entretenue sur l'animal.

Il faudrait que vous vous dégagiez de cette ignorance et que vous en reveniez à ce que le Père vous avait dit et qui est écrit dans la bible : **« Je te donne les fruits et tout ce qu'il y a dans les champs pour te nourrir. »**

Alors, grosse crise de conscience pour ceux qui mangent de la viande. Ils vont renter ce soir chez eux : « Est-ce que je vais griller mon steak ou pas ? » Et bien je vous libère de tout problème de conscience. Grillez votre steak et avec plus de beurre même que d'habitude si vous voulez, et mangez-le avec plaisir. Car en fait la nature est, là aussi, à disposition de l'homme et il a été dit que l'homme aura la domination, la puissance sur toutes les créatures de la nature.

Donc, quelque part, l'homme peut asservir et se servir de l'animal. Ce qui ne veut pas dire que connaissant la vérité il a le devoir de continuer à le tuer. C'est quelque chose qui dépend d'un plan de conscience. Pour ceux qui aiment la viande, qui veulent continuer à manger de la viande, ou qui par occasion ne peuvent pas faire autrement, ne vous mettez pas des culpabilités sur le dos. **Évitez simplement la chose.**

Maintenant, essayez de développer chez les autres, non pas la culpabilité de tuer l'animal, mais essayez de développer des idées à propos d'une alimentation nouvelle et non carnée. Car la viande, quoi qu'en pensent les hommes, ne donne pas autant de force que cela. Elle donne de la force c'est vrai, mais une force très primaire, très matérielle, elle donne un feu très obscur, puisque toute l'alimentation est transformée en feu. Mais le corps peut en fabriquer.

Quelqu'un qui ne mange que des céréales, que des fruits ou que des légumes, de quelque manière que ce soit, par mutation, peut très bien fabriquer un feu primaire. Il ne faut pas penser que tous les végétariens sont anémiés. C'est ce que craignent la plupart des gens, et avant qu'ils abandonnent cette idée, il faudra longtemps, longtemps donner des preuves.

Conclusion

Pour moi, il n'y a jamais de conclusion puisque j'attends toujours la prochaine fois. Étant donné que notre discours s'est surtout centralisé sur la liberté d'être, je voudrais finir sur ce propos, pour que vous sortiez d'ici avec cette notion.

La meilleure nourriture c'est justement d'apprendre à être libre. Si vous essayez d'être libre, par là même, vous vous détacherez des notions d'alimentation dont on vient de parler, et de manger telle ou telle chose n'est plus un conditionnement. Vous vous laissez attirer par ce qu'il vous faut, par ce dont vous avez besoin éthériquement pour votre santé, pour développer la thyroïde, ou la pinéale et par là même développer des chakras.

Être libre, c'est se défaire du carcan de la programmation, du conditionnement.

C'est ce qui fait le disciple, ce n'est pas autre chose. Et c'est dans la liberté que l'homme arrive à être véritablement fraternel, à être amour. Parce que le conditionnement est toujours une agression. **C'est pour cela que la société actuelle est stressée, parce qu'elle est agressée par tous les conditionnements possibles, par les slogans publicitaires qui conditionnent la consommation, par la morale, vouloir être beau, être belle, avoir de l'argent pour être respecté ou craint. Ainsi cela crée des agressions psychologiques.**

À force d'être agressé, le mental perd pied. Il finit par craquer en quelque sorte, et c'est ainsi qu'un être, agressé de cette manière, renvoie l'agression sur les autres. Pour avoir la paix, il faut la liberté. Regardez, même sur un plan politique, la chose est vérifiable. Dans un pays où la politique est trop contraignante, trop dictatoriale, des cellules se créent pour créer la révolution. Il faut la liberté. **Lorsque le monde sera libre, il sera en paix, et pas l'inverse.**

La liberté appelle la paix. Soyez libres dans votre esprit et vous serez heureux et paisibles dans votre cœur. Soyez libres dans votre esprit et vous créerez autour de vous la paix. Sans cela vous créerez la guerre.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

04-10-86 1/5

Médecine de demain.
Se brancher avec la hiérarchie.
Stérilité de la femme.
L'homéopathie.
Thérapie avec les aimants.
Le psychisme en cancérologie.

Question :
Comment peut-on se préparer à la médecine de demain, qui sera la médecine de l'énergie, ou des énergies ?

Naturellement, cela ne veut pas dire qu'il y aura manipulation de l'énergie comme le fait, par exemple, un guérisseur. Mais à partir du moment où l'on stimule quelque chose, où l'on arrête par exemple, le processus d'un organe, cela a rapport avec l'énergie.

C'est pour cela, que les traitements à l'aide d'éléments chimiques ont parfois à longue échéance des effets dévastateurs. Sur le moment, face à la maladie, face au problème, il y a règlement du problème, il y a règlement de la maladie, effacement des symptômes. **Mais pourtant, plus tard, d'autres dérèglements apparaissent de nouveau. C'est parce que, justement, il y a eu une entrave dans le système énergétique.**

Donc, quoi que vous fassiez, ne serait-ce que de vous nourrir, d'absorber de l'eau ou un fruit, c'est une démarche énergétique. Une pensée, un mouvement, c'est une démarche énergétique. C'est pour cela, que le Yatha Yoga a le pouvoir qu'on lui connaît, et que pendant les messes, il faut faire certaines ouvertures de bras, certaines génuflexions, et qu'en Égypte, il y avait aussi des disciplines où le corps était concerné.

Quoi que vous fassiez, vous êtes concernés par l'énergie.
Il n'y aura pas de médecine nouvelle. Il y aura tout simplement une autre ouverture par rapport à une pratique.

La médecine que vous connaissez dans le monde occidental qui semble occuper pratiquement la terre entière, parce que c'est lui qui actuellement pousse l'intelligence et qui va faire naître cette nouvelle race de médecin, la médecine qui concerne ce monde-là est une médecine racine. C'est une zone d'apprentissage, et elle est plus intéressée par les expériences que par le remède en lui-même une fois trouvé. Elle est plus intéressée d'avoir des malades que des guérisons. Ce qui ne veut pas dire que les médecins n'ont pas envie de faire le bien, mais ce qui les motive avant tout, c'est la démarche.

En fait, le médecin est un grand chercheur, et un médecin qui n'est pas un chercheur n'arrive pas à être

médecin. Il prescrit c'est tout. Mais si en même temps il est chercheur, il ne va jamais s'arrêter, il va toujours vouloir faire dépasser cette science qui a besoin de dépassement.
Il n'y a donc rien de nouveau à attendre. Il n'y a pas une meilleure médecine qui va supplanter une médecine décadente. **C'est comme pour tout, il n'y aura que sublimation.**

Il en est de même pour les religions, pour les principes philosophiques. Donc il ne faut pas penser à mettre de côté, à renier, à jeter au loin ce qui est acquis. Au contraire, il faut l'amplifier, le porter à un degré supérieur. Tout ceci a été fort utile, il ne faut pas l'oublier. Il en est de même lorsque l'on s'intéresse à la psychanalyse, la psychologie. **Ces zones-là de la recherche sont encore des zones d'expériences. Plus tard viendra la véritable approche de la psyché.**

En attendant, il faut que l'humanité, que l'homme surtout évolue, par rapport à sa propre constitution et à la façon dont il l'envisage. On ne peut pas envoyer un initié dire aux hommes : la médecine, la psychologie c'est ceci, la religion c'est cela, les hommes n'accepteraient pas. Il faut que les hommes soient le terrain de l'expérience. **Quelle que soit la science, la médecine, la recherche, la psychologie ou quoi que ce soit d'autre, une science est toujours tributaire de l'entendement humain.**

C'est pourquoi, avant même de donner la solution, qui pourrait être facilement donnée par le guide ou le Maître, il faut initier l'individu à obtenir cette solution. Et c'est ce qui se passe à l'heure actuelle pour toutes les sciences. **Les hommes sont initiés à obtenir la solution, ils ne sont pas en train de découvrir et de faire l'effort d'une découverte.**

Mais en passant à travers la recherche, cette démarche scientifique leur permet d'agrandir leur entendement, leur permet d'évacuer certains tabous, principes étroits, et automatiquement ils préparent leur esprit à recevoir la solution. **Ce n'est pas le fait d'avoir cherché qui va leur apporter la solution, mais le fait d'avoir défriché, débroussaillé, agrandi l'esprit, agrandi l'entendement, développé la culture, tout cela un jour va leur permettre de recevoir.**

C'est un peu comme un initié, ou plutôt comme un disciple qui essaie d'obtenir l'initiation. Tout son travail ne va pas lui apporter l'initiation, qu'il fasse une ascèse, qu'il répète mille et un mantras, mille et une prières, qu'il ne mange plus, qu'il ne boive plus. **Tous ces moyens défrichent en lui le terrain qui doit révéler l'initiation qu'il comportait déjà.**

C'est pourquoi, un médecin doit être tolérant avec ses confrères qui ne sont pas de son avis par rapport à une recherche, et surtout par rapport à la médecine, lorsqu'il s'agit d'intégrer tout le côté énergétique et occulte de l'homme. Vous comprenez très bien, qu'un être humain n'est pas capable d'aimer, en imaginant qu'il ait pu avoir beaucoup de traumatismes, de problèmes, ou que son envergure spirituelle encore trop étroite, ne le lui permet pas. Eh bien, il en est de même pour les gens qui n'arrivent pas à accepter l'existence du corps éthérique ou des chakras.

Donc, la percée de la nouvelle médecine, n'est pas une percée que des initiés doivent révéler. **Il y a tout simplement des médecins qui, par leurs recherches, leurs pratiques, agrandissent leur esprit. Non pas à cause des découvertes, mais à cause surtout des échecs.** Alors automatiquement une porte se ferme et l'esprit qui s'éparpillait dans toutes les directions se centralise, se canalise et peu à peu ouvre la voie qui mène véritablement à la médecine ou plutôt à la guérison.

Il n'y a pas véritablement de médecine, il y a plutôt des actes de guérison, et c'est ce qu'il faut comprendre.

Comment se préparer pour être le terrain qui révèle cette nouvelle médecine ?

Il faut d'abord s'instruire à propos de la constitution occulte de l'homme. Quel que soit déjà votre savoir à propos de la nature physique de la maladie et de l'homme, il faut en plus rajouter toute la constitution occulte. Il faut en fait s'instruire à propos des énergies, connaître la constitution des chakras et les principales causes des maladies, naturellement, des causes énergétiques.
Vous n'aurez pas pour autant le savoir juste lorsque vous serez face à un malade, parce que **pour décoder si la maladie vient d'un problème épidémique, karmique, ou d'un chakra, il va falloir utiliser la voyance ou la clairvoyance**. Or peu de gens la possèdent.

Ce qui ne veut pas dire que vous devez la développer pour être meilleur médecin ou praticien. Ensuite, il ne faudrait pas qu'au cours d'un diagnostic, votre démarche soit de rechercher la racine de la maladie. Il faut, par la connaissance, élargir l'esprit, afin que vous ne soyez pas bloqués par le côté étrange lorsque vous aurez une intuition pour donner tel ou tel remède, telle ou telle thérapie, ou conseil.

Que sera le médecin de demain ?

D'abord c'est dans l'université qu'il faut changer la médecine. Ce n'est pas véritablement en changeant le médecin, mais **en changeant le programme d'étude.** Nous parlons là, d'une médecine qui aura lieu dans bien, bien longtemps, avant que le programme lui-même ne soit changé. Il faut que l'homme ait encore beaucoup souffert, sans trouver les solutions, pour enfin admettre les connaissances ésotériques et occultes à propos de la nature de la vie. Il faudra endurer de nombreux échecs, que surviennent des maladies insurmontables et que se développent encore plus de guérisseurs. **C'est par la venue de guérisseurs de plus en plus nombreux qu'aura lieu le déséquilibre afin que l'équilibre ait lieu.**

Ainsi, la médecine étant assaillie par de nombreuses maladies nouvelles, des mutations de virus, des dépressions, nouveaux cas de folie, qu'elle n'arrivera pas à contrôler, n'ayant aucun recours, mais voyant que les guérisseurs se multipliant arrivent à des solutions et des guérisons, alors il y aura un point d'entente et de recherche en commun.

C'est cela qui déclenchera ce que vous appelez la nouvelle médecine. Si vous voulez faire des recherches à propos de cette nouvelle médecine, allez puiser auprès des guérisseurs, c'est beaucoup mieux que de créer d'autres fondements à la médecine, car vous ne pouvez pas, à cause des temps qui ne sont pas encore là.

Tout ce que vous pouvez, c'est, à la manière d'un guérisseur, apporter une autre façon de faire, amener un élargissement à propos de la façon de voir, de vivre la maladie, et instruire, aux moyens de vos connaissances ésotériques, à propos des différentes sources de la maladie, mêmes si vous ne pouvez en avoir véritablement la preuve, puisque, pour beaucoup, vous n'êtes pas guérisseur.

Les guérisseurs vont augmenter en nombre, en qualité naturellement, et chacun va se trouver spécialisé dans un mode d'action, **ce qui va permettre à la médecine d'étudier les différents aspects occultes de l'homme.**

Voyant qu'un guérisseur détenant un certain type d'énergie est concerné par un certain type de maladie, la médecine aura de quoi étudier. Ce n'est plus l'acte de foi du guérisseur qui accepte les yeux fermés, mais des actes de guérisseurs véritablement spécialisés. **En même temps qu'il y aura ces recherches, les gens de la médecine traditionnelle vont aller happer le savoir, et immanquablement ils seront obligés, sans le savoir, de se transformer. Même si au début, leur désir n'est que d'être des voleurs de feu, peu à peu ils seront séduits.**

Celui qui détient déjà un branchement et de la connaissance en médecine traditionnelle, doit développer son propre potentiel initiatique, son potentiel de guérisseur en fait. C'est-à-dire qu'en plus de toute la connaissance mentale, va se développer une perception à propos de la maladie.
Ce qui fait que, même sans clairvoyance, sans voyance, ou sans intuition, il y aura perception du cas de la personne, et cela se développe. **Pour cela, il faut méditer, se concentrer sur le rayon de la guérison, sur la part de la hiérarchie qui s'occupe de la guérison, et sur les anges guérisseurs.**

Il faut faire un véritable branchement sur cette zone concernant le savoir de la guérison, et sur tous les êtres qui s'en occupent. Faire chaque jour un travail de visualisation avec cette part de la hiérarchie, et demander une collaboration.

Cela ne va pas être évident les premiers temps. Mais il faut que l'individu continue cette démarche, continue ce branchement, tout en développant de plus en plus le côté disciple de sa personne. Il ne peut pas y avoir véritablement guérison du type miraculeux, des découvertes miraculeuses, si l'individu ne possède pas potentiellement un degré suffisant de disciple. Il le faut absolument.

Donc, pour toutes les sciences cachées, c'est le côté disciple qui ouvre les portes. Plus l'individu se raccorde à la hiérarchie de la guérison, plus il a une mentalité de disciple, des vibrations de disciple, et plus il est investi par ces êtres qui opèrent littéralement à travers lui, quelle que soit sa disponibilité, que ce soit un être qui mentalement reste éveillé constamment, ou qui se mette dans un certain état

d'ouverture à l'occasion.

Ce qui compte c'est développer ce branchement. Il en est de même pour toutes les sciences et pour tout ce que vous voulez faire, que ce soit pour découvrir les secrets de la nature, ou les secrets d'une autre science. I**l faut d'abord se raccorder à la part de la hiérarchie, au rayon qui la concerne et s'envelopper de la couleur du rayon concerné.**

Par exemple, le rayon de la science a une couleur spécifique que vous devez trouver, des écrits traitent ce sujet. Lorsque vous faites vos méditations, étant donné qu'il s'agit pour vous de vous brancher sur ce rayon, d'entrer en contact avec les êtres de ce rayon, **il faut vous visualiser dans la couleur de ce rayon, et visualiser que cette couleur vous pénètre jusque dans votre sang, que toutes les cellules sont imbibées par ce rayon. Vous incarnez le rayon.**

Ainsi, dans la mesure où vous devenez de plus en plus disciples, donc de plus en plus perceptifs, ouverts, toute la hiérarchie qui constitue ce rayon se déverse à travers vous, et vous pouvez faire alors des découvertes fantastiques.

C'est comme cela depuis toujours, il n'y a pas eu un guide qui s'est matérialisé à un moment donné pour dévoiler quelque chose à son disciple. Les guides ont parfois mille choses à faire en même temps, mais par contre si le disciple lui, se canalise complètement dans le rayon de son Maître, **automatiquement et inconsciemment de la part du Maître comme de la part du disciple, c'est comme si leurs mémoires s'échangeaient les données.**
Le disciple monte avec sa mémoire vierge et propre, et à cette mémoire, donc à cette coupe, vient se placer la mémoire du Maître qui contient toutes les informations sur le sujet demandé. Il y a osmose et le disciple a la révélation. Il cherche deux trois minutes, et il a une compréhension. Il marche dans son jardin, il réfléchit et il a un déclic, en dormant il a le rêve qui lui apporte la solution consciente ou inconsciente. Si elle est inconsciente elle lui sera révélée dans ses démarches.

Tout peut avoir lieu dans la mesure où l'individu se branche psychiquement avec la gamme vibratoire qui correspond à sa recherche. Là, est le secret de tout, pour faire le bien, comme pour faire le mal. Car ceux qui pratiquent la magie noire, utilisent exactement le même procédé, mais dans la gamme vibratoire inverse, descendante. Là, il s'agit de créer le branchement avec la gamme ascendante. Naturellement, il est plus facile de créer un branchement avec une gamme vibratoire descendante, c'est clair, c'est net. C'est pour cela, que l'homme doit faire l'effort de devenir un petit peu plus disciple, par rapport à son état normal, pour pouvoir obtenir un branchement avec les guides et les Maîtres.

Donc, quel que soit le rayon que vous avez choisi, étudiez la couleur qui lui correspond, mettez-vous dans cette couleur, prenez le Maître qui lui correspond, et demandez la collaboration.
Naturellement, ce n'est pas véritablement le Maître qui va collaborer, mais toute sa hiérarchie, et quelque part, ce sera l'essence du Maître, et ce sera aussi fort que s'il s'agissait de sa présence.

Pour être un guérisseur du nouveau monde, un chercheur du nouveau monde, il faut être disciple. C'est immanquable. Pour être quoique ce soit qui appartienne au nouveau monde, il faut être disciple. La connaissance, la science de ce nouveau monde va intégrer si totalement tout l'aspect énergétique, qu'il faut absolument être disciple pour pouvoir le comprendre, le ressentir et pouvoir travailler avec. Si vous ne faites que l'étudier, vous n'allez pas forcément le ressentir et vous ne pourrez pas travailler avec cette énergie.

Les hommes qui vivront l'ère future, seront les terrains mêmes de la mutation, de l'alchimie en quelque sorte. Quand ils voudront appeler tel ou tel rayon, ce ne sera pas un procédé magique, comme cela l'est actuellement, mais l'homme sera véritablement investi par le rayon. Cela veut dire qu'il pourra le supporter et qu'il en sera digne.
À l'heure actuelle, la plupart des guérisons, qui concernent la grande manipulation d'énergie, passent par des actes plus ou moins magiques, parce que l'homme n'est pas suffisamment évolué pour contenir le rayon et le renvoyer pour qu'il puisse œuvrer. L'homme n'est pas le relais.

Dans l'invisible, des êtres servent de relais, et l'homme n'est qu'un exécutant de la dernière phase de cette énergie arrivant dans le physique. Si l'homme pouvait être le canal total et intégral de cette énergie, cette énergie pourrait agir encore plus miraculeusement. Mais pour que l'être humain ne soit pas dérangé, perturbé, brûlé, le relais filtre, et lorsque l'énergie arrive, elle n'est plus aussi miraculeuse que ce qu'elle devrait l'être.

C'est pour cela, qui que vous soyez, médecin, guérisseur, chercheur, ce qu'il faut développer avant tout, avant même de penser à votre don, c'est de développer votre état de disciple. Plus vous le développez plus votre don sera multiplié, pas seulement par deux ou par trois, mais je parle de cinq, six, même dix fois.
Plus vous vous épurez, plus vous augmentez votre vibration, et plus vous devenez alchimique vis-à-vis des autres. Vous pourrez prendre leur karma, cela ne vous dérangera pas. Vous pourrez brûler leur cancer, il n'y aura pas de problème, leur rendre la vie, comme a fait ce grand frère en Palestine, et il n'y aura aucun problème. Tout dépend de ce que l'homme est capable de transmettre en énergie, là est le secret.

Mais naturellement pour transmettre, donc pour être le terrain de mutation de toutes ces énergies, il faut développer votre propre terrain énergétique. À ce moment-là, vous représentez ce qu'est l'ampoule dans une pièce à éclairer. Si le Maître juge que vous, petite ampoule, n'êtes pas assez forte, il va créer des filtres qui diminuent l'intensité du courant à passer.
Ce qui fait que, selon l'ampoule, l'envergure de l'ampoule, la pièce va être plus ou moins éclairée, la découverte va être plus ou moins complète, la guérison va être plus ou moins totale. C'est pourquoi il faut absolument développer votre propre ampérage en quelque sorte, car tout se passe par transmission d'énergie.

Nous, nous voudrions bien, à cause de l'état dans lequel se trouve l'humanité, transmettre à tous les médecins, à tous les guérisseurs, les voyants, les magnétiseurs, un pouvoir absolu de guérison totale. C'est ce qui nous arrangerait, vous pensez bien. Mais si on faisait cela, vous seriez les premiers à mourir, de la même manière que si on envoyait la pleine intensité d'électricité dans l'ampoule, elle serait grillée.

Donc, c'est à vous d'augmenter votre capacité vibratoire. Plus vous êtes dépositaire de l'énergie universelle, moins vous le serez d'une énergie dérivée. C'est l'énergie universelle qui arrive à donner la révélation de tous les mystères, la guérison miraculeuse de toutes les maladies, et de toutes les possessions. **Vous savez très bien, que ce n'est pas d'ici un an, même dix ans que vous arriverez à être Jésus Christ. Peu importe, mais en essayant de faire cet éveil en vous, vous arriverez en une seule vie peut-être à doubler, tripler ou quadrupler votre propre potentiel.**

Comment procéder ?

Être un disciple ce n'est pas compliqué, mais en même temps cela réclame une certaine discipline. Il faut que la démarche soit sincère. **Tout repose dans la continuité de la discipline, sur la sincérité, l'authenticité du cœur qui fait la démarche en fait.**
Si c'est simplement pour développer quelque chose, mais on ne sait pas trop quoi, si c'est pour être mieux, alors que l'on ne se sent pas bien, il ne faut pas envisager d'être disciple. Il faut, avant tout, vous occuper de vos problèmes, les vieux problèmes avec les voisins, avec le passé, avec les traumatismes etc., les régler et ensuite penser à devenir disciple.

Pour faire ce balayage, toutes les méthodes existent à l'heure actuelle. Utilisez aussi les méthodes de respiration pour vous libérer de vos problèmes ou de certains petits défauts. Vous pouvez par le respir vous libérer, nettoyer l'inconscient, mais il faut participer pleinement. S'il vous manque de la participation, le respir ne sert pas, il vous faut passer à d'autres techniques plus axées sur la relaxation.

Une fois que ce nettoyage est fait, passez véritablement à la discipline, ce qui ne veut pas dire, qu'elle soit extrême et stricte. Cela doit se faire naturellement, vous n'avez même pas à vous forcer. **Le simple fait, de faire la démarche et d'être véritablement authentique, fait que la discipline devient naturelle, devient, en quelque sorte, votre vraie nature.**
À partir de ce moment-là, envoyez chacune des pensées dans un accomplissement de bien, aussi bien pour l'humanité que pour vous-même, et vivez en étroite relation avec la hiérarchie, ce que nous appelons et ce que vous appelez la hiérarchie. C'est un symbole très pratique.

Comment développer justement cette intimité, cette relation quotidienne ?

Certains pourraient employer la persuasion : je suis en contact avec la hiérarchie, le croire, se forcer à le croire, et puis sentir que, finalement, il n'y a pas de résonance. **Ce n'est pas avec la persuasion que l'on crée cette relation.**
C'est d'abord avec une démarche authentique, je le répète, et ensuite par une mise en pratique quotidienne de ce que vous savez ou ce que vous êtes déjà, si vous possédez un don ou une activité qui puisse aider les hommes.

Chaque matin, à force de visualiser intentionnellement votre branchement avec la hiérarchie qui vous convient, de demander l'assistance, la collaboration, d'essayer de vous anoblir et d'œuvrer, c'est comme une roue à aube qui se met à tourner. Automatiquement, l'énergie que vous avez appelée, par visualisation le matin, descend sur vous, et en même temps qu'elle descend pour servir aux autres, en passant à travers vous, elle vous initie davantage.

C'est pour cela qu'en fait, le serviteur est le premier servi, le disciple est le premier à être initié, parce qu'en fonctionnant, il est le terrain de l'échange de l'énergie. Ses chakras sont ouverts, et intuitivement, ou de manière impromptue, les choses, les renseignements, les gens viennent vers vous, ou vous allez vers eux de manière naturelle. S'il vous faut alors une nouvelle méthode de méditation, découvrez-la dans un livre, ou créez-la vous-même par intuition, ou rencontrez quelqu'un qui vous la donne. Mais ce qu'il faut avant tout c'est créer le branchement. **L'homme de demain sera un homme vivant.**

Quelle est la différence entre un homme mort et un homme vivant ?
Un homme vivant, c'est un homme qui vit véritablement son concept cosmique d'homme. **Un homme vivant, c'est un homme qui est relié avec sa source première d'énergie, avec son âme en fait.** Alors naturellement, les degrés de relation avec l'âme vont être différents selon votre capacité momentanée présente, mais cette capacité ne dépend que de votre effort d'aller toujours plus loin à chaque instant.
Lorsque les hommes viennent vers nous, que ce soit par l'esprit, par leurs prières, ou par leurs colères, ils ne comprennent pas, qu'avant toute chose, ils doivent être branchés avec la hiérarchie.
Quelle que soit votre activité, faites-le, cela apporte la vie aussi bien à l'âme qu'à l'esprit, cela fait tomber sur vous l'eau qui va développer davantage votre préparation énergétique avec laquelle vous êtes nés, cela va initier votre esprit à voir les choses, chaque fois plus grandes.

Mais si pour beaucoup vous avez déjà une démarche spirituelle, souvent, il vous manque quand même le branchement avec la hiérarchie, qui ne signifie pas forcément avoir un don. Lorsque je parle de branchement psychique, je parle en fait de ce branchement vibratoire, qui fait que, consciemment, ou intuitionnellement, l'individu perçoit qu'en lui, vibre quelque chose de vivant.

Dès que vous vous sentez être vivant, vous ne pouvez plus douter: vous êtes branchés avec la hiérarchie. Et à ce moment-là, la force et la puissance viennent en vous et sur vous, quel que soit votre caractère, timide, enfantin, peureux. Tout est transformé, et la conviction de l'acte s'installe, une grande force s'installe en vous. **Ce n'est pas votre force, mais elle devient votre force. Je vous en prie, avant tout, branchez-vous avec la hiérarchie.**

Comment vous brancher ?

Faites chaque matin un petit rituel, que chacun ensuite prolongera à sa manière, selon sa méthode de relaxation ou de méditation, ou suivant ce qu'il découvrira par intuition ou, par la suite, par connaissance .

Prenez trois bougies que vous disposez en triangle la pointe tournée vers l'Est. Au centre du triangle mettez une bougie plus grosse dans une coupe remplie d'eau et déposez autour des fleurs, des éléments selon votre propre perception. Au centre vous ferez en fait selon votre propre rayon.
Récitez la grande invocation.
Quand vous énoncez la première phrase de la grande invocation, allumez la première bougie pointée vers l'Est, afin que cette flamme porte et soit la manifestation de cette première strophe.
Quand vous récitez la deuxième strophe, allumez la bougie de gauche.
Pour la troisième strophe, allumez la bougie de droite.
Pour la quatrième strophe la bougie du centre.
Ensuite, avec les derniers mots de la grande invocation, vous repassez sur chaque bougie et vous faites un signe de Croix pour consacrer le tout avec le signe cosmique du Christ.

En faisant ce rituel, pensez que tout votre être se canalise et monte comme un tube de lumière, vers la hiérarchie, que vous pouvez imaginer comme un énorme soleil ou comme un grand temple qui émet des sons, des mantras. Peu importe, faites selon votre ressenti.
Installez-vous en méditation et visualisez le branchement.

Il faut ensuite vous aligner sur les trois points.
Vous imaginez un filet de lumière qui réunit le centre du cœur, le troisième œil et le chakra coronal et qui monte en grand tube vers cette hiérarchie. Vous maintenez cette visualisation autant que vous le désirez,

selon que vous êtes un être à faire de la visualisation, ou un être de type passif, et ensuite, vous faites ce qui vous plaît.

Lorsque vous terminez la méditation, vous éteignez chaque bougie en répétant, chaque strophe de la grande invocation et vous renvoyez toute l'énergie avec vos mains vers le ciel, vers la hiérarchie, et vous saluez. Car il faut toujours saluer, non pas pour reconnaître que les êtres invoqués ou que le rituel effectué soit quelque chose de royal qu'il faut saluer, mais dans le fait de saluer, l'homme rejoint, ramène, tous ses courants vers la terre.

Tout le surplus d'énergie, qui risquerait quelque part de l'échauffer, ou pire de le perturber, retourne vers la terre, et de ce fait, il devient un être en grand équilibre. Ce qui lui manque en énergie il va le garder, n'est renvoyé que le surplus. Donc il faut saluer de façon que le chakra de la tête soit face au sol pour qu'il déverse son surplus.

Faites cela tous les jours, peu importe le temps que vous y passerez, dix minutes pour ceux qui n'ont pas plus de patience, ou qui sont de nature nerveuse, ou une demie heure pour ceux qui sont un peu plus passifs. Il faut respecter sa nature, attention il ne faut pas se tromper, se leurrer sur soi-même. Il ne faut pas se dire « si je médite une demie heure, j'aurai bonne conscience, et je serai un bon disciple. » **Soyez authentique avec vous-même.**

Si vous ne supportez pas plus de dix minutes n'accélérez pas, c'est à force de méditer uniquement dix minutes, que cela va développer en vous la capacité de le faire ensuite plus longtemps. Soyez honnête à la base, véritable en quelque sorte, comme un cristal. Alors les cieux pourront se refléter en vous.

Plus vous développez ce branchement, plus vous allez avoir de révélations, plus vous allez rencontrer les personnes qui vont vous guider pour obtenir ces révélations, ou vont vous les faire. Vous irez plus loin dans votre intuition, vous aiguiserez vos capacités mentales.

Comment prétendre faire des recherches, si, les énergies mentales de l'individu sont quelque peu sclérosées à cause du mode de vie, ou qu'elles plafonnent à cause du degré initiatique atteint?

Il faut toujours renouveler les capacités énergétiques du mental. Le mental est un des corps les plus subtils de l'homme, l'intellect est la forme extérieure. La méditation apporte une grande intelligence, et permet un développement supérieur de la découverte, parce que cela grandit, subtilise le corps mental, là où passent tous les échanges en vérité. Ensuite, ce n'est plus qu'une projection dans l'intellect. **Ce qui compte, avant tout, c'est de développer ce corps mental, de l'alimenter, de le rendre très vibrant, très réceptif.**
En développant ce que je viens de vous dire, vous allez d'une certaine manière activer, mais tranquillement, sans danger, la pinéale, qui correspond directement au plan mental. C'est en quelque sorte la voie de l'âme, la pensée de l'âme.
Si la pinéale est activée par le moyen de la méditation ou les exercices du souffle et d'une certaine manière une nature de disciple, la voie de l'Âme descend dans ce réceptacle qu'est la pinéale et rayonne dans toutes les autres glandes, dans tout le système nerveux qui aiguise vos perceptions, car l'homme capte par son système nerveux.

Le don lui-même dépend du taux vibratoire du système nerveux, ce qui ne veut pas dire que les nerveux ont des dons, il ne s'agit pas du même taux vibratoire. **Plus le système nerveux est aiguisé et plus l'individu va posséder un don performant, car la perception est équivalente.**

Donc, il faut, en vous, aiguiser toutes les perceptions, toutes les zones réceptives comme la pinéale, la thyroïde, chacun des chakras. Tout ceci se gagne en développant vos vibrations, votre taux vibratoire, donc en étant disciple. Il n'y a pas de secret.

Médecine de demain.
Se brancher avec la hiérarchie.
Stérilité de la femme.
L'homéopathie.
Thérapie avec les aimants.
Le psychisme en cancérologie.

Question :
Pouvez-vous nous parler de la stérilité des femmes, qui irait en s'accroissant, et des méthodes utilisées pour essayer d'y palier ?

La stérilité a toujours été un véritable fléau, c'est-à-dire qu'elle a toujours eu un pourcentage élevé. Mais à chaque époque les causes sont différentes. L**a cause principale, disons ce qui qualifie la plupart du temps ce problème sur un plan énergétique, c'est un blocage que fait la femme par rapport à la loi.**

La loi dit, que chaque espèce doit se renouveler d'elle-même. Il y a des femmes qui, par leurs expériences passées dans d'autres réincarnations, souffrent terriblement de cette loi, soit parce qu'elles sont mortes à l'accouchement ou ont eu des enfantements très douloureux, soit parce qu'elles ont parfois mis au monde des enfants handicapés.

La volonté de mettre au monde étant un acte qui fait peur, cela crée dans la mémoire de la femme des chocs qui bloquent cette volonté. Pour beaucoup de ces personnes, quelque part il y a eu faute. Lorsque je dis cela, je ne voudrais pas accuser ou critiquer toutes les femmes, ou tous les hommes atteints de stérilité.

L'homme n'a pas toujours été un être très développé, et au cours de ses nombreuses réincarnations, il a eu parfois des comportements très sauvages sur tout ce qui concerne le plan sexuel. Ce qui fait que, l'âme fait une sorte d'obsession à propos de ce problème qu'elle n'arrive pas à sublimer de vie en vie.

Une certaine hantise se pose sur les organes sexuels à les voir en activité, parce que d'une certaine manière, pour ces personnes, dans leur esprit, c'est l'endroit où ils ont péché, c'est par là, où ils ont été le plus rattachés à la matière, où ils se sont faits honte eux-mêmes, alors que Dieu et les Maîtres ne leur reprochent rien.
Il n'y a pas pire juge que l'âme vis-à-vis d'elle-même. Lorsque vous avez un remords à propos de quelque chose, vous souffrez cent fois plus que si quelqu'un vous faisait un reproche. Il y a une véritable torture intérieure. Ce qui fait qu'au fur et à mesure des réincarnations, l'homme passe par tous ces états, alors qu'aucun reproche ne lui est fait par un Maître. Il a une fixation qui bloque littéralement l'épanouissement de ce centre sexuel.

C'est ce qui fait aussi qu'il y a de plus en plus des cas de sexualité, des cas de mésentente, de désaccord, de manque d'accomplissement, alors qu'aujourd'hui les mœurs se libèrent et les rapports sexuels ne sont plus un obstacle.

L'homme, développant plus de conscience, développe en même temps le jugement, l'auto-jugement. C'est ce qui amène une nouvelle vague de résurgence de maladies ou de maladies nouvelles, et des blocages comme dans le cas de la stérilité. Dans ces cas-là, il faut apprendre, il faut rééduquer la personne à vivre l'acte de procréation, pas seulement l'acte sexuel, mais à vivre l'enfantement d'une manière positive.

Si vous alliez fouiller dans l'inconscient de ces personnes, vous verriez que se nichent des tas de fantômes : naissance d'enfants handicapés, comportements suspects voire prostitution etc.

Lorsque se réincarnent ces personnes, que se passe-t-il ?
Pensez-vous que d'un seul coup ces personnes vont devenir des anges ?

Non. Il y a forcément à ce niveau-là, encore un blocage, et surtout une autodestruction. Il y a le méa culpa. Donc, il faut nettoyer leur inconscient. De toute manière, chaque fois qu'il y a infirmité, alors que les organes eux-mêmes sont normalement constitués, il faut aller chercher dans les mémoires passées la racine du mal. **Rééduquer la personne à vivre la chose de manière positive et la déculpabiliser.**

Il n'y a rien de plus meurtrier que la culpabilité. Cela tuerait le bon Dieu s'il se sentait coupable de quelque chose. Parce que cela crée un effet de rétroversion dans les énergies, **il n'y a plus construction, il y a destruction après obturation.**
Ce qui fait que, si quelqu'un développe un cas de stérilité dans sa vie présente, il est fort possible, que **dans sa prochaine vie, il développe au même endroit un cancer ou une tumeur quel qu'en soit le degré.** Parce que l'énergie, à force d'être coincée, sclérosée, finit un jour par se désagréger. **Naturellement ce cancer va être libérateur, parce que cette mémoire va être nettoyée, c'est un peu comme lorsque l'on crève un abcès.**

Mais plutôt que de passer par toutes ces douleurs, il serait bon, pendant quelques mois, d'apprendre à ces gens à nettoyer leur inconscient. Ce qui se fait très facilement, vous avez actuellement toutes les méthodes pour le faire, parce que vous avez la connaissance de cet aspect caché de la conscience. Ce qu'il faut, c'est juste adapter la méthode au cas qui concerne votre démarche, et vous pouvez faire de véritables séminaires, pour réapprendre à penser.

Comment cela se passe-t-il ?

Il faut mettre la personne dans le cas critique. Bien sûr, vous ne pouvez pas savoir si la personne a eu des enfants infirmes, ou si c'est parce qu'elle a eu plusieurs vies en tant que prostituées, homme ou femme, ou si c'est tout simplement une peur parce que lors de plusieurs accouchements elle a énormément souffert, ou décédée.

Mettez une musique, ou tout simplement une voix magnétique et ensuite dépeignez les cas les plus tragiques.
Faites imaginer à la personne qu'elle est au moyen âge, quelque part sur une roche, qu'elle porte en elle un enfant, que l'enfant n'arrive pas à naître et qu'elle meure dans d'atroces souffrances. Mais ceci doit se faire assez vite pour ne pas déranger la personne.
Faites imaginer ensuite, qu'elle est sur le point d'accoucher, qu'elle est au bout de ses forces et qu'en même temps que l'enfant est libéré, son âme rejoint l'éternel.
Ensuite faites-lui imaginer qu'elle subit un avortement qui tourne mal, comme il y en a eu très souvent et à toutes les époques.
Puis qu'elle met au monde un enfant anormal. Tout ceci, tout ce panorama, vous devez le décrire très rapidement à la personne pour qu'elle ne se polarise pas sur ces images néfastes, mais que sa conscience soit portée sur ces points, de manière à réveiller l'égal souvenir dans son inconscient, par osmose en quelque sorte.

Ensuite vous lui dites : Voilà, vous êtes une de ces personnes. Si la personne est véritablement relaxée, immanquablement son inconscient va choisir le cas qui la concerne, comme dans la méthode des rêves conduits. Vous citez tout simplement tous les cas, toutes les catégories, et l'inconscient de la personne dès qu'il va sentir son cas cité, va le prendre.

D'une certaine manière la personne va le revivre, mais pas de manière aussi tragique, aussi forte que s'il s'agissait d'une séance d'hypnose. Il faut simplement réveiller dans l'inconscient la même corde, **et ensuite apprenez-lui à mourir** en quelque sorte, puisque dans la plupart des cas il y a eu mort à l'accouchement, ou une mort intérieure à cause d'un enfant handicapé.

Donc Il faut que vous lui appreniez à **mourir sans peur, et sans angoisse**, quel que soit le cas qu'elle ait choisi, c'est ce que vous lui direz . « **Quel que soit le cas que vous avez choisi, maintenant vous êtes contrainte de mourir. Apprenez à mourir gentiment, sans peur, sans angoisse, acceptez la libération. Ne regardez pas l'enfant qui va vivre seul, ou ne dédaigniez pas l'enfant infirme qui a été mis au monde. Simplement acceptez l'état de chose sans révolte, sans angoisse. »**
Ajoutez à cela de la relaxation tout à fait classique pour détendre l'esprit, et concluez avec des paysages de printemps.

Actuellement la vie moderne, le stress et l'abus de produits chimiques sont aussi des facteurs de cas de stérilité.

En ce moment, à cause des énergies nouvelles qui vont rendre la femme nouvelle, **il y a mutation du corps féminin. Donc, la femme, étant en mutation, est plus spécialement visée par les énergies, elle se trouve un petit peu plus fragile dans tout ce qui la constitue**.

Si elle abuse de la vie et de l'activité de la vie moderne, plus l'abus de certains produits chimiques, de certains excitants comme les drogues, le café etc., il y a parasitage au niveau des énergies qui visent la reproduction. Parce que la reproduction ne serait pas souhaitable, étant donné que le type féminin est en mutation pour être un type nouveau dans la nouvelle ère.

Si on contamine ce changement avec des données qui ne sont pas souhaitables, des données qui viennent aussi bien du psychisme, de la vie stressante, ou qui viennent tout simplement de l'abus de certaines drogues, ou de produits chimiques comme certains médicaments, **le nouvel ADN qui doit s'instaurer dans cette femme, se trouve mal programmé en quelque sorte, la nouvelle race serait mal programmée et ne serait pas la race souhaitée. Alors les énergies se mettent en place pour contrecarrer les niveaux de reproduction afin que l'ADN soit préservé.**

Ceci, est pour les femmes qui se placent dans la zone où justement elles peuvent devenir des nouvelles femmes. Maintenant, il n'y a pas de problème pour les personnes qui continuent à appartenir à l'ancien monde, et qui peuvent avoir des enfants, car il ne faut pas faire une généralité de tout. **N'oublions pas qu'il y a interpénétration des deux zones, de l'ancienne et de la nouvelle.**

Il y a des personnes qui, tout en continuant à appartenir à l'ancien monde, peuvent très bien continuer à enfanter, parce qu'énergétiquement elles sont en harmonie . Mais dès qu'il y a mutation, dès que certaines personnes s'éveillent, même s'il n'y a pas forcément une démarche spirituelle, mais si sur un plan vibratoire elles ont atteint un certain degré pouvant permettre la mutation, alors ce sont plutôt ces personnes qui sont visées par la stérilité. Ne pouvant pas s'adapter à la discipline, il vaut mieux que leur moyen de reproduction soit coupé, parce qu'elles transmettraient de fausses données à la nouvelle race.

Il vaut mieux reproduire selon les normes de l'ancien monde, que d'essayer de produire des mutants qui ne seraient pas conformes aux normes spirituelles futures. Il vaut mieux quelqu'un d'un petit peu vieux, qu'un mutant qui est désordonné et incontrôlable.

N'oublions pas qu'il s'agit justement de créer des mutants, et c'est pour cela qu'il doit y avoir une grande sélection parmi les personnes qui sont en mutation, tandis que les autres peuvent tranquillement avoir leurs enfants.

Psychologie Cosmique

04-10-86 3/5

Médecine de demain.
Se brancher avec la hiérarchie.
Stérilité de la femme.
L'homéopathie.
Thérapie avec les aimants.
Le psychisme en cancérologie.

Question :
Lors d'un entretien, l'année dernière, vous nous avez dit, qu'il y avait beaucoup à dire sur l'homéopathie. Et comme nous sommes plusieurs à pratiquer cette médecine, est-ce que vous pouvez nous en dire un peu plus ?

Il y a beaucoup à dire sur cette science parce qu'elle va au-delà du corps physique. **Elle arrive à toucher jusque dans le profond de la psyché, en passant par le corps éthérique et quelquefois aussi le corps astral.** Et il y a véritablement impact dans le corps astral, dans la mesure où vous arrivez à toucher la psyché de la personne, donc l'inconscient en quelque sorte.

Avec l'homéopathie vous pouvez toucher l'inconscient et changer la personne, puisqu'il s'agit d'aller renouveler dans la psyché un taux vibratoire plus ou moins endormi ou en perturbation.
Ce qui ne veut pas dire que voilà une nouvelle solution à tous les problèmes psychiques des individus.

L'homéopathie va convenir parfaitement à quelqu'un pour le traiter au niveau de ses humeurs, et de son état de conscience. À un autre, dans le même état, il faudra plutôt lui conseiller des exercices respiratoires, ou bien de la relaxation, ou bien un changement alimentaire. Il s'agit tout simplement d'arriver à diagnostiquer à quelle personne et quel terrain vous avez à faire.

Revenons à la partie conscience de l'homme que l'on peut changer avec l'homéopathie.
La conscience est constituée par des milliers, des milliers de petites particules énergétiques. La conscience est un phénomène énergétique qui passe par tout le réseau du système nerveux. **Donc, c'est par le concret du physique, des sens, et du système nerveux, que l'homme édifie sa conscience, son auto conscience en quelque sorte.** C'est pourquoi l'expérience par le physique est absolument nécessaire, sinon il n'y a pas prise d'une auto conscience.

Cette auto conscience s'édifie comme vous programmez un ordinateur. Du fait que vous êtes incarnés, vous possédez des sens, et un système nerveux. Par ceux-ci, vous arrivez à avoir des expériences qui se transforment en données, qui vont dans le cerveau et sont transmises à la grande mémoire astrale, par les différentes glandes, notamment la pinéale, en autres données plus subtiles, plus énergétiques.
Cette mémoire astrale détermine toutes vos couleurs, vos chakras, toutes vos aptitudes, et détermine même votre prochain ciel de naissance astrologique. Car, attendu que tout est résonance, et que tout est échange vibratoire, vous allez vous réincarner en correspondance exacte avec vos étoiles, du simple fait et à cause du simple effet de ces particules qui vous constituent.

Que veut dire être une conscience?

Être une conscience veut dire que ces milliers de particules énergétiques qui vous constituent, entrent dans une certaine activité, par rapport à l'action du concret et de votre vie physique.

Étant donné que l'homéopathie est une vibration et qu'elle arrive à toucher le niveau vibratoire de l'homme, selon les défauts qui le caractérisent, ou son comportement débordant ou trop inhibé, si vous arrivez à trouver le remède et le dosage qu'il lui faut, par correspondance vibratoire, vous allez pouvoir enlever soit l'inhibition, ou au contraire l'extraversion, la frustration.

Mais, il y a condition. Si ce problème a été amené dans la personne par traumatisme, donc s'il a subi, étant donné qu'il n'y a pas de loi karmique, alors, l'homéopathie peut arriver à l'enlever. Mais s'il s'agit d'un défaut que l'homme transporte, qu'il doit expérimenter, donc qu'il doit lui-même par efforts, et par leçons initiatiques, s'en débarrasser, alors, quel que soit le remède, vous n'arriverez pas à le libérer.

Par contre, en alliant votre remède à son propre effort, il aura un soulagement dans l'effort à produire, mais cela ne remplacera pas l'initiation qu'il doit trouver lui-même. Il y a toujours un conditionnel à l'homéopathie dans ces zones d'action.
Biens des passions peuvent être défaites par ce système : **Personnes trop sanguines qui se font du karma par trop de violence, personnes maladivement timides, trop inhibées.**

En combinant l'homéopathie qui concerne la personne avec un régime alimentaire approprié, en choisissant d'autres aliments que ceux qu'elle choisit traditionnellement qui perpétuent son état physique et qui continuent à programmer sa psychologie, automatiquement vous changez littéralement le terrain de la personne.

Mais il faut faire attention. Il faut avoir le consentement et l'assurance que la personne intéressée fasse l'effort de vouloir participer pour changer. **Si en bon médecin, en bon guide, vous intervenez aussi totalement chez un homme sans qu'il fasse lui-même l'effort, vous le mettez en état de perturbation, de déséquilibre parce qu'il n'est plus lui-même, et aurait encore plus de problèmes que si vous n'aviez rien fait.**

Cette démarche doit être couverte par l'assurance que l'homme fait en même temps, la véritable démarche de se prendre en charge pour un changement. C'est pour cela que le médecin de demain sera aussi nécessairement un guide, parce que les hommes voudront tous être disciples.
À l'heure actuelle cela ne servirait à rien, parce que, quels sont les profanes qui ont l'idée d'être disciples ?
Donc, si le médecin avait tous les remèdes, il n'y aurait encore peu d'effet, et peut-être encore plus de perturbations, parce que justement, chaque fois que l'on a accès à quelque chose qui peut changer jusqu'à la nature psychique de la personne, on peut libérer l'homme ou alors l'enfoncer encore plus dans les ténèbres, comme dans le cas où l'on ouvre artificiellement un chakra.

Psychologie Cosmique

04-10-86 4/5

Médecine de demain.
Se brancher avec la hiérarchie.
Stérilité de la femme.
L'homéopathie.
Thérapie avec les aimants.
Le psychisme en cancérologie.

Question.
Est-ce qu'une thérapie avec les aimants peut être dangereuse ?

Avec les aimants, pas du tout, dans la mesure où la technique est bien connue et véritablement appliquée selon la méthode. C'est-à-dire qu'i**l ne faut pas improviser avec les aimants.**
En eux-mêmes, les aimants ne sont pas dangereux. Mais lorsqu'ils sont utilisés avec l'envie de changer l'état vibratoire d'une personne, dès qu'il s'agit de toucher la polarité de la personne, si cela n'est pas fait selon la méthode pour que rien ne soit perturbé, **il peut y avoir fermentation d'un terrain à maladies, puisqu'à ce moment-là l'homme est dépolarisé.**

Donc il n'y a aucune contre indication à utiliser les aimants, mais il faut le faire selon une méthode bien précise, et ne jamais faire de fantaisie, en quelque sorte, à propos de la méthode.

Changer la polarisation de l'homme n'est pas un problème, parce que c'est le côté énergétique le plus dense, le moins important en fait. Mais en même temps, cela représente une barrière de sécurité vis-à-vis de tous les circuits vibratoires qui le composent et qui composent aussi l'extérieur, les autres personnes, la nature, etc. **La polarité, c'est ce qui permet de maintenir un champ de force.** C'est cela qu'il faut bien comprendre.

Plus tard, vous découvrirez, qu'en jouant sur le système de la polarité, l'homme arrivera à une parfaite

anesthésie, sans l'intervention d'aucun élément chimique, simplement en jouant sur la polarité.

La polarité n'a pas d'autre but que de former la coque extérieure de la constitution vibratoire de l'homme, elle crée un champ de force. **Dans ce champ de force, l'homme arrive à se former, à être lui-même, à avoir ses propres chakras.** Si l'homme n'avait pas ce champ de force qu'il forme, qui constitue en fait la forme ovoïde de son aura, il serait éparpillé, très épars, et il serait un léger fluide qui passe dans la nature.

Au contraire, il est emprisonné, et **ceci est permis grâce à la forme et aussi à la volonté de la loi qui veut que des consciences individuelles soient formées.** Donc, il faut avant tout créer une polarité, qui crée un champ de force distinct. Dans ce champ de force, l'homme prend son véhicule physique, et il arrive à maintenir son énergie à l'intérieur du corps, à l'intérieur du champ, et ainsi, petit à petit, il édifie son individualité, son identité.

Et puis un jour, ce champ de force éclate, et l'homme retrouve, en pleine conscience, la conscience universelle. À partir de ce moment-là, l'homme n'est plus individuel, mais il lui a fallu passer par ce creuset que sont la forme et l'identité, pour développer une auto conscience. **C'est le but de la matière et de toutes les incarnations.**

Donc les aimants sont à utiliser, c'est très bien, mais il faut faire des recherches à propos des aimants, parce que, comme je vous le dis, en jouant avec cette polarité, il y a moyen d'anesthésier totalement la personne. Lorsque l'on arrive à changer la polarité d'un homme, les atomes, les cellules, les molécules qui composent son corps physique ne sont plus rivés vers l'intérieur, donc assujettis à tout le système nerveux. Au contraire, leurs consciences, leurs antennes vibratoires sont tournées vers l'extérieur.

C'est comme s'il y avait déconnexion de chaque molécule, de chaque cellule vis-à-vis du système nerveux, car s'il y a douleur c'est par rapport au système nerveux, c'est lui qui transmet la notion et l'impulsion de la douleur. À ce moment-là, il y a anesthésie vibratoire.

Il y a aussi de multiples choses que l'on pourrait enlever grâce aux aimants : douleurs inflammatoires, rhumatismes, rhumes, certaines congestions, tout ce qui est de nature prison vibratoire.
Donc, pour tout ce qui est maladie née à cause de congestion, ou à cause d'inflammation, l'aimant est roi. Il libère, il crée une sorte d'ouverture, et l'énergie qui normalement est véhiculée de la cellule au système nerveux, libère la douleur, et la cellule émet directement à l'extérieur, dans le vide, dans la nature.

Ce qui ne veut pas dire qu'il y a guérison, il y a tout simplement détournement de l'impulsion vibratoire, et ainsi la personne est libérée de la douleur.

Psychologie Cosmique

04-10-86 5/5

Médecine de demain.
Se brancher avec la hiérarchie.
Stérilité de la femme.
L'homéopathie.
Thérapie avec les aimants.
Le psychisme en cancérologie.

Question :
Chez l'homme tous les phénomènes physiques sont-ils toujours précédés par des lésions psychiques, surtout en cancérologie ?

À quatre-vingt-dix pour cent oui, mais il faut considérer aussi le travail des chakras. Cela est important dans l'étude du cancer ou plutôt dans la guérison du cancer.

La perturbation d'un chakra peut-être amenée par une lésion psychique, mais aussi par un état de fait d'évolution. Ce qui ne veut pas dire que les initiés développent forcément des cancers. C'est selon comment l'homme arrive à gérer le taux vibratoire contenu dans un chakra, s'il met trop longtemps à le transférer ailleurs, ou s'il n'a pas les moyens de l'extérioriser, parce que le chakra se développe sans partager, sans être une roue qui distribue, alors le chakra se sclérose et prépare le terrain.

C'est pour cela que je vous dis, il faut voir selon les cas, selon le terrain de la personne, ses faiblesses astrologiques, sa génétique, son alimentation ou son milieu tellurique. **La personne pourra développer un cancer, parce que le surplus d'énergie crée l'anarchie dans les molécules. Cette source du cancer existe, mais quatre-vingt-dix pour cent des cancers sont dûs à des lésions psychiques.**

Beaucoup de maladies arrivent en fin d'ère. Elles sont des moyens de crever les abcès qui se sont gonflés pendant plusieurs réincarnations au cours de l'ère. Alors à un moment donné, il faut accélérer la purification, la préparation pour monter le taux vibratoire, se défaire de ces vieux linges que l'on traîne depuis trop longtemps.

En fin d'ère, peuvent naître ces maladies, qui en fait, sont des rejets, de véritables crachats du corps énergétique de l'homme. C'est pour cela qu'il y a beaucoup de cancers dans ce siècle-ci. Étant donné que l'on arrive à la fin de l'ère, que l'homme doit être nouveau, c'est le désir des âmes de bonne volonté de liquider les derniers linges sales, de faire en quelque sorte la lessive, pour se préparer à entrer dans l'ère nouvelle. Naturellement cela se passe aussi chez les profanes. Il y a aussi des gens qui ont des intentions spirituelles, même s'ils ne sont pas forcément dans un groupe spirituel, mais leur fond, leur bon cœur, leur générosité, leur grandeur d'esprit sont là.
Il a dit : « **Il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus ».**

À l'heure actuelle, toutes les âmes qui ont un quelconque éveil, un quelconque pressentiment de ce que serait l'homme nouveau, **sont en train d'essayer de liquider les derniers karmas accumulés pendant les deux mille ans passés.**
Donc il y a beaucoup de cancer à cause de cela. C'est le grand nettoyage psychique. Des karmas dûs depuis plusieurs siècles sont évacués de cette manière brutale. Forcément, pour l'homme qui contemple, c'est difficile, c'est très difficile. Mais néanmoins pour l'âme qui expérimente, c'est une grande joie.

Il faut cependant faire des recherches à ce propos. Il faut le guérir naturellement, mais il ne faut pas oublier le côté initiatique. **Chaque fois que vous voulez véritablement intervenir positivement auprès d'un cancéreux, considérez tout autant son terrain physique que son terrain initiatique.** Il faudrait pouvoir évaluer sur quel plan de conscience il se trouve, et essayer de le développer là où il coince, dans la compréhension, dans l'acceptation.
Beaucoup de personnes sont perturbées parce qu'elles ne veulent pas, soit par paresse, soit par manque d'énergie encore latente, se mettre véritablement à la méditation, alors que leur corps, leurs chakras, et leur activité en ont réellement besoin.
À ce moment-là elles sont en perte d'énergie, elles décalent leur corps astral, et tous les cancers peuvent avoir lieu.
Dès que l'homme tombe en dessous de la zone vibratoire dite de santé, par paresse, par obstination, par manque d'envergure ou par karma, le cancer peut avoir lieu. **Un cancéreux est avant tout quelqu'un qui est descendu en dessous du seuil vibratoire de bonne santé, alors il se développe l'envers de la santé, c'est-à-dire la maladie .**
Chaque fois que vous tombez dans l'envers du miroir, vous développez toutes les notions de la vie de cet autre

milieu. **Descendre dans un taux vibratoire inférieur, c'est développer la maladie.**

Si vous guérissez un cancéreux sur un plan physique et puis qu'éthériquement, astralement, son taux vibratoire est resté bas, il n'est pas débarrassé de la maladie, il peut y avoir transfert, rechute ou de graves cas de dépression. Il faut donc en même temps que le terrain est soigné, rehausser le taux vibratoire de la personne, mais pas n'importe comment.

Par exemple, s'il était utilisé des ondes de forme, dans la mesure où le terrain ne serait pas suffisamment cicatrisé, il pourrait y avoir au contraire développement de la maladie. Cela apporterait de l'énergie non pas pour obtenir la santé, mais à l'anarchie.

Donc il faut amener le malade sur un seuil vibratoire de santé par des moyens qui concernent le terrain, comme l'alimentation, la fréquentation de la nature, un bon sommeil, un bon équilibre psycho affectif, et le choix d'un milieu tellurique favorable.
Il faut donc à partir du terrain, recréer le taux vibratoire et après seulement, utiliser les ondes de forme, ou certains minéraux, métaux, pour donner le coup de fouet final, qui à ce moment-là serait le bien venu.

Par rapport au cancer, il y aurait beaucoup de choses à dire, parce qu'il y a plusieurs sources, mais la plus magistrale est celle que l'on vient de citer.

Par rapport à la guérison du cancer, il y a autant de méthodes à choisir, qu'il existe de malades. Parce qu'en fait, étant donné que l'on a à faire à une maladie ayant un gros impact sur un plan vibratoire, et que chacun a un plan vibratoire différent, il faudrait que le médecin arrive à reconstituer le terrain vibratoire propre et particulier de la personne. C'est un peu comme s'il fallait refaire la trame de la cellule, jusque dans son aspect le plus primaire, le plus matériel, le plus solide.

Dans le cancer, l'alimentation a une très grande importance. Parce qu'il faut rééduquer, reconstruire les cellules qui sont à naître. En même temps que le traitement vise à détruire la mauvaise cellule, il faut que la nouvelle cellule n'ait pas le temps d'être contaminée, et qu'elle ait toutes les substances pour se constituer saine et qu'elle devienne un agent combattant du foyer existant.

C'est pour cela qu'en même temps que vous traitez le cancer, il faut absolument viser l'alimentation de la personne, donner des substances qui constituent la fibre même de la cellule, de manière que ce soit véritablement une cure.
En fait il faudrait utiliser le même genre de régime miracle, que ceux qui s'intéressent au rajeunissement. Car il s'agit justement de reconstruire la cellule jusque dans sa fibre.

C'est pour cela que dans certains cancers, il est bon de faire des greffes, parce qu'il s'agit de mettre en prédominance des cellules saines, qui transmettent leur ADN sain aux cellules qui sont à naître, ou aux cellules qui sont vivantes, tombées trop bas dans leur énergie. La cellule perd sa conscience, son auto conscience, son auto gestion, son auto guérison. C'est un peu comme si elle perdait son ADN, et qu'elle attrape celui qui est là, qui prolifère, et qui est le cancer.

Donc même pour ces cellules saines existantes, il est bon qu'elles côtoient d'autres cellules en pleine conscience de leur travail, car la cellule a une conscience. **C'est cela qu'il faut essayer de développer dans l'esprit du malade. Sa cellule a une conscience autant que lui-même, et s'il participe à faire renaître la conscience dans ses cellules, il participe à redonner la vie à son corps.**

Chaque fois qu'il y a perte de conscience, que ce soit par perte d'énergie, ou par un blocage que fait la personne, à cause d'une multitude de problèmes, la cellule perd la conscience, elle perd son code, et elle devient anarchique, comme un marginal. Dans la société, il y a de nombreuses personnes qui n'arrivent pas à trouver leur identité, leur place. Elles ne sont personne, et elles deviennent des antipersonnes, en devenant des marginales, et en faisant tout le contraire que l'édification d'elles-mêmes.

Si le cancer existe dans le corps, il existe aussi dans la société , car tout est miroir. On retrouve dans la société la même maladie que la personne expérimente dans sa propre chair. Car tout est reflet, car tout est un seul et même corps en fait.

Vous avez votre propre corps, votre pays, votre nation forme un corps, d'autres peuples, d'autres nations forment également leur corps. Regroupés, ces corps forment ce que l'on peut nommer l'humanité. Cette humanité sur un

plan social aura les maladies que chaque personne déclare en elle-même, car tout est reflet, tout se répercute, car tout est correspondance.

Donc ce qu'il faut absolument, c'est, d'une certaine manière initier les malades à retrouver leur conscience. Généralement les cancéreux ont un problème vis-à-vis de leur propre image. **C'est dans leur imago que cela ne va pas. Ils sont en conflit avec eux-mêmes, ou ils n'adhèrent pas à la société, à leur mariage, à leur profession. Ils sont en crise avec leurs traumatismes, avec leurs principes étroits pour certains.**
Bien qu'ils n'aient pas de problème de personnalité, ils ont de graves problèmes d'étroitesse de jugement et d'esprit. Alors les cellules n'arrivent plus à fonctionner parce que l'homme, sclérose le mouvement de la santé du fait qu'il est emprisonné. **Dès qu'il y a prison, dès qu'il y a arrêt, il y a la chute, et tous les cancers sont possibles.**

Le cancer, que l'on peut nommer la maladie de la cité moderne, est étroitement lié au comportement psychologique et psychique de l'individu, lié au reflet que l'individu essaie de vivre et faire vivre chez les autres, ou un reflet que les autres lui envoient et qu'il n'accepte pas.
Souvent, les cancéreux ont de faibles personnalités, pas forcément des introvertis, mais ils ont trop subi, trop pris, trop acceptés sans vouloir accepter, alors ils s'enfoncent, et ils emmagasinent.

Les cancéreux a forte personnalité sont une grande exception, parce qu'il s'agit d'un tout autre type de dérangement. Cela veut dire, qu'à la base, il y a dans un organe une grande sclérose, soit venant d'une impuissance, par exemple sexuelle ou de tout autre chose. **Les fortes personnalités ont plutôt des problèmes de maladie du type congestif. Tout ce qui est de la nature du feu justement. Alors que le cancer, la maladie cancer, est en rapport avec tout ce qui est eau chez le malade, dans le symbole au sens propre comme au sens figuré.**

Chez une personne qu'est-ce que l'eau ?
Toutes les cellules baignent dans l'eau, premier rapport.
Ensuite, le mental, la psyché de l'homme est aussi symbolisée par l'eau.

Donc le cancer concerne et est concerné par tout ce qui est constitué par l'élément eau dans l'homme, aussi bien sur un plan psychologique que dans son corps. C'est pour cela qu'il s'attaque aux cellules, parce que les cellules baignent dans l'eau, et vivent essentiellement dans un milieu aquatique en fait.
Par contre, chez les gens à forte personnalité, c'est l'élément feu qui est concerné, parce que l'expression de la personnalité correspond au feu dans l'homme, c'est le verbe. C'est donc, religieusement ce que l'on appelle le saint-esprit, mais vibratoirement, c'est le feu. **Donc par correspondance physique, cela va être toutes les maladies qui s'appuient sur le feu, sur un désordre de l'élément feu, toutes les maladies pulmonaires, cardiaques, tout ce qui est congestif.**

Et on pourrait aller ainsi, par correspondance, de l'âme au physique. Selon l'élément qui concerne l'âme, le même élément sera concerné dans le physique, et c'est pour cela que l'on peut dire, **que vous développez dans le physique, la maladie de votre âme, ou plutôt le désordre qui vit dans l'âme.**

Quelque part la maladie est toujours un état qui signifie une réalité vibratoire, un manque d'initiation, et en même temps cela met le doigt sur l'élément où la personne doit travailler, aussi bien pour avoir l'initiation, que pour se libérer de la maladie.

On peut y remarquer aussi l'influence karmique, les maladies karmiques, mais qui ne sont pas, en fait, la raison de la plupart des maladies. **Rendre quelqu'un malade, pour des raisons karmiques n'est pas véritablement valable, il vaut mieux mettre la personne dans l'épreuve, que dans la maladie.** Mais dans la mesure où il y a eu sclérose, par entêtement, par incompréhension au cours de plusieurs réincarnations, à un moment donné cela devient un fait karmique et la maladie de ce qui ne devait être qu'une épreuve, mais qui n'a pas été comprise et assimilée.

C'est toujours un désordre de la psyché, de la psychologie, un désordre de l'état des chakras, désordre vibratoire, un entêtement à ne pas aller de l'avant, à ne pas comprendre, à se scléroser, à entretenir le même problème de réincarnation en réincarnation, à être sourd en quelque sorte. Alors cela projette l'homme dans la maladie.

Il ne faut pas croire que se termine là le chapitre sur les causes de la maladie, car **il y a aussi le terrain familial, le terrain génétique,** qui ne crée pas forcément la maladie, mais qui selon l'état psychique de la personne va pouvoir déclencher plus facilement, et plus typiquement la maladie.

Il y a **le terrain astrologique**, car chaque homme naît avec une disposition d'étoiles spécifique, et chaque étoile, selon sa figure, apporte force ou faiblesse à un certain endroit. Comme les éléments constituent l'âme, les quatre éléments que l'on trouve dans la nature constituent les aspects de l'âme, lorsque l'âme est insuffisante à l'endroit d'un élément, il y a déclenchement d'une maladie, d'un problème, ou d'une carence, dans l'élément physique. **Ce qui fait qu'un homme développe très souvent la maladie de son ciel.** Cela ne veut pas dire à ce moment-là, que le ciel est sur lui comme l'épée de Damoclès, et qu'immanquablement il aura la maladie de son ciel. Mais selon son taux d'erreur, son taux de sclérose, son taux de paresse, son taux de surdité, selon qu'il ne voudra pas accepter l'épreuve et la vaincre, à ce moment-là, il y a mise en résonance entre son âme et son taux vibratoire et cela va correspondre dans le physique.

Tout est correspondance. Dès que l'on commence à soulever un bout du voile, on s'aperçoit que l'on ne contemple qu'un orteil, et qu'en fait, tout le reste de son corps est à dévoiler.

Lorsque l'on veut s'intéresser au pourquoi, ne serait-ce que de la plus petite des maladies, on tombe immédiatement dans un relais de correspondance gigantesque.

Ce qui ne veut pas dire que vous devez absolument apprendre tous ces relais de correspondance, car en fait, si vous en connaissez un minimum et que vous êtes avant tout plein de sagesse, de bonne volonté, que vous développez en vous ce taux vibratoire de disciples et que l'énergie universelle peut passer, alors peu importe toutes ces conditions, l'énergie universelle ne fait qu'une bouchée de tous les symptômes.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

26-11-86 1/3

La Conscience Cosmique

Question :

Lorsque nous choisissons la voie spirituelle, comment travailler sur nous-mêmes pour surmonter nos aspects négatifs qui font barrage à cette évolution et comment prendre conscience de notre mission dans la présente incarnation ?

Avant tout, il me tarde que vienne le jour où je n'aurai plus à vous parler, où simplement les flux de l'esprit suffiront à réveiller, en vous, les idées que nous aurons exprimées. **À ce moment-là, le véritable enseignement pourra venir.**
Chaque fois qu'un mot est dit, il perd de sa valeur initiale. Le mot passe par les sonorités de la terre, par les capacités vocales, donc par le corps, alors que l'idée peut venir directement d'un plan, d'une sphère, sans s'occuper du réceptacle terrestre, et vous, en tant qu'esprit, en tant qu'âme, pouvez appartenir à cette sphère.

Il s'agirait donc, de voyager entre sphères et non plus de faire descendre une sphère sur la terre. C'est une parenthèse, mais cette osmose peut venir, je vous l'assure, lorsque vous êtes dans votre chambre en train de prier, dans vos travaux occultes, auprès de votre culte, d'une église ou quoique ce soit d'autre, ce qui fait que vous n'aurez plus besoin de rechercher véritablement un contact, une manifestation.

Je veux absolument préciser ce point, surtout en public, parce que beaucoup trop de gens cherchent, par des moyens paranormaux, à contacter une source divine, leur âme, un guide ou un maître. Ces idées sont fausses dans la réalité profonde, dans l'usage et dans la priorité que l'humain leur donne.

La source divine est la source divine. La source du guide est la source du guide. Il y a plus de choses qui passent par intuition que par les voies paranormales. **Le paranormal et certains aspects de la médiumnité ne sont qu'accessoires, et ne permettent d'aller que jusqu'à un certain point. Ces voies ne permettent pas d'aller dans tous les coins de l'univers, de rejoindre tous les êtres de l'univers, toutes les sources de l'universalité. C'est une erreur.**

C'est pourquoi il ne faut pas les développer dans l'espoir que ces voies mènent à Dieu ou à un Maître. Soyez donc contents d'être ce que vous êtes, sinon, ce serait être comme une fleur, qui dans l'espoir de mieux pousser, s'occuperait davantage du tuteur qui la soutient, que de sa racine.

Les voies du paranormal sont uniquement des accessoires, des tuteurs en bois, mais ils ne sont pas la voie, pas plus que la sève de la vie, de la divinité ou du contact avec Dieu.

Le contact avec votre divinité intérieure ne passe pas par un phénomène paranormal. Rien n'a lieu qui soit paranormal dans la voie divine. L'accessoire est utilisé, mais il ne faut pas confondre l'accessoire **et ce qui est pris par l'accessoire, transmis par l'accessoire**, sinon c'est un maquillage qui ne tient pas et qui, en fait, ne fait qu'enlaidir la personne.

Je sais bien que le phénomène réveille dans beaucoup de gens l'envie, ou même la décision de développer quelque chose pour contacter, à sa manière, une source divine. C'est le grand problème à l'heure actuelle. Chacun veut, à sa façon, capter un guide, une source.
Il ne faut surtout pas s'aventurer dans cette zone, ni dans ces idées. La meilleure façon qui soit pour contacter votre divinité intérieure, c'est faire tout ce qui va être expliqué maintenant, et qui sera la réponse à la question.

Développez-vous en tant qu'âme, en tant qu'esprit, et non pas en tant que chakra. La voie paranormale ne dépend que de l'activité ou de l'ouverture de certains chakras, cela ne dépend pas, en fait, de la beauté de l'âme.

Quelqu'un qui n'exerce aucune activité dans les voies paranormales, peut être bien plus initié que celui qui en exerce plusieurs. Le chakra éthérique n'a rien à voir avec l'ampleur de l'âme, il est le chakra le plus proche du plan terrestre, sa zone vibratoire, sa zone de substance se trouve plus proche du plan physique.

Donc, développer un chakra afin qu'il donne une certaine activité paranormale, équivaut à développer l'éthérique. **Qui a dit que développer l'éthérique éveillait l'âme ? Personne, parce que c'est faux.** C'est pourquoi, à un certain moment sur la voie, il ne faut rien exercer de ce que l'éthérique vous octroie, mais au contraire détruire l'éthérique afin qu'il ne soit plus, et que seule la lumière de l'âme rayonne.

Il ne faut donc pas que les esprits s'échauffent à propos du paranormal, et si je prends la peine de le dire, c'est parce qu'à l'heure actuelle et d'une façon générale dans le monde, sur cette planète, l'accent est trop mis sur le côté technique, c'est-à-dire sur la puissance de l'éthérique, sur la puissance d'un chakra, la possibilité d'un chakra, au lieu de viser l'épanouissement de l'âme.

Que peuvent faire des gens qui ont un certain talent mais qui ont encore trop de problèmes ?
Pas grand-chose, et, avant tout, ils ne peuvent nuire qu'à eux-mêmes, car le débordement d'énergie qu'ils mettent en jeu, en pratiquant et en développant leur talent, leur art, ne fait, en fait, que les précipiter vers l'obstacle pour lequel, justement, ils ne sont pas prêts.

Il ne faut donc penser à ne rien développer en vous, sinon l'âme, et ensuite, si c'est votre destinée d'effectuer quelque chose sur un plan paranormal, automatiquement tout arrivera sans que vous ayez besoin d'exercer une volonté. **En même temps que vous développez l'épanouissement de l'âme, vous développez le pouvoir de l'âme, et immanquablement vous avancez vers l'accomplissement de toutes ces choses : pouvoir guérir, pouvoir lire dans la pensée, pouvoir transmettre une énergie initiatrice.** Toutes ces choses viennent alors naturellement, il faut avant tout travailler l'épanouissement de l'âme.

Venons-en à la question, comment anoblir la personnalité ?
(La question se résume à cela.)

Avant tout, s'il y a une voie spirituelle, une voie initiatique, c'est parce qu'il y a quelqu'un qui n'est pas initié et quelqu'un qui l'est. Tout cela est résumé en vous, en tant que personnalité et âme. **C'est donc cette personnalité qu'il va falloir anoblir.** Comme un joyau tiré de la montagne, il faut le travailler pour qu'il devienne le plus transparent possible. Une fois ce travail alchimique effectué, la personnalité se dissout automatiquement, et il n'y a plus que le rayonnement de l'âme.

Pourquoi cette nécessité ?

Nous avons déjà parlé quelque peu de la nécessité, pour la personnalité, d'acquérir son individualité. **Cette individualité étant acquise, petit à petit, elle devient ensuite un obstacle plutôt qu'un instrument.** Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'obstacle n'est prévu, ni par la personnalité, ni par le plan de la vie, ni par le plan de Dieu. L'obstacle, les problèmes de personnalité, les problèmes de caractère, d'humeur, sont, dans la vie, tout simplement des choses qui naissent comme une bulle depuis le fond de l'eau, remonte en surface et éclate.

Pour se débarrasser d'une mauvaise humeur, il ne faut donc pas la combattre à la surface, là où elle éclate, mais comprendre d'où elle vient, ce qui l'a produite, l'enchaînement de choses qui l'a fait naître. Il faut donc descendre dans la zone, descendre la tête la première dans vos tripes, ce qu'illustre la phrase des alchimistes : « **Il faut descendre dans les entrailles de la terre afin d'y reprendre naissance et se réveiller à un jour nouveau. »**

À moins que l'on ne soit descendu dans les entrailles de la terre, on ne peut renaître. Descendre dans les entrailles de la terre, c'est descendre dans le fond du plexus solaire afin de le revitaliser par la vie de l'esprit, et non pas de le laisser vivre la vie animale du corps et du prana terrestre.

Un plexus solaire c'est l'endroit où sont stockées toutes les données, toutes les mémoires. C'est, en quelque sorte, le premier aspect, la première partie du cerveau véritable.
Depuis des millénaires, depuis l'origine, là, dans le centre de votre plexus solaire, tout est inscrit. Par des entrées artificielles comme l'hypnose, la régression, vous pouvez non seulement dépasser vos propres réincarnations, mais aussi aller dans les incarnations collectives, dans la vie collective du corps, de la terre.
Cette captation est possible parce que le plexus est l'élément qui vous raccorde à l'inconscient et au conscient collectif, à tous les autres plexus du monde, à tous les états d'âme du monde, à toutes les personnalités du monde. **C'est par là, que tout se passe et que tout se vit.**

C'est pourquoi, sitôt que vous déplacez les vibrations du plexus solaire vers le plexus cardiaque, automatiquement vous quittez la conscience de masse, la conscience de groupe. Si vous vous logez au niveau de ce plexus solaire, même de manière inconsciente, vous faites partie de la masse vous n'avez pas d'individualité, vous faites partie du troupeau.

Donc, descendre à l'intérieur de la terre comme disaient les vieux alchimistes, c'est descendre dans le fin fond de ce centre et **y descendre consciemment, alors que, pour l'instant, votre descente se fait inconsciemment.**

C'est pourquoi il existe des peurs ancestrales ou des réflexes qui se transmettent comme un code génétique. C'est pourquoi certains instincts se transmettent de génération en génération. Les bonnes choses ont été transmises de cette manière, mais les mauvaises aussi, comme les craintes primaires, la crainte du feu, la crainte du serpent, la crainte des cataclysmes.

Ainsi, au fur et à mesure qu'une époque s'installe, les craintes se codifient, se logent dans le plexus et s'installent dans les autres plexus. Il suffit qu'un plexus ressente une chose pour qu'immédiatement le code soit ressenti par tous les autres. Ainsi naissent les psychoses par exemple.

Il faut donc descendre consciemment à l'intérieur dans ce plexus, et y descendre c'est parfois souffrir, mais cette souffrance n'est pas ressentie comme lors d'une épreuve par exemple. C'est une souffrance froide, car c'est le mental qui descend dans la substance émotionnelle, et la friction qui résulte de cette descente génère cette forme de souffrance : la conscience du danger, la conscience des ténèbres, la conscience de la profondeur.

C'est au mental de descendre dans cette substance, et c'est à lui d'amener la raison dans cet amas d'émotions, de tensions émotionnelles et passionnelles.

Si donc, vous voulez avoir une forme d'ascèse pour évoluer ou pour avancer sur le chemin initiatique,

pour espérer un contact avec votre âme, un contact avec votre guide, ne développez donc pas les centres éthériques, le paranormal, descendez à l'intérieur de vous. Préparez cette corne dans laquelle vous pourrez souffler, et à moins que vous ne trouviez cette corne pour souffler, vous ne pouvez entendre la voix de Dieu en retour, car seule cette corne permet d'éveiller la voix divine et l'écho divin.

Qu'est-ce que cette corne ?

Cette corne c'est tout simplement le chant de l'âme, le son qu'émet constamment l'âme. Pour ceux qui ne sont pas éveillés, le son de l'âme reste emprisonné dans le plexus solaire, comme un fœtus qui tout au long de sa gestation prononcerait le même mantra, la même clé, la même formule magique, et le jour de la délivrance, le mantra n'est plus prononcé à l'intérieur inconsciemment pour entretenir une vie primitive, mais il est chanté par l'âme.

C'est à ce moment-là qu'il y a résonance, que le son, prononcé à l'origine, qui vous a créés en tant qu'âme, se réveille, rencontre sa source originelle, fusionne, et votre âme peut parler et comprendre le langage de Dieu.

Si vous voulez vous développer pour marcher sur le chemin, il faut avant tout vous prendre en charge, avoir des actes conscients vis-à-vis de vous, vis-à-vis de votre vie intérieure, émotionnelle, passionnelle. **Le moyen de résurrection ce n'est pas un messie, un sauveur, une église, un temple, c'est votre capacité à être conscient et à agir consciemment.**

Ainsi, ce centre nommé plexus solaire a de moins en moins d'énergie puisqu'il régit exclusivement la vie astrale et la vie instinctive, et au fur et à mesure, l'énergie investit le plexus cardiaque et **le plexus laryngé, un grand centre aussi de la conscience éveillée.** Vous appauvrissez, ainsi, la roue et le mouvement du plexus solaire, vous vous dégagez de cette conscience de masse et vous pouvez prétendre devenir un initié.

C'est cela le travail de purification, ce n'est pas autre chose. Ce n'est pas en vous forçant à être meilleur, à être patient, à étudier, en vous contrôlant. Cela ne sert à rien. C'est en effectuant un véritable travail mental de dessiccation de tous vos aspects astraux, éthériques et de la personnalité.

Alors vous allez me dire qu'en théorie c'est bien beau, mais concrètement comment faire, par quelle intervention ?

Il faut développer, comme je l'ai dit mille fois, la vigilance. Vous ne pouvez pas faire pénétrer le plan mental dans la substance de votre plexus solaire, si vous n'avez pas le réflexe de provoquer la situation nécessaire. Donc, lorsque vous vivez, lorsque vous êtes dans la situation, premier réflexe, l'observation. Observation qui va vous permettre de réfléchir et de contrôler l'investissement de votre émotion.

Quel genre de réflexion devez-vous faire ?
Quelles paroles devez-vous dire ?
Quels gestes devez-vous faire ?

Obtenir avant tout le détachement et absolument nécessaire pour devenir un observateur. Ensuite, lorsque vous avez vécu, lorsque vous vous êtes entraînés pendant quelques jours, quelques semaines, quelques années, prenez tout le temps qu'il vous faut, **entraînez-vous à observer tous les déclics et les déclenchements. Apprenez donc à vous connaître, au moins, en tant que personnalité.**

Quelle est la chose qui suscite tel effroi ? Quelle est la chose qui suscite telle colère, ou telle admiration, ou telle exaltation etc. ?

Apprenez à bien vous connaître, donc **soyez d'abord un observateur.** La chose doit être faite souplement, un peu comme un jeu, comme si vous observiez une tierce personne. **Lorsque vous aurez accumulé sur vous, suffisamment de connaissances, donc, lorsque vous vous comprendrez, lorsque vous serez capables de pardon et d'amour pour vous, vous aurez la force de vous contrôler, pas avant.**

Beaucoup de gens ont tendance à se mettre les mains devant les yeux pour ne pas voir les horreurs et les bêtises qu'ils font, certains autres ont trop tendance à se culpabiliser. Ni l'un, ni l'autre n'est capable de se pardonner, même celui qui fait fi de toutes ses bêtises. **Cette dualité existe tant que vous ne vivez pas cette synthèse âme personnalité.**

Certains hommes, parce qu'ils ont une mauvaise personnalité ou certains problèmes passagers, en arrivent à se suicider, ou culpabilisent tellement qu'ils déclenchent des maladies, des problèmes psychiatriques. Ils en viennent à conclure qu'ils ne sont pas beaux, qu'ils ne sont pas bons, et ils se détestent.

En fait, ce qu'ils ne peuvent plus supporter, c'est uniquement les agissements de leur personnalité, ils ne peuvent rien dire à propos de leur âme car ils l'ignorent. Donc, il faut avant tout vous situer en tant qu'âme. **Quand un disciple veut travailler sur le chemin, il doit, comme un cocher qui considère son cheval de loin, se considérer en tant qu'âme qui guide sa personnalité**. Si vous mélangez les deux, si vous êtes sur le cheval en vous prenant tantôt pour le cheval, tantôt pour le cocher, il y aura forcément, à un moment donné, une chute. Il faut dissocier les choses, donc, remettre en place les valeurs initiales.

Qu'est ce que la personnalité ?

Elle est avant tout un instrument. Tout le monde le sait, mais pourtant, y a-t-il quelqu'un qui en ait véritablement conscience ? Y a-t-il quelqu'un qui vit véritablement ce dédoublement, pour ne se loger que dans sa partie spirituelle afin de mieux guider sa partie matérielle ?

Il y a une trop grande confusion et pas encore la fusion entre l'âme et la personnalité. Il faut donc considérer la personnalité comme un véhicule, premier aspect, et un véhicule mérite le respect.

Y a-t-il beaucoup de personnes qui respectent leur corps ? Non, très peu, dans la masse de l'humanité, très peu. Et c'est pour cela qu'il y a tant de débauche, que l'homme se permet de faire à son corps autant d'outrages par la prostitution, l'usage de la drogue, l'exercice de certains vices, de certaines dépendances vis-à-vis de la nourriture, l'alcool ou quoi que ce soit d'autres.

Vous avez un instrument entre les mains et vous en êtes responsables. Vous n'avez pas à vous identifier à votre corps. Absolument pas et c'est là l'erreur fondamentale, c'est là le symbole de la chute. **Confondre le corps, d'où est issue la personnalité, avec votre véritable vie, c'est le péché originel**.

Cette confusion amène désastre, maladie, et automatiquement la mort. Parce que dès que l'homme se centre dans l'illusion, toutes les énergies initiatrices de la nature et de la hiérarchie mettent en route un programme spécifique pour détruire cette illusion.

Lorsque l'humanité arrivera à dissocier et à n'utiliser son corps que comme un véritable véhicule, l'humanité aura vaincu une grande tare sur cette terre, la maladie. Il n'y aura plus de maladie à partir de ce moment-là.
Il faut donc utiliser le corps avec respect, puisque c'est un instrument. Vous avez du respect pour votre voiture, vous l'entretenez, vous essayer de la garer dans des endroits où elle ne risque pas d'être abîmée, parce que vous savez que cela coûte cher. **Un corps coûte très cher, c'est rare. Dans tout votre système solaire, connaissez-vous plusieurs planètes qui offrent un plan physique, je vous le demande ?**

Non, il n'y a que la terre. La chair humaine est à prix d'or. **Disposer d'un corps est une chose rare, un privilège.**
Et que font les hommes ?

Non seulement ils le critiquent, mais en plus, ils ne font que l'abîmer et lui générer des maladies qui se transmettent d'âge en âge, d'ère en ère. Respecter son corps, c'est se placer déjà dans le royaume de l'âme. C'est grâce à votre voiture que vous vous déplacez, **c'est grâce à votre corps que vous allez sur le chemin.**

En le maltraitant, vous perdez du temps, et il vous faudra revenir plusieurs fois dans des corps qui seront peut-être moins beaux, ou qui, à cause des problèmes de l'instant sur la terre, auront certaines maladies dont vous n'êtes pas responsables ou le générateur karmique. Ou bien, pour expérimenter tel ou tel aspect de la spiritualité, il vous faudra très vite un corps et vous n'aurez pas le temps d'attendre certaines générations, certaines figures politiques, une certaine famille.

Vous accepterez le premier corps qui est en formation dans un endroit qui est, à peu près, celui qui vous convient, et qui dit que ce corps ne sera pas infirme, que ce corps ne sera pas laid, que ce corps ne sera pas faible. Alors plutôt que de prendre n'importe quoi, entretenez déjà parfaitement ce que vous avez, respectez votre corps.

Essayez simplement cela pendant les quelques mois qui viennent, et vous verrez que d'instinct, vous allez générer en vous une relation d'amour et de profond contrôle avec votre plan physique. Il faut entretenir votre corps, comme si demain, vous deviez le prêter à quelqu'un d'autre.

Cela est possible en plus, je ne parle pas d'une hérésie. Si le corps est suffisamment sain, si le corps à une valeur vibratoire suffisamment haute, **pourquoi le laisser perdre dans la nature et le pourrissement, si à l'heure de votre mort un autre peut venir le prendre ?**

C'est quelque chose de tout à fait possible. Mais il faut, avant que ce moyen d'échange se mette en place, que les hommes vivent moins de par leur plan physique, qu'ils n'identifient plus les personnes qu'ils rencontrent à leur aspect physique ou à leur personnalité. Si les hommes identifiaient les gens par rapport à leur âme, il serait donc facile d'imaginer que Paul, pour l'instant, est dans tel corps, mais que demain, c'est frère Jacques qui y sera, sans qu'il y ait aucun malaise, aucune gêne.

Premier aspect donc, respect de votre instrument physique. Respect aussi de votre fonction cérébrale qui appartient à votre plan physique. Le respect de votre fonctionnement cérébral c'est simplement ne pas émettre de vilaines pensées, abusives et noires, ne pas céder aux tentations que la société vous offre, comme certains films à suspens, d'horreur et qui parasitent complètement les harmoniques.

Lorsque vous regardez un objet, un paysage, lorsque vous écoutez un son, lorsque vous humez quelque chose, automatiquement ces données se transforment en substances chimiques, en véritables petits courants électriques qui déclenchent une décharge à l'endroit où a pénétré l'information, soit le nez, l'œil, l'oreille etc.
Ensuite, cette charge vibratoire utilise tout le réseau nerveux, court dans les lobes du cerveau et se répand aussi dans la moelle épinière. Ce qui fait que, si vous regardez ou écoutez trop souvent des choses négatives ou horribles, vous déchargez dans votre corps des substances chimiques, des courants électriques négatifs, pouvant engendrer la mort de vos cellules.

À trop déclencher de ces substances chimiques négatives, vous pensez bien qu'automatiquement vous déclenchez en vous un système de régression et de destruction, parce que vous êtes littéralement pollués. Vous savez à quoi mène la pollution ?
Au contraire, si vous veillez à tout ce qui entre en vous comme données, vous régénérez vos cellules, vous régénérez vos molécules, et au lieu de les polluer, de les amener à la destruction, vous les amenez vers la jeunesse éternelle. C'est possible.

Qu'un homme de soixante ans en paraisse quarante et qu'à quatre-vingts ans il n'ait toujours pas changé de tête, c'est absolument possible, mais il faut pour cela savoir vivre la vie, savoir ne pas polluer votre instrument et respecter ses fonctionnements, avoir une vie limpide.

Il faut bien se nourrir, se nourrir de choses pures, de choses qui vous conviennent spécifiquement, car personne ne mange de la même manière, et pensez à vous nourrir de façon logique et rationnelle, logique et rationnelle j'ai bien dit. Je n'ai pas parlé de bonne cuisine française, de la bonne cuisine chinoise. Je n'ai pas parlé du goût, car le goût lui-même a été déformé.

À l'heure actuelle, le goût est associé aux plaisirs. À l'origine, il est un repère que le corps maîtrise, codifie, pour signifier à tout le système cérébral ce dont les cellules, ce dont un certain organe a besoin pour être réparé et se régénérer. **Ce qui fait, qu'à l'origine, tous les accessoires du goût étaient tout autant des accessoires d'appel, d'alarme, et de prévention, le meilleur médecin du monde.**

À la première alarme du corps, l'ordre de réparation est envoyé au cerveau, puis à toutes les fonctions dont la fonction alimentaire qui passe par le goût. **Ce qui fait qu'à l'origine, au début d'une maladie, l'homme devait être capable de repérer l'herbe, le fruit, le légume ou tout autre élément nécessaire à sa guérison.**

Mais l'homme s'étant de plus en plus alourdi, s'étant trop identifié à tous les moyens d'avoir un plaisir, a perdu ce code, et ce qui était à l'origine des instruments pour perpétuer la vie du corps, est devenu des moyens de le tuer.

Ainsi, il n'est pas rare de voir quelqu'un soumis trop longtemps à un stress, à un manque d'amour, déclencher une maladie cardiaque et en mourir, ou commettre un crime, alors qu'en fait, tout le plan émotionnel ne doit être utilisé que pour éprouver la fraternité, l'amour du partage, l'amour de la présence de l'autre, et se fondre

totalement dans une exaltation divine, dans une communion divine.
Le plan émotionnel est important dans la constitution de l'homme. Sans le plan émotionnel, un homme ne serait pas capable de devenir un ange, car il ne comprendrait rien aux lois cosmiques, et il ignorerait complètement les fondements mêmes de l'amour.

Pourquoi l'homme ne pourrait-il pas comprendre les lois cosmiques, alors qu'elles paraissent demander uniquement et simplement l'aspect cérébral ?

Parce que les lois cosmiques ne passent pas par l'intermédiaire de l'intellect. Lorsque l'on veut avoir la connaissance de quelque chose on ne passe pas par l'aspect intellectuel de la chose, on communie avec elle. Le centre qui permet cette communion, qui permet d'intégrer et de ressentir la nature de la chose afin de la faire vôtre, c'est votre centre cardiaque. **Le centre cardiaque est le véritable plan de l'émotionnel, mais un émotionnel avec un grand E, un émotionnel divin, alors que le plexus solaire n'est qu'une mémoire.**

L'émotion, au lieu d'être vécue par le centre cardiaque, est vécue maladroitement par le plexus solaire, qui vibre lourdement, qui fait un écho très grave dans les profondeurs, et l'émotion paraît vilaine, à combattre, à annuler, alors qu'il n'en est rien. Il faut simplement la vêtir de son véritable aspect et la reloger dans son domaine, le centre cardiaque.

Une peur qui s'engrange dans votre plexus solaire, va ainsi codifier tout le reste émotionnel de votre vie, et ainsi, dans telle ou telle situation typique, il y aura le flash-back de cette peur vécue autrefois, et votre plan émotionnel se trouve parasité. Il y aura production de fantasmes, de complexes, de traumatismes et l'être humain ne s'en sortira pas.

Il faut donc clarifier ce plexus solaire par l'observation, la vigilance, l'analyse, le respect de votre corps, de votre personnalité. Quand vous vous respectez, il y a des tas de choses que vous ne faites plus. Alors commencez par là et n'allez pas invoquer l'action de grâce, l'action de Dieu ou de tel Maître, ou travailler sur tel chakra pour vous débarrasser de tel problème, de tel défaut ou de telle humeur.

N'essayez pas de trouver la formule magique, l'onde de forme idéale ayant suffisamment d'énergie pour combattre tel défaut, telles ténèbres. Il n'y a aucune formule magique, l'effet ne dépend encore et toujours que de vous.

Si vous décidez d'agir, alors oui, vous pouvez vous aider par des choses extérieures, des accessoires. Donc, commencez par un profond respect de vous. J'insiste lourdement, parce que c'est la pierre de base de tout votre édifice spirituel. Si vous ne vous respectez pas, vous ne pourrez jamais vous contrôler. Cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas avancer, mais au fur et à mesure de votre avance, vous aurez pleins de problèmes, pleins d'obstacles. Retrouvez votre dignité humaine.

Est-il digne de dire ceci ?
Est-il digne de faire cela ?
Est-il digne de penser ceci ?

Comme avec une lame de rasoir, avec la limpidité de cette lame, le tranchant de cette lame, faites grandir votre dignité et tranchez quand il y a un problème. Ainsi un grand fumeur peut devenir un non fumeur sans avoir recours à quoi que ce soit, un grand mangeur de viande peut devenir demain un grand mangeur de carottes et en rire. Il en est de même pour tous vos problèmes, pour tous vos défauts, pour toutes vos craintes. Dignité, respect.

En même temps que vous faites grandir cette dignité, vous faites grandir aussi le rayonnement de votre âme, donc en même temps, viennent aussi des épreuves qui ne visent plus la personnalité, ce sont des initiations au niveau de l'âme. C'est à ce moment-là que vous obtenez sur un plan physique les choses paranormales qui ne s'obtiennent pas en position bancale.

Le Maître voyant votre effort, voyant votre limpidité, votre pureté naissante, s'intéresse à vous, et il se dit : « Il n'est pas très initié, ni très évolué, mais il a une pureté, on va s'occuper de lui, l'utiliser car il en est digne. » En peu de temps vous pouvez ainsi créer le contact que vous cherchez à créer en utilisant vos chakras. Vous pouvez par exemple sortir le soir avec votre corps astral, avoir des rêves significatifs, rencontrer quelqu'un d'important qui va vous mettre sur votre voie. Vous pourrez aussi avoir toutes les intuitions, les plus grandes et démentielles en apparence, qui vont vous obliger à faire telle ou telle chose, à

participer à telle ou telle œuvre, à déclencher tel ou tel mouvement, ou pour une véritable mission.

Pour mettre la main dans un gant, il faut que le gant soit vide. La personnalité n'est pas quelque chose contre laquelle vous devez vous battre, elle n'est pas un monstre, elle n'est pas le diable, elle n'est pas un grand mur de briques ou une tour de Babel, elle est une simple feuille. Si vous saviez à quel point la personnalité est fine, transparente, fragile, un simple voile. Mais la vue de votre âme est tellement sensible, qu'un simple voile lui cache tout le paysage de la vie.

La personnalité n'est rien du tout, c'est pourquoi, bien que cela vous fasse souffrir, il est assez risible de voir à quel point l'humain s'encombre d'une chose aussi légère, comme si celle-ci pesait mille tonnes.

Cette compréhension vient avec le respect initial de votre instrument, de votre corps, de votre système cérébral. Ce qui ne veut pas dire que vous ne devez plus être humain pour ne devenir que mentaux, absolument pas. Plus vous devenez des êtres mentaux, (ce qui n'a rien à voir avec un être intellectuel), plus vous vivez sur le véritable plan mental qui est le plan de la sagesse, plus vous vous grandissez et plus vous dilatez l'humanité qui est en vous.

C'est pourquoi, tous les véritables Maîtres sont capables d'un si grand amour, bien qu'ils aient une raison aussi tranchante qu'un rasoir et un miroir aussi froid que les glaces polaires. L'un ne nuit pas à l'autre, au contraire, l'un enrichit l'autre parce qu'il permet à l'autre d'être pleinement ce qu'il est, un amour assuré par la raison. **Cet amour-là, est plus grand qu'un amour qui ne vient que du cœur, car il est un amour total.**

Comment vous contrôler pour vous développer ?

Aime-toi et connais-toi d'abord, sache te pardonner, mais que ce pardon ne soit pas un leurre et une permission accordée pour d'autres aberrations. Pardonne-toi afin de te donner l'énergie nécessaire pour recommencer une autre vie, pour être quelqu'un d'autre, déchargé du vieux cadavre que tu étais. Donne-toi la chance de te renouveler, découvre cette énergie fantastique de mouvement, renouvelle-toi.

Mais pour se renouveler, il faut avoir un esprit souple, un esprit d'enfant, un esprit qui se pardonne, un esprit qui joue avec sa personnalité comme avec un ami. **Soyez ami avec votre personnalité, je vous assure que c'est facile.** Il faut simplement apprendre à vous aimer. Il ne sert à rien d'être amour pour les autres, puisque telle est la grande mode, amour pour votre voisin, amour pour vos enfants, pour la société, pour Dieu, pour la terre, amour pour tout, si vous ne pouvez pas, d'abord, vous aimer.

Pour qu'un verre puisse transporter de l'eau, il faut qu'il soit creux. Pour que le soleil puisse envoyer sa lumière, il faut qu'il brille lui-même. Pour être véritablement amour, il faut que vous vous aimiez, et s'aimer ce n'est pas un acte narcissique.

C'est pour cela qu'à un certain moment, comme je vous l'ai dit au début de mon exposé, le mot devient d'une inutilité effroyable. Le mot est limité, parce qu'en fait, il faudrait réveiller en vous l'état de la chose. Sur un mot l'homme peut mettre mille images, mille fonctionnements, mille nuances, alors qu'un état n'a pas mille nuances, il est, un point c'est tout.

S'aimer soi-même, est un acte rationnel, c'est savoir gérer la vie intérieure et gérer la vie extérieure qu'offrent la personnalité et le corps. Le respect, c'est de l'intelligence, c'est la connaissance de la véritable fonction de votre personnalité et de votre corps physique.

Quand vous avez cette connaissance, la véritable notion du respect et de l'amour de vous ne fait aucun doute. Retrouvez ce respect, et n'oubliez pas de l'éveiller chez les autres. Si l'humanité est à ce point présente dans les problèmes actuels, c'est parce que l'humanité n'a plus aucun respect d'elle-même. Il faut d'abord que toute chose soit connue et vécue en vous, car vous ne pouvez pas exercer à l'extérieur l'action et le rayonnement de ce que vous ne connaissez pas en vous.

C'est pourquoi il faut absolument changer l'homme en lui-même. La solution pour un nouveau monde n'est pas dans la création d'un nouveau système, n'est pas dans le déferlement d'universités paranormales, spirituelles ou ésotériques. C'est dans la racine profonde de votre être que naît le monde, pas ailleurs. Donc aidez le monde à mieux se porter.

Psychologie Cosmique

26-11-86 2/3

Conseils pour méditer

Question :

Pour méditer il faut être capable de bien se concentrer. Pouvez-vous nous donner des conseils, voire des techniques de concentrations, afin de pouvoir atteindre cet état de calme parfait, qui nous permet d'entrer en contact soit avec notre soi supérieur, soit avec la hiérarchie ?

C'est un fait, que pour méditer, il faut pouvoir se concentrer, et cette concentration dépend de l'état de paix intérieure acquis, donc d'une certaine forme de relaxation.

Si la méditation n'est pas accessible à la majorité des humains, c'est parce que la majorité des hommes luttent avec leurs problèmes, avec leurs fantasmes, avec leurs traumatismes, et sitôt les yeux fermés, toutes ces choses ressortent et ne permettent pas une relaxation totale, puis une concentration absolue.

Donner une technique de méditation, c'est s'adresser uniquement à ceux qui peuvent méditer. Ce qui ne veut pas dire que je vais écarter la chose, mais je spécifie simplement, qu'avant d'entamer une technique de méditation, visez d'abord à faire ce travail intérieur, ce travail sur votre personne. Que cela vous prenne un jour ou dix ans, faites-le. C'est la solution véritable.

L'homme a un grand problème de manque d'énergie, à cause de sa vie trop matérielle, à cause aussi d'une civilisation trop avancée en technologie. Tout cela finit par dévitaliser son être. Une fois que vous serez arrivés à cette référence de respect, capter de l'énergie, dans un premier stade, cela peut constituer une véritable méditation, en tout cas un exercice.

Capter de l'énergie, c'est très facile. C'est avant tout un travail de visualisation quel que soit l'égrégore auquel appartient votre mantra et sur lequel vous vous branchez. Si vous faites partie d'une école ésotérique utilisez l'invocation de cette école, ou utilisez le mot ou le son. Si vous faites partie d'un mouvement oriental utilisez le mantra et si vous ne faites partie de rien et bien justement, c'est le moment de choisir.

Ce qui ne veut pas dire que vous deviez appartenir à la chose, car il existe maintenant des écoles, suffisamment universelles, pour qu'elles vous prêtent leurs enseignements, leur clé, leur porte, sans vous obliger à être tatoué par le sceau du temple terrestre.

Donc choisissez une clé vibratoire, autrement dit une formule. Si vous voulez n'appartenir à rien et avoir une clé qui soit universelle et passe-partout, vous pouvez très bien utiliser le Notre Père. Mais il vous faut absolument une clé ou encore un son.

Les sons n'agissent que dans la mesure où vous appartenez à un temple ésotérique, car il n'y a que dans le

temple où l'on vous donne la connaissance de ces sons. **Donc, prononcez cette clé, et visualisez que vous entrez dans l'égrégore de feu du mouvement auquel vous appartenez, ou si vous n'appartenez à rien, que vous entrez dans la danse du feu du soleil.**

Vous vous y placez quelques instants, vous vous centrez bien au cœur du soleil que vous imaginez flamboyant, donnez-lui la teinte dorée et rayonnante de la puissance, et faites pénétrer toute la substance solaire dans chacune de vos molécules comme si vous étiez sous une cascade.

Ensuite, replacez-vous dans votre position assise et faites un travail depuis votre plexus solaire, car il faut bien commencer par lui. Vous imaginez, de la même manière qu'existe la corde d'argent, qu'un énorme cordon ombilical commence à monter et se brancher dans le soleil. Vous y prenez de l'énergie afin qu'il nettoie votre plexus solaire, puis vous déplacez le cordon, vous le mettez dans chacun de vos chakras pour que chaque chakra soit régénéré.

Vous pouvez utiliser toutes les visualisations que vous voulez, mais centrez-vous dans le soleil, rien ne sert de faire des visualisations qui captent l'énergie s'il n'y a pas une référence mentale au soleil, car c'est le soleil qui envoie les énergies.

Vous pouvez aussi construire une pyramide éthérique à un endroit de votre maison, où vous méditerez quotidiennement. Vous le choisissez et vous n'en changez plus.
Vous vous mettez assis en tailleur, car pour utiliser la pyramide, il vaut mieux être assis en tailleur, mais vous pouvez vous asseoir sur une chaise, et, avec de la concentration, vous imaginez que vous êtes dans une petite pyramide à votre taille. Au fur et à mesure de votre travail, vous allez d'une façon éthérique en construire une, ce qui fait qu'au moment où vous allez vous replacer au même endroit pour méditer, vous allez automatiquement déclencher le processus de régénération et vous n'aurez plus besoin de créer la pyramide.

Vous pouvez aussi vous régénérer tout simplement en ayant une vie meilleure, en faisant attention à ce que vous respirez, à ce que vous pensez, comment vous vous comportez, quelle est votre façon de vous tenir, si vous n'êtes pas trop voûtés, si vous n'êtes pas trop déhanchés.

Pourquoi est-ce capital ?

Tout simplement pour le transfert des énergies, pour le circuit lui-même. Quelqu'un qui se tient mal, qui se tient d'une manière déformée, crée à un moment donné des résistances dans l'éthérique, puisque l'énergie court depuis le corps physique jusque dans l'éthérique et vice versa.

En même temps que vous développez le respect, développez en vous une bonne tenue, pour que toutes les énergies et le souffle se fassent d'une manière naturelle et profonde. Si vous vous tenez mal, vous respirez mal. Si vous avez des tensions énergétiques sur votre poitrine, elles altèrent votre rythme cardiaque et de toute manière elles altèrent vos humeurs. **Donc redresse-toi Fils, tiens-toi debout, respecte-toi, place-toi dans le soleil, et ensuite, laisse l'intuition faire les choses.**

Il y a aussi une chose capitale qui régénère, mais qui ne peut se faire qu'à certains moments de l'année, car en fait, se régénérer, n'est pas un problème quotidien comme l'humain le croit actuellement. L'humain croit qu'il a besoin de l'énergie de Dieu aussi souvent qu'il a besoin de manger. C'est faux. Une bonne nourriture dure longtemps, mais vous ne savez même plus manger, il vous faut trois repas par jour. Alors, de la même manière, il vous faut beaucoup de méditations pour être sûr que vous ayez beaucoup d'énergie.

En fait, un seul repas vous suffirait, si vous mangiez de façon naturelle. De la même manière, l'homme en communion avec le soleil, pour entretenir en lui la jeunesse, la santé, la régénération, il n'aurait besoin que de deux communions par an, aux solstices et c'est tout.

Si l'on veut aller au fond des choses, il faudrait complètement changer la façon de vivre. Or, ce n'est pas possible, mais il faut dire les choses, telles qu'elles sont. Il faudrait que l'humanité se remette à fêter les solstices pour espérer ne pas être malade le reste de l'année, avoir de la chance le reste de l'année.
Il faut recréer ces fêtes solaires pour renouer avec le prana solaire, se remettre dans le mouvement solaire, ce que ne fait plus l'homme. Il met sa vie dans le mouvement de la lune et de la terre et il ne vit que par rapport à ces deux plans, sa mémoire et sa personnalité.

Si tu vis par rapport à ton âme, je te le dis, tu vis par rapport au soleil, et tu prends tes deux grandes respirations au moment des solstices.

Il ne sert à rien d'inventer des pyramides, des exercices respiratoires ou tout autre chose. Tout cela, en fait, n'est que du menu travail, n'est que de petite efficacité à côté de la régénération que vous pouvez obtenir à ces moments-là, qui doivent être précédés d'un jeûne total où vous n'aurez fait que boire pour vous purifier, vous laver, et vous préparer à une renaissance de l'esprit, une renaissance moléculaire, car le zodiaque arrive à ce moment-là dans une certaine position qui permet la chose.

Mais revenons à vos jours quotidiens, à votre vie si parasitée d'ignorance, à tout ce que vous avez oublié pour faire quand même quelque chose.

Comment donc méditer ?

Si on veut parler réellement de la méditation, vous ne pourrez y arriver que si vous faites ce travail de nettoyage dont nous avons parlé, et avant d'arriver à ce stade, prenez le temps de vous relaxer et de capter de l'énergie.

En vous relaxant, presque automatiquement vous capter de l'énergie. Chaque fois que vous éloignez les ténèbres, la lumière entre. Il existe déjà des méthodes de relaxation que vous pouvez utiliser, ou inventer votre méthode, mais pour que la relaxation soit efficace, elle doit toujours être guidée, parce que le mental a besoin du soutien de l'ordre, cela n'a rien à voir avec l'hypnose, mais la démarche est à peu près pareille.

Lorsque vous vous apercevez que vous avez plus de stabilité, que vous ne vous énervez plus pour telle ou telle chose, que vous agissez de façon détachée face à tel événement, ou que vous avez une forme de connaissance spontanée des choses, alors c'est le déclic, pour vous, de passer à la véritable méditation.

Il y a autant de façons de méditer qu'il existe de chemins, mais il n'y a pas autant de façon de méditer qu'il existe de groupes et de temples. Simplement chaque voie à sa façon de méditer, l'une sera plus dévotionnelle, l'autre plus mentale et une autre plus rituelle.

En vous connaissant, en ayant effectué tout le travail dont nous avons parlé tout à l'heure, vous serez capables de choisir votre voie, d'y être orienté, invisiblement. Si je vous donne une technique aujourd'hui, c'est très bien, vous serez contents. Mais peut-être que, dans un an ou deux, vous allez vous révéler en tant que quelqu'un concerné par la voie occulte, concerné par la voie dévotionnelle ou la voie religieuse, et alors, ce type de méditation ne vous concernera plus.

En attendant d'avoir trouvé votre voie, il faut effectuer une méditation qui soit le plus neutre possible, qui soit tout simplement l'abandon de soi.

Il ne faut pas vous dire, Frère Pastor a donné une méditation, donc c'est la méditation de ma voie. Non, attention. Les voies existent, les méditations existent déjà, mais **c'est à vous de trouver votre chemin**. En attendant de trouver ce chemin, je peux vous donner quelques indications, mais ce n'est qu'un travail de préparation qui ne va pas forcément convenir à tout le monde, parce que certaines personnes sont déjà très typées dans des clichés qui déterminent leurs énergies et leurs états d'âme.

Je ne peux que vous conseiller de commencer par la grande invocation que vous connaissez. Je vous conseille de prendre quatre bougies, trois que vous disposez en triangle la pointe orientée vers l'Est et mettez la quatrième au centre.
En citant le premier paragraphe de la grande invocation, vous allumez la première bougie pointe à l'est.
En citant le second paragraphe vous allumez la deuxième bougie.
Au troisième paragraphe la troisième bougie.
Au dernier la bougie qui est au centre, qui est en même temps le rayonnement le plus important.

Ceci est la base pouvant vous permettre d'entrer en contact avec l'égrégore qui est actuellement le plus universel et qui est tout simplement l'égrégore de la loge blanche, toute distinction abattue.

Car, en fait, tant que vous ferez référence à des égrégores spécifiques, vous choisirez des temples spécifiques. À

l'heure actuelle, le mouvement d'universalité a déjà commencé, et c'est tout simplement l'extériorisation de la hiérarchie, soit de la loge blanche, qui provoque le phénomène.

Donc, tout ce que vous utiliserez, venant de l'enseignement capté de cette source-là, sera forcément quelque chose d'universel. À l'intérieur de cette universalité, vous pouvez trouver votre voie spécifique, qui pourra aller de la voie dévotionnelle à la voie la plus occulte, toutes les voies résident dans cette universalité, dans ce temple-là.

Le message donné en fait est neutre, et c'est vous, d'après votre tempérament initiatique, qui allez donner un aspect à la chose, donc qui allez construire une voie à partir d'un chemin. C'est compris ?

Alors, récitez cette grande invocation, mettez-vous dans la posture de méditation qui vous convient et si possible revêtu d'un vêtement qui vous différencie du monde profane.

Naturellement il n'est pas indispensable, nécessaire, que vous soyez vêtus de façon différente, mais il est bon de changer de peau, de fixer dans l'esprit, dans l'attitude du corps un changement radical. Mettez sur vos épaules une couverture blanche, ou une cape blanche qui vous recouvre au moins jusqu'à la taille. Ne parlons pas de revêtir une robe blanche, cela, vous le ferez si vous voulez, mais ayez l'instinct de différencier votre côté conscient de votre côté inconscient, votre état de personnalité de votre état de disciple.

Lorsque vous entrez dans un Temple, vous portez une robe. Pourquoi ce symbole de la robe ?
Ce n'est pas par hasard, ce n'est pas pour rien, le symbole de la robe c'est tout simplement **le symbole de l'uniformisation de l'universalité de l'âme.** Vous n'êtes plus celui qui vient du dehors, vous n'êtes plus le profane, l'hérétique, vous devenez cette graine spirituelle qui, sous le feu de la flamme invoquée, doit germer.

La robe est aussi un anonymat, le masque qui tombe donc. L'âme est anonyme puisqu'elle est universelle, alors que la personnalité porte un nom. Dans le Temple, personne ne devrait porter de nom, un seul nom devrait résonner : frère et sœur, un point c'est tout. La distinction appartient au monde. Dans le Temple il n'y a qu'universalité, fusion, communion, union.

Dans votre méditation vous devez retrouver exactement la même ambiance, recréer exactement les mêmes exigences parce qu'il s'y exerce les mêmes lois que dans un Temple.
Et avant d'aller à votre méditation, préparez-vous cinq ou dix minutes à l'avance, mentalement dites-vous : « je vais aller en méditation, je vais faire ma méditation ou mon travail de relaxation. Seigneur envoie-moi tes guides, envoie-moi tes anges, aide-moi, viens travailler sur moi, viens me transformer, viens me faire comprendre telle ou telle chose. » Prévenez tous les guides qui sont autour de vous et qui n'attendent que cela en fait. Mais il leur faut un ordre.

Couvrez-vous de votre cape blanche, signez-vous de la croix pour ceux qui aime ce signe ou de tout autre pentacle, et allumez les bougies en récitant la grande invocation qui est universelle.
Je ne veux pas entrer dans un schéma trop rituel, car certains pourraient me dire : une méditation n'a pas besoin de tout cela. Je dis oui et non. Je dis non, quand vous êtes capables d'atteindre instantanément l'état de méditation. Je dis oui, si c'est un travail alchimique qui doit vous transformer au fur et à mesure.

Pourquoi le geste ?

C'est important, car il faut aller dans tous les aspects complémentaires. Il faut le son et c'est ce que vous faites en disant la grande invocation, ou autre chose que vous avez choisie. **Il faut le geste, car dans tous les actes alchimiques, magiques, dans tous les actes de la vie, il y a ces deux aspects, le son et le mouvement, la parole et le geste. Et il y a un troisième aspect qui est le silence, la synthèse des deux premiers.**

Lorsque vous faites un geste vous véhiculez autant d'énergie que lorsque vous prononcez quelque chose.

Lorsque vous faites un symbole, lorsque vous le dessinez sur vous, vous générez exactement cette même énergie mais en tant que mouvement. Un bras lorsqu'il agit, ne fait pas seulement des mouvements visuels, en même tant que la main tourne, il y a un cercle d'énergie qui est généré, parce que depuis les doigts, depuis la paume de la main, depuis chaque extrémité de votre corps sont émises des énergies, qui partent dans le cosmos, qui se déchargent lorsque vous donnez une poignée de mains à quelqu'un, et si elle est négative vous l'empoisonnez.

Tout circule de cette manière. Donc, lorsque vous faites un signe, sur vous, que ce soit celui de la croix, ou du sceau sacré du logos planétaire, autrement appelé le sceau-de-salomon, ou toute autre croix, ou tout autre signe que vous savez approprié à ce genre de chose, vous l'incluez dans votre corps éthérique. Faisant le geste, étant donné que l'énergie sort de votre paume et de vos doigts, vous incluez cette énergie à votre corps éthérique, ce qui fait que vous imprimez un sceau sur vous.

Ensuite, asseyez-vous en lotus ou au moins en tailleur. Être assis, est la meilleure façon de concentrer l'énergie, parce qu'à ce moment-là, l'homme coupe l'énergie qui s'en va par les extrémités et force les énergies à travailler de manière ascensionnelle, donc il fait travailler sa kundalini.

Si vous voulez véritablement travailler sur la kundalini, c'est la position que vous donnera et vous ordonnera n'importe quel Maître. C'est pourquoi à un certain moment de l'évolution, les hommes se retrouvent Tibétains dans le Temple. Ils ont tous une incarnation dans un corps de tibétain, dans un Temple tibétain, dans un lieu qui permet ces exercices.

Si vous ne pouvez vous asseoir en lotus essayez au moins le tailleur. Si pour des raisons de santé vous ne pouvez pas le faire, asseyez-vous sur une chaise, la position du pharaon en fait, les pieds nus par terre et si vous avez froid, avec de grosses chaussettes de laine, et votre kundalini peut tout autant être réveillée par l'énergie, et peut tout autant s'élever. Ce sera de manière dérivée, mais pas plus lente, du fait que vous êtes reliés à la terre. Vous pouvez compléter la position du pharaon, en mettant la main sur le cœur pour une autre phase de la régénération.

Dès que vous mettez la main sur le cœur vous fermez le cercle, et un cercle fermé devient le signe de l'infini, et la sublimation peut avoir lieu.

C'est une position que vous pouvez adopter, mais il y en a bien d'autres, qui correspondent, encore une fois, à d'autres voies. Mais il ne faut pas rester longtemps dans cette position, d'une part, parce que ce n'est pas nécessaire, et d'autre part, parce qu'une méditation qui va vous emmener en voyage dans la conscience, ne peut pas tolérer qu'une tension se fasse dans votre bras.

Donc, vous tenez la position aussi longtemps que cela ne vous gêne pas, puis reposez vos mains, et au lieu de les mettre sur vos cuisses, retournez-les pour être dans le phénomène de la fusion. Vous ne captez plus, vous fusionnez. Ensuite, laissez aller votre méditation comme elle vient, laissez-la vous pénétrer.

La méditation est un phénomène énergétique conscient. Pour arriver à ce phénomène conscient, utilisez la visualisation, utilisez l'ordre, l'ordre mental. Donc, vous la dirigez. Et lorsque vous développez la méditation, tout le phénomène alchimique est de vous donner l'intuition de ce que vous devez faire, et d'exécuter, en vous, ce qui doit être exécuté.

Donner des techniques de méditation reviendrait à en donner une pour chaque individu, car pour qu'une méditation soit utile de manière universelle, il faudrait qu'elle soit avant tout thérapeutique.

C'est pour cela qu'à l'heure actuelle les individus sont mécontents de la méditation des initiés, des disciples, parce qu'elle n'apporte pas ses fruits aux personnes qui ont des problèmes, qui ont encore trop d'ignorance et qui doivent s'instruire, qui doivent se détacher, qui ont à travailler sur eux-mêmes.

La méditation est avant tout un acte de communion. Cette communion ne peut avoir lieu qui si vous êtes prêts. **Donc, faites tout ce qu'il faut pour vous préparer à la communion, et ne vous inquiétez pas si telle méditation fonctionne mieux que telle autre.**

À l'heure actuelle il y a des quantités de gens qui vont de gourous en gourous, de techniques en techniques, en espérant trouver la méditation qui leur convienne, et même si ce n'est que pour quinze jours, ils disent : « Ça, c'est de la méditation fantastique. J'ai enfin trouvé l'être inspiré, mon Maître, parce qu'il m'a donné la méditation qu'il me fallait. »

Toutes les méditations conviennent si c'est une méditation qui s'approche de votre type de problème. Ce qui fait, qu'à l'heure actuelle, très peu de gens peuvent méditer. Il faut, avant tout, vous préparer à la communion.

Travaillez sur vous, relaxez-vous, et lorsque vous ressentirez en vous une amélioration, alors oui, commencez la méditation. Et quand vous en serez à ce point, vous n'aurez plus besoin de me demander quoi que ce soit. Le guide qui est le vôtre, qui vous suit depuis toujours, va vous orienter dans votre voie, vers votre groupe, vers votre rituel si typique. Moi je ne fais que rassembler. Je vous donne des éléments de préparation. Le cercle intérieur c'est pour plus tard.

Psychologie Cosmique

26-11-86 3/3

Intervention de la conscience

Question :

Comment se fait-il que la conscience cosmique n'intervienne pas, avant qu'une personne, des personnes ou des groupes, commettent trop de dégâts sur la terre ?

Ce n'est pas que la conscience cosmique n'intervienne pas, **c'est que les habitants de la terre n'ont pas la conscience véritable, ne connaissent pas la réalité primordiale des choses.** Il faut dissocier l'intervention de Dieu par rapport aux calamités, et ce que l'homme aurait aimé que Dieu fasse pour sauver les corps, car en fait, il s'agit de cela.

Souvent les gens pensent que si Dieu est tout puissant, s'il a tant d'amour, il devrait intervenir plus souvent sur la terre. Ce genre d'esprit ne comprend pas qu'elles sont les lois de la vie et surtout, ils n'ont pas la connaissance ésotérique pour comprendre ce qu'est le plan terrestre, ce qu'est le plan physique, ce qu'est Dieu véritablement.

Il faut faire davantage références aux mots initiatiques, qu'aux mots comme : religion, fatalité, destinée etc. **À l'heure actuelle, il y a tellement d'enseignements donnés, parfois même faux, ou en tout cas dénaturés, que l'individu croit que Dieu est un Père tout puissant.**

Certains groupes ont tellement emprunté la voie cardiaque, qu'ils ont même dénaturé l'identité de Dieu et falsifié la réalité de la voie initiatique. En disant que tout est perfection, que Dieu est Amour, en disant que Dieu peut intervenir, que les Maîtres ont tout prévu pour l'amélioration, pour le bien, ils impriment dans l'esprit des gens, que l'intervention divine, que l'intervention des Maîtres, est forcément une intervention bénéfique et qu'ils interviennent puisque tout est parfait. Ces voies, qui ne sont pas forcément de mauvaises voies, ont trop schématisé la réalité initiatique.

En fait, qu'est ce que la terre ?

La terre est un caillou initiatique où l'on prend ses responsabilités, où l'on agit sous l'effet de la loi de cause à effet, et face à cette loi, le reste est vécu enduré, ou mérité.

Les voies cardiaques sont de très belles voies, mais dès que l'on va dans ces voies, dans des enseignements du type cardiaque, s'il n'y a pas assez de connaissances ésotériques, des images se créent dans l'esprit des dévots et des suiveurs, qui falsifient complètement la réalité de la terre.

Ainsi, il y a création d'un double monde où l'individu n'arrive plus à juger de l'utilité du Maître et de la nature

de Dieu par rapport au monde, ce qu'est le monde divin par rapport au monde terrestre. Il y a scission, friction, il y a même antagonisme, et le divin est perdu dans ces deux notions de perfection et d'imperfection de la terre, de l'amour de Dieu dans la violence sur la terre.

L'individu ne sait plus où il est, il n'arrive plus à juger, il se perd en conjectures et finalement en arrive à douter de Dieu, douter de la perfection, douter du bien.

Rassure-toi enfant, c'est parce que l'on t'a mal enseigné. Les choses ne sont pas ainsi, ou du moins la nuance est différente.
Il est vrai qu'il existe une énergie de perfection, qu'il existe une énergie d'amour, un état d'éternité, un état de paix. Mais il existe aussi un chemin initiatique, et ce chemin initiatique le Maître n'a pas le droit d'y toucher, car sinon, il ne permet plus aux âmes d'avancer.

Si par amour un Maître décidait d'être le véritable sauveur des hommes, en leur retirant les maladies, en construisant un système social fantastique, en leur apprenant comment être non violents, il n'aurait que cinquante pour cent de chances d'arriver, car les individus ne seraient pas forcément capables d'exercer tout ce qui leur serait demandé, mais en plus, les forces mêmes de l'évolution ne pouvant plus s'exercer, cette humanité serait en régression, et elle deviendrait encore plus inconsciente que vous ne l'êtes collectivement.

Si bien que, d'un univers que l'on voulait parfait, on en arriverait, en fait, à un univers mécanisé. À trop vouloir faire bien, en dirigeant le bien, on ne permet plus à l'individu de conquérir son propre bien. **Vous devez conquérir votre propre bien, parce que c'est ainsi qu'il devient la vie.** Chaque fois que l'on crée un système, c'est avant tout en pensant à la protection.

L'homme doit conquérir son bien, doit conquérir sa liberté, son bonheur, il doit conquérir son état d'initié. Ce qui fait que la terre n'est plus un objet à protéger, bien qu'elle le soit par les Maîtres, mais l'humanité n'est plus à protéger de façon paternaliste, comme les hommes voudraient qu'elle le soit, parce qu'ils sont très enfantins.

Ils ont peur du tonnerre, ils ont peur de changer de millénaire, ils se demandent : qu'y aura-t-il ? Comme autrefois lorsqu'on se demandait ce qu'il y avait au bout de l'océan. Les mêmes frayeurs se retrouvent au fur et à mesure des civilisations quel que soit l'avancement technologique. Alors on se calme, on va se laver les mains, on réfléchit et on s'instruit.

Première question qu'est ce que la terre ?

La terre est une sphère initiatique, comme l'est votre école. Quand vous alliez à l'école, vous compreniez très bien que votre camarade puisse être méchant, un autre brillant, un autre très bête, un professeur sévère, un autre fantastique, parce que vous aviez conscience que l'école est un terrain d'apprentissage où le meilleur gagne.

Sur la terre c'est pareil. **La terre est une école initiatique. C'est l'endroit où, l'occasion de l'éclosion du corps physique vous permet d'avoir les expériences dont vous avez besoin pour votre avancement. Donc il n'est pas question d'un système parfait pour vous protéger, il est au contraire question de vous envoyer dans un endroit le plus neutre possible, afin que vous y construisiez ce que vous avez envie d'y construire, pour être face à face avec vous-même.**

La terre n'est ni bonne, ni mauvaise, elle est neutre. Elle vous donne un corps, elle vous donne une nature, et vous en faites ce que vous voulez, mais suivant ce que vous en faites, la loi vous sanctifiera ou vous détruira.

Votre interrogation ne doit pas être tournée vers la protection de Dieu ou des Maîtres, mais vers votre propre responsabilité, vers ce que vous êtes. Si vous vous dites : « Oui, je veux bien devenir un être de lumière, mais nous sommes des millions, et cela ne suffira pas à changer le monde. » Eh bien non. Changez-vous, et ensuite, efforcez-vous de faire changer les autres. **N'oubliez pas que vous avez la possibilité d'agir sur ce plan physique, donc soyez une puissance en action.**

Une fois que vous avez acquis un état d'âme, un état de lumière, une connaissance et un enseignement en vous, n'hésitez pas, passez à l'action tout de suite, et c'est ainsi que vous ferez mûrir d'autres fruits, que vous pourrez changer le monde. Il ne faut pas regarder le monde comme une masse et se dire qu'il y en a trop ou que puis-je faire ?

Non. Il faut, à l'endroit où vous êtes, vous changer, puis commencer à changer ceux qui vous entourent.

Aujourd'hui vous êtes seul, demain vous serez des dizaines à faire cette chose puis des milliers, et vous pouvez être aussi des millions. Le monde peut changer, mais vous commettez un crime si vous vous dites : « laissons le monde aux hommes ». Vous commettez le crime de savoir et de ne pas oser dire, de connaître et de ne pas enseigner, de pouvoir et de ne rien faire. Ne vous asseyez pas sur votre mollesse, au contraire, inventez des moyens pour vous stimuler. Réunissez-vous entre vous, ne restez pas seul.

Réunissez-vous et découvrez la force du groupe, la force de la coalition et ainsi vous pourrez générer une action. À l'heure actuelle, les moyens de diffusion sont tellement grands et accessibles, que même si vous êtes d'un petit village, de petite instruction mais avec un cœur immense, croyez que vous êtes en train de parler au monde. C'est la première force nécessaire : l'espoir.

Que viennent faire les Maîtres là-dedans, puisque nous parlions d'eux au début ?

Les Maîtres exercent sans cesse leur protection sur l'humanité, sans cesse ils travaillent mentalement, spirituellement, envoyant des énergies bien cadrées dans certains centres de la terre, sur certains mouvements qui se soulèvent. Ils envoient une énergie apaisante. **Mais l'énergie des Maîtres est tellement haute en fréquence, que le moyen de réception des hommes n'est pas assez subtil pour la capter. C'est pourquoi, tout doit passer par les hommes. C'est un premier aspect.**

Le second, c'est que les Maîtres n'ont pas le droit d'intervenir dans le chemin d'évolution des hommes, pour les raisons que nous avons soulevées tout à l'heure.

L'homme doit se construire, l'homme se fait, l'homme se bâtit, et il doit devenir individuel, auto conscient. C'est en marchant seul dans la nuit, mais protégé invisiblement, que l'homme doit se construire et chaque fois qu'il fait un pas, tous les anges qui l'entourent, regardent si le pas est bon, mais ils ne vont pas lui dire : « Fais tel pas. »
L'homme se dit : « Que la vie est dure, mais j'ai quand même de la chance, un ami m'a prêté telle chose, j'en avais tant besoin. » **Quelle chance ! Le mot revient toujours, et l'homme n'a pas vu la main de l'ange qui l'emmenait dans l'esprit de son ami.**

Croyez-moi, il y a une multitude d'individus invisibles qui travaillent pour vous, autour de vous, mais vous ne le savez pas, parce que vous ne captez pas leurs vibrations, vous ne captez pas leur langage. Si vous pouviez capter leur langage, vous seriez déjà débordés d'intuition, vous pourriez mener votre vie de façon impeccable.

Donc, travaillez sur vous et vous pourrez être guidés consciemment.

Les Maîtres exercent leur protection aussi dans les cas extrêmes, quoi que l'on en pense. Si par exemple, il devait arriver une grande catastrophe et que cela mette à mal le plan d'humanité des archanges et des Maîtres, soyez certains que tout serait stoppé.

Si l'action générée par les hommes, même si elle est de moindre envergure, même si cela fait extrêmement souffrir et provoque beaucoup de morts, mais si cela peut-être oublié, effacé avec le temps, alors les Maîtres n'interviennent pas.

Par contre ils vont préparer, investir, inspirer le maximum d'individus, pour raccourcir l'événement ou pour empêcher l'événement. Les hommes sont responsables, ils ont le choix. Mais à moins que la chose générée ne devienne une véritable destruction de l'humanité, le Maître n'intervient pas.

Quand ils interviennent à ce stade, l'homme a plus peur qu'il n'est content de l'intervention. **Lorsque vous obligez les Maîtres à intervenir de cette façon, immanquablement vous appelez le jugement sur vous, et automatiquement ceux qui ont généré la chose se trouvent jugés.**

C'est ce qui s'est passé en un temps reculé, et depuis ce pays est sous les eaux, on n'en n'entend plus parler. Tous les survivants sont allés dans d'autres pays, créer de nouveaux ordres initiatiques, apporter l'alphabétisation pour certains, ou plus profondément les sciences sacrées qu'ils commençaient à découvrir, apporter l'astrologie, apporter toutes les connaissances de l'alchimie, certaines habilités industrielles. Ceux-là ont survécu mais les autres sont morts. Alors surtout ne réclamez pas la protection des Maîtres.

Sitôt que vous appelez un Maître pour vous protéger, sachez qu'en même temps vous appelez un juge ?
Lorsque l'homme est dans certaines situations, c'est qu'il a fait certaines choses. Le Maître que vous appelez arrive et vous dit : « Je veux bien t'aider, mais n'oublie pas avant tout que je suis l'instructeur, alors regardons ensemble ce qui t'a mis dans cette situation. »
Et mettant l'homme face à l'écran de toutes ses actions et de toutes ses pensées, l'homme préférerait mourir mille fois, plutôt que de revivre à nouveau ce genre de situation et de rencontrer le Maître.

Plutôt que de vous protéger, les Maîtres déversent sur l'humanité l'inspiration, l'intuition des écoles initiatiques, des écoles ésotériques. C'est cela qu'ils protègent. **Si donc vous voulez être protégés, et bien faites partie de ce mouvement qui inspire le monde, ce mouvement qui nourrit le monde et ainsi, automatiquement, vous serez protégés.**

Mais avant tout, vous devez faire ce dont nous avons parlé au début, nettoyage, anoblissement, initiation. Faites ces choses et vous ne risquerez plus rien, vous aurez foi dans les Maîtres, et vous connaîtrez leurs véritables réalités ésotériques, initiatiques.

Le Maître ne vous semblera plus un personnage très lointain, inactif. Vous le verrez au contraire en action dans les moindres choses, dans des mouvements qui pourtant ne portent pas son nom.

On pleure souvent sur l'état du monde. Mais regardez combien les frères inspirent des actions qui visent à sauver le monde. Des mouvements qui paraissent si humains, auxquels presque personne ne prête attention, comme par exemple l'écologie. D**ans son fondement et son action, l'écologie vise à sauver la nature, à réinstaurer dans l'esprit et le cœur de l'homme le respect de la vie.**

Mais puisqu'il n'y a pas Koutoumi à la tête, on n'imagine pas que cela puisse venir du plan des Maîtres, et pourtant c'est un fait. Tout le bien qui vient du Maître, passe par l'homme et sa bonne volonté de vouloir suivre le bien que le Maître lui montre du doigt.

Si l'homme ne veut pas suivre, celui qui aurait pu être inspiré pour être un bon écologiste, devient quelqu'un qui fait la guerre, qui crée des marchandages d'armes, qui vend de la drogue. Le Maître ne reprend pas pour autant ses dossiers et rentre à Shamballa. Il continue à crier à travers le monde pour réveiller les gens de bonne volonté, pour les investir, pour qu'ils travaillent.

Le travail n'appartient pas aux Maîtres, l'organisation oui, mais le travail appartient à l'élève. Comme dans tout programme scolaire, le maître organise les cours, donne le cours, mais c'est l'élève qui travaille, qui s'instruit et à l'examen il n'y a que l'élève face à sa feuille de papier. Il en est de même avec la vie. **Alors je ne veux plus des idées d'Épinal, des images bouleversantes et bouleversées à propos de l'action des Maîtres. Soyez logiques et ayez de la connaissance.**

Vous voulez connaître la vie des Maîtres ? Et bien lisez l'ouvrage qui porte ce nom. Vous voulez savoir comment fonctionne un Maître, instruisez-vous. Ayez le souci de trouver la réalité, ne soyez plus des ignorants. Avoir un cœur simple, un esprit simple, est une bonne chose, mais avoir un esprit vide ne l'est pas, car si l'esprit est simple et s'il est vide, il peut être entraîné dans la tempête et croire n'importe quoi, donc, instruisez-vous.

Si à l'heure actuelle tant d'efforts sont portés sur l'instruction du monde, si l'extériorisation de l'instruction est si forte, c'est bien parce que c'est capital pour l'homme. Il ne s'agit plus, maintenant, de vous donner une petite religion tous les deux mille ans. **Il faut une bonne fois pour toutes que vous ayez une connaissance véritable qui vous permette d'entrevoir la réalité et de l'intégrer.**

La réalité est pure, transparente, belle comme une épée. L'épée du ciel, en fait, n'est pas une arme, elle est toute de cristal, elle est toute flamme et **elle est le prolongement de l'âme, elle est le bras de l'âme et c'est pourquoi l'initiateur a besoin de l'épée.** C'est pourquoi Moïse avait besoin de son bâton, c'est pourquoi tout magicien a un bâton, parce que le symbole est vivant. **L'âme est une sphère et l'épée est son bras.**

Dans un domaine concret, l'instruction est votre épée. Et comme le personnage, tuez le dragon, tuez l'illusion avec votre épée du discernement, puis remettez l'épée au fourreau, sentez-la s'échauffer, s'enflammer, devenir Kundalini, et avec Kundalini vous avez toute l'action possible, vous obtenez le pouvoir de l'âme.

Les Maîtres vous protègent, mais en même temps, ils vous instruisent. Soyez sûrs de cela. **Pour être dans la protection de Dieu, vous devez être dans la réalité, il n'y a pas de protection hors de la réalité du monde.**

Et si vous allez dans cette réalité par crainte de ne pas être protégés, vous n'y entrerez jamais, parce que le simple fait d'avoir peur vous ferme la porte de la réalité, parce qu'avoir peur, ce n'est pas connaître la loi du monde.

La loi du monde est abondance. Ce sont les hommes qui créent les mesures ne l'oublions pas. Mais si vous vous placez dans la loi d'abondance rien ne vous manquera, vous ne pourrez avoir peur d'aucune mort parce que la mort n'existe pas. Vous pouvez certes être amenés à quitter votre corps physique, mais votre mort devient tellement consciente que vous ne mourez pas, vous changez simplement de dimension.
Une mort consciente n'est pas un trépas, c'est tout simplement une sortie. C'est cette mort que vous devez obtenir, et ainsi votre corps lui-même ne se dégrade pas, ainsi vous pouvez le laisser à d'autres pour être à nouveau utilisé, ainsi l'énergie de chaque molécule peut être relâchée pour la rendre à l'énergie universelle et ne plus laisser de cadavre derrière vous, comme a su le faire Jésus.

Toutes ces choses-là sont réelles, je ne parle pas d'hypothèse, de rêves. Non, la réalité c'est cela.

Instruisez-vous, ne restez pas ignorants je vous en prie, sinon tous les efforts que vous pourriez faire resteraient vains. Si vous n'êtes pleins que de bonne volonté et que vous vous dites : « En sortant d'ici, je vais me prendre en mains, je vais devenir meilleur, j'arrête de manger ceci, j'arrête de boire, de fumer cela, j'arrête de parler mal, je vais essayer de sourire, de comprendre, d'écouter les autres », que se passe-t-il ?

Comme beaucoup de gens, il se trouve qu'au fur et à mesure des jours, la bonne intention disparaît, pas par manque de courage mais parce que l'ignorance étant trop grande, il se trouve qu'un jour vous êtes trompés, leurrés, abusés et dans ces forces contraires finalement votre bonne volonté et vos efforts sont réduits à néant.

Ne gaspillez pas cette force précieuse que vous avez envie d'éveiller. Pour la conserver, pour la grandir, instruisez-vous, étayez votre discernement. Votre bonne volonté va mourir si vous ne pouvez pas discerner ou investir vos efforts. Qui croire ou ne pas croire ? Que faire et ne pas faire ? Quelles sont les lois du monde ? Pourquoi ceci arrive ? Pourquoi ceci est retardé ?

La connaissance c'est le moteur de la volonté. Si vous ne savez pas, vous ne pourrez pas tenir longtemps et c'est normal. Personne ne vous en voudra, aucun Maître ne vous blâmera. C'est un phénomène normal. Quand votre bonne volonté se réveille, instruisez-vous pour développer, en même temps, le discernement.
La bonne volonté est quelque chose de précieux, je le répète. Ne l'investissez pas n'importe comment. Donnez-lui deux rênes et guidez ce cheval. Discernement. Travaillez peut-être encore un peu plus sur le discernement que sur l'amour. Parce que tant que l'amour n'est pas guidé par le discernement, il n'est pas un amour vrai.

Conclusion :

Ralliez-vous tous sous la croix de lumière, qu'en son centre soit écrit le nom du Christ ou de Bouddha, le nom d'un temple ou quoi que ce soit d'autre, peu importe le nom, portez tous la même croix, unissez-vous.

Faites toutes ces choses car les exigences sont les mêmes sur n'importe quel chemin, tous les chemins demandent exactement les mêmes conditions, donc autant devenir universel tout de suite. Faites ces choses, j'ai foi en vous. Si je n'avais pas foi dans le changement possible des hommes, est-ce que je perdrais mon temps à venir parler ?
Tout est possible à l'homme de bonne volonté. Parfois, pour éveiller la bonne volonté il suffit d'un mot, j'espère avoir eu celui-là. Travaillez sur vous. Vous pouvez devenir grand et n'oubliez pas la dignité.

Je vous salue.

Informations sur les 3 premiers rayons.
Méditations aux équinoxes et solstices.
Qu'est-ce que la vérité, la justice.
Maladies graves et le karma.
Le symbolisme de la Croix.
Les naissances avant terme.

Question :
Au dernier paragraphe de la grande invocation nous disons : que Lumière, Amour et Puissance, restaurent le plan sur la terre. Dans notre compréhension les trois colonnes de Shamballa s'assimilent en tant que principe, à la force pour le premier rayon, à l'amour sagesse pour le deuxième rayon, et intelligence active pour le troisième rayon. Comment les appréhender dans une vie de recherches initiatiques ?

Les trois premiers rayons cités dans cette expression, sont la constitution de base de l'homme. Dans cette partie que l'on appelle La Trinité en l'homme, résident justement ces trois forces.

Dans le premier aspect issu de la science et de la conscience parfaite, l'homme est tout d'abord cette trinité, ces trois repaires. Ensuite ces trois aspects de l'homme prennent des diversifications qui sont de l'ordre de l'intellect, du cérébral, de l'émotionnel etc., tout ce dont l'homme est constitué normalement et quotidiennement.

À la base, en fait, les sept rayons existent déjà dans la nature. L'animal fait partie d'un rayon, qu'il intègre et vit, mais à son niveau animal, c'est le rayon trois. Toute la nature déploie les sept rayons, parce que toute la nature est elle-même un jeu alchimique des forces de l'univers dans la manifestation physique.

L'homme appartient plus spécifiquement au rayon deux, car il est le fils, il est le "créé". Étant donné qu'il est créé, dans l'essence, il ne peut représenter et avoir en constitution que les mêmes aspects de la création, soit du créateur lui-même, ce que vous appelez le microcosme du macrocosme. Il contient donc principalement cette trinité, ces trois rayons.

Au fur et à mesure de son développement, il prend conscience des sept rayons avant de prendre conscience de cette trinité, de ces trois rayons, qui, lorsque l'on en prend conscience ne deviennent plus que le rayon unique, ce qui permet de dire que l'on a retrouvé le Père, comme il est dit dans le livre sacré.

Mais parlons des sept avant de parler des trois. **Ces sept rayons sont la constitution de base de toute la matière elle-même. Ces sept rayons, ces sept aspects, ces sept jeux de la force créatrice, les sept températures, les sept degrés de densité de la forme, c'est ce qui constitue l'atome, la forme elle-même.**

Un chimiste ou un physicien lorsqu'il ira plus profondément dans les études de ce type, arrivera à jouer avec ces sept sortes de loi. C'est ainsi que de chimiste il deviendra alchimiste. Pour l'instant toutes les sections de ce genre d'études se dispersent à cause de leur spécialisation. **À force de vouloir tout comprendre, on ne fait appel qu'au cérébral et à l'intellect, alors qu'avec un zeste de connaissance et de conscience ésotérique il y a réduction des hypothèses, formation de synthèses et on retrouve les sept rayons.**

Avant que physiciens et chimistes trouvent la nature de ces sept rayons, il faut qu'ils aillent beaucoup plus

loin dans la recherche nucléaire, car c'est de là que viendra cette science.

Ils verront comment les atomes se créent, s'assemblent, se désassemblent, en fait que toute cette action n'est délimitée que par sept forces, ils auront le loisir de jouer avec les mutations de ces forces. C'est pourquoi, avant d'en arriver à cette compréhension, il faut absolument que le monde se spiritualise, car l'homme pourrait opérer toutes les mutations possibles.
Il pourrait créer un nouvel homme, il pourrait créer une nouvelle race d'animaux, une nouvelle espèce d'arbres, il pourrait aussi créer de nouvelles énergies. **Or, créer une nouvelle énergie, équivaudrait à créer ce que d'autres en d'autres temps ont su créer, et qui est devenu le rayon de la mort.**

En fait, on ne peut pas créer un autre rayon énergétique. Il faut simplement jouer, travailler avec les sept rayons existants. Créer sur un plan terrestre cette huitième force énergétique serait l'équivalent d'une pyramide renversée, d'une hiérarchie inversée, et ne pourrait donc créer que l'inverse de la puissance des sept qui construisent.

Admettons que vous connaissiez les aspects de ces sept rayons et que nous puissions parler des trois.

L'homme au cours de sa vie doit faire l'apprentissage et l'exercice de ces trois rayons. C'est ce qu'il fait au cours de sa vie affective, soit sur le chemin de l'amour, dans sa vie intellectuelle et cérébrale quand il doit apprendre, étudier, discerner, et lors de sa vie personnelle, dans l'exercice de sa personnalité, lorsqu'il a les rapports de force, les relations avec autrui.
Ce qui fait, que tout ce que propose la vie, condense en expériences quotidiennes ces trois aspects de l'homme et du cosmos et, du cosmos en l'homme.

Lorsque vous êtes face à quelqu'un, que vous devez expérimenter la relation, vous expérimentez le premier rayon, celui du rapport de force, de la force concrète, puisque tout se passe sur un plan physique, alors que le rayon cosmique est dans un aspect abstrait. En arrivant à tirer l'essence de cette force concrète, vous arrivez à saisir le sens abstrait.

Quel est le côté concret et le côté abstrait d'un rayon ?

Le côté concret d'un rayon est tout simplement sa manifestation sur le plan de la personnalité et sur un plan physique. La nature est le meilleur aspect concret de la manifestation des rayons. Parce que dans la nature, tout est concrétisation, tout est force primaire, même si la grande intelligence régit le tout, la force est avant tout primaire.
La force d'un germe, la force d'un animal, tout cela est primaire, son extériorisation est donc le côté et l'aspect concret du rayon, **tandis que dans sa vie intérieure, son côté abstrait, ce rayon envoie depuis la substance mentale cosmique, l'esprit du bien, l'esprit du plan.**

Si l'on voulait donner une image au rayon un, il faudrait tout simplement imaginer le plan, sans qu'il n'y ait ni Dieu, ni les Maîtres, ni les anges, mais simplement une substance mentale qui déclenche le plan, qui maintienne en vie, qui maintienne en cycles toutes les créatures, toutes les créations, les planètes, les systèmes. Cet ordre de vie perpétuel, qui régit la vie, régit les cycles et les fait advenir, c'est le rayon un.

En l'homme, cela représente la puissance de la personnalité. Si l'homme vit ce rayon de manière primaire, ce sera quelqu'un qui voudra toujours commander, qui terrorisera ou qui sera dictateur. Vous en connaissez tous les aspects. Quelqu'un d'un peu plus évolué emploiera ce rayon non pas pour dominer les autres, mais pour sortir les autres de leur petite condition, c'est-à-dire qu'il se transforme en chef de file pour pouvoir justement diriger.

Chez un individu complètement réalisé, totalement purifié, ce rayon n'est plus que le pouvoir, le pouvoir en tant qu'énergie. Au moindre de ces mots l'action s'effectue, le miracle a lieu. C'est le pouvoir, le pouvoir miraculeux, le pouvoir de grâce, de rédemption etc.

Le rayon deux, celui qui représente plus spécialement l'homme, est un rayon de sagesse. On a associé à ce mot-là, l'amour, parce que l'amour et la sagesse sont deux synonymes et sont une seule et même chose. C'est lorsque l'on connaît que l'on peut aimer. L'affectivité existe dans tous les degrés, c'est un fait, mais l'amour, celui dont je parle, n'existe dans le cœur de l'homme que lorsqu'il connaît.

Que veut dire connaître ?

Connaître, ce n'est pas avoir une connaissance cérébrale de l'autre, de l'ésotérisme ou des lois occultes. **Connaître, c'est qu'une certaine connaissance devienne un état de conscience.**

Les expériences déclenchent un jour une maturité, et cette maturité provoque l'état de conscience. Et dans cet état de conscience, il y a, la sagesse et l'amour fusionnant, parce que de la même essence. Pour pardonner, si vous vous prenez pour un grand, bien pensant, bien arrivé, si votre cœur ne connaît pas certaines lois, une certaine maturité, vous ne pourrez pas regarder l'autre comme un enfant qui a une conscience au stade de l'infantilisme. Si vous n'avez pas ce cœur-là, vous êtes obligés de vous violenter pour pardonner, et faire des efforts pour essayer de comprendre que l'autre ait pu vous traiter de telle manière.

Quand vous avez cette connaissance déclenchant cet amour en vous, vous n'avez plus besoin de vous forcer à quoi que ce soit, ni de vous violenter, de vous contrôler pour exercer le pardon. Avec lucidité vous vous rendez compte des limites de l'autre, et comme pour tout enfant vous souriez et vous essayez de l'enseigner.

C'est cela le pardon. Ce n'est pas faire acte de grâce. Rien n'est pire du : « je te pardonne ». Il faut plus tôt dire : « je te comprends ». L'acte est beaucoup plus humble et prouve qu'en vous il y a cette connaissance, cette science.
« Je te pardonne », c'est joli à dire, et beaucoup de gens prétendent savoir pardonner, mais en fait, tant qu'ils ne comprennent pas, ils ne peuvent et ne savent pas pardonner.

Le troisième rayon, l'intelligence active, est celui que vous expérimentez un peu plus à l'heure actuelle dans cette civilisation-ci, car toute l'humanité est poussée maintenant à obtenir une clarté plus lucide du plan mental qui vous constitue occultement.

En prenant de plus en plus conscience de ce plan mental et en vous poussant à le maîtriser, ce qui ne se fera qu'au fur et à mesure des générations, vous allez et vous êtes en train d'obtenir le troisième rayon.

Il existe en vous, en tant qu'essence, mais vous ne l'utilisez pas maintenant, vous n'utilisez qu'un certain aspect de ce rayon trois par l'intermédiaire de votre cérébral. Mais tout ce qui est de l'ordre du rayon trois vous est en partie inaccessible, sauf aux initiés qui peuvent exercer toutes les forces et tous les aspects du plan mental.
.
Donc, pour aller plus loin dans cette conscience des trois rayons, il faut tout simplement travailler à la purification et devenir chaque jour un plus grand disciple. I**l n'est pas besoin de chercher une voie, un exercice, pour développer la conscience de tel ou tel rayon. Cela ne marche pas.** Ce qu'il faut, c'est développer les trois, même si un rayon détermine plus principalement votre type d'évolution.

Pour prendre conscience du premier rayon, sublimez votre personnalité dans les relations individuelles et de groupes, essayez d'agir avec perfection ainsi que ce rayon agit dans le cosmos. **Agir avec perfection par le rayon un, c'est aider, soutenir, éduquer les autres, diriger sans dominer, diriger en orientant.**

Voilà, ce qu'est le plan, le serviteur, le rayon un. C'est aussi le Maître, car tous les Maîtres appartiennent au rayon un, en tant que puissance, en tant qu'esprit, ensuite chacun a le rayon deux ou trois. Mais ce qui permet au Maître d'agir c'est le rayon un.

Si vous voulez pleinement entrer dans le rayon deux, instruisez-vous tout en expérimentant l'instruction. **C'est l'expérimentation qui permet de déclencher le plan de conscience.** Il y a création de la substance de l'enseignement, et à ce moment-là, transfert à un plan de conscience. Si vous voulez expérimenter le rayon trois, développez tout ce qui est dans le plan mental.

Comment développer le plan mental ?

Le plan mental ne peut se développer que si le rayon deux est suffisamment vivant dans l'individu, et, le bas aspect du rayon deux c'est le plan astral. C'est pourquoi le plan mental ne vous sera accessible que dans la mesure où vous aurez développé, je dis bien, développé, et non pas maîtrisé, le plan astral.

Toute l'affectivité est liée au rayon deux. Il faut que l'homme sublime l'affectivité pour découvrir l'amour, mais il ne peut sublimer cette affectivité que par l'expérimentation, déclenchant ainsi des expériences qui résonnent dans le rayon trois, c'est-à-dire dans sa partie mentale, déclenchant ainsi l'intelligence qui va pouvoir régir les énergies du plan deux et du plan un.

Le plan trois, c'est donc l'accès au contrôle et à la maîtrise des deux autres plans de l'homme. En faisant de plus en plus appel à votre troisième rayon ou à votre troisième plan de conscience, vous saurez mieux diriger les deux autres aspects de votre être : votre personnalité dans ses relations avec le rayon un, vos relations affectives dans ses désirs et ses ambitions avec le rayon deux. Donc, lorsque l'homme veut travailler sur les rayons, il travaille sur la totalité de son être, et à sa manière, il reconstitue le chemin initiatique. Car le chemin initiatique n'a pas d'autre but que de développer en vous, la maîtrise totale de ces trois forces primordiales qui sont votre être.

Lorsque vous naissez pour la première fois, vous êtes dépositaire de ces trois courants de force. En vérité, vous n'êtes qu'énergies, et n'avez aucune image. Pour pouvoir agir, rayonner, pour pouvoir pleinement être et expérimenter leurs taux vibratoires, ces énergies doivent passer par l'intelligence qui peut s'acquérir par l'individualisation.

Tout le chemin initiatique vise à réveiller votre conscience objective à cette réalité de l'existence de vos trois forces, puis à les contrôler.

Vous n'apprenez pas à devenir beaux, bons, parfaits parce qu'un jour, vous êtes nés imparfaits. **Vous êtes plongés dans la forme pour prendre d'abord conscience de votre individualité, puis instruits pour pouvoir jouer et maîtriser vos énergies.**

On vous instruit, comme un Maître apprendrait à un artiste de grand talent à maîtriser seulement sa main. Il ne lui apprend pas à être talentueux car le talent est en lui, la force est en lui. Il lui apprend à diriger le poignet, il lui apprend, en fait, la technique à mieux faire la synthèse entre sa vision et son exécution.
C'est ce que vous enseignent les guides et les Maîtres. **C'est pour cela que j'essaie de vous détacher de l'image du Maître ou de l'image d'un Dieu paternaliste.** Car la chose est fausse cela vous engage dans une compréhension erronée. Vous n'avez rien d'autre à conquérir que vous, mais pour cela il vous faut un exemple, un indicateur, un témoin.

Le Maître vous dit : **« Vois ce que je suis, tu es la même chose, alors travaille. J'ai fait tel et tel exercice, j'ai emprunté telle et telle voie, j'ai eu telle et telle épreuve, voilà tout ce que tu auras. Garde courage, je suis derrière toi ».**

Si vous aviez accès immédiatement à tous vos réseaux d'énergie, vous seriez tellement perturbés par votre propre taux vibratoire, que votre enveloppe physique ne résisterait pas à votre propre rencontre. Votre personnalité serait détruite instantanément, car vous avez la même puissance que la force atomique que vous connaissez.
Je ne dis pas de rencontrer le Christ ou un logos, mais suffisamment proche pour sentir, pour goûter la vibration de votre propre âme. Imaginez une force atomique qui ne serait ni contrôlée, ni dominée. C'est pourquoi il faut apprendre les lois. Vous êtes à tel point énergétique que, si vous ne savez pas comment maîtriser vos propres énergies, vous courrez à la destruction.

C'est pourquoi, petit à petit par l'intermédiaire des plans de conscience et des subdivisions, des sécurités ont été posées pour que l'homme puisse, de manière tranquille, prendre conscience de ses énergies et travailler avec elles.

Regardez ce qui se passe lorsqu'un individu travaille seulement à réveiller la kundalini, qui pourtant n'est qu'un des aspects de votre véritable force. La kundalini n'est pas la force principale qui vous constitue, c'est tout simplement un des aspects de cette force, de ce rayon synthèse qui, en fait, est en vous lorsque vous prenez conscience de vos trois rayons, vos trois aspects. C'est tout simplement une des subdivisions, plongée dans le physique de ce rayon unique, que vous représentez et que vous êtes.

Alors, regardez ce qui se passe lorsqu'un individu s'amuse à réveiller kundalini, à jouer avec kundalini, s'il ne développe pas en même temps la sagesse et la conscience. Il se détruit, il devient malade, il fissure son corps astral, son corps éthérique, il peut devenir fou, de toute façon il court à la mort. Et cela, simplement en s'amusant avec l'aspect le plus solide, le plus matériel de cette énergie que vous êtes en réalité. C'est pourquoi il faut davantage apprendre la loi, apprendre la sagesse, la maîtrise, connaître et intégrer, plutôt que de vouloir développer quelque chose.

C'est en maîtrisant, c'est en connaissant, que vous développez la chose. Sitôt que vous développez un plan de conscience, vous en devenez dépositaire et vous pouvez utiliser l'énergie qui lui correspond.
Plus vous vous développez en plan de conscience, et plus votre énergie grandit, s'amplifie, rayonne, et plus

vous pourrez par exemple guérir, projeter, concrétiser, et avant tout, arriver à conquérir des degrés initiatiques.

Donc, ne développez pas, par des voies qui seraient trop techniques, les chakras ou la puissance. Avant tout attachez-vous à développer le plan de conscience. Si vous voulez travailler avec l'énergie, **travaillez toujours dans le but de développer le plan de conscience et pas autre chose.** Les autres choses viennent de surcroît, naturellement, parce qu'elles font partie du plan de conscience.

Si j'insiste tant sur la façon de comprendre, de connaître les choses, c'est parce que là est la clé. Selon votre compréhension, selon vos idées sur tel ou tel sujet qui vous implique dans tel ou tel comportement, révélant telle ou telle grandeur ou telle ou telle limite, selon votre comportement existe en vous un plan de conscience.
Ce plan de conscience envoie à la personnalité un certain degré vibratoire qui correspond à l'opacité, à la limite, à la grossièreté, à l'épaisseur de cette personnalité.

Mais plus vous travaillez à vous anoblir, à devenir digne, grand, à acquérir le discernement, en passant par l'étude ésotérique, automatiquement vous éclaircissez ce champ de conscience et vous le grandissez. Il y a alors une alchimie qui s'opère en vous et vous obtenez un degré vibratoire supérieur. C'est ainsi que vous passez de la masse à l'individualité.

Donc, si quelqu'un veut, avec des techniques, développer simplement son taux vibratoire, je lui dis : « Développe ton plan de conscience, il n'y a pas d'autre moyen. »

Psychologie Cosmique

06-12-86 2/10

Méditations aux équinox

Question :
Concernant les exercices de méditations, pouvez-vous nous donner les exercices ou rituels à pratiquer aux équinoxes et aux solstices ?

Il est très difficile de vous donner un rituel qui soit universel pour entrer en contact à ces époques-là. Traditionnellement, il y a toutes les méditations qui peuvent fonctionner. Par contre, si vous voulez véritablement opérer, c'est une tout autre chose.

Lorsqu'il y a la pleine lune, il y a ceux qui la supportent très mal, qui deviennent de plus en plus malades, il y a ceux qui se mettent en méditation pour capter davantage l'énergie solaire, ceux qui font des opérations magiques et ceux qui font des rituels. Chacun utilise l'énergie selon ses moyens et à sa façon.

Pour les équinoxes et les solstices, c'est exactement pareil. La méthode d'approche dépend de ce que vous voulez faire avec cette énergie. C'est pourquoi les ordres religieux jusqu'aux ordres exotériques, initiatiques, cabalistiques, sont si différents les uns des autres.

Si vous voulez absorber le prana très intense, régénérateur et initiatique qui vient directement du cœur de Shamballa à ces moments-là, vous pouvez simplement faire un jeûne comme je l'ai indiqué, des ablutions profondes, préparer une pensée neutre, un mental tranquille, et passer à la communion. Vous pouvez célébrer cette communion par une méditation profonde selon la méthode que vous pratiquez déjà pour certains, ou en allant à une messe dite spécialement à ce moment-là.

Pour faire un véritable travail plus occulte, il faut passer **aux opérations que vous nommez équinoxiales ou solsticiales. Pour ces opérations, vous ne pouvez pas vous y prendre n'importe comment.**

Lorsque l'on fait une opération, il y a convocation. Il faut donc préparer un lieu et si possible choisir **un lieu qui soit déjà en tant que forces telluriques, neutres, ou positives. Il faut s'assurer que tous les membres soient bien orientés, dans le même sens et qu'ils aient une certaine carrure spirituelle, car il n'y a rien de plus pitoyable que de voir des rituels s'effectuer avec une jambe plus courte que l'autre.**

C'est ce qui se passe, quand vous ne pouvez pas vous assurer de la carrure spirituelle de tous les opérateurs. **Lorsque vous faites un rituel, vous développez, vous créez une véritable entité, entité qui est la synthèse de tous les gens en présence.**

Si les individus sont plus ou moins en adéquation avec le plan, avec l'énergie, s'ils ont plus ou moins de limite, d'ignorance, l'entité créée va être boiteuse, la note sera la moyenne de tous les gens en exercice. **Plus vous pouvez vous assurer que la stature spirituelle des individus en présence est d'un certain degré initiatique, moins vous avez à faire d'effort pour convoquer, pour faire un travail initiatique, ou une opération équinoxiale.**

Donc vous voyez qu'universellement on ne peut pas donner une technique. Il faudrait au contraire sectionner d'après les niveaux et les degrés vibratoires. Si pendant longtemps, tout ce qui est initiatique s'est déterminé par deux aspects, l'intérieur et l'extérieur, ordre initiatique et religion, (la religion n'étant que le cercle extérieur du temple initiatique), c'est bien parce que le fonctionnement de tous les travaux initiatiques dépend du degré de développement des assistants. On ne peut pas faire autrement.

Un véritable rituel équinoxial effectué par des gens qui n'auraient pas encore le développement nécessaire, ne serait pas forcément dangereux, **mais il pourrait déranger vibratoirement des individus**. Si le Maître de cérémonie n'est pas assez fort pour faire un peu la balance, l'énergie reçue à ce moment-là, pourrait propulser un individu dans **des expériences pour lesquelles il n'est pas prêt, ou vers des épreuves qui ne lui apporteraient que des problèmes, parce qu'il ne pourrait admettre l'initiation cachée derrière celles-ci.**

Il faut toujours être prudent lorsque l'on veut donner des méthodes, c'est pourquoi publiquement je dirais simplement : méditer, ou faites un rituel qui ressemble à une messe. Lorsqu'il y aura un groupe suffisamment développé pour constituer une véritable "aura" de protection sur les assistants futurs, nous pourrons passer à l'élaboration d'une technique qui, en fait, est très ancienne, et a toujours existé, mais il faut pour cela, que se crée un véritable groupe, qui soit le premier pare-chocs.

Car le peuple, quel qu'il soit, la masse, quelle qu'elle soit, peut assister à un rituel, même de grande envergure, dans la mesure où il y a un groupe suffisamment armé, suffisamment conscient, ou clairvoyant, qui va recevoir pleinement l'onde, et qui va savoir comment la transmettre, pour que l'assistance ne soit pas heurtée ou abîmée par l'onde.

Il représente à ce moment-là un relais. En Égypte, la chose était grandement pratiquée, le peuple entier pouvait entrer dans les temples, mais toujours avec un décalage par rapport au véritable rituel.

Je ne voudrais pas que vous vous sentiez rejetés lorsque je dis ces choses, et que vous pensiez finalement que les Maîtres et les Dieux font de la sélection. Il ne s'agit que de la sécurité de l'être humain.

Lorsque vous entrez dans un territoire où l'on pratique la science nucléaire, vous êtes obligés de vous munir d'une combinaison spéciale, vous devez suivre le règlement. Il en est de même lorsque vous êtes face à face avec cette énergie primordiale. Si votre corps éthérique, votre corps astral, votre aura n'est pas assez puissante, comme Icare, vous êtes brûlés, vous êtes détruits à l'approche du rayonnement.

En spiritualité il ne faut pas être ambitieux, il faut travailler, il ne faut pas désirer, il faut connaître sa place, l'admettre, et pour être plus, passer à l'action, au service, au dépouillement, au détachement.

Mais pour revenir à la question, il y a des lieux qui existent encore à l'heure actuelle, et que vous pouvez utiliser pour faire ces fêtes et ces opérations. Il est important de revenir sur les lieux utilisés autrefois, parce qu'ils ont une mémoire vibratoire, ce sont des lieux qui ont déjà un cordon vibratoire, un cordon ombilical avec l'égrégore, ce sont des lieux où les énergies, certains esprits, certaines des hiérarchies appelées à ce moment-là, y travaillent et y résident, et protègent donc le lieu.
Car autrefois les initiés faisaient pour l'éternité. C'est ainsi que ces lieux passeront toujours à travers les catastrophes, à travers les cataclysmes, ou à travers les guerres, parce que des hiérarchies sont là et veillent. Elles ne veillent pas spécialement sur le lieu, mais leurs présences créent une aura de protection pour le lieu, et pour tous les habitants qui sont autour. Donc, utilisez ces lieux qui existent, vous en avez partout dans le monde, mais, selon l'époque, le rituel était différent.

Si vous êtes chez vous, pratiquez une méditation et surtout une communion.
Prenez un morceau de pain qui ressemble à une hostie, un verre de vin ou d'eau, consacrez-les à la manière d'un religieux en faisant le signe de croix : au nom du Père, du Fils et du Saint-esprit, (utilisez les énergies qui sont actives et en présence actuellement dans le monde), récitez la grande invocation ou autre clé vibratoire, peu importe, et mettez-vous en méditation.

À la fin de cette méditation, prenez ce qui représente l'hostie, en temps qu'image, présentez-la dans l'axe du soleil, (n'oublions pas que c'est une fête solaire), laissez l'énergie descendre, et ensuite absorbez la chose, recueillez-vous quelques instants et tout est fini.

Vous pouvez aussi présenter tous les enfants qui sont nés avant ce moment-là, c'est le meilleur baptême en fait. Lorsque vient le solstice, présentez tous les nouveaux nés à leur véritable Père, le Dieu solaire, trempez-les dans sa lumière, et ce sera un vrai baptême.

Quoi dire encore sur le solstice, si ce n'est **qu'il exerce en l'homme une véritable mutation alchimique.** C'est pourquoi, à ces époques-là, il est préférable de jeûner quel que soit le travail que l'on veut faire. Il faut permettre au corps de se nettoyer complètement pour pouvoir se régénérer.
Si l'on n'est pas vide de toutes pensées morbides, négatives, et de toute nourriture encombrante qui alourdissent les vibrations, l'opération ne sera pas très bonne. Il faut que l'individu soit nu comme au jour de sa naissance, et qu'il n'y ait en lui que le souffle, rien d'autre, et qu'il passe à l'action.

C'est pourquoi, tout ce qui est célébration de l'équinoxe et du solstice, reste le travail des initiés, et ceci, non que le peuple n'en vaille pas la peine, mais parce qu'il ne saurait pas travailler avec cette énergie.

Psychologie Cosmique

06-12-86 3/10

Les lois universelles

Question :
On nous demande de suivre les lois universelles, pourriez-vous nous énumérer les principales, les plus importantes à suivre pour le règne humain ?

Les lois universelles changent d'aspect avec chaque civilisation. Quand je dis qu'elles changent d'aspect, cela ne veut pas dire que leur nature change, mais c'est la façon dont elles sont acceptées, énumérées et dites par les hommes.

C'est ainsi que Moïse a donné des lois qui déterminaient quel devait être le comportement conjugal. **Lorsqu'il**

disait : « Tu ne regarderas pas et ne convoiteras pas la femme de ton voisin », ce n'était pas faire référence à une loi universelle. Parce que Dieu ne s'est pas occupé des affaires matrimoniales des hommes, et comment aurait-il pu l'imaginer, lui qui de toute manière n'a même pas de compagne vu qu'il est un.

Simplement les lois sont telles, et à la manière des rayons, elles ont des degrés et chaque fois que la pénétration de ces degrés s'effectue dans la matière et prend contact avec le degré de conscience des hommes, elles prennent un aspect et se subdivisent pour créer d'autres lois subsidiaires et inférieures, mais qui sont quand même rattachées à la loi primordiale.

Cette loi primordiale se met donc à la portée du plan de conscience, du plan de civilisation des êtres concernés. C'est ainsi que tel ou tel prophète, tel ou tel guide peut édicter un certain nombre de lois qui, en fait, n'ont rien d'universelles, mais qui sont quand même des lois rattachées à l'universel.

Sans cette base, l'homme n'arriverait pas à comprendre la loi. **Donc, en fait, la loi passe d'abord par un aspect social.** La première manifestation de la loi cosmique c'est une loi sociale quoique l'on en pense. C'est pourquoi l'effort est toujours porté pour construire des civilisations, pour construire des sociétés.

Vous êtes vous demandés pourquoi l'homme, presque instinctivement, construit-il toujours des sociétés ? Que vous remontiez très loin dans le temps, il y a toujours eu des villages, des tribus, des peuples. Si le regroupement a toujours été à la base en fait de la construction de la civilisation du monde, c'est parce qu'avant tout, la loi cosmique devient loi sociale.

Donc pour être un disciple qui respecte les lois cosmiques, il faut avant tout respecter les lois sociales, ces lois toutes bêtes du genre : tu ne voleras point, tu ne tueras point. Je ne vais pas vous les citer, vous les connaissez.

Il faut être donc un bon citoyen en fait. Je ne veux pas éveiller en vous ce sentiment de patriotisme ou autre, c'est d'une clarté tellement évidente que je ne devrais pas avoir à le dire.
Lorsque l'on veut être un disciple intègre, la première chose que l'on respecte c'est l'environnement, que ce soit l'environnement de la nature ou de la société. **Respectez les lois, même si la loi est absurde pour les hommes.**

C'est pourquoi Jésus a dit lorsque l'on lui demandait : « Pourquoi dois-je payer l'impôt, cet impôt trop lourd qui nous appauvrit ? Qu'est ce que tu as à dire là-dessus toi le fils de Dieu ? » Et il a dit : **« Rends à César ce qui est à César »**

Or il n'y a aucun Maître (si un jour vous montez nous voir on en discutera), qui ne soit pour l'impôt. Cette notion même n'existe pas dans l'esprit d'un Maître. C'est une affaire de financier, ce n'est pas une affaire de Maître. **Mais il faut respecter la loi sociale car c'est ce qui maintient le système d'évolution, ce qui maintient le système d'avancement, c'est ce qui permet à certains individus de se développer. Donc, rend à César ce qui est à César.**

Ne grimacez plus lorsque vous payez vos impôts, et je ne dis pas cela pour que vous aimiez le fisc soudainement. **Je dis seulement cela, pour que se développe en vous un certain état de disciple, une conscience de votre devoir.**

Ceux qui commencent à marcher sur le chemin, sont souvent en rupture avec le monde traditionnel, le monde social. Ils voudraient un monde particulier, un monde fantastique. Alors certains créent des mondes artificiels, ils vivent en autarcie, ils se créent leurs lois, leurs systèmes, et le monde traditionnel est dehors.

Erreur ! S'ils ont cette rupture, c'est justement parce qu'ils n'arrivent pas encore à faire la synthèse, donc il faut les aider. Il faut les aider à intégrer ce monde spirituel dans le monde traditionnel.
Un disciple, un initié, je ne dis pas qu'il est heureux, qu'il saute de joie en payant ses impôts, et qu'il pense avoir fait un acte de charité vis-à-vis de la société. **Il doit avoir la conscience que c'est son devoir de participation à la vie de la citée.**

Le disciple ne fait que passer dans le monde. Il vit quelques soixante ou soixante dix ans mais après lui le monde doit durer. Il doit léguer un monde intact pour qu'il puisse servir à d'autres, comme il s'en est servi.

Donc, respectez les règles. Tout naturellement, à l'intérieur du monde, vous avez le devoir de transformer les règles pour les anoblir, mais vous n'avez pas le droit de les détruire, vous devez avant tout les respecter. J'espère que c'est admis.

Psychologie Cosmique

06-12-86 4/10

les rayons quatre à sept.

Question :

Dans l'énoncé de notre première question, nous avons demandé des informations relatives aux trois rayons majeurs, maintenant, on vous demande si nous pouvons aussi recevoir des commentaires sur les rayons quatre à sept.

Je le répète, ce sont, les rayons qui constituent toute la matière. À chaque rayon sont attachées des hiérarchies, et chaque rayon passe par les différentes planètes de votre système solaire.

Naturellement la terre n'est pas le centre de l'univers, mais comme chaque système est une reproduction du grand système, tout est copié à la façon du grand système. C'est ainsi que, lorsqu'il y a création d'une vie physique dans un système solaire, il y a immédiatement copie du grand système, du macrocosme.

C'est pourquoi la terre semble être le centre de toutes nos préoccupations et de nos discours, alors qu'en fait elle n'est qu'un petit point dans l'infini. Ces sept rayons passent à travers les sept planètes maîtresses de votre système solaire. C'est ce que l'on connaît en astrologie.

En étudiant l'astrologie, **on n'étudie en fait que l'aspect exotérique de ces forces,** l'aspect manifesté, l'aspect qui va justement concrétiser, formuler la matière, la personnalité, le psychisme et la forme de l'homme.
Ce qui manque à la connaissance astrologique, c'est l'aspect ésotérique de ces forces et lorsque l'on veut découvrir cet aspect, il faut tout simplement étudier les rayons eux-mêmes.

Au-delà de la planète, il n'y a rien d'autre que le rayon en tant qu'essence, et ces sept rayons viennent du soleil et constituent tout ce qui est en l'homme, la moindre racine de ses cheveux, la moindre de ses pensées. **Vous êtes constitués totalement par les sept rayons en tant qu'homme physique et spirituel, mais en tant qu'entité spirituelle vous n'êtes que les trois rayons majeurs.**

Les quatre autres étant, en fait, des jeux de manifestation et moyens d'action. C'est pourquoi ils sont exotériques, car ils ne sont que des instruments, alors que les trois autres sont ésotériques, car ils sont la substance et l'essence.

Il en est de même pour les Bouddhas concernés, à la tête de ces différents rayons. Les planètes ne sont pas les lieux où ces Bouddhas existent, car les planètes sont encore une forme trop dense pour eux. Mais par contre, y résident leurs hiérarchies, du point le plus grand jusqu'au point le plus infime, le plus bas, comme les esprits qu'utilisent les mages et les magiciens.

Ces hiérarchies issues d'un Bouddha X par exemple ont constitué une planète, imaginons Jupiter, et travaillent, par le rayon qui passe par la densité et le type de matière de Jupiter, à maintenir et à diriger toutes les formes sur

la terre.

C’est ainsi que la terre, recevant depuis l’origine l’influence de ces rayons, continue sa formation, car la terre est encore en formation, elle est encore en travail jusqu’à ce que les sept races soient effectivement nées et pleinement vécues par les âmes.

Vous êtes toujours, en fait, dans la partie de la genèse, vous n’êtes pas encore nés, la terre n’est pas encore véritablement née. Lorsqu’elle le sera véritablement, elle n’existera plus en tant que planète physique. Toutes les civilisations seront transportées sur un plan plus subtil et il y aura le pont avec Shamballa. Chacun pourra entrer dans la cité céleste.

En attendant la venue de toutes les races, et qu’elles soient pleinement maîtrisées dans leur action, leur mode de pensées, de vie etc., il faut que toutes les planètes soient passées en action et qu’elles aient pu déverser leurs rayons, et toute la conscience, tout le travail initiatique de leurs rayons. La dernière qui effectuera la chose, qui bouclera le cycle en quelque sorte, sera Neptune, et comme il est dit dans le livre : des ténèbres est sortie la lumière. C’est l’acte de Neptune.

Dans son premier aspect, Neptune est chaotique, mais en même temps il est celui qui représente le plus la divinité, qui détient la plus grande clé initiatique, la plus grande inspiration divine.

Neptune est là à l’origine du monde qu’il crée dans l’amalgame chaotique de tous ces rayons mélangés et condensés. Puis à chaque jour, c’est-à-dire à chaque ère, à chaque cycle, (parce qu’en fait les jours de la bible sont des ères), il passe le sceptre à l’initiateur suivant, donc à la hiérarchie suivante pour concrétiser tout le travail qui est à faire, toutes les humanités qui sont à créer.

Ensuite, lorsqu’il s’agit de consacrer l’humanité finale, l’humanité de synthèse, l’homme, il reprend le sceptre, absorbe son humanité et la renvoie au cahot dans une autre dimension. Pour l’humanité c’est l’occasion de la naissance, où le peuple devient solaire. Il quitte sa situation d’être terrestre pour devenir un être solaire, car toutes les civilisations pour retrouver leur trinité, ces trois rayons dont nous parlions initialement, toutes les civilisations sont obligées de prendre la porte du soleil.

C’est pourquoi dans les traditions anciennes, chaque fois que l’on parlait d’un messager de Dieu, on le disait venir du soleil, ou on le dessinait passant par la porte du soleil. Toute cette imagerie concerne cette réalité initiatique.

Quand l’humanité, dans son ensemble, arrive à son apogée spirituel, lorsqu’elle n’est plus qu’une synthèse des sept rayons qui l’ont successivement constituée, elle devient solaire, elle rejoint le logos solaire qui devient l’initiateur. Et à l’intérieur de ce logos solaire, il se passe la même chose qui se passait à l’intérieur du logos planétaire, ce que vous vivez maintenant, mais à un degré supérieur.

Ensuite ayant acquis toutes les initiations sur un plan solaire, cet être est transporté dans une autre dimension, dimension qui constitue à nouveau le corps d’une autre entité, le logos universel. C’est à ce moment-là que l’on ne peut plus rien dire. Parce que déjà, si je pouvais vous expliquer ce qui se passe dans la vie solaire, vous n’en comprendriez que très peu, alors épargnez-moi le logos universel.

Lorsque l’on s’intéresse à la constitution des rayons, on aborde un sujet qui est tellement immense et nécessite une habilité de l’esprit tellement développée, qu’il devient très difficile de mettre à la portée de tous toute cette science.

Non pas parce que l’homme terrestre n’est pas assez préparé pour recevoir cette chose. Ce n’est pas une question d’intelligence, **c’est une question de compréhension grâce au plan de conscience.**

Lorsque j’explique, par exemple, ce qu’est le rayon deux, j’ai beau expliquer qu’en fait i**l est tout simplement l’épanchement du rayon d’amour, qu’il est l’amour cosmique, la flamme,** celui qui me comprend vraiment, est celui qui, en fait, est déjà éveillé à ce plan de conscience.

C’est pourquoi je préfère vous dire comment vivre, comment penser, comment agir, comment empoigner ces énergies qui vous constituent pour que vous, vous découvriez la vérité sur ces choses.
Je ne prononce pas des paroles en l’air pour le plaisir de philosopher. Par contre, je veux descendre là où vous souffrez, là où vous vous énervez, là où vous vous débattez avec votre problème et parlons-en, pour que vous

puissiez le dominer, et lorsque vous l'aurez dominé, alors je n'aurai plus rien à dire, vous découvrirez votre réalité.

Apprenez à vivre et en même temps vous comprendrez les lois de la vie. Mais, naturellement, dans un premier temps, comme je le conseille souvent, il faut s'instruire, mais n'imaginez pas que l'instruction sera l'effort principal sur votre chemin initiatique. L'instruction vous permettra de développer le discernement. **Instruisez-vous, mais expérimentez, maîtrisez et vous comprendrez la science occulte.**

Qu'est ce que la science occulte ?

La science occulte, ce n'est pas mettre à la portée de tous la conscience cosmique et ses lois. On ne devrait pas appeler toutes ces choses science, connaissance, une tradition parlée et écrite, c'est là le problème. Autrefois il n'y avait qu'une transmission de conscience à conscience, du maître à l'élève. C'est cette époque-là qui est représentée par la flamme vivante où le maître est pratiquement invisible, où Isis est toujours voilée, parce qu'en fait, elle n'est là qu'en tant que substance pour se déverser lorsque le disciple est prêt.

Instruisez-vous, c'est très bien et je vous le conseille, mais attention ce n'est pas tout, il y a l'expérience, le plan de conscience à acquérir. C'est ce qui vous permettra de rester humbles, si vous gardez à l'esprit que vous avez toujours à travailler sur le plan de conscience plutôt que sur l'effort.

Ainsi vous avez conscience que vous n'êtes jamais allés assez loin, assez profond et qu'il faudra toujours expérimenter, toujours vous métamorphoser, toujours vous transformer, toujours apprendre, mais vous serez en sécurité par rapport à l'orgueil. **Quelqu'un qui croit qu'il suffit de savoir, risque fort et très vite d'être orgueilleux.**

Tandis que si vous axez votre développement sur le plan de conscience, que vous gardez à l'esprit que toute la métamorphose s'opère là, et que c'est sans fin, alors vous gardez votre humilité, vous savez garder votre place, et vous faites l'effort juste, vous économisez en fait du karma.

Vous n'avez pas à revenir pour expérimenter une illusion que vous avez créée. Vous restez clairs et purs. Le plan de conscience, n'oubliez pas cette chose.

Qu'est-ce qu'un plan de conscience ?

Essayez d'imaginer le plan de conscience que vous aviez lorsque vous étiez âgés de dix ans, la façon dont vous ressentiez les choses, la façon dont vous réagissiez par rapport aux choses, et le plan de conscience qui vous constitue maintenant.

C'est cela le plan de conscience, ce que vous étiez quand vous étiez petits et ce que vous êtes maintenant. **Un plan de conscience c'est tout simplement une autre façon d'entrevoir, d'appréhender, de se comporter, non pas en se forçant, mais en étant soi-même autre chose. C'est une question d'être, ce n'est plus une question de contrôle. Axez vos efforts là-dessus.**

Psychologie Cosmique

06-12-86 5/10

La vérité, la justice.

Question :
Voici une triple question. Qu'est ce que la vérité ? Qu'est ce que la justice ? Et à la lumière de la vérité et de la justice, l'usage de la force et de la violence est-il justifié ?

Qu’est ce que la vérité ?
La vérité c’est la réalité.

Qu’est ce que la réalité ?

C’est ce que vous ignorez, car pour admettre la réalité, pour connaître la réalité, il faut atteindre un certain plan de conscience. La vérité est toujours la quête de tous les gens qui ont une certaine envergure, un certain déploiement des concepts intellectuels.
C’est ainsi qu’en philosophie, sans admettre une part ésotérique, la quête de la vérité, la quête primordiale est : quel est le sens du monde, quel est le sens de la vie. Pour eux, s’interroger à propos du sens du monde, du sens de la vie, c’est rechercher la vérité. **Or, s’interroger à propos du sens du monde et de la vie, c’est s’interroger à propos de la réalité, mais on ne peut arriver, aboutir à la connaissance du sens du monde que si l’on se développe suffisamment pour pouvoir admettre la réalité du monde.**

Qu’est ce que la réalité du monde ?

Pour chacun, la réalité du monde change selon son degré initiatique. Pour untel la réalité du monde est que le monde est violent, que le monde ne vaut rien, qu’il est désespérant, que les hommes ne valent rien, qu’ils sont méchants, très violents.
Pour un autre, d’un autre tempérament, d’un autre rayon, le monde va être une béatitude où tout le monde est gentil, où de temps en temps on nous tape un peu sur les doigts, mais finalement on est optimiste.
Pour un autre individu, la réalité du monde va être l’argent, la conquête du pouvoir, l’exercice de l’ambition.
Cela passe toujours par la capacité d’entendement, par la capacité de vision de l’individu.

Mais en tant qu’essence, la vérité c’est simplement la réalité. On ne peut pas discourir sur la vérité. Il y a simplement à l’intégrer, à se révéler à la réalité, et ainsi la vérité entre en nous. Vérité, réalité c’est comme amour sagesse, on peut tourner autour du pot en découvrant mille et un mots pour exprimer une seule et même substance.

L’homme ne peut découvrir de lui-même le sens de quelque chose, parce que le fait même de sa quête indique qu’il est encore dans sa limite. **Donc ne cherchez pas la vérité, instruisez-vous à propos de la réalité, et essayez chaque jour davantage, de vivre en rapport, de plus en plus serré, avec la réalité.**

Qu’est ce que la réalité ? C’est ce que vous a dit Jésus.
Le royaume, c’est la réalité. Vous êtes éternels, c’est la réalité. Aimez-vous les uns les autres, c’est la réalité. Ce que tu fais au plus petit d’entre mes enfants c’est à moi que tu le fais, c’est la réalité. Toutes ces lois-là, sont les représentations de la réalité.

Qu’est ce que la justice ?

Sur le plan terrestre, la justice est un système qui permet, par actions égales, de pouvoir châtier ou de pouvoir récompenser une action. **La justice en terme cosmique c’est la pureté, c’est la clarté, c’est encore la réalité.**

La justice n’est pas exercée par Dieu, par le Maître ou une hiérarchie. **La justice en tant que telle n’existe pas, il y a tout simplement une pureté.**

Lorsque l’homme au cours de son évolution rencontre la pureté, comme elle est un miroir, l’homme prend conscience de toutes ses limites, de toutes ses infortunes, tous ses malheurs, tous ses vices. Ça, c’est la justice, mais ce n’est qu’un miroir, et le miroir ne peut être justice que s’il est pureté. Il ne donne aucun verdict, il est là et quand l’homme regarde, il sait et se châtie lui-même.

Aucune loi ne châtie l’homme. C’est le miroir, qui, en envoyant la perfection, envoie ce que vous vous appelez la justice, et qui n’est qu’une force de rédemption pour pouvoir anoblir et développer l’homme.
Lorsque cette force de rédemption arrive sur la terre, l’homme croit que c’est le temps du châtiment, parce que, selon le nombre de ses vices, de ses limites il va rencontrer les épreuves correspondantes, et, selon l’entêtement, cela peut avoir l’apparence du malheur, alors que ce n’est qu’un moment d’initiation.

Tous ces concepts-là sont des concepts qui ont une résonance intellectuelle, qui s'applique dans un domaine social. Comme je l'ai dit tout à l'heure, toutes les lois cosmiques ont une manifestation en tant que loi sociale. Donc, quelque part, ces lois-là sont quand même une réalité. Mais lorsque l'on veut aller au fond de cette réalité, il faut se détacher de son sens terrestre pour n'aborder que le sens cosmique.

La justice c'est un bien grand mot, une bien belle énergie, elle s'établit maintenant, vous êtes en train de la vivre. Vous me demandez ce qu'elle est ? **Regardez le monde et regardez la justice s'établir.**

Vous pouvez me dire : « Comment peut-on constater la justice, alors qu'il y a tant d'horreurs, et justement tant d'injustices apparentes ? »

Alors, n'oubliez pas que **la justice est un miroir.** À l'heure actuelle, l'homme se regarde en train d'agir, il prend conscience de ses vices, de ses limites. La société se révèle en tant que telle, l'homme se révèle en tant que tel. Celui qui avait un fond d'assassin, assassine, parce que c'est l'heure de la révélation, et quand c'est l'heure de la révélation, comme le dit l'apocalypse, ce n'est pas seulement l'heure où Dieu vient donner son enseignement, c'est aussi l'heure, pour l'homme, de prendre conscience de ce qu'il est, et selon ce qu'il saura de lui, il pourra comprendre l'enseignement.

En ce moment de grand bilan, toutes les noirceurs remontent des enfers de l'homme pour qu'il en prenne conscience. S'il y avait une énergie qui dissimule les problèmes, qui dissimule les vices, il n'y aurait pas d'évolution.

Il se trouve que, pendant un certain temps, l'énergie travaille à édifier un certain système, une certaine philosophie, une certaine civilisation, puis un jour, l'initiateur arrive avec son miroir de justice. Il met au grand jour tous les problèmes, tous les vices de la machine, et tous ces vices explosent.

Celui qui fait partie de la machine croit au grand cahot. En fait, c'est la clarification de la situation. Lorsque l'on est à l'intérieur de cette clarification, il ne semble pas que cela soit pour un grand bien. Attendez de voir les choses, il ne faut jamais juger quand on est au milieu de l'action.
De plus, l'homme a toujours l'habitude de croire que le pire va être pour demain. De génération en génération les hommes se passent la manie comme si c'était une hérédité : demain ce sera pire, cela va de plus en plus mal, grand papa avait une vie meilleure.
N'oublions pas que grand papa a vécu la guerre de 14-18, et lui-même disait : « Au temps de grand père c'était mieux. » N'oublions pas non plus que ce fameux grand père a vécu certaines révolutions, certaines autres guerres, qu'il y avait la peste, qu'il y avait la syphilis, qu'il y avait la famine, que l'on détroussait les femmes pour un rien, que l'on égorgeait les gens pour quatre sous.

À l'heure actuelle, la vie va au contraire vers un meilleur, mais avant que ce meilleur n'arrive véritablement, il faut, de fond en comble, analyser la machine, qu'elle révèle chacun de ses vices pour pouvoir les enlever. Donc n'ayez pas peur, et au lieu d'avoir l'idée de la survie, préparez-vous à la perfection. Ne travaillez pas pour la survie, travaillez pour la perfection, et quoiqu'il se passe, n'ayez pas peur.

Psychologie Cosmique

06-12-86 6/10

L'éducation spirituelle des enfants.

Question :
Lorsque nous avons à charge l'éducation spirituelle de nos enfants, devons-nous les confier à une église traditionnelle, même si nous ne partageons pas tout ce qui est enseigné, ou bien devons-nous les insérer à notre propre vie spirituelle ?

Je dirais qu'il s'agit d'abord de découvrir quel est le niveau spirituel de votre enfant. Vous pourrez mieux l'orienter en découvrant où votre enfant se situe dans sa capacité de comprendre certaines choses. **Il n'est pas capital d'appartenir à une église, d'être enseigné par une église, quelle qu'elle soit.** Cela n'est pas véritablement, pour l'enfant, l'assurance d'un développement, l'assurance que l'enfant ira vers une voie spirituelle.

L'enfant est avant tout lui-même. **Toutefois, il n'y a pas meilleur enseignant que les parents.** C'est pourquoi, avant d'appartenir à une église, il faut avant tout que l'enfant puisse faire des références spirituelles par rapport à ses parents.
L'église, dans la tête d'un enfant, ressemble un peu à l'école. Si la spiritualité l'habite, si elle lui est transmise par les parents, que les parents la démontrent dans leurs gestes, dans leurs réactions, dans leurs pensées, l'école devient plus vivante.

L'enfant dans son comportement psychologique a besoin de la référence parentale, un peu comme le dévot a besoin de la référence du Maître. C'est l'exemple, on fait comme papa, on fait comme maman, l'enfant idolâtre quelque peu la relation parentale.

Donc, ce sont les parents, avant tout, avant tout système, avant tout éducateur, qui doivent distiller, incorporer la vérité, et initier l'enfant à cette vérité. Le père et la mère ont un rôle d'initiateur qui est primordial. Ce qui ne veut pas dire que tous les parents remplissent cette fonction, tout dépend du niveau des parents, c'est un fait.

Vous n'avez pas l'obligation de faire appartenir votre enfant à une église. Faites-le appartenir au cœur du Christ en premier, à la vérité, à la réalité universelle, en premier. Et si ensuite, en lui parlant de ce qui existe sur la terre comme école initiatique, comme église, s'il fait le choix d'une église, laissez-le aller.

Mais, tout d'abord, enseignez-lui l'universalité.
Nous sommes à une époque ou je peux vous dire cela. Autrefois j'aurai conseillé qu'il appartienne à une église, parce que la société était en transformation, en édification, et il fallait absolument que l'individu soit programmé, soit édifié par ciment et cette truelle-là.

À notre époque, il s'agit de rendre toute chose universelle, alors instruisez à l'universalité et l'enfant, ensuite, fera le choix à son appartenance.

Psychologie Cosmique

06-12-86 7/10

Celui qui voudra garder sa vie la perdra.

Question :
Comment expliquer de façon simple et concise à des personnes angoissées, ce qui est en train de changer, ce qui va se passer dans un très proche avenir, le pourquoi, le but de tout cela.

Commencez d'abord par leur dire qu'il ne se passera rien. Les gens imaginent que la guerre peut arriver, qu'un

cataclysme peut arriver, et comme on peut entendre de certaines personnes, que même la lune à un moment donné risque de tomber sur la terre, puisqu'un satellite a disparu, pourquoi pas un deuxième.

Les frayeurs, les craintes font partie de la nature humaine, surtout à l'approche de ces fins de cycle, à ces périodes où il y a révélations, où il y a changements, où il y a l'approche du miroir. Toutes les frayeurs et craintes ancestrales, qui font partie de la molécule, qui sont des frayeurs et des craintes animales, ressortent, et l'individu qui n'a pas suffisamment de foi ou de détachement vis-à-vis de la mort, entre en grande angoisse.

Ce dont il faut les affranchir dans ces cas-là, c'est avant tout de la mort, car on ne peut pas changer les événements qui viendront, à moins que l'homme ne se transforme lui-même. Ce qu'il faut exorciser, ce n'est pas qu'ils pourront être parmi les survivants s'ils intègrent telle ou telle société, s'ils font partie de tel chemin initiatique.

Ce n'est pas en leur donnant un bon pour la survie que vous arriverez à leur être utile. C'est en exorcisant toutes leurs limites, en premier celle de la mort. Si l'on apprend aux gens à bien mourir, on leur apprend à bien vivre, à ne plus vouloir conserver leur vie. Ils apprennent à vivre la vie.

C'est pourquoi Jésus a dit : « Celui qui voudra garder sa vie la perdra ».

Si vous voulez garder votre vie, automatiquement vous déclenchez un système de mortalité, car vous vous mettez dans le système de loi, le système d'action et de réaction qui impliquent la mort. Vouloir garder la vie physique, c'est un instinct qui vient du corps, pour que les hommes aient l'idée de conserver leur plan physique afin de mener à bien leurs développements et leurs destinées.

Si l'individu qui s'incarne regardait son corps comme une vieille chaussette, il ne pourrait pas accomplir toutes les épreuves qui vont se présenter à lui, faire les prises de conscience et obtenir tout l'enseignement qu'il doit obtenir.
Il ne faut pas confondre les instincts propres à la nature qui relèvent simplement du fonctionnement du corps, et les réalités de l'âme. Or, lorsqu'un homme n'est pas assez mûr spirituellement il est tout absorbé par les instincts de la loi, par les termes de la loi de la nature.
N'importe quel animal a l'instinct de la survie et sait se protéger. Il est absolument déroutant de voir comment certaines espèces ont su développer des moyens de protection qui laissent pantois l'imagination des hommes.

Donc, ce qu'il faut admettre, ce n'est pas que la survie soit primordiale, mais que la libération soit primordiale. Je ne fais pas un discours de mauvais vendeur en vous disant : « Ne t'inquiète pas, si tu perds ton corps physique, tu embellis ton âme, tu gagnes au change. » Non, je ne veux pas faire ce discours-là.

Simplement je vous dis : « Quoiqu'il se passe, si votre degré vibratoire, donc votre plan de conscience, est suffisamment développé pour que la réalité du cosmos soit la seule réalité vibrante en vous, vous ne risquez rien. »

Pourquoi avoir peur d'un trépas, d'une catastrophe. Rien n'est catastrophique. Vous n'avez pas besoin de sentir que la catastrophe vous vise, tout dépend à quel monde vous appartenez. Lorsque les voisins se tapent dessus, vous ne vous sentez pas visés, vous ne souffrez pas pour eux.
Lorsque madame donne une gifle à monsieur, vous n'êtes pas rouge le lendemain matin. Est-ce chez vous que cela s'est passé ? Non, c'est chez l'autre.

Lorsque le monde s'écroule, est-ce votre monde qui s'écroule ? Non, c'est le monde de l'autre. **Mais pour celui qui a véritablement peur, aucune parole ne pourra exorciser sa peur, si ce n'est justement la confrontation avec le phénomène, la prise de conscience.**

Lorsque l'on a peur, rien ne peut enlever la peur, parce que le raisonnement même n'est plus possible dans l'esprit d'un individu. Ce qu'il faut, au moins, c'est leur apprendre à exorciser le sens de la mort. Si la mort vient comme un sourire, alors il n'y a pas de problème.

Je ne veux pas vous tenir ce discours pour vous annoncer que la mort est proche, pas du tout. **La vie ne dépend que de vous, une vie qui dure ou une vie qui ne dure pas, peu importe, mais la vie ne dépend que de vous.**

Quel bel acte que de mourir au milieu de ceux qui meurent avec la peur, de mourir sur le même terrain qu'eux en essayant jusqu'au dernier moment de leur donner la foi et la confiance.
À quoi sert-il de survivre si l'on n'a pas servi à quelque chose ?

Servir, c'est là la survie. Celui qui donne sa vie la gagnera. Les premiers seront les derniers, les derniers seront les premiers, toutes ces phrases-là, vous devez les méditer pour approcher cette ère, pour en comprendre le sens total, afin d'exorciser la crainte des autres.

La mort est peu de chose. Je sais que tous les guides, tous les messies, vous ont dit cette parole. Ce n'est pas pour autant que la mort ait changé sur terre, on meurt toujours de la même manière. Pourtant si l'homme voulait se donner un peu la peine de transformer son esprit, il ne serait plus un mortel.

Plus il veut conserver sa vie, plus il se protège de la maladie en inventant des vaccins, des méthodes, des interventions chirurgicales, plus il débouche sur d'autres maladies, d'autres accidents, d'autres problèmes, d'autres énigmes.

Or, si tout un peuple se met en marche, dans le sens du don de soi, du partage, toutes les forces qui sont contraires s'annulent. Celui qui dans sa vie veut garder sa richesse, une autre fois s'incarne immanquablement en pauvre. Ce sont ces lois-là qui agissent. Si vous ne pensez pas à être sauvés, c'est Dieu qui vous sauvera.

Psychologie Cosmique

06-12-86 8/10

Les maladies karmiques.

Question :
Les maladies graves sont-elles toujours karmiques et initiatiques, et est-ce que l'heure de notre naissance et l'heure de notre départ du plan physique sont fixées, ou sont-elles en fonction de notre vie, de notre entourage, ou d'autres circonstances ?

Les maladies font partie de la vie même de la planète, et entrent plutôt dans un cadre de karma collectif que de karma individuel.

Comme je vous l'ai dit mille fois, il ne faut pas oublier, qu'avant tout, l'humanité est une seule et même entité, et qu'il se passe beaucoup plus de choses mondialement qu'individuellement. Chacun vit les mêmes expériences.

Les maladies épidémiques visent le karma collectif, donc, c'est une épuration dans la totalité et dans la masse de l'entité humanité terrestre, tandis que le karma individuel a bien d'autres façons de se manifester et ne choisit pas forcément la maladie.

Quelquefois la maladie c'est ce qui est choisi pour un homme et par un homme, mais ce n'est pas le meilleur moyen de purger un karma, parce que l'individu est à un tel stade de développement que finalement il se révolte contre la maladie, il contrecarre la maladie en essayant de se soigner, de se guérir.

Il n'y a pas forcément développement psychique à travers la maladie, au contraire, il y a révolte.

Le karma individuel choisit plus volontiers ce qui va mettre à l'épreuve la volonté, le discernement, le courage, le contrôle, plutôt que de sabrer l'élan de l'individu par une maladie qui lui ôte toutes les énergies.

Dans le cadre des afflictions karmiques, il y a plutôt les infirmités que les maladies. Les maladies sont pratiquement toujours d'ordre collectif, c'est l'épuration en masse ou une initiation en masse de l'humanité.

Quand je dis purification, quand je dis initiation, c'est toujours à voir avec le degré de conscience de cette masse de l'humanité. Selon son comportement, une civilisation déclenche certaines mœurs, et ces mœurs tombent dans le règne de la nature, donc sous le coup de la loi de la cause et de l'effet. **Sitôt que vous agissez dans le monde, vous agissez dans une substance de lois.**

Le karma est en fait, davantage collectif, qu'individuel.
Il existe le karma individuel, mais ce que vous appelez karma, c'est en fait le chemin initiatique. Lorsque vous avez manqué d'amour pour quelqu'un et qu'il vous arrive quelque chose en retour, vous pouvez appeler ça le karma individuel, mais avant tout, c'est une épreuve initiatique. **Le karma, en tant que tel, est la somme de toutes les restrictions, les limites, les aberrations d'une humanité.** C'est pourquoi les choses se généralisent et il semble quelquefois que le châtiment de Dieu soit injuste.

Comment tel enfant qui a si peu vécu peut-il mourir de telle ou telle maladie ?
Comment tel autre jeune a-t-il pu mourir dans tel accident ?
Comment tout ce peuple, qui a le même droit légitime à la vie qu'un autre, a-t-il pu être détruit par l'avancée d'un autre peuple ?

Tout cela, est l'effet de la masse, l'effet de ses rayons qui justement viennent des planètes et qui ne concernent que la masse. Mais à l'intérieur de cette masse, il se trouve des individualités, donc immanquablement cela passe par les individualités.

Psychologie Cosmique

06-12-86 9/10

Symbolisme de la croix

Question :
Pouvez-vous nous parler du symbolisme de la croix, est-il bénéfique de la porter sur soi ou de porter d'autres symboles ?

Il y a des milliers et des milliers de symboles dans l'univers. Concernant le plan terrestre, certains symboles utilisés correspondent aux énergies les plus directes que l'homme peut utiliser comme protection.

Selon le plan auquel on fait appel et le degré initiatique, la croix représente plusieurs choses. Je ne veux pas parler de sa signification occulte, du degré initiatique qu'elle signifie. Simplement en tant que substance la croix rayonne une énergie bienfaisante, c'est aussi le symbole du feu. Tout ce qui est croisé représente le feu, le feu est purificateur, rédempteur. Lorsqu'il est rayonnant, c'est la lumière.

Lorsque vous portez une croix, vous ne portez pas seulement le symbole de l'église qui s'y rattache, mais avant tout **vous portez un certain rayonnement.**

Chaque forme transmet une onde. Si vous travaillez les objets, les signes, les ondes de forme que vous portez, et que vous les consacrez, alors cela devient un véritable objet occulte qui transporte un certain pouvoir, qui reste d'une certaine manière limitée à la force de celui qui le consacre.

Plus le magicien a de l'envergure et plus le rayonnement va être actif et régénérateur, dans le cas contraire, l'objet est simplement protecteur.

La croix, dans son symbole culte, représente la crucifixion bien sûr, mais avant tout l'abandon de soi, le détachement de tout ce qui est personnalité.
C'est la rupture avec toute la mécanique de la personnalité, toute la roue de la personnalité, la roue des réincarnations donc. Lorsqu'il y a crucifixion d'un initié, crucifixion cosmique, cet initié est complètement détaché du plan des réincarnations. S'il revient, c'est uniquement pour apporter quelque chose, ce n'est plus pour expérimenter quelque chose.

La croix rompt toute relation avec le phénomène terrestre, avec la manifestation physique, parce qu'il y a abandon des parties inférieures pour ne vivre que dans les parties supérieures. **Et c'est dans ce sens que l'on peut rejoindre l'image du feu, parce que cette initiation correspond à ce que le feu est capable d'accomplir occultement dans l'homme.**

Toutes les initiations sont transmises par le feu. Sur la terre, on utilise plusieurs éléments comme l'eau pour le baptême. Pour les grandes initiations, il n'y a que le feu et uniquement la flamme qui soit présente, parce que c'est l'énergie solaire, c'est le prana solaire.

Le soleil est un astre flamboyant, et chaque fois que l'on veut se relier à son énergie, il s'agit d'intégrer de plus en plus de feu. **La croix n'est pas véritablement importante, c'est un des symboles, le plus petit en fait. Hormis cette signification occulte, son symbole fait parti de la série que l'on peut considérer comme la plus profane**.

Si vous voulez utiliser un symbole véritablement puissant, qui soit véritablement chargé parce qu'il est rattaché à un être de plus grande envergure, **il faut utiliser celui qui est constitué de deux triangles entrelacés, tout puissant par rapport à la croix.**

Il ne faut pas associer la croix et le Christ. La croix n'est pas la représentation du Christ. La croix est le symbole de cet abandon dont nous avons parlé, c'est le symbole du feu sur le plan terrestre. C'est le feu primaire, c'est le feu kundalini, c'est le feu qui est éjecté par les volcans, c'est le feu tellurique, c'est un feu très primaire. Si vous voulez véritablement faire référence à l'esprit d'une entité, à la protection efficace d'une entité, il faut utiliser **ces deux triangles entrelacés.**

Que veut dire cette figure ?

C'est un symbole bien sûr. Un symbole est une forme qui contient la substance et c'est pour cela qu'en terme occulte, le symbole est si précieux, parce qu'il n'est pas simplement une représentation graphique, ce n'est pas une image, c'est une forme qui contient la substance.

C'est pourquoi dans certaines opérations, il suffit simplement de tracer le symbole pour que la substance se manifeste, donc, l'entité en question produit un certain rayonnement à cet emplacement.

Pour la croix, la chose est complètement différente. En terme terrestre, la croix est un insigne religieux et n'a pas véritablement de fonction occulte. Toute la protection dont s'entourent les prêtres, notamment les exorcistes, vient du fait que la croix a été fortifiée et chargée depuis tant d'années d'existence des églises.

Ce qui fait que vous pouvez inventer n'importe quel symbole, si vous êtes suffisamment nombreux, suffisamment patients pour attendre que l'énergie se développe autour de ce symbole. Si vous le travaillez pour qu'il exorcise, il va exorciser. Si vous le travaillez pour qu'il apporte de la chance, il va vous apporter de la chance, etc.
Mais lorsque vous vous intéressez à des symboles qui fonctionnent depuis le début du monde, qui fonctionnent parce que telle est leur nature, alors, il faut vous intéresser aux signes occultes, et vous vous apercevrez que la croix entre en composition de certains symboles mais ne représente pas un symbole.

Un autre signe fort, plus que protecteur, il est densificateur et quelque part un petit peu destructeur parce

que purificateur, c'est la croix encerclée.

Lorsque vous travaillez sur ces symboles vous forcez le feu à agir de manière universelle. Par ces symboles, vous appelez certains esprits qui sont rattachés au phénomène de la purification et de la destruction. Autrement dit, par ces signes, vous pouvez aussi faire le mal. Lors d'une opération, si vous savez suffisamment contrôler les entités pour ne prendre que les esprits les plus bas de ce signe, vous pouvez les diriger pour faire le mal, mais cela réclame tellement d'efforts, croyez-moi, qu'il vaut mieux faire le bien.

Un autre signe puissant : le triangle pointé, ou le triangle cerclé. Il faut que vous trouviez en fait votre symbole. Si vous ne faites pas partie d'un système de développement ésotérique, d'une école, d'un temple, consultez quelques livres, et dans une sorte de méditation très passive observez le symbole qui vous attire le plus, celui qui est le plus en harmonie avec votre couleur, avec votre rayon, avec votre niveau initiatique.
Pendant quelque temps, en méditation, visualisez ce symbole, puis, refaites le catalogue et regardez si un autre symbole vous attire. Ainsi, vous pourrez voir votre développement, le cheminement de votre évolution.

Mais vous verrez qu'à la fin, lorsque vous aurez acquis un certain développement, vous serez tous attirés par les deux triangles entrelacés, parce que c'est le véritable symbole de votre père, c'est le véritable symbole de l'action, de ces trois rayons dont nous parlions tout à l'heure. L'homme qui monte, Dieu qui l'intègre. Il ne peut pas y avoir de symbole plus initiatique, je vous le dis.

Nous sommes arrivés à la fin de cette communication, la dernière pour cette année. Avez-vous un dernier message à nous transmettre en forme de conclusion ?

Il n'y a pas de dernier message, non pas que j'aie l'intention de parler encore longtemps, mais simplement parce que le discours ne dépend que de vous. C'est un fait, et il paraît que je ne serai plus là, mais il n'en est rien, parce que c'est à vous de continuer à me faire parler quand vous serez chez vous, quand vous serez face à votre problème, quand vous serez dans votre épreuve, ou au milieu de votre joie.

C'est à vous de continuer la relation, de continuer le dialogue. Quand je vous dis cela, je ne vous offre pas la possibilité de vous attacher en une relation avec moi, je vous offre simplement la possibilité de poursuivre le développement, de poursuivre une relation avec l'égrégore total. Rien n'est jamais rompu si l'homme sait à chaque instant créer le contact lui-même. Créer le contact soi-même, c'est être un disciple, c'est se prendre en mains, se prendre en charge, c'est s'accomplir, et automatiquement, où que vous soyez, le contact à lieu, parce que vous êtes prêts. C'est ce que vous devez développer.

Psychologie Cosmique

06-12-86 10/10

Les naissances avant terme.

Je vous écoute.

Les questions qui pourraient encore venir ont trait à l'astrologie, en fait on a tendance à nous expliquer que par suite de manipulations exécutées par des humains, il y a des naissances qui sont faites avant le terme si je puis dire.

L’âme trouve-t-elle vraiment ce qu’elle est venue chercher dans un corps dont la naissance a été provoquée, donc avec un thème forcé ?

Il ne faut pas vous inquiéter pour cela. S’il y a une loi qui veut que l’âme prenne possession de son corps au moment du premier souffle à la naissance, il y a aussi une autre loi qui veut que la puissance de la nature soit tellement forte, que le corps d’un nouveau né, sans être habité par une âme, peut survivre naturellement quelques jours.

Ce qui fait que pendant l’espace de ces quelques jours, si l’âme concernée par ce corps voit que l’heure de sa naissance a changé, que certaines anomalies se sont révélées par la maladresse des opérateurs, l’âme en parlant avec ses guides, avec les seigneurs du karma comme vous dites, l’âme peut parler du dossier et le refuser.

À ce moment-là, on va chercher quelqu’un d’autre concerné par le cas. On lui dit : « Voilà c’est telle heure il y a tels astres, c’est tel aspect, est-ce que ça te va ? Tu auras tels et tels problèmes, telles et telles épreuves. » Si l’individu accepte, immédiatement il prend possession du petit bébé qui dort. Cela se passe très naturellement et très simplement.

Naturellement il est très désagréable pour un individu qui a choisi une famille, des choses très précises, d’être dérangé dans tout ce qu’il avait prévu, simplement parce que la mère désire accoucher un petit peu avant, pour être libérée à Noël, parce que Pâques est proche, ou parce qu’il faut partir en croisière, alors on force bébé à venir un peu plus tôt.

Naturellement ce genre de comportement n’est pas à favoriser, et dans la mesure où il y a des accidents, dans la mesure où quelquefois les hommes ne peuvent pas faire autrement, où leur décision est plus forte, alors le pardon peut s’exercer sur leurs actes parce que la loi de la nature est telle, que l’individu a le droit de refuser un corps qui naît.

Si le corps intéresse quelqu’un, il va être maintenu par le prana trois jours, et si véritablement personne ne veut de ce corps, le prana lui-même s’en va comme une petite fumée bleue, et il ne reste qu’un cadavre. Naturellement, si la chose se répandait trop, il y aurait beaucoup de réclamations et cela se terminerait en problème de civilisation. Mais dans la mesure où les choses ne sont pas trop répandues, la réparation peut avoir lieu.

Vous savez, il y a quand même des aspects modérés à ce que vous appelez la destinée, la fatalité, le programme, le plan. Il y a une grande souplesse dans les forces universelles, et quelqu’un qui devait venir sous l’aspect d’une femme peut très bien, d’un seul coup, venir sous l’aspect d’un garçon.
Ce qui compte, ce sont les énergies du caractère de la personne, de l’envergure de la personne, ce sont les aspects qui vont constituer sa capacité cérébrale, sa capacité manuelle, son plan de conscience.

On croit que les familles sont choisies, c’est un fait, et on essaie autant que possible de faire les choses au plus précis. Mais si quelquefois les choses sont un peu plus souples, elles ne manquent pas forcément de précision.

La vie est un feu en mouvement qui tourne, et dans ce mouvement il y a des cycles qui viennent, précis comme des horloges, et à l’intérieur de ce mouvement il y a des choses qui se passent et qui sont tout simplement des actions et des réactions.
Les grands programmes sont rigides, les petits sont plus souples pourquoi ?

L’homme a la liberté et beaucoup d’autres créatures ont aussi la liberté, comme l’ange. Alors dans un système qui est trop rigide, la liberté ne peut pas être. La création de l’homme, a eu lieu avec la liberté des anges. Naturellement ils n’ont pas eu le droit de créer n’importe quoi, par fantaisie, par folklore c’est certain.

Mais dans leur possibilité de création, leur liberté s’est exercée. Regardez dans la nature toutes les formes qui existent, est-ce qu’on ne dirait pas qu’un ange s’est amusé ? Regardez tous les poissons qui existent, tous les animaux terrestres, tous les oiseaux, toutes les plantes, toutes les fleurs, toutes les herbes, toutes les formes de rochers, tous les minéraux, est-ce que cela ne ressemble pas à un grand jeu créatif ? Ça, c’est la liberté de création, c’est la liberté d’action, c’est la liberté de l’ange. L’ange a fait le jardin le plus beau possible, le plus artistiquement possible.

Certains artistes ont des tempéraments qui ressemblent à de la poésie, à de la finesse, à de la tendresse. Leurs peintures sont comme des voilures, donc leurs créations sont toute finesse. Il y a la rose, l'orchidée, le flamant rose etc.

Et puis, il y a d'autres artistes avec un tempérament un peu plus fort en tant que personnalité terrestre, alors leurs peintures, leurs créations, leurs chants, leurs musiques leur correspondent.

Avec les anges il y a les mêmes nuances, vous avez des anges qui sont appelés des muses que l'on voit tout en transparence, en finesse, en délicatesse, il y en a d'autres qui sont un peu plus soldat, alors ils ont fait des éléphants, des hippopotames, les montagnes.
Chaque archange a donné à sa suite d'anges un certain tempérament, et cela non pas parce que c'est la loi, mais parce que la création est un grand rire, un grand jeu, une grande fête. Plus il y a de diversité, plus il y a de joie et à l'intérieur de cette joie il y a certaines notes, il y a certains rythmes, c'est ce que vous appelez le plan, qui pour nous n'en est pas un, c'est tout simplement le diapason.

Tout l'effort de l'homme est d'apprendre à chanter et à rire au diapason avec le céleste, trouver la note juste. Trouver la note juste c'est rencontrer la réalité dont nous parlions tout à l'heure.

Essayez de participer à ce grand chant, de participer à ce grand déferlement, à cette folie de création heureuse. Regardez le monde avec ce même tempérament.
Émerveillez-vous, essayez de comprendre et essayez de vous mettre à la place de l'ange créateur.
Qu'auriez-vous fait ? Imaginez que vous puissiez créer des formes, créer votre vie, et vous vous rendrez compte de ce qu'est la création.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

04-09-87 1/3

Que pouvons-nous faire actuellement en tant que groupe pour collaborer avec la Hiérarchie?

Les rituels.

Que signifie: « Il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus.»

Question :

Que pouvons nous faire actuellement, en tant que groupe, agissant pour collaborer avec la hiérarchie ? Les méditations de pleine lune, telles qu'elles sont données par le maître tibétain, sont-elles toujours adaptées dans leurs formes et nécessaires à notre pratique ? Y a-t-il un travail particulier à faire sur Paris ?

Pour répondre à la première partie de la question, je dirais que pour avoir une réponse suffisamment élaborée et satisfaisante pour tous, il faudrait savoir quels sont les groupes en cause, et, bien que cela soit possible, on ne peut pas donner une réponse magistrale. Depuis deux mille ans, on dit à tous les hommes :
« Aimez-vous les uns les autres, ne vous faites pas de mal » etc. Mais lorsqu'il s'agit de travailler véritablement en collaboration et de mettre en œuvre un édifice d'action et de rayonnement, la réponse n'est plus magistrale, car elle dépend non seulement de la différence du terrain qui reçoit, mais aussi de la source d'émission.

Pour certains qui ne les connaissent peut-être pas, je vais expliquer légèrement ce que sont les réseaux d'énergie, appelés aussi les rayons.
Il y a des forces majeures semblables à des particularités de la source une et unique, un peu comme si un noyau central diffusait sept rayons majeurs, avec sept notes, sept couleurs, sept aspects, sept races, afin de faire une élaboration d'une création unique passant par la diversité à l'intérieur de ces sept rayons.

Chaque famille cosmique, chaque entité, même individuelle, appartient et travaille surtout et essentiellement avec une de ces forces. Un groupe, constitué d'individualités, va avoir une tonalité de base, donc un rayon de base, correspondant à un rayon, et un certain travail sera transmis de cette lignée.

Ce qui fait qu'un groupe travaillant avec un rayon de base, qui peut être le rayon trois, ne va pas travailler de la même manière qu'un groupe ayant pour base le rayon deux ou le rayon sept. **Donc, il ne sert à rien de dire faites ceci, faites cela, vous pouvez faire ceci ou cela.**

Ce qu'il faut avant tout, c'est vous définir en tant qu'individualité.
Mais lorsqu'il s'agit, pour effectuer un travail, de se définir en tant que groupe, entité de groupe, les humains ont un certain mal, car s'ils arrivent tout juste maintenant, à cette époque-ci à se considérer en tant qu'individualité et à agir comme telle, ils ont beaucoup de mal à faire le pas supérieur, à se considérer en tant qu'entité de groupe. Non parce qu'ils n'ont pas le sens de la fraternité, mais tout simplement parce que cela dépend aussi d'un niveau de conscience, donc d'une initiation. Les individus ne pouvant pas accéder à ce niveau de conscience, ne pourront pas me comprendre lorsque je parle d'un groupe et de l'entité du groupe.

C'est pour cela qu'il y a tant de division à l'intérieur même des groupes qui semblent les plus unis, c'est à cause de ce manque de conscience et d'initiation. Ce n'est pas du tout un reproche, ce n'est pas non plus une limite que je mets en disant que de toute manière vous n'y arriverez pas.

Cela peut être dépassé ici, tout de suite. De quelle manière ?

Tout simplement en ouvrant. Donc, je ne vous propose pas d'aller plus loin au niveau initiatique, mais en attendant de l'obtenir, **vous pouvez très bien préparer le terrain, faire comme si vous étiez initiés, comme si vous étiez dans cet état d'identité de groupe.**

C'est ce qui doit arriver non seulement pour le futur, le nouvel âge, l'âge d'or comme l'on dit, comme l'on crie, **mais parce que l'entité du groupe est la réalité cosmique, et à l'intérieur même de cette entité de groupe, l'homme peut acquérir davantage d'individualité.**
C'est un paradoxe, et comme je l'ai déjà dit mille fois, tout est paradoxal dans l'évolution, et dans la vibration même de l'univers.

L'homme croit que l'univers et les forces cosmiques sont antagonistes, comme le bien et le mal, le noir le blanc. C'est à cause de cela que l'homme pense que l'univers est une polarité, que l'univers est une dualité.

Or, comme je l'ai dit souvent, il n'y a que du binaire, que de la complémentarité des paradoxes apparents, qui, en fait, déclenchent une troisième personne, une troisième énergie, ou un troisième état, l'équilibre.
Cet équilibre, l'homme est en passe de le comprendre, et doit absolument l'acquérir. C'est son prochain pas, dans sa prochaine vie, dans le prochain monde, faire en sorte qu'il y ait un pont entre tout ce qui paraît paradoxal.

Et regardez comme cela se trouve même au niveau de votre culture, au niveau de votre science, de votre compréhension de tous les jours. Il y a d'un côté la sagesse et d'un autre côté l'argent, d'un côté la religion et d'un autre coté la science, il y a les bandits et les gentils, l'homme et la femme. Tout est séparé, tout est

schématisé, non pas que l'évolution humaine devait absolument passer par ce schéma-là, mais parce que jusqu'à présent, l'évolution humaine était-elle, que l'homme n'arrivait pas à jongler avec souplesse avec ces polarités, ce qui fait qu'il se trouvait sans cesse dans le chaud ou dans le froid, le féminin ou le masculin, le bon ou le mauvais.

Tout ceci a eu pour but de lui faire comprendre qu'il existait sans doute un juste milieu, un équilibre. Lorsque l'homme a compris cela, il y a longtemps bien sûr, il y a plusieurs civilisations, à force de passer à droite et de passer à gauche, il a eu cette étincelle de compréhension, cela a déclenché en lui ce que vous appelez maintenant le mental.

C'est-à-dire qu'un homme d'autrefois, de sentiments, d'émotions, de réactions, de ressentiments surtout, comme peut l'être l'animal le plus évolué sur votre planète, à force de se frôler au chaud, au froid, à la faim, lorsqu'il a expérimenté tous les contraires, un jour, en lui, s'est déclenchée, par détresse pratiquement, la conviction qu'il existe forcément un milieu, qu'il existe forcément un endroit où il est, où il peut choisir ce qui est chaud ce qui est froid.

Et c'est le fait de pouvoir dire je peux choisir ce qui est chaud ou ce qui est froid, qui a déclenché cette activité que vous appelez le mental, l'activité mentale. Je ne parle pas de l'activité intellectuelle, mais véritablement du mental avec tout ce que cela comporte de psychique, de psychologique et de spirituel dans son plan supérieur. **C'est lorsque l'homme a pu se situer entre les deux polarités qu'il a trouvé son véritable fondement d'homme, en fait.**

Jusqu'à ce point-là, la race n'était pas une race humaine. La race était un véhicule comme peut l'être la racine de la fleur, l'animal, en passant par le corps des étoiles. Il existe des millions de races animées, dont les formes sont maintenues, travaillées, développées, mais qui n'ont pas nécessairement donné lieu à une évolution qui ressemble à une évolution humaine, donc, qui n'a pas véritablement reçu d'âme ayant une destinée cosmique.

Il y a énormément de races, de formes physiques plus ou moins éthériques, qui sont maintenues, articulées, mais qui ne sont pas prévues pour prêter leur écorce à des gens ayant une destinée cosmique. Ces corps-là, ces astres-là, ces formes-là, ne sont que des instruments d'autres énergies que l'homme doit apprendre à sublimer, à maîtriser, à dominer.

Alors que fait l'homme dans ce milieu ?

L'homme est dans ce milieu pour comprendre sa dimension cosmique.

Vous allez me dire que c'est le refrain que l'on connaît : « On naît tout petit et on doit apprendre à devenir grand, lumineux, semblable à sa part qui est au ciel. » **Et pourtant c'est la réalité, on ne le répétera jamais assez.** Si vous voulez savoir comment travailler, avec qui travailler, que ce soit avec des collaborateurs sur terre ou dans le ciel, avec Dieu lui-même, il faut d'abord établir vos propres bases, votre fondement, sinon vous ne pourrez pas édifier une antenne pour recevoir un plan quelconque.

Il faut d'abord vous situer dans votre véritable constitution d'être humain, connaître votre vie profonde en tant qu'être humain, non pas, en tant que, Pierre, Paul ou Jacques, qu'est ce que je suis, qu'est ce que je fais de ma vie ? Est-ce que je dois être ingénieur, médecin ? Est-ce que je dois sauver les hommes, m'inscrire à la croix rouge ? Je ne parle pas de ces considérations-là.

Je parle de la véritable destinée humaine en tant qu'âme humaine et cosmique. Lorsque vous arrivez à percevoir réellement la réponse, le pourquoi de l'existence même de la vie, vous savez exactement ce que vous devez faire, vous savez immédiatement avec quelle énergie vous allez jouer, travailler, quels sont les gens qui viendront autour de vous, que vous les connaissiez ou pas, vous les reconnaîtrez lorsque vous les rencontrerez.

Pourquoi une simple prise de conscience de la sorte déclenche-t-elle tout un réseau de communications, d'actions et d'interactions ?

Tout simplement parce que tout en étant énergie, la conscience étant l'émetteur magistral de l'énergie, lorsqu'un individu à une prise de conscience, il envoie une énergie qui déclenche une sorte de bip-bip continu avec sa tonalité, sa couleur, son rythme, sa qualité, et automatiquement, les autres ayant aussi déclenché leur propre bip-bip finissent dans l'espace et le temps par se rencontrer.

Et lorsque deux bips-bips se rencontrent, qu'est-ce qu'ils se racontent ? Vous connaissez l'histoire.

C'est-à-dire que les émetteurs physiques, vous ou moi, ne se connaissent pas, mais leur émission se rencontre, et au fur et à mesure, cela crée une substance dans la substance espace temps et c'est cette substance-là qui crée ce que vous appelez en terme scientifique la forme pensée.

Cette forme pensée, à force d'être nourrie par la conviction des hommes qui émettent, prend de l'ampleur et de l'efficacité, et lorsque cette substance est suffisamment édifiée, il y a création d'un événement. C'est-à-dire, qu'inévitablement ces gens se rencontrent, que vous soyez au fin fond de l'univers et que rien ne vous prédispose à passer par là un certain jour, à une certaine heure, vous rencontrez la personne complémentaire, la personne nécessaire au travail, la personne qu'il faut pour ce travail.

Donc, ne vous demandez pas : qu'est-ce que je dois faire, qu'est-ce que mon groupe peut faire, comment nous y prendre pour travailler avec Shamballa, avec Koutoumi ou avec St Germain ? Ne vous posez pas ces questions, elles sont complètement inutiles. Parce que vous pouvez appeler à cor et à cri tous ces Maîtres et guides, si vous n'avez pas commencé par vous poser la question fondamentale, ils ne peuvent pas envoyer la réponse, ils ne peuvent pas envoyer un plan sur vous.

Votre vision des choses est trouble, et ils ne peuvent pas passer à travers une eau trouble, et vous qui regardez à travers l'eau trouble, vous ne pourrez pas voir le visage de celui qui parle, de celui qui veut descendre sur vous. **C'est pourquoi, il est capital d'avoir dans l'esprit des notions justes, des notions de base. Non pas pour trouver une réponse absolue, mais pour vous poser une juste question.**

Quelles sont les questions de base ?

D'abord vous situer dans l'univers, situer l'homme dans l'univers. Et c'est capital, parce qu'un homme qui essaie de se situer cosmiquement et non pas socialement, aligne automatiquement ses énergies en direction de l'âme et la collaboration avec les plans subtils peut avoir lieu.
C'est à ce moment-là que le guide, que le Maître peut envoyer une réponse, pas avant. Tant que l'homme est suspendu et balance, le lien n'est pas fait, la communication ne peut avoir lieu.

Si vous voulez travailler en tant que serviteur, si vous voulez travailler efficacement en tant que groupe, il faut vous poser la question : **Quelle est ma conviction d'être humain, quelle est la nature de mon âme ?**
Ainsi, vous aurez la réponse sur la nature de l'âme des autres, sur la nature du plan de l'évolution, vous aurez toute la réponse qui vous semble, pour l'instant, très diffuse, très obscure.

Si vous savez quelle est la nature de l'âme, vous savez immédiatement ce que vous devez faire pour elle, pour la vôtre et pour celle des autres. Combien de disciples y a-t-il dans le monde, des gens de bonne volonté, qui nous demandent un service, qui nous prient : « je veux être utile pour l'humanité, envoie-moi un service, quelque chose à faire. » Il y a comme cela des millions de bonnes volontés.

Mais la bonne volonté ne suffit pas lorsque l'on veut travailler efficacement, donc professionnellement je dirais, avec le ciel. L'être humain est avant tout un instrument et lorsqu'il se met à la disposition du ciel, il ne suffit pas que son cœur palpitant monte, il faut aussi que tout son appareil d'exécution soit absolument net, aligné, sur le soleil, donc tout son appareil mental.

Car si l'homme monte vers Dieu avec le cœur, c'est vrai qu'il n'y a pas de meilleure façon, de meilleure voie pour aller vers Dieu ou pour aller vers un Maître, c'est avec le feu du cœur que l'homme trouve l'énergie pour monter vers Dieu.
Mais lorsqu'il veut faire le chemin inverse, descendre Dieu, en prendre une partie et la descendre vers les hommes, ce n'est plus avec le cœur, c'est au contraire avec toute l'énergie mentale, et c'est complètement différent.
C'est pour cela qu'il y a des milliers de gens qui s'offrent, qui arrivent à monter, créer la communion et qui redescendent sans rien avoir à donner, qui ne trouvent pas quoi donner, comment le donner. D'où vient le problème ?
Tout simplement parce que sur un plan mental ils ne sont pas encore assez structurés, et même s'ils le sont, ils n'ont pas suffisamment réveillé tous les déclics pour que ce plan mental devienne suffisamment objectif.

Si vous voulez devenir des serviteurs véritables et efficaces étudiez bien cette chose-là. Qu'est-ce que le plan mental ?

Imaginez le plan mental comme une zone, comme un moyen, non pas comme une partie de vous-même, mais un peu comme un bras articulé, comme un moyen pour votre substance, votre corps, votre personnalité, d'entrer en communication avec tout ce qui est au-delà de la barre de l'audible, de la barre du physique, de l'éthérique, donc de tout ce qui est relatif à l'astral et au psychique.

Lorsque ce plan mental est entré en activité, l'individu devient un instrument exploitable. C'est-à-dire qu'il va disposer d'un instrument mental et même d'un cerveau physique capable d'être impressionné, donc de capter.

Lorsque je dis capter, n'imaginez pas une sorte d'antenne qui capte une onde, ce n'est pas du tout cela. Mais plutôt comme un récepteur qui reçoit une empreinte, une image en quelque sorte, un peu comme un appareil photographique, qui par sa sensibilité, reçoit le tableau qui est en face de lui et auquel il s'ouvre pendant un instant. Le plan mental fonctionne de cette manière.

Lorsque l'homme arrive à le contrôler, qu'il peut le faire monter, le faire jouer à la fois sur plusieurs plans invisibles, il capte le plan qui a été contacté, le redescend, et il arrive ainsi à effectuer le plan de Dieu ou le dessein de Dieu sur la terre. Sans ce plan-là, rien n'est possible, parce qu'il n'y a pas d'autres moyens pour attraper les ordres, le plan, ou tout simplement un service à effectuer. Il faut absolument développer ce plan.

Comment s'y prend-t-on ?

Cela paraît à la fois très simple, mais pour beaucoup ce sera très compliqué, comme toutes les choses divines d'ailleurs. Il n'y a rien de plus simple que les choses divines, rien de plus simple que Dieu et c'est bien pour cela que l'homme ne peut pas aller vers lui, parce que l'homme a l'esprit trop compliqué. L'homme essaie toujours de détourner la vérité par la raison, par l'activité intellectuelle, par l'émotion ou les sentiments.

Comment donc créer ou développer un plan mental ?

Je ne dirais pas qu'il faut combattre vos défauts, devenir un être parfait, de ne vous découvrir que des qualités, méditer intensément, vous priver de ceci, vous priver de cela, devenir des ascètes, ne plus toucher ni homme ni femme. Ce n'est pas du tout cela. Pourtant tout ceci compte aussi au fur et à mesure.

Pour développer le plan mental, il faut en même temps accepter d'oublier tout ce qui est relatif au plan astral. Il n'y a pas développement du plan mental sans la diminution progressive et proportionnelle du plan astral.

Donc, pour devenir un humain fonctionnant sur un plan mental, il est capital pour l'individu de couper et de s'épurer du plan astral, donc de tout ce qui est l'émotionnel du premier degré, tout ce qui est de la réaction, tout ce que vous avez l'habitude de faire en subissant, en ne vous affirmant pas ou en ne vous permettant pas d'être vous-même.

Ce qui ne veut pas dire que vous devez combattre votre nature parce qu'elle n'est pas bonne, parce qu'elle n'est pas assez efficace, parce qu'elle est astrale. Non. **Il vous faut apprendre à la gérer et c'est complètement différent.**
Il ne s'agit pas de vous détruire, de vous anéantir, de renier l'humanité qui est en vous, de l'émotionnel qui est en vous. Il s'agit d'apprendre à gérer cette énergie, pour qu'elle puisse, une fois gérée, monter dans le plan mental et le nourrir.

En fait, le plan mental existe déjà en tout individu, il est déjà opérationnel. Sa substance, cette zone, ce plan, est déjà en vibration et en écho les uns avec les autres. Ce qu'il faut, c'est que l'homme apprenne à dépolariser son énergie fixée dans le plan mental, pour l'éveiller au niveau des atomes qui y vibrent. Et ainsi, si l'homme travaille à déplacer son énergie d'un plan à l'autre, il fixe sa conscience dans ce plan respectif, il met en vibration et donne conscience objective aux atomes se trouvant sur ce plan-là.

Là où est votre énergie, est votre conscience. Dis-moi où est ton énergie, je te dirai qui tu es.

Chaque plan est constitué d'atomes, exactement de la même manière que votre corps physique est constitué de cellules, elles-mêmes constituées d'atomes. Vos plans : mental, éthérique, astral et bouddhique, sont constitués d'atomes. Puis, au fur et à mesure que vous montez, ils deviennent de plus en plus subtils, de plus en plus lumineux, de plus en plus intenses en énergie et de moins en moins nombreux au centimètre carré, si je peux

m’exprimer ainsi.
Plus il y a d’atomes, plus l’énergie, donc la conscience est enfermée, moins il y a de conscience objective et plus il y a de la matière.
Moins il y a d’atomes, plus il y a de conscience éveillée et objective, moins il y a de matière, jusqu’à ce que vous arriviez à un atome unique avec lequel souvent l’âme ou la monade est confondue, et qui est en fait le soleil spirituel, votre soleil spirituel.
Chaque fois que vous remontez d’un plan à un autre, vous faites monter votre propre énergie, toute l’énergie que vous avez depuis l’origine et qui peut être associée à la kundalini, bien que la kundalini ne fasse plus partie de cette énergie-là.

Il faut vous considérer comme un feu total ayant plusieurs aspects, comme les rayons dont je parlais tout à l’heure.
Principalement, l’homme est constitué de trois feux, **et la kundalini est le premier des feux que l’homme arrive à éveiller,** et regardez comme cela est difficile pour l’homme d’éveiller ce premier feu le plus accessible, le feu de la matière donc.
On croit la kundalini très spirituelle, mais elle n’est rien d’autre que le feu de la matière, le feu résidant dans la cellule du corps. Elle est alimentée par la cellule du corps et par la friction qu’engendre l’incarnation, donc par la présence d’un esprit qui est air, avec la matière qui est densité, opacité.
Cette friction entre ces deux types d’énergie, engendre un feu que vous appelez kundalini, qui pour nous est tout simplement le feu de la matière, mais il est absolument primordial, car tant que ce feu n’est pas absolument éveillé, l’homme ne peut pas se dégager de sa matière, parce que les cellules ne peuvent pas être brûlées. Un homme qui n’a pas la kundalini complètement éveillée, levée et flamboyante n’est pas dégagé de sa matière.

La kundalini est la somme de toutes les vibrations enfermées dans chacune des cellules qui constituent votre corps physique et votre corps éthérique. C’est au fur et à mesure de l’évolution, des incarnations, que l’homme arrive à réveiller chacune d’elles, donc arrive à délivrer le feu dans chacune des cellules. C’est pour cela qu’il y a, au cours de l’évolution, toutes sortes de maladies appelées plus ou moins maladie de disciple entre autres.

Lorsque l’homme arrive à éveiller tout le feu de chacune de ces cellules, donc qu’il arrive à donner une vie consciente et objective à chacune des cellules de son corps et de son corps éthérique, chaque cellule dans sa partie physique est désintégrée, brûlée, à considérer un peu comme vos scientifiques lorsqu’ils brisent l’atome. L’atome est brisé, le corps a éclaté, son énergie est libérée, donc sa conscience et sa vitalité. Lorsque l’homme arrive à conscienciser chacune de ces cellules de cette manière-là, automatiquement, il engendre en lui un feu cosmique irradiant, ce que vous appelez kundalini.

À partir de ce moment, l’homme a une domination totale sur toute la matière. Il peut donc perpétuer son corps physique ou le détruire, comme cela s’est passé pour Maître Jésus, lorsque son corps a complètement été dissous et qu’il a été reconstitué en corps glorieux. C’est ce qui attend chaque homme. C’est la destinée de chacun.
Alors, où en êtes-vous avec vos petits ulcères, vos petites dépressions, vos maux de tête, vos petites infections au bout du doigt à cause d’une épine ? Travaillez vos cellules, pensez à les éveiller.

L’homme pense communier avec Dieu, je ne dis pas que c’est une chose stupide, je ne veux pas du tout par là réduire le contemplatif, le religieux, le dévot. Mais je dis : « **ayez aussi un comportement plus alchimique un peu plus occultiste ».**

Pensez à vitaliser, à conscienciser votre véhicule, parce qu’il y a dans votre cellule physique une énergie absolument immense, inimaginable, qui est là à disposition.
Vous essayez de briser l’atome, bon c’est bien, vous vous amusez, mais en vous existe la même puissance, sans que vous vous en doutiez. Chaque homme peut créer, à chaque instant, une explosion mille fois plus importante que celle d’Hiroshima.

Alors dès demain n’ayez pas peur de sauter à tout moment, et ne craignez pas de déclencher la plus grande déflagration du monde. Parce que, tant que vous n’êtes pas capables de décider et de commander cette déflagration, elle n’aura pas lieu, mais c’est votre but, libérer la conscience, l’énergie, le feu. Ces trois termes signifient la même chose, la vie de la cellule, de votre matière.

Et pour faire quoi ?

Avoir le plaisir de dominer la matière ? Non. Devenir un Roi, un Saint illuminé? Non. Simplement parce que la terre, la matière fait partie intégrante de l'esprit et que tant que l'homme, l'entité en incarnation n'a pas en quelque sorte consciencisé sa matière, éveillé la totalité de sa matière, il ne peut pas être l'esprit. C'est pourquoi, il faut reconsidérer totalement la position de l'homme vis-à-vis de sa matière et de son corps.

La matière, il faut la chérir, c'est quelque chose d'important, de capital. Rien ne peut être fait sans la matière. C'est la matière qui en fait est la réserve de tout l'esprit. C'est la matière qui est le stock d'énergie qui peut engendrer l'esprit, l'univers, ce n'est pas autre chose.
Tout le monde dit que c'est Dieu qui a créé. Oui c'est certain, ce sont les anges aussi. Mais cette création n'a pu avoir lieu que grâce à l'amour de Dieu pour la matière, ça oui. Cela a déclenché, depuis la matière, une éclosion. **L'homme, est l'éclosion de la matière dans sa propre nature intérieure.**

C'est pour cela que vous devez vous comprendre en tant que constitution occulte. Il faut d'abord bien vous positionner dans le monde. Si vous voulez aider Dieu et aider les hommes en ne comprenant pas votre matière, votre position dans le monde, en ne comprenant pas le rôle de la planète, de ses subtilités, votre chair qui respire, qui bat, qui chauffe, qui sent, qui ressent, alors vous ne pouvez être d'aucune utilité.

Forcément vous pourrez parler de Dieu, vous pourrez répandre des livres, mais la vibration de la vérité ne pourra pas passer par vous. Comprendre votre constitution occulte est plus utile que de répandre des dogmes, des idées, que de répandre en fait des a priori, puisque vous ne savez pas exactement ce que vous dites, vous en êtes convaincus, mais vous ne pouvez pas en être le témoignage, l'exemple de ce que vous dites.
Donc, pour parer à cet inconvénient, pour devenir la chair même de votre parole, donc l'exemple de ce que vous expliquez, il faut d'abord bien vous positionner et vous aligner dans la matière, c'est capital et cela passe par là. Un arbre ne pousse pas sans sa racine. **Un homme ne peut pas devenir Dieu sans connaître sa matière, sans savoir quelle est sa véritable nature, sans la transmuer et vivre ensuite avec elle.**

Lorsqu'un homme, arrivé à ce degré dont je parle, passe au cycle suivant dans les sphères supérieures, croyez-vous qu'il abandonne sa chair comme un vulgaire instrument ? Non. Il prend toute l'énergie qui est dans chacune de ses cellules, il prend donc le feu de la matière et il s'en fait une robe, un manteau et une épée, et son esprit à ce moment-là peut devenir actif, pas avant.
Tant qu'il n'a pas cette robe, ce manteau, cette épée, il n'est qu'esprit, il n'est qu'air et il ne peut rien faire. Il n'a pas de domination, il n'a pas de connaissance, il n'a pas de méthode, il n'a pas de puissance. Or, pour obtenir la puissance, la méthode, pour travailler, créer, il faut obtenir le feu.

L'âme est à considérer un peu comme la partie air dans l'individu. Regardez ce que fait l'air sur la forme, il ne la transforme pas. Ce n'est pas le vent qui use la montagne, par contre l'eau, la température, oui. **Pour l'homme qui est essentiellement air depuis l'origine, donc esprit, il lui faut avoir accès au feu, pour que l'air allié au feu, puisse déclencher sa nature véritable, sa position dans le cosmos et avoir une action possible.** Le feu ne se trouve pas ailleurs que dans la matière.

Donc, la création n'est pas un jeu de mauvais goût, que Dieu, que les anges ont créé pour que l'homme soit coincé dans la matière. Non, n'imaginez pas des jeux malsains comme je l'ai dit mille fois. Le fait est que, lorsque l'on est dans les sphères subtiles, tout est semblable à l'air, et que pour être actif, pour être créateur, pour aussi s'amuser avec la création, cet air doit avoir du feu. **Donc nécessité d'un plan physique, nécessité de la matière.**

C'est par nécessité que la matière existe. C'est par nécessité que Dieu l'a créée. Ce n'est pas parce qu'il s'est dit : « Je vais inventer un parcours du combattant très difficile. Je vais créer la terre, et d'autres planètes pour corser l'énigme, et je vais envoyer l'homme se débrouiller, avec une conscience que je vais réduire pour qu'elle ne soit pas trop active. Je vais le faire commencer dans les minéraux, dans les végétaux, dans un chien, puis plus tard en homme des cavernes, et si je suis bien compatissant j'en ferai un initié un jour. » Non. Ce schéma-là n'a jamais existé.
Dieu n'a pas prévu que l'homme passe par tous ces règnes pour l'humilier, pour le forcer à jouer un jeu dans lequel il serait le seul à payer, à souffrir. La souffrance ne fait pas partie du plan que les anges, que les Dieux, ont prévu pour les hommes.

Par contre ils savent que par nécessité, pour que l'esprit puisse avoir domination et création, ils savent que le feu est nécessaire, donc que la matière est nécessaire. Ils savent aussi que cette matière comporte un certain danger, c'est que si l'homme ne sait pas rapidement maîtriser sa matière, la découvrir, et fusionner avec elle, il peut en devenir prisonnier et ainsi perpétuer un cycle que vous, vous appelez le cycle d'évolution.

Vous n'avez pas à vous départager de la matière. Il n'y a pas de conflit matière esprit. Je veux une bonne fois pour toutes effacer cela, arracher cet archaïsme de l'esprit, et que l'on cesse de voir Dieu comme un lointain bien-être et considérer la condition humaine comme une plaisanterie de mauvais goût. Finies les plaintes, terminées les revendications, nous ne sommes pas là pour les recueillir, mais pour vous montrer ce que vous devez faire avec votre matière.

Que vous est-il dit depuis le début des temps ?

Écoute la loi cosmique, écoute la loi de la nature, qui, par transposition, est une adaptation physique des lois cosmiques. Que fait l'homme ?

Tout le contraire, votre civilisation le démontre. Vous ne savez même pas quoi et comment manger, quoi et comment respirer. Vos villes sont bien le témoignage de cette ignorance. Si vous saviez à quel point la respiration est importante pour la vitalité du corps, pour la vivacité de l'esprit, pour la vitalité du corps éthérique et pour l'évolution de l'âme, vous ne vous amuseriez pas à vivre dans des endroits tels que ceux-ci, vous ne vous amuseriez pas à poursuivre la fabrication des véhicules que vous possédez, la pollution que vous déclenchez.

Seulement l'homme ignore les fondements même de la loi, alors automatiquement il déclenche des résonances, des répercussions, et il appelle cela le karma. Même le karma, nous pourrions dire qu'il est une création humaine.

Dans le ciel, si vous répétez ce mot-là, tout le monde va vous regarder avec des yeux immenses et va se demander de quoi vous parlez. Le karma n'existe pas, ni au ciel, ni dans l'âme même de Dieu. **Par contre la nature connaît ce mot-là, parce que c'est la nature qui envoie le karma.**
Donc vous n'êtes en résonance karmique que si vous êtes en incarnation. Vous n'êtes pas en résonance karmique et en dette karmique dès que vous vous placez sur des plans supérieurs, dès que vous êtes désincarnés. Il n'y a aucune résonance. Il n'y a que lorsque vous redescendez dans le physique que la nature ressort le lot de ce que vous n'avez pas respecté, que vous n'avez pas pu admettre, que vous n'avez pas fait. C'est elle qui règle ses comptes. Ce n'est pas autre chose, c'est donc la matière.

Le karma est vécu strictement au niveau de la matière et pas du tout au niveau de l'esprit. Parce qu'il y a des milliers de gens dans le monde qui se disent : « Je vais peut-être mourir demain, dans dix ans, ou je commence à être bien vieux, il faut que je commence à penser à la mort. Mais j'ai mal agi, j'ai mal pensé, j'ai mal vécu, j'aurais dû faire plus, je n'ai pas fait assez bien », ils se créent ainsi une culpabilité, et ils croient qu'en faisant le compte de tout ce qu'ils ont mal fait ou mal compris, là-haut, ils vont devoir payer, ils vont devoir purger, qu'ils seront face à leur laideur, face à leur lenteur. Non.

Ce qui ne veut pas dire que vous avez le droit de tout faire sur la terre puisque là-haut vous serez dans les pâquerettes et les jonquilles. Pas du tout. Il faut quand même être sérieux sur un plan physique quelle que soit votre destinée dans l'au-delà, ou de la paix que vous bénéficiiez dans l'au-delà. Simplement, je veux enlever la crainte, la peur, le tremblement, le frisson qui existe dans l'âme de beaucoup lorsqu'ils passent de l'autre côté. Vous n'avez des comptes à rendre que lorsque vous vous incarnez. C'est d'ailleurs à cause de cela que beaucoup de gens ne veulent pas naître et qu'autant de naissances se passent mal, parce qu'ils ne veulent pas rencontrer leurs dettes. Alors que de l'autre côté, une fois que le frisson mental, purement intellectuel, de la mort est passé, l'homme est heureux de se trouver dans le royaume de la mort, dans l'invisible, dans l'au-delà, parce qu'il s'aperçoit qu'en fait, il est dépouillé de tout ce qui le culpabilisait.

Pour revenir à la question initiale, si vous voulez travailler en osmose totale avec un guide, avec la hiérarchie, avec les Maîtres, il faut d'abord bien positionner votre place sur la terre. Tant que vous ne pouvez pas vous positionner, vous ne pourrez pas créer l'alignement, et s'il n'y a pas cet alignement il n'y a pas réception.

Donc, terminer tout ce dont je viens de parler, et terminer la spéculation intellectuelle à propos de ceci de cela. Considérez-vous en tant qu'esprit devant avoir une fusion totale et harmonieuse avec sa matière et pour cela, avoir un dialogue avec elle, un dialogue avec la psychologie avec le comportement issu de l'incarnation. Car il n'y a pas que le corps à considérer, il y a aussi tout le comportement psychologique qu'implique l'habitation dans la matière.

Lorsque vous arrivez à bien vous positionner, donc à être centrés, à être dans une sorte d'équilibre, cela ne veut

pas dire que vous deveniez des êtres parfaits, n'extériorisant que des qualités. Vous extériorisez tout autant vos défauts, mais c'est avec conscience, avec connaissance et acceptation.
Il n'y a plus de recul, de repli sur soi, de haine de soi, de honte de soi, mais tout simplement un réseau d'énergies actif, rayonnant, palpitant, qui s'aligne, travaille, et qui dit à Dieu : « voilà, je suis comme cela, tu me prends comme je suis. Si cela te va, à moi aussi ».

Mais les hommes ne comprennent rien. Les hommes font le contraire, ils n'osent pas regarder Dieu en face, ils tournent la tête et disent : « Tu sais je ne peux pas trop te servir parce que finalement je sais qu'au fond de moi je suis égoïste, je sais que je fais encore des excès, je suis tellement gourmand, je fume encore, et j'ai tellement de relations avec les filles, ou je ne fais que regarder les garçons, je n'aime que les musiques violentes. Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir ». Erreur.

Dieu n'a jamais réclamé des êtres parfaits, sinon il aurait créé l'homme et la matière parfaits et dans une communion parfaite. Dieu, je vous l'avoue, se moque même de la perfection, ce n'est pas du tout nécessaire à la vie. L'homme dégage toujours ce cliché-là. Pour être un illuminé, il faut être parfait. Pour être un Maître, il faut être parfait.
Alors tous ceux qui ont des sourires mous et étalés, qui ne réagissent à rien, sont forcément des Maîtres disent-ils, mais dès qu'il en arrive un qui donne un coup de poing sur la table et qui dit : « Toi, tu ne feras plus cette chose-là, je te l'ordonne, » ils pensent que ce n'est pas un Maître et que c'est son égo qui parle.
Vous voyez comment les gens transforment toutes les valeurs, comment ils passent à côté de la réalité. Je vous défie de trouver parmi vos initiés, vos Saints, un seul être parfait. Si vous aviez des historiens avec suffisamment de documentation, vous verriez que tous vos prophètes, tous vos Saints et mêmes vos initiés, parfois les plus hauts que la terre ait pu connaître, avaient beaucoup de défauts.

Le défaut n'est pas du tout un obstacle à la vie de l'âme, ni à l'application d'un plan cosmique ou divin. Cela ne paralyse pas du tout l'instrument que vous représentez, parce que le défaut en lui-même, comme vous le considérez, n'existe pas. Il existe tout simplement des degrés et des aspects de l'énergie.

Quand l'homme se trouve dans le degré négatif de l'énergie, cela déclenche ce que vous appelez un défaut. Il ne lui faut pas combattre son défaut, mais vivre le positif de cette énergie. Ce qui ne veut pas dire que le défaut dans son apparence va disparaître, mais l'énergie du défaut va être mise à profit et va servir.

Prenez un défaut tel que l'orgueil, qui est répandu dans l'humanité comme une maladie. Forcément, si l'individu dans son coin, reste dans une relation sociale avec d'autres hommes, l'orgueil va être un défaut, cela va être un préjudice à la vie et au libre arbitre. Mais si vous positionnez l'individu dans un rôle plus humanitaire, à ce moment-là, l'énergie de l'orgueil va servir à cet homme de motivation pour accomplir son service, et il apercevra le côté négatif de son orgueil. **C'est en mettant toutes vos énergies appelées défauts au service du plan, que petit à petit vous en prenez conscience, et que vous arrivez à les transformer.**

Les hommes font l'inverse. Ils se disent : « Je serais digne de rencontrer le guide, le Maître, lorsque je ne serai plus égoïste ». C'est faux. Le Maître se moque complètement que vous soyez égoïstes, ce n'est pas du tout un obstacle, il l'a été lui-même si souvent. S'il vous le reprochait, il devrait se le reprocher à lui-même. Riez face à vos défauts, ne les regardez pas comme des horreurs. Regardez votre défaut et dites-lui : « Toi, demain, je vais te jouer un mauvais tour parce que l'on va devenir lumineux, et l'on va travailler pour Dieu maintenant ». Automatiquement il desserre son emprise, il desserre la psychose qu'il crée, et il devient un moteur, un dynamisme.

Les hommes sont remplis de défauts dont ils n'ont même pas conscience, les égoïstes ne savent pas qu'ils sont égoïstes, et c'est pour cela qu'ils continuent à être égoïstes. Naturellement, ils peuvent le savoir sur un plan intellectuel et s'en rendre compte par les reproches que leur font les autres, mais au fond d'eux- mêmes la prise de conscience de leur égoïsme n'a pas été faite. C'est pour cela qu'ils ne changent pas.

Chaque fois qu'un humain se rend compte de ce qu'il est, et qu'il en fait une prise de conscience, automatiquement le changement intervient. C'est cela la grande alchimie. Il ne sert à rien de juguler un défaut pour créer une qualité, parce que vous êtes toujours prisonniers de l'énergie. Ce qu'il faut, c'est simplement déplacer la vertu, la qualité de l'énergie. Donc, en faire un moyen d'action, un moyen d'exister.

Il y a en contrepartie des gens qui sont remplis de qualités et qui n'en font rien pour autant. Donc, rien ne sert d'être dans la qualité ou dans le défaut, ce qu'il faut, c'est savoir maîtriser cette énergie, connaître cette énergie que vous appelez tout simplement le caractère, l'humeur, le comportement, le profil psychologique, et ensuite le

faire fusionner avec les plans supérieurs. Ainsi se déclenche et se découvre le serviteur, pas avant.

Donc, vous n'avez pas besoin de faire le bilan de vos défauts et de vous forcer à être gentils, ou généreux. C'est une erreur, et toutes les religions, tous les groupes et tous les systèmes qui vous proposent cela, fuyez-les, n'allez pas à leur rencontre. Ils ne connaissent rien à l'alchimie, ils ne connaissent rien à l'expérience et à l'alchimie de l'expérience.

Ce qu'il faut, c'est prendre conscience de vous-même. Lorsque vous êtes au volant de votre voiture et que vous souffrez de votre nervosité, de la réaction qu'elle provoque, il est capital de passer par la prise de conscience. Si vous subissez votre nervosité dans le trafic, au moment d'une disgrâce, d'un acte méchant ou inconvenant d'un autre, si vous n'en prenez pas conscience vous la perpétuez.
Au contraire si à l'instant où jaillit l'énergie de nervosité, vous la ressentez profondément pour en être véritablement le terrain et le témoin, automatiquement, cela déclenche la conscience, l'objectivité, et la nervosité s'évanouit.
C'est ce que nous reprochons à l'homme, et cela n'est pas un reproche méchant. Simplement, nous voudrions que l'homme fasse l'effort d'être plus conscient dans ses gestes quotidiens, et ainsi son évolution serait accélérée.

Combien de gens sont automatiques, mécaniques. Ils font mille et une choses dans la journée et l'esprit n'a fait que traverser l'action sans véritablement s'investir et la regarder. Tout simplement parce qu'ils passent dans la vie, ils ne vivent pas, ils ne sont même pas véritablement descendus dans la matière, donc, ils ne peuvent pas déclencher la vie, la conscience même de la cellule.

Vous avez tous fait l'expérience où, pendant un cours instant, un événement a nécessité la totalité de votre objectivité, de votre conscience, et vous avez vu à quel point vous étiez différents, à quel point vous étiez complets, forts, absolus. Cela, c'est vous, ce n'est pas la personne que vous êtes lorsque vous rentrez du travail, lorsque vous êtes en train de manger mécaniquement en regardant la télé ou en écoutant la radio. Cela n'est que la ficelle de vous-même et c'est cela que vous êtes la plupart du temps. Soyez bien conscients. Faites un effort dans ce sens.

Vous voulez servir, vous voulez être efficaces dans le service, alors soyez conscients. Ainsi, vous verrez tous vos défauts, toutes vos qualités, et vous serrez à même de les maîtriser. Quelqu'un qui n'est pas conscient ne peut pas maîtriser son défaut, il le subit, il est comme quelqu'un qui se fait écraser par un carrosse. Tandis que si vous vous positionnez dans le carrosse et que vous soyez celui qui conduit le carrosse, vous ne subissez plus rien, au contraire, vous dirigez votre vie et la vie même de la cellule.

Ce qui fait que vous pourrez même combattre ce que vous appelez les maladies, vous pourrez les résorber totalement, complètement, parce que l'homme est maître chez lui, l'homme est maître dans sa chair, et a le pouvoir d'ordonner à la cellule de se régénérer et d'être saine.

Mais regardez ce qui se passe, l'homme subit toujours la maladie, l'homme subit toujours la disgrâce, parce qu'il est dans la confusion, dans l'inconscience, il est le cahot. Son travail est donc de devenir de plus en plus présent. Vous ouvrez la porte de votre maison, soyez conscients. Sentez bien la poignée. Faites l'expérience pour n'importe quoi au cours de la journée, tâter bien la porte et la poignée, ressentez-la et essayez de déterminer son grain ou sa finesse, sa température, pressez-la avec toute votre conscience et regardez la porte s'ouvrir, le paysage se découvrir, et vous verrez que votre journée sera complètement différente.

Un être conscient, je ne parle pas de spiritualité, d'initiation, je parle de degré de conscience, n'est jamais violent, ne fait jamais d'actes de violence. Il ne peut jamais engendrer la guerre. Un être conscient est neutre, il est droit, posé sur la terre. Il regarde, il entend et il comprend. Et quand il entend qu'on lui crie des insanités dans l'oreille, il regarde et il ne voit qu'un individu plongé dans l'inconscient se débattre comme une marionnette au bout d'une dizaine de fils, et il a pitié de lui. Il s'approche et lui dit : « Écoute, il faudrait maintenant que tu apprennes à être calme, que tu apprennes à maîtriser ton système nerveux, que tu manges autre chose le soir si ça ne te convient pas, que tu définisses une autre vie ou que tu règles tes problèmes avec ta femme, tes enfants, que tu entres profondément en toi et que tu arrives à t'accepter un jour ».
Un être conscient a justement cette prestance, cette dignité, et c'est aussi une note clef que l'homme doit redécouvrir, comme je l'ai déjà dit souvent, et je le répète pour vous, il a la dignité humaine.

Êtes-vous toujours dignes ? Réfléchissez à cela.
Soyez sincères, je ne vous demande pas de réponse, faites-la à vous-même. Êtes-vous toujours dignes ? Lorsque

vous agissez, lorsque vous parlez, lorsque vous pensez à quelqu'un, êtes-vous toujours cet être de dignité, qui considère l'autre avec une dignité semblable ? Non.
Si l'homme est capable de se haïr, c'est parce que l'homme n'est pas digne. S'il est installé dans la dignité, il fait les choses avec harmonie et équilibre. Donc, il ne peut pas générer en lui-même un conflit, et il ne générera aucun conflit à l'extérieur, dans le monde, chez ses amis, dans sa famille, ou s'il est quelqu'un d'important, dans la vie politique de la nation. Donc, vous comprenez à quel niveau sont tous ceux qui déclenchent des conflits, qui apportent les conflits, déclenchent les guerres.

Lorsque vous êtes en présence ou sous la domination de ces êtres-là, que vous faut-il faire ?

Il vous faut leur envoyer de la lumière, non pas en disant que la grandeur de Dieu l'illuminera et le changera. Envoyez de la lumière dans le sens, où le dominateur quitte son poste, où toutes les possibilités d'action lui sont coupées, où il est donc isolé, et qu'à l'intérieur de cette lumière, il est comme neutralisé.

Il ne faut donc pas faire des actes de magie, mais plus simplement le remettre à sa place. Il y a là un pouvoir magnifique que l'homme ne sait pas exploiter. Il se laisse entraîner par ces chefs de file, par des hommes politiques, ou par des généraux, alors qu'il pourrait très bien s'en débarrasser, sans pour autant faire de la magie, comme certains parfois essayent à l'encontre de chefs d'état, de ministres, de généraux ou de situation financière, car cela existe, il y en a qui ont cette connaissance et je dirais même ce toupet.

Il suffit simplement que des êtres de bonne volonté se réunissent, et sans penser à envoyer quoi que ce soit de déterminé à l'homme en question, ils l'isolent dans la lumière, et automatiquement, l'individu n'évolue pas dans ce nouveau poste, il le quitte. Il sent qu'il ne peut plus adhérer à sa fonction, qu'il n'est plus intéressé et il s'en va, et vous pouvez positionner quelqu'un d'autre.

Pour revenir à la question, puisque nous en avons fait un large tour maintenant, plus concrètement, pour aider, pour être en relation avec une énergie capable d'œuvrer, une fois que votre position d'âme humaine et d'âme cosmique est bien claire dans votre mental, vous savez immédiatement ce que vous devez faire. Donc réveillez les autres à cette même réalité et ça change tout.

À l'heure actuelle que font les gens de bonne volonté ?
Ils se disent : « Dans quel Ordre pourrais-je entrer ? Qu'est-ce que je pourrais faire pour apporter à manger à ceux qui meurent de faim ? Qu'est-ce que je pourrais faire pour répandre telle ou telle parole, pour donner ceci ou cela ? »

C'est un acte naturellement bon, parce qu'il part d'une intention généreuse et du cœur, mais dans la réalité cosmique, dans l'efficacité cosmique, c'est faux. Si vous savez que la nécessité absolue de l'homme c'est d'être éveillé, de devenir de plus en plus conscient, vous ne faites plus de gestes inconsidérés.

Au contraire, vous allez droit au but. Votre action doit viser essentiellement à éveiller les hommes, je vous le demande, je ne vous dis pas autre chose, ne les enseignez pas. Ne faites pas de grands discours sur la réalité de l'incarnation, la réalité des chakras, des formes pensées, la réalité des êtres cosmiques, tout cela n'a aucune importance, parce que si vous réussissez à éveiller quelqu'un, tout ceci viendra en plus, tout ceci sera accepté comme un phénomène naturel. La personne sera au contraire ouverte à cette réalité et demandera à savoir, à connaître.

Vous devez donc à l'heure actuelle faire faire des expériences de la réalité aux hommes. Constituez des circonstances, des événements qui leur permettent de se trouver eux-mêmes, et ensuite vous pourrez apporter des réalités telles que la réincarnation, les formes pensées, l'énergie par les ondes de forme. Avant cela, vous pourrez parler pendant mille ans et y perdre votre sang, vous n'arriverez à aucun écho favorable.

Il y a comme cela des tas de gens qui hurlent dans le désert, et on a beau leur dire : « Tu ne mets pas l'énergie là où il faut, attention tu vas y perdre ta vie. » Le serviteur doit lui aussi apprendre à servir, et surtout il doit apprendre ce qu'il doit donner et c'est complètement différent.
Il faut le reconnaître, la nature humaine est profondément bonne, quoi qu'il n'en paraisse, quoi que fassent les hommes d'inverse et de contraire, la nature de l'homme est essentiellement amour. C'est pour cela que dans le cœur du pire voleur, le plus méchant et meurtrier, à un moment donné il aura la pulsion de donner. C'est comme cela que l'on se rachète d'ailleurs. Quel est l'assassin qui n'a pas eu envie de se sacrifier pour quelqu'un qu'il aimait ? Car finalement, dans son cœur il y avait un endroit où il aimait et où il voulait se sacrifier, alors qu'il a toujours pris la vie des autres.

Donc, quel que soit le degré d'obscurité des hommes, essentiellement et profondément l'homme est amour. Ce qui fait, qu'au fur et à mesure qu'il commence à s'ouvrir, à s'éveiller, vouloir se donner, vouloir aider, vouloir être utile, vouloir aimer sont des actes naturels.

Alors, je te dis à toi qui as cette pulsion, qui a cet état-là, ne te perds pas dans la diffusion de cette énergie, ne te perds pas dans l'éparpillement de cette énergie, mal conçue, mal disciplinée, mal rayonnée. Au contraire demande-toi ce que tu dois donner. Si tu sais maintenant que ce que tu dois donner c'est l'éveil, que tu dois réveiller la conscience des gens, tu sais immédiatement quel instrument choisir.

Si tu es quelqu'un qui parle, tu sais que tu dois démonter l'archaïsme des esprits, démonter les arguments contraires à la réalité et non pas forcer cette réalité. Et lorsque tu auras défait les rouages, les arguments, en prouvant par raisonnement, donc par quelque chose de très rationnel, que la chose est fausse, que le raisonnement ne tient pas, qu'il n'a pas de logique, qu'il n'a pas de synthèse, de solution, lorsque tu positionnes l'individu dans cet ébranlement, tu crées un moment suspendu et c'est à ce moment qu'il y a l'éveil.
Et à ce moment-là oui, tu peux lui dire : « Sais-tu que tu es une âme ? Sais-tu que tu as des chakras ? Sais-tu que tu es Dieu » ? L'homme te reçoit et te croit. Allez dire à quelqu'un qui est débordé de problèmes, dans l'angoisse, dans la dépression, dans la maladie et le chômage, qu'il est Dieu, et qu'il a le pouvoir de régler tous ses problèmes, ce sera la dernière goutte qui va faire déborder le vase et il va se jeter par la fenêtre.

Donc n'essayez pas, coûte que coûte, de convaincre. C'est pour cela que Dieu, que les Maîtres ne se manifestent pas visiblement, physiquement, à part selon certains cycles primordiaux pour l'initiation de l'humanité.

Pourquoi ne donnent-ils pas de preuves tangibles de leur réalité, de leur vie, de leur pouvoir ? Ils savent que l'homme, tant qu'il n'a pas créé ce moment suspendu, cet éveil, ne croira à rien.
Jésus a fait preuve du pouvoir de l'âme, Jésus guérissait les malades, rendait la vue aux aveugles, exorcisait ceux qui étaient possédés, et matérialisait même des pains, des poissons, du vin. Qu'ont fait les hommes à cette époque ?

Malgré tous les miracles, ils n'ont pas cru. Même ceux qui ont vu n'ont pas cru, parce que tant que vous vous positionnez dans une relation propre à convaincre, dans une relation qui veut forcer l'esprit à recevoir et à accepter, quel que soit votre pouvoir, vous n'avez aucune crédibilité.
Par contre, si en n'ayant aucun pouvoir vous essayez de décortiquer la mécanique intellectuelle, mentale et astrale de l'individu, et que vous lui appreniez à desserrer ses blocages, donc à ouvrir sa conception, ouvrir son moyen de réception, il vous croira lorsque vous irez semer en lui la vérité.

C'est ce que vous devez faire. Vous voulez être utiles, vous me l'avez demandé et bien faites cela. **Travaillez sur le plan mental des hommes, c'est ce que nous faisons nous-mêmes.** Rien ne sert d'amener le Messie, si les hommes ont encore dans l'esprit de vieilles histoires, de vieilles conceptions du passé. À quoi servirait le Messie ? Voila Jésus qui revient, bâtissons une église, amenons lui les paralytiques, les aveugles, et on recommence comme il y a deux mille ans. Et dans cinq cents ans on peut espérer une nouvelle inquisition pour purger le sang des hommes. Non.

Chaque fois qu'une lumière approche, chaque fois qu'un guide véritable, qu'un initiateur véritable de l'humanité approche, il y a exorcisme des idées dans le mental des hommes. Il faut déraciner, il faut rendre propre la partie mentale où l'on va poser la graine de l'initiation, pour qu'en grand dessein, l'énergie puisse avoir un écho sur un plan bouddhique, athmique etc. La graine est d'abord plantée sur le plan mental, qui lui-même est solidaire du plan mental inférieur, donc du plan intellectuel, le plan de votre pensée, de vos estimations, de vos spéculations intellectuelles.

Chaque fois qu'un initiateur approche, il arrive une grande crise dans les mœurs, dans la culture, dans les valeurs, dans l'appréciation des choses, dans la connaissance divulguée, dans les dogmes. C'est pour cela que tout semble s'écrouler. Et l'homme que fait-il ? Il tremble, il a peur, et il appelle Koutoumi, « Envoie-nous un nouveau Messie, une nouvelle religion, qu'on ait vite des cannes. »

C'est ce qui se passe maintenant. On n'a plus de religion, on n'a plus de morale, alors forcément tout va s'écrouler. Lorsqu'on enlève les cannes, l'homme croit qu'il n'est plus rien, que la société même ne tient plus debout, que l'institution n'existe plus. Erreurs profondes.
C'est au contraire un moment capital où tout peut avoir lieu, où tout peut exister. Il ne faut pas avoir peur. Il faut au contraire se déterminer à nouveau, se redécouvrir des jambes et une mobilité personnelle.

C’est ce qui vous est proposé maintenant. Et heureusement que tout s’écroule, heureusement que la jeunesse se révolte, heureusement que des gens un peu plus anciens aussi se révoltent et participent. Heureusement que tout est redéfini, sinon la terre ne pourrait pas avancer, le Messie ne pourrait pas venir, la libération ne pourrait pas avoir lieu.

Lorsque vous voyez quelque chose qui s’écroule, qui tombe, qui meurt, ne pleurez pas, n’ayez pas peur. Au contraire criez alléluia, je vais pouvoir recommencer. Tout devient possible. Donc, ne tremblez pas, quelle que soit la valeur morale, culturelle, sociale ou financière qui s’écroule. Quel que soit le système qui meure et qui vous paraît nécessaire à la société, ne tremblez pas.

Au contraire, pensez déjà à ce qu’il y a derrière. Soyez toujours dans le futur, soyez toujours à regarder demain, et faites selon la nécessité de demain. C’est comme ça que votre présent aura raison de lui-même comme il a dit. **Si vous ne vivez pas en projection dans le futur, mais que vous viviez pour répondre à la structure de demain, au besoin de demain, à la réalité de demain, vous positionnez votre présent aussi dans le demain.**

Votre présent n’est donc plus du passé. Parce que si vous vivez votre présent dans la peur parce que la société s’écroule, parce que tout semble ne plus avoir de valeur, votre présent est attaché au passé, car tout ce qui s’écroule n’est que le passé qui arrive à une finalité. Il faut que votre présent soit du futur, donc il faut que vous viviez avec l’esprit de demain, en pensant à demain.

Qu’en est-il du présent ? **Il n’existe pas, en vérité. Le présent est un espace qui n’existe pas. Il y a du passé ou il y a du futur, il n’y a pas de présent.** C’est quand l’homme s’arrête à vivre selon le passé, ou quand l’homme s’arrête à vivre suivant le futur, qu’il lui semble avoir un moment de présent. Mais en fait le présent n’existe pas, le temps présent n’existe pas, la seconde qui vient de passer n’existe plus, comme celle qui est en train d’arriver n’existe pas encore.

Qu’existe-t-il ?

La liberté, la liberté de ne plus être ce qui est passé et de devenir ce qui va arriver. C’est cela la grande magie de la vie humaine.
C’est cela le sublime qu’il y a dans la vie, d’être toujours cet instant où tout peut avoir lieu, où tout peut être redécouvert, redéfini. L’homme ignore complètement cette magie, il ignore complètement cette liberté, cette puissance, parce qu’il attache toujours son présent au passé.

Personne ne vit dans le futur, personne ne vit en faisant déjà les choses de demain. Tout le monde vit d’après le passé, parce qu’il a été traumatisé, parce qu’il a subi un choc, parce qu’on lui a dit ceci, faits cela. Certaines personnes supportent pendant toute une journée une tristesse, une angoisse, parce que le matin un camarade de bureau les a regardées d’un œil critique, et lorsqu’elles rentrent chez elles le soir, complètement épuisées, elles ouvrent la télé et elles s’aperçoivent que quelque part dans le monde il y a eu quelqu’un d’aussi mal fichu qu’elles, qui s’est jeté par la fenêtre. Alors elles se disent : pourquoi pas moi finalement ? C’est comme cela que vit l’homme.

Quelqu’un au bureau vous dit : « Tu es mal coiffé, tu as le nez de travers, je ne supporte pas cela », regardez-le et répondez-lui : « Si tu voyais la tête que tu as. Je ne te dis rien parce que je suis poli, parce que j’essaie de te laisser la liberté d’être, malgré ton nez tordu ». Riez et passez, et vivez votre vie.

Votre vie vous appartient et vous n’avez pas à subir l’image que les autres vous ont imposée, à vivre ce frisson, cette peur d’être laid, de ne pas être aimé, de ne pas être. Alors, pour vous accorder le pouvoir d’être, le droit d’être, il faut que vous acceptiez que l’autre puisse être aussi. Si vous lui laissez la liberté de vous insulter, il se déclenche en vous le pouvoir de rire, de sourire et de l’aimer quand même.
C’est là que réside le pardon, ce n’est pas ailleurs. Le pardon, ce n’est pas une énergie qu’il vous faut sortir de vous-même pour vous forcer à dire : « je te pardonne » parce que c’est chrétien. À ce moment-là le pardon n’en est pas un, c’est au contraire un traumatisme que l’homme fait vis-à-vis de lui-même.

Si vous ne savez pas être le pardon, dans un premier effet, vous vous créez une culpabilité, parce que vous croyez l’autre, vous croyez ce qu’il vous a dit lorsqu’il vous a trouvés laid, vous croyez que vous êtes laid, donc, vous acceptez ce poids et vous portez le fardeau, et parce que ce fardeau existe en vous, vous créez à l’autre le karma de découvrir que vous n’êtes pas laid et de venir un jour vous le dire.
C’est ainsi que les hommes se créent du karma les uns les autres, à toute vitesse et sans arrêt. Si vous ne subissez

pas, vous n'engendrez aucun karma, vous ne lui avez donné aucune dette, vous ne l'obligez pas à devenir plus conscient de votre image. L'autre exerce tout simplement sa liberté, comme un enfant exerce sa liberté de crier, de pleurer, de taper. Lorsqu'il devient mûr, il s'arrête.

En vivant de cette manière, l'homme desserrerait beaucoup les vibrations infernales qui s'exercent parfois sur l'humanité et qui font que les hommes finissent parfois par se haïr, se détester et ne plus vouloir être en rapport les uns avec les autres, « Finalement il n'y a rien de bon dans les relations humaines se disent-ils. J'y laisse toujours de moi-même. »

Tu y laisses de toi-même, c'est certain, mais pourquoi ?

Parce que tu acceptes d'être détruit, parce que tu acceptes d'être violenté, parce que tu ouvres la porte à la violence de l'autre. Regarde la violence de l'autre, constate, souris et passe à côté, et vis ta propre vie. Ne prends pas, regarde, rayonne et vis. Et ainsi, tu participes à l'évolution du monde.

Vous voulez savoir comment aider, comment devenir un serviteur, eh bien, participez à l'évolution du monde, en adoptant ce comportement. En devenant vous-même évolué, vous servez le monde, même si vous ne faites rien pour personne toute votre vie, si vous ne rendez service à personne, si vous ne portez jamais le panier de provisions d'une grand-mère qui traverse la rue, si vous ne faites jamais rien de fraternel. **Vous évoluez, vous atteignez une réalité, et vous aidez le monde.**

Les Maîtres diront : en voilà un qui a compris, en voilà un qui ne va pas nécessiter la création de circonstances, d'événements morbides et torturants pour pouvoir le développer et le faire aller plus loin.

C'est ce que nous nous disons. Si vous avez compris, toutes ces circonstances d'épreuves n'auront pas lieu. Donc autant d'épreuves que la terre n'aura pas à porter et que les hommes n'auront pas à subir. **Parce que pour qu'il y ait création de circonstances et d'épreuves pour un seul homme, il faut parfois mettre en jeu tout un réseau d'êtres humains pour que la circonstance ait lieu.**

Donc, commencez par vous servir vous-même avant de servir les hommes et les Dieux, et c'est en vous servant que vous déclenchez, par résonance, le service auprès des hommes et que les Dieux y trouvent là une action bienfaisante.

Psychologie Cosmique

04-09-87 2/3

Les rituels

Question :
Pour les rituels liturgiques, des conventions ont été passées entre le Christ et les hiérarchies angéliques, garantissant les présences sacrées lors des liturgies. Jusqu'à quand ces conventions sont-elles valables ? Cela signifie-t-il que l'énergie alors contactée est utile pour la construction de l'ère du verseau, même si les églises doivent disparaître ? En fait c'est la relation entre les anges et les hommes.

Tous les rituels sont de la magie, même la messe . À tous les rituels, il y a une alliance avec les anges, appelés aussi dévas, esprit du feu.

Pourquoi la nécessité de cette alliance ?

Les êtres, les entités capables de servir d'intermédiaire entre l'énergie cosmique et le plan terrestre, soit les officiants, qu'ils soient initiés, prêtres, ou quoi que ce soit d'autre, sont des relais, des capteurs. À tout rituel, ces intermédiaires sont présents pour effectuer un travail très précis, **car les énergies d'un rituel sont des énergies très précises, en correspondance avec des rayons très précis.**

Donc à chaque rituel il y a une alliance, une convention créée à l'origine. C'est par cela que le rituel existe. Un être qui voudrait improviser un rituel, mais qui n'a pas l'envergure occulte pour signer la convention jusque dans son corps éthérique avec ces entités-là, ne peut pas créer un rituel qui soit utilisable. Il n'aura aucun effet, aucune réalité.

Par contre, si un individu est suffisamment développé occultement pour établir un pacte d'alliance avec ces entités, pour être le point d'ancrage, la source initiale sur un plan physique de l'alliance avec les dévas, avec les esprits du rituel, avec les entités cosmiques, alors le rituel est valable, il a de l'énergie, quelle que soit la nature des officiants.

Qu'en est-il donc à l'heure actuelle du rituel de la messe ?

La messe, en fait, sous diverses formes à toujours existé. Donc, le rituel du rayon deux, puisque dès que l'on parle de religion on parle de la sagesse, et dès que l'on parle sagesse on parle amour, et c'est le rayon deux. Le rituel, l'alchimie, la communication alchimique du rayon deux est toujours passée par des formes de messe.

À chaque époque, naturellement, cette messe semble se transformer, mais tous les éléments restent absolument les mêmes. Ce qui change, ce sont les notes clefs, les mots de passe et quelque fois les couleurs aussi. Par exemple les couleurs des vêtements, les couleurs des lieux, bien que cela n'ait pas vraiment d'importance.

Ce qui change, ce sont donc les mots de passe, car selon le mot de passe utilisé, vous allez avoir accès à des entités de plus ou moins grande envergure. Donc, vous allez avoir accès à un rituel de plus ou moins haute performance vibratoire. C'est pour cela qu'il y a, à chaque cycle, transformation des rituels, pour que l'homme aille de plus en plus puiser dans une vibration de plus en plus intense.

À l'origine, vous trouvez la messe dans le rituel du rayon deux. Depuis la première civilisation sur la terre, les éléments étaient les mêmes, l'eau, le feu, mais n'étaient pas prévus dans l'ordonnance de la même manière. Les mots, donc le son n'étaient pas du tout utilisés dans le même sens, et ne déclenchaient pas le même plafond vibratoire, la même alliance avec les énergies capables d'agir sur le plan physique.
Ainsi, on peut déterminer l'évolution même d'une civilisation, parce que la vibration que perpétue un rituel et qu'attrape un rituel en s'ouvrant sur le cosmos est le degré vibratoire que doit atteindre une civilisation. Et lorsque cette civilisation a atteint ce degré de vibration, on passe à un autre rituel, à un autre degré vibratoire, avec les mêmes éléments, mais plus le même mot de passe.

Quelle est l'importance de ces mots de passe ?

Même s'ils paraissent très intellectuels, comme peut l'être le Notre Père, comme tous les textes de la messe à l'heure actuelle, le mot en lui-même, n'a pas une réelle fonction, une réelle efficacité, une réelle existence. Ce qui rend le mot efficace, c'est qu'il a été prononcé à l'origine, au moment du pacte avec les dévas, avec les entités du rituel.

Si au moment du rituel, le Maître qui a instauré le pacte, qui a donc créé le rituel au moment où s'est présentée l'entité de la communion, s'il a dit par exemple : « Soyez béni Père de laisser sur nous votre œil compatissant », automatiquement cette phrase va devenir un mot de passe, et la messe ou le rituel ne peut pas avoir lieu, ne peut pas être déclenché sans ce mot de passe, alors qu'en lui-même il n'a aucune réalité.
Cette réalité et cette valeur se retrouvent dans tout ce qui est mantra, tout ce qui est prière. Mantras et prières ont été chargés et peuvent sur le plan mental collectif, l'inconscient collectif, rayonner à l'insu même des gens, malgré leur manque d'évolution et leur manque d'ouverture.

Qu'en est-il à l'heure actuelle de la messe ? La messe est toujours performante quels que soient les prêtres, quels que soient aussi les fidèles en présence. Les énergies, les entités viennent et sont toujours efficaces.

Seulement que se passe-t-il ?

Il se trouve que ce rituel, plutôt que cette énergie, ne soit plus à prévoir pour l'existence future. Il lui faut atteindre un autre degré de la vibration. Donc, jusqu'au moment où le basculement sera total, la source sera valable, exploitable et réelle, et tant qu'il y aura un homme qui sera dans la nécessité de vivre la messe, la messe existera et il y aura un prêtre. Sinon le prêtre, l'église n'existeront plus.

« Tant qu'une seule brebis sera égarée j'irai la chercher ». C'est ce qu'il a dit.

Toutes les énergies font de même. Tant qu'il existe un profane, toutes les énergies que vous connaissez à l'heure actuelle maintiennent leur système et leur efficacité. C'est pour cela qu'il ne faut pas non plus s'acharner à détruire ce qui existe. Ne vous occupez pas de ce qui appartient au passé, car certains vivent encore dans le passé et ont besoin des structures du passé pour découvrir l'avenir. **Vous, vivez simplement le demain, vivez simplement ce qui est le futur, car c'est votre présent.**

Psychologie Cosmique

04-09-87 3/3

Question:
Qu'a voulu dire le Christ par : Il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus ?
Faut-il compter sur les doigts de la main, les hommes qui vivent suivant la félicité éternelle ?

Pour vous rassurer et vous faire comprendre qu'il y a beaucoup de gens capables d'être sauvés, je vais les compter sur les doigts de la main et des pieds. (Mais c'est juste pour faire une récréation.)

Il y aura beaucoup d'appelés et peu d'élus qu'est-ce que cela veut dire ?
Naturellement, lorsque l'on prononce cette phrase et que cette phrase entre en résonance dans l'inconscient collectif, cette phrase déclenche la terreur, alors qu'elle n'a pas du tout le sens que lui prêtent les hommes. Lorsqu'il a prononcé cette phrase, il a simplement voulu dire, que les temps sont là pour déclencher la conscience parmi tous les atomes qui ont été précipités dans la matière. Vous êtes un atome, comme je le disais tout à l'heure, essentiellement un atome, et plus on monte dans la réalité de vos plans, plus on tend vers votre âme.

Cet atome a reçu un nom, il a reçu aussi une forme, un son, une couleur, une vibration, et c'est cet atome qui est inscrit dans le livre de la vie. Disons qu'il y a dans la matière et pour participer à la vie et à la création perpétuelle de la matière, il y a les atomes de l'esprit de Dieu qui se projettent dans l'espace et dans le temps. Car pour qu'il y ait création, il faut qu'il y ait espace-temps, sinon il n'y a pas création.

Donc, la substance mentale de Dieu, si vous voulez, se projette dans l'espace-temps. **Dans cette projection il y a un certain nombre de ces atomes qui vont être pris en charge par certains anges créateurs et être déterminés pour constituer le plan physique, pour constituer le plan minéral, le feu, l'eau. Et définitivement, pendant tout un cycle, tout un cycle d'évolution cosmique, ils vont être scellés et emprisonnés dans ce rôle qu'ils ont à jouer et à remplir, perpétuer la matière.**

Puis il y a un certain nombre d'atomes, à qui on a donné le pouvoir de l'évolution, c'est-à-dire à devenir Pierre, Paul ou Jacques, à devenir ingénieur, médecin, philosophe, initié. Parmi ces atomes, il y en aura une quantité qui pourra passer dans le règne de la conscience véritable.

C’est-à-dire qu’il n’y a pas un jugement pour déterminer les bonnes et les mauvaises âmes et que finalement Dieu, connaissant la nature des hommes, peut prédire s’il y aura beaucoup plus de mauvaises âmes que de bonnes. N’est-il pas dit aussi que Dieu, les anges ne jugent pas, qu’ils pardonnent, qu’ils aiment et qu’ils transforment. Alors, on ne peut pas dire qu’il y aura beaucoup d’appelés et peu d’élus.

Par contre, la phrase devient tout à fait réelle lorsque l’on comprend que, ces atomes à qui on a donné la liberté d’évoluer, la liberté de déclencher la puissance du feu, et qu’à cause de cette liberté, seulement certains d’entre eux auront acquis la possibilité d’entrer dans la réalité de la vie.

Au cours de l’évolution arrive le cycle majeur, ou l’on fait le compte, on regarde où en est tel ou tel atome, ce qu’il a compris, ce qu’il a intégré, ce qu’il a fusionné, on fait le compte entre les atomes ayant atteint le taux de conscience éveillée et ceux qui doivent encore repartir dans une ronde. **C’est cela : il y aura beaucoup d’appelés et peu d’élus.**
Ce qui ne veut pas dire que ceux qui vont rester seront damnés. **Ils ne sont pas perdus pour le nouveau monde, car il n’est pas question là, du passage dans le nouveau monde, il s’agit de passer dans un concept cosmique, ce n’est plus l’incarnation physique qui est concernée.**

L’homme a beaucoup de mal à estimer les cycles planétaires, les cycles qu’entretiennent les planètes les unes envers les autres. Mais il y a aussi des moments d’alignement, qui concernent une planète physique par rapport à sa sphère opposée qui est la sphère d’origine spirituelle.

Il existe la terre bien physique avec son matérialisme, avec ses problèmes, mais il existe une autre terre ou plutôt un plan, une sphère complètement éthérée, cosmique et spirituelle. À certaines heures cosmiques, il arrive qu’un plan physique s’aligne avec un plan spirituel. À ce moment-là, il y a comme un sas, une ouverture, et ceux dont l’éveil correspond à la sphère originelle, sont automatiquement réintégrés à cette sphère originelle. Et puis l’ère passe, le plan physique recommence une ronde, l’évolution à lieu, la terre remonte, de nouveau l’heure sonne, le sas s’ouvre, et tous ceux qui vibrent de la même manière que cette sphère originelle sont happés, et ainsi de suite. C’est ce qui détermine la ronde, la danse du cosmos, les ères cosmiques, les cycles.

Il n’y a pas que les cycles d’une planète par rapport à une autre, d’une planète par rapport à une constellation. Il y a des cycles qui déterminent l’incarnation des guides, l’incarnation des Messies, l’incarnation des éliminateurs de l’humanité, lorsque la terre arrive dans un certain axe, par rapport à sa sphère spirituelle où demeurent les guides en question.
À ce moment-là selon la nécessité du plan physique, le guide est happé, et il descend dans la matière. C’est un peu la chute de l’ange en quelque sorte, et il doit attendre tout un cycle pour pouvoir réintégrer sa sphère originelle. C’est pour cela qu’un éliminateur, un initiateur, un Maître d’envergure, un Messie, lorsqu’il vient sur plan physique, lorsqu’il s’incarne, même s’il meurt, si donc il se retire du plan physique, il ne peut pas quitter l’aura terrestre. Il est obligé d’attendre l’heure de l’alignement et que le sas s’ouvre pour réintégrer sa sphère. C’est à cause de cela qu’on appelle tous ces grands illuminés du cosmos, les grands sacrifices. C’est de là que vient l’image de l’agneau, de celui qui est sacrifié, de celui qui est déchu, qui tombe dans la matière pour le bien des hommes, pour racheter l’homme.

Lorsqu’à nouveau l’heure sonne, ce Messie plongé dans la matière est délivré, il retrouve sa sphère originelle, et il emporte avec lui tous les disciples, donc tous ses semblables, ses frères, qui ont réussi à atteindre son niveau pendant tout le temps où il est resté dans l’aura terrestre. C’est ainsi que se constituent les familles et ensuite les ashrams.

Lorsqu’ils arrivent comme cela à être constitués, lorsque ces groupes d’action sont constitués à chaque heure cosmique, c’est alors qu’ils sont envoyés vers d’autres humanités, d’autres planètes, pour constituer la hiérarchie d’une humanité en évolution ou d’une humanité à créer, et ils deviennent ainsi le père créateur, le père veilleur, initiateur d’une humanité.

C’est ce qu’il faut comprendre. C’est pour cela que vous devez absolument savoir utiliser les heures, les sas, les moments cosmiques, qui ne se manifestent qu’à certains cycles. Il n’est pas question de temps, il n’est pas question de jours, d’heure. Il est question de cycles. Il est donc question d’impact d’énergie, le temps que met l’énergie à venir, c’est le temps pour l’homme de commencer à s’éveiller, de comprendre et s’interroger.
Le temps que met l’énergie à créer le point d’impact, c’est le temps que l’homme a pour s’y accrocher et prendre le train en marche. Ensuite, lorsque l’énergie retourne à sa source, c’est le temps pour l’homme de se retrouver. Donc les cycles doivent être écoutés.

Vous devez être observateurs, vous devez être à l'écoute de ce qui se passe énergétiquement sur la planète et éveiller aussi les autres à ce qui se passe, et ainsi vous ferez partie de ces vagues qui successivement viennent dans l'aura de la terre emporter ceux qui sont prêts qui reviennent et qui repartent avec chaque fois un chargement d'âmes évoluées.

Pourquoi cette alchimie a-t-elle lieu ?
Tout simplement parce que le plan physique n'est là que pour apporter la puissance à celui qui n'est qu'esprit. Lorsque la puissance est acquise, l'ouverture se fait, l'énergie vient, autrement dit, le moissonneur arrive et emporte ceux qui ont été capables de trouver le feu et il laisse les autres continuer leur recherche du feu.

Il ne faut donc pas que vous vous accrochiez à l'aspect fatalité qui se rapporte à cette phrase. Il faut que vous y compreniez tout le processus alchimique qu'elle cache. Je dois comprendre, je dois m'éveiller, je dois m'accrocher, et je dois partir rejoindre la famille cosmique qui est la mienne, rejoindre ma constellation.

Nous sommes arrivés à la conclusion.

Pour dire le mot de la fin comme vous dites, je voudrais clore le discours sur une note d'amour, alors que jusqu'à présent j'ai toujours essayé de vous brusquer, de vous désorganiser, pour qu'à l'intérieure de cette désorganisation, vous essayiez de trouver votre puissance d'organisation.

Je voudrais dire, que quoi que vous fassiez de bien ou de mal, n'oubliez pas que de toute manière vous êtes veillés, peu importe que vous vous considériez pour l'instant, perdus, égarés, dans le non-avenir, le non-savoir. Si demain vous essayez d'être, d'agir et que vous y mettiez votre bonne volonté, les millions de guides de tous degrés dans l'invisible sont là pour faire qu'il y ait plus d'élus et pour contredire la phrase dont nous venons de parler.

Tous ces guides essayent de vous inspirer de vous téléguider vers les moments, les épreuves par lesquelles vous pourrez vous exorciser, par lesquelles vous pourrez avancer. Ce qu'il faut donc, c'est participer à votre évolution, ne pas avoir un esprit fataliste et dire : « Il m'est arrivé tel problème et je n'en peux plus, la vie est trop dure. J'ai été cambriolé, on m'a cassé ma voiture, la banque m'a mal orienté. » Il ne faut plus considérer les aspects de la vie quotidienne comme autant de cancers et de malheurs que vous subissez.

Il faut tenir une vision juste et dès que vous déclenchez un tout petit processus, les guides amplifient le processus puissance dix, cent, mille. Ils n'attendent que le feu vert en quelque sorte. Il faut faire un petit effort, ouvrir quelque par une petite porte, créer une petite brèche, créer un espoir. La plupart des hommes n'ayant plus d'espoir, n'ont pas la puissance d'aimer Dieu, de s'aimer les uns les autres et de se pardonner.

Je dirais que sur la planète ce qui manque le plus, ce n'est pas l'amour, ce n'est pas la paix, c'est l'espoir. Un homme désespéré, qui ne croit plus en rien, qui se croit victime de tout, ne peut aller ni vers les Dieux, ni vers les hommes, mais s'il rallume sa flamme d'espoir, la dynamique, le motif, la vitalité, l'énergie, alors, quel que soit le monstre qui est en face de lui, physique, psychologique, social, il a la force de l'abattre et de marcher sur son corps.
Vous devez vous restimuler dans l'espoir, vous devez redécouvrir la puissance de l'espoir et vous vous apercevrez que vous êtes beau, que vous avez la puissance de dire non, alors que jusqu'à présent, vous avez dit timidement : peut être.

Espoir. Espoir en vous-même, espoir que vous avez de vous sortir de vos problèmes, d'être capables de franchir le cap. Espoir dans le lendemain pour ne pas regarder le présent comme quelque chose qui se dégrade, qui fou le camp, qui n'a plus de visage et qui n'est que laideur. Espoir en demain, aux Dieux, en vous-même. Redécouvrez cette énergie et vous verrez que vous aurez la puissance de vous redéfinir, la puissance de vous rebaptiser. Accordez-vous ce privilège.

Accordez-vous ce pouvoir, ce bonheur, cette immensité, je me rebaptise. Je ne suis pas la fille de mon père, le fils de ma mère. Je ne suis pas Jacques avec tels défauts, je ne suis pas Serge avec son nez tordu. Je suis moi. Je suis la qualité que je veux être et je vais la faire vibrer. Redécouvrez cette énergie, et avec cette énergie, nous, nous pourrons faire de vous des êtres parfaits. C'est entendu ?

Au revoir.

Psychologie Cosmique

07-11-87 1/4

**Les 7 planètes, nommées sacrées par A. Bailey,
sont-elles le siège des Elohims?**

Est-il possible, en occident, d'aller vers les forces cosmiques
sans passer par Jésus-Christ?

Le gardien du seuil.

Différence entre télépathie mentale et du plexus solaire.
Que penser des voyages en corps astral?

Question :

Les 7 planètes, nommées sacrées par Alice Baylet, sont-elles vraiment le siège des Élohims et de leurs hiérarchies ? Qu'elles sont les correspondances dans le microcosme, c'est-à-dire dans les chakras ? Quelle couleur ? Quel son ?

Vous me parlez des planètes et des Élohims, des chakras, des correspondances, du microcosme, du macrocosme et de toutes les entités qui y vivent.
Si l'on considère le chakra dans le corps de l'homme, il faut considérer que la planète est elle-même un chakra dans le corps d'une autre entité beaucoup plus grande.

Si chaque planète représente un chakra dans le corps d'une entité, qu'en est-il des créatures qui vivent soit sur les planètes en question, soit comme une hiérarchie d'une planète ?
Elles sont les globules de ces chakras, les globules évolutifs de l'entité dont justement la planète peut être le chakra ou un organe fonctionnant par l'énergie cosmique, et il en est de même dans le corps de l'être humain. **De la même manière que vous avez des cellules dans le sang, dans la composition des muscles, du cerveau, dans votre dimension humaine, vous représentez la cellule de quelqu'un et de quelque chose de plus grand que vous.** De même, cet être dont vous composez la cellule, ne représente qu'une cellule à l'intérieur d'un être encore plus grand que lui, qu'il n'arrive pas à imaginer, ou du moins, qu'il a autant de mal à imaginer que vous en avez pour imaginer celui dans lequel vous êtes une cellule, ou un organe.

Pourquoi une cellule ou un organe ?

Tout dépend de votre envergure spirituelle et de votre capacité à recevoir l'énergie cosmique. Pour l'individu qui fait partie de la masse triviale et tout à fait ordinaire bien sûr, il ne sera qu'une cellule de l'entité cosmique. Par contre dès qu'il va commencer en entrer sur le chemin spirituel, et dans la voix des études ésotériques, à ce moment-là, il devient un pôle de rayonnement, il devient un organe agissant. Il capte et il rayonne.

Autrement dit, pour imaginer à votre dimension la petite cellule qui existait dans le sang, elle est capable de devenir le foie, l'estomac, la rate, ou le poumon. Donc vous comprenez à quel point son poste devient important, elle devient un organe majeur capable d'engendrer la santé, une vie longue, ou la mort d'un individu.

Il en est de même avec tous les disciples, qu'ils commencent ou qu'ils soient déjà loin sur le chemin, ils deviennent quelque part un organe de la hiérarchie, donc un organe des Maîtres. Mais je préfère vous habituer à un concept différent, et à la place de hiérarchie, je voudrais que vous soyez habitués à comprendre : précipitation des énergies.

Bien que cela soit facile pour votre mental, je voudrais retirer de votre esprit toutes les idées que vous pouvez avoir à propos des Maîtres, ou même des guides et des bienfaiteurs de l'humanité.
Je ne veux pas enlever toute image de votre esprit, car ce qui est réel vous devez le connaître. Si tel Maître est à l'origine de tel mouvement, vous devez le connaître et en être conscient. Par contre, vous ne devez pas agir par rapport à tel Maître, vous ne devez pas faire vos méditations par rapport à tel Maître, à moins que vous sachiez véritablement que cela est votre voie. **On ne doit pas s'accrocher à un Maître comme l'on s'accroche à un égrégore. Si vous vous accrochez au nom du Maître, dans l'esprit de vous accrocher à son énergie, alors oui, vous avez raison, mais uniquement dans ce sens-là.**

Donc plutôt que hiérarchie et collège d'êtres invisibles, je préfère que vous imaginiez des précipitations d'énergie, manipulées par les Maîtres certes, mais qui sont comme vous pouvez l'être, les instruments des énergies qu'ils précipitent. Sans les Maîtres l'énergie ne pourrait pas être précipitée, et sans l'énergie, le Maître n'existerait pas. Il existerait pour lui-même, mais ne serait en aucun moment de sa vie occulte rendu visible, et n'aurait aucune incidence dans l'évolution de la planète.

Donc si le Maître est connu, c'est avant tout parce qu'un plus grand que lui existe et c'est l'énergie de Dieu, donc rien ne sert de se focaliser sur un Maître. Certes, lorsque vous sentez au fond de vous la connexion avec un Maître, soyez avec lui comme le disciple doit l'être vis-à-vis d'un Maître. Mais tant que cela n'arrive pas dans votre cœur, alors joignez-vous tout simplement au St. Esprit, ou si vous préférez à l'énergie. Et ainsi vous serez plus juste dans votre démarche.

J'insiste, tout simplement parce qu'il est capital pour un disciple d'arracher la moindre désillusion. Si vous êtes proche d'obtenir une initiation, ou d'accomplir un avancement, s'il existe en vous une simple, une toute petite racine d'illusion, qui implique une démarche légèrement erronée, eh bien, vous devrez subir une épreuve, vous allez perdre du temps et vous allez vous essouffler. **Alors que, si en vous, votre grand souci est d'être clair, pur, et dénué de toute illusion, vous pourrez aller à votre rythme certes, jamais plus vite que votre rythme, mais vous pourrez éviter de perdre tout ce temps, et surtout de vous essouffler dans une multitude de petites épreuves, qui souvent perdent le disciple.**

Mais revenons à nos planètes.
Lorsque l'on me demande, si les planètes sont les sièges, ou les palais vivants des Élohims, il faut rappeler que, Élohim est un nom générique comme je l'ai déjà dit si souvent. **C'est-à-dire que les Élohims sont avant tout des entités cosmiques. Lorsque l'on nomme Élohims, archanges, ou d'autres noms, c'est toujours en fait la même vibration de base, autrement dit, la même force directrice de l'univers et d'une humanité en formation ou en évolution.**

De la même façon qu'existent les sept rayons, il existe sept entités qui canalisent ces rayons. Car comme je viens de vous le dire, pour les Maîtres il n'existe pas d'entité sans une énergie, comme vous n'existez pas sans votre âme. C'est l'énergie qui vous fait vivre, c'est votre rayon de vie.

De la même manière, pour imaginer la vie intérieure et extérieure de ces entités, il faut comprendre qu'elles ne sont pas véritablement quelque chose d'individuel, d'indépendant, ou qui se rapproche de votre vie intérieure,

même dans les plus hauts plans spirituels. Il faut comprendre qu'elles sont avant tout, comme des morceaux d'énergie qui auraient été canalisés, limités, pour être focalisés sur un point précis d'évolution, comme une humanité, ou un système solaire en évolution.

Donc imaginez un océan immense d'énergie, comme peut l'être l'esprit de Dieu ou du logos cosmique si vous préférez. Imaginez cette énergie qui soit sans limite et sans prédestination, sans détermination et surtout sans sectarisme, sans individualisation. Maintenant pour accomplir l'œuvre de la création, imaginez que cette énergie soit sectionnée en plusieurs canaux, et vous comprenez pourquoi, tout en étant archange, Élohim ou autre chose, ces entités, tout en étant individuelles, ne sont en fait, qu'un seul et même être lorsqu'on les réunit ; le Dieu suprême, ou le logos cosmique si vous préférez.

Mais ce qu'il faut comprendre, c'est que le fait de l'avoir sectionnée en canaux spécifiques, cette énergie immense donne une individualité approximative à ces entités. C'est ce qu'on appelle le phénomène des aspects de Dieu. Et lorsque vous êtes face à un aspect de Dieu, vous êtes aussi bien face à une individualité, qu'à Dieu lui-même.

Ce n'est pas un grand moment d'abstraction que je vous demande, car en fait c'est simple. Lorsque vous comprenez que la source unique se divise en plusieurs ruisseaux, et que même si vous buvez l'eau du ruisseau X ou Z, vous buvez quand même l'eau qui vient avant tout de la source unique.

Ces êtres sont des gorges qui permettent aux rayons, à la force, à l'énergie de descendre jusque dans la matière, et sur une humanité. Donc c'est par nécessité en quelque sorte que ces êtres existent, et non pas parce que Dieu les aurait créés avant vous. **C'est parce que vous existiez, qu'eux, comme par répercussion, ont été obligés de s'individualiser**. Ce qui ne veut pas dire que vous avez été créés avant eux, absolument pas.

Tout se fait à peu près dans le même laps de temps, si je peux parler de temps dans ce commentaire-là, disons qu'il y a nécessité, même s'il n'y a pas extériorisation, manifestation. Un plan, lorsqu'il est déterminé sur le plan du mental cosmique, connaît déjà les nécessités de son propre plan, il connaît les détails de son propre développement, et c'est le fait de la nécessité, qui fait paraître devoir créer en premier les grands êtres et ensuite les petits. Mais en fait, la nécessité étant elle-même et avant tout déterminante, vous êtes précréés avant que soient créés ou plutôt manifestés les grands aspects de Dieu, les grandes entités cosmiques.
Alors maintenant expliquons la question.

Pourquoi les planètes servent de siège à ces grands archanges de l'univers ou aux Élohims ?

Lorsque l'on observe les Élohims du point de vue cosmique et uniquement cosmique, donc dans leurs dimensions complètement invisibles et occultes, on s'aperçoit qu'ils n'ont pas de siège sur le plan physique, ils sont tout simplement reliés comme des soleils entre eux, je dirais comme des dimensions entre eux, comme des sphères. Et du point de vue occulte, leurs sphères ne leur permettraient pas d'atteindre le plan physique, s'ils n'envoyaient pas une part d'eux-mêmes se précipiter en des points précis qui leur correspondent, jusque sur un système solaire. Ce qui fait qu'une planète n'est pas le corps véritable d'un Élohim, n'est pas véritablement l'habitat d'un Élohim, mais la projection d'un Élohim.

Que vous preniez la planète saturne, Jupiter ou Neptune et que vous cherchiez, même par projection astrale pour être sûr de pouvoir rencontrer l'invisible dans sa dimension occulte, vous ne trouverez pas un Élohim. Vous rencontrerez les guides de sa hiérarchie, les esprits de la planète, ceux qu'utilisent les magiciens ou ceux qu'utilisent certains occultistes pendant les rituels.

Lorsqu'ils font ouverture sur une planète, en fait ils s'attachent, puisque dans le rituel il s'agit bien de cela, s'attacher par invocation à une hiérarchie. Et c'est pour cela que, souvent à l'intérieur d'un rituel, il est impossible selon les officiants d'atteindre l'entité que l'on veut atteindre, parce que c'est avant tout la hiérarchie de la planète en question, de la force en question qui descend.

Et ainsi, si les officiants ne sont pas prêts, on en reste à la communion avec cette hiérarchie. Par contre si les officiants sont prêts, alors la hiérarchie se tapit au sol, comme un dallage invisible, et elle dégage à leur tour des encens, des fumées, des sons, elle vient consolider, compléter un rituel, qui ne se passe que sur un plan physique et qui n'a pas assez d'instruments, ni de force pour pouvoir appeler la véritable entité cosmique.

Alors, par nécessité, puisque l'officiant va pouvoir contenir la vibration, la hiérarchie de la planète en question compose le sol et cette fois-ci le sol occulte. C'est pour cela qu'il est demandé dans des chambres spéciales où l'on pratique ces rituels de mettre après le dallage une couche de sable ou une couche de cristaux pilés. Beaucoup imaginent que c'est pour isoler, ou pour neutraliser ceci ou cela. Mais en fait, sur un plan occulte, c'est de permettre à ces entités de compléter le sol occulte.

Pourquoi est-il si important de compléter le sol occulte pendant un rituel, ou un appel magique ?

Parce que c'est sur le sol que repose l'édification, et que l'on ne peut rien bâtir si le sol, si donc la racine, n'est pas solide. La racine c'est quoi ? La racine c'est la coupe qui va recevoir, comme pendant la messe, c'est la coupe dans laquelle on mélange le sang du Christ avec l'hostie pour créer une communion, une alchimie.

De la même manière, dans le rituel, ce qui représente la coupe de la messe, c'est tout le sol occulte, non pas le sol où vous posez vos pieds, mais le sol vibratoire qui se glisse sous vos pieds, et qui s'infiltre par les chakras se situant sous la plante de vos pieds, pour fortifier votre énergie. Parce que si l'énergie n'entre pas en vous, pour augmenter votre taux vibratoire, l'entité que vous convoquez ne peut pas venir, même en oubliant toutes les lois, si elle vient, elle vous détruit instantanément.

Donc, lorsque vous invoquer que ce soit par le rituel, par des formules magiques, ou tout simplement par l'ouverture du cœur et votre capacité psychique, lorsque vous vous branchez, que ce soit pendant la prière, la méditation, un acte magique, un rituel ou la messe, vous vous branchez obligatoirement sur un rayon, sur une source d'énergie, donc sur une planète.

Généralement, dans les rituels de haut degré, il s'agit toujours de se brancher sur le soleil, et dans la mesure où les officiants n'ont pas la capacité vibratoire de recevoir le soleil, l'énergie solaire dévie la cellule des officiants sur une autre planète. Si vous ne pouvez pas recevoir le soleil, à coup sûr, vous ne pourrez pas contenir Neptune, alors généralement, toute la salle est déviée en direction de Jupiter, car, c'est la planète, la hiérarchie, qui permet le mieux de toucher l'humanité. Et c'est pour cela, que le Maître est souvent déterminé par la planète Jupiter.

On peut remarquer dans les thèmes astrologiques, que souvent celui qui est capable non seulement de corriger l'humanité, mais aussi de la diriger et de la marquer, a souvent un Jupiter fort bien installé, en tout cas, qui va le faire travailler au maximum dans ses vibrations propres. Parce que c'est la planète qui permet de faire le lien avec l'humain et le surhumain. Neptune fait déjà parti du surhumain, le soleil aussi. Jupiter est en quelque sort le médian qui va permettre de faire le lien entre les deux, et le Maître, est justement souvent inspecté par Jupiter.

Mais revenons à nos Élohims et nos planètes.

Lorsque je dis qu'une planète est avant tout la projection de l'Élohim, il faut comprendre, que les archanges que vous connaissez, que vous dénommez aussi Élohims, sont avant tout des entités cosmiques, des aspects du logos cosmique.
Si vous ne pouvez pas contempler le logos cosmique, s'il est innommable comme disent certains, vous pensez bien que même ses aspects ne peuvent pas être contemplés.

Par contre, vous pourrez contempler à coup sûr la projection de l'aspect. C'est ce qui se passe avec la projection vibratoire des planètes, et qu'un être avisé, sait reconnaître l'âme d'un individu dans son ciel astrologique comme vous dites, bien qu'à l'heure actuelle, cela ne soit possible, déterminé et déterminant qu'à 50 %.

Tout cela parce que l'individu n'a pas encore l'œil pour le voir. Je ne parle pas d'intelligence, je ne parle pas d'antenne psychique capable de capter, je ne parle pas d'un pouvoir capable de regarder dans l'âme de l'individu pour la contempler, je parle de l'œil qui manque pour voir véritablement la planète se cachant derrière chaque planète. Et cela ne dépend pas d'une science, cela ne dépend pas d'une tradition, cela dépend véritablement de l'œil. C'est-à-dire que vous n'avez pas quelque chose à connaître, qui vous serait transmis par le Maître. Si vous n'avez pas l'œil suffisamment ouvert pour voir par transparence la planète, vous n'arriverez pas à déterminer véritablement, ce que l'on appelle le thème de l'âme, ou rechercher le niveau initiatique d'un individu grâce à son ciel de naissance.

Qu'est-ce que je veux dire par regarder les planètes par transparence ?

Si vous regardez avec votre œil physique, avec votre science, avec vos données actuelles, avec votre connaissance, vous serez tout simplement un produit de la tradition et de l'astronomie. Or, ce que vous apprenez de par la tradition et l'astronomie ne représente que 10 % de ce qu'est la planète . Pour véritablement sentir, connaître une planète, il faut avoir développé l'œil de l'intelligence. Et là, je vais devoir encore une fois faire un petit écart à propos de l'œil.

Celui que vous appeler le troisième œil, et que vous considérez comme suffisant pour les projections astrales, regarder les auras, regarder le monde invisible, lorsqu'il est en exercice uniquement pour ces propos-là, ne vit qu'à 40, 50 % au maximum de son activité véritable.

En fait à quoi sert le troisième œil ?

Il ne sert pas à voir dans l'astral, il ne sert pas à voir dans les annales, il ne sert pas à voir l'aura. Bien sûr, dans un premier temps, ce sont les manifestations qu'il sera capable de contempler. Mais avant tout, il a été créé et il est en vous comme un instrument de découverte. Dans son exercice, dans la capacité à découvrir le vrai, il est pareil et comparable à vos télescopes. Sauf que, lorsque vous regardez quelque chose dans un télescope, vous n'en avez pas l'intelligence, vous en avez l'image, mais pas l'intelligence. Ainsi si vous regardez une planète au travers d'un télescope, vous allez pouvoir regarder ces vallées, ces montagnes, ces nuages etc. mais vous n'allez pas avoir ou sentir l'intelligence de la planète.

Or par le télescope que constitue le troisième œil, non seulement vous allez avoir la même vision rapprochée de la planète, mais en plus, vous allez recevoir l'intelligence de la planète. Et c'est pour cela, que sur un plan tout à fait astral, lorsque vous pouvez voir les couleurs de l'aura, non seulement vous voyez l'aura, mais vous sentez l'individu tel qu'il est à cause de sa couleur.

Donc, le troisième œil permet la vision et l'entendement de la vision, et c'est cela le point important. Tout le monde s'arrête à la vision. Faux. Une fois que vous avez la vision, cela veut dire que vous pouvez commencer à travailler le troisième œil, vous devez travailler l'entendement que permet cet organe spirituel.

De quelle manière ?

C'est très simple, il vous suffit de fixer complètement et totalement le son. Par le troisième œil, on a l'habitude de fixer des images, des symboles, des couleurs, pour fusionner avec un égrégore, un Maître etc. Or dès que le troisième œil commence à fonctionner, il faut se retirer du monde phénoménal des images, des couleurs, pour se fixer complètement sur le son. C'est le son qui va lui permettre d'accomplir l'évolution supérieure.

Le son en question est un I très aigu. Pour ceux qui ont déjà la capacité de voir l'aura ou de voir des formes subtiles, en méditation, il faut qu'en même temps que vous vous fixiez sur le troisième œil, que vous entendiez, que vous formuliez dans votre tête, le son I de la manière la plus aiguë que vous pouvez imaginer, sans le prononcer, simplement en le pensant. Et vous verrez que, votre méditation s'en trouvera renforcée.

Pour beaucoup de gens, en méditation, il arrive des pertes de concentration. Or en vous fixant sur un son, vous êtes obligés de développer une concentration absolue que rien ne saura détourner, parce que plusieurs organes sont occupés à la fois. Même si vous ne prononcez aucun son, vous êtes obligés d'occuper facultativement les oreilles, car subtilement, psychiquement, vous allez être obligés d'entendre le son.
Puis vous allez être obligés de faire fonctionner le plan mental, le plan mental inférieur, celui de la pensée, puisqu'il va falloir vous concentrer pour produire, penser au son, et aussi les organes des yeux qui devront se concentrer absolument en direction du troisième œil. Ainsi la concentration que vous développez est absolue. Par cette concentration absolue, vous pouvez arriver à découvrir le plan supérieur qu'accorde le troisième œil, donc l'entendement en même temps que la vision. C'est par là que le Maître agit, ce n'est pas avec autre chose.

Lorsque Jésus dit à son disciple : « va aux portes de Jérusalem, un âne m'attend là-bas, tu me le rapportes ». Est-ce que Jésus est un clairvoyant ? non. Mais l'envergure de son entendement est telle, l'envergure de son troisième œil est telle, que partout où il pose sa conscience, il en a la vision et l'entendement. Il suffit qu'il pense à Jérusalem, pour qu'il voie ce qui l'attend à Jérusalem, l'âne qui lui permettra d'entrer, et la mort qui l'attend aussi.

Lorsque vous pourrez avoir ce degré de vision, alors vous pourrez voir véritablement à l'intérieur de la vie même. C'est-à-dire que vous pourrez pénétrer la cellule et connaître son intelligence, connaître son plan, sa détermination, sa fonction. C'est par là qu'un disciple arrive à incorporer le plan des Maîtres et pas autrement.

Pour effectuer quelque chose, il faut pouvoir comprendre ce quelque chose, afin de le tenir, comme le marin tient le gouvernail entre ses mains. S'il ne peut pas le tenir, le bateau va aller forcément dans n'importe quelle direction. La capacité du disciple doit être celle-là, connaître le cap, connaître son navire et de maintenir le cap.

Mais revenons à nos Élohims et aux planètes.

Ce qu'il faut savoir encore à propos de la projection des Élohims à l'intérieur des planètes, c'est que les Élohims occupent chacune des planètes, tout simplement par l'activation du feu interne de la planète.
Lorsque vous vous projetez, ne serait-ce qu'astralement sur une planète dans l'espoir d'y rencontrer l'Élohim qui préside la planète et toute sa hiérarchie, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, sur le plan astral, vous ne les rencontrerez pas, car ils n'y habitent pas vraiment.

Par contre si vous montez dans les sphères supérieures, vous les rencontrerez, et ces sphères supérieures ont comme terminaison la planète en question. **Ce qui permet le mieux à l'intérieur de la planète de recevoir la projection psychique, mentale, spirituelle, vibratoire des Élohims et de leurs hiérarchies, c'est justement le feu interne de la planète, qui va ensuite déterminer son volume, sa masse, sa chaleur, sa couleur, son influence astrologique.**

Ce qui fait, que lorsque les astrologues veulent étudier des thèmes astrologiques, s'ils veulent être véritablement propres dans les termes, ils ne doivent plus considérer la planète Jupiter, Saturne, ou Mercure, mais en fait leur rayon, et au-delà du rayon, l'Élohim ou le Koumara qui le préside. Ainsi, ils sauront véritablement déterminer le chemin initiatique de l'individu, au lieu de lui dire attention à ceci, attention à cela.

Forcément les choses du plan physique comptent aussi, et elles sont déterminées aussi. Mais pour quelqu'un qui veut avancer et conseiller de manière initiatique, il lui faut considérer le rayon de la planète. Pour beaucoup, vous connaissez déjà le rayon un, le deux, le trois, celui donc, de la volonté, de l'amour sagesse, de l'intelligence active, ainsi que tous les autres sous-rayons bien connus maintenant. **Lorsque l'on arrive à déterminer le rayon de la planète, en considérant les aspects que font les autres planètes avec cette planète-là, on peut conclure immédiatement qu'elle va être l'épreuve initiatique de l'individu, ou bien ce qu'il doit comprendre, là où il doit être éprouvé, ce qu'il doit abandonner, en quoi il doit se détacher et ceci plus par rapport au rayon.**

Pourquoi j'insiste sur le rayon ?

Parce que, tout simplement, à l'heure actuelle, beaucoup d'astrologues disent pouvoir faire des thèmes initiatiques en considérant l'aspect psychique de la planète. C'est vrai que c'est déjà un plan supérieur à l'astrologie, qui se répand de plus en plus dans les rues d'aujourd'hui.

Pourtant, cela n'est pas tout, il faut avant tout considérer le rayon, donc dépasser même le caractère psychique d'une planète. En considérant le rayon, on sait quels seront les aspects que va projeter ce rayon sur un plan psychique, initiatique et même physique. Et lorsque les astrologues feront des thèmes astrologiques d'après les rayons, toute l'astrologie changera.

À l'heure actuelle il y a beaucoup d'astrologues de bonne volonté, qui essayent d'aller plus loin, pour découvrir beaucoup plus à propos de l'âme et des énergies, mais ils sont comme bloqués, comme paralysés, parce qu'il faut enfin comprendre et mélanger à la tradition les rayons.

Alors vous allez me dire, que les rayons, de toute manière, sont très vite déterminés, et que lorsqu'on en prend connaissance, on s'aperçoit que leur nature se résume chaque fois à quelques mots. **C'est vrai, mais là, est le travail de chaque disciple astrologue, savoir trouver l'ouverture de ces mots, et de comprendre ce que vibratoirement, énergétiquement, cela implique**.

Que dire encore à propos des planètes et des Élohims, sinon que, du fait que

l'Élohim se projette dans la planète, et que sa vibration est contenue dans le feu intérieur, sitôt qu'un individu est capable de se mettre en connexion avec le feu intérieur d'une planète, il a accès à l'Élohim, pas avant.

Qu'est ce que j'entends par feu intérieur ?

Tout simplement la vibration de base, donc la vibration de vie. De la même manière que le cœur, en vous, est positionné à l'intérieur de votre corps, la vibration de vie d'une planète est positionnée au centre de la planète, comme le soleil dans votre univers. Non pas en tant que magma, en tant que lave, mais en tant que soleil véritable.

Si l'on faisait une coupe transversale d'une planète, on s'apercevrait qu'il y aurait son écorce avec les différents composants terrestres, gazeux ou autres, et au centre on s'attendrait à rencontrer du feu, un feu bien physique. Il n'en est rien. **Il y a au contraire à ce niveau-là un degré vibratoire de plus en plus intense. C'est-à-dire que chaque planète est en fait un soleil qui c'est peu à peu refroidi, et le fait de se refroidir lui a créé une densité**. Le soleil que vous connaissez, qui fait partie de votre système, qui est le père de votre système à l'heure actuelle, n'a aucune densité. Il émet avant tout un rayonnement, des vibrations, il émet une énergie.

Lorsque l'on prend les énergies des soleils qui sont destinés pour concrétiser des planètes, il faut attendre un certain temps, un certain cycle, un certain nombre de tours à l'intérieur de l'univers, pour que ce feu, ce soleil, commence à se refroidir, et ceci non pas parce que son feu peut être refroidi, mais parce que l'ordre lui en est donné. **Et c'est à ce moment-là que le rayonnement spirituel de ce petit soleil finit par descendre en vibration et concrétiser des atomes capables de former de la matière, une couche terrestre etc.**

C'est pour cela que toute entité réside au cœur de la planète, parce que c'est le seul endroit où réside encore le soleil spirituel de la planète, la dimension spirituelle de la planète. C'est pour cela qu'au fil des traditions, il y a toujours le mythe du roi endormi au cœur de la sphère. Ce n'est pas un mythe, c'est une réalité. Mais il ne faut pas descendre avec des sacs à dos, et des chaussures de montagne en espérant découvrir le logos planétaire. Aucun chemin ne mène à cette civilisation. **Même s'il existe des portes, il s'agit de portes qui mènent à une autre dimension.**

De la même manière que si vous voulez physiquement aller voir ce qui se passe sur le soleil, vous n'y arriverez pas, même sans considérer la puissance de ses feux. Par contre si vous y allez spirituellement, alors oui, vous allez y rencontrer le peuple du soleil. Chaque fois que vous approchez un point de lumière, cela veut dire que la civilisation qui vit sur ce point de lumière, si elle ne peut émettre que du rayonnement, veut dire qu'elle est déjà dans une sphère spirituelle.

Lorsque vous considérez des planètes qui ont des croûtes terrestres, vous pouvez être sûr, qu'elles ont eu, qu'elles ont, ou qu'elles vont avoir des humanités physiques, tandis que celles qui ne sont qu'énergie, abritent des civilisations déjà montées dans la quatrième, la cinquième, voir même la sixième dimension comme c'est le cas pour le soleil.

Qu'est-ce que j'entends par sixième dimension ?

J'entends tout simplement le plan spirituel le plus élevé venant de la hiérarchie terrestre accessible à l'être humain. Lorsque vous voulez communier avec l'Élohim d'une planète, il vous faut tout simplement et naturellement vous rendre dans les lieux où l'on appelle les archanges pour la communion, que ce soit par l'intermédiaire de la messe, les rituels des francs maçons, les rituels des autres obédiences issues de la franc-maçonnerie, ou certains rituels issus mêmes d'autres religions venues d'autres pays, comme certaines religions issues du bouddhisme, ou du zen, tout ce qui justement fait appel à une énergie extérieure.

Toutes les religions ou tous les mouvements qui axent la démarche de l'individu sur une prise de position personnelle, une attitude du corps par exemple etc. tous ces mouvements ne font pas appel aux planètes. **Par contre, dès qu'il y a invocation, dès qu'il y a convocation, dès qu'il y a formule magique, mantra, ou prière, il y a connexion avec le cosmos, et vous pouvez être sûr, dans la mesure de votre propre disposition et les dispositions des officiants qui vous entourent, de pouvoir rencontrer cette énergie.**

Cela n'est pas du tout une irréalité, un leurre. C'est ce qui arrive le plus naturellement du monde, quand les

hommes veulent bien faire l'effort de s'entendre entre eux, de faire l'effort du travail dans un but désintéressé, simplement pour la lumière, pour un acte d'évolution collectif, qui va servir à la collectivité, à l'aura de la terre, plus que pour avoir le plaisir soi-même de rencontrer l'ange. **L'ange ne se déplace que dans la mesure où il y a des bénédictions à donner à foison.**

Lorsque c'est un officiant solitaire qui l'appelle pour qu'il lui éveille un chakra, qu'il lui dise l'avenir, ou l'aider à consolider son mouvement, l'ange vient certes, puisqu'il est convoqué et qu'il ne peut pas faire autrement, car telle est la loi, il doit venir quand l'homme appelle. Mais lorsqu'il vient, il est triste, et il est très content de repartir, et dans la mesure où il veut partir trop vite, alors quelques fois, il oublie de compléter les protections qu'il doit donner à l'officiant.

C'est à ce moment-là, où l'officiant doit lui-même compenser, en menant une vie absolument désintéressée sans faux pas, sinon, toutes les énergies se retournent contre lui.

Au contraire, si les officiants font un rituel pour le bien collectif, à ce moment-là non seulement l'ange vient avec plaisir, mais il vient avec tous les autres anges, ou tous les autres Élohims si vous préférez, parce qu'il y a nécessité, il y a un bien pour l'humanité.

C'est le problème dans la démarche de l'occultiste solitaire et de l'être fraternel qui met l'occultisme à la disposition du peuple, car il faut que le disciple en ait la force, et surtout, qu'il donne l'exemple à ce peuple, comment devenir le meilleur des occultistes pour que la connexion, pour que la communion avec l'ange, l'archange, et l'homme soit une réalité de tous les jours, comme existe la communion entre l'oiseau qui passe et l'homme qui le regarde à la fenêtre. Ce n'est pas parce que les hommes et les anges vivent dans des dimensions différentes, que vous devez vivre séparément. C'est là la grande douleur de l'humanité.

Les dimensions ne sont pas des espaces. Les dimensions ont la différence d'un cheveu, qui est l'intention du cœur, pas plus. Quel que soit le degré de votre évolution, si l'intention du cœur est juste, il n'y a plus de barrage dans les dimensions. Vous pouvez être sur la terre et en même temps sur le plan spirituel. Vous pouvez en même temps, vous délecter des énergies du Bouddha, des énergies christiques, ou des énergies de l'ashram d'un Maître, tout en vivant sur un plan physique conscient des deux à la fois, et en permettant aux énergies que vous récoltez sur votre plan spirituel de venir sur un plan physique.

D'où l'importance que chaque disciple, que chaque homme de bonne volonté, comprenne une bonne fois pour toutes, que dans le chemin spirituel, il n'est pas seul à s'accomplir, et que lorsqu'il s'accomplit, il doit immédiatement donner, de peur qu'il n'ait rien compris, et que l'énergie s'endorme.

Lorsque vous avez acquis, vous devez donner. Naturellement vous devez, comme je l'ai dit mille fois, être précis et être lucide dans votre démarche, dans le don que vous faites. Mais vous devez donner, ne serait-ce qu'invisiblement, je ne dis pas d'ameuter les gens, d'ameuter les foules, ou de forcer les gens à croire, ou à parler avec vous.

Un disciple, qui commence à se réveiller comme tel, doit prendre conscience de ce fonctionnement. Et c'est pour cela qu'il est capital qu'il se mette à l'œuvre même si c'est d'une manière invisible, qu'il doit prier pour la paix dans le monde, qu'il doit rayonner l'énergie, qu'il capte depuis l'ashram, sur les malades sur les gens qui ont des problèmes d'évolution, sur l'organisation des affaires mondiales.

Tout le monde vient me réclamer une utilité à leur vie, on me demande que dois-je faire pour être utile, ou comment dois-je évoluer, comment dois-je faire ceci, comment décider cela ?

Forcément il y a des choix déterminants dans la vie, mais ce qui compte avant tout, c'est d'agir déjà comme si ces choix étaient faits, de vous positionner dans le territoire de la lumière, même si vous savez qu'il vous faut faire encore certaines démarches pour y être totalement. Positionnez-vous déjà complètement dans le territoire de la lumière, et ainsi étant positionné, ce qui traîne, donc votre personnalité, va obligatoirement trouver le chemin.

Votre âme étant déjà dans le territoire de la lumière, comme un élastique qui a été tendu, sa personnalité va revenir à elle, et n'aura pas besoin de chercher, ou de se demander quoi que ce soit. Le simple fait de l'attraction va exercer le phénomène de retour, donc, tout aura été compris.
Lorsqu'un être vit de par son âme, c'est l'âme qui de par la loi d'attraction fait suivre à sa personnalité le

chemin sur la terre. Si un être ne vit que de par sa personnalité, alors c'est la terre qui, de par la loi d'attraction, exerce sur la personnalité une attraction descendante.

C'est pour cela que les individus de peu d'évolution, ne font que des choses animales ou proches de l'animalité, parce qu'ils ne sont attirés que par l'instinct de la nature, la loi primaire de la nature. La loi d'attraction, pour eux, s'exerce vers le bas. Si l'individu commence à se positionner dans un neutre, il commence donc à se douter du ciel et à avoir de bonnes intentions, alors il faut peu de temps pour que la loi d'attraction s'exerce depuis le haut, donc depuis son âme et plus depuis la nature.

Lorsque vous vivez dans votre personnalité, vous n'êtes pas un être humain, vous êtes un rejeton de la nature, et c'est pour cela que la nature exerce sur vous son attraction. Lorsque vous vivez de par la spiritualité, vous n'êtes plus un rejeton de la nature, vous devenez un rejeton du ciel, et à ce moment-là, tout ce qui est ciel en vous, exerce son attraction et vous reprend.

C'est pour cela que j'ai dit mille fois, choisissez votre camp, choisissez votre royaume, choisissez votre domaine, car là, où vous vous serez posés avec détermination, personne, même pas le diable, le plus corné qui soit, ne pourra venir vous en chasser, vous prendre, ou vous séduire.

C'est pour cela que j'insiste si souvent sur la détermination des disciples, sur une détermination plus vrai qu'un simple élan vague, ou une recherche un peu comateuse. Il y a, avant tout, la détermination de la volonté, et la volonté, c'est ce qui différencie le disciple du profane.

Qu'est-ce que la volonté spirituelle ?
Vous êtes curieux à propos des Élohims. Eh bien, les Élohims travaillent justement avec ce rayon, la volonté.
De quelle manière ?
Lorsqu'il y a un plan à concrétiser, à soutenir, à développer, vous pensez bien que cela n'est pas l'affaire que d'un seul rayon, ou que de l'intention, de l'amour, de l'art, de la science, c'est avant tout et d'après sa racine, l'intention de la volonté que le monde soit. Ensuite, de part cette volonté que le monde soit, tous les autres aspects, comme par miracle, peuvent avoir lieu, s'ouvrir, s'épanouir. Mais le rayon de base, c'est la volonté.

Donc, un disciple qui n'a pas découvert sa volonté spirituelle, sera toujours un petit navire qui ira de port en port, en cherchant le meilleur courant, en pêchant à droite en pêchant à gauche, et, en n'étant jamais content de ses poissons.

Pour éviter cela, il doit déterminer son royaume, et cela ne veut pas dire trouver son Maître, trouver sa voie, trouver sa technique de méditation. Toutes ces choses-là viennent de surcroît lorsque vous vous déterminez. Alors, peut-être, allez-vous être étonnés de constater que, finalement, d'après ce que je dis, vous n'êtes pas encore tout à fait déterminés. C'est parce que ce qui réside en vous, est davantage en appel, davantage une démarche de la personnalité, que la volonté indestructible et incontournable de l'âme de s'accomplir.

Tant que vous n'êtes pas centrés dans cette volonté absolue de l'âme, vous allez chercher votre Maître, vous allez chercher votre technique de méditation, votre égrégore, votre groupe, votre livre préféré etc. Si vous vous déterminez dans la volonté spirituelle, toutes ces choses vont venir vers vous, automatiquement.

Qu'est-ce que la volonté spirituelle, pour que vous puissiez véritablement en avoir un vécu intérieur, la sentir, la déclencher, et vous positionner dans le ciel ?

Si vous voulez connaître votre volonté spirituelle, ayez toujours recours à des manières simples.
Asseyez-vous face à un miroir, de manière à vous voir au moins jusqu'au buste, et regardez-vous profondément dans les yeux, sans juger votre nez, la couleur de vos cheveux, si vous êtes beau, belle ou pas. Regardez-vous dans les yeux, sans vouloir entrer avec force en vous-même, mais plutôt avec passivité, vous révéler à vous-même.
C'est un exercice simple, qui ne réclame rien de particulier, sauf le désir de se rencontrer. Et je suis sûr, qu'à cause de cela beaucoup ne le feront pas, parce qu'il y a toujours la frayeur de la rencontre. Beaucoup de personnes veulent rencontrer le Maître, mais ils ont peur de se rencontrer eux-mêmes. Or, on ne peut pas connaître le Maître si on ne se connaît pas soi-même, c'est impossible, parce que le Maître n'est rien d'autre que vous-même.

Ce n’est que lorsque vous vous êtes rencontrés, vous vous êtes révélés, reconnu, senti en tant qu’âme, pressenti en tant qu’énergie divine, que le Maître peut arriver, parce qu’il est de la même nature, même s’il est un Maître extérieur, Koutoumi, ou Moria, ou d’autres, bien connus à l’heure actuelle. Essayez de faire cet exercice.

Bien sûr, tout au cours de la journée, vous pouvez vous rencontrer, lorsque vous faites quelque chose qui ne va pas, lorsque vous êtes trop en colère, trop énervé, trop soucieux ou trop de quelque chose qui n’est pas positif, à ce moment-là vous avez l’occasion de vous rencontrer. Mais la plupart des gens sont si peu conscients d’eux-mêmes, sont si peu investis dans le moment et dans le temps présent, qu’ils n’arrivent pas à se regarder avec ce jeu de miroirs.

Tous les disciples qui vivent avec ce réflexe, d’être avant tout observateur de leurs propres gestes, n’ont pas de problèmes. Si vous oubliez au cours de la journée d’effectuer cette observation, pensez au miroir et regardez-vous dans les yeux, et au bout d’un moment, vous n’arriverez plus à vous contempler, visuellement j’entends, vous allez être comme assoupi, hypnotisé et tout va se renverser, vous allez descendre profondément à l’intérieur de vous-même, et c’est là que réside cette perception, la volonté spirituelle.

Psychologie Cosmique

07-11-87 2/4

Les 7 planètes, nommées sacrées par A. Bailey,
sont-elles le siège des Élohims?

Est-il possible, en occident, d’aller vers les forces cosmiques sans passer par Jésus-Christ?

Le gardien du seuil.

Différence entre télépathie mentale et du plexus solaire.
Que penser des voyages en corps astral?

Question :

Est-il possible en Occident d’aller vers les forces cosmiques sans passer par Jésus Christ ?
Pour les civilisations qui croient en une force supérieure unique, mais qui ignorent tout de Jésus Christ que se passe-t-il ?
Le Christ va-t-il devenir un intermédiaire valable pour l’univers entier entre les différentes civilisations et les forces supérieures du cosmos ?

Cette question révèle un grand mystère, celui du Christ. Car il y a une grande confusion à propos de cet être, de cette énergie. Tout dépend depuis quel plan on considère et on regarde le Christ. Comme je vous l’ai déjà dit, depuis notre plan, ce qui est christique, ce qui est Christ, est tout simplement, mais formidablement, la vie Une.

Donc, pour nous, le Christ est avant tout cet être fabuleux, que nous adorons nous-mêmes et qui est dans le soleil, et qui maintient tout le système solaire, qui ordonne aux différentes hiérarchies, qui maintient la vie jusque dans votre cellule.

C’est le principe de la vie et le principe de l’évolution, c’est donc ce que d’autres appellent le rayon Deux. La vie et l’évolution de cette vie, sont le principe christique. Maintenant lorsque l’on descend l’échelle de la création, comme nous avons expliqué tout à l’heure pour la projection des Élohims, il se trouve que l’aspect christique se projette dans les différents plans de la création, même si le Un est universel, du point de vue de la manifestation de la vie, à l’intérieur des manifestations de la vie, il y aura des postes christiques, qui servent de relais à l’énergie christique Une qui se trouve dans le soleil et qui en fait est comparable à l’ange solaire.

Beaucoup de personnes attirées par le soleil, par l’entité solaire, par l’ange solaire, ont une démarche profondément christique, mais leur culture ne leur permet pas de comprendre que leur démarche est christique. Car le Christ dans beaucoup de culture est une chose et l’ange solaire autre chose.

Revenons à ces postes du Christ. Pourquoi y a-t-il cette nécessité de la création de différents postes du Christ, de projections d’aspects Christiques ?

Tout simplement, parce que le rayon majeur de votre système solaire correspond à l’entité christique, c’est-à-dire le rayon Deux, et que toute évolution ne peut être consommée que par l’action du rayon deux qui est lui-même le rayon de l’évolution puisqu’il est le rayon de la vie.

Il est le rayon du mouvement, et c’est dans le mouvement qu’il y a aussi bien la vie que l’évolution de cette vie. Et c’est pour cela que depuis la nuit des temps, en passant à travers toutes les religions, toutes les traditions qui existent, vous retrouvez ce poste-là, que l’on appelle le poste christique ou pas, on retrouve cette vibration-là. **En quelque sorte l’agneau de Dieu qui vient, qui est la vie, qui donne la vie et qui en partant, en retournant dans sa dimension, laisse son manteau pour que la vie continue.**

C’est ce qu’a promis le Christ dans les écritures, et c’est ce qui se passe. Ainsi on a plus connaissance des Maîtres travaillant sur ce rayon-là que sur les autres, et que certains rayons sont complètement occultés par rapport au chef de file qui préside le rayon. **Parce que ce sont des rayons devenus complètement ésotériques, alors que le rayon deux, celui du Christ, celui de votre système solaire, est devenu un rayon exotérique, c’est-à-dire manifesté, capable d’être intelligencé par l’homme et connu de l’homme même profane.**

Les connaissances ou les rayons ésotériques restent profondément dissimulés et ne sont révélés qu’au fur et à mesure des initiations, et dans la mesure, seule, où cette révélation est nécessaire et absolue pour le nouvel initié.

Alors est-ce que l’humanité doit être sauvée et ne sera sauvée que par le Christ ?

Si l’on considère uniquement le terme vibratoire, je dirais oui. Mais le Christ c’est aussi Bouddha, Jéhovah, Le Grand Saint des écritures musulmanes, des écritures de toutes les autres religions du monde, passées, présentes, ou à venir. Ce qui compte avant tout, c’est la vibration et l’aspect.

Le fait qu’il y a deux mille ans, un être ait plus précisément démontré ce rayon, et a donné lieu à une religion et à un nom, qui depuis est connu comme étant le Christ, est un fait qui vous est contemporain, donc il est fort dans votre esprit. Pour nous c’est le fait le plus ancien du monde. Donc, **il vous semble que ce n’est que par cette dernière révélation, cette dernière manifestation du Christ, que le salut de l’homme pourra se faire, pour quelques-uns, c’est leur foi.**

Dans le principe c’est vrai, mais dans la connaissance lucide et absolue du mécanisme et des lois, c’est faux. Ce n’est pas la manifestation qu’il y a eue il y a deux mille ans, cinq mille ans, ou dix mille ans, ou qu’il y aura demain, qui va sauver l’homme, parce que c’est toujours le même à la base. **Lorsqu’un individu fait une démarche vis-à-vis du Christ, il doit se dépouiller de toute religion. S’il ne l’est pas, il va prier une idole, il va prier Jésus.**

Qui est Jésus ?

Jésus était un être dont le cœur était si puissant, qu’il a accepté de mourir, afin de révéler le Christ cosmique. Il lui a prêté sa chair, il lui a prêté ses jours, afin de révéler son royaume aux hommes aveugles. **Si donc vous priez Jésus dans une démarche religieuse, vous aimez une idole, et vous n’êtes pas mieux que les Égyptiens qui adoraient les statues, en ayant complètement perdu la signification vibratoire et sacrée.**

Vous n'êtes pas mieux que certains autres dans des tribus qui en sont encore à adorer des phallus, ou tout autre signe, ou tout autre symbole. Je sais que pour un être vivant dans un monde occidental, si on lui dit qu'en priant la statue de Jésus ou qu'en priant l'esprit de Jésus Christ, qu'il est en fait l'équivalent de l'individu ayant vécu il y a trois mille ou cinq mille ans, il ne va pas l'accepter. Et pourtant c'est la vérité, sa démarche est aussi ancienne que cela.

Ce que vous devez prendre par rapport aux religions, c'est toute l'essence et le rituel qu'elle permet. La religion est avant tout cela, un rituel pour contacter, pour communier avec une énergie. Tout le dogme qui est autour, n'est en fait, que la culture qui a été nécessaire pendant un certain temps pour faire en sorte que le rituel, qui s'accomplissait, soit intelligible pour les gens.
Ce qui fait qu'à l'heure actuelle, on pourrait ordonner immédiatement des prêtres, sans leur faire passer des initiations, sans leur faire passer des files d'attente de consécration.

Si on se connaît, si on connaît son cœur, son degré de dépouillement, son intention spirituelle, on n'a pas besoin d'attendre et de passer par tous les postes qu'autrefois on demandait, parce que l'homme d'aujourd'hui est quand même beaucoup plus instruit, connaissant, ésotériquement formé. Autrefois si un jeune homme des campagnes avait une pulsion spirituelle intérieure et qu'il allait voir le Maître de l'église, il lui fallait être formé, il lui fallait même souvent apprendre à lire parce qu'il ignorait même l'alphabet. Et avant de pouvoir officier, il devait apprendre à lire, et ainsi, il avait un poste à conquérir.

Si aujourd'hui vous connaissez à peu près ce que peut être l'énergie, c'est avant tout parce que votre culture vous le permet. Aujourd'hui en ayant des énergies telles que l'électricité, le nucléaire etc. et ayant ce mot-là, énergie, votre cerveau est habitué à ce concept abstrait.
Mais replacez-vous des siècles en arrière et comprenez que la culture même était absente et qu'il fallait absolument éduquer depuis la base les individus. **Et c'est cela le dogme des religions, et des sectes, c'est tout le système culturel, qui n'a rien à voir avec la sagesse.** C'est tout le système culturel d'éducation, que les hommes ont dû créer pour pouvoir initier les profanes et intégrer les profanes et tous les hommes venant du monde.

Ceci étant adapté, bien sûr, à la sensibilité d'une civilisation, à la capacité de ses chakras, à la capacité de la race. C'est pourquoi, régulièrement les religions tombent, ou les mouvements tombent, parce que ce qui était absolument utile il y a quelques siècles, ne l'est plus maintenant, et même cela devient une aberration. Donc, ce qui reste c'est tout simplement la ligne de la pulsion de la sagesse, de la communion, le rituel, mais toutes les choses annexes doivent être renouvelées.

Si vous voulez absolument fusionner avec cette énergie, avec cet être qui veille sur vous comme le père lui-même, il faudrait que vous ayez à propos du Christ, une démarche complètement dépersonnalisée. **Il faut vous dépouiller de tout ce que la religion ou de tout ce que certains textes ont écrit à propos de lui.**
Il ne faut même pas le chercher, car il est partout. Oubliez qu'il a vécu il y a deux mille ans, parce qu'il est en fait aussi présent en vous-même, qu'il a été présent en Jésus il y a deux mille ans. **Il est l'essence même de votre âme, comme je l'ai dit tout à l'heure, il est la substance de la vie, le mouvement de la vie, et le principe d'évolution de la vie.**

Donc ceux qui prétendent que l'initiation est d'atteindre un niveau christique, ont raison. Ceux qui croient qu'ils doivent nécessairement passer par le Christ, ont raison aussi. Mais chacun a quand même une part de tort. Vous savez dans le disciple, il existe toujours une part de vérité, et une part d'énigme. Le problème c'est que, cette part d'énigme, ils ne veulent surtout pas s'en rendre compte, pour ne pas se mettre à nouveau en question, parce qu'ils sont tellement heureux et satisfaits de la part de vérité qu'ils ont.

Or, même si on ne détient que cinquante pour cent ou même plus quatre-vingt-dix pour cent d'une réponse, et d'une vérité, il ne faut jamais être satisfait avant d'avoir les cent pour cent. Et la démarche véritable du disciple est celle-là.

D'accord je connais telle chose, très bien, mais je vais continuer à travailler et je vais accepter d'être renouvelé, et éventuellement laisser ce que je sais, pour accepter d'en savoir plus. Cette capacité d'être renouvelé, c'est ce qui fait la force du disciple, le tonus du disciple et le succès du disciple.

Il y a des millions de disciples à travers le monde, qui sont agrippés à leur vérité, mais à quelle vérité ?

Si justement ils y sont agrippés, ils font la preuve que ce n'est pas la vérité, car celui qui a la vérité, a les bras ouverts et libres et un sourire large comme le soleil. Il ne cherche même pas à défendre la vérité, parce qu'il connaît le plan et l'évolution, et il sait très bien que chacun arrivera à la vérité, quand il le voudra bien, quand il le pourra, et qu'il ne sert à rien de le forcer, de lui démontrer le précepte de la vérité, ou de le critiquer, parce qu'il a fait ceci, cela et que ce n'est pas spirituel.

Occupe-toi de ta couverture et de ton oreiller, et tu dormiras bien. Ne va pas critiquer la peinture de la chambre du voisin, occupe-toi de toi avant tout. Vous reconnaîtrez un disciple, un vrai, à cela. Il admet la limite chez l'autre et il ne le critique pas. Il admet que l'un soit un idolâtre, il va lui sourire, l'aider et l'aimer d'autant plus qu'il est limité, alors que celui qui a deux sous de vérité et parce qu'il en a deux sous, se sent déjà fort riche, s'en orgueillit et va critiquer celui qui est limité, celui qui commet quelques erreurs.

Le véritable disciple a un acte de compassion sur les autres hommes et c'est ce qui lui permet d'être libre.
Un être qui est plein de compassion, est un être qui a compris ce qu'est le plan, alors qu'un autre qui n'a pas compris le plan, critique, juge, et dit : « cet homme ne me convient pas, ne me plaît pas ». En fait, il ne se supporte pas lui-même et dès qu'il rencontre des gens différents de lui-même, il ne supporte pas la relation.

Il faut vous dépouiller pour rencontrer la vérité et se dépouiller ce n'est pas laisser tomber tous les bijoux, ne plus porter de pulls luxueux, de belles chaussures, de ne rouler plus qu'en vélo dans les villes, faire vœux de ceci, faire vœux de cela, non.

Se dépouiller est avant tout un acte mental, et c'est pour cela que la plupart des disciples ne comprennent rien à l'ascèse.
Ils se privent de ceci, ils se privent de cela, ils se sacrifient comme autrefois, dans les lointains millénaires on sacrifiait l'animal au nom de Dieu. Il se sacrifie et il souffre, il souffre comme l'animal lorsqu'il a été poignardé, parce qu'il se poignarde véritablement : « Tu ne feras plus cela » et la souffrance coule.

Croyez-vous que Dieu et les Maîtres réclament cette chose ? Non. Ils ne se nourrissent, ni ne s'abreuvent du sang de la peine, du sang de la souffrance des hommes. **Au contraire, plus l'homme souffre, plus l'homme saigne, et plus le Maître doit souffrir avec lui, parce que la vie est une et que chaque membre de cette vie est associé.**

Ce qui fait que, lorsque dans un point du monde un disciple ne comprend pas, pleure, souffre, son Maître souffre et pleure avec lui. Il souffre de sa même souffrance, parce qu'il est son Maître, et que de par la loi cosmique de responsabilité et de correspondance, ce qui se passe en son disciple est vécu par le Maître. Ce qui correspond à la parole de Jésus : « **Tant qu'il restera une brebis perdue et égarée, toute l'humanité sera perdue et égarée** », même si toutes les autres brebis sont rentrées au royaume. C'est à cause de cette loi de correspondance, parce que la vie est une.

Imaginez que votre doigt, parce que vous n'avez pas réussi à le contrôler, à l'éduquer, fasse mille choses désordonnées que vous ne voulez pas. Par exemple, il va se glisser dans le cou de votre voisine. Votre voisine est offusquée et vous recevez une gifle. C'est toute votre face qui reçoit la gifle, ce n'est pas le doigt. Allez expliquer à votre voisine que vous ne contrôlez pas votre doigt, elle ne va pas vous croire.

Il en est de même entre les disciples et les Maîtres, entre les profanes et les Maîtres, parce que toute la vie est une. Ainsi Christ est responsable face au Père de la création. En fait, si on analyse du point de vue des responsabilités, le Christ est beaucoup plus votre Père que le Père qui est aux cieux, parce que c'est lui qui véritablement prend soin de vous, vous démontre le bien, et se sacrifie pour vous, et à son image, tous ceux qui veulent être disciples.

Ce qu'il faut donc comprendre, c'est qu'un individu, lorsqu'il est sur le cheminement spirituel et comme nous l'avons dit tout à l'heure, qu'il devient la cellule un véritable organe, il se charge en même temps d'une responsabilité.

Tout est responsabilité dans l'univers. C'est pour cela, qu'un être humain qui n'arrive pas à s'assumer, qui n'arrive pas à être responsable, du point de vue spirituel j'entends, ne pourra jamais être une personne fiable pour les Maîtres et obtenir un travail à faire, qu'il soit invisible ou visible d'ailleurs.

Ce qui compte, avant tout, c'est la fiabilité, donc la capacité à endosser la responsabilité, et endosser cette

responsabilité n'est pas quelque chose de difficile, mais cela paraît souvent une montagne à faire pour des disciples. Les disciples voient la responsabilité comme une souffrance. Si j'ai la responsabilité, je vais être retardé, je vais devoir revenir, parce que des gens vont être dépendants de moi, parce que des évolutions vont dépendre de ma propre vibration, alors ils ne veulent pas de cette chose.

Il existe un chemin dans le monde spirituel qui consiste à se débarrasser de toute responsabilité. Les êtres illuminés de cet ordre ne passent pas par le soleil, donc ne passent pas par le Christ, ils vont directement au Père. Mais lorsque l'on suit le cheminement, je dirais, traditionnel, lorsque l'on veut à la manière du Christ, aider l'humanité, aider toute la matière en quelque sorte, aider les animaux, les fleurs, l'atome lui-même, alors on rencontre le Christ et par lui le Père. Sinon on est complètement dévié sur le Père et l'individu ainsi illuminé s'en va complètement hors du système, et n'a plus aucune relation avec les hommes. Il continue son chemin de manière solitaire.

Un être qui sait prendre des responsabilités spirituelles, ne fera pas forcément quelque chose de visible, souvent, les plus grandes responsabilités sont invisibles, elles sont de l'ordre de la vibration, de l'ordre du sacrifice du rayonnement, du sacrifice de l'âme pour l'humanité et cela n'a pas besoin de se voir, ni de se connaître, cela se fait.

Il y a grandeur à partager cette responsabilité avec les Maîtres. Beaucoup de gens veulent rencontrer le Maître, mais lorsqu'on leur présente la responsabilité ils disent non. Et pourtant, s'ils arrivent à rencontrer le Maître, c'est bien parce que le Maître a pris la responsabilité de rencontrer le disciple et de souffrir avec lui si le disciple n'avance pas. Pensez toujours à celui qui se sacrifie pour vous et ainsi, vous arriverez à vous sacrifier pour vous-même, et ensuite pour les autres.

Question :

Comment se présente le gardien du seuil, et comment l'affronter ?

Le gardien du seuil n'est pas un être si terrible que cela, sinon, ne serait-ce qu'en vous regardant dans la glace chaque matin, vous seriez pris de terreur, car ce n'est rien d'autre que vous-même. Et pourtant, chacun vit très bien avec lui-même.

Qu'est-ce donc techniquement le gardien du seuil, et pourquoi l'a-t-on nommé de cette manière-là ? Car s'il y a mystère autour de cette chose, c'est surtout à cause de sa dénomination.
On l'a appelé gardien du seuil, parce qu'il se présente à l'individu, lorsqu'il veut faire un certain passage, dans d'autres dimensions, donc dans d'autres univers énergétiques, ou à l'occasion d'une certaine initiation.

Chaque fois que l'individu va changer de taux vibratoire, de manière radicale et absolue, et pas simplement en augmentation, mais en type vibratoire, toute la somme de ce qu'il a vécu, connu, fait ou pas fait, mal fait ou bien fait, toute la somme de ce qu'il est en esprit de manière consciente ou inconsciente, tout son astral exacerbé, dans les trois dimensions de l'astral, vient vers lui. **Non pas pour l'empêcher d'aller plus loin, mais parce que le type vibratoire, que l'individu cherche à incorporer, ne peut être incorporé que si toutes ses scories ont été brûlées.**

Sinon, il y a rencontre avec les profondeurs infernales, ou sombres, tout dépend de l'individu. À ce moment-là, il y a prise de connaissance de vos ténèbres, du gouffre, et vous n'arriverez plus jamais à vous séparer de cette vision, à l'oublier.

Rencontrer le gardien du seuil est plutôt le lot des magiciens, car l'initié qui évolue normalement, je dirai gentiment, à la vitesse de croisière comme vous dites, celui-là ne rencontrera jamais le gardien du seuil, parce qu'au fur et à mesure de son évolution, il va automatiquement brûler ses scories, brûler ses fantasmes, brûler ses illusions, brûler son karma.
Ce qui fait que le jour ou il va changer de taux vibratoire, tout ce qui est en lui, en profondeur, ayant été éliminé, il ne rencontre que lui-même et il n'y a pas de problème.

Par contre les individus usant trop de la projection astrale par exemple, de la divination, mais poussée à un degré vibratoire très fort, ou ceux accomplissant les actes de magie, alors ceux-là, oui, peuvent

rencontrer le gardien du seuil, c'est-à-dire, leur double, de manière négative. Bien que cela ne soit pas absolument de la négation. C'est tout simplement la somme des choses qu'ils n'ont pas encore accomplies ou qu'ils ont mal accomplies et qui restent ou sont devenues ténèbres.

Tout ceci est une nécessité, non pas que cela soit un cap imposé par les Maîtres ou par la création. C'est comme quelqu'un, avec deux grandes valises, qui voudrait monter dans un train dont la porte serait extrêmement étroite. Il aurait beau essayer d'entrer, il n'y arriverait pas. La grande décision va être de laisser tous ses bagages, vêtements, bijoux, argent. C'est cela le gardien du seuil.

Laisse tout ce que tu possèdes, laisse tout ce à quoi tu crois, laisse tout ce que tu n'as pas fait et que tu voudrais faire, tous les désirs, tous les projets, toutes les projections, et nettoie ce que tu as mal fait.

Si le gardien du seuil a été décrit d'une manière aussi terrifiante, c'est parce que les individus qui s'adonnent à des rituels pour convoquer des entités, lorsqu'ils arrivent à monter jusqu'au point où leur vibration peut chavirer, peut basculer, à force de jeûnes, d'invocations et de formules magiques, dans des lieux telluriques et locaux appropriés aux phases astrologiques les plus propices, ils rencontrent le gardien du seuil, puisque leur démarche est plutôt une démarche occulte, magicienne, une démarche de la volonté, plutôt qu'une démarche spirituelle, donc une alchimie de transformation.

C'est pratiquement et uniquement dans ces rituels-là que l'on a le risque de rencontrer le gardien du seuil, parce que pour détenir le pouvoir du son et le pouvoir de la flamme, il faut avoir un rituel et des formules magiques qui transforment le type vibratoire de l'individu.

Si le type vibratoire de l'individu n'est pas transformé, l'individu ne pourra même pas entendre le son qu'il cherche, le son du pouvoir, le son qui permet la destruction instantanée de toute vie, ou la construction instantanée de toute chose. Pour pouvoir entendre le son, il faut se hisser à un tel niveau dans la vibration, que l'individu doit pratiquement sortir du règne humain, pour entrer dans le règne surhumain, le règne des Maîtres. Mais comme il y entre de façon artificielle, tous ses coins sombres vont se ruer à sa face et à sa conscience.

Donc ne vous souciez pas de votre gardien du seuil, car vous vivez avec lui et vous remarquez qu'il n'y a pas de problème, tant que vous n'en prenez pas conscience. Par contre, lui a conscience de vous, et c'est lui qui justement provoque en quelque sorte les épreuves, parce qu'il est la somme de votre karma, de vos ignorances et des obligations à remplir en cette vie.
Petit à petit il envoie une ou deux choses par-ci par-là, pour justement s'alléger, parce que son but n'est pas de rester le gardien du seuil, car il n'est même pas conscient de sa fonction. Son but, c'est justement de ne plus exister, de vous laisser la place libre et complète.

Dans la mesure où vous ne faites aucun rituel de magie, ne vous souciez pas de lui. Par contre, le jour où vous en faites, ayez un grand souci de lui et c'est à ce moment-là, qu'il vous faudra faire des rituels très proches, en préparation des cérémonies, de la messe, pour justement accélérer la combustion, la disparition de vos scories, de vos karmas etc.

Mais ces préparations-là sont tellement longues et parfois douloureuses, que la plupart des magiciens veulent d'abord le pouvoir.

Lorsqu'un un être veut réellement créer, faire ou accomplir un rituel de magie, il lui faut pratiquer à la manière d'un prêtre, car la magie et la prêtrise sont une seule et même chose. Sauf que, dans un cas le prêtre donne à l'humanité, et dans l'autre, le mage prend pour lui-même.

Il n'y a pas trente-six manières d'appeler l'énergie, de l'incorporer et éventuellement de la rayonner. Tout est magie en quelque sorte, mais ce qui fait la différence entre les magies c'est la décision du cœur et du mental de l'officiant, parce que l'énergie peut être universelle, ou vécue de manière égoïste, vécue de manière noire. Donc un être qui veut véritablement déclencher le pouvoir, faire des actes de rituel et de magie, s'il veut le faire sans danger, il doit se préparer comme un prêtre.
Passer par l'abstinence, la prière, pour brûler les scories, pour augmenter le niveau vibratoire, faire des jeûnes pour nettoyer jusque dans les moindres recoins de son corps, et surtout la cellule, la molécule même. Ensuite, au bout d'un x temps de préparation, il faut qu'il soit dans l'axe de la planète qui correspond à son rituel, et il peut faire son rituel sans risque. Mais il faut qu'il prolonge par autant de jours après le rituel, l'abstinence, pour que cela soit une protection.

Car, même si le rituel s'est bien passé, cela peut devenir catastrophique. Lorsque vous effectuez un rituel, il y a la cérémonie d'un temps bien présent où descend l'entité, et cela veut dire aussi, qu'en même temps vous êtes ouverts à l'entité, et cette ouverture ne se referme pas lorsque vous avez renvoyé l'entité.

Spirituellement, astralement, vous êtes restés ouverts. Et c'est à cause de cette ouverture qui reste béante, que vous devez pendant un temps égal, continuer l'abstinence après le rituel, pour que cela se referme gentiment et que la protection continue à s'exercer.

C'est pour cela qu'il y a de par le monde, des tas de gens qui ont fait des rituels d'appel sans problème, et qui pourtant avec le temps, se trouvent possédés, ou se trouvent investis ou détruits, détériorés, de la même manière que si le rituel n'avait pas fonctionné. C'est à cause de cela.

Rappelez-vous bien, que dans toute démarche occulte, il y a ouverture, et lorsqu'il y a ouverture il faut protéger cette ouverture, de peur que quelque chose de négatif, d'astral, ne s'y loge. Ensuite et au fur et à mesure des rituels que vous pouvez faire, l'ouverture va devenir bien sûr permanente, mais la protection va aussi devenir permanente, chose qui n'existe pas au début.

Donc lorsque vous commencez un rituel sachez bien que vous avez le devoir de le poursuivre, au moins pendant plusieurs années, si ce n'est tout au long de votre vie. Ce qui fait, qu'un homme, s'il arrête d'un seul coup un rituel qui s'est fort bien passé pendant des années, sans penser à renvoyer absolument toutes les énergies et en quelque sorte résilier son contrat avec les entités pour que cette ouverture se ferme, va être détruit petit à petit, sûrement, lentement il sera détruit.

Cela commencera par la santé mentale, puis cela suivra dans le corps et en très peu de temps il mourra. Donc lorsque vous faites un rituel, il faut absolument vous engager à le faire toute votre vie, même si ce n'est qu'une fois par an, mais il faut vous engager à le faire votre vie durant. C'est l'esclavage qui tombe sur vos épaules pour ceux qui veulent être des magiciens. Lorsque vous voulez le pouvoir, il faut porter la responsabilité de ce pouvoir et assumer l'exigence de ce pouvoir, sinon ne faites rien. Vous allez me dire qu'aujourd'hui on parle beaucoup de pouvoir, d'énergie, de rituel, c'est parce qu'aujourd'hui cela doit être ainsi.

Psychologie Cosmique

07-11-87 3/4

Les 7 planètes, nommées sacrées par A. Bailey,
sont-elles le siège des Élohims?

Est-il possible, en occident, d'aller vers les forces cosmiques
sans passer par Jésus-Christ?

Le gardien du seuil.

Différence entre télépathie mentale et du plexus solaire.

Que penser des voyages en corps astral?

Question :

Qu'elle est la différence entre la télépathie mentale et la télépathie basée sur une activité du plexus solaire ?

Comme je l'ai déjà dit, la télépathie, comme tous les autres aspects psychiques de l'homme, est une et une seule, et la seule différence qui existe est dans sa qualité. C'est un peu comme avec votre poste de radio. Vous avez les ondes et sur ces ondes, vous avez différents postes accessibles, différents programmes.

Admettons que sur le poste le plus bas, vous ayez les programmes les plus bas, c'est-à-dire les moins intéressants qui font plus de bruit qu'autre chose. Et puis vous montez la gamme des ondes et vous obtenez, chaque fois que vous montez, un programme plus agréable, plus sympathique et plus instructif. Il en est de même avec tous les pouvoirs qui sont en l'homme, que ce soit la télépathie ou autre chose.

Plus vous montez dans les vibrations, et ceci est dû à vos efforts personnels, à votre évolution et à vos niveaux initiatiques, plus vos pouvoirs psychiques vont s'exercer avec qualité, pour recevoir quelque chose de qualité, ou donner quelque chose de qualité. Ce qui fait, qu'un pouvoir exercé par un homme sur le premier plan, ne va pas du tout ressembler à un pouvoir exercé sur un plan plus haut par un autre homme, et pourtant c'est le même pouvoir. Tout dépend donc de l'individu lui-même.

Pour tous les pouvoirs, cela dépendra toujours de l'homme, de ce qu'il est initialement dans sa vibration et son niveau initiatique. Lorsque vous analysez la télépathie chez quelqu'un qui est trop centré dans l'astral, le plexus solaire, il va sembler avoir beaucoup d'intuition, parce qu'il va pouvoir supposer qu'il va pleuvoir demain, ou il va sentir que son fils ou sa fille est en danger à l'autre bout de la terre, etc.

Tout ce qui est donc du phénoménal et de l'événement, va être pour lui une connaissance dévoilée. Et puis plus vous montez dans la gamme spirituelle, dans les niveaux initiatiques, plus la télépathie va se déterminer comme quelque chose de différent. Forcément l'individu ne va plus pouvoir se rendre compte des choses du bas, mais il se rendra compte des choses du haut. **Mais de toute manière, la loi veut que, tout ce qui est en haut, est comme ce qui est bas, en ayant connaissance du haut, il aura aussi connaissance du bas, dans une certaine mesure.**

Tous les pouvoirs dépendent de vous-même quoi que vous exerciez, que vous soyez magnétiseur, guérisseur, astrologue, télépathe, médium, ou quoi que ce soit d'autre. Comprenez bien que pour changer, pour évoluer, vous devez avant tout faire des bilans avec vous-même et pas avec le pouvoir que vous exercez. Il ne faut pas vous dire, je veux devenir ceci, cela, parce que j'obtiendrai tel niveau de conscience, ou telle initiation.

Certaines personnes s'imaginent qu'en faisant les démarches pour devenir guérisseurs, ils vont devenir des initiés, c'est faux. En essayant de devenir télépathes, ils vont devenir des initiés, c'est faux. Vous devez faire le bilan avec vous-même, et ainsi en ayant cette authenticité, vous saurez sur quoi travailler pour développer votre pouvoir, qui à ce moment-là ne vous intéressera plus d'ailleurs comme un pouvoir, mais juste comme un service pour l'humanité.

Psychologie Cosmique

07-11-87 4/4

Les 7 planètes, nommées sacrées par A. Bailey,
sont-elles le siège des Elohims?

Est-il possible, en occident, d'aller vers les forces cosmiques
sans passer par Jésus-Christ?

Le gardien du seuil.

Différence entre télépathie mentale et du plexus solaire.

Que penser des voyages en corps astral?

Question :

Que penser des voyages en corps astral, est-ce recommandé de les pratiquer ?

Je dirais que le voyage en corps astral n'est pas quelque chose qui me préoccupe et dont j'aime parler. Parce que tout simplement à l'heure actuelle, dans l'esprit des gens, il y a beaucoup trop de préoccupations par rapport au plan astral.

Lorsque vous faites une projection astrale, vous allez dans l'astral, or, tous nos efforts visent à vous faire dépasser le plan astral. Nous ne voulons plus que vous soyez dans l'astral, que ce soit de manière consciente ou inconsciente. Consciente justement, lorsque vous êtes en dédoublement, et inconsciente, lorsque vous vivez comme vous vivez maintenant.

Nous ne voulons plus cela. Il ne faut pas faire des flashs en arrière, faire des retours en arrière. Laissez aux atlantes ce qui appartenait aux atlantes, et possédez ce qui vous appartient en temps que nouvelle civilisation. **Vous devez vous élever vers le plan mental, vous devez absolument vous propulser vers l'intelligence divine. Car le plan mental c'est cela : l'intelligence intérieure, l'intelligence divine, l'appréciation et l'entendement des choses.**

Qu'avez-vous à faire qu'une plante rayonne aussi sur le plan astral, qu'avez-vous à faire qu'un arbre vous révèle son véritable visage sur le plan astral ? Vous avez déjà dépassé cela. **Le plan astral, même s'il est vibratoirement plus subtil que le plan physique, il est encore plus illusoire que le plan physique. C'est dans le plan astral que réside le plus grand magma d'illusions que l'homme peut contempler.**

C'est sa subtilité vibratoire qui permet cette chose. Le plan physique est inchangeable. Lorsqu'il y a un rocher, il y a un rocher et si vous ne le voyez pas, vous tombez dessus. Tout ce que vous pouvez faire c'est le détruire, le faire exploser, mais il sera encore du rocher, même éparpillé en cailloux. Or, dans le plan astral, vous pouvez trébucher sur un rocher, parce que l'être que vous venez de frôler astralement, comme vous-même, a créé un rocher. Alors où est la réalité. Est-ce qu'il y a un rocher ou est-ce qu'il n'y en a pas ?

Lorsque vous montez sur le plan astral, vous pouvez vous déterminer une tout autre configuration. De blanc, vous pouvez devenir noir, d'occidental devenir asiatique, de barbu devenir chauve, de grand devenir petit et inversement. Vous pouvez rencontrer tous les hommes, tous les êtres qui vous plaisent, depuis votre voisine, jusqu'à Dieu le Père, lui-même et oui !

C'est justement le pouvoir du plan astral et c'est à ce niveau-là que se situent la plupart des magiciens, et je dirais des petits magiciens, car le véritable magicien travaille avec l'énergie divine et non pas avec la matrice que représente l'astral.

Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'astral est un réservoir de molécules capables d'être condensées et dirigées par la pensée et le désir. Ce qui fait qu'un individu, qui construit astralement quelque chose et qui a la puissance de projeter ce quelque chose, va faire que son désir, son projet se matérialise dans le physique et il va se matérialiser puisqu'il a été conçu d'abord astralement. Mais c'est une chose à ne pas suivre, c'était juste pour vous expliquer, parce que je ne veux pas que vous fassiez cette chose.

Vous ne pouvez pas avoir accès au plan physique depuis le plan physique, car comme je vous l'ai dit tout à l'heure, quand il y a un rocher, il y a un rocher ; quand il y a un arbre, il y a un arbre, et vous ne pouvez pas le changer. Par contre, par le plan astral, vous pourrez le changer, c'est-à-dire, qu'en envoyant des ondes, vous pourrez faire en sorte de dissocier les molécules du rocher et ainsi le faire disparaître, pour celui bien sûr qui a un

fort pouvoir. Donc il faut absolument cesser ces projections astrales. Pour celui qui est capable naturellement de partir dans d'autres dimensions c'est autre chose.

Quelle est donc la différence entre la projection astrale et la projection dans d'autres dimensions ? C'est cela qu'il faut connaître car c'est capital.

Lorsque vous vous projetez dans le plan astral et de manière astrale, vous rencontrez toutes sortes d'illusions et l'homme qui n'est pas assez avisé, croit justement que cela est la vérité. Ainsi, si sur le plan astral, vous rencontrez vos amis décédés, vous êtes sûr que cela est un plan d'illusion, car il n'est pas possible de rencontrer un désincarné sur le plan astral. Car le désincarné ne réside pas sur le plan astral, cela n'est pas un lieu de résidence, c'est un lieu de substance, de mutation, de transformation et de création.

C'est donc plutôt une transition entre deux plans, entre le plan spirituel et le plan physique. **Si vous êtes capable d'y accomplir des prodiges, c'est-à-dire qu'il vous semble possible d'élever des églises, de créer des arbres, de créer des mers, de créer toutes sortes de choses, alors fuyez, car cela est le plan astral, vous êtes dans l'illusion et vous êtes en grand danger.** Parce que dans le plan astral, il existe toute une gamme d'énergies, donc, de petits êtres qui ont le devoir de constituer de par leur substance et leur être même, ce plan astral. **Et lorsqu'ils arrivent à rencontrer un être humain, ils se précipitent en lui, parce qu'ils ont faim d'énergie. Ils ne sont pas méchants, ils ont tout simplement faim d'énergie.**

Alors il faut absolument dépasser ce plan astral, de quelle manière ?

Pour ceux qui sont susceptibles de pratiquer la projection, il faut qu'ils se donnent une direction, pour le succès de leur projection. Ils doivent donc s'investir complètement dans la spiritualité, ils doivent avoir une démarche quotidienne vis-à-vis de la spiritualité, et doivent prévoir leur projection.

Une projection, qui se passe sur les plans spirituels, ne se décide pas comme cela : Il est trois heures, je n'ai rien à faire je vais monter. Lorsque l'on veut aller dans une autre dimension, il faut faire appel au guide de la dimension. Donc, vous vous présentez, vous vous élevez petit à petit, mais il faut que quelqu'un vienne vous chercher pour vous faire passer le cap de cette autre dimension. **Donc quelqu'un qui se dédouble sans jamais ne rencontrer un guide qui le dirige, ne fait que voyager dans l'astral et jamais dans l'autre dimension.**

Pourquoi cette nécessité du guide, du passeur, qui justement était un mythe et je dirais presqu'un dogme chez les égyptiens ?

C'est une nécessité parce qu'il y a changement de type vibratoire, et comme nous en avons parlé tout à l'heure, lorsqu'il y a changement de type vibratoire, il faut que quelqu'un vienne pour vous protéger, pour vous adapter à la nouvelle vibration que vous rencontrez.

Il faut bien que vous compreniez, cette réalité qu'est la vibration.
Sur le plan physique, vous êtes déterminés par une certaine vibration, vous émettez un certain son, qui a les aspects et les conséquences de votre évolution spirituelle. Toute l'humanité, sans considérer les aspects d'évolution spirituelle, a le même son de base, donc la même vibration.

Pour passer dans un autre règne, dans une autre dimension, ce son de base va changer, un autre va s'installer d'un coup, comme si vous vouliez faire passer une énorme énergie dans une ampoule qui n'est pas prévue pour cela, tout saute. De la même manière, pour un humain qui veut changer de dimension, s'il n'a pas son guide, le guide d'entrée, le passeur de la dimension pour l'adapter, le protéger, lui servir d'écran, il ne pourra pas passer.

Donc, ce que vous devez faire pour mériter de rencontrer ce passeur, qui n'est pas forcément révélé à vous, vous ne pouvez voir que sa silhouette par exemple, il faut vous centrer dans la spiritualité et pas de manière anodine, sérieusement, et chaque jour prononcer une formule d'alliance, que ce soit une prière que vous avez reçue, que vous composez vous-même, ou que vous empruntez à une école ou un ordre initiatique. Ainsi, cela crée l'appel et cela crée surtout un terrain vibratoire, où la rencontre avec le passeur et l'alliance avec lui va pouvoir se faire.

Chaque jour vous construisez le rendez-vous, vous construisez le passage, et vous promettez qu'à tel jour, telle heure de la situation terrestre, vous vous proposerez au passage. Et ainsi, arrivé au jour et à l'heure, commencez votre exercice. Vous allez forcément dans un premier temps sortir sur le plan astral, parce que vous ne pouvez

pas passer au deuxième étage sans être d'abord passé par le premier. Il faut monter étage par étage, dimension par dimension. Mais vous n'y resterez pas, le passeur viendra vous chercher et vous remarquerez tout de suite la différence.

Pour ceux qui ont l'habitude de se dédoubler sur le plan astral, il change tout simplement de décor, de civilisation, il rencontre d'autres gens, d'autres habitudes, d'autres idéaux etc. Mais fondamentalement, leur conscience reste la même et ils n'ont pas eu de passage dans l'inconscience. Consciemment ils sont passés d'un état à un autre.

Lorsqu'il y a changement de dimension, il y a le guide qui vient vous chercher, vous avez l'impression d'être tiré de la nuit, vous avez l'impression d'être tiré du sommeil. Même si vous étiez conscient sur le plan astral et passé consciemment sur le plan astral, lorsque le passeur vient vous chercher et qu'il vous tire dans l'autre dimension, vous changez de plan de conscience et vous êtes tirés de la nuit, parce que la conscience du plan astral n'est pas une conscience plus évoluée que celle que vous avez sur le plan physique. Ce n'est pas une conscience spirituelle, la conscience de votre âme, c'est tout simplement le plan astral.

Par contre, pour tout ce qui est guérison, le plan astral est très utile.
Il va falloir que les hommes acceptent l'existence du plan astral et développent les moyens de travailler avec lui, sans se projeter ou vivre sur le plan astral.

Depuis le plan astral, on peut très bien voir où en est le plan physique. C'est ce que font les Maîtres. Ils ne viennent pas sur le plan physique pour voir ce que fait Joseph, Anne Marie, non. Ils regardent le corps astral de l'individu, les résonances qu'a ce corps astral, les couleurs qu'il émet, et ils ont les indications de ce qui se passe sur le plan physique. **Donc pour un guérisseur, qui veut devenir de plus en plus performant, il lui faut de toute manière arriver un jour à capter le plan astral, que ce soit par vision, par intuition, par inspiration ou par toucher.** Parce que c'est dans l'astral que se détermine et qu'est vécue la maladie.

Sitôt après le plan astral, vous avez le plan mental et ce n'est pas un plan où la maladie a lieu d'être, c'est impossible. La constitution de ce plan, les molécules qui s'y agitent, l'atome qui y réside, ne sont pas faits pour être malade. Si la maladie essayait d'entrer dans ce plan, elle serait complètement détruite et éliminée.

Autrement dit, sitôt que vous vous placez entièrement sur le plan mental vous n'êtes que de la santé, mais tant que dans le corps astral il y a quelque chose qui ne va pas, soit dans la réception d'une énergie, soit dans l'émission d'une énergie, soit à cause d'un problème karmique ou quoi que ce soit d'autre, il peut y avoir maladie. **Donc lorsque vous voulez vous soigner, soignez le corps astral et pas le corps physique. C'est le défi de la nouvelle médecine.** Si vous soignez le physique, que ce soit par des moyens mêmes très développés qui paraissent énergétiques, vous n'y arriverez pas, parce que la racine n'est pas là, la racine est dans l'astral et c'est à ce niveau-là qu'il faut faire circuler les énergies, manipuler, ou débrider les énergies.

Pour un guérisseur quel est l'aspect capital de sentir le corps astral ?

C'est qu'il va avoir une véritable radio du malade. Il va voir qu'à tel endroit il y a blocage, qu'à tel autre il y a une ulcération, qu'à tel autre il y a autre chose, et tout son effort va être de calmer le corps physique, de dépolariser le corps physique. **Dépolariser le corps physique c'est quelque chose que la médecine doit aussi découvrir, car ainsi, vous arrivez à toutes les anesthésies.**

En changeant de polarité, vous empêchez le système nerveux de transmettre les codes et les informations au cerveau. Donc automatiquement vous êtes dans un état d'anesthésie le plus complet. Pour dépolariser, il faut couper les circuits d'énergie qui circulent en l'homme. Il faut donc faire en sorte que ces énergies circulent vers l'extérieur plutôt que vers l'intérieur. Il ne faut plus que le rayonnement des énergies soit concentrique, il faut qu'il s'échappe et ainsi les énergies s'échappant, elles ne rentrent plus dans l'organe, dans le corps, et l'organe peut-être à souhait opéré, coupé, tranché, l'individu ne sentira rien, parce que les énergies ne vont plus à cet endroit. C'est un peu, comme si, pour ne rien sentir, vous enleviez tous les nerfs qui se situent à ce niveau-là.

Donc pour revenir à la guérison depuis le plan astral, ce qu'il faut aussi savoir, c'est que l'homme va être victime de maladies qui viennent de plus en plus du plan astral. C'est un peu comme si chaque race avait ses maladies. Lorsque l'on regarde dans le passé, dans les autres races, l'on s'aperçoit que les maladies étaient dues le plus souvent au plan physique. Parce que les races n'étaient qu'en formation, et que tous les problèmes venaient du fait que les entités, les âmes avaient beaucoup de mal à s'accorder avec le plan physique et que le plan physique avait du mal à se constituer parfaitement tel qu'il est constitué aujourd'hui.

À l'heure actuelle, à la race où nous en sommes, le plan physique est absolument constitué et il peut même fonctionner de lui-même sans l'intervention de l'homme. Autrefois, il fallait la participation de la volonté de l'âme pour que tel ou tel organe fonctionne.
C'est ce qui a fait dire, d'ailleurs à beaucoup de religion, que l'âme a chuté jusque dans la matière. Elle n'avait que cela à faire pour que la matière puisse avoir lieu. Elle ne pouvait pas faire autre chose, sinon, elle n'aurait jamais eu de matière, jamais eu d'instrument d'évolution donc.

Maintenant que le corps physique est parfaitement constitué, que vous respirez sans problème, sans y penser, que votre système digestif digère de lui-même sans que vous fassiez l'effort, que vous arrivez à bouger sans prédéterminer toujours vos gestes, maintenant que tout cela est acquis, tout le point de friction se situe depuis le point astral par rapport à l'âme.
Avant il y avait friction depuis le plan physique par rapport à l'âme et les maladies étaient beaucoup plus torturantes. Non pas que l'être humain ne souffrait plus, pas du tout, mais il y avait davantage de difformités, parce que c'était justement là le point de friction, le physique. Et ainsi, cela a donné lieu, à tous les monstres, que l'on décrit parfois dans les mythologies.

Maintenant dans son évolution, l'individu se situant complètement sur le plan astral, les maladies viennent donc depuis ce plan et depuis tous les aspects de ce plan de détachement, d'attachement etc. **Et c'est pourquoi la nouvelle médecine doit absolument s'occuper du plan astral, sinon, elle sera complètement dépassée, elle ne trouvera même plus la raison de la maladie.**

Chaque chose se faisant en son temps, la médecine l'admettra dans peu de temps, tout simplement à cause de la prolifération des guérisseurs. Un beau jour, ils se rendront compte que, finalement chez les guérisseurs, ils en existent d'authentiques et qui ont un véritable effet sur les maladies. Et les maladies devenant de plus en plus énigmatiques et les guérisseurs obtenant de plus en plus de résultats, puisque se situant complètement dans les énergies, ils vont être obligés d'enquêter, obliger de se rendre compte, et de prendre cette science jusque dans leurs universités. Mais il se passera le même problème, et le même décalage pour un autre plan.

Question :

Vous venez de répondre par avance à la question suivante, qui était précisément sur la guérison des maladies et des maladies à venir, et nous sommes arrivés au terme de cette longue et importante communication. Nous attendons la conclusion que vous voudrez bien y apporter.

Les conclusions, je n'en fais qu'à regret, parce qu'en fait, je voudrais qu'il y ait une ouverture permanente et non seulement de vous à moi, mais plutôt de l'intelligence universelle à vous et de vous à elle.

Lorsque je disais tout à l'heure, que l'homme doit maintenant se situer sur le plan mental supérieur, c'est parce qu'il a le formidable devenir, la possibilité de rencontrer l'intelligence universelle. Ainsi, lorsqu'il se passera quelque chose dans votre vie, il vous suffira de contempler les cieux pour avoir la réponse. Le royaume, celui qui a été déterminé comme étant le royaume, Shamballa pour les êtres humains de la terre, aura beaucoup plus de diffusion sur le plan terrestre.

Car le royaume, dont parlait Jésus, est le ciel que nous appelons Shamballa, donc la dimension qui est immédiatement après la vôtre. Et lorsque les êtres avancés du royaume parlent de leur royaume, ils parlent de la dimension qui est encore au delà. Donc chaque race à son royaume, et vous devez essayer de vous ouvrir pour vivre en communion avec ce royaume, et pas seulement parce que vous ne l'avez pas connu, que vous en avez connu d'autres, que vous aimez bien Dieu, les Maîtres, que vous aimez bien méditer ou que vous priez gentiment. Non. **Il faut vous ouvrir parce que tel est le devenir de l'homme. C'est un acte qui doit être conscient et naturel.**

Vous n'êtes pas particulier lorsque vous devenez spirituel. Je voudrais que vous enleviez cette notion de vos esprits, afin que, lorsque vous êtes avec des profanes, face à quelqu'un qui est alcoolique, débauché sexuel, ou quoique ce soit d'autre, vous ne le jugiez pas. Vous n'êtes pas différents de celui qui est plein de vices et qui exerce ses vices. S'il ose exercer les vices les plus ignobles et être authentique avec ses vices, vous, vous avez

aussi quelque chose, quelque part, qui ne va pas.

C'est au nom de cette authenticité, de cette lucidité d'esprit que je vous demande de reconnaître chaque homme, chaque profane, chaque être tombé dans le ruisseau, comme s'il était votre frère. Et non pas au nom du sacro-saint de la fraternité, de l'amour universel, mais parce qu'il n'existe pas un vice ou un défaut plus vil l'un que l'autre. Le débauché sexuel n'est pas plus vil que celui qui n'est qu'égoïste. Tant que vous n'êtes pas parfaits, vous n'êtes pas parfaits, que vous soyez un petit peu parfaits, ou pas du tout parfaits, vous n'êtes toujours pas parfaits. **Alors pas de compromis, une authenticité, et ceci vous permettra d'être tolérants.**

Pourquoi les hommes ont-ils tant de mal à pardonner ? Pourquoi doivent-ils souvent se forcer à coup d'arguments psychiatriques ou psychologiques, au nom de ceci, ou de cela ?

Les hommes ne savent pas voir l'autre comme un autre lui-même, parce qu'ils n'arrivent pas à considérer que si l'autre est dans le ruisseau, il pourrait y être lui-même et que dans le cas où lui-même y serait, il aimerait qu'on l'aide, qu'on le soulage, qu'on vienne l'aimer et le sauver.

Le Christ a dit : « Quoique vous fassiez au plus petit d'entre les miens, c'est à moi que vous le ferez. J'étais en prison et vous êtes venus me visiter. J'avais froid et vous m'avez couvert etc. »

Et les esprits qui ne comprennent pas disent : « Mais, quand a-t-on vu en prison seigneur ? Quand a-t-on vu tout nu ? Quand a-t-on vu affamé ? Nous ne t'avons jamais vu dans ces états-là ».

Beaucoup d'êtres humains à l'heure actuelle, n'ont toujours pas compris cette phrase capitale de l'enseignement du Christ, de la révélation christique.
Révélation, le mot que nous préférons utiliser plutôt que le mot enseignement. Pour nous il n'y a toujours que des révélations, jamais d'enseignement. L'enseignement est une nullité tant l'apport qu'il permet est zéro, un enseignement ne vaut rien. Si on dit petit « a », ceci est comme ceci, petit « b », ceci est comme cela, cela ne vaut rien. **Lorsqu'il y a révélation, il y a description d'une chose et transmission de l'essence de la chose.**

À l'heure actuelle les gens n'ont toujours pas compris cette phrase du Christ, de la révélation du Christ, tout simplement parce qu'ils se positionnent dans un phénomène de séparativité par rapport à la vie qui n'est qu'une et universelle.

Alors, si vous voulez réconforter, nourrir et embrasser le Christ, réconfortez, nourrissez et embrassez votre voisin. C'est sûr que la chose que vous allez accomplir, vous l'accomplirez surtout vis-à-vis de votre voisin. Mais celui qui vous regarde d'en haut, qui est la substance de toute vie, de la vôtre, comme de celle de votre voisin, qui est le phénomène d'évolution de toute vie, saura que c'est justement pour lui que vous l'accomplissez. Et il le prendra comme un cadeau venant de vous.

C'est en ce sens qu'un disciple est toujours et avant tout un grand serviteur de l'humanité, avant d'être l'adorateur de Dieu et des Maîtres. Il est un serviteur des hommes, parce qu'il n'y a qu'en passant par l'homme qu'on atteint Dieu. Il y a deux milles ans, il a dit : « Vous n'irez au Père qu'en passant par moi ». Mais moi je dis aux nouveaux disciples : « Vous n'irez au Christ qu'en passant par les hommes, vous n'atteindrez le Christ qu'en passant par les hommes ».
Si vous ne vous sentez pas un avec tous les hommes, vous ne pourrez connaître le Christ, parce qu'il est cette conscience-là. Si vous n'aimez pas tous les hommes, vous ne pourrez pas rencontrer le Christ, parce qu'il est cet amour-là.

C'est pourquoi celui qui veut véritablement rencontrer son Maître, véritablement aimer son Maître, doit passer par les hommes et servir les hommes. Soyez donc de grands serviteurs et vous pourrez devenir de grands Maîtres. À moins d'être de grands serviteurs, vous ne serez jamais de grands Maîtres, tout au plus vous pourrez le regarder de loin comme un solitaire, et il ne s'approchera jamais de vous, non pas parce qu'il ne veut pas vous approcher, mais parce que vous, vous serez loin de lui.

Alors accomplissez, d'autant plus que le monde en a besoin. Il ne s'agit pas d'accomplir comme un compromis pour atteindre le Christ, passer par les hommes. Aucun compromis, Dieu connaît votre intention, vous ne pouvez rien inventer.
Il faut accomplir aussi, parce que le monde en a besoin. Aujourd'hui, en ce moment, nous accomplissons quelque chose, mais cela n'est pas tout. Il reste la face de la terre où cela doit être accompli, il reste des millions, des millions d'hommes auprès de qui cela doit être accompli, et c'est par vous que cela peut être accompli.

Alors il faut passer à l'acte, même si vous avez peu de connaissance, même si vous, vous ne vous sentez pas assez initié, pas assez ceci, pas assez cela, si l'intention de votre cœur est pure, à ce moment-là tout peut avoir lieu. Bien sûr ne demandez pas aux montagnes de se déplacer parce que vous avez foi en Dieu, ne demandez pas non plus l'impossible dans la mesure où vous êtes soumis aux lois des principes initiatiques.
Le bien, vous pouvez l'accomplir quel que soit votre degré initiatique, le soulagement vous pouvez le donner quel que soit le degré initiatique. Alors accomplissez, et ainsi vous serez plus proches du Christ que pendant toutes les réunions, les méditations, les prières possibles.

Le Christ c'est du travail, ce n'est pas autre chose, parce qu'il est la vie, le mouvement de la vie. Il faut donc travailler avec lui et dans cette énergie d'évolution, vous le rencontrerez beaucoup plus sûrement que si vous êtes en train de méditer, dans votre chambre tout seul. Mais par contre, servir ne suffit pas à lui seul, il faut aussi prier, il faut aussi méditer, il faut aussi se transformer alchimiquement. Tout étant complémentaire, il faut savoir faire chaque chose.

Beaucoup de disciples s'imaginent que dans la seule démarche alchimique ils pourront tout recevoir, c'est faux. Car même, s'ils arrivent à de hauts degrés de conscience par la démarche alchimique, il leur faudra un jour ou l'autre rencontrer le Christ, et à ce moment-là, la nécessité de la matière va les replonger dans la matière pour qu'ils accomplissent l'œuvre du Christ.
Accomplissez à votre tour.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

08-11-87 1/3

Le plan est-il la traduction du mot sanskrit Dharma.

Conditionnement de l'enfant.

La crise boursière.

Le partage des richesses.

Question :

Est-ce que le plan est la traduction du mot sanskrit Dharma ?

Lorsque l'on prend un mot, quelle que soit son origine, on sait qu'il est toujours à double sens, et c'est ce qui n'est pas connu dans la langue traditionnelle parlée notamment en occident.

Toutes les langues anciennes ont une double, voire une triple lecture, pour exprimer tour à tour, le plan physique, le plan psychique ou le plan spirituel. Dans les langues occidentales actuellement utilisées, cette face psychique, spirituelle, n'est pas du tout sous-entendue dans le mot. Et pourtant, il va bien falloir, petit à petit, créer des sous-entendus ou des sous-sens, pour que les individus puissent avoir, grâce au mot, une vision beaucoup plus large de ce qu'il exprime.

À l'heure actuelle, nous éprouvons nous-mêmes ce problème avec les mots, lorsqu'il s'agit de faire passer une essence, de faire passer un concept, qui est beaucoup plus abstrait que les abstractions dont vous êtes capables. Dans les langues anciennes comme les langues égyptiennes, ou les langues indiennes, cette phase est dépassée, parce qu'un mot à une racine, un tronc et une cime, et ainsi, par la cime, l'homme utilisant le mot connaît son

âme et son propre destin.

Le Dharma est avant tout le service, mais lorsque l'on en prend que la traduction, on ne comprend pas ce que cela évoque sur le plan de l'application journalière. Or, s'il y a un service, il y a forcément un plan, donc, on peut dire que Dharma exprime aussi le plan.

On ne peut pas servir en improvisant, en bafouant les lois, ou en bafouant le plan que les Maîtres sous-tendent et maintiennent. Le plus petit acte que fait un disciple dans le monde, s'inscrit à l'intérieur d'un plan. Forcément il n'a pas la précision de quelque chose qui a été connu, médité et prémédité, mais dans la mesure où les individus sont avant tout investis par des énergies de manière consciente ou inconsciente, tout ce qui est fait à un moment donné au nom de l'humanité, s'inscrit à l'intérieur du Dharma, soit du service, soit du plan. Ainsi, l'homme pourra effectuer de manière improvisée ou pas, les actes les plus petits, comme les plus grands, il s'inscrira à coup sûr dans le service.

C'est pour cela que bien des fois, je vous ai moi-même exhortés à entrer dans le service, dans les rangs des serviteurs du monde. Même si vous-mêmes, vous ne savez pas exactement que faire, comment faire, et dans quelle envergure, pour tel ou tel effort, peu importe, du moment que vous passez à l'action, vous vous inscrivez à l'intérieur du collège des disciples.

A force de vous y inscrire et à force d'y être présent et rayonnant, vous devenez une entité connue et visible sur un plan occulte, et c'est à ce moment-là que vous pouvez espérer rencontrer des guides invisibles, des guides subtils, ou même voir selon votre degré votre Maître. C'est pourquoi, tout acte que vous ferez au nom d'un homme pour le servir, ou au nom de Dieu, si cela est justement votre but, sachez que vous vous faites remarquez en quelque sorte du plan divin et que vous vous inscrivez en lui.

Suivre le plan divin n'est pas quelque chose de si compliqué. Il n'est pas nécessaire de connaître son rayon, il n'est pas nécessaire d'avoir tel ou tel degré initiatique, il n'est pas non plus nécessaire d'être très compétent, très développé, de fusionner avec son Maître ou avec des guides. Tout cela peut se passer tout à fait gentiment, je dirais naturellement, et c'est dans la mesure où chaque homme l'effectue naturellement, qu'il va s'inscrire de plus en plus dans la vérité et dans la réalité.

Si au contraire, l'homme cherche par esprit de perfection, ou simplement par ignorance, s'il cherche à obtenir tel ou tel renseignement, à obtenir telle ou telle qualité ou aptitude pour effectuer un jour telle ou telle chose, tout cela est du temps perdu et il ne passe à aucune action. Le temps passé n'a aucune action, il n'en résulte aucune expérience et c'est le mot capital.

Car en même temps que service, il faut savoir conjuguer le mot expérience. Le service, même s'il a débuté à l'aveuglette, même s'il a débuté sans trop savoir comment s'y prendre, par l'expérience qu'il apporte, il vous permet de plus en plus et de mieux en mieux de devenir disciple. Ce qui fait que vos frayeurs des premiers temps de : « je ne sais pas comment faire, je ne sais pas si je peux faire », s'estompent au fur et à mesure avec l'apport de l'expérience. Et c'est par ce vécu que justement les initiations peuvent avoir lieu et pas autrement.

Un individu qui effectue des actions, effectue des travaux, a beaucoup plus de chance d'obtenir une initiation, que celui qui reste à essayer de comprendre l'univers et à étudier l'univers. Naturellement, comprendre et étudier sont aussi des clefs primordiales pour obtenir des initiations, mais s'il n'y a pas l'expérience, s'il n'y a pas le vécu, donc une maturité, l'initiation ne peut pas avoir lieu. Nous avons trois mots complémentaires et nécessaires : service, expérience, maturité.

Pour qu'un disciple soit un réel disciple, il faut qu'il ait l'âme et le cœur de passer au service, qu'il n'ait pas peur d'entrer dans l'action, de passer à l'expérience et cela débouche sur une maturité. Car il n'y a qu'avec la maturité acquise qu'il va démontrer ses qualités intérieures. Qualités qui n'étaient pas du tout éveillées le jour où il a pris la décision de servir, mais qui se sont ouvertes au fur et à mesure de l'action. L'énergie a ouvert les pétales des chakras au fur et à mesure des expériences, qui peuvent être positives ou négatives d'ailleurs, selon ce que l'on a à mûrir. Donc, quoi que vous fassiez, ayez toujours à l'esprit que c'est avant tout pour servir.

Qu'est-ce que le service ?

Le service c'est la vie en mouvement, ce n'est pas un acte de charité. Il faut que vous enleviez de vos esprits l'idée que le service doit être un acte de charité, allant de votre cœur à la vie d'un autre. Non. Il n'y a pas de charité dans le service et c'est pour cela que l'autre ne vous doit rien et que souvent vous n'avez rien en retour.

Le service, c'est tout simplement faire partie du mouvement de la vie et de manière consciente, lucide et mûre, participer à l'évolution du mouvement de cette vie.

Votre récompense est avant tout vibratoire. Pour avoir servi un tel, il ne va pas vous remercier, mais par contre, vous avez à votre actif et dans un de vos chakras une énergie ou un degré d'énergie en plus. C'est cela l'expérience et la maturité, avoir au fur et à mesure des expériences ce degré vibratoire en plus, et cela compte autant que les méditations, autant que les ascèses, surtout dans le monde que vous connaissez, le monde occidental, où la vie avec l'autre est primordiale, où elle est majeure.

Vous seriez dans un autre pays où les monastères foisonnent, je ne vous parlerais pas de la même façon. Mais en occident, la vie collective est une note majeure, et l'individu doit apprendre à faire évoluer cette vie collective. Il doit apprendre à se responsabiliser par rapport à cette vie collective. La maturité et issue de cela.

La maturité du disciple ne dépend pas de ses trente ou trente-cinq années. Il doit être mûr spirituellement, c'est-à-dire que son discernement doit être aiguisé. Je ne dis pas qu'il doit être absolu, car on ne cesse d'obtenir du discernement. Sitôt que vous l'avez acquis sur un certain point, un autre champ d'initiation se déroule devant vous et vous devez apprendre à acquérir le champ de discernement qui lui correspond.

Donc le discernement n'est jamais quelque chose d'acquis, mais quelque chose qui se prolonge ou qui s'ouvre toujours de plus en plus. Cependant un certain seuil de discernement est réclamé lorsque vous voulez véritablement commencer à vivre intelligemment.

Regardez ce qui se passe dans la vie profane ?
La plupart des gens manquent terriblement de discernement, ce qui provoque beaucoup de catastrophes, que ce soit des accidents de la route, aériens, que ce soit même les disputes à l'intérieur d'une cellule familiale, des clans politiques, à propos des richesses, des forces de la planète, le manque d'intelligence et de bon sens sont à l'origine de tout cela. Mais lorsque l'on connaît la nature humaine, intelligence et bon sens vont de pair avec l'évolution. C'est-à-dire que vous ne pouvez pas demander une extrême intelligence à quelqu'un qui n'est pas suffisamment évolué.

Qu'est ce que j'entends par intelligence ?

L'intelligence pour nous, c'est la capacité de discerner le bien du mal et le faux du vrai. Il ne s'agit pas de devenir des super-cerveaux, extrêmement connaissant, pouvant jongler avec différentes matières de la science traditionnelle, mais simplement avoir cette faculté de connaître le pur, de connaître le vrai et de faire toujours la séparation entre le vrai et le faux, pour pouvoir agir juste. Plus que toutes les sciences du monde, cette science-là est primordiale, parce que tant que l'homme ne détient pas celle-là, il ne pourra rien faire avec les autres.

Regardez ce qui se passe lorsque les scientifiques arrivent à découvrir certaines forces. S'ils n'ont pas ce discernement que donne seulement l'évolution, ils font n'importe quoi avec ce qu'ils viennent de découvrir. C'est ainsi que l'homme, utilisant son intelligence primaire, développe des armes. La véritable intelligence est celle du disciple, qui même ignorant dans toutes les matières que donne la science traditionnelle, il saura faire la différence, entre le bien et le mal, le vrai et le faux. Ce discernement s'acquiert par l'expérience.

En passant à l'action, vous avez toutes les chances de rencontrer les circonstances qui vont vous obliger à faire des choix, et si vous les faites mal vous allez vous retrouver devant une porte, ou devant une voie sans issue, ou devant de gros problèmes. C'est en supportant ces problèmes, ou en supportant cette voie sans issue, que vous allez acquérir la connaissance de ce que vous n'avez pas reconnu comme étant la vérité. Si bien qu'au prochain événement, vous aurez le discernement pour faire le bon choix.

L'expérience est quelque chose de capital, il n'y a rien de plus triste, que de voir quelqu'un paralysé dans son foyer, au coin du feu, au coin de son radiateur, l'oreille accrochée à la radio ou à la télévision et qui ne fait rien de sa vie, qui vivote en fait, qui hiberne. Même s'il sort de sa maison, s'il va voir des amis, il ne se passe rien,

parce qu'il hiberne, il reste dans ce milieu, qui n'a pas de force et qui n'a pas de déploiement.

Un homme qui veut vraiment utiliser sa vie au maximum, doit se forcer à se déraciner et plus il saura se déraciner et plus il pourra se renouveler, donc évoluer. Quelqu'un qui reste dans son logis, sans jamais aller à la rencontre de qui que ce soit, ou d'aucune philosophie, ou groupe que ce soit, n'aura vécu pour rien, comme l'insecte est là pour accomplir l'acte de la nature. L'homme a été créé pour qu'il fasse plus que l'acte de la nature. L'homme a été créé pour faire l'acte de Dieu, prendre position dans l'univers.

Qu'est-ce qui différencie l'homme de tous les règnes inférieurs ?

C'est la possibilité de prendre position dans l'univers, et de s'ériger sur une planète en disant, Je, en dirigeant cette planète, en matérialisant les forces, en construisant de nouveaux réseaux de force et en étant un point par lequel la vie de l'univers va pouvoir se continuer. La vie de l'univers ne peut se continuer qu'à travers un point intelligent, et non par un point passif.

Si, sur une planète, le plan ne savait faire éclore qu'une vie minérale, végétale et animale, la planète ne durerait pas parce qu'il n'y aurait pas une pointe d'intelligence. L'homme est le seul à détenir cette intelligence, il est donc le seul par lequel toutes les énergies cosmiques peuvent passer pour aller rénover les règnes inférieurs à lui.

L'homme est un chaînon, un pont entre le règne divin et les règnes inférieurs, et il est responsable de ces règnes, parce qu'il est celui qui fait le pont à cette énergie. L'homme ne peut pas vivre non plus sans les règnes inférieurs, car tout étant complémentaire, chaque règne a besoin de l'autre. Même pour le devenir cosmique, c'est-à-dire pour la perpétuité de l'éternité, juste à cause de sa nature, il faut que l'homme existe.

Qu'est-ce que l'homme ?

L'homme, comme on vous l'a sans doute déjà beaucoup enseigné, ou comme vous en avez sans doute beaucoup entendu parlé, l'homme est une parcelle du divin, et en tant que parcelle du divin, il a le devoir de prolonger le divin.

La manifestation ne peut avoir lieu, que dans la mesure où il y a un instrument de manifestation. C'est comme s'il y avait deux zones, une zone où il existerait le Dieu unique que tout le monde a tant de mal à imaginer et qui se suffit parfaitement à lui-même, et une zone où il y aurait un début et une fin, sans que cela soit le temps que vous connaissez sur la terre, mais le début et la fin au moment où Dieu crée et où Dieu reprend sa création, ce qui équivaut au souffle de Brama.

Cette perpétuité de la création ne peut avoir lieu, que dans la mesure où les instruments créés, perpétuent la création. Et c'est pour cela qu'au fur et à mesure des cycles, l'être humain devient de plus en plus parfait, de plus en plus cosmique, accède à des postes de responsabilité où il doit diriger des planètes.

Face à Dieu, il devient responsable du devenir d'une humanité, d'un règne, et au bout de son évolution, de tout un système solaire. C'est alors qu'il peut quitter le domaine de la manifestation, pour aller derrière ce que les ésotéristes appellent le voile, complètement insondable pour celui qui est resté dans la manifestation.
Pour passer ce voile et pour rencontrer l'innommable, comme il est dit dans certains livres, pour rencontrer l'insondable, il faut faire le décrochage avec la manifestation. Pour obtenir ce décrochage, il ne suffit pas d'être un Maître. Et pourtant, par rapport à la majeure partie des êtres humains, c'est déjà beaucoup, mais pour passer ce voile, qui est la frontière entre le manifesté et le non manifesté, il faut être l'équivalent d'un logos solaire, donc proche d'un logos cosmique. À ce moment-là, tout bascule et c'est la véritable intégration. Mais pour vous, intégrez déjà votre moi divin, et ce sera très bien.

Pour revenir au service, je dirais pour terminer sur cette question, que tout être de bonne volonté qui commence à servir est sûr de se faire remarquer par la hiérarchie.

Tout être humain est avant tout un formidable réseau d'énergie, qui tout au long de la journée et de la nuit envoie des sons, clignote, émet des lueurs, des couleurs, et dès qu'un individu fait ou pense quelque chose, immédiatement dans son aura, un son, une couleur, un rayonnement correspond à l'acte. Le Maître qui règne et qui veille, n'a pas besoin de venir voir sur le plan physique ce que vous faites, ce que vous êtes individuellement ou collectivement. Il regarde les couleurs de la terre, le rayonnement, les sons de la terre, et connaît

immédiatement ce qui est en train de se passer.

Donc, lorsque vous faites un acte de service, ayez à l'esprit que vous émettez un son qui correspond à votre service, que vous émettez une couleur, un rayonnement, et qu'automatiquement cela va aller à l'œil et à l'oreille du Maître. Comme si, dans votre jardin, soudain arrivait un orchestre. Vous n'avez pas vu entrer les musiciens, ils sont venus incognito, mais vous les entendez et c'est justement leur musique qui vous attire.

Il en est de même dans le rapport entre les hommes incarnés et les Maîtres se plaçant sur un monde subtil. C'est pour cela qu'il est absolument idiot de vous croire séparés des Maîtres, ou de vous sentir seuls. Si la pensée est capable de voyager à la vitesse de la lumière, sachez que vous êtes lumière aussi, et que, plus vous faites les choses du divin et les choses des Maîtres, vous vous positionnez dans la vie des Maîtres et dans l'aura des Maîtres.

Lorsque vous effectuez un acte, vous rendez votre aura, vos vibrations, vos sons, de plus en plus semblables à l'aura à la vibration et au son du Maître, et le jour où vous devenez semblables à lui en tout point, il arrive.

Donc agissez, ce qui ne veut pas dire, que demain, au nom du service et de Dieu, vous devez être pris de la boulimie d'action. Vous ne devez pas non plus vous sentir triste et vous culpabiliser parce que vous n'avez rien pu faire pour quelqu'un. Sinon, vous allez pratiquement forcer la petite grand-mère du coin, à traverser la rue, pour avoir le plaisir de lui prendre le bras et de l'aider.
Il ne faut pas non plus forcer l'action. Vous pourrez, dans la mesure où aucun acte physique vient vers vous, travailler sur un plan invisible et psychique, et lorsqu'il y a trop de jours où vous n'avez rien fait pour personne, alors mettez-vous en prière, en visualisation et en rayonnement.

C'est un autre type de travail et je ne peux pas dire que l'un soit supérieur à l'autre. Nous avons une préférence pour le travail intérieur et pour le travail invisible, parce que cela correspond davantage à notre niveau d'action. Lorsque vous faites du bien à une personne, vous le faites à une personne et il faut le faire. Mais lorsque vous rayonnez votre prière, lorsque vous rayonner la vibration divine, vous pouvez faire du bien sans le savoir à dix, quinze ou cent personnes et si vous êtes des milliers sur la terre à le faire, alors vous pouvez changer le destin du monde.

Lorsque l'énergie devient présente et suffisamment présente, pour avoir un poids qui se fait sentir, alors l'homme de la masse qui n'obéit qu'aux énergies, comme un être télécommandé, va se sentir davantage orienté vers le bien, plutôt que de tomber dans la nullité, dans les choses basses. Et c'est pour cela, qu'à l'heure actuelle, il y a tant de problèmes sur la terre, parce que, les énergies majeures, les énergies les plus en présence sont des énergies négatives, comme il en arrive chaque fois, en fin de cycle d'ailleurs.

Ce n'est pas uniquement la faute des hommes qui deviennent de plus en plus noirs, c'est aussi le phénomène de la fin du cycle. C'est-à-dire que toutes les énergies qui depuis deux mille ans, ont été déclenchées, vécues par les hommes, doivent maintenant être reconnues par l'homme et purifiées par l'homme, et c'est pour cela, qu'il semble, qu'il y en ait davantage. Il n'y en a pas plus qu'au cours des deux mille ans passés, mais c'est le moment où on règle les comptes.

C'est un peu, comme dans les entreprises, en fin d'année, il y a le bilan, il faut rembourser ses dettes. On ne peut pas passer dans un cycle nouveau, sans que le bilan soit fait et sans que les dettes soient remboursées.

À l'heure actuelle, il est capital pour l'humanité de comprendre véritablement ce qui se passe au niveau des énergies négatives, afin de ne pas en ajouter par des soucis, et des ignorances. Ce qui ne veut pas dire que demain, vous devez sourire en entendant dire qu'une chose très négative s'est passée dans le monde, que ce soit un acte terroriste ou autre chose, et de vous dire que tout va bien.

Vous devez comprendre, comme le sage est capable de comprendre et savoir que si cela est la nécessité, cela est un bien. Ainsi en maîtrisant votre souci, votre peur, vous n'ajoutez rien à la négativité du moment. Vous devez comprendre la nécessité de créer un véritable égrégore positif pour contre balancer, voire même effacer, ces énergies-là.

Vous allez me dire que les Maîtres créent cet égrégore, c'est un fait. Cependant, l'égrégore des Maîtres et l'action vibratoire des Maîtres, sont soumis au libre arbitre des hommes. C'est-à-dire que les Maîtres peuvent

envoyer des égrégores de bien, aussi puissant que des bombes atomiques, pour imaginer quelque chose que vous puissiez comprendre, si sur la terre, personne ne veut être sensible à cette énergie, personne ne veut s'ouvrir, personne ne veut changer, le bien va rester au-dessus de la tête des gens et jamais se manifester. Ce sera donc un bien potentiel, et jamais un âge d'or qui peut être vécu par l'humanité.

Il est donc de la responsabilité, du devoir des hommes, d'être des ponts, des liens vivants, entre le plan subtil des Maîtres où ils rayonnent et le plan physique où les hommes vivent. Ceci ne peut avoir lieu que par et grâce aux disciples, cela ne peut pas avoir lieu par la magie des Maîtres.

Finalement les Maîtres ont tout le temps pour voir l'évolution accomplir leurs desseins, car le temps, ce grand alchimiste, arrive à bout de toutes les ignorances et de toutes les bassesses. Mais entre-temps, tous les hommes qui doivent s'incarner ne sont pas heureux, et pour ceux qui voudraient essayer de vivre différemment, cela devient impossible.

Alors, puisqu'ils sont dans la voie du bien, autant qu'ils deviennent des principes actifs pour établir le bien et l'âge d'or. C'est de la responsabilité de l'homme et cela fait partie de la liberté de l'homme.

Un initié se moque qu'il fasse beau ou qu'il fasse mauvais dans la vie des hommes de la terre, parce qu'il peut s'incarner même à des siècles très retardés, il ne souffre pas, puisque la connaissance est entière en lui. Donc, l'initié ne viendra jamais vous reprocher de ne pas avoir créé l'âge d'or. Par contre les humains qui sont en état d'évolution, qui ont besoin d'acquérir et qui ont besoin pour cela de vivre un peu en paix, de vivre un peu dans le bonheur, pour ceux-là, il faut agir et vous êtes tous responsables.

Vous dites que vous n'êtes pas responsables de ce qui se passe dans le monde.
Dans un certain degré vous avez raison, vous n'êtes pas responsables de ce qu'un général devenu fou du pouvoir, est en train d'assassiner des centaines de personnes dans des prisons mal famées. Par contre, vous pouvez vous réunir à dix, à cent, ou à mille, pour faire en sorte, que ce général devenu fou de pouvoir, ne puisse plus avoir de pouvoir, cela oui vous le pouvez.

Je ne vous enseigne pas là de la magie, je vous demande simplement de devenir des hommes responsables capables de choisir leur monde et capables d'effectuer leur monde.

Jusqu'à présent il n'y a que les gens négatifs qui ont réussi à imposer leur monde, c'est pour cela qu'il y a toujours la guerre, le meurtre, l'assassinat etc. **Pourquoi les hommes de bien n'arriveraient-ils pas à exiger que leur monde existe, que ce monde-là soit ?**

Si ce monde n'est pas, c'est parce que l'homme de bien à trop tendance à s'effacer et à reculer devant le poids de l'homme de mal. L'homme de mal a généralement un magnétisme, une forme de séduction, ou une forme de pouvoir qui fait, qu'en plus de son propre potentiel, il arrive à s'armer du potentiel de la masse et de la foule. Faites comme lui.

Si les gens sont capables d'être séduits par de fausses paroles, pourquoi ne sauraient-ils pas séduits par de vraies ? Il suffit que les gens de bonne volonté s'unissent et commencent à travailler, aussi activement que ceux de la négativité, au lieu de se replier sur eux-mêmes, de rejeter le monde physique pour n'être que du monde spirituel, de laisser les institutions, les affaires d'argent aux hommes matérialistes et de s'en laver les mains.

Il y a deux mille ans, quelqu'un a fait cela, et que s'est-il passé ? Jésus est mort.
Alors ne vous lavez pas les mains et agissez. Parce que cette fois-ci, il n'y a plus Jésus pour se sacrifier à votre place et c'est vous qui serez sacrifiés.

Lorsque vous vous lavez les mains, sachez que c'est vous-même que vous sacrifiez. Oui, lorsque vous vous lavez les mains, ayez conscience de cela, c'est moi que j'immole, c'est moi que je vends, c'est moi que je donne sur la croix. Alors pourquoi pleurer, pourquoi se plaindre et pourquoi accuser Dieu ou les Maîtres de ne pas être assez présents, lorsque l'homme ne fait pas son travail.

Car il a un travail à faire sur la terre. L'homme croit que son travail est, à quatre-vingt-dix pour cent, de gagner son pain, de gagner son bonheur, de gagner son logis, de gagner la réputation, la gloire.

Le travail de l'homme sur la terre est d'être un instrument pour les énergies, mais un instrument conscient et intelligent, donc pouvant user à tout moment de son libre arbitre et de sa capacité à inventer des formes et à créer des mondes, des sociétés. Il a la responsabilité du devenir des règnes inférieurs. Jusqu'à présent, ce sont les Maîtres qui s'en sont occupés, parce que l'homme en était incapable.

Regardez ce que fait l'homme, lorsqu'on lui dit regarde la belle forêt ! Il s'empresse de faire des plans pour bâtir des immeubles. Et pourtant, c'est lui qui est responsable de cette forêt, des esprits qui sont en évolution à l'intérieur de cette forêt, mais il détruit. Lorsqu'on lui dit regarde le bel océan ! Il s'imagine tout ce qu'il va pouvoir tirer de l'océan, comme une sangsue, alors qu'il est responsable de l'océan et de tous les esprits qui évoluent à travers lui.

L'homme n'a pas compris son poste, et pourtant, cela lui a été dit dans le livre la bible, le plus connu en occident, on lui dit : « Tu devras dominer sur tout ce qui a été créé et sur tous les règnes. Tu en seras le Roi. » Être Roi, ce n'est pas simplement pour la beauté de la parure. Un Roi est Roi pour le bien de son peuple et pour administrer son peuple.

L'homme est Roi sur la terre pour administrer la terre, car s'il ne le sait pas, il ne saura pas administrer les lois cosmiques et devenir par là même un ange créateur, ou un Maître responsable.

Quel que soit votre travail quotidien, quelle que soit votre position dans la vie sociale, spirituelle, ou dans la vie d'un couple, dites-vous que quelle que soit votre extraversion, votre introversion, vos qualités, ou vos défauts, vous pouvez devenir un être précieux et primordial pour le devenir de l'humanité, en vous recueillant et en diffusant, en construisant la lumière.

Si dans votre ville, dans votre maison vous prenez conscience et que vous effectuez cela, que vous en rendez conscient votre voisin, qui lui-même en rendra conscient son voisin, avec le temps, nous pourrons arriver à conscienciser la planète entière.

C'est pour cela qu'il est capital de passer à l'action, car il faut faire une levée générale de toutes les consciences dans le bien et le positif. Ceux qui ne sont actifs que dans les plans inférieurs, dans les choses négatives, ne sont pas conscients. Ils sont dirigés par des gens forts conscients, c'est vrai, mais conscient du mal, ou conscient uniquement de l'orgueil, de la puissance.

C'est pourquoi, il faut absolument conscienciser toute la masse, et vous pourrez conscienciser la masse rien que par la diffusion de votre énergie et de la prière. Parce qu'une énergie lorsqu'elle rayonne, elle va bien sûr, inévitablement, rencontrer quelqu'un d'autre et se répandre dans son aura, et si ce n'est pas par votre parole qu'elle sera influencée, ce sera par la parole d'un autre, mais elle n'aurait pas pu comprendre la parole de ce quelqu'un d'autre si elle n'avait pas eu ce petit apport supplémentaire d'énergie.

Je veux que vous compreniez la nécessité du rayonnement énergétique et la nécessité de l'énergie dans le monde, pour que le monde change. Parce que tout est énergie, tout est force, tout est rayon et puissance. C'est pour cela qu'il faut travailler avant tout avec l'énergie, et pour travailler avec l'énergie, il ne faut pas y aller avec une disposition émotionnelle et sentimentale.

C'est pourquoi, pour faire ce travail-là, il faut monter un peu en évolution spirituelle, parce qu'il faut vous placer sur le plan mental. Lorsqu'un homme veut travailler avec les énergies, il doit pouvoir travailler avec son plan mental, sinon, il ne peut pas appeler une énergie, être l'instrument d'une énergie et la rayonner. Il n'arrivera même pas à se concentrer, à la visualiser, à la reconnaître, rien ne peut être fait.

Par contre, dans sa grande extase, mystique, ou religieuse, il va pouvoir diffuser de l'énergie, mais une énergie qui ne sera pas contenue, qui ne sera pas dirigée, qui n'aura pas autant d'effets, que si elle était intelligencée par le passage en un homme conscient qui lui donne un ordre et un plan d'action.

C'est pour cela que Dieu utilise les Maîtres et d'autres êtres pour effectuer son plan d'évolution. L'énergie qu'il envoie, même si elle est intelligente pour effectuer son plan d'évolution sur une sphère X ou Y, cette énergie a besoin d'être intelligencée par les représentants de cette sphère, afin d'être mise à la disposition et au niveau des gens de la sphère.

Tout est instrument, depuis l'ange, en passant par les logos, les Koumara, ou tout ce que vous voudrez, jusqu'à considérer l'homme. Tout est instrument, parce que tout est énergie. Si vous comprenez que tout est énergie, vous sentirez que vous avez le pouvoir de changer le monde, le pouvoir de faire en sorte, par l'effet communautaire, par l'effet collectif, de changer les vibrations de la terre, même si vous n'êtes que dix réunis, vous pouvez changer la vie de votre ville, de votre région.

Si dans une autre région, dix sont encore réunis, ils peuvent changer leur région, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'une nation entière soit recouverte, vous changez un pays. Et de nation en nation vous changez un continent et vous pouvez changer un monde.

Il faut comprendre ce qu'est l'énergie. Instruisez-vous à propos d'elle, et comprenez que c'est quelque chose de vivant, qui obéit à l'homme et qui se précipite depuis le cosmos jusqu'à l'homme.

Beaucoup de gens méditent, prient pour leurs amis, pour le bien dans le monde, et à la fin de leur méditation, de leur prière, ils n'ont pas éprouvé quelque chose, n'ont même pas eu la sensation que quelque chose se soit passée.

Naturellement chacun va capter l'énergie dont il est capable, mais plus vous allez prier, plus vous allez vous forcer à capter, et plus vous allez devenir capables de capter et être sensibles à cette énergie. Si bien qu'après, vous n'aurez plus besoin de vous astreindre à des exercices de méditation, il vous suffira de l'appeler dans un effort mental, court mais puissant, elle sera là, et vous la dirigerez, vous la ferez s'abattre en tel ou tel endroit, sur telle ou telle personne.

Donc lorsque je vous propose de travailler avec l'énergie, je vous propose aussi de devenir de plus en plus disciple. Pour travailler avec l'énergie, il faut s'élever dans les rangs des disciples, pour la sentir et la faire descendre jusqu'en vous. Il y a des exercices très faciles, surtout lorsque l'on est en groupe et que l'on utilise la figure du cercle.

Le cercle est beaucoup plus puissant que toutes les autres figures, le cercle concentre les énergies, non seulement du groupe mais aussi des entités appelées ou convoqués par les officiants. Tout est cercle en fait, même si après le cercle part en spirale, tout se fait dans un mouvement concentrique et toutes les énergies se développent grâce à cela.

Donc à la manière des puissances cosmiques, disposez-vous en cercle. Pour vous unifier et concrétiser vibratoirement votre union, donnez-vous la main pendant quelques instants, en disant la prière qui caractérise votre groupe, la grande invocation, ou votre mantra, peu importe, et ensuite vous vous destinez à recevoir l'énergie.

Plusieurs travaux de visualisation peuvent être faits pour recevoir cette énergie, tout dépend avec lequel vous allez le mieux correspondre. Mais ce qui plaît le plus aux personnes, ce qui est le plus facile à imaginer et le plus prêt de la réalité, c'est d'imaginer un énorme soleil, une immense boule blanche, qui se situe, un petit peu au-dessus de vos têtes au centre du cercle, et de cette boule blanche se diffusent des rayons qui vont sur chacune des têtes des participants. Ainsi chacun est uni, et chacun prend conscience dans cette boule de lumière.

Vous pouvez inventer mille autres procédés, du moment que vous sentez que cela est exact, vous ressemble et déclenche en vous la visualisation de façon aisée.
Passez à l'action.

Le plan est-il la traduction du mot sanskrit Dharma.

Conditionnement de l'enfant.

La crise boursière.

Le partage des richesses.

Question :

Aujourd'hui nous savons qu'il existe une hérédité, un karma, qui vont conditionner l'enfant. Comme parents, comment se situer par rapport à l'enfant, pour ne pas lui éviter un conditionnement nécessaire pour son évolution, que nous préférerions lui éviter ?

Nous parlons d'hérédité, de karma, de conditionnement. Il faut avant tout comprendre qu'un certain conditionnement est nécessaire. Il est nécessaire de par la destinée de l'individu, nécessaire de par la loi de la matière, qui n'est que manifestation, et pour qu'il y ait manifestation, il faut forcément que les choses soient prédéterminées, aussi sur un plan karmique, lié au Dharma de l'individu. Je dirais qu'à l'heure actuelle, enseigner la véritable façon de concevoir l'enfant n'est pas le premier souci des Maîtres.

La masse collective, que représente la race actuelle, n'est pas à son meilleur développement. C'est-à-dire que la race qui vous caractérise à l'heure actuelle, n'est pas la race la plus évoluée permettant aux âmes d'acquérir véritablement le développement suprême dans la spiritualité.

Car, comme cela a été écrit dans certains livres de sagesse, chaque race, chaque ère, chaque cycle, développent certains potentiels au travers d'une race. Ces potentiels sont directement en concordance avec les âmes qui viennent utiliser les corps de cette race. Tout ce qui se passe à l'intérieur de la race, correspond aux âmes qui viennent s'incarner, même si quelquefois, il y a de grandes différences, entre la spiritualité dont quelqu'un est capable et la bassesse d'un autre.
Ce qu'il faut comprendre, c'est que le Maître, ou le collège des Maîtres s'intéresse davantage à la race, à un peuple, qu'à une individualité.

En développant une race, automatiquement les individualités deviennent des initiés. Mais pour développer une race, il faut aussi développer les individualités, chose qui est faite par tous les hommes de bonne volonté, par tous les guides et par tous les Maîtres. C'est ainsi qu'on ne peut faire évoluer l'un sans faire évoluer l'autre, mais qu'on ne peut pas non plus faire en sorte que la rigueur arrive avant que la race soit assez évoluée et avancée.
Les hommes enfantent d'après leur niveau d'entendement, d'après leur niveau d'évolution, comme chaque institution est le reflet strict, personnel et immédiat du niveau d'une race par rapport à sa masse, du peuple et des dirigeants.

Si on veut parler théoriquement, je dirais que pour enfanter correctement, il faudrait d'abord que les époux déterminent s'ils veulent un enfant.
Que se passe-t-il à l'heure actuelle ?

La race étant encore trop centrée dans l'astral, les époux ne savent pas prédéterminer une naissance. Ils se disent : lorsque l'enfant viendra, il viendra. J'aimerais qu'il soit de tel signe. S'il y a l'accident, lorsque je trouverai un homme ou une femme je garderai l'enfant. Cela prouve que l'humanité se situe encore trop sur le plan astral.

Comment voulez-vous qu'existe l'enfantement, le nouvel enfantement, dans une humanité qui ne vise l'enfantement que comme un acte de la nature ?

Lorsque l'humanité sera passée sur le plan mental, ce sera différent. Maintenant, si l'on parle de la façon de faire correctement des enfants, les hommes et les femmes vont se demander : « où est le plaisir de l'enfantement, où est la spontanéité de l'enfantement, la beauté, la grâce de l'enfantement, si tout doit être décidé, prédéterminé et prédestiné, réfléchi, mesuré. Je ne suis pas un robot. »

Tout ce qui est réflexion, analyse, tout ce qui est contrôle, tout ce qui est volonté leur semble appartenir à un monde mécanique, mécanisé, robotisé. Ils leur semblent qu'il n'y a plus rien d'humain, plus rien d'astral, d'émotionnel, plus rien de sentimental.

Donc aujourd'hui, pour enfanter dans les meilleures conditions, les hommes doivent avoir l'attitude la plus pure dans l'esprit et dans le cœur, et ainsi l'explosion qui préside à la naissance, à la formation, sera une explosion spirituelle au lieu d'être une explosion émotionnelle.

À l'heure actuelle, la plupart des enfants sont enfantés dans une décharge de plaisir, dans une explosion de plaisir qui reste émotionnelle. C'est pourquoi, vous enfantez des enfants qui seront encore attachés à la sensualité, à la chair, au corps, parce que cela a été la vibration de base de leur vie, le rayonnement de base de leurs cellules, de leur matière.

Comment imaginer, autrement que de cette façon, l'acte sexuel ?

Si vous n'arrivez pas à imaginer, c'est que vous n'êtes pas encore sur le plan mental, ou pas encore assez déterminés et assez conscients. C'est pour cela qu'il ne sert à rien de vouloir forcer les gens à enfanter de telle ou telle manière, car chacun enfante tel qu'il est, de la même manière qu'il veut avoir : pouvoir et argent. **Alors si la masse des gens ne peut pas enfanter tel que cela devrait être pour la propreté et la beauté d'un corps qui est à naître, laissons les âmes se prédestiner les parents qu'il leur faut et qui seront à même de leur faire la naissance qu'elles réclament.**

Que se passe-t-il lorsque l'on enfante depuis les réactions du plan mental ?

Forcément la biologie, l'anatomie ne vont pas changer parce que vous passez sur un plan mental. Vous serez toujours homme, vous serez toujours femme, il y aura toujours accouplement, mais les sensations ne seront plus du tout les mêmes. Il n'y aura plus de vécu tel que vous le connaissez traditionnellement au niveau des sens et de cette décharge du plaisir que l'homme connaît si bien.

Il y aura plutôt une fusion de deux énergies, une fusion de deux esprits, une fusion en fait de deux foyers de vie engendrant une troisième vie. À ce moment-là, la notion de fusion n'a plus rien à voir avec la notion du plaisir, des sens ou de la chair. **Il y a une notion d'extase, et c'est la grande différence.**

Le plaisir des sens et l'extase sont complètement différents, en utilisant pourtant les mêmes objets que sont vos corps. Mais cette extase, éprouvée pendant un accouplement, ne peut avoir lieu que dans la mesure où les individus essayent de se positionner sur un plan mental. Les énergies déclenchées par les chakras, qui sont au niveau des différents organes, fusionnent, mais sur le plan mental, alors que chez l'individu qui place sa conscience sur le plan astral, l'énergie déclenchée par les chakras positionnés au niveau des organes, cette énergie va tout simplement être vécue sur le plan astral. Lorsque vous enfantez sur un plan astral, vous obtenez des enfants du plan astral. **Si vous enfantez sur le plan mental vous obtenez des enfants du plan mental.**

Heureusement cette loi n'est pas inébranlable, sinon l'évolution n'aurait pas lieu. Si bien qu'à l'approche de fin de cycle, quel que soit le niveau d'enfantement des parents, arrivent des enfants forcément plus évolués, des enfants par exemple du plan mental alors que les parents enfantent sur le plan astral. Mais ceci se passe à chaque période de fin de cycle pour qu'il y ait un développement spirituel et une relève vibratoire. Mais à l'intérieur du cycle sont enfantés des enfants qui correspondent à leurs parents.

Comment se passe l'enfantement sur un plan mental ?

Nous avons parlé de la fusion, parlons maintenant de l'impact que cela cré au niveau des énergies et au niveau de l'embryon.
Du fait de la fusion des parents, le dégagement vibratoire de cette fusion va se situer et s'ouvrir sur une sphère d'entités. Car les individus, qui attendent leur moment d'incarnation, ne sont pas à la fenêtre en train de regarder

ce qui se passe sur le plan physique.

Lorsque les parents enfantent, ils font une immense montée d'énergie qui s'ouvre sur une sphère X. Cette sphère correspond à leur degré d'enfantement, à l'énergie qu'ils ont su déclencher, à la façon dont ils ont vécu cette énergie, à tout ce qu'ils sont spirituellement, héréditairement, et qui correspond à tout ce qu'ils peuvent proposer en tant que famille, race, nation.

Tout ceci compose ce qu'ils peuvent offrir comme destinée à une entité. C'est pour cela que les sphères voyagent. Dans une période X d'un temps de la terre, la sphère d'entités qui était prédestinée aux naissances, ayant acquis suffisamment d'incarnations, que ces entités ayant eu suffisamment de projections, leur sphère se déplace et laisse la place à une autre sphère d'entités.

C'est pour cela que l'on dit que cycliquement, les initiés de tel pays, que les atlantes, que les initiés égyptiens, ou que les initiés celtes reviennent en incarnation, ou au contraire, que les ordres du mal de tel ou tel groupe reviennent en incarnation. Parce que chaque individu, chaque âme appartient à une vibration, appartient à une sphère d'entités, et ces sphères d'entités ont droit à l'incarnation à des heures très précises, à des heures qui correspondent à leur acquis spirituel, ou à la nécessité de leur incarnation pour que quelque chose ait lieu sur la planète. Ce qui fait qu'il y a toujours grande correspondance entre le haut et le bas.

Donc, quand ce grand tunnel de vibration est monté et s'est ouvert sur la sphère qui correspond aux entités qui doivent s'incarner à l'heure actuelle, ce qui est avant tout prédéterminé, **c'est la ressemblance des vibrations et uniquement à cause des prédestinations, à cause de ce qu'apportent les parents comme destinée, comme karma, comme éducation, comme position sociale, comme devenir social, position dans une nation,** etc. et non pas à cause de ce que sont les parents, ou parce que l'on reconnaît le papa et la maman de l'autre vie.

Les liens karmiques ne sont jamais des liens affectifs, et c'est pour cela que vous pouvez être mariés avec des gens qui sont nouveaux dans votre vie d'évolution.
Si vous vouliez chaque fois retrouver le même époux, la même épouse, il n'y aurait pas d'évolution et de diversité, parce que l'âme, du point de vue de son royaume, n'a pas de relation affective avec le manifesté. **Elle a une relation de nécessité et une relation de volonté.** Ce qui est juste devient sa volonté, ce qui est nécessaire devient sa volonté, et l'amour est pour tout le monde et pas pour la personne que l'on a précédemment connue. L'amour est pour tout le monde.

C'est-à-dire qu'une âme peut aussi bien prévoir d'épouser tel ou tel être, il n'y a aucun problème pour elle, parce qu'elle a de l'amour pour tout le monde. Par contre la psychologie qui sera issue de l'incarnation, quelle que soit la disposition prise par cette âme et son universalité, va parfois dire : celui-là, je ne le veux pas ; celle-là, je ne la veux pas, ou je la veux, je le veux. **Tout ceci appartient au jeu du monde et pas au jeu de l'âme.**

Donc lorsque l'âme dans sa sphère a vu quelle destinée elle pouvait obtenir en s'incarnant dans tel ou tel foyer, elle envoie son accord. **De la même manière que l'énergie est montée à elle pour la susciter, elle envoie son énergie pour envoyer son accord, pour que l'embryon puisse se former. Sinon l'embryon ne se forme pas, et on dit des femmes qu'elles sont stériles.**

C'est vrai que dans certains cas il y a vraiment un problème au niveau des organes, mais dans la plupart des cas de stérilité, c'est tout simplement parce que la vibration ne rencontre aucun écho favorable de vie. **Dans ces cas-là, la femme et l'homme stériles doivent avant tout travailler sur eux-mêmes. Ce n'est pas leurs ventres qui sont stériles, mais la destinée qu'ils proposent n'intéresse personne. Il leur faut travailler un peu sur eux-mêmes, revoir certaines idées, certaines possessions, les instincts, ou quelle est leur démarche dans le fait de vouloir un enfant .**

Car s'il y a bien une chose que l'entité réprouve totalement, c'est de s'incarner parce que papa maman veulent absolument un bébé dans un berceau tout rose. Cela ne plaît pas du tout aux entités.

Les parents veulent un bébé comme un enfant veut le fruit du voisin, parce que c'est la plus belle pomme du quartier. Ils veulent un bébé parce c'est quelque chose qui pourrait les amuser, leur apporter du bonheur. Accomplir l'acte de la nature, puisque Dieu vous a ordonné de perpétuer votre race, c'est donc un devoir, **mais accomplir l'acte de la nature ne doit pas être pris comme une distraction. Cela a une très mauvaise réception pour une entité.**

Parce que l'entité n'est plus considérée comme un être humain normal et traditionnel, il en devient complètement abêti.

La maman qui veut s'amuser avec son bébé, la maman traditionnelle que l'on trouve sur la terre et qui fait la moue avec son bébé, qui tord les mots et leur prononciation en pensant se mettre à la portée du bébé, abêtit complètement son enfant avec des langages qui n'existent même pas dans la tête des plus idiots de la terre.
Je dirais qu'elle empêche, qu'elle congestionne l'entité qui est venue, qui est beaucoup plus consciente d'être une entité lorsque le bébé est bébé, que lorsque cet enfant devient adolescent et qu'il y a une descente totale jusqu'au niveau psychologique.

Lorsque le bébé est bébé, il n'a pas de psychologie. Il a besoin de boire, de manger, d'être lavé. Le fait qu'il n'a pas de psychologie existante, lui permet d'être l'entité précédemment désincarnée. C'est-à-dire que lorsque vous avez un bébé entre les bras, vous n'avez pas bébé Barnabé dans les bras, vous avez un désincarné qui vous regarde dans la profondeur des yeux.

Les yeux du bébé sont parfois terrifiants, surprenant, c'est à cause de cela. Il n'est pas encore entré dans la psychologie que procure le corps, il reste lui-même. Si vous étiez clairvoyants, vous verriez qu'autour de l'enfant il n'y a pas l'aura d'un bébé, vous verriez le visage de l'homme qui est mort, qui avait quatre-vingts ans et qui était un vrai sage, ou vous verriez la femme de quarante ans qui est morte. **Vous verriez la trace de son précédant corps, parce que c'est dans cette image qu'il est descendu.**

Puis avec le temps, petit à petit, les lois et les énergies faisant leur œuvre, l'individu s'identifie de plus en plus avec son nouvel instrument. C'est à ce moment que l'enfant va essayer de prendre le monde et de s'approcher du monde.

Dès qu'il va commencer à dire je, et à manifester une personnalité, vous pouvez être sûr que l'enfant est réellement devenu un enfant. À ce moment oui, vous devez vous mettre à son niveau, vous devez faire en sorte que les mots utilisés, les idées utilisées correspondent à son degré d'entendement. **Mais tant qu'il y a un bébé, vous devez être conscient que vous avez un adulte, et vous devez lui parler en tant qu'adulte, et lui dire tout ce qui se passe sur la terre, tout ce qu'il peut faire, lui parler de la science des nombres, des astres, ou de la science de la musique, des livres.**

Vous devez lui parler de toutes ces choses, son cerveau enregistre trois fois plus vite et surtout, l'entité qui ne s'est pas encore identifiée avec le cerveau physique de l'enfant, a les oreilles ouvertes à vos paroles. **Il emmagasine pour que les vérités que vous lui dites soient des réalités conscientes, et dans les méandres de sa vie, ces réalités seront acceptées, parce qu'il les aura reconnues.**

Lorsque vous parlez à la conscience d'un adolescent et que vous essayez de lui faire admettre la loi de la réincarnation, vous vous heurtez à son degré initiatique, à sa jeunesse, à sa capacité de comprendre et d'abstraire. Si vous lui en parlez lorsqu'il est un bébé, il les admet et il les accepte, et lorsque vous lui en parlez une fois qu'il est adolescent, ayant déjà accepté, pour lui, vous ne faites que dire une vérité. C'est comme si vous tiriez un voile et il accepte de voir.

Les enfants qui seront enfantés dans la nouvelle race, qui seront enfantés selon ce principe, ne seront pas forcément de meilleurs enfants que ceux que l'on connaît à l'heure actuelle. Attention, il ne faut pas tout mélanger. Cela ne veut pas dire qu'à l'heure actuelle les surhommes ne peuvent pas naître parce que les gens enfantent sur le plan astral.

L'humanité est un grand système d'évolution, et les individus enfantent tel que, parce que l'humanité est à ce niveau.
Pour bien comprendre ce que je dis, il faut avoir à l'esprit le phénomène de l'évolution des races, et savoir qu'une humanité s'accomplit à l'intérieur de sept races successives, engendrant elle-même des sous-races, et c'est à l'intérieur de ces sous-races, qu'il y a des compromis, où des individus plus évolués viennent chez des parents moins évolués et vice versa d'ailleurs. Mais à l'intérieur du grand cycle, naissent que ceux qui correspondent à ce cycle précis de vibration, d'évolution et d'initiations précises.

Ce qui fait que vous, lorsque vous renaîtrez dans l'autre race, c'est parce que vous serez nés maintenant et que

vous aurez évolué dans cette vie-ci. Il ne faut donc pas vouloir faire de meilleures naissances, créer des surhommes.

Il faut avant tout travailler sur le plan spirituel, et ainsi, vous effectuer le travail véritable de chaque race.

Chaque cycle de toute façon est prédestiné et s'effectue immanquablement. L'homme ne peut pas en accélérer le rythme. Il peut faire en sorte de mieux vivre à l'intérieur du cycle, en faisant la part du vrai et du faux, du bien et du mal, mais il ne peut pas accélérer le rythme. Il ne peut pas œuvrer pour que la prochaine race soit déjà là. C'est impossible, parce qu'il faut un certain cycle de rayons, et ces rayons ne viennent en manifestation qu'à certaines heures cosmiques, justement, lorsque les sphères arrivent à un certain glissement.

Ainsi par leur glissement une ouverture se fait et le rayon descend. L'intérieur des cycles, la grandeur et la beauté d'un cycle vous appartiennent. Lorsque vous développez suffisamment de qualités, vous n'êtes pas soucieux de ne pas encore appartenir à la prochaine race qui sera plus évoluée, parce que le fait d'être pleinement évolué dans une race X est déjà largement satisfaisant, et de plus, vous ne pourrez aller dans l'autre race qu'en étant pleinement développé dans cette race-ci.

Si l'on voulait absolument par esprit de perfection faire en sorte que ne naissent que des surhommes, la technique ne marcherait pas plus que ce qu'il existe d'entités capables d'être des surhommes. C'est-à-dire que vous n'obtiendriez pas de meilleurs résultats. Vous n'auriez pas plus d'individus initiés pour autant. Vous aurez des individus un peu plus équilibrés, un peu mieux orientés, c'est un fait, mais pas de surhommes, à cause de ces sphères dont j'ai parlé tout à l'heure, et qui sont les matrices des âmes à naître.

Psychologie Cosmique

08-11-87 3/3

Le plan est-il la traduction du mot sanskrit Dharma.

Conditionnement de l'enfant.

La crise boursière.
Le partage des richesses.

Question :

La crise des bourses financières va-t-elle continuer jusqu'à leur disparition comme système financier. L'économie mondiale va-t-elle rapidement s'orienter vers un plus juste partage des richesses produites, et que peut-on faire chacun d'entre nous pour accélérer ce processus ?

Pour nous, c'est plutôt un phénomène qu'une réalité. Tout ce qui est phénoménal est illusoire et dépend de l'entente qu'ont les gens d'accepter que telle ou telle valeur existe, ou que tel ou tel pouvoir existe.

Donc qu'est-ce que l'économie ?
L'économie est avant tout une entente entre les hommes. Ce n'est pas un schéma décrété par les maîtres ou par les dieux. C'est avant tout, un système, qui permet à une civilisation d'avoir un type et de s'édifier, d'être donc spécifique et de fonctionner d'après cette spécificité.

Les civilisations qui ont eu lieu avant vous, n'ont pas forcément été fondées sur la base de l'économie. Les autres civilisations avaient quelque fois des fondements tels que la science, la sagesse, ou le règne, c'est-à-dire le Roi. Chaque civilisation se crée son pouvoir. **Donc chaque civilisation en créant son pouvoir, et les hommes de cette civilisation s'entendant pour croire à ce pouvoir, créent par là même des institutions qui ressemblent à ce pouvoir et qui vont maintenir ce pouvoir.**
Lorsque l'on regarde la civilisation précédente de votre ère, leur édifice s'appuyait sur le pouvoir du Roi, le pouvoir du Maître, le pouvoir du plus fort, et ainsi, toutes les institutions qui étaient créées n'avaient pour but que de consolider le trône, consolider ce pouvoir et détenir ce pouvoir.

Maintenant lorsque l'on analyse votre civilisation, on s'aperçoit que le pouvoir n'est plus le même. **Il n'est plus l'apanage d'un Roi, il n'est plus détenu même par un concile, il est avant tout détenu par, je ne veux pas dire par quelque chose d'illusoire, bien que cela soit illusoire, mais il est détenu par une entente, un concordat entre les hommes, afin que cette puissance circule et que chacun puisse s'en servir et la posséder à tour de rôle.**

Autrefois, il y avait une puissance de droit divin, ou de droit héréditaire. Aujourd'hui il y a une puissance obtenue par le système de la combine, par le système de celui qui sera le plus fort, ou qui aura le plus de toupet, d'audace etc. **C'est ainsi que l'on gagne ce qui est la substance vivante et qui permet à ce pouvoir de rayonner et de s'établir, l'argent.**

Donc, quel est le pouvoir de votre civilisation ? C'est l'argent. Et d'ailleurs votre civilisation a commencé à s'épanouir pleinement lorsque le commerce lui-même a commencé à pleinement s'épanouir. C'est-à-dire que votre civilisation est étroitement liée à tout ce qui est commerce, donc à l'argent, puisqu'on ne peut faire du commerce que par l'intermédiaire de moyen d'échange.

Qu'est-ce qui doit changer ?

L'argent ne va pas changer, parce que votre civilisation n'est pas prête d'être détruite. Votre civilisation ne doit pas non plus complètement se détourner de ses valeurs. **Elle doit simplement se parfaire. Elle a un cap à passer, c'est le cap de la perfection, pas celui de la destruction.**

Ce qui fait que les valeurs de base de votre société, vos institutions de base resteront tout le temps. Par contre les valeurs attachées à ces institutions et la façon dont l'homme monnaie ces institutions seront différentes. C'est ainsi que gagner de l'argent dans quelques générations ne sera plus émulé par le désir d'obtenir des biens, ou d'obtenir une puissance ou un statut social, mais simplement pour parer au besoin de la vie.

Est-ce que l'argent aura cessé d'exister ? Non, il sera devenu différent dans l'esprit des gens, car c'est la personne qui crée l'argent et qui crée l'aura de l'argent.

L'argent n'a aucune intelligence. C'est du papier, c'est du fer, c'est de l'or, des pierres précieuses, mais l'argent n'existe pas en lui-même. **Il est esclave et tributaire de la mentalité des personnes qui vont l'utiliser.**

Donc, il ne s'agit pas de mettre à bas un système, comme voudraient le faire beaucoup de jeunes gens révoltés, parce que pour aller à tel endroit il faut payer, ou parce que la société est une monstrueuse pyramide d'argent qui produit, crache et se noie sous l'argent. **Il ne s'agit pas de changer le système, il s'agit de changer les gens, et ainsi le système sera vécu avec plus de grandeur et d'ouverture, et à ce moment-là il deviendra efficace.**

Si l'on veut aller vers plus de liberté, on doit avoir aussi de plus en plus le moyen d'obtenir cette liberté. Sinon, un individu qui ne peut être indépendant, s'il ne possède pas de l'argent, ne peut pas être libre. Ce qui ne veut pas dire que l'argent est forcément la clé de la liberté. Mais s'il ne peut pas se vêtir dans les couleurs qu'il préfère, aller à tel endroit parce qu'il le préfère, sa liberté est entamée.

Prédestiner un homme à plus de liberté, sera le changement dans l'ère du verseau. **En fait, le verseau est avant tout l'indépendance de l'individu, en même temps et cela est paradoxal, la création d'une meilleure collectivité.** Parce qu'il ne peut pas y avoir une bonne collectivité sans une grande indépendance de chacun des membres.

S'il y a communauté sans indépendance des membres, alors il y a fanatisme, et chacun croit et fait la même chose et chacun est de la même espèce. Ainsi il n'y a pas une communauté, il y a une conscience vague, qui est prédestinée par le courant des énergies à suivre tel ou tel chemin et pas prédestinée par sa propre volonté.

Lorsque l'on veut faire en sorte que l'homme soit libre, on doit lui apprendre à devenir de plus en plus indépendant, mais en étant indépendant, cela veut dire qu'il devienne de plus en plus responsable et qu'il doit découvrir la loi d'amour pour pouvoir respecter l'indépendance des autres. C'est ainsi que l'argent va changer de forme, non pas parce que l'argent est mauvais et qu'il sera détruit, mais parce que l'homme vit mal, et que c'est cette façon-là de vivre qui sera détruite.

Le système économique se perpétuera parce que cette civilisation ne peut avoir lieu que d'après de grands échanges entre les pays et les continents.

Par contre, ce qui va complètement changer c'est cette course frénétique qu'ont développée beaucoup d'êtres humains, la course à la consommation.

Les pays à l'heure actuelle ne se maintiennent que par la production, et s'ils se maintiennent par la production, il faut qu'il y ait aussi consommation. Donc les pays ne se maintiennent qu'en créant de la consommation pour pouvoir trouver des débouchés à leurs productions. C'est ce qui amène ce que vous appelez les crises économiques. Ce qui fait que, dès qu'un problème quelconque empêche un individu de consommer, automatiquement il empêche sa nation de produire. S'il l'empêche de produire, il l'empêche d'obtenir des richesses. Si le pays n'a plus de richesse, il devient un pays pauvre et en difficulté.

Quelle est la deuxième substance de votre civilisation après le commerce ?

La consommation, et c'est là où ça ne va plus.
Ce n'est pas la faute du commerce, ce n'est pas la faute de l'argent, le problème est la consommation. **Lorsque cette consommation est artificielle, lorsqu'elle est maintenue en stimulant les désirs, les plaisirs, en créant des clichés, lorsque cette consommation ne peut pas être maintenue, les pays comme je l'ai dit deviennent pauvres, parce qu'ils ne peuvent plus vendre leurs produits.**

Ce qu'il faut donc rétablir, c'est avant tout une juste proportion de la consommation, et c'est là, où chaque individu, chaque homme de chaque pays devra réfléchir pour le bien de son pays, **ce qu'il doit consommer et non pas surconsommer.**
Ce qui fait qu'un pays devient un surproducteur, qu'une entreprise devienne surproductrice, c'est qu'il y a quelque part des individus qui deviennent des surconsommateurs, et le jour où ils en ont assez ou ne peuvent plus devenir des surconsommateurs, tout s'écroule.

Le simple fait qu'un homme soit vivant, qu'il respire, qu'il ait besoin de manger, fait de lui un consommateur. Il n'y a pas de problème vis-à-vis de la production, puisque tout être qui vit est forcément un consommateur. Il va devoir manger, se vêtir, se loger, voyager, se divertir.
Ainsi, on peut prédéterminer par individu un coefficient exact de consommation variable selon le niveau social, selon l'âge et aussi selon la mentalité. L'entreprise doit simplement prédéterminer des taux de production en rapport avec les taux de consommation prévus et non pas avec les taux de surconsommation simulés par des campagnes telles que la publicité.

Lorsque l'on sera revenu à ce juste équilibre, il n'y aura plus de problème. Ce qui fait à l'heure actuelle des problèmes dans certains pays, c'est que pendant très longtemps il y a eu surconsommation, et maintenant qu'il faut redescendre à un niveau tout à fait normal, naturel, logique, tout le monde crie, tout le monde a peur.

Pourquoi ?
Parce que s'il n'y a plus surconsommation, l'entreprise ne pouvant plus surproduire, elle ne pourra plus employer et payer le salaire traditionnel qu'elle donnait. Donc, le salaire de l'ouvrier dépend directement de la surconsommation de l'individu. Mais ce qu'il faut comprendre et en voir l'absurdité, c'est que ce même employé est lui-même le surconsommateur que l'on vise, et il devient victime de sa propre demande ou surdemande.

C'est pourquoi le problème de l'économie paraît être un cercle vicieux que l'on n'arrive pas du tout à réduire ni à solutionner, parce que le problème n'est pas délimité, il n'y a pas d'un côté le camp des producteurs et de l'autre le camp des consommateurs. **Autrement dit, il n'y a pas celui qui trait et la vache à traire, mais celui qui trait et la vache sont bien une seule et même personne, le problème est là.**

C'est pourquoi, il ne va pas y avoir une crise qui va devenir de plus en plus grande, mais simplement une

résolution à prendre vis-à-vis des quotas, vis-à-vis des taux de production qui jusqu'à présent avaient été surestimés. Par là même cela va demander aux gens qui dirigent l'économie, qui détiennent la valeur de l'argent entre leurs mains et leurs décisions, à déterminer d'autres valeurs pour estimer les salaires.

Ainsi un employé ne sera plus payé par rapport au taux de surconsommation que permettent les consommateurs à l'entreprise, mais il sera payé par rapport au fait qu'il est vivant et qu'il fonctionne. C'est ce que j'ai appelé dans un autre contact l'unité de travail. **Un individu ne sera donc plus payé par rapport aux bénéfices, au roulement des affaires d'une entreprise, mais par rapport au fait qu'il est vivant, qu'il a des besoins et que ces besoins ont été estimés.**

Alors vous allez me dire que cela ressemble beaucoup à la collectivisation, et a quelques odeurs au communisme. C'est un fait, bien que cela ne sera pas vécu dans cette même mentalité. **Il y a une différence entre, obliger quelqu'un à vivre absolument à tel niveau, et estimer que tout être humain vivant dignement doit avoir telle ou telle facilité**.

C'est complètement différent. Ce qui veut dire que dans le premier cas, lorsque l'on détermine qu'un individu doit absolument vivre à tel niveau parce que le parti, ou parce que la nation, ne peut pas faire autrement, cela veut dire que la nation détermine ces différents niveaux, les salaires qu'elle va distribuer, par rapport à ses richesses intérieures, les richesses en banque, en industrie, les richesses qu'elle possède véritablement.

Tandis que dans le nouveau système, lorsque l'on décrétera qu'un homme pour vivre dignement à besoin de tant, cela ne sera pas décidé par rapport aux valeurs que détient le pays dans ses coffres, dans ses banques, dans ses entreprises, parce que le rapport de force qui est entretenu grâce à l'argent aura disparu.

Il va y avoir une telle approche du précipice, du gouffre financier, qui va aller petit à petit en s'agrandissant, c'est-à-dire la perte des valeurs, que ce soit des monnaies ou toutes choses existantes, que les dirigeants du monde et surtout de la vie économique du monde, vont devoir s'accorder pour déterminer une valeur universelle qui ne soit plus en rapport d'après les valeurs ou les richesses d'un pays, mais tout simplement d'après les besoins humains.

C'est cela qui va complètement changer le monde. C'est ce qui va faire qu'un individu de droit divin va recevoir de quoi se nourrir, se loger, se vêtir, mais qu'il devra par contre, donner un travail à la communauté, à la nation, du fait que les hommes ont respecté son droit divin.

Ainsi, chaque homme devra travailler pour la nation. Son salaire sera donc mérité, mais il ne sera pas payé parce qu'il travaille, il sera payé parce qu'il est vivant, et en correspondance de son travail, il recevra des unités de travail qui seront en fait la base de la nouvelle monnaie.

Mais cette nouvelle monnaie ne viendra pas tout de suite dans le porte-monnaie de la ménagère. Parce que ce sera une entente entre les dirigeants des pays et que ce sera surtout eux qui utiliseront cette monnaie à un niveau mondial et universel pour échanger leurs biens.

Tandis que dans les provinces, les nations, l'homme continuera à détenir une monnaie bien palpable, alors que les présidents ou les hommes de la finance détiendront des entités de travail, c'est-à-dire les ouvriers, les employés, les producteurs. Cela sera leur monnaie, leur richesse.

À l'homme qui a vécu il y a deux mille ans, il était très difficile d'imaginer ce que pouvait être la bourse d'aujourd'hui. Il en est de même pour toutes ces choses qui vont se développer au fur et à mesure. Mais n'oubliez pas que ce sera une unité de travail, et qu'ainsi un ouvrier pourra acheter sa capacité de production et à l'intérieur d'une entreprise, devenir son propre patron à son poste.

La richesse ne se chiffrera donc plus par rapport à la production ou par rapport au chiffre d'affaires, mais par rapport au nombre d'ouvriers ou au nombre d'employés que l'individu aura pu détenir ou acheter. Parce qu'en détenant un employé, il détient aussi un consommateur, et c'est là que réside la richesse.

Dans le pays dont je parle, à l'heure que j'évoque, l'idée de richesse ne sera plus le but dans la vie, ce sera la découverte. Le but ne sera plus de gagner son pain, de gagner une place dans la société, d'obtenir la gloire, la force ou la puissance, mais simplement de découvrir toujours plus et davantage.

Les hommes vont effectuer un travail pour découvrir de plus en plus ce qu'est le cosmos, ce que sont les

énergies, comment jouer avec, comment vivre avec. Cela paraît inimaginable pour l'homme d'aujourd'hui, pour lui, il n'y a qu'une voie, la spiritualité, et la découverte s'arrête là.

Lorsque vous commencerez à vivre uniquement sur le plan mental supérieur, sachez qu'il y a un monde complètement différent qui vous attend, et qu'il y a une multitude de découvertes qui vous attendent : voyager d'étoile en étoile, découvrir le secret de telle ou telle énergie, découvrir la beauté infinie de la création.

Donc prochainement sera riche, pas celui qui détiendra le plus d'argent, mais celui qui sera arrivé à une capacité plus grande de découverte et de compréhension. Bien sûr, toute la vie profane se maintiendra, et c'est ainsi que chaque homme devra mériter son salaire et participera au maintien de la société. Une cité idéale en quelque sorte.

Ne vous inquiétez pas pour ce qui doit arriver, car comme je l'ai déjà dit, si cela doit arriver, c'est que cela est un bien. Toute nécessité, paraissant même négative, si elle est une nécessité est un bien.

Tout va se passer en fait dans les hautes sphères. Vous n'en serez pas extrêmement touchés. Pour éviter un écroulement économique mondial, les individus vont faire en sorte de gonfler, de surgonfler, de maintenir artificiellement les valeurs, mais cela ne pourra pas durer bien longtemps. Petit à petit tout aura l'air de s'effriter, tout deviendra plus cher et il y aura de la grogne dans les foyers et surtout dans les rapports de force politique.

Car chaque fois qu'il y a un problème, qu'une fragilité s'installe dans une nation, les partis politiques se dépêchent de venir s'emparer du navire. De la même manière que les microbes et les virus s'empressent de venir prendre possession du territoire d'un homme en état de faiblesse. C'est à ce niveau-là qu'existe le plus grand risque, non pas au niveau de la baisse du pouvoir d'achat, non pas au niveau des problèmes qu'il y aura dans les foyers à cause de cela, mais au niveau des luttes politiques.

En fait, tout le danger vient de cela, de la lutte politique, et c'est là où il vous faudra être vigilants. Ne pas participer à ces luttes politiques, mais laisser les lutteurs se détruire entre eux. C'est le dernier soubresaut du vieux pouvoir, c'est pour cela que vous ne devrez pas participer, mais les regarder s'affronter et disparaître, et lorsque le dernier soubresaut aura eu lieu, l'homme nouveau pourra apparaître.

Parce que cette monnaie, cette valeur dont je parle et que j'appelle l'unité de travail, ne pourra avoir lieu que dans la mesure où les partis politiques auront cessé d'exister. Je les condamne à cesser d'exister. Je mets sur leur tête, sur leur sigle, sur leurs mouvements, sur leurs énergies, le sceau de la mort. Ils n'existeront plus. Mais comme toute chose qui est proche de mourir, les hommes politiques paraissent de plus en plus vivants, de plus en plus actifs, de plus en plus prédominants. C'est le dernier soubresaut.

Pourquoi est-ce que je dis tant de mal de la politique ?

Non pas que tout le mal vienne de la politique. Si on devait analyser tous les maux du monde, il y a bien d'autres organismes qui créent des maux encore pires que la politique, comme la pègre, la mafia. Mais chaque fois que l'on analyse un de ces mouvements, on s'aperçoit qu'ils ne sont que des annexes d'un pouvoir central qui justement à une étiquette politique.

Et lorsque l'on veut pousser plus loin l'analyse, on s'aperçoit que dans certains pays, selon certaines conditions, selon certains buts, les mouvements politiques entretiennent une certaine pègre, qui peut se situer à divers niveaux, au niveau de l'information, de la drogue, de l'alcool, ou de tout autre chose. Ils les entretiennent pour, à la manière de la pieuvre par ses tentacules, détenir la masse.

C'est ainsi qu'un Président n'est pas véritablement le Président, il est plutôt un collaborateur des forces politiques qui l'entourent. D'où la charge très difficile d'être Président.

S'il l'était vraiment, tel que cela est imaginé dans le cerveau et les concepts des êtres humains, le monde irait beaucoup mieux, les nations iraient beaucoup mieux. **Mais le Président n'en est pas un, il est toujours le collaborateur, il est toujours un ramassis de compromis. « Je voudrais faire ceci, mais telle force est contre moi, et si je le fais malgré tout, ils vont se ruer contre moi et détenir le pouvoir à tel endroit, ce qui fait qu'avant même d'avoir fait le moindre bien, je serai accusé de tous les maux. »**

Il en est de même pour toute chose qu'un Président ou Premier ministre voudrait définir dans son pays, dans sa nation, et aussi entre les dirigeants de toutes les nations du monde. **C'est pour cela qu'il faut absolument que**

la politique disparaisse et que s'établisse tout simplement une conscience de ce qui est bien, et non seulement à un niveau spirituel, mais sur un simple niveau profane ou niveau humain.

Pour démontrer l'absurdité de la politique, il faut savoir que toute chose réelle a son semblable dans les lois cosmiques. Lorsque l'on fait l'inventaire de toutes les choses existant sur la terre, on s'aperçoit que la politique n'a aucune résonance dans les lois cosmiques.

Qui a-t-il dans les lois cosmiques, l'ordre, pas la politique. L'ordre ne fait pas de politique. Il n'y a pas un Koumara qui dit : votez pour moi, mon plan d'évolution est le meilleur. Il y a l'ordre, parce que les lois sont déjà de bonnes lois. Il n'y a pas un Dieu, un logos, un Koumara qui détient une loi meilleure que l'autre. Toutes lois sont bonnes dès l'origine.

C'est pour cela que la politique doit disparaître et que je la condamne à disparaître. Lorsque je dis je, c'est aussi avec toutes les forces de ceux qui comprennent comme moi le plan d'évolution, pour que s'établisse l'ordre. Pensez bien à ce mot-là, l'ordre et imaginez ce que cela veut dire. Il n'y a pas trente-six façons d'appliquer l'ordre. Il n'y a qu'à regarder la nature, regarder le cosmos et l'ordre se fait, l'ordre a lieu.

Quelles sont les bases de l'ordre ?

Un être est vivant et il doit respecter l'autre. Un être est vivant et on doit lui donner tout ce dont il a besoin pour vivre. Un être est vivant et il doit produire un travail pour entretenir la vie générale de la planète. Ces trois points sont la base fondamentale de l'ordre : respect, survivance, travail.

À partir de cette base, on peut imaginer n'importe quel système social du moment qu'il n'est pas politique, et l'homme doit devenir de plus en plus apolitique. Bien que pendant quelque temps encore il va vous falloir désigner vos hommes d'état, vos hommes de pouvoir, mais sachez devenir de plus en plus distant du pouvoir politique, pour vous préparer à l'ordre et en ce sens travaillez chaque jour davantage à être disciple. **Parce que dans le nouveau monde dont je parle, s'il n'y a plus de politique, il y aura quand même une politique, une loi, une obligation, celle de respecter l'autre, d'aimer l'autre.**

Or, que se passe-t-il dans votre monde actuel ?
La plupart des gens manquent de respect les uns vis-à-vis des autres. Qui ne rompt pas la loi sociale en ne s'arrêtant pas à un stop, à un feu rouge, mettant ainsi en grand péril la vie des autres? Tout ceci, sont des manquements au respect et à l'amour pour autrui.

Un homme qui veut véritablement vivre dans le nouveau monde et ne pas se sentir soumis à une dictature, puisque l'ordre régnera dans le nouveau monde, doit dès maintenant devenir un disciple, être plein d'amour et de respect, faire d'abord pour les autres et pour lui ensuite.

Car la liberté que vous pouvez expérimenter à l'état individuel se situe d'abord dans le paramètre que doit vous laisser l'autre par rapport au respect qu'il exige de vous. **Ainsi vous découvrirez que la véritable liberté n'est pas de faire ce que vous voulez, quand vous le voulez, au préjudice de qui que ce soit, mais que la liberté véritable est de découvrir, de comprendre et d'aller toujours plus loin dans l'expérimentation de la vie cosmique qui est en vous.**

Non seulement au niveau de la conscience intérieure, par la méditation, mais aussi et véritablement par l'expérimentation physique de l'énergie du cosmos. C'est là, toutes les découvertes qui vous attendent, la nouvelle science en quelque sorte.

Ne vous inquiétez pas, les choses qui doivent avoir lieu ne vous concernent pas si vous êtes déjà dans le nouveau monde. Par contre tremblez si vous n'êtes pas déjà dans le nouveau monde. Là oui tremblez. Sinon souriez et regardez la tempête passer.

Nous arrivons à la fin de ce contact, pouvez-vous nous donner une conclusion ?

Je dirais tout simplement, puisque nous avons terminé sur un sujet universel aboutissant sur le nouveau monde,

je vous dirais qu'il faut croire en mes dernières paroles et savoir que si vous appartenez à ce nouveau monde, vous ne risquez rien.

Même si votre ventre a faim, même si vous avez froid, ou empêché d'obtenir telle ou telle chose, tel privilège ou protection, vous n'êtes pas parmi ceux qui vont périr, qui vont souffrir. Il y a des moments où forcément lorsque l'énergie s'abat, elle ne choisit pas au millimètre près là où elle doit s'abattre. Elle s'abat, mais au moment où elle s'abat, ce qui fait la différence entre ceux qui vont être abattus et ceux qui vont persister sous le flot, c'est l'état de conscience, l'état de disciple.
C'est-à-dire que vous n'allez pas particulièrement être épargnés, il ne va pas y avoir un extraterrestre qui va venir vous emporter, ou l'archange qui va vous emporter sur ses ailes pour vous emmener loin en attendant que tout passe. Non, vous serez là, au milieu du chaos, au milieu du problème, au milieu du flot d'énergie.

Mais la seule différence, c'est que le disciple, lorsqu'il a l'esprit du disciple et lorsqu'il est au milieu du chaos, il sait ce qu'est le chaos, il tient bon, et il ne risque rien. Et parce qu'il ne risque rien, il a toute l'occasion et tout l'amour de porter assistance à ceux qui tombent. Cela est votre travail.

Je ne veux pas que les gens fuient pour aller se protéger. C'est immonde comme réaction. Dans le monde à l'heure actuelle, il y a des tas de gens qui disent : « Préparez vos valises, préparez vos conserves, préparez vos médicaments, parce qu'il va falloir vous réfugier ».

Et alors, tu laisses mourir ton frère, cela ne te fait rien ? Tu t'enfuis comme un renard, tu laisses ton frère ignorant, qui a fait des bêtises, mais tu le laisses périr, pour conserver égoïstement une vie qui de toute façon se retournera contre toi, parce qu'elle n'aura pas été une vie d'amour.

Alors ne fuyez pas, restez là au milieu du problème, parce que c'est au milieu du problème que vous pouvez devenir des instruments divins. Ce n'est pas en étant perché sur des montagnes à l'abri des ouragans. En haut des montagnes il y a des nids d'aigles, il n'y a pas des disciples de Dieu, des disciples capables d'agir.

Donc, restez au milieu du problème, parce que c'est au milieu du problème que Dieu a besoin de vous, que l'homme a besoin de vous. Sinon votre vie n'a aucun sens, même si vous survivez, vous serez vides et un homme ne supporte pas d'être vide. Un homme se suicide, il devient fou, il pleure, il délire. Un homme ne sait pas vivre dans le non-sens. Alors restez à l'endroit où vous avez une vie qui a un sens, et ayez confiance, ayez la foi, vous ne risquez rien.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

17-10-87 1/3

La communication

L'évolution de l'humanité.

Les Élohims.

Lors de l'enregistrement de la conférence, une erreur a fait qu'il manque la question posée et environ cinq

minutes du discours de « Pastor ». Néanmoins, à l'écoute on comprend ce dont il s'agit.

Pastor
……
En fait, tout est communication, et toutes les communications se passent les unes aux autres leurs codes et leurs informations. Vous pourriez très bien parler aux minéraux, à l'eau des ruisseaux, comme vous pourriez très bien parler avec votre Maître, votre guide ou avec le soleil, donc avec l'entité créatrice de votre univers local. Ce n'est pas une folie, ce n'est pas une chimère, c'est quelque chose qui existe, cela fait partie de la vie. C'est une existence.

La communication est une existence, de la même manière que les ondes existent et qu'elles vous traversent en ce moment même, parce que tout est énergie. Par exemple, la pensée du Maître qui réside dans la hiérarchie planétaire, n'a pas d'heures de diffusion et n'est pas comme un programme de radio ou de télévision. C'est l'heure de la diffusion, je vais envoyer le spot sur tous les disciples. **Les pensées du Maître se diffusent constamment, comme aussi de tous les disciples très avancés, qui ont acquis l'honneur de pouvoir partager la vie des maîtres et de vivre dans leur aura.** Je sais que pour un être humain il est très difficile de comprendre cela, parce qu'il s'agit de concevoir une tout autre nature.

Que se passe-t-il pour l'être humain ?

L'être humain a une pensée compartimentée. À cette seconde, il pense une chose, à une autre, il va penser autre chose. Lorsqu'il est en train de cuisiner, il est obligé de penser à ce qu'il cuisine. Lorsqu'il conduit, il doit penser à sa conduite. Lorsqu'il est en train de parler avec quelqu'un, il est obligé de penser à ce qu'il va dire. Tout cela, parce que l'esprit humain ne vit que dans une toute petite partie de sa conscience. Alors, la totalité de sa conscience, la totalité de sa concentration doit vivre sur cette petite partie pour pouvoir articuler l'être humain et le faire vivre.

Mais pour un être qui a atteint une conscience quasi universelle ou même universelle, sa pensée peut faire mille choses à la fois. Admettons qu'on visionne un Maître incarné, en train d'éplucher des carottes, en même temps, sa pensée est tout entière occupée à contempler sa nature divine. Si bien, que ce n'est pas que la petite partie de sa pensée, comme chez l'homme traditionnel, qui a conscience de tenir sa carotte, son éplucheur. Il accomplit un geste, comme il accomplirait celui de respirer, de marcher, il fait ce geste usuel, qui, pour lui, est un geste de la vie, mais en même temps, il est en contemplation dans sa propre nature divine.

C'est ce qui fait que sa vie quotidienne prend un tout autre aspect, puisqu'arrivée à ce degré d'universalité, la pensée des maîtres est sans cesse en communication avec les hiérarchies inférieures : des êtres humains, des animaux, des végétaux, des minéraux. Le soleil qu'ils ont acquis, qu'ils ont su trouver et réveiller, est constamment en diffusion, en émanation.

C'est comme cela qu'un plan s'édifie. Un plan ne s'édifie pas suite à une réunion des maîtres qui décident une intervention « a », puis une intervention « b », « c », et le post-scriptum à la fin. **Il y a, à l'ouverture de chaque cycle, un cénacle des Maîtres assistés du grand Maître, qui décide d'un certain plan, disons plutôt d'une articulation, d'une colonne vertébrale des événements à faire survenir, et ensuite, les Maîtres diffusent simplement le plan décidé.**

Par exemple, s'il s'agit d'initier une humanité à un nouvel état de conscience, ils vont diffuser la vibration de ce plan de conscience que les êtres humains doivent atteindre, et selon le degré et le rayon de cette vibration, c'est un de leurs chakras qui va diffuser plus spécialement que les autres.

Autrefois, c'était par le centre du cœur, aujourd'hui, c'est par le troisième œil qu'ils envoient l'énergie, parce qu'il s'agit pour les hommes d'acquérir de plus en plus de plan mental, et si possible, de faire une connexion totale avec le plan mental supérieur, donc avec l'entendement, l'intelligence de l'âme.

C'est grâce à ces relais que composent les maîtres, les guides, et aussi d'autres créatures d'une envergure suffisante que vous appelez les Dévas, qu'un rayon arrive sur la terre à toucher l'humanité et les règnes.

Ces maîtres, ces initiés avancés et ces Dévas sont les véritables transmetteurs de l'énergie venant du logos solaire, énergie que les hommes doivent absolument incorporer pour avancer dans un nouveau cycle ou un nouveau monde. Ce qui fait qu'il n'y a pas d'énergie qui ne soit portée par quelqu'un. **Chaque chose est relais de l'énergie et l'énergie ne peut pas être envoyée, sur un point de la terre ou ailleurs, sans un transmetteur vivant.** Cela, j'en ai déjà parlé, je vais le redire un petit peu.

L'énergie n'est pas quelque chose de vide, d'impersonnel, ou de personnel, qui sait comment se diffuser sur les hommes pour les faire avancer. L'énergie est vivante, c'est vrai. L'énergie est intelligente, c'est vrai aussi, mais elle ne peut être rendue acceptable pour l'humanité, que par des relais intermédiaires.

Le logos solaire représente le premier relais par rapport au logos cosmique, car nous ne pouvons pas recevoir directement le rayonnement du logos cosmique, de cet immense Dieu que l'on a appelé l'innommable.

Ainsi le logos solaire, pour nous le Christos, reçoit l'émanation du logos cosmique, donc les sept rayons. En accord avec les hiérarchies des différentes planètes et avec l'évolution qui est à mettre en jeu sur la terre, un certain degré vibratoire de chaque rayon est projeté sur une planète et ainsi sur les hommes. Ce qui fait qu'au fur et à mesure, les Maîtres, les hauts initiés et hauts Dévas, deviennent des transmetteurs de plus en plus intenses de la vibration la plus proche du Christos.

Une fois les humains capables de contenir l'entier de la vibration du Christos, ils disparaissent du plan physique, et ils contemplent le logos cosmique, qui leur paraît encore bien loin, car c'est encore là une autre évolution, ou plutôt une évolution qui se poursuit.

Donc, il faut bien comprendre que tout est subdivision de l'énergie « UNE » venant directement du logos cosmique. **Ainsi, au fur et à mesure de sa descente, l'énergie trouvant différents aspects de manifestation, va amener aussi différents enseignements.**

C'est pour cela qu'à chaque ère, à chaque époque, étant donné qu'un autre degré de la vibration primordiale est envoyé, l'enseignement est renouvelé. Naturellement, la racine reste la même, mais tous les aspects et petits entendements, tous les détails en quelque sorte, qui sont un aspect de la vérité, sont renouvelés, pour qu'au fur et à mesure des époques, la race détienne de plus en plus d'énergie, de plus en plus de science.

C'est pour cela que, périodiquement, un enseignement tombe et qu'un autre se lève. Ce n'est pas que l'homme capricieux a besoin d'un nouveau prophète, mais la vérité amenant un autre degré vibratoire, amène aussi un nouvel entendement plus large. Chaque fois, cette ouverture supplémentaire crée le nouvel enseignement, même si les bases sont les mêmes depuis les millénaires.

Comment collaborer avec la hiérarchie ?
Comment devenir un de ces points terminaux capables d'émaner la vibration de la hiérarchie, ou du Christos ?

C'est ce que j'essaie de vous enseigner et d'éveiller dans votre cœur chaque fois. Naturellement, j'ai beau vous le dire, ce n'est pas cela qui va vous permettre de devenir ce que je dis. Mais si au moins vous le savez au fond de vous-même, le jour où vous aurez complètement nettoyé votre karma, finalement accepté votre limite, ou tel problème de votre vie, et que vous vous rendiez responsables, tout ce dont nous avons parlé en tant que théorie, disciple parfait, vertueux, va devenir une réalité.

Lorsque vous m'écoutez parler, ne soyez pas impatients que cela vous arrive. C'est une très mauvaise technique. **Écoutez, faites entrer, absorbez et vivez aussi votre vie.** Si vous avez un karma à supporter, ne me demandez pas et ne demandez à personne, sous prétexte de devenir disciple, d'enlever ce karma. C'est justement, là, votre première preuve à accomplir en tant que disciple, assumer ce karma et faites en sorte de bien l'assumer, pour qu'il soit enlevé le plus vite possible.

Pour devenir disciple, je ne veux pas dire qu'il faille être un être sans karma, car lorsque l'on s'est débarrassé du karma individuel, on entre ensuite dans un karma qui peut se dénommer karma collectif, bien qu'il ne se rapproche pas du karma collectif habituel.

Pour nous il y a le karma individuel, un karma de masse, karma qui circule de l'un à l'autre, parce que l'un et

l'autre font partie de la masse et ne sont pas assez conscients, alors ils subissent l'influence de l'autre. Et il y a ce que l'on pourrait appeler **le karma collectif** qui ne se produit plus parce que vous faites partie de la masse, mais simplement parce qu'ayant acquis suffisamment, vous pouvez donner à la masse, le sacrifice de Jésus, par exemple.

Jésus ne pouvait pas faire autrement que de monter sur la croix. Cela était écrit dans son destin, cela est écrit dans le destin de tout initié véritable, même si le symbole n'est pas toujours autant vécu.

Pourquoi cette nécessité ?

Parce que lorsque l'on monte dans les postes de la hiérarchie, si je peux m'exprimer ainsi, arrive un moment où celui qui veut véritablement se libérer de la matière, doit donner la dîme à la matière, et surtout, à ceux qui sont dans la matière.

Lorsqu'un être arrive au portail de l'initiation véritable, donc lorsqu'il va être libéré de toutes ses incarnations précédentes, libéré aussi de l'obligation de s'incarner pour continuer à évoluer, lorsqu'il est dégagé à ce point de la chair, il doit rendre le tribut à la chair. Et pour que cela soit utile, il ne la donne pas à la terre, il donne la dîme aux hommes qui continuent à être le corps de la terre.

C'est dans ce sens-là, que nous, nous disons le karma collectif. À un moment donné, l'initié véritable ne peut pas faire autrement que de se sacrifier. Sinon, s'il n'a pas coupé tous les liens avec la terre et donné la dîme à celle-ci, il ne peut pas continuer à évoluer et espérer obtenir la sixième initiation majeure.

C'est une grande alchimie. Celui qui veut se retirer de la face des hommes doit verser son sang pour les hommes, quelles que soient la grandeur et la splendeur de son poste. Tout est sacrifice en même temps que communication. Mais comme je l'ai déjà dit mille fois, le sacrifice n'est pas une peine, une douleur.

Dans l'esprit d'un initié, dans l'esprit d'un Maître, le sacrifice, lorsqu'il est une nécessité, lorsqu'il fait partie de l'alchimie de l'univers et des évolutions, est un acte naturel. Il est fait avec d'autant plus d'amour qu'il est une nécessité.

C'est pour cela que si vous voulez véritablement imiter le Maître pour devenir son disciple, vous devez, en même temps, comprendre ces aspects-là, pour que dans votre vie, vous ne soyez pas en train de grogner, de pleurer, de ronchonner lorsqu'il faut faire un tout petit effort.

Pensez à celui qui les fait tous pour vous, pensez à tous les efforts et sacrifices qui sont endurés pour vous. Alors vous qui au bout de la chaîne recevez ce sacrifice et en bénéficiez, soyez un petit peu plus généreux lorsque vous en avez un à produire, surtout s'il est pour vous-même.

Si vous comprenez cela, vous accomplirez les œuvres du détachement avec beaucoup plus de joie, avec aucune impression de privation et de sacrifice. Ainsi vous pourrez devenir de plus en plus disciple, de plus en plus télépathe, de plus en plus un point d'émanation d'énergie.

L'énergie tombe sur la terre et sur vous à tous moments. Il n'y a pas une seconde, pas un jour où l'énergie ne vous transperce, comme des ondes radios. Ce qui fait qu'un homme va en bénéficier plus qu'un autre, c'est sa capacité à la reconnaître, à la contenir et à la garder.

Un homme dont l'aura, dont le corps subtil est trop épais, va de toute manière être transpercé par cette onde, mais l'onde ne va pas être retenue, elle va comme un son se perdre. Alors que celui qui met son aura et son corps subtil au diapason de cette énergie, va communier, et s'assembler avec elle, et il sera rempli. C'est cela la différence. Vous vous purifiez, vous vous élevez, vous vous rendez aériens, légers, subtils, alors vous devenez comme une coupe et vous êtes susceptibles d'être remplis, vous n'avez pas besoin de chercher une œuvre à accomplir, les œuvres viennent à vous, les gens qui en ont besoin viennent vers vous.

N'oubliez pas qu'il y a tellement de travail et d'évolution à accomplir sur la terre, que dès qu'un guide, qu'un Maître voit la possibilité d'utiliser quelqu'un, immédiatement l'individu remarqué est en relais. Il n'a même pas besoin de demander, immédiatement il est investi, occupé.

Donc, lorsque vous priez, ne priez pas un Maître, ne priez pas Dieu en lui demandant du travail, une utilité, une raison de vivre sur la terre. Vous avez déjà votre raison de vivre puisque vous êtes vivants, vous avez quelque chose à accomplir, et avant tout, c'est votre propre évolution.

Beaucoup de gens, par esprit de fuite, cherchent un travail à accomplir, un peu comme ils prendraient un train pour aller ailleurs. Ils veulent faire le bien, c'est ce qu'ils disent : « Je veux faire le bien, je veux aider les gens », et lorsque l'on regarde dans quel état ils sont, on s'aperçoit que ce sont eux qui ont besoin d'être aidés.

Naturellement, même celui qui a des problèmes doit aider parce que cela fait partie de la roue de la communication des énergies. Mais il ne faut pas, par fuite, réclamer un poste, un travail. Vous n'avez pas besoin de réclamer quoi que ce soit. Le jour où vous pouvez faire quelque chose, on vous l'impose, on ne vous donne même plus le choix. Tu es prêt, ton appareil est propre, alors maintenant tu dois assumer cette différence d'avec les autres, et tu dois aller porter ce que tu peux porter.

Donc, pour ceux qui veulent collaborer, pour ceux qui veulent travailler avec la hiérarchie, ou leur propre guide découvert par un moyen médiumnique ou autre, ce qu'il vous faut absolument, c'est élever au maximum vos vibrations, votre esprit, donc, vous développer. Et ainsi, non seulement vous serez utilisés par votre propre guide, mais aussi par toutes les énergies du cosmos, chaque fois que cela sera une nécessité.

Donc, à propos du service, il ne faut rien imaginer, rien réclamer, et surtout absolument ne rien prévoir comme actes : Je vais être ceci, je vais faire cela. Vous êtes déjà quelque chose, vous pouvez déjà accomplir, cela est écrit en vous-même, cela fait partie du potentiel et du pouvoir de votre âme. **Ce que vous devez faire, c'est libérer cette âme pour qu'elle accomplisse son devoir naturel.**

C'est ce que je veux essayer de vous faire comprendre, car il me parvient trop souvent cette même question. L'accomplissement du service est un acte naturel. En fait, vous n'accomplissez rien que du naturel lorsque vous accomplissez un service. Servir doit être aussi simple pour vous que de respirer ou de marcher. Il ne doit pas y avoir de compromis avec un désir, ni avec une image, une ambition, un rêve, un bonheur qu'on essaie d'attraper.

Pour se poser dans cet état de naturel absolu, il faut se libérer de toutes les images qui vous empêchent d'être éventuellement un serviteur. L'âme contient dans son essence suprême le naturel de la communication, de l'entraide, de l'ouverture, de l'action. En fait, tout ce que vous assimilez au service, fait partie de la vie naturelle de l'âme.

Ce qui n'est pas naturel du tout, c'est, par exemple, de se lever à huit heures et de devoir aller travailler pour ne remplir que son estomac et chauffer ses pieds le soir à la maison. Ce n'est pas naturel et pourtant, c'est à cela que la plupart des hommes travaillent, et ils trouvent extraordinaire le jour où ils font quelque chose de finalement naturel, comme d'aider son frère, ou d'accomplir un acte d'évolution.

Pour découvrir ce naturel en vous, il faut vous dépouiller de tout ce qui est illusion, de tout ce qui est problème, déprime, et déséquilibre psychologique, le jeu des images et de l'égo etc. Une fois que vous êtes dépouillés de tous ces aspects, automatiquement tout le service vient sur vous, parce que c'est l'acte naturel de l'âme. Cela, je veux que ce soit bien compris.

Il ne faut plus que résonne dans le ciel des demandes comme il en résonne en ce moment : utilisez-moi, je veux faire du bien pour les hommes, rendez-moi utile pour l'humanité. Non, pas du tout. Je refuse. Rendez-vous d'abord utile envers vous-mêmes et sans que je fasse quoi que ce soit, vous serez utiles à tous les hommes de la terre, parce que vous aurez un témoignage à apporter. Vous aurez une dimension que les autres n'ont pas et qu'il faudra les aider à acquérir.

Vous voulez travailler pour les Maîtres ? C'est très bien, et quoi que je vienne de dire, je suis très heureux que les réclamations arrivent aussi souvent. Prenons donc l'engagement, vous vis-à-vis de moi, moi vis-à-vis de vous, de travailler la main dans la main, mais avec mes règles, celles qui permettent justement au travail de s'effectuer, pas celles qui font que l'individu ne travaille pour moi que de huit à neuf, de cinq à sept, ou une fois par mois.

Ce qu'il faut comme qualité première pour entrer dans le service, c'est avant tout l'engagement, la capacité de maintenir l'engagement. C'est cette stabilité qui fait que le disciple, malgré ses défauts potentiels, malgré son manque de science, de maîtrise, de connaissance, va pouvoir être utilisé, et que l'on va l'aider à accélérer son évolution, parce qu'il représente un moyen sûr pour aider les autres.

À ce moment-là oui, nous acceptons d'accélérer son évolution. Nous acceptons par exemple d'accumuler son karma, de raccourcir les vies. Mais il faut qu'il ait la force, pour accepter, en une seule vie, de nettoyer son karma que normalement l'évolution longue et normale des autres hommes aurait diffusé sur quatre ou cinq autres vies.

C'est pour cela que la première vertu d'un disciple, c'est l'engagement qu'il prend lui-même vis-à-vis des Maîtres et de son Dieu. Et cela, ce n'est pas le Maître qui va pouvoir vous le stimuler. C'est vous-même, c'est votre responsabilité, c'est votre propre élan, c'est votre propre foi. Cet engagement doit être entretenu constamment comme un feu, à chaque heure du jour et de la nuit d'ailleurs, sans aucune baisse, parce que c'est un feu.

D'ailleurs, c'est pour cela qu'autrefois, et encore aujourd'hui, lorsque les disciples entraient dans des temples, on leur faisait signer une prise d'engagement. Cela ne représentait que le symbole de l'engagement de l'âme, mais il fallait bien que l'individu, même sur un plan cérébral se rende compte de son engagement.

Donc, première énergie qu'il faut **éveiller en vous, l'engagement, devenir responsable de votre spiritualité, et devenir responsable de l'envie d'être utile qui bouge en vous.** Une fois que vous avez pris conscience de votre engagement, vous obtenez les sept forces qu'il faut pour accomplir les sept initiations, qui se présenteront au fur et à mesure au cours des initiations majeures.

Lorsqu'un homme veut absolument, par un engagement total, s'asseoir comme le sphinx, décider de servir les hommes et les Dieux, y investir toute son énergie, si le Maître se présente et lui dit : Arrête de faire telle chose, l'énergie que je t'envoie pour servir, pour guérir, pour aider, soulager, ne va pas avec cette activité trop basse que tu pratiques. Le disciple, qui a cet engagement inébranlable du sphinx, trouve la force d'accomplir ce sacrifice. Il regarde son Maître et lui répond : **Ceci est ta parole, ceci est l'exigence, alors cela devient mon exigence, et cela devient ma parole**. Vice, éloigne-toi de moi, tu n'existes plus.

En fait, l'alchimie n'est pas plus compliquée que cela. Se détacher des illusions, ce n'est pas plus difficile que cela. Mais ce qui fait que l'homme trouve la chose douloureuse, compliquée et parfois même inaccessible, c'est qu'il n'a pas soulevé en lui cet ouragan de force, donc la conviction, la détermination qui font de son engagement une seconde nature, puis plus tard, une nature à part entière.

Je ne dis pas cela pour que chacun devienne le superman de la spiritualité, ni même pour stimuler en vous des énergies comme la force, la volonté, la détermination connue du monde profane. Absolument pas, ce ne sont pas les mêmes énergies. Lorsque je fais ce discours, il est à parier et même à jurer, que dès demain, des individus vont utiliser leur volonté pour accomplir cet engagement, et au lieu de se libérer, ils vont enfermer dans des placards les fantômes, les vices, qui vont continuer à hurler, à essayer de les hanter, à dévisser la porte pour sortir. Il ne s'agit donc pas de la même volonté. La volonté du monde profane et la volonté du monde spirituel ce n'est pas la même.

La volonté du monde spirituel c'est la force que comprend, qu'éveille un individu lorsqu'il sait que tout ce qu'il a à accomplir sur cette terre, c'est la réalité, lorsqu'il sait que ce qu'il doit devenir sur cette terre, c'est un Dieu incarné.

Ce n'est donc pas une force, avec l'énergie que cela suppose, comme celle d'un taureau qui veut et qui se détermine à obtenir. C'est plutôt, au contraire la force de l'oiseau qui détient la seule force existante. Regardez-le dans son vol. Il monte et il étale ses ailes pour rester en altitude. De la même manière l'homme doit monter et étaler son esprit pour garder l'altitude atteinte, donc pour rester dans la réalité, dans la vérité.

C'est cela la véritable volonté. Bien sûr, sur la terre, celui qui a énormément de volonté personnelle va pouvoir aller plus vite que celui qui n'en a pas, mais au ciel, non, parce que ce n'est pas la même énergie. **Pour aller au ciel, il s'agit d'une volonté intérieure alors que pour marcher sur terre, il suffit d'avoir une volonté extérieure**, qui est facilement comparable à l'énergie dégagée par des efforts musculaires.

Nous avons vu la première qualité, l'engagement. Pour y rester un point focal d'émanation d'énergie, comme il a été dit dans la question, il faut accomplir les heures de transformation. C'est à ce moment-là où chacun, en fait, se construit lui-même, où tout ne dépend que de vous, si vous êtes capables d'accomplir toute l'alchimie dont votre niveau initiatique a besoin pour se surpasser.

Vous allez me dire, pris individuellement, nous ne savons pas qui nous sommes, nous ne connaissons pas notre niveau, nous ne savons pas qui est notre Maître, quel est notre rayon. Comment faire alors pour accomplir cette alchimie ?

Vous voyez comme vous vous perdez dans les détails. Il ne faut pas réfléchir en ces termes-là, car les temples, les moyens initiatiques, les sagesses, les méditations, ne vous ont pas été donnés pour vous saouler, comme avec une trop forte liqueur et vous perdre finalement dans un nuage. Vous devez accomplir ce que le destin vous envoie à accomplir. Donc, soyez vigilants, à l'écoute et sachez recevoir.

À l'heure actuelle il y a dans le monde et presque dans chaque ville suffisamment de temples pour réaliser sa spiritualité. Mais les gens ne sont jamais contents, appartenant à un groupe et si à l'intérieur de ce groupe une personne porte des moustaches, alors qu'ils n'aiment pas cela, ils ne vont plus dans ce groupe. Il suffit qu'ils aient vu quelques mauvaises ou de trop bonnes manières, pour qu'ils se sentent complexés, et qu'ils quittent le groupe.
« Ce groupe ne me convient pas, je ne m'y sens pas bien. Il me faut des gens comme ceci ou comme cela pour communier ».

Et ainsi, malgré tout ce que les guides ont mis à disposition pour l'avancement des hommes, ceux-ci, se trouvant toujours une bonne raison, au fur et à mesure des siècles, repoussent ces choses. Finalement, comme ils ont les poches vides et les pieds plats, ils viennent taper à la porte des Dieux : « Est-ce que tu ne pourrais pas créer quelque chose pour nous qui avons envie d'évoluer ? »

Tout existe, les plats sont déjà prêts. Alors ne faites pas la fine bouche et mangez les plats qui existent, et lorsque les plats seront finis, on pourra en amener d'autres.

De la même manière que fait la maman à l'enfant qui veut le dessert avant d'avoir mangé la soupe, « mange l'entrée et ensuite tu auras le dessert. » Il s'agit de la même chose. Il ne sert à rien, je vous l'affirme, d'avoir une méditation personnelle, un guide bien personnel pour surveiller vos couleurs ou vous faire des manifestations, si vous n'avez pas su contenir et communier avec toutes les énergies qui sont mises à votre disposition. Comment un Maître pourrait-il vous donner une énergie qui ne se soit pas encore manifestée ? Vous n'arriveriez pas à la contenir.

Lorsque vous venez demander une nouvelle méditation, de nouveaux renseignements, qu'est-ce qui vous stimule ?

Réfléchissez à la chose et vous comprendrez davantage votre nature. L'homme cherche toujours de nouveaux cultes, car à l'heure actuelle la méditation devient un véritable culte. Aujourd'hui on va à la méditation comme autrefois on allait aux vêpres. Et chacun veut la sienne, comme chacun recevait son hostie.

Dans votre démarche spirituelle, vous devez écarter toutes les illusions et toutes les impulsions qui pourraient ne faire naître que des moments d'une ancienne nature. Il faut aussi les anéantir. Lorsque vous voulez une nouvelle méditation, ou votre méditation, c'est en fait, parce que vous voulez un culte. Rien qu'à cause de cela, aucun Maître ne vous la donnera. Alors que si vous ne cherchez rien et que vous accomplissiez déjà comme vous le pouvez, même si vous ne demandez rien, le Maître viendra vous donner votre méditation.

Le Maître est celui qui répond à la réalité et non pas à la demande de l'illusion. Un Maître ne viendra jamais vous donner un enseignement ou une méditation si dans votre esprit, ce qui stimule votre demande, est en fait une réaction de culte. **Il va d'abord tuer le culte.**

Il ne peut pas donner son enseignement, la méditation, si en fait, l'esprit est aussi ancien que l'esprit des pharisiens, aussi limité que l'esprit des gens du moyen âge, et aussi apeuré que sous l'inquisition. Il faut donc

changer cet homme, pour qu'il puisse ensuite, recevoir la méditation. La nécessité actuelle est ainsi.

L'homme doit avant tout être nouveau pour recevoir quelque chose de nouveau. Rien n'arrivera de nouveau tant que l'homme ne sera pas nouveau, sinon, le vieil homme ne comprendra rien à ce qui lui arrive. Et au pire, s'il comprend un petit peu, du moins s'il accepte, il effectuera cette nouvelle mutation avec l'ancien entendement, et cela ne l'amènera nulle part.

C'est comme si vous mettiez au volant d'une très belle voiture de luxe, avec d'énormes possibilités de vitesse, un petit grand père qui n'a eu qu'une deux chevaux à conduire. Quelle que soit la capacité de la grande voiture, ce grand père conduira lentement sur la route. Alors autant renouveler cet homme-là, autant lui faire retrouver une jeunesse avant de lui donner ce nouveau véhicule. Faute de quoi, qu'il continue dans son ancien véhicule, car en fait, c'est celui-là qui lui convient.

À l'heure actuelle, beaucoup de gens réclament à cor et à cri un nouveau culte. Ils mourront sans l'avoir, parce que cela n'est pas notre volonté. À l'heure actuelle, la grande énergie qui s'abat sur la terre, est une énergie de libération. Alors, tous ceux qui veulent encore de petites méditations, de petits enseignements, de petits ceci, de petits cela, resteront dans leur petite boîte avec leurs petits ceci et leurs petits cela.

Les autres vont être occupés à ouvrir de plus en plus leur boîte pour découvrir l'immensité existante. Le principe des hommes est de passer d'un cube à l'autre, d'une petite boîte à une autre petite boîte, d'une prison à une autre prison, d'une inquisition à une autre, d'un culte à un autre.
Liberté, rien d'autre ne doit arriver aux hommes en ce moment, et pour obtenir cette liberté, il faut vous ouvrir et commencer à vous ouvrir d'abord par ce centre que vous appelez le plexus solaire.

D'où viennent les petitesses des hommes ?

Elles viennent principalement d'un plexus solaire complètement crispé, étouffé par des problèmes, par des peurs, par des traumatismes, par les complexes, par ceci ou par cela. Automatiquement les hommes ne reçoivent pas ce grand champ d'énergie. Le manque d'envergure est la plus grande maladie des hommes. Car même s'ils n'avaient pas d'amour, du moment qu'ils en auraient l'envergure, les hommes seraient encore meilleurs que ce qu'ils sont aujourd'hui.

Regardez ce qui se passe à l'intérieur d'un petit homme, qui n'a que de petites réactions, à cause de tel complexe, tel traumatisme, telle peur et telle phobie. Toutes ces choses ensemble font un caractère, et lorsque cet homme vit, lorsqu'il est en mouvement, toutes ses réactions vont être limitées par ce caractère. Il ne restera rien de son élan à assumer, à être responsable, à aimer les autres.

Si bien que l'être qui est profondément complexé, lorsqu'il va ressentir la nature de l'âme, l'énergie d'amour, le besoin de communiquer, il va se trouver amputé à quatre-vingts pour cent de l'énergie que lui envoie son âme, parce que toute sa psychologie va dire non : « Celui-là, m'a regardé de telle manière, il me sous-estime. De toute façon je sais que je ne suis rien, que je ne vaux rien. » Et si quelqu'un a le malheur de le mal juger, il se trouve profondément blessé, et se met en colère.
Et la liberté dans tout cela ?

Que peut faire la liberté dans tous ces drames humains ?
Car ce sont des drames humains, et le drame humain ne va pas plus loin que les illusions. L'homme se martyrise à cause de ses illusions.

Qu'importe que l'on dise du mal de vous. L'autre a aussi le droit de penser cela de vous. Donnez-lui cette liberté, et accordez-vous la liberté de vous croire différent de ce qu'il dit. Accordez à chacun cette liberté et ainsi vous allez découvrir que vous bénéficiez d'un immense champ de liberté. Si vous ne l'accordez pas à l'autre, comment pourriez-vous en bénéficier ? La tolérance commence ici.

Nous avons beaucoup parlé de la tolérance. Il est dit que : la tolérance, c'est accepter de ne rien dire lorsque l'on entend des propos avec lesquels nous ne sommes pas en accord, et que l'on aurait envie de contredire. Je suis tolérant, je ne dis rien.

Que se passe-t-il ensuite avec le temps ?

L’individu devient grognon, se renferme, devient agressif, et davantage avec ceux qui lui font du bien qu’avec ceux qui lui font du mal. Et un jour, il finit par être malade, se déclenche des ulcères, des calculs dans les reins, un cancer, la chute de ses cheveux, la baisse de sa vue, et il va accuser les Dieux de ne pas lui avoir fait un corps parfait et de ne pas s’occuper assez de la structure sociale.

Les Dieux ne peuvent rien pour améliorer ce qui existe, parce que cela est parfait. Par contre, vous, vous avez tout à améliorer pour découvrir que tout est parfait.
Améliorez votre vision, au lieu d’avoir une demi-douzaine de lunettes sur le nez. Celle du traumatisme est rouge et fait tout voir en rouge, celle du complexe est noire, celle de l’ambition est jaune et rend tout jaune. Ainsi, chacun se promène avec une multitude de lunettes. Comment voulez-vous que l’œil de l’âme puisse voir le paysage, tel qu’il est, à travers tous ces verres de différentes couleurs et déformants en plus ? Impossible !

Jusqu’à ce qu’au fur et à mesure des souffrances et des douleurs, l’homme découvre l’inutilité de ces douleurs et de ces souffrances, alors il enlève une paire de lunettes. Il se dit : « finalement ce traumatisme, qu’est-ce que j’en ai à faire ? Pourquoi est-ce que je lui permets de me gâcher la vie jusqu’à quatre-vingts ans ? Je l’enlève. » Et automatiquement, sa vue s’améliore.

Et puis, il lui arrive un autre événement, il comprend l’inutilité de la douleur, il se détache, il devient sage, et il se dit : finalement ce complexe-là n’existe pas, c’est moi qui lui accorde une existence, parce que je crois profondément que je ne vaux rien, ou que je vaux énormément, et que l’autre est en train de vivre la même comédie, qu’il est aussi prisonnier de ses fantasmes, de son délire.

Donc, je n’ai pas à vivre dans le regard de l’autre, puisque l’autre est tout autant perdu dans son délire et sa comédie. S’il me croit inapte, ce n’est sans doute pas la vérité, puisque c’est son délire. Puis, il enlève une autre paire de lunettes, et ainsi de suite, jusqu’à ce qu’il contemple de ses propres yeux ce qui existe, ce qui est. À ce moment-là, il ne se trouve ni laid, ni beau, ni inférieur, ni supérieur, même ces notions n’existent pas. Il se contente de se trouver comme il est, c’est-à-dire qu’il est Dieu.

Il y a beaucoup d’hommes, qui pour contre balancer un complexe d’infériorité, vont créer, par la pensée qu’ils appellent positive, un complexe de supériorité, et un jour ils finissent par s’effondrer.

Ce qui est à découvrir ce n’est pas que vous êtes trop petits, ni que vous êtes très grands, ce que vous avez à découvrir c’est que vous êtes tout. C’est complètement différent. Lorsque l’on dit que l’homme est Dieu, on ne dit pas de l’homme qu’il est très supérieur. Si vous avancez sur le chemin avec cette idée-là, vous n’arriverez nulle part. Attention aux nuances qui font les gigantesques incompréhensions.

Vous n’avez pas à vous croire supérieur parce l’être humain paraît inférieur, donc Dieu est forcément supérieur. Imaginez simplement que votre nature divine est tout, et ainsi vous aurez la nuance exacte. **Ainsi, lorsque vous penserez à votre âme, vous la penserez telle qu’elle est vraiment. Elle est tout, elle est l’atome, elle est l’arbre, elle est le ruisseau, l’oiseau, elle est aussi les Dieux dans le ciel, elle est l’arc-en-ciel, elle est tout. C’est l’universalité qui doit être comprise, pas la supériorité.**

Il est d’ailleurs dommage de voir toutes les incompréhensions qui se bousculent dans le mental des jeunes disciples. Il faut voir toutes les notions absurdes qu’ils entretiennent, par la non-compréhension.
Pensez toujours et le plus possible, à la ligne droite tracée sur un ciel blanc, et rappelez-vous toujours que la plus belle et absolue expression de la divinité c’est cela, une ligne droite dans un ciel blanc, sans superflu. L’absolu, ou comme vous dites vous-mêmes : je ne veux ni ce qu’il y a en bas, ni ce qu’il y a en haut, donnez-moi le meilleur, et le meilleur c’est l’absolu. Il n’y a rien à imaginer à son propos, parce que c’est l’équilibre.

Alors tous ces disciples qui arrivent avec ces histoires de degré, de supériorité, de ceci, de cela, lorsqu’ils arrivent à la porte du temple, le Maître leur dit : « écoute, arrête, quel est ce bruit que j’entends dans ta tête ? Va gommer toutes ces fausses définitions. Retourne et revient avec un mental un peu plus calme. » L’équilibre, l’absolu, la ligne.

Psychologie Cosmique

17-10-87 2/3

La communication.
L'évolution de l'humanité.
Les Élohims.

Question :
L'humanité va franchir un grand pas dans son évolution d'ici quelques années. Est-ce que cela veut dire que tous les hommes le franchiront ? Que va-t-il advenir de ceux qui le franchiront et de ceux qui ne le franchiront pas ? Comment s'y préparer et évoluer dans ce sens ?

Tout ce que je voudrais dire en complément, c'est qu'il ne faut pas que ceux qui imaginent ne pas faire partie des meilleurs de ce monde génèrent une peur intérieure, la peur de ne pas pouvoir passer le cap du nouveau monde, passer la frontière de ceci, la barrière de cela, de périr dans les flammes, dans l'eau, et dans tous les problèmes.

C'est pour cela que je refuse absolument des discours qui visent justement à départager les hommes entre les bons et les moins bons. Naturellement et inévitablement, ceux qui vont réussir vont persister dans la vie et les autres s'en iront avec celle qui est en train de partir.

Mais en même temps que je le sais et que je l'avoue, je veux le contredire et prétendre que tout le monde a le devoir de passer dans cette nouvelle vie. Je ne serais pas quelqu'un qui vous aime, si je prétendais l'autre vérité qui est pourtant la seule.

Mon devoir n'est pas de départager le bon du mauvais, n'est pas de dire attention aux gens de bonnes compréhensions et de bonne compagnie, nous sommes les meilleurs et nous persisterons. Non, au contraire, je veux être avec ceux qui ne vont pas persister. **Donc, si vous êtes quelqu'un de véritablement instauré dans la hiérarchie, de véritablement accompli dans l'œuvre du bien, sachez que vous ne m'intéressez pas du tout. Mon travail ne vous concerne pas. Je ne vous regarde pas, vous ne m'intéressez pas.**

Dès lors, je veux que les choses soient claires, nous ne sommes pas là à parler entre gens de bonne compagnie parce que nous avons la même âme, parce que nous avons le même destin, ou bien parce que vous m'avez reconnu et moi de même, et qu'on ira ensemble au ciel. Non, pas du tout Si je veux être ici et rester ici, c'est parce que la seule valeur du travail réside dans la nécessité que concrétisent ceux qui n'ont rien entendu, rien compris et qui résistent à l'appel.

Donc, je veux absolument détruire ce nouveau snobisme qui est en train de naître : nous faisons partie des élus. Regardez-moi, je crois, je vais survivre, je ne risque rien, parce que moi je crois en Dieu, parce que j'accomplis le bien, parce que je suis guérisseur, voyant, parce que j'aide ma voisine et que je ne lui demande jamais un franc. Celui qui accomplit toutes ces choses, qui croit qu'à cause de cela il va survivre, sera le premier à mourir. N'oubliez pas ce qu'a dit un de nos plus grands frères :
« Si tu veux garder ta vie, tu la perdras, et si tu la donnes, tu la gagneras. »

Donc, moquez-vous de votre propre mort, moquez-vous de votre état d'élu ou pas. Ce qui compte, ce n'est pas

ce que vous êtes, puisque lorsque vous avez acquis, vous vous en moquez éperdument. **La chose acquise n'est pas une satisfaction. Comme je l'ai dit tout à l'heure, elle est un état naturel.**

Donc, on ne contemple et ne sourit pas face à l'état naturel que l'on a enfin découvert. L'homme qui a cessé d'être un imbécile ne va pas crier sur tous les toits qu'il est enfin devenu intelligent. Sinon, il avoue qu'autrefois il a passé sa vie à être un imbécile. Et celui qui affirme être un élu, ou bien qui chérit cette certitude au fond de son cœur, n'a rien compris. L'élu n'y pense même pas, car il est dans un état, pour lui, naturel.

Par contre, son seul souci, c'est d'aller aider celui qui n'a pas compris le naturel divin qui existe en lui. Je vous interdis de répandre à travers le monde cette histoire, que ceux qui ne sont pas assez divins vont mourir, et que les autres vont persister. Je vous l'interdis.

Vous ne faites pas mon travail en faisant cela. Vous faites le travail de celui qui est le contraire de moi. Parce que vous créez la peur, vous générez la peur, et il y a assez de peur dans le monde. Savez-vous qu'une peur peut complètement paralyser un jeune disciple qui est en train de naître. Cela peut couper tous ses efforts, toutes ses énergies et le rendre presque comme paralysé et enfermé dans une léthargie l'empêchant de bouger.

La peur est un immense cancer. C'est le plus sûr moyen d'attirer le diable. C'est d'ailleurs ce qui fait que certains mages finissent par se faire croquer, parce qu'ils ont peur, et l'entité qu'ils viennent d'appeler trouve une porte géante pour entrer en lui et le détruire.

La peur, sachez-le bien, c'est l'annihilation de l'âme. C'est-à-dire que lorsque quelqu'un est dans un état de peur, il n'a plus recours aux énergies de son âme, il est complètement coupé de son âme, il est pratiquement le contraire de son âme. C'est pour cela, qu'il ne faut pas générer la peur, et **nous réglerons les comptes avec ceux qui la génèrent, et ils reviendront pour purger ce compte négatif.**

Vous devez générer l'espérance, la force, tous les aspects positifs en un homme pour qu'il puisse avancer. À quoi cela sert-il de dire qu'il y aura tant de morts et tant de survivants? Automatiquement, ceux qui auraient eu la chance de faire partie des survivants seront à coup sûr parmi les morts, parce qu'ils n'oseront plus bouger, ils n'auront plus aucune énergie pour faire un quelconque mouvement.

La force, la capacité de devenir en fait un disciple leur sera coupée. Vous devez générer l'espérance, la force, même si vous devez passer pour cela, pour des disciples un peu bêtas. Qu'importe. Dieu vous connaît, Dieu connaît votre véritable visage.

Les hommes disent: « Celui-là est bêta, il ne parle pas de catastrophes, il ne connaît rien à la science ésotérique, il ne connaît rien à ce qui doit arriver sur la terre, en tout cas, il n'est pas inspiré. Je vais aller écouter, croire, suivre ou lire celui qui va me dire que dans tel endroit il va y avoir des tremblements de terre, qu'à tel endroit une bombe atomique va exploser, qu'à tel endroit des hommes vont s'égorger, que les femmes ne pourront plus avoir d'enfant.» Tout cela plaît aux hommes.

De la même manière que cela fait partie de leurs journaux, il faut que cela fasse partie du bulletin d'information de la hiérarchie cosmique. Attention, avis à tous les disciples, une bombe atomique va exploser. Prière de vous dégager, prière surtout d'avertir ceux qui vont mourir de faire leurs prières.

Nous ne voulons pas travailler de cette manière. Nous ne cherchons ni à dire des choses utopiques, ni à cacher la vérité. La vérité arrivera de toute manière. Mais la vérité dépend toujours des hommes. La vérité dépend toujours du cœur de l'homme, même si elle vient, même si elle est déjà là, même si elle frappe la plupart des gens. Le fait de donner aux hommes un aspect d'espérance, va peut-être permettre à dix personnes de gagner le paradis. Est-ce que cela ne vaut pas l'effort, est-ce que cela ne vaut pas le coup?

Dans d'autres pays, ils ont une histoire que je vais vous raconter, pour que vous compreniez bien et que vous puissiez la transposer à tous les moments de votre vie, et pas simplement dans l'entendement des choses spirituelles.

Il y avait un père qui vivait à la campagne avec ses enfants dans une grande maison. Il allait chaque jour gagner sa vie dans un village éloigné et il laissait les enfants s'amuser tout seuls à la maison. Un jour, comme il rentrait du travail, ses enfants sont venus en courant et lui ont dit : « papa, il est temps que tu nous achètes des jouets, maintenant nous sommes grands et nous avons besoin de nous amuser avec les créations du monde.»

Mais le père qui avait peu d'argent n'arrivait jamais à les satisfaire, et chaque soir il revenait et chaque soir les enfants couraient vers lui en lui réclamant des jouets et chaque fois il avait les mains vides.

Jusqu'au soir où le père en marchant sur le chemin qui le ramenait à la maison, a vu dans le lointain des flammes. Alors, pris de panique, il se met à courir, et il voit bien que c'est sa maison qui est en flammes. Les enfants, à l'intérieur, ne s'apercevaient pas qu'il y avait le feu, parce qu'ils jouaient, parce qu'ils riaient, parce qu'ils étaient inconscients.

Le feu gagnait toute la maison et le père ne pouvait pas entrer pour les sauver, les enfants ne pouvaient qu'en sortir.

Alors, il s'est dit, que vais-je inventer? Il se mit à les appeler : « Venez les enfants, j'ai des jouets pour vous, j'en ai plein la charrette et de toutes sortes, de toutes les couleurs ». Alors les enfants qui n'étaient pas conscients du danger du feu, ont entendu la voix du père et ils sont sortis de la maison. Lorsqu'ils ont vu le père sans jouet, ils n'ont rien compris au mensonge, mais le père était heureux d'avoir sauvé ses enfants.

Il faut savoir quelquefois créer des petits mensonges, qui ne sont pas vraiment des mensonges, mais qui sont un moyen de sauver quelqu'un. Ainsi, il faut créer de toutes petites vérités pour que l'homme puisse continuer à vivre dans la grande vérité.

Question :
Il nous est demandé l'action héroïque, pour réaliser le grand service que les Maîtres réclament, en sachant que le pouvoir est sacrifice. Ils insistent aussi sur l'amour, le silence, la beauté. Quelle est notre tâche future et comment l'accomplir ?

Nous venons d'en parler longuement. De toute manière, celui qui est un disciple, au fond de lui, n'a pas besoin que je lui dise quoi que ce soit. Il reçoit ces informations depuis le haut, depuis son âme, depuis son Maître et il sait ce qu'il a à accomplir. Donc, nous devons parler pour ceux qui doivent devenir disciples et pour eux les exigences n'ont pas changé. Elles sont celles qui viennent d'être résumées et tout ce dont nous avons parlé aujourd'hui et par les autres depuis les millénaires.

Psychologie Cosmique

17-10-87 3/3

La communication.
L'évolution de l'humanité.
Les Élohims.

Question :
La Bible nous parle des Élohims. Ceux qui sont venus du ciel étaient-ils des extraterrestres au sens où nous l'entendons? En ce qui concerne les extraterrestres, qui se déplacent dans des engins spatiaux, quel est leur but ?

Il faut savoir si tu veux que je parle des Élohims ou des extraterrestres, parce que les discours sont différents. Parlons des Élohims.

Les Élohims, en tout cas ceux qui sont décrits dans la bible, ne se rapportent pas du tout aux extraterrestres. Mais ils se rapportent à des esprits extraterrestres, ça, oui. Mais qu'entendons-nous à ce moment-là par extraterrestre ? Donc, tout ce qui est hors de la terre et qui est très loin dans le cosmos, pas le voisin de l'autre planète ou de la galaxie d'à côté.

Dans les différentes religions, dans les livres de sagesse, les Dieux qui ont participé à la formation du monde et de l'humanité, portent les noms que la langue et la culture de ces religions et de ces livres de sagesse pouvaient traduire et l'exprimer au mieux. **Les Élohims font référence aux grands Archanges de l'humanité, qui veillent au développement de l'humanité. Mais à ne pas confondre avec les Archanges de la Bible, car c'est autre chose.**

Il faut bien comprendre, que dès qu'on essaie d'expliquer à un être humain ce qu'est une entité cosmique, automatiquement, toutes ces notions se mélangent, car la nature de ces êtres est d'une telle envergure, qu'on peut facilement les confondre avec des Archanges, à cause de ce que l'on imagine à propos de l'Archange.

Qu'est-ce qu'un Archange ?

L'Archange est un bâtisseur, il exécute la construction. l'Élohim est son père et le père décrète le plan. L'Archange exécute le plan. Donc, l'Élohim est en quelque sorte le père hiérarchique de l'Archange, même du plus grand. Les Élohims, comme je viens de le dire, sont les pères architectes de l'humanité.

Qu'est-ce que cela veut dire, lorsque l'on prétend que Dieu est le père de tous les hommes et que Dieu a tout créé par son esprit, par l'énergie intelligente ?

Ce qu'il faut comprendre, c'est que le Dieu unique existe, ce qu'aucune religion, ou culte ne peut nier. Il n'y a que les esprits étroits qui trouvent le moyen de nier son existence ou de le multiplier. N'oubliez pas que la plupart du temps, les raisons de toutes ces argumentations, la racine profonde de tous ces petits problèmes, qu'ils soient intellectuels, moraux ou ésotériques, viennent du manque d'envergure et de compréhension des hommes qui discutent de cela.

Lorsque quelqu'un affirme que l'Élohim est ceci et que Dieu est cela, qu'est-ce que l'Élohim en a à faire et qu'est-ce que Dieu en a à faire? Cela ne change pas leur nature, mais cela crée des problèmes immenses entre les deux hommes qui sont en train d'en parler.

Les Élohims et les Dieux regardent ce que l'on fait à cause de leurs noms, regardent dans quelle bagarre les hommes se sont embrouillés à cause de leurs noms. C'est ce qu'on appelle les guerres de paroisse, et cela continue depuis des siècles et des siècles et cela durera encore bien longtemps, tant que l'homme n'aura pas accepté qu'il doit être renouvelé, être instruit, de se remettre constamment en question.

Alors il verrouille, il s'enferme, il met un toit, des murs et un plancher et il fait sa petite boîte, quel que soit le nom ou la religion, mais il est tranquille dans sa petite boîte. Il est bien au chaud, et il peint les murs avec ses convictions et son credo.

Vient un jour celui qui en a assez de le voir enfermé dans sa petite boîte, parce qu'il ne peut même pas parler à son fils et à chaque âge lui dire une vérité supérieure. Il s'approche avec l'intention d'instruire, avec l'intention d'aimer et avec l'épée, il coupe la boîte.

Alors, celui qui est dans la boîte se dit : « ce n'est pas le Christ, ce n'est pas Jésus, ce n'est pas le prophète, ce n'est pas le messie, c'est un assassin, c'est un destructeur. Il faut le tuer, il faut s'en détourner, il faut le détruire. Est-ce qu'il croit qu'il va pouvoir casser comme cela ma petite boîte? » et il essaie de la recoller.

Mais voila, le messie a toute la patience du monde, il s'approche une nouvelle fois et avec son épée, il coupe de nouveau.

Le petit homme qui est dans la boîte, fini par se poser des questions, la peur le ronge. Il se dit : « Tout s'en va, plus rien n'existe, même ma boîte s'étiole. Je n'ai plus de conviction, je ne sais plus qui croire, quoi croire, où aller, qui suivre et dans un grand délire il se tient la tête dans les mains et il se met à hurler. »

Le Messie range son épée, croise les bras et le regarde. Et lorsque le petit homme a fini de crier, il le ramasse. Le petit homme tellement épuisé par sa peur et son délire, ne s'aperçoit même pas que le Messie est là et l'a ramassé, que l'énergie du Christ est là. Ce n'est que bien plus tard, lorsque la main du Christ l'aura déjà reposé, qu'il s'apercevra qu'il a été béni. À chaque âge, c'est la même histoire.

Revenons à nos Élohims.

Ils sont les pères constructeurs de l'humanité, ils sont les différents aspects du visage de Dieu. Ce qu'il faut comprendre, c'est que le Dieu qui vous est le plus accessible, c'est-à-dire, celui qui continue à habiter votre univers local, ce Dieu solaire, pour pouvoir en quelle que sorte accomplir son acte créatif, et surtout remplir sa responsabilité de porter la vie jusque dans le plan le plus bas, se divise en plusieurs aspects, en plusieurs faisceaux, en plusieurs visages, en plusieurs rayons.

En même temps que ces aspects créent une unité, chacun de ces aspects vit de manière individuelle, assume sa spécialité, et crée à son tour une hiérarchie d'êtres. C'est cette petite hiérarchie d'êtres, de l'Élohim le plus grand au plus petit esprit de la nature, qui crée un plan physique. C'est pour cela que vous voyez autant de diversités dans la nature, dans les formes, dans les animaux, comme dans les êtres humains. C'est pour cela, par exemple, que vous voyez des guêpes et des abeilles, des fourmis rouges et des noires, des dauphins et des requins.

Pourquoi toutes ces choses ?

Parce que chaque élément, chaque département en quelque sorte de cette hiérarchie a son droit de création et assume ce droit de créer, mais chacun ne crée que d'après sa nature.

Un artiste ne va pouvoir créer que d'après ce qu'il est dans l'esprit, dans le cœur et dans le ventre. S'il est un artiste torturé, son œuvre sera torturée, s'il est un artiste noir, son œuvre sera noire, s'il est un artiste libéré, il va créer la liberté.

Ainsi dans la hiérarchie, étant donné que du plan physique tout sert de projection à toutes les entités restées dans le non manifesté, ces entités vont créer en égale mesure avec leur aspect intérieur, leur capacité, leur forme, leur entendement, leur vibration. **Mais, puisque telle est la loi dans l'univers, la loi du karma, c'est-à-dire que l'on est responsable et que l'on doit assumer ce que l'on fait, chacune de ces créatures doit s'incorporer dans sa création, l'infiltrer, veiller à son développement, veiller à ce que son plan se poursuive à travers les saisons, les siècles, lui insuffler le prana propre à perpétuer sa vie et ainsi, sa création devient son corps. Dans la nature, vous connaissez l'existence des esprits de la forêt, de la terre, de l'eau, et du feu.**

Les entités qui se manifestent à travers le feu, l'eau, l'arbre, la terre, l'air, sont des entités qui existent à l'état non manifesté, et si vous pouvez les voir pour ceux qui sont clairvoyants, c'est parce que l'eau, la flamme, la terre, servent de corps de manifestation à ces êtres-là.

Alors, il est normal de se poser la question : On parle des entités du feu, mais je ne comprends pas où sont ces entités du feu, puisque tant qu'il n'y a pas la flamme, ces entités ne sont pas visibles, ne sont pas manifestées. Je comprends qu'il y ait l'esprit de la terre, l'esprit des arbres, parce que l'arbre est là, il pousse, il reste, donc l'esprit arrive, demeure, mais l'esprit de l'eau, il faut bien que la pluie arrive, pour la flamme, il faut bien que quelqu'un ait allumé le feu.

Il y a une armée d'êtres invisibles, immense, énorme, inimaginable aux alentours. Si vous pouviez sentir un seul instant la population invisible qui existe autour de vous, vous seriez étonnés. Ce qui fait, qu'immédiatement sur le plan physique, lorsque s'anime une petite flamme, tous les esprits du feu en profitent pour jouer avec, pour s'incorporer en elle, parce que c'est le moyen pour eux de s'incarner, de se projeter, de sentir la matière et d'acquérir, même si ce n'est que pendant une seconde une évolution. Il en est ainsi pour tous les esprits de la nature et des différents règnes.

À force d'acquérir de l'évolution par la manifestation, ces êtres invisibles font en même temps évoluer les corps

à travers lesquels ils se manifestent. Ce qui fait que la plante carnivore, vénéneuse qui existait à l'ère préhistorique, ne se manifeste plus, n'existe plus, a disparu aujourd'hui.

Naturellement tous les scientifiques vont verser une larme. Pauvre plante, pauvre richesse de la nature, elle n'est plus, quel dommage, c'est un trésor perdu pour l'humanité, pour la recherche, pour la science, et la connaissance de l'homme et de la terre.

Au contraire il faut crier de bonheur, parce que cela prouve que l'homme avance, que l'évolution générale de la planète avance. Et ainsi les esprits des plantes ont acquis suffisamment d'évolution pour ne plus se manifester à travers des plantes carnivores ou vénéneuses, parce que cet élément-là ne leur convient plus, ne répond plus à leur degré vibratoire et à leur degré d'entendement.

Que se passe-t-il maintenant ?

Il y a des roses, des marguerites, de belles fleurs bien odorantes.
Et que voit-on à travers ces belles fleurs ?
On voit de jolies petites fées, fines, belles, heureuses, pleines de joie. Mais à l'époque où ce même esprit habitait une plante carnivore, la petite fée ressemblait à la carabosse. Ainsi, il n'y a pas que l'homme qui a droit à la vie et à l'évolution. Toute la hiérarchie invisible trouve un corps sur la terre pour évoluer, tous ces petits êtres ont droit eux aussi à la manifestation et à l'évolution.

Que fait l'homme au milieu de tout cela ?
Il commence par ne rien comprendre, ensuite il veut faire sa loi et enfin détruire. Ce qu'il ignore, c'est que toutes les hiérarchies sont nécessaires les unes aux autres, et qu'un homme ne peut pas vivre sans la hiérarchie des petits Dévas de la nature, c'est impossible, comme la hiérarchie des Dévas de la nature ne peut pas vivre sans la présence de la hiérarchie des hommes. Ils ont besoin de communication et de transfert de l'énergie des uns envers les autres. Que ferait un homme sur la terre s'il n'y avait que cailloux et terre sèche ?

Il mourait très vite, parce que le prana, la vitalité de la nature n'existerait pas, son corps ne serait pas alimenté, et il mourait.
Pour vivre, l'homme doit cohabiter avec toutes ces hiérarchies. Mais il n'accepte pas de vivre à côté de son voisin qui manque de spiritualité, qui a de petites réactions. Il n'admet pas non plus de vivre, de collaborer avec les petits esprits de la nature qui ont le même problème que son voisin, et qui, au lieu de se manifester par de belles roses ou par de beaux légumes, se manifestent en parasite de la fleur et du légume.

Alors, il se dit : Dieu imparfait qui a créé un monde imparfait, je vais corriger tes erreurs, je vais créer les insecticides et il en met sur les légumes, sur la fleur, au risque de se rendre malade et de faire dégénérer toute une race.
L'homme s'aperçoit que cela ne règle pas le problème, que le parasite se transforme, qu'il s'en crée de nouveaux, ou qu'arrive une plus grande catastrophe. C'est à cause de la cohabitation des hiérarchies.

Ainsi, lorsqu'il arrive, par exemple, une grande inondation, naturellement, l'agriculteur qui a tout son champ ravagé par l'inondation, n'est pas heureux. Mais il faut comprendre que, de la même manière que l'homme fini par taper sur les nerfs des Dévas de la nature, parce qu'ils maltraitent celle-ci, parce qu'ils en ignorent les lois, eh bien, de temps en temps, les Dévas, avec la même insouciance, créent les mêmes problèmes dans la vie des hommes. Lorsque l'homme crée le problème dans la vie des Dévas il s'en moque, mais lorsque le Déva crée le problème dans la vie de l'homme, l'homme crie après tous les diables et les Dieux.

Ce qui compte pour avoir une vie harmonieuse, c'est une parfaite collaboration dans la cohabitation. Si vous allez auprès de la nature, si vous la traitez n'importe comment, le Déva va se sentir attaqué, autant que votre voisin si vous vous présentez le matin à sa porte et que vous lui donniez des gifles. C'est ce que ressent un Déva lorsque vous saccagez la nature, lorsque vous ne vous souciez pas de ses lois, qui sont : comment abattre un arbre, comment cueillir un fruit, comment cultiver un champ.

Il est normal, puisque l'homme ne se soucie pas des Dévas, que ceux-ci en viennent à vivre leur vie sans se soucier des hommes. Et d'un seul coup, parce que cela est leur humeur, parce que cela est aussi dans l'alchimie de leurs vibrations, les Dévas des eaux se mettent à gronder dans un lac ou dans une rivière qui déborde. L'homme ne comprend pas, et se dit : qu'est-ce que la vie est dure.

S'il connaissait les Dévas de la nature, la collaboration possible avec cette hiérarchie, il n'aurait pas besoin de

cultiver la terre comme je l'ai dit mille fois. Il n'aurait pas besoin de faire attention aux fruits sur l'arbre. Automatiquement, les Dévas, pour aimer l'homme, et par amour pour l'homme, pour lui plaire, feraient en sorte que ses fruits soient les plus gros et les plus mûrs possible.

Mais pour cela il faut de l'amour, il faut participer au règne de la nature. Mais cela vient. Bien sûr, il y a des cycles d'obscurité et des cycles de connaissance. L'homme arrive à un certain moment d'évolution où cela devient possible pour la masse des hommes. Donc, il ne sert à rien que je vous le reproche, car on ne peut pas reprocher à un aveugle de ne pas voir, ni à un sourd de ne pas entendre. Je vous parle de la réalité des choses, sans aucun reproche.

Mais je vous dis, cela va cesser, car de plus en plus, l'homme, en évoluant, va retrouver le respect de la nature. Je ne vous parle pas de la grande vision des Dévas, mais simplement du respect pour tout ce qui vit, parce que tout vit. **Lorsque vous cueillez un fruit sur un arbre et que finalement, puisqu'il n'est pas assez mûr, vous le jetez, vous commettez un crime.**

Naturellement, je ne veux pas vous accabler de crimes alors que vous avez droit à l'insouciance et l'ignorance, mais pensez à respecter, à vivre en adultes et en disciples responsables. Si vous désirez un fruit, vous pouvez simplement le tenir et constater, par là même, s'il est mûr sans avoir à le décrocher.

Tout vit, et si vous commencez à respecter la vie en toute chose, automatiquement, les milliers de Dévas de la nature vont commencer à vous aimer et à collaborer à votre bonheur. Ils vont arranger la nature comme des enfants disciplinés et heureux, soucieux de faire plaisir à leurs parents. Ils rangent leur chambre, font leurs devoirs, parce que le Déva est comme un enfant.

Le Déva n'a qu'un souci, c'est plaire, aimer et faire du bien. Même si dans sa grande ignorance, avec de grands pieds maladroits, il finit par causer des catastrophes, parce qu'il a droit à son ignorance. Mais sa pulsion profonde est d'aimer, faire le bien. Il est le plus grand collaborateur des hommes, mais ne le connaissant pas, l'homme renonce à son meilleur ami.

Maintenant c'est l'heure de le reconnaître. C'est par des disciplines comme l'écologie, la diététique et toutes ces autres activités, qui sont arrivées en fait dans l'esprit des profanes, donc, c'est en redécouvrant l'amour pour la nature, le respect pour tout ce qui vit, que vous allez devenir alliés avec ces esprits, et vous aurez beaucoup moins de difficultés à vivre, à être en bonne santé.

Parce que la collaboration et la proximité ou non des Dévas provoquent la mort ou la santé de l'homme. Lorsque toute une race dégénère, c'est qu'elle n'a plus la faveur des Dévas. C'est que les Dévas de la nature sont allés ailleurs et ne s'occupent plus de ce corps-là.

Il y a une chose que vous devez savoir, c'est que vous n'êtes pas le seul à habiter votre corps. Il y a vous-même, votre âme, et il y a une sorte de Dévas, que nous nommons un élémental de vie. Cet élémental est incorporé à vous de la même manière que vous êtes incorporés à votre corps. C'est cet élémental qui lui donne l'intelligence.

C'est cet élémental qui fait qu'à tel moment vous n'avez pas envie de manger telle chose parce qu'elle ne vous convient pas. Ce n'est pas la cellule du foie qui vous donne cette science. La cellule du foie est complètement amorphe en taux de conscience, elle ne sait pas qu'elle est vibrante, qu'elle est vivante, elle fait son travail comme une locomotive tire ses wagons.

Par contre ce qui fait que la locomotive tire ses wagons, c'est le chauffeur. Ce qui fait l'intelligence du corps, c'est l'élémental de vie, qui s'incarne en même temps que vous. Lorsqu'une race commence à faire trop d'actes contraires aux lois de la nature, l'élémental de vie se retire du corps, puisqu'il n'a plus droit à la parole, et va plutôt dans la nature servir une belle fleur, une belle tomate, ou une belle courgette, parce qu'il sera en meilleurs termes avec ces légumes-là.

Lorsqu'un homme voit son élémental de vie le quitter, il devient mort, même s'il vit encore. Vous touchez son pouls, il reste faible. Vous essayez de sentir sa vitalité, elle est nulle, et vous vous demandez comment survit-il ?

Donc, aussi bien pour son confort, sa survie, que pour sa santé, l'homme doit collaborer avec les Dévas. Il est un grand honneur pour un Déva de cette catégorie, cet élémental de vie, de cohabiter avec un homme dans un même corps. Pour lui, c'est un moyen d'accélérer son évolution, c'est un moyen foudroyant d'aller plus vite.

Donc il cherche des corps, comme des enfants sages, il demande au guide qui vous a permis la réincarnation : est-ce que je peux aller aider ce corps à vivre, est-ce que je peux aider cet homme à vivre, est-ce que je peux avoir cet honneur?

Hors de cette possibilité, il ne peut pas s'incarner en tant qu'élémental. Il lui faudrait attendre des cycles et des cycles avant d'avoir suffisamment d'entendement, d'intellect, d'émotions, de quoi être apparemment humain en fait, et pouvoir véritablement se servir du corps et surtout du cerveau et des différents chakras.

Parce que les Maîtres ne gaspillent pas les corps pour les donner à n'importe qui. Ils ne les donnent qu'à ceux qui savent s'en servir, donc qu'à ceux qui savent utiliser un système cérébral, un système glandulaire, nerveux, et émotionnel. À l'élémental, il ne lui reste que les courges, les tomates et les fleurs, et quelquefois, lorsque cela lui est permis, lorsqu'il est arrivé à une certaine élévation dans la conscience, à une certaine bonne volonté, alors il peut contribuer à la santé d'un homme, à la survie de son corps, et il s'incarne en lui.

C'est lui qui constitue le corps éthérique, ce n'est pas vous, ce n'est pas votre âme. Votre âme a sa lumière et elle ne descend pas plus bas que le corps mental.

Ce qui constitue le corps vital, c'est justement ce petit élémental. Mais ce petit élémental est quelqu'un qui obéit. Ce qui fait que, si l'homme commet des erreurs, qu'elles soient alimentaires, ou de l'ordre de la pensée, de manque de compréhension dans l'alchimie des énergies, automatiquement le petit élémental va copier la déformation ou la carence, alors qu'il serait capable de tenir le corps éthérique beau, rayonnant et fort, il va copier, parce qu'il obéit, comme un muscle obéit à l'ordre du cerveau, aux pulsions de la personnalité avec laquelle il collabore.

Ce qui fait que, pour une raison X, l'homme se prive de telle ou telle énergie en verrouillant un certain circuit, le petit élémental va verrouiller le circuit. Il ne sait pas pourquoi, il ne faut pas le lui demander, il ignore comment cela fonctionne, parce qu'il est inférieur à l'homme et qu'il obéit à l'homme.

Par contre un grand guérisseur, capable de parler à l'énergie, et non pas simplement en venant avec sa volonté et imposer les mains, mais qui parle à l'élémental de vie, peut lui ordonner de se rétablir. **Ce n'est pas l'âme qui peut ordonner, ce n'est pas non plus le corps, ni l'un ni l'autre ne sont concernés. Ce guérisseur ne peut parler qu'à la seule intelligence capable d'effectuer l'ordre, et c'est l'élémental de vie.**

De la même manière, on chasse le mauvais esprit. Comme l'élémental de vie n'a pas de discernement et de connaissance, parfois, il trouve que la cohabitation devient très serrée et qu'il y a quelqu'un d'autre. Il ne sait pas très bien qui, il ne se défend pas. Il se dit : si le patron tolère la chose, eh bien, moi aussi, je n'ai rien à dire.

C'est ainsi qu'il tolère la cohabitation avec des esprits, des entités très basses de l'astral selon les endroits où vous allez, selon votre nature profonde, ce que vous faites, le vice que vous exercez, selon que vous fassiez de mauvais rituels, de la mauvaise magie, si vous êtes méchants. Par ces degrés vibratoires vous attirez des entités de l'astral, et l'élémental de survie ne peut rien faire pour combattre. Il n'essaie même pas, car il n'a pas de libre arbitre.

Donc, aimez la nature, je ne vous dis pas d'avoir un cœur gros comme ça et demain d'aller caresser tous les cailloux qui seront sur votre chemin. **Le respect de la vie est une chose neutre**. Il existe la même différence dans l'action d'un homme qui en fait trop parce qu'il a peur qu'on ne l'aime pas, et l'action d'un homme qui sait ce qu'il doit faire parce que cela est juste.

Lorsque vous êtes vis-à-vis avec la nature, vous ne devez pas avoir un cœur immense qui se dilate et qui palpite : « Ah ! Mon chêne, mon chêne chéri, tu vaux mieux que mon mari ». Le Déva du chêne ne va rien comprendre à cette histoire.

Par contre, si vous allez vers le chêne en considérant que la vie existe en lui, aussi bien qu'elle existe en vous et que vous la saluez, alors le Déva va vous comprendre, va collaborer avec vous et vous transmettre toute son énergie, il va être heureux, il va devenir dix fois plus fort et vous donner de l'ombre tout l'été.

Le respect, c'est cela qui compte. C'est cela la véritable nuance de l'amour, car on se trompe souvent à propos de ce qu'est l'amour. On se dit : l'amour, c'est faire battre son cœur pour, c'est se priver pour, se sacrifier pour. Non, l'amour c'est communier avec chaque chose, respecter et accorder la liberté à chaque chose.

En fait, c'est reconnaître le sacré de la vie « UNE » manifestée dans tous les aspects de la vie et en chaque chose. Ainsi, vous aurez la véritable interprétation de ce qu'est l'amour. Si vous aimez votre voisin parce que telle est l'émotion qui enflamme votre cœur, vous ne l'aimez pas, vous êtes épris de votre voisin, vous êtes sous le charme de celui-ci, mais vous ne l'aimez pas.

Si vous lui donnez simplement une résonance sacrée, parce que tel est le Dieu qui vit en lui, alors, vous l'aimez véritablement. C'est cela qui permet à l'initié de se sacrifier. S'il devait se sacrifier à cause d'un cœur qui palpite très fort, en même temps qu'il serait très porté à se sacrifier pour le bien des hommes, il pourrait être susceptible d'avoir peur, car sa démarche serait émotionnelle. **La peur n'est que de l'émotion.**

Si l'initié a la vision juste, qu'il voit le sacré et l'équilibre manifestés en toute chose, alors il n'a pas peur et il ne souffre pas. Il entre en lui-même, ramasse tout ce qu'il possède et sort tout pour donner, que ce soit son sang ou autre chose. C'est cela le véritable amour.

Pensez-y et essayez de créer en vous cet équilibre, même lorsque vous regardez votre enfant. Les mères ont trop tendance à aimer leurs enfants avec un cœur émotionnel, et dès que l'enfant se détourne de la mère, la mère souffre. Ou bien, si l'enfant ne répond pas aux aspirations de la mère, la mère se détourne de lui. Elle se dit : je ne sais pas à qui ressemble cet enfant, en tout cas pas à moi, et la mère ne supporte plus son enfant.

Alors que, si elle ne voyait dans son enfant que l'âme ouverte et épanouie, dont elle est responsable jusqu'à ce qu'il soit capable de vivre d'après son propre entendement, elle pourrait donner tout l'amour à son enfant, et il ne pourrait jamais tarir. Son enfant pourrait être un grand ingénieur, un grand savant, un grand assassin, elle saurait l'aimer tel qu'il est, et pour ce qu'il est, une note de la symphonie de la vie, il n'y aurait ni honte, ni fierté. Et ainsi, elle lui accorderait la pleine liberté.

Quelqu'un qui ne sait pas accorder la liberté à l'autre, ne l'aime pas. Comme je l'ai dit tout à l'heure, celui qui se vexe et qui contre-attaque, critique, cet être-là n'est pas capable d'amour, parce qu'il n'a pas été capable de donner la liberté.

Lorsque vous êtes face à quelqu'un qui vous critique, qui vous impressionne, vous ne pouvez pas l'aimer. Il n'est pas question de tolérance, de pardon pour essayer d'enlever cette barrière. Tout cela est affaires d'église. Accordez simplement le mot de passe magique qui peut changer votre vie, **accordez la liberté aux autres.**

Vous êtes face à quelqu'un d'immensément orgueilleux, et qui vous écrase, regardez-le et accordez-lui la liberté d'être orgueilleux, comme vous accordez à un enfant de faire joujou avec son yo-yo. Accordez la liberté à l'autre. Accordez-lui la liberté de vous voir difforme, malhonnête, voleur ou quoi que ce soit d'autre. Sachez qui vous êtes, et ne jouez pas le jeu. Ainsi vous serez capables de découvrir la liberté d'être, et de ne plus croire ce que l'on dit de vous, qui est forcément faux, puisque l'autre ne fait qu'interpréter ce qu'il imagine de vous-même.

Si, par exemple, quelqu'un vous trouve petit, mesquin, ou avare, qu'importe laissons de côté si cela est vrai ou pas, mais analysons la relation de ces deux psychologies. Si quelqu'un vous juge de la sorte, c'est avant tout peut-être, qu'en lui-même existe le même défaut, et qu'il est vrai que l'on ne voit pas la poutre qui est en soi, mais que l'on voit la paille qui est chez l'autre. Si l'on peut voir la paille qui est chez l'autre, c'est avant tout, qu'en soi, il y a une poutre.

Autrement dit, tout n'est que projection. Lorsque vous voyez chez l'autre un défaut, c'est parce qu'il en existe encore en vous-même, sinon vous ne pourriez pas voir le défaut de l'autre.

Alors, vous allez me dire qu'avec cette théorie, on arrive, lorsque l'on est initié, à dire que tout le monde est beau, tout le monde est gentil, parce que moi je suis parfait. Non, ce n'est pas du tout cela. Vous vous rendez compte des limites des autres, mais vous ne les interprétez plus comme des défauts. Vous ne dites plus en confidence à votre ami, si tu savais comme celui-là est avare, il n'y a pas moyen de le rendre généreux. Vous n'avez plus cette démarche, vous ne le qualifiez plus de la sorte, vous ne le qualifiez plus comme quelqu'un ayant un défaut.

En tant qu'initié, vous vous dites : **« cet homme a peur de donner, » c'est complètement différent.** Être avare et avoir peur de donner ce n'est pas pareil. Lorsque vous dites à quelqu'un qu'il est avare, vous lui envoyez une énergie qui va contribuer à le perpétuer comme un avare et qui ne va pas l'aider à devenir meilleur. Par contre, si

vous vous dites celui-là a peur de donner, il a un problème avec le geste d'amour, alors vous n'êtes pas un juge, mais vous êtes un frère qui va pouvoir l'aider.

C'est pour cela qu'il a dit : ne vous jugez pas les uns les autres.
Vous devez vous initier les uns les autres, vous devez vous enrichir les uns les autres. Alors, ne regardez plus les défauts des hommes, regardez depuis cette ligne droite tracée dans le ciel blanc, regardez toute chose avec équilibre et science.

Ne dites plus : il a tel défaut. Dites : il a tel problème, il a telle incompréhension, je vais l'aider. Et mettez-y tout votre cœur. Seulement s'il n'accepte pas votre aide, alors oui, vous avez le droit de vous retirer et de vous détourner de lui, de ne plus penser à lui, même à l'instant de sa mort, parce que vous aurez fait votre travail et que lui doit faire le sien.

Si chaque homme travaillait dans cet esprit-là, la terre avancerait beaucoup plus vite dans l'évolution et il n'y aurait pas tous ces problèmes psychologiques que les individus traînent de vie en vie, comme des boulets et qui leur génèrent du karma, qui coincent leur évolution, qui génèrent des suicides, des peurs.

Si bien, que le problème d'une personne, dû à une de ces incompréhensions, devient un karma de la masse, un karma collectif comme vous dites. Ce qui fait qu'une personne qui se suicide devient la faute collective de tous les gens qui, dans cette vie et d'autres, ont contribué à ce qu'elle se sente de plus en plus inférieure, de plus en plus déséquilibrée.

Au lieu de nettoyer devant sa porte, l'homme accuse Dieu d'être en retard, de ne pas lui donner sa méditation, son message personnel. Nettoyez votre porte et Dieu qui, de toute manière, est déjà là, vous sera apparent. Il n'est pas un moment où vous êtes sans Dieu et où il est loin de vous. **Il n'y a que des moments où vous êtes tellement surchargés de poussière que vous vous séparez de Dieu ou de sa divinité.**

Donc, ne cherchez pas quelque chose qui est à l'extérieur, nettoyez votre intérieur pour que ce qui y est se révèle. Faites cet effort, et toutes les compréhensions vous viendront de manière naturelle, tous les comportements vous viendront comme le parfum sur la fleur, comme un prolongement de sa vie, un prolongement de ses pétales et de sa beauté.

La science n'est pas quelque chose à acquérir. Si vous essayez d'acquérir la science, la compréhension, cela veut dire que vous essayez d'avoir une petite boîte un petit peu plus grande que celle dans laquelle vous êtes. Mais c'est toujours une boîte. Cela veut dire que vous essayez d'avoir un rideau un peu plus beau que celui que vous avez, mais c'est toujours un rideau qui vous sépare de votre âme. **Nettoyez et ainsi l'entendement peut avoir lieu, et automatiquement l'âme vous dit tout ce qu'elle a à dire**.

Naturellement, il faut toujours apprendre, mais de quelle manière ?
Une fois que l'entendement et cette beauté naturelle sont acquis, vous devez vous instruire, à la manière d'un disciple, qui apprend auprès de son Maître comment manier les énergies.

Regardez ce que font les hommes à l'heure actuelle. Ils essaient d'acquérir la science pour comprendre ce qu'est Dieu, le rayonnement de Dieu, pour savoir à quel degré existe ceci, cela. Ils passent leur temps à étudier pour comprendre, alors qu'ils peuvent déjà comprendre en éveillant l'entendement. Donc, ils ne sont pas en train d'acquérir une science valable, puisqu'ils sont en train d'acquérir, par un moyen méthodique et rationnel, ce que seule une ouverture de l'âme peut leur faire acquérir.

Par contre, là où ils doivent s'instruire, c'est un fait et c'est une nécessité pour obtenir les initiations, c'est la connaissance des énergies qui donne la manipulation des forces. C'est pour cela qu'être disciple d'un mage, vaut mieux qu'être disciple d'un philosophe, parce que le philosophe ne fait que brasser de l'air. Il ne vous apporte rien, puisque vous avez déjà tout, alors que le mage peut vous apporter quelque chose que vous n'avez pas encore : la manipulation de ces forces et la cohabitation avec elles.

Le disciple est en fait indissociable de l'aspect mage de chaque homme. Il est indissociable de l'alchimie. Celui qui se dit disciple parce qu'il a dans la tête des philosophies immenses et qu'il pourra très bien parler de l'amour en citant des proses et des auteurs, ne saura pas forcément manipuler la force.

Ce qui fait la différence entre un vrai et un disciple débutant, c'est que celui qui est vrai va savoir utiliser la force, alors que l'autre va connaître tous ses degrés, ses stades de développement, il va pouvoir faire des dessins,

des graphiques, des estimations de chaleur, mais dès que la force sera face à lui, il va s'écrouler de terreur.

C'est pour cela que pour celui qui sait, il est absolument impératif d'appliquer, de méditer et de se transformer. Sinon, il devient risible. Certes, il n'est pas petit, il est différent des autres hommes et beaucoup mieux intentionné, il sert davantage. Mais d'après les règles réelles, et d'après les exigences réelles pour obtenir les initiations, il n'est pas meilleur que les autres. Il faut, en même temps, qu'il mette en jeu les énergies, qu'il sache les manipuler, les utiliser.

Ainsi celui qui parle du détachement sans même pouvoir se dissocier de quelques habitudes et quelques illusions, ne sait pas de quoi il parle, car il ignore l'alchimie que cela réclame, il ignore le feu que cela met en route et tout ce que l'on peut acquérir par cela. Donc, s'il parle, sa parole est vide et personne ne le croit.

Alors que si l'homme accomplit son détachement, même s'il ne dit rien, lorsqu'il voit une personne effectuer la même bêtise que celle qu'il faisait, il lui met simplement la main sur sa main, il le regarde et il lui dit : non. À ce moment-là, l'autre comprend que c'est une véritable nécessité, et que la seule vérité est de s'arrêter.

Le disciple est aussi un être alchimique. Ne dissociez jamais le disciple de l'alchimie. Ce qui fait, qu'en même temps, vous devez apprendre et vous élever de plus en plus sur un plan vibratoire, donc vous dissocier de toutes les mauvaises habitudes et tous les mauvais réflexes, et surtout, vous devez méditer, faire en sorte de capter l'énergie pour qu'elle vous transforme, qu'elle vous lave, vous purifie, vous aère, vous rendre rayonnant.

De ce fait vous devenez des alchimistes, vous savez comment faire avec l'énergie qui se réveille à tel moment de la méditation, vous la reconnaissez, et l'entendement de l'âme, qui a été réveillé, sait vous dire ce que vous devez faire avec cette énergie, et ceux qui réclament une méditation personnelle l'obtiennent. En fait, toutes les méditations sont personnelles, mais vous la réclamez tant que vous ne pouvez pas l'obtenir.

Nous vous remercions, vous avez abondamment répondu à toutes nos questions et nous sommes arrivés à la fin de cette communication :

Je conclurais avec la peur dont nous avons un petit peu parlé. Je ne veux pas créer de climat de peur. Ce qui est écrit, est forcément écrit, mais ce qui est encore plus vrai, c'est que l'homme a lui-même le pouvoir de l'écriture et le pouvoir de faire en sorte qu'une vérité se transforme.

N'acceptez pas de vivre dans la fatalité de ce qui est écrit, parce que la masse des gens accepte et n'effectue que ce qui est écrit. Soyez des disciples libres qui créent chaque jour leur propre écriture sur la page blanche de la liberté.

C'est cette force-là que je veux éveiller et celle-là que vous devez porter, parce que si vous ne le faites pas, vous ne m'aimez pas, vous ne m'aidez pas. Alors, ce n'est pas la peine que nous nous revoyons. Il faut que nous collaborions. Cela ne sert à rien de parler ensemble, il faut travailler ensemble.

Lorsque je vous dis quelque chose ne vous dites pas : que c'est gentil d'entendre ces paroles, comme c'est poétique, comme c'est rassurant. Non. Ne jugez pas, agissez. Ne pensez pas, accomplissez. C'est dans ces termes-là que j'entends entretenir des relations avec l'homme, avec chacun d'entre vous, ce n'est pas dans une grande relation d'amour, de tendresse, d'affectivité et d'acceptation que vous faites de moi. Je vous l'ai dit mille fois, je m'en moque.

Par contre, si vous n'essayez pas de m'aimer, si vous ne dites nulle part que j'existe, si vous ne dites nulle part que cela est bien, mais que demain vous faites selon ce qui a été dit, et que vous accomplissiez le bien, la liberté et la vérité, vous serez pour moi plus important que si vous veniez à chacun de mes messages, et que vous disiez du bien de moi.

Accomplissez. Mon rapport avec vous est mental. Votre rapport avec moi doit être mental. Je n'ai rien à faire avec l'amour des hommes, car tant que les hommes vivront avec l'amour qu'eux entendent et admettent, ce ne sera pas de toute manière l'amour, et la vibration ne sera qu'astrale. Donc on ne pourra jamais accomplir le nouveau monde avec le règne astral, parce que c'est celui-là qui doit périr, qui doit

être abandonné et qui sera enseveli. Le nouveau règne s'effectuera depuis le plan mental.

Qu'est-ce que le plan mental ? C'est le règne de l'intelligence.

Qu'est-ce que l'intelligence ?
Ce n'est pas l'aspect cérébral d'une personne, ce n'est pas l'aspect logique et froid des êtres qui paraissent mentaux. Le mental n'a rien à voir avec le cérébral. Le mental comme je l'ai dit tout à l'heure, c'est l'intelligence de l'âme.

Aimer c'est quoi ?
Aimer, c'est un acte qui va depuis la science contenue dans la tête, dans le rayonnement des centres de la tête, et qui passe par la chaleur du cœur.

Donc, qu'est-ce que l'amour ?

Avant tout il est intelligence et ensuite il est du feu.
On parle de chaleur humaine lorsque l'on parle de tendresse, d'affection, c'est le meilleur synonyme pour l'amour : La chaleur. Chauffez les autres qui ont froid, qui sont enfermés dans leurs problèmes, recroquevillés dans les peurs qui les assaillent. Ne leur donnez pas de votre astral, chauffez-les. Faites descendre l'intelligence vers la chaleur du cœur.

Pour travailler avec moi, il faut procéder de la même manière. Faîtes descendre votre intelligence à votre chaleur, et allez répandre dans le monde tout ce que vous pouvez répandre. Ne vous dites pas je ne peux pas faire ceci, je ne peux pas faire cela. Faites-le, même si vous le faites maladroitement. Rien n'est plus beau que de voir un enfant qui commence à marcher. C'est encore plus beau que de voir un coureur devenir un héros parce qu'il bat tous les records. Apprenez à marcher, osez, et incorporez cette beauté.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

19-09-87 1/3

Télépathie
AUM
Amour Divin
Soyez responsables

Question :
Quelles sont les meilleures méthodes pour développer la réceptivité télépathique ou quels sont les conseils à donner aux disciples qui recherchent un contact télépathique avec des guides spirituels.

Nous entrons par cette question en plein dans le domaine de l'alchimie, même si ce mot-là, télépathie, évoque quelque chose de technique, de très mental. En fait, il s'agit de pure alchimie. Et c'est pour cela que, tout en

parlant de télépathie, il faudra bien comprendre qu'en fait ne pourront être télépathes que ceux qui en auront la nature, et que l'on ne pourra jamais forcer la nature d'être, si elle n'est pas.

Par contre, comme des graines existent en tout lieu de la terre, même si elles sont différentes en degré de fertilité, il faut arroser. Mais entre arroser et provoquer la germination il y a une différence. C'est-à-dire qu'en parlant de télépathie, je ne veux pas vous donner une technique pour que vous deveniez tous télépathes, absolument pas. Parce que l'on ne pourra pas forcer la graine à germer.

Par contre, si la graine veut germer, si elle est en phase de germination, le simple fait de l'arroser va lui permettre d'éclore complètement au soleil. Donc, ne voyez pas dans ce que je vais dire une technique, mais simplement un conseil pour ceux qui sont à la lisière de devenir télépathe ou ceux qui le sont déjà et qui voudraient se perfectionner et l'appliquer de manière un petit peu plus rationnelle.

Car quoi qu'on en pense, il y a beaucoup plus de télépathes qu'on ne le croit dans le monde. Le problème est que l'homme est submergé de pensées qu'il ne dirige pas, et ceci vient surtout de sa culture. Parce que dans la culture actuelle, (et c'est un défaut de la civilisation) l'homme n'est pas habitué à considérer sa pensée comme un organe dont il doit prendre soin.

Quelqu'un qui se sent malade doit prendre soin de son estomac, faire attention à ce qu'il mange. Quelqu'un qui a des problèmes respiratoires doit faire attention à ses poumons, faire attention à ce qu'il respire. **La pensée est ce genre d'organe, mais beaucoup plus subtil. L'homme ne s'en doute pas et fait n'importe quoi avec elle.**

Si vous voulez savoir comment devenir télépathe, ou meilleur télépathe, interrogez-vous d'abord sur ce qu'est la pensée.

L'activité de la pensée n'est pas la racine de la télépathie, mais selon la propreté, la stabilité, la qualité de votre pensée, la télépathie va pouvoir germer, ou tout simplement s'épanouir.

C'est-à-dire qu'un télépathe qui a déjà en lui l'éclosion possible, mais dont le mental inférieur, c'est-à-dire que tout le processus de sa pensée est encore paralysé par des tabous, par des principes, ou pollué par de mauvaises pensées, des manques de détachement, automatiquement sa télépathie va être tronquée de moitié et ne pourra fonctionner que d'homme à homme, au lieu de fonctionner d'homme à Dieu par exemple, ou d'homme à guide.

Si vous voulez que votre réceptacle physique, le corps, ainsi que les chakras éthériques ou la pensée, puissent recevoir ce qui vient d'en haut, quels que soient le degré et le plan atteints, il faut penser à nettoyer complètement et totalement les choses vivant sur le plan physique ou par le plan physique.

Quand je dis les choses vivant par le plan physique, sur le plan physique, il ne s'agit pas seulement du corps, mais tout ce qui se manifeste grâce au plan physique, donc aussi l'astral, la pensée, les désirs, l'attachement, le détachement etc. tout ce que l'on retrouve dans l'astral sur le plan supérieur comme inférieur.

Une fois que l'homme arrive à maîtriser sa monture, comme disent les alchimistes, il peut faire n'importe quoi. Il peut convoquer les anges, prendre un mot dans un livre sacré et convoquer même un aspect de Dieu, comme il peut devenir télépathe.
Ce qui empêche l'homme d'entrer en relation complète, totale et je dirais même constante avec l'invisible, c'est tout simplement le manque d'alignement de ses véhicules astraux et physiques. **Plus le corps physique et le corps astral de l'homme ont des endroits obscurs, et moins ces corps pourront faire la synthèse pour déclencher une communion avec l'invisible.**

Donc, lorsque vous voulez être efficaces sur un plan invisible, soyez efficaces, d'abord, sur un plan visible.
Tous les magiciens vous diront cela. Je n'invoque pas la magie, mais prenez exemple un peu sur eux.
Il y a tellement de méditants en ce moment qui suivent toutes sortes de mouvements venus de tous les coins du monde. Ils sont là, ils viennent et ils apportent leurs plexus pour qu'un tel vienne les initier. Ils sont là et ils amènent tout ce qu'ils ont fait ou pas fait pour que quelqu'un appelé X ou Y puisse porter leurs péchés, puisse emporter leur lourdeur, ouvrir, écarquiller un chakra pour qu'ils puissent méditer, être illuminé.

Il n'y a rien de gratuit dans l'univers et surtout pas sur le chemin alchimique de l'évolution. C'est là où l'homme n'a pas compris la différence. L'évolution est une alchimie. C'est un peu comme une auberge espagnole, comme vous dites ; on y trouve ce qu'on y amène.

Parce que tout ce que vous ne pouvez pas accomplir, le Maître, aussi grand soit-il, ne le fera pas pour vous. **Le Maître est celui qui attend.** Il attend que le Maître qui est en chacun des hommes incarnés ou pas, accepte de venir lui serrer la main et de reconnaître la fraternité qui existe entre eux. C'est cela que l'on appelle l'initiation.

En fait, on fait un grand bruit autour de l'initiation et elle ne représente rien. L'initiation n'est rien, absolument rien. Je veux exorciser le mot initiation dans l'esprit des gens, sinon, ils ne sauront même pas devenir télépathes.

À l'heure actuelle, il est très à la mode dire : « je veux travailler pour mon initiation. Comment obtenir telle initiation, dans quelle initiation suis-je ? »
Un peu comme les gens précieux d'autrefois qui ne se souciaient que de la marque de leurs vêtements. Maintenant on se soucie du degré initiatique que l'on a. C'est la nouvelle coquetterie. « Où en est mon plexus ? Est-ce qu'il est rose ? Est-ce qu'il est bleu ? Est-ce que vous connaissez un clairvoyant qui pourrait me le dire ? C'est très important pour mon avenir. »

Ce n'est pas l'initiation qui est importante, l'initiation n'est rien. C'est juste la reconnaissance, la consécration à un plan que vous avez atteint. Donc le Maître ne vous initie pas, il enlève le voile que vous avez invisiblement bâti, sans vous en rendre compte, sans le savoir. C'est important, c'est vrai, car sans cette consécration vous ne pourriez pas être conscient de tout ce que vous avez acquis.

Donc, l'acte du Maître est important, mais l'acte du Maître ne fait pas tout. C'est vous-même qui accomplissez chaque jour un degré supérieur sur le chemin de l'initiation. C'est un peu comme un maçon qui, brique par brique, monte un mur.

C'est là, où votre vie quotidienne est importante. J'en ai assez d'entendre des gens se plaindre de ce que leur vie quotidienne est plate et ne ressemble à rien, des gens qui pleurent en se tordant les bras sur le plexus, en disant :
« Seigneur je ne sers à rien. Envoie-moi un esprit qui me guide. »
« Envoie-moi une mission à accomplir. Est-ce que je dois partir au fin fond de l'Afrique pour apporter de la nourriture à ceux qui n'ont rien à manger ? »
Parce que dans le genre de l'inutilité, les gens feraient n'importe quoi, sans même se demander ce qu'ils peuvent faire.

Alors une bonne fois pour toutes, je voudrais que l'on arrête de pleurer sur la vie quotidienne. La vie quotidienne est ce que vous en faites. La vie quotidienne, ce n'est pas vos huit heures de travail que vous devez faire pour pouvoir vivre dans la société. À l'intérieur de ce travail, il faut regarder ce que vous pouvez accomplir d'alchimique, et combien de gens par exemple ont à acquérir la patience, la tolérance.
Que font-ils dans leur travail ? Tout le contraire, parce qu'il y a la vie du bureau, il y a la vie du disciple.

Alors, quand on sort à huit heures pour aller au bureau, on met les grosses chaussures pour écraser tout le monde, et quand on rentre le soir chez soi, on met les pantoufles pour aller s'agenouiller devant Koutoumi, et on oublie que toute la journée avec ses grosses chaussures on a écrasé tout le monde, dit des méchancetés, fait des remontrances, ou porté la médisance. Le problème c'est que, quelles que soient les pantoufles que tu mettes le soir, le Maître voit bien que tu as de gros sabots.

C'est cette clarté-là de l'esprit que je voudrais vous faire acquérir. Comme je l'ai dit mille fois, je ne veux pas vous rendre plus savants, plus illuminés. Je ne veux même pas vous initier, je ne veux pas toucher un seul de vos chakras, ni vous donner un atome de lumière. Non pas parce que je sois désintéressé, égoïste, mais c'est parce que vous avez l'océan de lumière autour de vous. Vous en donner une goutte, alors que vous avez la capacité de prendre la lumière dans son entier, ce serait ridicule.

Mon but, c'est de vous montrer comment prendre la lumière dans sa totalité. Forcément il y en a qui sont très heureux de pouvoir dire : « Je te donne un peu, viens je te bénis, viens je t'initie ». Je n'ai rien contre ces gens-là, car ils font une œuvre très utile malgré tout. Mais vous savez que lorsque vous venez vers moi, vous êtes face à l'implacable clarté de la pensée, du mental correct et de la lucidité.

Donc, je ne vais pas vous dire : « Venez, je vais vous ouvrir un chakra, venez, je vais vous bénir, vous donner un peu d'énergie pour accomplir votre vie, pour accomplir votre alchimie spirituelle ». Ce serait une aberration. Si je pensais cela, la lumière descendrait instantanément sur mon esprit et détruirait toute ma possibilité d'entrer en communication avec la terre.

Mon travail c'est de vous dire comment, ici et maintenant,
en étant Pierre, Paul, Jacques, ou n'importe quel autre, comment en vous-même puiser dans la lumière, sans limite, sans avoir recours à un mantra, sans avoir recours à la projection de mon esprit, à mon alliance.

Ici et maintenant, en vous-même, comment puiser directement dans le soleil, directement dans les entrailles de la terre, comment être fort, en bonne santé, rayonnant, et dans l'axe du Divin. Je ne veux pas vous porter, comme je vous l'ai déjà dit. Je veux vous jeter au contraire dans l'immensité.

Forcément, le petit aigle, a peur du premier vol, lorsqu'il n'est pas sûr d'avoir suffisamment d'envergure. Et c'est là où je voudrais vous crier très fort : « Mais avance, n'aie pas peur. Quel que soit le travail que tu as à accomplir, n'aie pas peur », et ainsi le quotidien ne devient plus banal, il prend une envergure complètement différente.

Le quotidien devient alors un moment d'alchimie. À chaque minute il y a quelque chose à transmuer, à transformer, à faire devenir meilleur, ne serait-ce que le sourire que vous donnez à la réceptionniste de votre bureau. Imaginez ce que ce sourire peut produire sur cette personne, qui s'ennuie toute la journée à ce poste, qui est en instance de divorce, avec un enfant malade, qui a la rougeole ou la coqueluche. Imaginez n'importe quoi, c'est la vie après tout.

Essayez d'apporter du bien dans le monde. Et essayez d'apporter du bien, ce n'est pas en se demandant à quel pays d'Afrique ou autre je pourrais envoyer un bol de riz. I**ci et maintenant vous pouvez faire quelque chose qui aura sa répercussion au fin fond de l'Afrique et des autres pays qui ont des problèmes, ne serait-ce qu'à cause de l'énergie de bien que vous déclenchez.**

Pourquoi les gens meurent-ils de faim ?

Ce n'est pas parce que le riz et le blé ne poussent pas, ou que les fruits ne mûrissent pas, mais parce que l'esprit total de l'humanité a faim.

Vous allez me dire que c'est résumer en très peu de mots le problème de la famine. **Je dis simplement, que la puissance de l'homme est telle, qu'il a la domination sur tout ce qui a vie sur la terre. Si les hommes pouvaient se rassembler pour créer une fraternité de bien, de faire en sorte que la terre soit florissante, tempérée, agréable, aimable, les coins les plus déserts verraient des nuages s'amonceler pour créer la fertilité du sol. Cela paraît complètement illusoire et utopique, mais c'est la vérité.**

Pourquoi est-ce que les nuages passent à certains endroits et pas en d'autres ?
Pourquoi y aurait-il dans l'esprit du nuage l'idée saugrenue de ne pas arroser telle ou telle partie du monde ?

L'esprit des nuages est programmé pour agir de manière à créer la vie partout et à répandre l'eau partout. Or, il se trouve que l'homme est à cheval entre deux évolutions, c'est-à-dire entre l'évolution des animaux et le plan des Maîtres. Entre ces deux règnes, il y a le règne de l'homme, de l'homme inachevé.

Que fait l'homme inachevé ne connaissant pas ses forces et sa puissance ? Il les utilise mal en étant dominant. Il est dominant sur le règne des animaux, de la nature, et il arrive par ses mauvaises pensées, ses mauvaises vibrations et conceptions, à bouleverser le schéma parfait entretenu par le règne des Maîtres.

Si les hommes se réunissaient pour penser, pour visualiser une terre florissante, il n'y aurait pas besoin de faire des irrigations. Le vent apporterait la graine, le nuage apporterait l'eau.

Mais tout ce cycle d'harmonie ne vit et ne s'articule que si celui qui est l'intermédiaire entre ces deux plans fonctionne correctement. Je ne veux pas faire reposer sur l'homme toute la responsabilité du malheur humain. Ce n'est pas mon propos. Je dis tout simplement attention là où l'homme est actif, où il a la responsabilité et le pouvoir. **N'accomplissez pas avec des pelles et des pioches ce qui doit être accompli par la pureté de l'esprit, la pureté du cœur, les bonnes intentions, parce que les pelles et les pioches n'y arriveront jamais.**

J'ai fait ce long discours pour vous montrer combien il est important que l'homme sache bien se gérer, comme une balance gère l'équilibre de ses deux plateaux. On ne peut pas essayer de développer la télépathie sans qu'il y ait un parfait équilibre entre les forces qui constituent l'homme : le yin et le yang, le chaud et le froid, etc., qui

sont en fait, le manifesté et le non manifesté, soit la matière et l'esprit.

Tant que vous n'aurez pas amené tous vos véhicules sur un plan d'harmonie, vous ne pourrez rien faire, ou de manière chaotique, avec de grands risques. Parce que si votre esprit s'ouvre, (comme beaucoup d'hommes en sont capables) mais que vous ayez encore beaucoup d'attachement, une pensée qui va à droite et à gauche, qui s'articule mal, qui crée de la médisance, qui envoie des énergies négatives, automatiquement lorsque vous vous élevez, que ce soit pour faire de la télépathie, du magnétisme ou autre chose, votre montée est alourdie et vous avez toutes les peines du monde à passer le plan astral.

Sur ce plan-là, toutes sortes d'entités vont pouvoir venir faire du bien ou du mal. De toute manière, même dans le cas où vous rencontrez des entités capables de faire du bien, c'est toujours aux dépens de votre énergie vitale. C'est pour cela, par exemple, que tant de guérisseurs deviennent épuisés et ne peuvent exercer qu'une dizaine ou une quinzaine d'années, et si certains persistent, ils finissent par en mourir.
Parce que les entités qui œuvrent sur le plan astral ont besoin d'énergie, d'énergie vitale, pour pouvoir joindre le plan physique, et pour ces individus guérisseurs ou autres, aucune aide ne peut être apportée. C'est à eux de comprendre que leur plan physique doit être harmonisé.

Ainsi, lorsqu'ils s'ouvrent, même s'ils n'ont pas le degré initiatique pour monter plus haut, du moment qu'ils s'ouvrent en état de pureté, d'équilibre, d'harmonie, ils ne peuvent qu'atteindre le plan divin. Naturellement ils l'atteindront dans la mesure de leurs possibilités initiatiques, mais ils l'atteindront. Alors que d'autres, sans cet alignement dans la clarté, la pureté et la droiture de l'esprit et des intentions, resteront sur le plan astral, malgré leur valeur vibratoire, leur degré initiatique.

Cela est étonnant, mais c'est la vérité. Parce que les initiations ne font pas tout comme je l'ai dit au début, et surtout pas, les premières. L'initiation qui compte le plus et qui détermine véritablement l'individu sur un plan divin, c'est celle que les Maîtres ont appelé **la troisième initiation majeure. À partir de ce moment-là, il n'y a plus besoin de se soucier du plan astral, il suffit de garder l'attitude de la pensée dans l'axe divin. Pensez à cette image.**

Dessinez dans votre esprit un axe vers le divin, et dès que vous vous sentez éparpillés, tombés à droite, tombés à gauche, dans les peurs, les craintes, la médisance, les mauvaises pensées à propos de quelqu'un, pensez à cet axe.

Ramassez tous vos atomes, centrez-les et pensez à cet axe de lumière, cet immense couloir qui va directement jusqu'à votre moi suprême ou vers le Maître que vous aimez prier. Chaque fois que vous avez ce réflexe, vous vous épurez, vous vous dépouillez, vous devenez blanc, scintillant, rayonnant. Alors que si vous comptez sur des heures de méditation, des respirations, des visualisations de chakras, des pèlerinages, des séminaires, vous n'y arriverez pas.

Tant que vous n'avez pas arrosé la racine, la fleur ne pourra pas faire bonne figure. Arrosez les pétales d'une fleur qui a soif et vous verrez la tête qu'elle va vous faire. Les pétales se moquent complètement de l'eau que vous pouvez leur apporter. Par contre, arrosez la racine et vous verrez comme elle sera heureuse.

En vous, existe la même fleur et sa racine n'est pas autre chose que la synthèse de tout ce que vous êtes en tant que corps, en tant que chakras, en tant que pensées, en tant qu'Âme. Et tant que l'homme n'aura pas compris qu'il doit parfaitement s'aligner et se tenir dans l'axe, il ne peut même pas espérer rencontrer l'ombre d'un Maître. **Alors, que faire pour rencontrer sa lumière, je vous le demande, si vous ne pouvez même pas marcher dans son ombre ?**

Et pourtant c'est si facile d'atteindre la lumière du Maître. Il ne s'agit pas d'être un grand méritant, il ne s'agit pas de se faire pendre pour l'humanité, il ne s'agit pas non plus de faire de longues heures de prières ou de méditations, mais simplement d'être ce qu'il a dit que l'homme devait être, un enfant simple et pur.

Et pour être télépathe c'est très important, parce que dans le cadre de la télépathie, le canal reste puissamment conscient, puissamment terrestre. Comme dans l'exercice du pendule, si l'homme n'a pas pris l'habitude d'avoir une pensée docile, propre, stable, qui s'arrête à volonté pour écouter, alors il ne peut pas être un bon télépathe. Il va entendre mille et une voix en même temps, sans s'en rendre compte. En même temps qu'il entendra la voix venant d'un plan divin, il entendra les voix de l'astral. Toutes ces voix vont se mélanger, et lorsqu'il entendra un message, il ne comprendra pas la relation de certains mots avec d'autres, d'une certaine phrase avec une autre et pourquoi un jour le message est bon et le lendemain ne l'est plus.

Comment faire pour devenir meilleur télépathe, pour ceux qui ont envie de travailler la chose ?

Il faut tout simplement se mettre en état d'écoute. Cela paraît une banalité, mais c'est toute la clé de la télépathie. Que veut dire, se mettre en état d'écoute ?
Ce n'est pas dans un grand vol plané, « Jésus ou Koutoumi j'attends que tu me répondes. » Non ce n'est pas ça du tout, il ne s'agit pas de planer.

Pour se mettre à l'écoute, l'individu doit créer, par une focalisation intense, une boule de lumière vibrante. C'est-à-dire que tout en ne pensant à rien, il doit se centrer et se concentrer extrêmement, aussi bien dans ses atomes physiques que dans son esprit, dans son mental.

Puisque l'homme travaille beaucoup plus facilement par clichés, en utilisant la visualisation, je conseille de choisir la posture qui vous convient et de penser que vous centralisez, au niveau du troisième œil, une grosse boule de lumière intense et rayonnante et que dans cette lumière, vous y concentrez le maximum de votre conscience.

Il faut qu'au bout d'un moment vous vous sentiez conscient dans ce soleil-là. Il faut que toute votre conscience soit transposée dans ce soleil et que vous ayez l'impression d'être ce soleil et que ce soleil soit conscient.

Une fois que vous avez déclenché ce processus, vous n'avez qu'à envoyer votre demande. Dans le cas où vous désirez une réponse précise à votre question, ou bien si vous voulez simplement vous ouvrir à un message, vous vous mettez à l'écoute, vous restez dans le soleil, vous priez la lumière, vous appelez votre Maître, que ce soit en utilisant des mots ou de façon silencieuse, en espérant entendre sa voix.

Pour réceptionner, il faut garder un certain temps l'écoute, et, si vous vous apercevez que durant ce temps d'écoute rien n'est venu, que rien n'est passé, qu'aucun message télépathique, qu'aucune image n'est venue vers vous, il ne faut pas vous en inquiéter. Cela ne veut pas dire que votre appel n'a pas été entendu, cela ne veut pas dire que vous n'êtes pas télépathe. Cela veut seulement dire que peut-être un corps x des nombreux corps de votre constitution occulte a réceptionné le message, mais, qu'il n'a pas pu le faire passer jusque dans votre mental concret, dans ce que vous appelez la pensée.

C'est l'accident qui arrive très souvent. **D'où vient le problème ?**
L'individu a, sans doute, réussi à faire une bonne ouverture, réussi à maîtriser sa pensée pour créer cet axe de lumière, mais en lui résident encore certains principes, certaines idées fausses, certaines limites, certains tabous. Ce qui fait que, lorsque ce corps subtil a réceptionné la réponse du Maître invisible, lorsqu'il a voulu la projeter dans le mental concret, il a rencontré tout le contraire de la réponse.

Par exemple, si un individu demande : « Explique-moi qui est Jésus. J'en ai assez d'entendre dire qu'il est le fils de Dieu, l'unique, d'entendre dire que finalement il n'est qu'un Maître qui a été adombré par le Christ » (c'est la grande théorie).

Prenons cet individu en crise, face à ces deux théories et qui voudrait une bonne fois pour toutes entendre du ciel la véritable version. Si en lui persiste, et je dirais même malgré lui, une certaine croyance que Jésus est forcément le fils unique de Dieu, le deuxième aspect de La Trinité, lorsque son corps subtil va recevoir la vérité que Jésus était un Maître adombré par le Christ, il va y avoir un conflit entre la croyance entretenue dans le mental concret de l'individu et la vérité perçue par son psychisme.

À ce moment-là, son psychisme va retenir la réponse, et ne va pas pouvoir la projeter puisque l'individu fait obstacle. C'est là où les Maîtres interviennent puissamment lorsqu'ils voient un être bien intentionné.
Ils se disent : Voilà une heure, un mois, un an qu'on essaie de lui faire admettre la chose, mais le mental concret ne desserre pas. Alors, les Maîtres créent des événements ou rencontre avec une personne, pour que cette personne lui fasse apercevoir la vérité, l'amène à des considérations plus ésotériques, plus occultes.

Et ainsi, en apportant un peu de culture ésotérique, donc en formant le mental concret à recevoir la largeur des idées divines, lorsqu'un an plus tard cet individu s'ouvre, il entend comme si on le lui criait : « Jésus est un Maître ».

C’est ce qui se passe pour tout le monde, car tout le monde est en télépathie à chaque instant. Vous êtes en télépathie les uns avec les autres, le groupe familial avec un autre groupe familial, les différents groupes familiaux avec l’entité que représente la nation, et la nation vis-à-vis d’une autre nation, et toutes les nations vis-à-vis du logos, le logos planétaire.

Tout est télépathie, parce que tout est échange, résonance comme je l’ai déjà dit. Donc tout dépend de la pureté de votre véhicule, de votre degré initiatique, de la largeur des idées de votre mental concret, et là aussi il y a beaucoup d’efforts à accomplir.

C’est pour cela qu’une nouvelle race est nécessaire pour atteindre un autre niveau initiatique. Parce qu’une race amène chaque fois une civilisation, une civilisation amène des mœurs et une culture, et cette culture, cet aspect, c’est une façon de voir les Dieux et les énergies.

Lorsqu’il faut atteindre une autre initiation, il faut donc une autre façon de voir les choses, il faut une autre race, une autre culture, d’autres mœurs, un autre ésotérisme, bien que l’ésotérisme de racine, de base, ne change jamais. Lorsque vous étudiez vos religions, vous vous apercevez qu’elles disent toutes la même chose. Pourtant elles ne peuvent pas aller plus loin que le système qu’elles ont créé pour se perpétuer, parce qu’elles avaient un certain degré vibratoire à accomplir, une certaine initiation à donner aux hommes.

Ce degré étant acquis, il faut un autre système. Donc, **ce qui change, je l’ai dit mille fois, c’est tout simplement l’instrument, ce n’est pas la vérité qui est à l’intérieur et qui lui sert de moelle épinière, de substance et de vitalité.**

C’est pour cela qu’il ne faut pas avoir peur du changement et qu’il faut au contraire louer et apprécier le changement, même s’il paraît à hauts risques. Parce que c’est dans le changement que réside le nouvel homme, une nouvelle race, un nouvel état d’esprit, une nouvelle façon de voir les choses.

C’est dans ce changement qu’il y aura la possibilité d’obtenir de nouvelles réponses à ce qui semble être à l’heure actuelle complètement énigmatique, parce que l’individu est saturé de conditionnements : conditionnements occultes, conditionnements religieux, scientifiques ou profanes, c’est-à-dire à l’état des mœurs.

Pour faire fi de tous ces conditionnements et vous rendre libre, il faut que vous soyez conscient de ces conditionnements. Je ne veux pas vous forcer à vous battre contre eux, ils sont souvent nécessaires, car sans ces tuteurs, rien ne serait arrivé à bien des hommes. Ils seraient restés marginaux, ils n’auraient même pas appris l’alphabet, la chose la plus élémentaire dans l’activité de la pensée.

Il faut donc regarder le conditionnement comme ayant été une chose utile pour amener le côté cérébral de l’être humain à un certain niveau de maturité. **Une fois que le côté cérébral de l’être humain a acquis cet état de maturité, il faut se débarrasser du conditionnement, des principes, etc. et faire en sorte que cette maturité vous conduise à la liberté.**

C’est cette liberté-là que je veux pour vous. Ce n’est pas la liberté de l’âme épanouie dans son ciel divin. C’est très bien, mais ce n’est pas cela la liberté. **Je ne veux pas avoir des disciples libres dans l’esprit et complètement emprisonnés sur la terre. Je ne veux pas de ces moines-là qui vivent dans des tours. Non.**

Je veux que l’homme soit libre de la tête aux pieds, du corps jusqu’à l’esprit, de la pensée jusqu’à l’âme et pour cela il faut un mental lucide, pour cela il faut une société lucide, et tout cela va changer.

Tout va être fait pour apporter à l’homme de plus en plus de liberté, afin qu’il puisse acquérir l’initiation qui lui est promise ces temps prochains : la liberté. **C’est vers la liberté que vous allez. C’est pour cela que vous avez peur et que vous essayez de vous sécuriser en allant vers un gourou, ou vers sœur ceci, sœur cela. « - Dis-moi comment je dois vivre, dis-moi comment je dois manger, dis-moi comment je dois m’habiller, comment je dois penser, quel mantra est le meilleur, quel Dieu je dois prier, quel est mon rayon ». L’homme a peur et il se demande quel est le mode d’emploi de la liberté.**

Quand tu seras dans la liberté, tu verras que tu n’auras pas besoin de mode d’emploi. Quand tu étouffes, est-ce que j’ai besoin de te dire comment respirer ? Non. Tu prends une grande bouffée d’air. La liberté, c’est pareil. À l’heure actuelle tu étouffes et tu essaies de me demander comment t’apprendre à respirer. Laisse faire la nature et la nature te conduira elle-même à la respiration.

Tu essaies de me demander comment devenir libre, comment devenir initié. De la même manière laisse faire la nature. Mais tu n'écoutes pas la nature qui est en toi. Quand tu fais quelque chose de mal, il y a le remords, tu sens bien que tu as fait une faute. Le remords est là, il te travaille. Mais écoutes-tu l'enseignement du remords ? Non. Tu acceptes cette dépression pendant deux trois jours et puis tu recommences malgré la voix de la nature, la voix de l'équilibre.

Alors écoute ton propre Maître avant de me demander ce que tu dois faire, car il est en toi, et il te dit ce que tu dois faire. Qu'empreint de gourmandise tu te jettes sur des gâteaux, sur des viandes ou sur des sauces, alors que cela te fait véritablement mal, ne viens pas me demander, ce que tu dois manger pour être en bonne santé. Ah non ! Tu ne crois pas que je vais te le dire. **Écoute la nature qui est en toi. Parce que, forcément, à l'instant où tu commets cette chose, où tu te lances avec appétit vers ces choses-là, essaie de me faire croire qu'il n'y a pas en toi une voix qui te dit, « Mais non ce n'est pas bon pour toi ». Tu sais très bien que la voix te parle, mais tu lui dis : « Tais-toi, tais-toi j'en ai envie, ça ne te regarde pas. »**

Alors que fait le Maître ?

À l'image du penseur de Rodin, il met son menton dans sa main et il se dit : « On verra plus tard, quand il en aura fini avec son ulcère, quand il en aura fini avec son diabète. » Le problème, c'est qu'étant devenu malade, c'est aux Dieux que les hommes vont reprocher la maladie. Eh oui ! Quel cercle vicieux, vous voyez. Alors qu'il suffit une bonne fois pour toutes d'écouter la voix de la nature, la voix de votre Maître intérieur chaque fois que vous avez un arrêt, une culpabilité.

La voix du Maître intérieur résonne souvent comme une culpabilité. C'est le seul moyen pour la voix de se faire entendre. Ou vous écoutez la voix de la nature, ou alors, prenez vos responsabilités et faites les choses à l'envers, mais ne vous plaigniez pas. Personne ne vous en voudra et personne ne pensera à vous faire un quelconque reproche.
Un Maître ne vous fera jamais la remontrance de l'utilisation du tabac. **Un Maître ne vous critiquera jamais de l'utilisation des drogues violentes. Non. Un Maître sait que vous êtes libre et que vous avez le droit de vous mettre en pièce si vous le désirez. C'est votre liberté. Même si cela le fait souffrir, il vous laissera accomplir votre désir. Mais il faut prendre votre responsabilité, et ne vous plaignez pas le jour où vous serez en train de mourir. Assumez aussi votre mort, allez jusqu'au bout de cet acte démentiel.**

Assumez votre mort et votre destruction.
Mais que font la plupart de ces gens, qu'ils soient drogués par les drogues, drogués par la nourriture, drogués par les films ou quoi que ce soit d'autre ?

Au beau milieu de la débâcle ils se mettent à crier : « aidez-nous, on n'en peut plus ». **On entend des grands pleurs monter là-haut dans l'univers. Et pourtant, sur la terre, nous envoyons des armées pour leur dire quoi manger, comment respirer, que penser, comment aimer, comment méditer, comment vivre.**

Pourquoi la plupart des gens manquent-ils de force et de courage ?

Parce qu'ils ne sont pas responsables. Regardez leur vie. Certaines femmes attendent que leur mari les protège, et certains maris attendent la protection de leur femme, image de la mère. On n'en sort plus, et le jour où ils ont un problème dans la vie sociale, dans la vie initiatique, ils s'écroulent lamentablement en pleurant.
La responsabilité, c'est le réservoir de la force et du courage. Et il vous en faut pour accomplir l'alchimie sur le chemin du disciple. Quand un Maître arrive et vous dit : « Ne fais plus cette chose, maintenant je veux que tel chakra s'ouvre en toi, donc, il ne faut plus que tu pratiques telle ou telle chose de la vie profane. » Si vous n'avez pas cette responsabilité de disciple, vous ne pourrez pas accomplir cette discipline et ce sacrifice apparent.

Si vous êtes responsable, le Maître peut venir et vous dire : « écoute, pour les besoins de l'humanité, il faut que tu meures, acceptes-tu ? » Même dans ce sacrifice ultime, vous aurez le courage, la force de répondre oui. Mais allez demander à quelqu'un qui n'est pas responsable de mourir pour les hommes, et vous verrez qu'avant même que le Maître ait fini sa phrase tous ses os vont trembler et se réduire en poussière.
La peur. C'est la peur qui tient l'humanité.

Or quand on est responsable, on n'a peur de rien, sinon peut-être de ne pas faire assez bien et assez longtemps son travail. **Responsabilité. Je veux que ce mot entre dans vos esprits. Je ne veux pas que vous sortiez d'ici, sans avoir compris et être pénétré de ce mot-là. Responsabilité. Je sors d'ici en être responsable, je**

m’assume. Je tremble, j’ai peur, c’est un fait, je n’y peux rien, je ne connais pas la vie, mais je m’assume et ma peur disparaît. On ne vous demande pas d’être des surhommes. Non. La spiritualité ce n’est pas le club des supers girls et des supermans du monde.

Les gens qui sont auprès des Maîtres sont des gens comme tous les autres. Alors quelle est leur différence puisqu’ils sont auprès du Maître ?

Ils savent ce que veut dire être un être humain vivant et par là, ils savent ce que veut dire être divin. Tant que vous ne savez pas ce que veut dire être un humain vivant, vous ne pouvez pas savoir ce que veut dire être divin. Et c’est pour cela que Jésus a dit : « Laisse les morts enterrer les morts ». Il faut que vous réfléchissiez à cette phrase. Je ne le dis jamais assez. Soyez conscient. Si vous êtes conscient, vous êtes responsable.

Allez, on se donne un coup de fouet et en sortant d’ici, chacun d’entre vous va aller régler ses problèmes avec responsabilité. Vous avez un problème avec votre conjoint ou avec un enfant, avec une camarade de bureau ou même avec votre patron, n’ayez pas peur, et dès que vous le pouvez, réglez ce problème. Mais réglez-le de manière lucide, en parlant et non pas comme un enfant qui tape des pieds et qui se met à crier, à réclamer son dû ou qui fait un caprice. C'est là, où les règlements de comptes ne sont pas valables.

Quand un être responsable veut régler un problème, il commence par l’analyser, à se positionner en tant que spectateur, à regarder les tenants et les aboutissants de la chose, puis choisit la règle de sagesse qui peut régler ce problème, tous ces problèmes qui traînent, qui se présentent et se représentent à nouveau. Soyez responsable une fois pour toutes. Le dos bien droit.

Regardez comment vous marchez la plupart d’entre vous, comment vous vous asseyez aussi. Votre posture même démontre l’avachissement, la peur, le manque de ténacité qui est dans votre esprit. Je ne vous dis pas de vous tenir fier et droit, mais tenez-vous avec dignité, soyez simplement digne, il ne s’agit pas d’exhiber de la fierté.

Un être qui se sent responsable s’aime lui-même et a de la dignité. Pensez à faire cette chose jusque dans votre corps et à force de la faire au moins dans votre corps, vous verrez que cela va résonner dans l’attitude de votre esprit. Prenez l’habitude de vous tenir avec dignité, même si c’est avec souplesse. Et vous verrez qu’à force d’obliger votre corps à se tenir avec dignité, votre esprit va, avec la même énergie, dégager cette attitude mentale, parce que tout est résonance. Uniquement à cause de cela.

Psychologie Cosmique

19-09-87 3/3

Télépathie
AUM
Amour Divin
Soyez responsables

Question :

Pouvez-vous nous parler de l’amour Divin, tel que nous pouvons le concevoir et le réaliser sur le plan terrestre ?

Nous en avons déjà parlé, ce qui ne veut pas dire que je n'aime pas me répéter, surtout sur de tels sujets. J'en parlerais éternellement, mais pour qu'il soit nouveau, je vais en parler autrement.

Quand vous me parlez d'amour, vos cœurs essaient de me dire qu'en fait ils manquent d'amour. En fait vous me dites : « Dis-moi quel est le secret pour ne pas être triste ; quel est le secret pour arrêter la guerre ; quel est le secret pour que l'autre m'aime ». La plupart des gens se soucient de l'amour dans ces termes-là, parce qu'au fond d'eux-mêmes ils sont mal aimés, alors ils se soucient de l'amour.

C'est une démarche. Il faut bien que quelqu'un démarre quelque part, c'est certain. Mais pour parler véritablement de l'amour, je vais être obligé de vous faire mal et de vous dire : « mais cela n'a pas d'importance que l'on t'aime ou pas, cela n'a pas d'importance que tu aimes ou pas. Cela n'est pas l'affaire de l'amour ».

L'amour est donc un point d'équilibre. Si les hommes vont vers la spiritualité et vers l'amour pour combler leur soif d'être aimés, pour être rassurés, être dorlotés, alors le Maître ne pourra rien faire avec ces gens-là. S'ils viennent vers moi, c'est le moment au contraire où ils vont recevoir des brimades et où je vais les jeter à terre. « Quoi ? Tu pleures parce qu'on ne t'aime pas, et tu voudrais que je joue le jeu de pleurer avec toi ? Mon pauvre petit, on ne t'aime pas, que le monde est vilain. Affreux monde, il n'aime pas ce pauvre petit ». Terrible effet terrien.

Aucun Maître ne jouera à ce jeu et moi je n'y jouerai jamais. Je vous crie : Tant mieux. Oui, et par quelle force et quelle science je peux affirmer cette chose ?

Non pas parce que je suis le roi de l'indifférence ou le roi des beaux parleurs et des beaux menteurs. Tout simplement parce que le secret de l'amour, la nature de l'amour, ne réside pas dans l'échange que vous avez avec l'autre. Il réside dans l'équilibre atteint en vous-même.

La relation que vous avez avec l'autre n'est pas une relation d'amour. La relation que vous avez avec l'autre, que ce soit celui qui a besoin de votre compassion, celui qui a besoin de votre charité ou celui qui a besoin de votre oreille attentive, ce n'est pas une relation d'amour.

Vous devez avoir une relation de soutien et d'enseignant. C'est complètement différent. Vous écoutez un ami qui est dans la misère, si vous lui prêtez une oreille attentive pour lui montrer que par cela vous l'aimez, vous faites une erreur monstrueuse et magistrale. Vous ne l'aidez pas, vous ne l'aimez pas. **Vous l'aidez au contraire à s'enterrer encore plus dans son problème.** Si vous l'aimez, alors secouez-le, jetez-le sous une douche, et une douche d'eau froide, en plus. Emmenez-le voir autre chose et ailleurs. Dites-lui la vérité.

C'est ça l'amour. C'est faire en sorte que les hommes soient libres et qu'ils ne pleurent plus sur leurs limites. Ça, c'est montrer de l'amour. Ce n'est pas leur dire : **« Mes pauvres enfants comme ce monde est triste, comme ce monde est vil, comme les humains sont vils les uns envers les autres, venez vers moi, je vous aime. » Ça, c'est bon pour le cirque.**

Mais moi je ne suis pas un chapiteau et je ne fais pas le cirque. J'essaie de vous rendre libre, et quand vous serez libre, vous verrez ce qu'est l'amour. On ne peut pas découvrir l'un sans l'autre. Quiconque veut aller vers l'amour sans être la liberté ne connaîtra jamais l'amour, parce que s'il n'est pas la liberté, il va être attaché. S'il n'est pas la liberté, il va avoir des limites dans l'esprit, des fausses conceptions, des principes, des tabous, il va être sensible aux traumatismes, aux complexes. Donc, il va avoir un regard suspect. « Ce matin, celui-là est passé et ne m'a pas regardé ; ce matin, mon amie de toujours ne m'a pas embrassé. Je suis dans les larmes, dans la tristesse. »

Si vous voulez savoir ce qu'est l'amour, mettez-vous dans cet axe Divin dont je vous ai parlé tout à l'heure, et là, toutes les essences divines vont jaillir : la liberté, l'amour, l'éternité, l'immortalité.

Vous ne pouvez comprendre ce qu'est une rose en la maintenant à l'état de bouton complètement fermé. Voyons, voyons disent les scientifiques, mais quoi mais quoi disent les dévots, comment est la rose à l'intérieur ?
Arrive l'ésotériste qui dit : « Eh bien ! Enlevez un pétale ».
Arrive l'occultiste qui dit : « Enlevez cet autre pétale ».
Puis arrive le Maître qui dit : « Mais non, enlevez-les tous ». Et lorsque vous les enlevez tous, la rose peut montrer exactement comment elle est constituée. Elle peut même dégager son parfum et vous ravir.

Alors une bonne fois pour toutes, ne me demandez pas ce que sont les choses Divines. Travaillez à les découvrir, parce que je pourrais vous en parler mille ans, cela ne vous dirait rien du tout. Je peux vous dire : **l'amour, c'est la justice, c'est le neutre, c'est l'équilibre, l'amour c'est savoir donner ce qu'il faut quand il faut, ne pas donner quand il ne faut pas. L'amour, c'est savoir se sacrifier avec compassion. L'amour, c'est tout ça**

Mais après tout, qu'est-ce que cela peut faire si, dès demain, quand vous êtes hors d'ici, vous giflez votre enfant, si demain vous criez parce que la société vous réclame votre impôt, si demain vous êtes complexé parce que votre camarade vous a humilié. À quoi sert de vous venir un samedi écouter frère Pastor dire : l'amour, mes frères et sœurs c'est la justice. Je comprends celui qui reste athée et qui dit que tout cela ce ne sont que des mots.

Je ne veux pas vous faire de prose, je ne veux pas non plus vous faire de conférences. **Je vous dis ici et maintenant, ouvrez-moi ce cœur, élargissez-moi cet esprit, instruisez votre mental.**

Vous passez votre temps à regarder des choses stupides, ou à vous promener en ne pensant à rien, ou à mille choses idiotes. Alors, restez chez vous, dans votre jardin, ouvrez un livre de la parole des Maîtres et étudiez. Et quand vous venez vers moi, demandez-moi ce qu'à l'intérieur de la parole vous n'avez pas compris, mais ne me demandez pas de parler de grandes choses vagues et indistinctes quand, dans vous-même, il n'y a pas une racine quelconque, un réceptacle quelconque pour capter la vibration que je peux vous envoyer. C'est comme si vous me demandiez de remplir un seau qui est déjà plein.

Mais je ne veux pas vous laisser sur votre faim. Je veux parler d'un amour alchimique celui-là. Comme j'ai essayé mille fois d'ailleurs de vous en parler. Mais chaque fois l'homme reste dans la prose de l'amour. Je le regrette, et je veux me battre contre cette chose. Si les hommes faisaient un peu moins de prose, mais étaient un peu plus lucides, les affaires du monde iraient beaucoup mieux, mais il y a les philosophes, les bienfaiteurs. Oh ! Je n'ai rien contre les bienfaiteurs. Heureusement qu'ils existent bien sûr, mais si on faisait le bien de manière lucide, de manière concrète, de manière mentale donc, tout irait beaucoup mieux. Le bien serait effectif.

Quelle est l'alchimie de l'amour, par quelle alchimie l'amour arrive-t-il ? L'amour descend sur le disciple quand le disciple en est un. Il n'y a pas de mystère, pas d'énigme.

Comme je vous l'ai dit mille fois, vous êtes la mort, vous êtes la maladie, vous êtes l'ignorance. Pourquoi toutes ces choses ?

Parce que vous vivez dans l'inconscience, vous n'êtes pas assez éveillés à votre conscience divine. Votre conscience divine étant tous les aspects bénéfiques de Dieu, pour schématiser, si vous êtes dans l'inconscience de ces aspects bénéfiques vous êtes forcément dans les aspects maléfiques, et si vous êtes inconscient de votre immortalité, vous êtes forcément la mortalité. Si vous êtes inconscient de l'état d'amour qui est en vous, forcément vous allez pleurer du manque d'amour et vous allez être la haine, la rancœur, la vengeance, l'égoïsme, l'avarice, la petitesse. Tous ces mots-là sont les mots de l'humanité.

Travaillez à établir votre conscience. Il faut en atteindre l'état vibratoire. Ce qui ne veut pas dire que la parole des Maîtres, des prophètes, des enseignants, des moines est inutile. Non. Au contraire il faut qu'ils parlent. Mais qu'il soit clair et établi que leurs paroles sont inutiles, tout en étant primordiales. C'est-à-dire qu'ils sont là pour rappeler aux hommes une vérité éclatante et évidente, mais que les hommes n'ont pas besoin qu'elles soient dites, parce que sitôt que l'homme se tourne vers l'intérieur, il trouve ces vérités.

C'est comme quelqu'un qui a les deux pieds dans un ruisseau et qui meurt de soif. Le Maître passe régulièrement, tous les deux mille ans, ou tous les cent ans, chacun a son cycle, et il dit : « Tu as soif, c'est un fait. Je vais t'expliquer ce qu'est la soif. »
Mais tu as soif de quoi ? Tu as soif d'eau ? Alors je vais t'expliquer ce qu'est l'eau. Et maintenant je t'explique que la soif qui est en toi trouvera son eau juste sous tes pieds. « Regarde, tu es dans l'eau. » Mais celui qui a les pieds dans l'eau ne veut pas le croire et il dit : « Mais non, ce n'est pas vrai, comment veux-tu que je me baisse,

je suis si raide ». Eh oui ! Il a une colonne vertébrale comme un morceau de bois, et toute son alchimie va être d'apprendre à se courber pour puiser l'eau. Dans votre cas il va falloir vous apprendre à monter pour puiser le Divin.

Qu'aura fait le Maître ?

Il n'aura fait qu'être un doigt, un exemple, pour vous dire : « Écoute l'eau est en toi, travaille et bois. » Il n'a pas créé l'eau, il n'a pas créé le ruisseau, il n'a fait que montrer. Et c'est pour cela que tous les Maîtres travaillent à l'édification de la liberté individuelle.

Un Maître véritable ne prend pas de disciples. Un Maître véritable reçoit un frère qui est prêt à recevoir l'initiation, et il le consacre. Chaque fois que vous voyez des gens dire qu'ils ont besoin de disciples, fuyez-les comme vous fuyez la peste, car c'est leur égo qui parle et non pas leur âme, et certainement pas un Maître.

Par contre si vous voyez un être de liberté, qui vous dit : « Eh bien ! Tout ce que j'ai à t'apporter, c'est tout simplement les épreuves les plus dures de l'univers, mais crois-moi, c'est pour que tu deviennes un homme ». Alors celui-là, suivez-le. Cette école-là, suivez-la. Ne perdez pas votre temps ailleurs. Vous perdez trop de temps. Vous allez à droite, à gauche. Stop.

Les Maîtres jusqu'à présent ont suffisamment parlé, pour que vous sachiez reconnaître leurs œuvres majeures, leurs énergies, leurs groupes. Alors faites le bon choix et passez au travail. Lorsque vous serez véritablement implantés dans l'aura d'un Maître, lorsque vous aurez prouvé dans la régularité de vos travaux faits avec détermination, avec amour puisqu'on en parle, cela suffit pour être remarqué par le Maître et pour entrer dans son aura.

Ensuite, si vous voulez avoir un rapport beaucoup plus direct, donc un rapport plus alchimique au niveau de la méditation, c'est là où il va falloir travailler et faire vos preuves. Mais toutes ces notions vous viendront automatiquement, c'est pourquoi je ne veux pas en parler. Et en parlant de l'amour, je serais obligé de parler de la justice, mais j'en ai déjà parlé ; je serais obligé de parler du mental supérieur, de la clarté du mental, du discernement, de la lucidité.

Pourquoi est-il impossible d'être amour sans être le discernement ?

Parce que quelqu'un qui est amour sans être le discernement, vit son amour forcément au niveau du plexus. Et le plexus solaire n'est pas le siège de l'amour, il est le siège de l'émotion. Celui qui utilise le discernement se centre sur le plan mental et automatiquement l'énergie d'amour qui descend sur lui va être vécue dans le chakra cardiaque.

L'énergie d'amour est une énergie qui, comme le AUM dont nous avons parlé tout à l'heure, connaît des démultiplications. Dans l'univers il y a une seule et même énergie, amour, admettons. Mais lorsqu'elle est manifestée par l'homme, si l'homme est émotionnel, l'amour devient émotionnel. Si l'homme est mental, l'amour devient à peu près ce qu'il est véritablement, c'est-à-dire une diffusion du rayonnement.
De la même manière, le règne existe dans l'univers, cette énergie existe, mais elle se manifeste selon le niveau de l'homme. Elle détermine la création chez l'artiste, la maternité chez la mère, la paternité chez le père, le besoin d'enfanter. C'est le même rayon qui s'appelle le règne, la création. Donc je crée. Si je suis une mère, je vais créer un enfant. Si je suis un père je vais vouloir créer un fils. Si je suis un artiste je vais vouloir créer une œuvre, etc.

C'est ainsi pour tous les aspects de Dieu, pour tous les aspects de l'énergie. Au fur et à mesure que vous gravissez le chemin initiatique, vous rayonnez cette réalité d'une manière de plus en plus divine. Ce qui fait, que l'acte créatif que vous connaissiez au début, et qui vous a portés à être père et mère, ne vous envoie plus : « crée des enfants, mais crée un plan pour l'humanité ». C'est à ce moment-là où les Maîtres expérimentent pleinement ce rayon, ils enfantent une humanité. Plus on remonte l'échelle vibratoire et plus la vibration va être vécue et rayonnée par le disciple de manière divine.

Quand est-il donc de l'amour ?

L'amour subit ces démultiplications. Et lorsque l'énergie de l'amour est vécue et manifestée par un homme complètement ignorant de l'amour, très bas, très lourd dans les réactions astrales, l'amour est de la haine. C'est la même énergie. Je veux que vous compreniez ceci. C'est pour cela que toutes les religions vous réclament une

extrême tolérance, même envers vos ennemis. C'est parce que l'ennemi n'existe pas en vérité. Ce qui existe, c'est un homme qui ne connaît rien aux réalités cosmiques. Ce qui ne veut pas dire que vous ne devez pas vous en méfier, mais vous ne devez pas le juger, c'est différent.

Attention, autant que vous pouvez aimer, autant vous pouvez haïr, parce que c'est la même énergie. C'est pour cela que l'amour et la haine sont si voisins dans le cœur de l'homme. Un jour je t'aime, et un jour je te tue, c'est la même énergie. Mais selon le degré vibratoire où l'on se place, cette énergie va être vécue de façon négative ou très négative, positive ou très positive.

Les énergies sont des substances, il faut comprendre cela, et vous êtes les instruments. Selon le raffinement, selon la pureté de l'instrument, les énergies qui sont une et une seule, vont se manifester de façons négatives, positives ou neutres. Alors voyez le chant du monde comme un vaste mouvement d'énergies, d'énergies éveillées ou inconscientes, et ne jugez pas ceux qui sont inconscients, mais travaillez à les éveiller, même s'il vous semble que c'est du temps perdu.

Il n'y a jamais de temps perdu dans ces moments-là. Ne pensez pas : « Ce général qui déclare la guerre, il faut le massacrer, il faut l'enfermer. » Non. Pensez : « Toi, mon général, tu as des problèmes initiatiques, alors on va se regrouper et t'envoyer de la lumière, on va t'envoyer le plan de Dieu sur la tête. » Si ce général est plus ou moins fortement obscur, le plan de Dieu va, soit le convertir, soit le détruire.

Car lorsqu'un groupe de disciples envoie le plan de Dieu sur la tête d'un homme, l'homme a la chance de choisir s'il veut être converti ou pas. S'il choisit de ne pas être converti, le plan de Dieu qui est justice, ne l'oubliez pas et n'y mettez pas la compassion des Bouddhas, va détruire la personne et s'il le faut jusque dans son corps physique.

Alors pourquoi venir demander aux Maîtres d'arrêter la guerre quand vous, vous avez le pouvoir de l'arrêter. Je ne dis pas que vous avez le pouvoir d'aller sur les champs de bataille et de faire rempart avec vos corps contre les tanks, les missiles, les mitraillettes. Je ne parle pas de ce pouvoir-là, je parle d'un pouvoir réel, occulte, mental, responsable.

Soyez responsables. Vous voulez le bien de l'humanité, vous voulez que le monde change, qu'il devienne nouveau, meilleur, et bien devenez responsables. Ne soyez pas là en train de tirer les jupes de Dieu pour demander que le monde soit meilleur. Non. Réunissez-vous. Les Maîtres attendent que vous preniez votre responsabilité, attendent votre prise de fonction.

Les disciples du monde doivent prendre leur fonction de disciple, leur fonction d'intermédiaire. Ils doivent effectuer le bien, et ne pas simplement en parler entre gens de bonne conscience et de grande connaissance et faire des conférences de petit salon. Prenez votre responsabilité de disciple.

Réunissez-vous, ne soyez pas timide, et ne vous trouvez pas petit. C'est à cause de cela que vous n'y arrivez pas. C'est à cause de cela que votre prise de responsabilité et de fonction est entravée. Vous avez de la fierté pour des choses idiotes, pour la hauteur de vos talons, votre rouge à lèvres, pour le gonflant de votre coiffure, ou le nombre de chevaux de votre voiture.

Ayez de la fierté à être disciple, cette fois au moins ce sera pour le bien. Affirmez-le « Je suis disciple, je prends mes fonctions de disciple, je travaille pour le bien du monde ». Je veux que vous travailliez pour le bien du monde. Partout où je passe, je veux que cette chose soit dite et je veux créer le rassemblement. Je ne veux pas, comme je l'ai dit mille fois, entendre que l'on m'aime, entendre que l'on me suit, revoir les mêmes personnes sagement assises aux mêmes places. « Tu as vu, grand frère, je suis fidèle ». Je n'ai rien à faire de votre fidélité. Je voudrais même que vous m'oubliiez. Je voudrais que vous ne soyez pas là et qu'il n'y ait qu'une personne, mais que chacun soit occupé quelque part dans la ville à faire du bien, à éclairer quelqu'un, à brandir la vérité, à écarteler l'archaïsme de l'esprit, à faire rentrer la lumière. Je voudrais être complètement inutile. Je déplore d'avoir cette utilité. Je la déplore vraiment. Comme je voudrais être inutile ! Cela voudrait dire que tous les disciples de la terre seraient forts, rayonnants, responsables et que la terre ne risquerait plus rien. Cela ne veut pas dire que je ne veux pas travailler.

Comment faire ?

Comme je l'ai déjà dit, soyez des apôtres et n'ayez pas peur de l'affirmer. Réunissez-vous, que ce soit une fois

par semaine, une fois par mois, réunissez-vous pour vous entraider avec l'énergie du groupe. C'est pour cela que beaucoup de bonnes volontés tombent, parce que chacun est laissé dans son foyer, avec un conjoint souvent plus ou moins en séparation, en marge de ces idées, de cet élan.

Donc essayez de vous regrouper. Regroupez-vous au moins par cellule dans les quartiers, entre voisins, et si vous le pouvez par section dans les villes, les villages, les départements, et pourquoi pas par nation. Réunissez-vous et branchez-vous avec la hiérarchie. Le mantra vous a été donné. Ne l'utilisez pas comme pommade le matin pour être bien quand vous vous levez. Utilisez-le pour travailler effectivement.

Branchez-vous.

Assis en rond, tenez-vous tous les mains et répétez ensemble l'invocation. Et au fur et à mesure que vous répétez l'invocation, levez votre tête pour vous grandir et aligner parfaitement tous vos chakras. Dans cet alignement après l'invocation, chacun se met en posture de méditation et commence à rayonner sur un point précis.

Nous allons créer la paix dans le monde. Nous allons aider les hommes politiques à se détacher de l'emprise financière pour ne penser qu'au bien des hommes. Nous allons aider la classe scientifique pour qu'elle aille plus loin, dans un sens positif, apporter la longévité aux hommes et faire des découvertes sur les lois cosmiques. Nous allons apporter notre énergie aux temples qui vacillent en ce moment, pour que même si c'est leur dernier moment de vie, ils apportent un maximum de lumière à ceux qui en ont besoin.

Il est lamentable de voir tous ces gens de bonne volonté, assis sur des bancs, comme des âmes désœuvrées, et qui se demandent ce qu'ils peuvent faire pour le bien du monde. Si vous arrivez à vous intégrer dans le dessein de Dieu, et que vous prenez de l'actif, automatiquement toute votre vie quotidienne va s'arranger. Les enfants qui étaient indisciplinés vont devenir disciplinés. Toutes les choses qui paraissaient vagues vont devenir concrètes.

C'est le don de Dieu, c'est le remerciement des Maîtres. « ok, d'accord, tu veux nous servir. Bien. Ta vie familiale, ta vie financière, ta vie professionnelle ne vont pas. Règle ce qui est de ta responsabilité de régler et nous, nous allons régler tout ce qui est de l'imprévu et de l'inattendu. »

Et automatiquement pour que vous puissiez être utilisable à plein-temps ou autant que vous en êtes disponible, les Maîtres vont arranger les circonstances, détruire à droite pour permettre de construire à gauche.

Alors ne vous souciez pas de ce que vous êtes ou n'êtes pas, de ce que vous pouvez faire ou ne pas faire. Rentrez dans les rangs, et celui qui est là, pour ordonner le rang, saura exactement quoi vous donner et comment vous utiliser. Ce qui ne veut pas dire que tout va vous être épargné, que l'argent va tomber par les fenêtres, que les efforts vont vous être épargnés. Non.

Ce qui est de votre responsabilité sur le plan physique restera de votre responsabilité. Parce qu'il est bon que l'homme fasse ses preuves et que l'homme apprenne à maîtriser son plan physique. Il ne peut pas être un Maître s'il ne peut pas maîtriser son plan physique. C'est-à-dire que Dieu ne pourra pas venir, le Maître ne pourra pas venir régler votre conflit avec votre conjoint ou votre compagne si c'est à vous de le régler, si c'est à cause de vous ou à cause de l'autre que le conflit est né.

Par contre, si vous réglez ce qui est de votre responsabilité et voulez être efficace face à Dieu, alors dans ce cas-là, oui, le Maître arrive et rétablit toute l'harmonie qui devait être à l'origine. Et si l'homme a l'oreille suffisamment développée pour écouter la voix, il sait immédiatement ce qu'il doit faire : changer sa profession, contracter un autre mariage ou aller dans un autre endroit. Automatiquement tout vient.

Ce qui ne veut pas dire que l'on vous présente les choses sur un plateau, ne l'oubliez pas. Quand vous êtes en relation avec l'invisible, c'est à vous d'être suffisamment subtil pour reconnaître ce qui vient de l'invisible. C'est là où l'homme fait souvent l'erreur et où toutes ses craintes, toutes ses peurs, le bloquent. « Non je ne peux pas changer de région, je vais perdre mon emploi ».

C'était le doigt d'un Maître qui lui disait va là-bas. Alors le disciple ferme la possibilité et pendant dix ans, vingt ans, il reste là désœuvré. Il se dit « il y a quelque chose qui ne va pas dans ma vie, je ne sais pas quoi ». Oui mais, il y a dix ans, il a raté le rendez-vous.

Alors ne vous permettez plus de rater les rendez-vous. Soyez subtils, soyez comme on l'a dit au début

télépathes justement, et automatiquement tout ce qui peut être fait à travers vous, le guide l'exigera de vous. À partir de ce moment-là vous ne pourrez plus rien faire d'autre qu'obéir. Mais comme à l'origine c'était un consentement, l'obéissance que vous devez ne sera pas un sacrifice, elle sera une collaboration intelligente entre le Maître et le disciple.

Et l'amour dans tout ça ?

Et bien l'amour justement c'est d'avoir la force de continuer, d'avoir la joie d'effectuer le sacrifice. Mais que la collaboration soit d'abord bien nette, mentale, que ce soit une démarche froide. On ne veut pas de ces dévots qui disent en se tapant sur la poitrine : « seigneur, seigneur, envoie-moi parmi les loups pour que je démontre le Divin ».

Parce que la démarche vient, comme je l'ai dit tout à l'heure, du plexus solaire, au lieu d'être une réalité ancrée dans le chakra cardiaque, dans le troisième œil ou dans le chakra coronal. À partir du moment où votre démarche vous responsabilise suffisamment pour être ancré dans un de ces trois chakras, on peut vous demander n'importe quoi, je sais que vous le ferez.

Même si vous avez la certitude d'être petit, je sais que l'engagement et le devoir vous conduiront à vous dépasser pour le faire tout de même. C'est sur quoi je compte, vous faire travailler comme des grands malgré votre petitesse.

Ayez le sens du devoir. Qu'est-ce que ça peut faire que vous soyez petit. Quand l'énergie passe à travers vous, elle vous grandit. Vous vous initiez en servant. Vous vous grandissez en servant. Donc ne dites pas : « Non je ne peux pas. » Dites : « Oui je peux, et demain je pourrais encore plus. »

C'est dans cette vision qu'il faut attaquer les choses. « Demain je pourrais toujours plus et après demain encore plus. » L'avancée de la lumière ne sera retenue par rien, sinon par vous-même, vous-même et votre crainte, vous-même et votre corps astral qui vous dit toujours : « Je ne suis pas ceci, je ne suis pas cela, » alors que votre âme envoie : « Tu es cela. "So am". » Pas étonnant que la conscience humaine soit en conflit.

Combien de disciples, un jour, se sentent capables de tout et le lendemain de plus rien. Tout dépend s'ils écoutent le « So am » de l'âme ou le « Non, je ne suis rien du tout » du corps astral. **Choisissez le plan sur lequel vous voulez vivre. Si vous voulez vivre sur le plan astral et bien, allez-y, mais attendez-vous à avoir comme menu du jour, la déprime, l'angoisse, le complexe, le traumatisme.**
Est-ce cela que vous voulez manger ? Est-ce cela la soupe que vous vous préparez pour demain. Une pincée de déprime, deux cuillères d'angoisse, une bonne louche de traumatisme. C'est le mélange que font les hommes. L'élixir de mortalité qu'ils créent chaque jour. Et ils se demandent pourquoi l'ulcère, pourquoi la dépression, pourquoi la crise cardiaque, pourquoi la vue qui baisse ?

Faites un élixir de vie et pas de destruction. Dans l'élixir de vie il n'y a qu'un seul ingrédient, c'est l'ingrédient du So Am : je suis cela.

D'accord, il est bien de se dire, je ne suis pas grand-chose, parce que je ne veux pas des illuminés qui se croient être tout du matin au soir. Non. Je ne veux pas d'exaltés. Je veux des gens lucides. **Donc il faut savoir ce que vous êtes, c'est un fait. Mais au-delà de ce que vous êtes, il faut savoir ce que vous êtes divinement et cosmiquement, et par cette force-là et cette identité-là, accomplir.**

Si vous pensez que vous allez accomplir avec votre identité physique, avec le nombre de mots qui sont dans votre esprit, votre degré de culture, avec vos examens, votre degré en étude ésotérique ou occulte, votre degré initiatique, vous ne ferez rien, c'est certain. Vous ferez encore moins que le degré initiatique que vous avez.

Mais si par contre vous allez puiser la force de vos actions dans l'identité absolue de votre âme et qu'à ce niveau-là vous faites résonner le « Je suis cela », à ce moment-là vous pouvez tout faire, même ce que vous n'arrivez pas à faire. Vous n'allez pas être transformés du matin au soir, mais dans une période d'un an, dix ans, toute l'alchimie va être accélérée.
Et quelqu'un qui avait le troisième œil complètement fermé en cinq ou six ans peut l'avoir complètement ouvert, complètement actif, réceptif. Parce qu'il ne s'est pas arrêté de dire : « Mon chakra du front ne marche pas ». Il n'a pas fait non plus comme si le chakra marchait. Il ne s'est pas illusionné. Il a dit : « D'accord, dans l'éthérique

ce chakra est bouché, mais dans mon âme, tous les chakras sont actifs, vivants, réceptifs, constructifs. Je vais me placer en eux pour construire mes chakras éthériques. » Et là, ça marche, là, ça s'accomplit. Faites les choses dans ce sens.

Nous vous remercions. Il a été largement répondu aux trois questions majeures de ce jour, et je pense que nous sommes arrivés au terme de cette communication.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

19-09-87 2/3

Télépathie
AUM
Amour Divin
Soyez responsables

Question :

Le mot AUM correspond aux trois éléments primordiaux de la création, ainsi qu'à la Divinité. Les rayons de La Trinité ne sont pas les mêmes que ceux qui correspondent aux trois éléments. Quelles seraient donc les correspondances exactes avec les trois lettres de AUM ? Quels sont les rayons, les chakras qui y correspondent ?

Le son, plus exactement le verbe sur lequel vous voulez me faire parler est un verbe de création. Le manque de correspondance par rapport à une application moderne, quotidienne, est une complication pour l'homme qui essaie de l'utiliser.
Un son de création n'a pas qu'un rayon, c'est-à-dire qu'une force, pour toutes les lettres, ou une par lettre. Un verbe contient en lui-même toutes les vibrations, ce qui ne veut pas dire qu'il n'a pas une vibration primordiale, la vibration primordiale du système solaire.

Lorsque le Maître suprême, qui n'a rien à voir avec les Maîtres que vous connaissez dans la hiérarchie, je parle là de celui dont rien ne peut être dit, lorsque donc le Maître essaie dans son élan de volonté de créer un monde, il donne aux responsables des sous plans une clé pour pouvoir créer. Cette clé, c'est un verbe spécifique qui va permettre d'après sa spécificité de créer des systèmes galactiques ou des systèmes solaires ayant une évolution précise.

C'est-à-dire que, si vous alliez dans une autre galaxie, demander au grand Maître créateur qui en a la présidence, quelle est sa clé créatrice, vous verriez que ce n'est pas le AUM. Non pas que l'univers soit très divers, mais tout simplement parce que chaque verbe correspond à une lignée d'évolution et que l'évolution principale n'est pas l'évolution individuelle des hommes que vous êtes, que nous sommes, mais c'est avant tout l'évolution d'une entité cosmique qui se manifeste à travers un système solaire.

C’est, en vérité, celle-là dont les hommes ont la charge. Ce qui ne veut pas dire que vous devez travailler pour le compte de quelqu’un d’autre. Cela veut dire seulement que vous êtes une partie d’une entité fabuleuse et fantastique, qui vous donne une individualité absolue, ne serait-ce que par son élan d’amour et de liberté, mais que vous composez cette entité.

Lorsque vous aurez pleinement redécouvert votre individualité cosmique et l’unité de fraternité qui lie toutes sortes d’individualités cosmiques, vous vous rendrez compte que vous constituez un simple et même individu que les Grecs ont appelé le Christos.

C’est de lui dont il s’agit aussi dans l’église. C’est pour cela qu’il y a une si grande confusion entre Jésus et le Christ. Parce que c’est vrai que le christ est le deuxième aspect de Dieu. Mais il faut prendre cette grande entité à travers un système solaire pour dire que le Christ est le fils de Dieu, alors que Jésus manifesté ne l’est plus.

Revenons à ce Christos.

Lorsque ce Christos se manifeste, lorsque donc il va créer son corps de manifestations, en se créant, il va mettre en manifestation diverses planètes, divers mondes et tous les plans et sous plans, qu’ils soient physiques ou invisibles. Lorsqu’il crée, il crée en résonance exacte avec son propre rayon évolution, son propre plan de conscience. C’est là, où la clé va lui être donnée spécifiquement.

Donc le AUM est un son qui correspond à votre univers local, votre système solaire donc. Il correspond exactement aux types de vibrations du Christos, c’est-à-dire à l’entité de ce système solaire par laquelle vous évoluez et qui évolue à travers vous.

Cette clé, lui permet d’atteindre la prochaine initiation. Je ne voudrais pas aller trop loin et perdre dans ces propos les personnes qui ne connaissent pas trop le système des poupées russes dont j’ai déjà parlé. C’est-à-dire qu’un individu a son âme à l’intérieur d’un autre beaucoup plus grand que lui.

Pour l’instant les hommes vivent tous à l’intérieur d’une entité que vous appelez généralement Dieu et qui est le logos planétaire bien connu de certains disciples. Ce logos lui-même évoluant à l’intérieur d’un autre logos qui correspond au Christos. Ainsi de suite jusqu’à ce que l’homme soit passé par les initiations données par la hiérarchie, puis du logos planétaire, puis par la hiérarchie d’autres planètes et arrive enfin aux initiations solaires, donc aux initiations données par le Christos.

C’est là, où le Christos commence sa propre réintégration. Chaque fois qu’il voit une de ses cellules, un de ses atomes, que vous représentez pour lui, revenir vers lui, c’est un degré de plus dans les retrouvailles avec ses énergies.

C’est-à-dire qu’au fur et à mesure qu’il récupère tous ses atomes mais consciencisés, et que ceux-ci se retrouvent face au Christos, c’est en fait ce qui est écrit dans tous les livres, Dieu qui se retrouve lui-même. C’est la réintégration.

Comme tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et vis versa, si l’homme a à accomplir une réintégration à son niveau, les Maîtres et le Christos l’ont aussi à leur niveau. **Ce qui se passe pour votre petite cellule dans votre corps physique, se passe aussi au niveau atomique pour le Christos.**

Imaginez que la cellule de votre foie s’appelle Christine ou Jeanne, c’est ce que vous êtes vis-à-vis du Christos, et cela ne vous minimise pas pour autant. **Maintenant que vous connaissez votre place exacte, vous savez que vous êtes un être primordial et absolument primordial pour Dieu lui-même et qu’il faut faire votre travail, qu’une grande destinée vous est promise puisque vous devez le retrouver.**

Pour revenir au AUM, le nombre de syllabes qui est donné à la clé, fait la diversité entre les verbes. En fait, le verbe existe, le verbe initial existe de la même manière, pour tous les univers, mais selon le rayon du Christos à évoluer ou à manifester, il va y avoir plus ou moins de syllabes, et selon le nombre de syllabes toute la manifestation du système solaire va être prédestinée. C’est là qu’est contenu tout le programme de manifestation du système solaire. Le nombre d’âmes qui vont être projetées, qui vont devoir évoluer, le nombre de rondes, de cycles, le nombre de catastrophes aussi, le nombre d’années cosmiques, tout cela est contenu dans le nombre et le type des syllabes de la clé créatrice.

Comment donc l'homme peut-il utiliser ce AUM ?

Naturellement, quelle que soit la clé, l'homme ne pourra le faire qu'à son niveau. Imaginez un petit enfant avec une clé immense, aussi grande que la tour Eiffel. « Dans quelle serrure vais-je la mettre ? ». C'est ce qui se passe quand vous êtes face au AUM.

On vous a dit que c'est une immense énergie, une énergie extrêmement puissante, que c'est le son de Dieu. Et que faites-vous ? Vous cherchez la serrure, et comme vous ne la trouvez pas vous cherchez une autre clé. Le problème n'est pas la clé, le problème n'est même pas de chercher la serrure, c'est de se découvrir soi-même comme étant la serrure de la clé.

Posez simplement le AUM, la clé, face à vous, et sachez que vous êtes la serrure. Ne cherchez pas la serrure dans un quelconque endroit du ciel ou dans une quelconque technique de visualisation ou je ne sais quoi d'autre. Placez-vous face à cette clé, grandissez-vous, et lorsque vous arrivez dans la proportion exacte de la clé, vous pouvez vous jeter sur la clé, et tout l'univers cosmique, en vous, va s'ouvrir.

Imaginons, (pour illustrer un peu la chose et aussi soulager l'atmosphère), que vous soyez un petit enfant qui aille dans un pays étranger où un autre enfant vous apprend un vilain mot. Vous ne savez pas que vous prononcez un vilain mot. Vous le prononcez jusqu'à ce que vous vous aperceviez que toutes les réprimandes vous tombent dessus. Vous ne savez pas que c'est à cause du mot. Jusqu'au jour où une énorme punition vous est donnée et vous apprend que c'est à cause du mot.

Dans un sens inverse et dans un sens bénéfique, il se passe la même chose avec les mots sacrés. Tant que vous êtes tout petit et que vous prononcez sans savoir, sans avoir la vibration suffisante pour servir de terrain de résonance au verbe, vous prononcez, vous prononcez, il vous arrive ceci, cela, mais pas la chose véritable. Jusqu'au jour où, l'ayant tellement prononcé, votre conscience va s'ouvrir. C'est pour cela que la répétition du mantra est favorable.

À force de répéter un son, surtout lorsqu'il s'agit d'un son sacré, par l'énergie apportée, la conscience finit par s'élargir. Mais en même temps, il faut que cette énergie devienne consciente. Alors un certain jour le son amène une épreuve, un événement, une circonstance, qui dit : « Bon, on va voir si là, tu as compris. On va voir si je peux t'apporter encore plus d'énergie en ayant accompli telle et telle prise de conscience ».
Et selon le comportement de l'individu, de sa réussite ou de son échec, le mantra va pouvoir continuer à lui apporter de l'énergie. S'il échoue, le mantra s'arrête. Il continue à l'abreuver au niveau où l'homme a stationné. Si l'homme réussit cette prise de conscience, alors le mantra le porte encore plus loin dans la communion énergétique.

À quoi correspond le AUM ?

Premièrement, à tous les règnes. Le règne du père, des Maîtres, de l'homme sur la terre, de l'animal dans son propre élément ; soit le règne. C'est pour cela qu'on peut lui associer **le rayon un.**

Le AUM correspond aussi au développement alchimique, soit le rayon deux. L'alchimie correspond toujours à l'amour sagesse. Non pas l'alchimie si bien connue des occultistes, je parle simplement de la pulsion de l'évolution, du rythme entretenu par le rayon deux, soit l'amour sagesse. Parce que c'est le terrain même de l'évolution. Regardez ce qu'est votre épreuve, ce qu'est votre vie : découvrir l'amour, apprendre à être de plus en plus sage. C'est la pulsion de l'évolution ; **le rayon deux.**

Le AUM est aussi **le rayon trois**. Parce qu'il est celui qui baptise, il est celui qui détruit et qui recommence.

En ce sens, le AUM a en main les trois éléments primordiaux pour toute création : le règne, l'évolution, et la construction. Une fois que ces trois clés sont mises en place on peut créer avec n'importe quelle clé de base, c'est-à-dire avec n'importe quelle gamme vibratoire à disposition. Le AUM, donc chaque lettre correspond à un lieu occulte en l'homme.

Le règne en l'homme se trouve dans son chakra coronal.
La sagesse se trouve dans son troisième œil. Disons donc l'intelligence.
La force se trouve, après synthèse de l'amour et de la sagesse, dans son cœur.

Il y a un grand échange entre le troisième œil et le chakra du cœur, l'un dépendant de l'autre. **La force ne peut être acquise que par la sagesse.** C'est pour cela que l'on peut inverser ces deux chakras, l'un par rapport à l'autre, alors que l'on ne peut pas du tout inverser le troisième œil et le centre du cœur par rapport au chakra coronal. L'inversion est impossible.

Par contre un être centré sur son troisième œil, centré sur la sagesse, va pouvoir être aussi plein d'amour. Et quelqu'un centré sur le chakra du cœur va pouvoir, tout en étant l'amour, être aussi pleinement la sagesse. Parce que l'amour ne doit pas être aveugle, comme vous dites, il doit être aussi la justice.

Lorsque vous voulez répéter le mantra, pensez faire résonner chacune des syllabes dans le lieu précis où se trouvent sa racine vibratoire et son rayonnement.

Lorsque le Logos veut entretenir la création ordonnée par le Christos, il visualise le sang sacré dans un certain endroit de son corps cosmique et en visualisant ce sang sacré naît une race, que ce soit la race des minéraux, la race humaine, la race même de corps célestes, une étoile, et selon l'endroit où résonne le verbe, une manifestation est spécialement créée. Et ensuite, de cycle en cycle, en émettant de nouveau le son en cet endroit, la manifestation connaît des cycles d'initiations. **C'est pour cela que l'on dit en astrologie qu'il y a des cycles de précipitations d'énergies.**

D'où vient l'ordre ? Ce ne sont pas les planètes qui d'un seul coup pensent à envoyer un peu de lait cosmique au bébé la terre. Le pouvoir n'appartient pas aux planètes. Le pouvoir appartient à celui qui pense univers, maintient l'univers, chante l'univers, et par des sons différemment émis, manifeste des formes, fait évoluer et arriver ces formes à des points de conscience , ou détruit la forme et recommence.

Donc, le moment de précipitation d'énergies, c'est le moment où le Logos planétaire ou cosmique émet de nouveau le son créatif avec une intensité supplémentaire.

Prenons le premier jour de la création, le logos a chanté le son très bas où tout ce qui est matériel, tout ce qui est physique a pu être créé. Puis il a voulu créer l'homme et la conscience de l'homme, alors il a prononcé la parole mais sur une note un peu plus élevée, plus vibrante, plus cristalline. Et au fur et à mesure, en prenant cette humanité en charge, pour l'initier et constituer des races et des cycles initiatiques, il a remonté toute la gamme du chant du AUM pour arriver un jour à la prononciation finale, au son final le plus aigu, le plus intense.

Vous serez, à ce moment-là, face au son lui-même. C'est-à-dire que tant que vous êtes dans les démultiplications du son, vous n'êtes pas face au son. C'est ce que vous faites quand vous prononcer ici et maintenant le AUM. Vous prononcez une démultiplication du son, donc une démultiplication de sa force, de son pouvoir initiatique etc. Mais au fur et à mesure que vous évoluez vous entendez en vous-même avec exactitude résonner la tonalité du son.

Je dirais, qu'avant chaque initiation, qu'elle soit reçue consciemment ou pas, vous entendez ce son, parce qu'il est le son de baptême. C'est là les tests que font les Maîtres. Si vous ne pouvez pas recevoir ce son-là, ils savent que vous ne pouvez pas recevoir l'énergie. Donc ils attendent encore un peu et vous laissent un an, trois ans, cinq ans ou une vie entière, et lorsqu'ils vont émettre de nouveau le son, si vous l'entendez ils viennent immédiatement, ils vous prennent et ils vous amènent face à l'initiateur, pour être éveillé, en pleine conscience, aux énergies de ce plan et pour maîtriser les forces de ce plan.

Ce qui ne veut pas dire que dès demain vous devez vous entraîner, en vous lavant bien les oreilles, à écouter tous les sons cosmiques de l'univers. Cela ne sert à rien, ce n'est pas de la capacité auditive, physique ou psychique, c'est une capacité initiatique.

Vous voulez entendre le son qui vous amènera devant le Maître pour l'initiation ?

Faites tout ce dont nous avons parlé au début, toute cette alchimie dont j'ai parlé, cet axe dans le divin et vous l'entendrez.

Mais reprenons l'histoire de ce AUM et imaginons que tous les hommes aient pu entendre la tonalité terminale du AUM et que toutes les âmes soient face au Christos, que se passe-t-il ?

Le AUM, pour le moment, est en expansion.
C'est lui qui maintient la vitalité et sert de substance vitale à toute chose. Dans son premier aspect, celui que

vous pouvez concrètement toucher, observer et appeler, c'est le prana, la substance vitale.

Lorsque tous les atomes de conscience sont face au Christos, le prana retourne au Christos. C'est alors le deuxième aspect du AUM, l'aspect feu de l'univers qui est réintégré dans le Christos et dans le cosmos. C'est ainsi que se désagrège tout ce qui est physique, que les étoiles deviennent noires et mortes, qu'elles ne sont plus que des corps qui flottent, des coques vides.

Lorsque se retire aussi tout le mental concret de l'univers qui est l'intelligence de l'énergie, le mental supérieur, et que se retirent aussi les plans physiques, éthériques et astraux, l'univers entier est complètement désagrégé, tout retourne dans les ténèbres initiales. Alors que, lorsque seul le prana est retiré, il reste encore une hiérarchie invisible sur les planètes et dans l'univers, donc la vie peut être relancée à n'importe quel ordre.

La désagrégation correspond à un moment cosmique où le Christos va devant le Logos cosmique. C'est ainsi que tout disparaît, tout en n'étant pas vraiment disparu non plus. C'est ainsi que l'on retrouve cet état initial par lequel commence votre Bible : **Au début il n'y a que ténèbres et que la lumière luit dans les ténèbres.**

Lorsque ce temps nécessaire est passé, tout peut recommencer. Un nouveau Christos peut descendre. Un nouvel AUM est émis et toutes les structures, tous les atomes, toutes les hiérarchies, toute l'évolution reprend son cours.

Donc le AUM, n'est pas seulement un son venu d'un pays asiatique pour faire plaisir aux occidentaux. Le AUM n'est pas un son bienfaiteur pour calmer les chakras, pour centrer la pensée. Le AUM est une clé vibratoire.

Ce qui ne veut pas dire que vous blasphémez cette clé si vous ne savez pas ce qu'elle est. Lorsque l'on donne une clé aussi neutre que celle-là, les hommes ne peuvent qu'essayer d'évoluer avec elle. **Par contre, il est dangereux de donner à n'importe qui d'autres clés moins cosmiques, plus terrestres, donc plus magiques, plus mantriques, parce que ce genre de clé là ne considère pas la possibilité de celui qui répète. Elle effectue son ouvrage, elle effectue sa diffusion, son rayonnement, même si elle doit brûler le corps éthérique de celui qui répète.**

Avec une clé aussi neutre que le AUM, l'individu ne pourra agir que dans les limites de ses capacités. N'oubliez pas de faire résonner chaque syllabe dans chacun des centres où elle se manifeste. C'est une bonne préparation.

Psychologie Cosmique

21-11-87 1/3

Réalité ésotérique des mathématiques.
Les extraterrestres.
Le réseau éthérique de la planète.

Question

Quelle est la réalité ésotérique des mathématiques. Si le verbe créateur est composé par des sons qui sont ses éléments consécutifs, peut-on appliquer la même analogie aux expressions mathématiques et aux nombres ?
À l'image du verbe, une expression mathématique est-elle aussi créative, si oui, sur quel plan la loi d'évolution s'applique-t-elle aussi, et à quel niveau se situent les connaissances ?

Il faut donc appeler le géomètre, ou en tout cas celui qui est appelé le grand géomètre. Dès que l'on parle de nombres, de formes, de sons, de résonances, ou d'ondes de forme, c'est toujours le géomètre ou l'aspect géomètre du grand architecte qui est invoqué. Ce qui ne veut pas dire que Dieu aurait plusieurs visages : celui de la philosophie, celui de l'initiation et celui de la géométrie.

La science, que nous considérons et que nous appelons science sacrée, contient tous ces aspects pour justement mériter ce nom de science, s'articuler en tant que science et être créative comme toute science doit l'être. Une science, au sens cosmique, doit en même temps être créatrice et contenir en elle-même autant de conscience que l'homme est capable d'associer à la divinité.

Une science qui n'a pas cette capacité créatrice, ni cette conscience-là, est tout simplement un moyen de recherche. Ainsi toutes les sciences de la terre sont des moyens de recherches et ne sont pas encore des sciences. Elles aboutiront un jour à la science, mais elles ne sont pas encore des sciences. Venons en donc aux mathématiques, ou aux nombres, car je ne voudrais pas m'arrêter qu'aux mathématiques.

Les mathématiques, à l'heure actuelle, sont des expressions de ce qui deviendra plus tard une science et qui devra inclure et revenir à ce que tous les initiés d'autrefois ont appris par la géométrie et par les nombres, qui jouant entre eux, sont capables de créer d'autres rayons.

Ce qui veut dire que le nombre en lui-même, ne peut pas constituer une base de développement d'une science. Ainsi je ne fais pas appel à la numérologie, complètement différente par rapport aux nombres que l'on applique dans la géométrie pour construire le monde et les particules. Tout nombre, vis-à-vis d'un rapport qu'il a avec lui-même, et non pas vis-à-vis d'un autre nombre, comme il s'agit justement dans la numérologie, devra toujours être dissocié de la faculté que Dieu a à faire de la géométrie. Il existe donc une numérologie plus concrète, beaucoup plus assimilable que ce que vous nommez mathématiques, mais qui n'a rien à voir avec les mathématiques.

À l'heure actuelle les mathématiques sont encore une expression hasardeuse. Les mathématiques se veulent être des formules, il n'en est rien. Les mathématiques sont avant tout des expressions, c'est-à-dire que, chaque fois qu'il existe une équation, qu'il existe une formule, il n'y a pas résolution de l'énigme, il y a proposition d'une hypothèse et prolongation d'une hypothèse encore plus grande.

Ce qui fait qu'une formule mathématique découvre tout un champ énigmatique encore plus grand que celui qu'elle vient de résoudre. Il en est de même pour toutes les sciences terrestres à l'heure actuelle. C'est-à-dire que chaque hypothèse ne fait qu'ouvrir, encore plus grand, le champ d'énigmes de toute la connaissance de l'univers. C'est pour cela qu'à l'heure actuelle, on ne peut pas véritablement parler de formules, mais plutôt d'expressions, de recherches.

Que sont donc de façon cosmique les mathématiques terrestres par rapport à la grande géométrie et à la magie des nombres ?

C'est une approche, et tout ce qui est approche, bien sûr, ne doit pas être négligé. Les mathématiques sont donc une façon d'intelligencer les énergies et l'action des énergies par rapport à l'espace, ou encore, l'action des énergies par rapport à une condition purement physique et purement humaine. Les mathématiques s'occupent de positionner tout ce qui est humain, terrestre et temporel, et de le définir par rapport à ce qui paraît infini, intemporel et indéterminé, d'où le malaise des mathématiques.

Pourquoi les mathématiques sont-elles sans cesse en recherche, alors que si elles étaient véritablement des formules et des définitions, elles ne le seraient pas ?

Parce que tout simplement, elles essaient de positionner ce qui est infiniment petit par rapport à ce qui est infiniment grand. Or les mathématiques ne peuvent pas faire cela.

Ce qui est indéterminé, ce qui est infiniment grand, ne peut pas être, je ne veux pas employer le mot réduit, mais tout de même, c'est l'image qui convient le mieux pour vous faire comprendre. Une formule, une loi, une théorie cosmique ne peux être réduite à une formule mathématique, ce qui ne veut pas dire que les mathématiques n'ont pas cette possibilité.

Cela veut dire qu'il va falloir dépasser les théories que l'on connaît à l'heure actuelle, et de quelle manière ?

Toutes les sciences ont à faire le même effort, que ce soit la médecine, la physique, la physique nucléaire, ou quoi ce soit d'autres, **admettre qu'il existe une quatrième dimension.** Ainsi toutes les recherches vont prendre une dimension nouvelle. Admettre qu'il existe une quatrième dimension va permettre de reformuler toutes les théories, ce qui ne veut pas dire que tout l'acquis va devenir nul et que tout l'acquis est illusoire. Il s'agit de monter par pallier et lorsque l'on se trouve à l'entrée d'un nouveau cycle, à l'entrée d'une nouvelle compréhension, à l'entrée d'une nouvelle étude, d'un nouveau champ de découvertes, il faut pouvoir admettre les lois qui dirigent ce nouveau champ, soit cette nouvelle dimension. Sinon, les instruments avec lesquels on vient et qui ont servi à connaître, à diriger et aussi à diagnostiquer le plan précédent, ne vont pas servir dans l'autre champ de conscience et d'investigation.

Que manque-t-il donc aux mathématiques ?

Les mathématiques ne sont pas des sciences qui manquent d'envergure, qui sont sur une fausse piste, qui manquent d'initiés ou quoi que ce soit d'autre. Il y a tout simplement à créer, comme à l'intérieur de toutes les sciences, une ouverture, et c'est cette ouverture-là, qui va permettre aux mathématiques de pouvoir concevoir ce que Dieu géométrise.

Ainsi lorsque l'on essaie de comprendre quel est le développement de l'univers, quel est le développement de sa chaleur, le taux de coefficient de son refroidissement, la vitesse de l'expansion, ou l'unité de temps, on ne va plus se baser sur des formules qui viennent du monde physique, mais l'on va au contraire découvrir des équations qui seront propres à cette quatrième dimension. C'est un peu comme si à chaque dimension existait l'instrument capable de l'appréhender.

Ce qui ne veut pas dire qu'un seul et même instrument ne peut pas donner la vérité sur l'univers depuis son point le plus éthéré jusqu'à son point le plus dense. Étant donné que tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, une science véritable doit pouvoir se formuler de la même manière, depuis son point le plus éthéré jusqu'à son point le plus physique. C'est-à-dire qu'une fois que les sciences auront fini d'investiguer champs par champs les différentes dimensions et les différents aspects de la vie, de la condition de l'homme et de la création, elles vont pouvoir tirer une synthèse, qui va permettre de résumer toutes les théories, toutes les formules, toutes les équations et trouver la formule de base qui permet de comprendre l'univers, depuis son point le plus éthéré, jusqu'à son point le plus dense. Mais avant, il va falloir faire ces paliers.

Que sont donc véritablement les mathématiques ?

Une approche du réel. En même temps que ce soit sa grande richesse, c'est aussi le grand désavantage des mathématiques. Les mathématiques ne considèrent de prime abord, que ce qui est réel et réclament une réalité à tout ce qu'elles approchent.

Lorsqu'il s'agit de comprendre une zone plus éthérée, une zone un peu plus abstraite qui échappe aux lois de la physique pure, les mathématiques deviennent limitatives, au lieu de continuer leurs projections expansives dans l'apport de données nouvelles, d'abstractions et de conceptions possibles. Ce qui veut dire, que la réalité, ou ce que l'on croit être la réalité, ne s'arrête pas à ce qui est démontrable, mais qu'il faudra bien admettre un jour, qu'il existe quelque chose que l'on ne peut démontrer, mais plutôt quelque chose que l'on doit expérimenter.

Les mathématiques doivent devenir expérimentales. Et c'est là où les mathématiques sont complètement anéanties par une autre de vos sciences, qui de toute manière sera toujours le fer de lance des découvertes, c'est la physique. Les mathématiques sans la physique ne valent rien, de la même manière, la physique ne peut pas avoir de racine et de sève sans les mathématiques, parce que les deux conceptions vont l'une avec l'autre. Mais les mathématiques seront toujours, en quelque sorte, l'antistar de la physique.

Pourquoi la physique est-elle plus importante que les mathématiques ?

La physique s'occupe de concept beaucoup plus abstrait, et est beaucoup plus ouverte à admettre ce qui n'est pas démontrable. Ce qui ne veut pas dire qu'elle est prête à admettre ce qui n'est qu'hypothétique, car à ce moment-

là elle deviendrait une science fausse, une science sans application possible, sans formulation possible, ouverte à toutes les folies et toutes les suppositions.

Ce qui fait que la physique est supérieure aux mathématiques, c'est qu'elle entre dans le champ d'investigation, que l'on appelle l'espace et le temps et la contraction des deux. Ainsi, en analysant ce qui est infiniment petit, on comprendra ce qui est infiniment grand, parce que la physique est expérimentale, alors que les mathématiques ne le sont pas. C'est pour cela qu'il ne sert à rien de créer deux branches différentes, en fait, cela fait une seule et même branche.

Mais revenons à ce Dieu qui géométrise et qui ressemble, un peu par là donc, aux mathématiques.

Qu'elle est la force, la puissance et la science des nombres, ou plutôt je dirais des proportions ?

Lorsque vous imaginez des nombres, vous imaginez, un, deux, trois, etc. et ainsi vous limitez une expression, qui ne peut avoir son expression que dans la mesure où elle est comprise comme proportion et non plus comme mesure.

Quelle différence existe-t-il entre une mesure et une proportion ?
Une mesure est quelque chose de limité. Lorsque l'individu pense à mesure, il a un cliché limitatif, tant de centimètres, tant de secondes, tant de vibrations, c'est quelque chose de limitatif.
La proportion implique le volume, alors que la mesure ne l'implique pas. La proportion est donc à trois dimensions, il va falloir admettre le nombre comme étant un volume et non plus comme une mesure. Tant que les architectes, considéreront le nombre comme une mesure, ils n'arriveront pas à bâtir des formes divines, ni même à se sentir bien dans ce qu'ils bâtissent et ce qu'ils bâtissent n'aura aucun rayonnement, ils n'apporteront rien à l'édification initiatique d'une civilisation.
Il faut donc qu'ils commencent à comprendre et à concevoir le nombre comme étant un volume, lui admettre donc une troisième dimension.

Quel est ce volume, quelle est cette troisième dimension dont je parle ?

Lorsque l'on considère qu'un nombre est une proportion, on lui admet un certain champ vibratoire. Donc, cette proportion une fois créée sur un plan bien physique, crée tout un champ vibratoire. C'est en tout cas ce que les initiés autrefois ont compris et c'est ce qui leur a permis de créer les ondes de formes qui existent encore aujourd'hui : les pyramides, les cathédrales.

Pourquoi ces lieux sont-ils plus spécialement sacrés que d'autres ? Qu'ont-ils de plus, ou qu'ont-ils de mieux ?

Ce n'est pas que leur architecture soit meilleure, ce n'est pas qu'elle soit hautement divine ou hautement initiatique, mais elle tient compte du fait, que le nombre est une proportion et qu'il peut dégager un volume. Et ainsi, l'initié va pouvoir jouer avec ce volume, dans lequel est inséré un champ magnétique.

Tout volume inclut un champ magnétique. Dès que vous tracez, dès que vous formez par exemple un cube, et que vous vous positionnez à l'intérieur de ce cube, vous vous trouvez à l'intérieur d'un champ magnétique. C'est ce qu'on appelle le rayonnement de la forme, ou l'onde de forme, comme vous voulez. Un carré, n'a aucun rayonnement, dès qu'il y a volume, il y a champ magnétique.

Quelle est l'importance de ce champ magnétique, par rapport au Dieu qui géométrise ?

Ce champ magnétique est primordial, parce que c'est à l'intérieur de ce champ magnétique qu'il va pouvoir décider de l'attirance ou de la répulsion des atomes et des particules entre eux et entre elles. C'est-à-dire que c'est à l'intérieur de ce champ magnétique que vont se décider toutes les façons de créer l'univers, toutes les compositions de l'univers.

C'est ce champ magnétique qui va permettre à l'atome d'en attirer, ou d'en repousser un autre, de déterminer s'il va devenir, après transformation à travers une molécule, de l'eau, la cellule d'un foie, la cellule d'un épiderme, ou la cellule d'une fleur. Ainsi, selon les proportions des nombres, les champs magnétiques vont être différents,

vont avoir des notes différentes, exactement comme sur un instrument de musique, et ces différents champs magnétiques, se rencontrant les uns les autres, composent toute la richesse et toute la diversité de la création. Autrement dit, il y a là, une application un peu plus dense de ce que l'on estime comme étant les rayons sur un plan ésotérique.

Ces champs magnétiques sont des sortes de support à ces rayons primordiaux qui composent l'univers et qui maîtrisent l'univers, mais ils ne sont pas les rayons. Ils en sont en quelque sorte la dynamo, de manière à électriser, à charger tous les atomes, toutes les particules de l'univers et à les rendre un petit plus denses, à les rendre surtout opérationnels. Une fois que la capacité d'être opérationnelle est incluse dans l'atome, l'atome connaît son plan, ce plan qui lui est ordonné, il en est comme imprégné, comme marqué d'un sceau.

Alors, le nombre d'atomes déterminés pour la création, le nombre d'atomes déterminés pour ce qui doit être créé, rentre en jeu et se précipite dans l'univers, ces atomes précipitent en même temps, tout le champ magnétique dans lequel et dans lesquels ils sont nés. De ce fait, tout ce qui est créé, émane un champ vibratoire et a, de par sa naissance, un potentiel magnétique.

Ce potentiel magnétique est une charge électrique négative, qui va permettre, à ce qui est créé, de recevoir ce qu'il y a de supérieur à lui. Lui, créé de manière dense et physique, ce qui représente la matière, va pouvoir recueillir ce qui est positif, l'esprit.

Un atome qui serait chargé de façon positive, (imaginons que cette folie puisse exister dans l'esprit des adeptes et des Dieux), ne recevrait jamais l'esprit, ne recevrait jamais les âmes et rien de ce qui va pouvoir maintenir la vie de l'univers. Un atome, de par sa vibration, de par son essence et la nécessité de l'univers, est toujours négatif. C'est pour cela, qu'il symbolise aussi la formation première de la matière, qui, elle-même est négative.

L'esprit est positif, parce qu'il est celui qui est émis, alors que l'atome ou la matière est celui qui reçoit. De cette manière, lorsque l'atome reçoit l'esprit, donc lorsque la terre, la matière reçoit l'esprit, il y a une dynamisation entre les deux qui se crée comme par friction. De là naît un troisième axe, une troisième énergie, si vous préférez un troisième rayon, qui devient en quelque sorte le fils de Dieu.

Ce principe évolutif est en chaque homme, chaque animal, chaque créature de l'univers, chaque pierre, chaque comète, chaque planète. C'est la friction entre la matière et l'esprit, qui crée ce principe évolutif, en même temps qu'un principe d'auto-conscience, et de conscience absolue.

Si l'on analyse l'atome de par sa tension vibratoire, on s'aperçoit qu'il ne dégage pas de conscience. Un initié qui essayerait de se projeter dans l'atome pour voir ce qu'est l'atome, ne rencontrerait que de l'énergie dans un niveau d'auto-conscience extrêmement réduit, donc inexistant. Puis, en regardant le principe athmique, ou si vous voulez l'âme qui descend en chaque chose, il s'apercevrait, qu'elle est au contraire, extrêmement consciente, mais qu'elle est perdue comme dans une sorte de nébuleuse, de conscience trop parfaite, qui lui empêche l'action, le déterminisme, le choix, donc le principe créatif.

En unissant ces deux opposés, le troisième aspect est dégagé, soit le fils de Dieu, le principe évolutif qui va pouvoir dire « Je » face à l'univers. La matière ne dit pas « Je », elle dit « nous », l'esprit ne dit pas « Je », il dit « Je suis cela », en unissant les deux on obtient le fils qui dit « Je suis », et de là commence toute l'aventure humaine, toute l'aventure de la création.

Lorsque les mathématiciens veulent essayer de comprendre ce phénomène, lorsqu'ils veulent essayer de le formuler, d'en faire une théorie, il se trouve que la simple démarche avec laquelle ils abordent le sujet ne leur permet pas de comprendre comment espérer une formulation.

Tant que l'on ne s'occupe que de ce qui est tangible et que l'on ne voit que par trop ce qui est réel, tout ce qui appartient à une surréalité apparaîtra aux yeux du mathématicien ou du physicien comme une irréalité. Or, il se trouve que tout ce qui est surréel est une grande vérité, mais là, on croit que ce qui est sa vérité est la seule réalité. **Montre-moi, permets-moi de toucher et je croirai. Donne-moi à supposer, alors je ne crois plus. Ma réalité s'arrête à ce que je peux comprendre par des formules, qui elles-mêmes ont été attachées à ce que je peux voir, sentir, regarder.**

Donc, à un moment donné, il faut créer dans l'esprit un décrochage, et non pas admettre dans une grande folie collective tout ce qui est hypothèse. Les mathématiques ne doivent jamais s'orienter vers la formulation des hypothèses, sinon, elles ne sont plus un moyen de recherches ou de découvertes. Elles doivent supposer qu'il existe une réalité supérieure, une dimension invisible. C'est cela qui peut faire basculer tout entendement, permettant d'aller beaucoup plus loin, la réalité de l'invisible étant vécue comme une surréalité, et non pas comme une irréalité.

En fait qu'elle est la limite des mathématiques ?

La limite des mathématiques ne vient pas des mathématiques elles-mêmes, mais des cerveaux qui utilisent les mathématiques. Les mathématiques ont un pouvoir infini de formulation .

Pourquoi tout l'univers, toute la création et même les principes d'évolution peuvent-ils se résumer à des nombres ?

Tout étant complémentaire, lorsqu'il y a une énergie, cela signifie qu'il existe une loi : être maintenue par l'action des proportions, donc des nombres, des sons, des couleurs. Chaque couleur correspond à un nombre, à un volume, à un champ magnétique, à un champ vibratoire et à une densité spécifique d'atomes dans son propre champ vibratoire. Cela correspond aussi à une loi et aux maîtres de cette loi, donc à un Koumara dans l'univers. Ce que vous appelez aussi les êtres planétaires ou les Dieux, si vous préférez, les Dieux planétaires.

Donc, cela ne veut pas dire qu'il y a les nombres et la géométrie, cela ne veut pas dire qu'il y a les rayons et l'énergie. Toutes ces choses sont une seule et même expression. C'est pour cela que toutes ces sciences ont lieu sur la terre. Si elles n'existaient pas au ciel, elles ne pourraient pas avoir lieu sur la terre.

L'homme étudie à sa façon, mais il ne peut étudier que ce qui existe au ciel. Ainsi il peut être père et mère, que parce que le principe existe lui-même dans l'univers. Il peut être artiste, que parce que le principe de beauté et de création existe lui-même dans l'univers. Il peut être mathématicien, que parce que le principe des nombres existe lui-même dans l'univers. Mais se limiter à dire que telle chose prime sur telle autre, c'est faux. C'est comme l'individu qui ne s'attacherait qu'à être philosophe, ou qu'à être mathématicien, ou qu'à être artiste, en négligeant toutes les autres capacités de l'esprit et de ses énergies. Donc, il faut pouvoir dans une grande envergure d'esprit, tout admettre.

La science dont nous venons de parler, bien qu'elle passe pour une science concrète, va nécessairement déboucher sur l'abstrait, car de plus en plus en étudiant et en voulant formuler l'espace, les hommes seront obligés d'admettre la dimension invisible. À l'heure actuelle, ce qui fait une sorte de patinage, de retard, c'est tout simplement la peur d'admettre cette invisible, d'admettre la quatrième dimension, d'admettre la dimension de l'esprit et des énergies.

Pourquoi l'homme a-t-il cette peur ?

Cette peur ne vient pas du fait que l'homme craint cette dimension, mais il craint qu'en admettant qu'elle existe, cela l'oblige à renier tout ce en quoi il croit à l'heure actuelle.
Donc il a peur de lui-même et non pas de cette autre dimension, pas plus que des mathématiques ou de quoi que ce soit d'autres, encore et toujours il a peur de lui-même. Peur de ne pas avoir su avant, peur de ne pas avoir reconnu avant, peur de s'être trompé. L'homme est un être immensément orgueilleux. Il y a énormément de chercheurs qui sont prêts à admettre cette autre dimension, à admettre cette ouverture, mais qui, pour ne pas se renier totalement, préfèrent continuer et persister dans leur voie traditionnelle de découvertes et de recherches.

Alors vous allez me dire, mais cela n'a pas de sens, puisqu'ils la soupçonnent, ils devraient être tellement heureux de découvrir la vérité, pourquoi ne lâchent-ils pas l'ancienne dimension ?

Ces résistances, qui se situent au niveau intellectuel, sont les résistances les plus dures à enlever. Vous avez plus de pouvoir pour faire cesser un cœur, d'en aimer un autre, que de faire cesser un système cérébral à croire quelque chose.
L'homme immensément cérébral à ses heures, selon sa nature, s'approprie l'univers et se trouve en rapport de force avec l'univers.

L'homme veut, par instinct de survie plus que de domination, pouvoir contrôler l'univers. Or, les scientifiques les plus à plaindre, les plus retardataires et qui mettent en grand mal l'avancée des sciences, sont ceux qui justement n'admettent pas de ne pas pouvoir dominer l'univers, dominer la vie, la comprendre et la diriger.

Pour eux, admettre une quatrième dimension, équivaudrait à lâcher complètement prise et à admettre qu'ils sont dirigés, ou que l'humanité est sous-tendue par des forces venues d'autres constellations, venues d'autres planètes et venues du cœur d'autres êtres. Ils devraient se reconnaître non pas comme centre de l'univers, centre de la terre, centre de leurs sciences, mais comme des élèves qui essayent de comprendre et qui essayent d'évoluer.

Il y a parmi les chercheurs un orgueil plus grand que dans le cœur des autres hommes, c'est celui dont je viens de parler, et c'est un grand péché dans cette science.

Les premiers à en souffrir, ce ne sont pas eux-mêmes. Au contraire, ils édifient leur grandeur, leur prestige intellectuel. Les premiers à en souffrir, ce sont les êtres humains de l'humanité en général. Parce qu'il se trouve qu'à l'heure actuelle et dans votre type précis de civilisation, tout ce qui est admis par la science, devient ensuite une opinion publique et un principe de la culture.

Ce qui fait que, tant que les choses ne seront pas homologuées par la science concrète, rien ne va pouvoir devenir une partie de la culture. Ainsi des principes comme la réincarnation, la survivance de l'esprit, le rayonnement de l'âme, la réalité des chakras, ne feront parti que des dogmes que les individus acceptent de croire et de comprendre que de par leur seule évolution.

Ce qu'il faudrait faire, une bonne fois pour toutes, c'est faire passer toutes ces notions dans une culture générale, de manière à ce que ces vérités fassent partie de votre connaissance de tous les jours. Cela viendra. Il ne faut pas pleurer sur le fait que cela ne soit pas encore. Cela viendra un peu plus tard, il faut simplement prendre le temps de faire sauter tous ces blocages dans les résistances cérébrales des individus.

Les mathématiques, comme je vous l'ai dit, sont une science qui doit devenir expansive au lieu de restrictive : je n'admets que ce que je comprends. Forcément cela paraît logique comme démarche, parce qu'un individu ne peut supposer, ou créer une formule, une théorie, que dans la mesure où il comprend le champ d'investigation dans lequel son système cérébral est en train de s'articuler.

Mais il y a une dimension supérieure en l'homme qui permet à son système cérébral d'être adombré, et le mathématicien ou le physicien qui fait résistance à cette autre dimension, qui ne veut pas du tout en entendre parler, limite son système cérébral à n'être que cérébral. Alors que le système cérébral de l'homme n'a pas du tout été conçu, fabriqué, par les seigneurs de la race, pour être seulement un instrument cérébral. Cela serait une stupidité de passer des millions d'années à créer une boîte crânienne, pour que l'individu puisse seulement intellectualiser avec cette boîte crânienne.

Les seigneurs de la race ne font jamais rien pour la gloire ou la beauté du geste, il y a une raison profonde et initiatique à chaque chose. Seulement à l'heure actuelle, l'homme dans sa dimension initiatique se trouve être beaucoup plus cérébral, qu'adombré d'un mental supérieur, soit un mental intuitionnel.

Quel est la relation entre un système cérébral et le mental intuitionnel, soit l'intuition pour résumer ? Qu'elle est leur grande ressemblance et leurs grands rapports ? Rapport qui doit être créé le plutôt possible, pour que l'humanité puisse continuer son développement initiatique.

Le rapport est que le cerveau, ou le système cérébral, n'est qu'une mémoire. Ce que vous appelez intellect, ce que vous appelez système cérébral, n'est que l'articulation d'une mémoire. C'est pour cela qu'il vous semble si difficile de vivre sur ce plan-là, et pour tous les êtres qui sont trop cérébraux, il est très difficile de pouvoir vibrer comme un être humain.

Par contre, ils sont chargés de problèmes, ils sont chargés du problème d'être conscients de tous les problèmes passés, présents, à venir. Ce qui ne veut pas dire, que les êtres cérébraux ont plus de problèmes que les êtres beaucoup trop émotionnels. Quelqu'un de trop cérébral, est quelqu'un qui a une mémoire, une collectivisation des mémoires du cerveau beaucoup trop permanente. Lorsque vous parlez, lorsque vous vous exprimez, vous ne vous exprimez pas parce que vous êtes intelligent, cela est idiot de croire que le cerveau est intelligent. Vous articulez les phrases, vous articulez les mots, parce que votre mémoire les a enregistrés, donc votre cerveau les a

enregistrés.

Qu'elle est la chose, la substance, ou le rayon, qui va permettre à ces enregistrements de s'articuler ensuite en tant que phrase, expression, philosophie ou quoi que ce soit d'autres ?

C'est ce que l'on appelle en l'homme le plan mental supérieur. Or, chez l'individu moyen, ce plan mental n'est pas fortement éveillé, c'est-à-dire la conscience objective de l'homme ne s'est pas épanouie pleinement sur ce plan-là. Donc, lorsqu'il va parler, lorsqu'il va agir, rien d'étonnant à ce qu'il agisse d'après des clichés anciens, tel que : j'ai reçu tel complexe à tel âge, je retrouve une situation semblable aujourd'hui, je vais donc réagir en conséquence et en théorie par rapport au complexe passé. Parce que l'homme vit essentiellement au niveau de la mémoire, et pas à un niveau intellectuel. Car s'il pouvait seulement utiliser la raison, l'équilibre, la pensée du système intellectuel, il pourrait se débarrasser de tout le lot des complexes et des traumatismes. Or cela ne se peut pas, et ne se fait pas.

Par contre lorsqu'au fur et à mesure des incarnations, lorsqu'au fur et à mesure du développement vibratoire, un individu arrive à devenir objectif et conscient sur son plan mental, il va déclencher la roue de ce que vous appelez l'intelligence. C'est-à-dire, avoir des paroles fort à propos, être capable de philosopher avec grande abstraction, être capable d'avoir un entendement à propos d'une chose, donc de comprendre la chose, plutôt que de la subir, comme fait l'homme moyen qui n'est régi que par la mémoire de la chose, et non pas d'après une philosophie, une sagesse et une liberté.

Lorsque ce plan mental supérieur, ou ce plan intuitionnel, comme l'on peut dire aussi, lorsqu'il commence à s'épanouir, lorsqu'il commence à se positionner et à s'ouvrir pour se répartir dans toute la manifestation que la personnalité permet, le cerveau physique, tout le système cérébral, devient un instrument semblable à tous les instruments que vous connaissez dans votre vie courante.

Pour bien comprendre la relation qui existe entre le système cérébral et le plan mental supérieur, il faut donner tout simplement l'image que votre civilisation permet à l'heure actuelle, qui est l'image de l'ordinateur et de l'homme pensant qui le manipule.

Pour l'individu qui se situe sur un plan moyen d'évolution, il n'est que l'ordinateur, il va être régi par toutes les données que la vie aura marquées en lui, en forçant sa porte, en forçant ses émotions, en forçant sa compréhension. Ainsi les sciences comme les mathématiques, s'arrêtant à cet échange de données, ne pourront jamais découvrir le grand être, l'énergie, la substance universelle. Mais sitôt que l'utilisateur devient un être pensant, une substance mentale supérieure, tout le système cérébral devient l'ordinateur adombré par l'intelligence.

Qui est intelligent en vous ?
Ce ne sont pas les données du système cérébral, ce n'est pas votre capacité à être cérébral, ou intellectuel, mais tout simplement votre développement initiatique et rien d'autre, qui, en rapport avec la manipulation de votre système cérébral, va pouvoir donner telle ou telle expression, tel ou tel avantage.

L'intelligence n'est pas quelque chose que l'on mesure ou que l'on peut contempler. L'intelligence est un rayonnement du niveau initiatique et du dégagement de lumière acquis, ce n'est rien d'autre que cela.

Lorsque quelqu'un vous semble être intelligent, rappelez-vous des données avec lesquelles vous le jugez. Est-il intelligent parce qu'il est un grand être de la finance ? Est-il intelligent parce qu'il est un homme important des mathématiques, ou de la physique, ou de la philosophie ? Toutes ces données sont des clichés largement répandus pour juger de l'intelligence. Ce qui ne veut pas dire qu'une activité cérébrale n'a rien à voir avec la capacité d'intelligence. Oui, ces choses-là sont liées, mais il ne faut pas confondre.

Qu'est ce qui permet à un cerveau, donc un assemblage de cellules, d'être une mémoire et de faire alliance avec l'intelligence, pour pouvoir dégager les idées, les pensées ?

Tout simplement parce que la cellule du cerveau est comme magnétisée par un élément primordial, que vous appelez le phosphore.

Pourquoi le phosphore est-il aussi important dans la cellule du cerveau ?

Le phosphore a cette particularité magnétique qui rend la cellule impressionnable, donc elle devient capable d'être imprégnée, d'être marquée. S'il n'y avait aucune trace de phosphore dans les cellules de votre cerveau, votre cerveau ne retiendrait rien, il n'aurait aucune capacité à être impressionné, à être imprégné.

Le souffre le permet aussi, mais pour des raisons biologiques, les maîtres de la race ne pouvaient pas inclure le souffre dans les cellules du cerveau. Dans les échanges qu'ont les cellules entre elles et surtout les échanges du point de vue et de nature plutôt magnétiques, électromagnétiques et électrique, le souffre ne s'y prêtait pas bien et dégageait en quelque sorte des contrechamps vibratoires, ce qui avait pour but d'anéantir la cellule, qui avait été si longuement créée par les seigneurs de la race. Il faut comprendre que les substances entre elles, si elles s'accordent créent un troisième champ. Deux champs s'accordant, créent un troisième qui peut-être justement l'intelligence.

Si au contraire, de part leurs substances et les échanges biologiques, magnétiques, ou électromagnétiques que ces substances ont entre elles, s'il n'y a pas d'accord, il y a création d'un contrechamp, et ce contrechamp équivaut en fait à l'anéantissement de la molécule. C'est pourquoi il valait mieux créer les molécules avec la nécessité du phosphore.

Ce qui ne veut pas dire que dès demain pour être supérieurement intelligent, vous devez vous gaver de phosphore. Cela n'aura aucune incidence sur votre capacité à être intelligent. Le phosphore n'est là que comme combinaison alchimique, servant de relais entre le code qui vient au cerveau comme une décharge d'électricité et la mémoire qui doit être marquée, imprégnée jusque dans ses gènes. Le phosphore dans la molécule du cerveau, dans la cellule du cerveau, remplit à peu près le même rôle que le cuivre dans toutes vos installations électriques. Le phosphore c'est donc le cuivre de la cellule du cerveau.

Des sciences, il faudrait retourner à des choses qui soient beaucoup plus applicables, donc à des choses qui soient beaucoup plus initiatiques. Car s'il est vrai qu'il est bon de bien se connaître, de bien se concevoir, il ne sert à rien de bien se concevoir, si, à un moment donné, on ne fait rien pour que cette conception soit rayonnante et une réalité en soi. C'est pourquoi, il ne faut pas vous contenter de connaître et d'amener ici votre tête, votre compréhension, votre attention, il faut avant tout amener votre cœur pour pouvoir expérimenter, pour pouvoir vivre, ce qui est une réalité indestructible.

Si l'on résume toutes ces choses, toutes ces réalités à des formules, à des nombres, à des sciences sacrées, il n'en est pas moins vrai, que même en connaissant la science dans son sens le plus sacré, si vous n'avez pas été ouverts aux différents plans de conscience, vous n'arriverez pas à comprendre le sacré de la science. C'est pour cela que plus l'homme se développe, plus il devient respectueux vis-à-vis de la loi. Alors que sur un plan plutôt physique, plutôt dense, l'homme ne respecte pas la loi, même pas les lois physiques qui ont été découvertes par les physiciens. Parce que le taux de conscience, ne correspond pas à ce qu'il vient de découvrir.

Donc chaque fois que vous avez envie de comprendre quelque chose, essayez d'y mettre autant de plan de conscience que d'effort intellectuel.

Lorsque vous ouvrez un livre, lorsque vous vous accrochez à une définition, essayez en même temps que vous essayez de comprendre intellectuellement, de vous absorber dans la définition de façon méditative. Car si vous n'avez pas pu comprendre intellectuellement, vous pourrez en avoir un entendement par ce moyen-là. Ce qui fait que, toutes les personnes qui se disent limitées parce que tel livre leur paraît obscur, ou bien trop sévère à lire, trop compliqué etc., l'individu a le recours, en passant par l'intelligence de son âme, de pouvoir tout à fait comprendre l'entendement qui est décrit dans les théories.

Ce qui fait qu'il y a deux voies. Il y a celui qui va pouvoir comprendre et il y a celui qui va pouvoir sentir, et lorsqu'à un moment donné de la vie, du développement, l'un des deux fait défaut, il faut s'en remettre à l'autre. Lorsque vous ne pouvez pas comprendre, essayez de sentir et lorsque vous comprenez que vous n'arrivez plus à sentir, parce que votre plein de conscience demeure limitatif, essayez de passer par la compréhension. La compréhension peut devenir initiatique, c'est certain, je vous l'affirme.

C'est-à-dire, que des livres, que des sciences, sont absolument initiatiques, lorsque c'est le moment pour vous d'être initier de cette manière-là. Mais il faut toujours joindre la tête et le cœur en quelque sorte

Psychologie Cosmique

21-11-87 2/3

Réalité ésotérique des mathématiques.
Les extraterrestres.
Le réseau éthérique de la planète.

Question
Pour quels motifs certaines races d'extraterrestres, entrent-elles en contact avec des êtres humains de notre planète et leur donnent-elles des messages parfois différents les uns des autres. Ces extraterrestres nous testent-ils ou sont-ils missionnés par des maîtres de l'invisible ?

Ce n'est pas le genre de question, à laquelle il me plaît de répondre.
Non pas parce que la question est idiote ou fantaisiste, ou n'a aucune réalité. Bien sûr qu'il y a une réalité. Mais vous savez très bien que chaque fois qu'à une réalité est alliée d'une fantaisie, ou bien un laisser-aller dans la mentalité des hommes, je combats ce laisser-aller, jusqu'à renier même, s'il le faut, la réalité qui la sous-tend.

Pourquoi est-ce que je ne veux pas parler de la situation extraterrestre ?

Non pas que cette situation n'existe pas, mais je déplore les mouvements de pensées et les mouvements d'idées qui se créent parmi les êtres humains, qui veulent remplacer tout ce qui est ésotérique, tout ce qui est initiatique, par tout ce qui peut être supposé comme étant extraterrestre. Autrement dit, il y a une joyeuse salade, entre tout ce qui paraît ésotérique et que l'on essaye d'associer aux extraterrestres, et tout ce qui est extraterrestre et que l'on essaye d'associer à l'ésotérisme.

Que faut-il donc entendre une bonne fois pour toutes, par extraterrestre ?

Il est évident que des civilisations ont lieu sur d'autres planètes et d'autres dimensions, parce que l'on imagine toujours d'autres planètes, mais il y a aussi les dimensions. Ce qui fait qu'à l'heure actuelle, exactement dans la salle où vous vous trouvez et qui sert de point d'ancrage, de point physique à une autre dimension, il y a des gens qui sont peut-être en train de faire d'autres activités. Il y a des gens qui sont en train de prier, en train de faire des amusements, vaquer à leurs occupations quotidiennes. Et c'est pour cela, que la vision extraterrestre, est une vision limitative, ramollie, qui n'implique aucun discernement, parce que l'on soustrait complètement tout ce qui est de l'ordre de l'invisible.

L'homme a toujours besoin de croire, d'espérer, d'allumer sa flamme à ce qui vient de plus haut, de plus grand et qui va le sauver, qui va créer un ordre parfait, qui va le soigner, qui va faire en sorte que la guerre n'existe plus. Et ainsi l'homme plein de cet espoir, étant donné que depuis le temps que le monde existe il commence à douter de l'existence de Dieu, vu qu'il n'y a que malheur comme il estime, commence à douter de l'existence des maîtres, vu qu'on ne les aperçoit jamais, qu'ils ne se manifestent selon lui jamais. Alors pourquoi pas les extraterrestres ? Et ainsi, il voue à l'extraterrestre tout ce qu'il devrait vouer à ce qui est un principe divin, et surtout, un principe de liberté.

Tous les mouvements qui se sont créés, avec pour base les mouvements ou la révélation extraterrestre, ne sont

pas des mouvements de libération, et cela va même à l'encontre des efforts de la hiérarchie. Vous voyez des extraterrestres partout, mais pourquoi ne pas en voir d'abord chez vous, ce serait peut-être l'endroit le plus juste pour les voir.

Vous attendez tous des soucoupes, mais est-ce qu'il n'y a rien d'extraterrestre dans le simple fait de pouvoir donner la vie. L'homme banalise tellement la richesse qu'il détient, qu'il veut toujours aller prendre celle d'un autre. Le coffre du voisin est beaucoup plus beau que le mien. « Je suis une âme, mais après tout, je ne la sens pas, alors qu'est-ce que je peux avoir d'extraterrestre, moi ? Je suis un pauvre terrien, écroulé sous les impôts, sous la maladie, les rhumes, les pressions de ma femme, de mon mari, la désobéissance des enfants. Ah ! Si seulement je pouvais voir une soucoupe, cela m'apporterait tellement d'espoir. »

Seulement le problème, c'est que les extraterrestres ne daignent pas se mêler à l'évolution des hommes. Alors même, si l'on voit une soucoupe, elle ne fera que passer, la vie de l'homme restera telle qu'elle est, parce que la vie appartient à l'homme, la vie de la terre appartient aux terriens et pas du tout à l'extraterrestre.
Alors qu'en est-il de ces extraterrestres ?

Comme je l'ai dit, il est vrai qu'existent d'autres civilisations, qui appartiennent ou pas à votre taux vibratoire, à votre taux de densification. Les extraterrestres existent.
Que peut-on imaginer comme relation ?

Uniquement et seulement des relations initiatiques et rien d'autre. On imagine toujours que l'extraterrestre vient de l'espace. Ils ne viennent pas de l'espace, ils viennent du temps. Parce que l'espace n'est pas de l'espace, l'espace c'est du temps. Lorsque vous dites, il y a tant de kilomètres entre la terre et la lune, vous vous trompez, il y a un certain nombre de minutes, rien de plus.

Lorsque vous dites qu'il y a tant de kilomètres entre la terre et le soleil, vous vous trompez, il y a un certain nombre de minutes. Et c'est pour cela que tous les scientifiques, qui essayent de détruire la notion de temps, de l'anéantir en disant, le temps n'existe pas, ou il est relatif à, ils se trompent, ils perpétuent encore plus loin l'énigme. Il faut que la notion de temps soit réinvestie dans la science, parce que c'est cela la clef de tout, ce n'est pas l'espace, c'est le temps.

Pourquoi le temps ?
À cause du volume, comme nous en avons parlé tout à l'heure. Donc qu'est-ce le temps ?

Le temps c'est tout simplement un volume, ou un certain champ que l'on pourrait appeler magnétique, bien que là, il ne le soit pas, mais un certain champ de vibration par le frottement des sphères entre elles, planètes, soleil etc., puis plus loin, constellations etc., ou les sphères invisibles qui composent le cosmos supérieur. Donc je le répète, il n'est pas question d'espace, il n'est pas question de dimensions, et en ce sens, je détruis tout ce que les scientifiques essayent de découvrir en ce moment, en oubliant la notion de temps au profit de l'espace, Il n'y a que du temps.

Comment comprendre cette notion-là ?

Pour comprendre cette notion, il faut admettre que les choses dans leurs expressions, dans leurs manifestations, ne sont pas sous-tendues par un mouvement qui se déplace dans une certaine périphérie, mais que c'est plutôt une succession de cycles, qui se déplacent à l'intérieur d'une conscience. Le temps ce n'est pas l'heure que les humains s'entendent à comprendre par rapport à la position du soleil, à la succession des jours et des nuits. Le temps, c'est la succession des cycles, le temps c'est la succession des énergies qui impliquent tel ou tel événement, tel ou tel état de chose.

Lorsque vous me parlez des extraterrestres, ne me demandez pas de quelle planète, de quelle galaxie ils viennent, car les imaginant venant de leur planète, vous seriez déjà très loin dans le temps, par rapport à l'instant où ils auraient pu vous contacter. Ils viennent tous du temps, ils viennent donc de votre futur, ce qui ne veut pas dire qu'ils viennent du futur de votre terre.

Il faut imaginer un peu l'univers comme ayant différentes bandes de cycles. Comme il y a des bandes dans la radio, il y a dans l'univers des bandes de cycles de différentes vibrations. Et plus l'on a affaire à des hautes vibrations, plus on s'oriente vers ce qui est le futur. Le futur n'existant donc plus en tant que potentiel que l'on

différencie du passé, du présent, il est plutôt le point d'apothéose de l'univers. Lorsque je parle du futur, il ne faut pas imaginer que c'est l'heure d'après, ou l'année d'après, pas plus que lorsque je parle du passé, il ne faut pas imaginer que c'est l'heure ou l'année d'avant.

Qu'est donc la conscience vis-à-vis de tout cela ?

La conscience lorsqu'elle est née pour la première fois, elle était celle qui contenait tout le passé et tout le futur, ce qui lui permettait d'être présente. Ce qui ne veut pas dire, qu'une conscience n'est présente que dans la mesure où elle connaît son passé et qu'elle va avoir un futur, non. Mais le simple fait de venir d'un passé pour tendre vers un futur, fait que le présent va être de telle espèce.

Lorsque vous avez un chagrin, vous pleurez, mais la loi veut que l'homme devienne parfait. Alors il y a des circonstances qui font que vous rencontrez encore et toujours les mêmes circonstances, pour qu'elles soient exorcisées. Donc il y a cette mémoire du passé qui dit souffrance, il y a cet événement qui veut vous tendre vers ce futur et qui vous dit libération, et entre ces deux forces, il y a l'homme qui crée dans un instant présent, soit une dépression, soit la libération.

Mais revenons à nos extraterrestres. **Pourquoi est-ce qu'ils voyagent dans le temps ?**

Les individus, au fur et à mesure de leur évolution, mènent leur vie et vivent d'après les cycles de vibrations qui s'approchent de l'apothéose. Donc il faut comprendre que l'univers va d'un point d'involution, soit d'inconscience, à un point d'évolution totale, soit de perfection, et que le temps, c'est tout simplement la succession des cycles et des plans de conscience qui séparent ces deux points.

Donc lorsqu'un individu d'une autre planète vient sur votre planète, pour lui il ne s'agit pas de faire un voyage dans l'espace, mais un voyage dans le temps, puisqu'il doit traverser les zones de conscience. C'est pour cela que je veux me battre, pour que change l'idée de l'espace. Vous ne voyagez pas dans de l'espace, vous voyagez dans une substance, dans une conscience.

Ainsi, lorsque vous allez, imaginons de la terre à Jupiter, vous n'allez pas de la terre à Jupiter en faisant X kilomètres, vous allez du plan de conscience qui vous caractérise et qui est en formation sur la terre à ce moment-là, au plan de conscience qui caractérise la civilisation qui vit sur Jupiter à ce moment-là. Et pour pouvoir voir quelque chose sur Jupiter ou entendre quelque chose sur Jupiter, il ne faudra pas y aller avec la fusée, il faudra vous déplacer dans cette substance universelle qu'est la conscience et toutes les échelles de conscience.

C'est pour cela, que les extraterrestres, qui sont entrés en correspondance avec certains terriens, ne l'ont fait que d'une façon très mesurée et très limitative. Pour eux, cela est très difficile, comme il vous serait extrêmement difficile, en tant que grand mathématicien, d'aller expliquer le principe de la bombe atomique à quelqu'un qui en est encore à gratter les deux silex pour obtenir du feu.

Lorsque vous pensez extraterrestre, ne pensez pas à quelqu'un venant d'une autre planète, même si cela est vrai, cela est faux, mais à quelqu'un venant d'un autre temps, le temps que vous-même allez connaître lorsque votre champ de conscience sera l'égal du leur. Parce que dès que le champ de conscience d'une créature monte, automatiquement il découvre toute la civilisation, toutes les lois, toutes les capacités créatrices, qui sont dues à ce champ de conscience.

Ce qui fait que vous n'êtes pas différents des extraterrestres. Eux sont ailleurs, dans la gamme de la conscience et de la vibration que permet cette conscience. Et lorsqu'ils voyagent dans les sphères, ils ne voyagent pas de planète en planète, ils font, comme un individu qui se dédoublerait pour aller voir la sphère de l'enfer, la sphère nommée le paradis, la sphère où demeurent les maîtres, où demeurent les guérisseurs, où demeurent les entités de l'astral. Il ne dit pas je vais avec et dans ma fusée voir d'autres créatures, il dit je change de dimension. Il en est de même avec les entités extraterrestres.

Alors que viennent faire les soucoupes là-dedans ?
S'il s'agit de changer d'unité de temps, de plan de conscience et de dimensions, à quoi sert la soucoupe ?

Dans la plupart des cas, ce qui ne veut pas dire que cela soit dans tous les cas, mais dans la plupart des cas, ce

que vous appelez soucoupe, n'est qu'une capsule qui sert de transformation vibratoire, c'est donc un instrument d'adaptation à la notion temps, qui est la vôtre sur la terre. Car pour changer de conscience, il faut changer de temps, puisque le temps lui-même est significatif d'un taux vibratoire, d'un taux d'évolution.

Donc une soucoupe n'est pas un engin qui permet d'aller très vite dans l'espace, c'est plutôt une sorte de studio, qui a la propriété de mettre en friction certaines molécules pour contracter le temps. De cette manière, ils peuvent passer d'un temps à un autre, soit d'une gamme de vibrations à une autre. Il ne faut jamais séparer la vibration de l'unité de temps qui la constitue.

Une vibration est toujours soumise ou plutôt contient toujours en elle-même un cycle. De la même manière, lorsque vous descendez dans la gamme vibratoire, que vous rencontrez des vibrations qui ont de plus en plus le souffle court et qui tourne très vite, automatiquement les cycles sont courts, le temps lui-même sera court, répétitif.

Et ainsi, les choses comme la naissance et la mort vont pouvoir avoir lieu, comme je vous l'ai déjà dit. Plus vous remontez les gammes vibratoires et plus les cycles deviennent longs, plus la vie devient longue, jusqu'à ce que tout ce qui peut être un commencement et une fin à la vie soit complètement exclu.

De la même manière, dans ces appareils, qui permettent la contraction du temps, l'individu contracte ses molécules sans pour autant changer son plan de conscience, c'est la grande difficulté de cet exercice. À l'heure actuelle, si on les faisait voyager sans cette contraction dans le temps, ils ne survivraient pas. Si l'on prenait un terrien pour le faire voyager à la façon de l'extraterrestre, même initiatiquement, il n'y survivrait pas non plus.

Parce que l'homme de la terre est encore trop intimement lié à sa molécule physique. Ce qui fait, que son taux de conscience et son plan de conscience équivalent à peu près au taux des vibrations de sa cellule et à son taux d'expansion. Or il faut pouvoir se dissocier de la matière, et c'est un exercice, un entraînement que les extraterrestres connaissent puisqu'ils doivent au moment où ils contractent le temps, où donc leurs molécules, leurs cellules sont contractées dans l'unité de temps X, ils doivent pouvoir garder leur taux de conscience. Ainsi, lorsqu'ils se contractent pour venir dans des sphères plus basses comme la terre, ils ne doivent pas pour autant abaisser leur taux de conscience au niveau des terriens, sinon ils ne sauraient même pas comment repartir. Il faut donc qu'ils apprennent à dissocier, leur matière de leur esprit, et cela est possible au niveau où ils se trouvent.

Maintenant quand est-il de ces extraterrestres qui viennent sur la terre plutôt par expérience, que comme voyage au travers des sphères ?

Dans leur civilisation, de la même manière que sur la terre il existe des mages blancs et des mages noirs, et que l'on sait que pour être un mage il faut avoir reçu un niveau initiatique non négligeable, sinon l'individu n'a aucun pouvoir, il existe dans les autres civilisations, dans certaines sphères, la même différence, mais non pas tournée en magie noire, mais en aspect mental.

C'est-à-dire que dans certaines civilisations dites extraterrestres, il y a un peu le choix entre deux voies, comme sur un plan initiatique terrestre le choix entre faire le bien et faire le mal, il existe le choix entre devenir la science sacrée et obtenir la science sacrée, ou continuer à chercher par des moyens complètement physiques, toutes les raisons de la vie et de la création.

C'est un peu comme s'il y avait une voie métaphysique et une voie physique concrète. Il est aussi difficile de comprendre pour vous ce que cela veut dire, que pour eux de comprendre qu'il existe un mage blanc, ou un mage noir sur la terre.

Alors ces entités-là, lorsqu'elles viennent sur une sphère telle que la terre et qu'elles arrivent à se concrétiser sur un plan physique, ces entités abordent la terre comme vos scientifiques abordent une autre planète. Ils cherchent à comprendre comment est née la vie et comment se maintient cette vie.

Mais ces extraterrestres-là ne sont que très très peu nombreux, parce qu'ils ont énormément de mal à créer cette contracture du temps. Étant donné qu'ils sont essentiellement des scientifiques dans un comportement concret, ils ont toutes les peines du monde à maintenir l'énergie et à maintenir la relation qui doit y avoir entre l'esprit et la matière pour contracter le temps. Donc cela représente des difficultés qu'ils ne sont pas capables d'assumer

très souvent.

La plupart des extraterrestres qui viennent sur la terre ou qui survolent votre terre, sont avant tout des êtres venus d'une autre dimension comme je viens de l'expliquer, d'un futur, de votre futur. Ce qui ne veut pas dire que dans la soucoupe il y a votre moi supérieur, ou je sais quoi d'autre dans une vision future. Ils sont différents de vous, mais ils sont votre futur. De la même manière que l'enfant représente votre futur.

Ils viennent donc dans la mesure où cela représente pour eux un acquis initiatique de regarder les autres sphères, et ils viennent dans d'autres cas où ils sont appelés. Ces cas-là sont très restreints, parce que la hiérarchie planétaire ne peut pas trop utiliser leur énergie, ni leur taux vibratoire très différent de celui qui est assimilable par les hommes.

L'homme arrive très bien à assimiler, dans la mesure où elles sont transformées, les énergies de son propre système solaire, mais cela lui devient très difficile de prendre et d'intégrer les énergies venant d'autre système solaire ou d'autre constellation. C'est un peu comme si l'on essayait de transfuser du sang d'un certain groupe, dans le corps d'un homme ayant un tout autre groupe. Il se passe le même choc et le même rejet.

Alors pourquoi faisons-nous appel de temps en temps à ces êtres-là ?

Non pas parce que leur énergie est primordiale et nécessaire, mais pour opérer de temps en temps des mutations. Et c'est cela qui intrigue, mais qui intrigue l'être humain: Les mutations.
Quelle mutation pouvons-nous opérer lorsque l'on fait rencontrer un taux vibratoire terrestre et un taux vibratoire extraterrestre ?

Tout simplement une amélioration de la race, et c'est ce qui c'est déjà passé comme je l'ai déjà dit, mais c'est ce qui n'aura plus lieu, comme je vous l'ai déjà dit aussi.
Parce qu'il y a une accélération du pouvoir qui est en l'homme, mais il n'y a pas une accélération de son taux de conscience, et c'est pour cela que l'alliance ne sera plus du tout faite, plus jamais sous aucun prétexte.

Ce qu'il faudra donc et avant tout viser pour tout le reste de la manifestation, c'est avant tout le développement de la conscience, et non pas le développement du pouvoir. Si l'alliance comportait des désavantages, elle a donné lieu aussi à certains avantages. Cela a permis la venue de Maîtres de la hiérarchie de Vénus, puisqu'à ce moment-là sur la terre, il n'y avait pas eu d'humanité pour pouvoir dégager des individus capables d'être disciples, initiés, ou maîtres.

Donc il faut comprendre, que les premiers initiateurs de la race humaine ne viennent donc pas d'un cycle terrestre, mais ils viennent d'un cycle que l'on approprie à Vénus. Et ce croisement entre ces deux taux vibratoires, terrestre et extraterrestre, a permis aux Maîtres de la hiérarchie d'accélérer certains processus alchimiques pour développer, un petit plus rapidement que prévu, des disciples pouvant très tôt assumer l'évolution de leur race et devenir eux-mêmes des guides de leur race.

Le but n'était pas de faire guider la race par des extraterrestres, mais de créer des guides, qui viennent de leur propre race, afin de guider leur propre race. Il n'y a jamais meilleur guide que celui qui vient de la race, qui enseigne et qui essaye de la développer.

À cause de toutes les mémoires akachiques, qui sont inscrites non seulement dans l'akachat de la terre, mais aussi dans les gènes même de la molécule, les gènes de la race. Ainsi celui qui est capable d'être le guide de la race, parce qu'il vient de sa race, aura tout l'acquis de sa race, et ainsi, il saura davantage transporter l'initiation.

Prenez un individu qui vient d'une autre race, d'une autre planète, qui est donc constitué autrement, peut-être pas physiquement mais vibratoirement, il va être un très mauvais transmetteur pour l'initiation, parce que l'individu, l'homme dans tout ce qu'il est, est un transmetteur vibratoire. Alors s'il vibre d'une certaine façon, parce que constituer d'une certaine manière, il va appeler une énergie qui lui correspond et la distribuer de la façon qui lui correspond. Si les hommes de la terre ne correspondent pas à ce taux vibratoire, ou ce taux d'unité de l'énergie, automatiquement l'initiation ne peut pas avoir lieu.

C'est pour cela qu'il a fallu au début de la création de l'humanité, essayer de créer le plus vite possible des

guides et des initiés propres à la race de la terre, pour que toutes les entités venant d'autres sphères, puissent se retirer et permettre ainsi une véritable évolution de la race. Car si des êtres venus d'autres sphères, avaient continué à être vos maîtres, à être vos initiateurs, vous n'auriez pas pu arriver là où vous en êtes, à cause de cette différenciation.

Chaque humanité est différente, pas forcément par l'aspect, pas forcément par le nombre de chakras ou quoi que ce soit d'autre, mais par le type énergétique et les échanges énergétiques que les chakras ont entre eux, que les molécules ont entre elles et que toutes les autres notes vibrations de l'aura échangent avec l'âme. Ce qui fait, qu'une race reste spécifique, qu'un individu est spécifique, et il faut respecter cette spécificité.

De la même manière, lorsque dans une famille il existe plusieurs enfants, forcément, chaque enfant est né de son père et de sa mère, mais il est spécifique, son destin sera particulier même s'il a des ressemblances au niveau de l'âme ou quoi que ce soit, il est différent de son frère, de sa sœur. Il en est de même pour les grandes familles que nous appelons cosmiques et qui sont en fait les raisons mêmes de la différenciation des humanités.

Chaque famille cosmique ou chaque foyer d'âmes est constitué par les rayons de l'univers, mais chacun de ces foyers va réclamer, pour son expression, une humanité spéciale. C'est-à-dire que les gens d'un certain rayon cosmique, vous connaissez les sept rayons, comme il existe les sept pouvoirs, les sept couleurs etc., chacun de ces sept rayons, chacun de ces sept foyers d'âmes, va réclamer un univers spécial. Ce qui fait que lorsque les hommes croient appartenir à tel rayon ou à tel autre, ils se trompent, ils sont en expérience à l'intérieur d'un aspect de leur rayon majeur, soit le rayon de leur monade, de leur soi supérieur si vous préférez.

Donc, la vérité, c'est que les individus de par leur moi supérieur ou leur monade, sont typés parce qu'étant issus d'un rayon spécial, et qu'ils s'incarnent dans une humanité soit dans une sphère d'évolution qui correspond au développement de ce rayon-là. Ce qui fait, qu'après des cycles d'évolution et de réincarnation, un homme peut se dire appartenir à tel ou tel rayon différent de sa monade, c'est qu'un rayon contient tous les autres, qu'un rayon ne peut-être pleinement assumé que dans la mesure où tous les sous-plans de ce rayon, donc tous les autres rayons ont été aussi maîtrisés.

C'est-à-dire qu'un individu appartenant au troisième rayon, ne pourra être, de par son moi suprême et sa monade, pleinement ce troisième rayon, que dans la mesure où il aura maîtrisé tous les aspects de ce rayon, soit tous les autres rayons. Et ainsi à tort, il va s'identifier au rayon deux, au rayon un, au rayon six, au rayon sept etc.

C'est un peu comme si, appartenant à une couleur spécifique, les individus devaient quand même passer par toutes les autres couleurs pour pouvoir pleinement assumer leur couleur déterminante. C'est ce que nous appelons les familles cosmiques. Et ce sont ces êtres-là qui s'incarnent par vague successive, les unes après les autres.

Que sont donc les extraterrestres au milieu de tout cela ?

Les humanités qui vous ont précédés. Ce qui ne veut pas dire que ce sont des gens qui ont terminé leur évolution, mais de par leur évolution, ils ont connu les états que vous connaissez, et ils sont allés plus loin. Ce qui fait que chaque fois, que vous entendez un rapport sur une rencontre extraterrestre, et qu'il n'y a pas la notion : « attention, petits enfants, nous aussi nous avons connu cette chose et nous vous mettons en garde », s'il n'y a pas ce discours-là, cela veut dire que ce n'est pas réellement un contact extraterrestre et que cela est peut-être même de l'invention. Mais comme je vous l'ai déjà dit, il faut que l'individu ait un rapport juste avec tout ce qu'il découvre.

Il est déplorable de voir que les gens s'accrochent à la théorie extraterrestre comme un mystique s'accroche à son Dieu. Le mystique a tort et l'homme qui s'accroche aux extraterrestres a tort aussi. Car ce qui compte, c'est que l'homme se sente lui-même un individu libre et actif, pouvant régir sa sphère personnelle. Ainsi il pourra aller à la rencontre des autres sphères, des autres entités, sans aucun problème. Il n'y a pas de magie, il n'y a rien d'exceptionnel, c'est tout simplement l'éclosion et le mouvement de la vie.

Réalité ésotérique des mathématiques.
Les extraterrestres.
Le réseau éthérique de la planète.

Question
Le réseau éthérique de la planète est-il suffisamment stable et équilibré pour répondre adéquatement aux forces et énergies nouvelles ?
Par exemple, quels sont présentement les résultats de la déchirure du réseau éthérique planétaire provoquée par l'usage de la bombe atomique durant la dernière guerre et actuellement lors de chaque essai nucléaire ?
À propos des armes nucléaires et surtout des déchets nucléaires qui transforment notre terre en une superpoudrière, les scientifiques vont-ils trouver un moyen de neutraliser ce danger, de reconvertir cette énergie ?

Avec toi il faudrait que j'aie trente-six cerveaux et trente-six bouches à la fois, parce que tes questions ont chaque fois plusieurs niveaux. Mais il se trouve que l'unité de temps simplifie la chose et que je ne peux parler que d'une chose à la fois, heureusement pour vos deux oreilles d'ailleurs.
Donc parlons du plan éthérique. Le plan éthérique est-il assez solide, comme on vient de me le demander, pour assumer la transformation initiatique qui est attendue de la part des hommes ?

La question renverse le problème. Ce qu'il faut se demander, c'est si les hommes ont un corps suffisamment solide pour accepter la transformation qui a déjà eu lieu dans le corps éthérique de la terre, afin que cela ait lieu dans le corps éthérique de l'homme.

Mais l'homme ne voit jamais la position du point où il se trouve, il ne peut pas penser que c'est lui-même qui doit changer les choses, il faut qu'il ait toujours d'autres responsables, d'autres issus, ou d'autres supports.
Mais lui-même, quand va-t-il se prendre en charge, quand va-t-il commencer à régir la planète et sa vie et à fusionner avec elle.

L'aura de la terre, celle qui vous fait tant de soucis, n'est pas du tout en mauvaise santé, parce qu'il faut différencier deux auras en fait, c'est pour cela qu'il y a confusion. Les hommes imaginent l'aura de la terre, comme étant celle qui est composée par toutes les auras humaines, les actions et les pensées humaines. L'aura de la terre, est en fait, l'aura du Dieu planétaire et cela est complètement différent. Car si l'aura de la terre était soumise à l'aura de l'humanité, la terre aurait déjà péri dans les plus grandes et plus chaudes cendres que l'univers n'ai jamais connues.

Donc il y a deux auras, celle de l'humanité et celle du Dieu planétaire. L'aura de l'humanité se développe et tire sa vitalité de l'aura du Dieu planétaire et de sa condensation représentée par la nature. Ce qui fait que lorsque vous attaquez la nature, vous attaquez le Dieu planétaire personnellement, jusque dans son foie, jusque dans ses reins et jusque dans ses yeux. Il faut apprendre à respecter son corps et sa chair.

Lorsque vous voyez des arbres, vous n'avez pas affaire à des arbres, vous avez affaire aux poumons du Dieu planétaire. Que pensez-vous de ce microbe qui vient attaquer vos propres bronches ? Vous êtes en colère, vous êtes malade et vous essayez de combattre le microbe, vous essayez tout pour vous débarrasser du microbe.

Alors imaginez quel est le problème du logos planétaire, de ce Dieu planétaire, lorsqu'il s'aperçoit que vous vous comportez en microbe. Imaginez toute sa souffrance, lorsqu'il doit prendre la décision : « est-ce que je le chasse comme un microbe, ou est-ce que j'endure encore la maladie qu'il me fait supporter. Et si je suis contaminé, étant donné que mon corps astral extériorise l'astral des hommes, un jour il sera lui-même malade. » Ainsi est vérifiée la loi qui dit que tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

Créez le cancer dans la nature et vous l'aurez jusque dans votre ventre, votre cœur, votre cerveau, votre moelle épinière. Naturellement celui qui l'aura créé le premier, ne sera pas le seul à en souffrir, des millions d'innocents souffriront à cause de lui.

Pour revenir au corps éthérique, que se passe-t-il actuellement ?

Il y a une intensification, une sorte d'électrisation du corps éthérique de la terre, pour que l'homme soit capable d'intégrer un taux vibratoire différent, lui donnant accès à un plan de conscience différent. Il n'y a pas capacité, possibilité de changer de plan de conscience, s'il n'y a pas une énergie qui sous-tend ce changement et qui amène ce plan de conscience.

Comme je l'ai déjà dit mille fois, conscience égale énergie et énergie égale conscience. Et lorsque vous vous mettez sur le taux de conscience X, vous avez conséquemment toutes les énergies X de ce taux de conscience.

De la même manière lorsque l'on veut initier des hommes, et à plus forte raison une humanité, il faut lui donner l'énergie pour le faire. Sans l'énergie, l'homme n'arrive pas à découvrir le plan de conscience. Et l'énergie dans ce cas-là n'est pas à être considérée comme un carburant, comme un stimulant, qui le fera monter. Il faut considérer l'énergie comme l'avant-garde du plan de conscience, c'est-à-dire qu'il ne faut pas résumer l'énergie à l'énergie, mais qu'il faut y voir toute la conscience.

Ainsi les Maîtres envoient un plan de conscience. Ce plan de conscience pour devenir une objectivité, un état d'âme dans chacun des êtres humains incarnés, va utiliser le principe dynamique qui la constitue et que vous, vous appelez l'énergie. Mais en fait il ne faut jamais, jamais dissocier l'énergie de la conscience, sinon vous ne comprendrez rien au principe initiatique et vous serez parmi tous ceux qui se plaignent de ne pas avoir obtenu la vision du maître, de ceci ou de cela, alors que vous méditer, que vous faites du yoga, que vous êtes des ascètes etc.

Énergie et conscience sont une seule et même chose.
Donc, pour faire obtenir un plan de conscience à une humanité de façon générale, il faut d'abord précipiter ce plan de conscience dans l'astral, puis dans le plan éthérique de la planète, pour espérer que les hommes suffisamment évolués et sensibles soient touchés, soient inclus dans ce plan de conscience, et qu'ils le concrétisent dans la matière, jusque dans la molécule, jusque dans l'atome physique, et que cela déclenche tout un processus d'initiation, même si cela se passe inconsciemment au niveau des autres hommes.

Ainsi l'énergie circulant, permet au plan de conscience attendu de circuler lui aussi, et c'est cela qui perturbe l'humanité. Chaque fois qu'il y a un changement de plan de conscience, il y a cette énergie, cette conscience qui circule et qui essaie de trouver les cerveaux, les chakras, les individus, les évolutions appropriées, pour devenir une objectivité, une réalité manifestée.

Les problèmes viennent lorsque l'homme, pas encore suffisamment ouvert, pas encore suffisamment subtil, est suscité par ce plan de conscience. C'est en fait comme un individu enfermé chez lui alors que l'on frappe très fort à sa porte d'entrée : « Ouvre-moi, je suis plein de soleil, je suis plein de lumière. Si tu ne me permets pas d'entrer, je vais devoir brûler tes murs, parce que mon devoir c'est d'entrer. Comme l'eau d'un torrent je me répands partout et j'imprègne tout. Telle est la nature de mon action. »

Une énergie initiatrice est toujours une énergie que l'on doit considérer comme un solvant, quelque chose qui va dissoudre. Une énergie initiatrice est toujours quelque chose qui va d'une certaine manière, par son acidité, dissoudre les nœuds, les blocages, les idées archaïques, les principes arriérés, les réactions anciennes, pour faire

place à une nouvelle dimension, à un nouveau champ de liberté.

Est-ce que le corps éthérique de la planète se porte bien ?

Oui, celui qui constitue votre plan spirituel et qui reçoit l'impact spirituel des Maîtres se porte très bien. Il n'est soumis qu'au rayonnement du Maître et le rayonnement du Dieu planétaire.

Par contre celui de l'humanité ne va pas bien du tout. Parce que cette aura est directement liée aux pensées, aux actions des hommes, et aussi à la nature astrale de toutes les entités, qui ont pu depuis des milliers d'années avoir une relation avec les hommes. D'où la phobie, pour certaines écoles, de se distancer des médiums et même de jeter le médium dans le feu ardent de la purification.

Tant qu'il y aura des points d'ancrage pour les entités du bas astral, il y aura pénétration du bas astral dans l'aura de l'humanité, d'où la contagion possible. Alors que si, comme le dit justement la prière que vous récitez en début des travaux comme ouverture, « que les portes du mal soit scellées », il ne s'agit pas de claquer la porte au diable. Que soit scellée la porte du mal, veut dire, que de façon déterminée, soit close la relation du physique avec le bas astral. Ainsi toute l'origine du mal ou de ce qui assombrit le destin de l'humanité, sera définitivement coupée.

Pourquoi est-il très important de se couper de ce bas astral ?

La plupart des individus, dans la mesure de leurs vibrations, de leurs dépressions, de leurs maladies ou de leur manque d'évolution, sont plus en rapport avec le bas astral, que quoi que ce soit d'autres. Ils sont investis par les vibrations de ce bas astral, voire même les entités de ce bas astral, qui les poussent à produire de plus en plus de rayonnements négatifs, voir à s'abîmer aussi de plus en plus dans leurs débauches, ou dans leurs crimes.

On confond toujours les énergies d'involution avec le bas astral, ce qui fait que l'on ne comprend rien aux histoires du diable et du Bon Dieu, et que l'on associe trop vite le diable aux énergies d'involution, et c'est faux.

Les énergies d'involution sont nécessaires à la vie comme les énergies d'évolution, soit le positif le négatif, le blanc le noir, le froid le chaud, le conscient et l'inconscient en quelque sorte. Les énergies d'involution ne sont pas plus que des énergies qui deviennent de plus en plus inconscientes pouvant par là même créer la matière.

Lorsque l'on regarde l'arbre de la vie qui a sa transparence dans les cieux, forcément toutes les énergies sont positives. Lorsque l'on regarde l'arbre de la vie, qui est projeté dans la matière, il est négatif, mais cela ne veut pas dire qu'il est diabolique, il est involutionnaire. C'est-à-dire que volontairement, l'énergie de la conscience lui a été retirée pour devenir seulement un potentiel vibratoire, car l'énergie est à différencier de la vibration. La vibration concerne toujours un plan physique, l'énergie toujours un plan subtil.
Où est le diable dans tout cela ? Le diable, c'est ce que l'on a associé ésotériquement à toute la horde des entités du bas astral.

Que sont les entités du bas astral ?

Elles sont de plusieurs natures. D'une part il y a les entités qui sont là depuis toujours, depuis l'instant de la création, et qui sont en fait les futures âmes de tous les éléments que ce soit de la nature, des minéraux ou de quoi que ce soit de dur, de tangible, de concret, et qui n'ont pas de système d'évolution comme l'homme. Il ne faut pas toucher à ces entités-là. C'est le réservoir de la survie de la matière en tant qu'énergie.

Puis il y a le bas astral créé par l'humanité. Il faut savoir que l'homme, lorsqu'il agit, lorsqu'il pense, lorsqu'il décharge des émotions, il crée une vibration, il crée une forme, ainsi l'homme lui aussi géométrise. C'est pour cela que dans les auras on peut voir des formes, en plus des couleurs, qu'elles soient géométriques, ou symboliques. L'individu capable de voir ces symboles et ces formes est un clairvoyant qui a donc accès à la vision du corps bouddhique, alors que la plupart du temps, l'individu ne voyant que des couleurs, n'a accès au maximum qu'au corps astral, rarement au corps causal qui lui aussi émet des couleurs.

Donc ces entités qui sont dues à l'évolution de l'homme et à toutes les actions de l'homme, ne sont pas nées de part une loi nécessaire à la création. C'est ce qui est exprimé dans le livre sacré, lorsqu'il est dit : qu'il faudra nettoyer les cieux, avant que l'homme soit nouveau. C'est ce qui a permis à Jésus de dire que l'homme devait

renaître.

Lorsque l'humanité s'approche d'un nouveau plan initiatique, comme l'homme individuel, il vous faut, dans un premier temps, être complètement nettoyés de l'astral, et c'est ce qui se passe à l'heure actuelle. Un homme, en tant qu'individu, peut facilement nettoyer son astral, c'est ce qui va ressortir en tant qu'épreuve ou en tant que karma, et ainsi, individuellement, il va pouvoir aller prendre son initiation. Mais lorsqu'il s'agit d'initier toute une humanité, même si l'on essaye de répartir le karma de façon individuelle, il y a un karma de masse, un karma collectif qu'il faut absolument purger, afin que ces entités, ces fantômes du bas astral, fabriqués par l'humanité involutionnaire, soient complètement dissous.

C'est ce qui crée parfois des furoncles comme la guerre, les crises, comme tous les problèmes que vous connaissez, que ces problèmes soient sociaux, politiques, ou quoi que ce soit d'autre. C'est une façon d'évacuer, de brûler, dans une prise de conscience générale, ces entités-là.

Cet éthérique de la planète vous devez vous en occuper, et c'est ce que je vous ai déjà dit mille fois, et c'est ce que je vous ai même dit de faire en vous proposant des prières collectives. C'est ce dragon que Mickaël doit terrasser, et en le terrassant, il permet au Christ de se révéler.

Qu'en est-il maintenant de toute la recherche nucléaire et plus principalement comme on me l'a demandé des déchets nucléaires, et de l'impact des explosions nucléaires ?

Il ne faut pas tourner au tragique tout ce qui est nucléaire. Certes, il y a là un danger, mais comme tous les dangers sont significatifs de chaque âge, l'individu ou plutôt la masse des hommes a tendance à y voir tout le drame dû à son âge, à son type d'évolution. Ainsi la grande peur à l'heure actuelle est le nucléaire, autrefois c'était autre chose et demain ce sera encore autre chose.

Pourquoi le nucléaire aujourd'hui ?

Parce que tout simplement l'individu qui n'en a pas encore absolument la maîtrise, doit passer de toute façon à des applications et à des expérimentations poussées. Ce qui fait le grand drame entre ceux qui sont pour et ceux qui sont contre le nucléaire, ne se résume qu'à cela, aux expérimentations. **Parce que la recherche dans le sens du nucléaire ne doit pas être abandonnée. Il faut au contraire, comme je vous l'ai déjà dit, poursuivre, parce qu'à la clé il y a une grande découverte. Une découverte d'une immensité que l'homme ne peut imaginer, qui est capital pour son évolution et le développement de son entendement.**

Il faut donc que les hommes s'entendent, pour que les expérimentations et les utilisations soient faites de façon raisonnable. Mais il n'y a pas que le nucléaire qui soit un danger, car lorsqu'il s'agit de faire utilisation raisonnable, toutes les énergies sont un danger, qu'elles soient nucléaires, magiques, ou quoi que ce soit d'autre. Vous n'avez pas que le nucléaire pour détruire la planète, il y a bien d'autres armes beaucoup plus dangereuses que le nucléaire.

Par le nucléaire, admettons qu'il y ait une explosion. Cela détruirait l'humanité c'est certain, mais cela ne détruirait pas la planète. Parce que l'énergie étant semblable à l'énergie, le nucléaire étant de l'énergie, il y a destruction d'une certaine créature, mais il n'y a pas destruction de la planète, qui elle-même n'est qu'un agglomérat d'énergie. C'est un peu comme si l'on essayait de noyer un poisson. On n'y arriverait pas, parce que le poisson vit dans un élément qui est l'eau, donc l'eau ne pourra jamais lui faire de mal.

Le nucléaire ne pourra jamais détruire la planète, pas plus que perturber les ondes électromagnétiques d'une planète à une autre, parce que le nucléaire est de l'énergie. Par contre cela risque fortement de détruire l'humanité, mais ça, c'est différent et il ne faut pas confondre les deux.

Il y a des armes beaucoup plus dangereuses que le nucléaire qui risquent d'entamer les équilibres, les harmonies, c'est toutes les armes chimiques et biochimiques. Et puisqu'on en parle moins, puisqu'on en parle peu, l'homme, l'opinion publique, n'en fait pas état et n'en crée surtout pas une source de peur, alors que la peur devrait plutôt se situer là.

S'il y a une explosion nucléaire comme je vous ai dit, il y a destruction des corps, mais au bout d'un X temps du

retour des énergies, la vie redevient possible, et cela a déjà été prouvé, car cela s'est déjà passé.

Par contre lorsqu'il y a une contagion, s'il y avait, pouvons-nous l'imaginer, une guerre chimique, une guerre faite à partir de bactéries complètement inventées par les hommes, par la folie de l'homme, il n'y aurait aucun moyen d'anéantir ces créatures, aucun moyen de redécouvrir un équilibre. Il y aurait mutation et la terre ne redeviendrait qu'un caillou. Un caillou qui serait abandonné à un système d'évolution, dont personne ne voudrait s'occuper, parce qu'il n'y aurait pas d'âmes à investir dans ces créatures.

Cela revient donc à parler des bactéries et du microbe. Si le microbe ou la bactérie que crée l'homme peut perturber l'équilibre de la terre et de l'univers, qu'en est-il donc du microbe et de la bactérie, communément connus par l'homme et que la nature produit. Quelle est leur réalité ?

Il ne faut pas voir le microbe comme étant un ennemi de l'homme, il ne faut pas voir non plus le virus comme étant l'ennemi de l'homme, pas plus que la bactérie. Il faut comprendre qu'ils sont des corpuscules, des petites créatures qui n'ont pas encore trouvé d'alliance avec l'homme, et c'est là toute la difficulté.

Il faut donc comprendre que tout ce qui est microbe, virus et bactérie, sont un réservoir d'entités, qui vont devenir plus tard des créatures, que ce soit au niveau minéral, végétal ou animal, et qui n'arrivent pas à s'adapter avec le règne dominant, le règne humain. Dans la mesure où le règne dominant humain ne respecte pas lui-même certaines lois de l'équilibre, certaines lois de la nature, ou certaines lois cosmiques, toute cette faune qui est là pour maintenir la vie, pour la renouveler, la redistribuer, la détruire et la recréer, rentre en conflit.

Alors que tant que l'homme se situe dans un parfait axe d'harmonie avec les lois de la nature, le microbe, le virus ou la bactérie, sont dominés par lui et ne peuvent jamais lui apporter de maladie. Mais ceci dans le cadre des bactéries, virus ou microbe, qui sont engendrés par la nature et qui sont donc le manteau régénérateur de la nature. Si l'homme en produit des nouveaux alors ce manteau régénérateur ne peut plus avoir lieu, l'homme étant attaqué, va se voir transformé.

Imaginez qu'un virus X ou Y, inventé par l'homme soit répandu et que les hommes en soient atteints. Naturellement dans un premier effet il y aura la mort. Mais il y aura ensuite persistance du virus, à l'état latent, qui va se reproduire et qui va contaminer les autres générations. Ce qui fait que, par exemple, si ce virus X concernait plus particulièrement le foie, les autres générations vont se voir être transformées dans cette région-là du corps, vont avoir une atrophie du foie, ou un développement du foie, ou bien, le foie va décider de créer un autre travail que celui que la nature lui a donné. Et ainsi, l'homme risque de se dégrader par mutation et devenir un véritable monstre, parce que le manteau régénérateur de la nature aura été transformé.

Si vous voulez combattre utilement, combattez ces armes-là et laissez tranquille le nucléaire. Ce qui ne veut pas dire que vous n'avez pas le devoir de conscienciser les hommes responsables du nucléaire. Car, toute chose qui est faite sans responsabilité, toute chose qui est faite sans précaution, peut amener des conséquences dramatiques. Donc ce qu'il faut absolument développer chez les hommes, c'est avant tout une pleine responsabilité de leurs actes, vis-à-vis des autres êtres humains qui risquent de pâtir de leurs actes. Mais laissez le nucléaire tranquille, et occupez-vous plutôt des armes directes, qu'elles soient chimiques ou simplement à balles, ou quoi que ce soit d'autre, occupez-vous vraiment de l'arme qui tue, au lieu de vous battre pour une potentialité qui n'arrivera de toute manière jamais.

Des accidents, certes, sont inévitables, parce que les accidents reposent sur la responsabilité, la compétence et l'intelligence humaine. Mais une destruction, ne la craignez pas, elle n'aura jamais lieu, jamais, jamais, jamais. Et j'en donne pour preuve le fait que, même de façon inconsciente, aucun homme n'a décrété l'établissement, soit de centre de recherches, ou de centre de production d'énergies sur les lieux qui vont être touchés par les transformations géologiques de la terre. Aucun de ces lieux-là ne se trouve fourni en centrale nucléaire ou centrale de recherches.

Naturellement vous pouvez dire que certaines sont implantées dans des endroits suspects. Oui, tous les endroits sont suspects, mais ce ne seront pas ceux qui vont être touchés par les transformations géologiques de la terre. N'ayez aucune crainte, battez-vous pour ce qui est concret, battez-vous pour ce qui est réel et pas pour des fantômes dans des placards.

Question.
Nous vous remercions nous sommes arrivés au terme de cette longue communication, et nous attendons une conclusion si vous désirez en faire une.

Tout ce que je voudrais dire, pour terminer, bien que mon message n'ait jamais de fin, car si je m'arrête d'utiliser cette bouche, je me perpétue à travers tous les esprits de bonne volonté et à travers tous ceux qui, par leur force et leur communion permettent à la vibration, ou à leur Maître, de perpétuer un service et un acte de bonté.

Pour terminer la séance, je dirais tout simplement et comme d'habitude, ayez l'espoir. Si je vous parle, tel que je vous parle, depuis mon ciel, ce n'est pas parce que je suis quelqu'un de différent de vous. Je suis simplement quelqu'un qui a pu dire je suis, quelqu'un qui a pu comprendre qui il était, quelqu'un qui a pu admettre tout ce que les lois cosmiques développent en évidence tout autour de la planète, et à chaque instant de la vie. J'ai eu les yeux pour voir et l'oreille pour entendre.

Tout ce que je dis, n'est pas quelque chose à laquelle vous devez croire, tout ce que je vous dis, n'est pas des concepts auxquels vous devez vous attacher et ne vivre que pour cela et ne penser que pour cela. À quiconque qui prendrait ce chemin, je lui retirerais la foi qu'il a en moi, et ainsi de mon ami, il deviendra mon ennemi. Je retire la foi, afin que l'homme pense de par lui-même et non pas de par moi, parce que j'ai parlé et qu'il aime. Cela, je ne le veux pas. Je préfère qu'il devienne ennemi de ceux qui ont le service vis-à-vis de moi, plutôt qu'il reste mon serviteur, car je ne veux aucun serviteur.

Je ne veux pas, m'ayant écouté, que vous vous disiez en vous-mêmes ou dans l'espoir que je vous entende, je suis ton serviteur grand frère, ou Maître prend moi sous ton aile, adombre-moi, afin que j'exécute un service. Cela, je ne le veux pas, je retire mon oreille, mon œil, mon aile et je m'en vais très loin dans le fond du cosmos, en me promettant de ne plus jamais revenir parmi les hommes.

Je ne suis pas seul lorsque je viens vous voir. Il y a au contraire tout un frémissement d'ailes, nous sommes plusieurs présences. C'est pour cela que nous pouvons et que nous admettons des chapitres différents d'expressions, donc diverses questions. Chacun ayant son dossier, sa capacité à parler dans tel ou tel aspect de la science concrète, ou de la science métaphysique.

Quel est donc notre effort ?

Notre effort n'est pas de développer en l'homme ou sur la terre une nouvelle religion, pas plus que de lui apporter un nouvel espoir. L'espoir n'est pas bon pour l'homme, lorsqu'il espère en un Dieu, en un extraterrestre, ou en un initié. Il n'est plus un homme, il est un animal, et je veux que vous compreniez cette chose. L'homme qui espère en un Dieu, l'homme qui espère en un guide, en un messie, ou en un extraterrestre, est un animal, parce que l'animal se comporte de la sorte. Il observe le chef du troupeau et il obéit au chef du troupeau, ou il observe son maître et il obéit au maître.

Mais Dieu n'a pas créé ses fils pour pouvoir être le maître-chien de la horde de ses créatures. Comme je vous l'ai dit mille fois, les lois, puisque tel est le mot que vous utilisez, ne sont pas des lois auxquelles vous devez obéir. Les lois sont des principes, d'équilibre, d'harmonie, que l'homme doit découvrir, et s'il n'en était pas ainsi l'homme n'aurait jamais existé, car dès le premier instant où il aurait bafoué la loi, il aurait été détruit et toute sa descendance n'aurait pas eu lieu.

Donc n'essayez jamais d'obéir à un Maître, n'essayez jamais d'obéir même à un Dieu. Essayez simplement d'être vous-mêmes, et par là même, vous comprendrez quel est le sens véritable de l'obéissance. Certes, l'obéissance est nécessaire, mais quelle obéissance ?

Non pas l'obéissance qui dit que, tu dois faire parce que cela est exigé, ou parce que je l'ai dit. L'obéissance, qui est attendue de l'homme, est la connaissance qu'il obtient en lui-même, lorsqu'il s'aperçoit de ce qui est juste, de ce qui est nécessaire.

Ainsi, lorsqu'un initié se manifeste sur la terre, et qu'on lui dit : tu devras mourir, tu devras souffrir, tu es sacrifié. Cet initié ne va pas obéir au Maître et lamentablement traîner sa croix. S'il est capable de prendre sa croix, de la porter, donc d'obéir à la loi de sacrifice que le cycle a déterminé et que les Maîtres lui ont donné, c'est parce qu'avant tout il obéit non pas aux Dieux, mais aux hommes, donc à la nécessité.

Lorsqu'un Christ meurt, ce n'est pas pour obéir à sa propre loi, ou à la loi des Maîtres, ni même à Dieu qui est au-dessus de lui, c'est pour obéir à vous.

En fait qui sont les vrais Maîtres, les Maîtres des Maîtres ?

Ce sont les hommes, les hommes inconscients, les hommes ignorants, les hommes débauchés, non initiés, profanes et profanateurs. Parce que c'est cette masse d'hommes qui va déterminer le nombre de nécessité, auxquels vont devoir répondre les guides, les initiés, les Maîtres et les Dieux. Et ainsi le Maître tout aussi grand soit-il, s'abîme et s'abaisse à répondre à la nécessité des hommes profanes et profanateurs.

Donc qui est le Maître de l'autre ?

Toi qui es disciple et qui crois devoir obéir à un Maître, réfléchis à cette chose et comprends bien qu'à l'instant où tu veux obéir à ton Maître, tu obliges ton Maître à t'obéir. Parce que tu te trouves dans un état non initié, pas encore développé, pas encore assez subtil, et que le Maître va devoir tout programmer, tout sacrifier, pour développer tout ce qui en toi n'est pas développé. Naturellement il va exiger de toi certaines choses, et tu croiras que tu devras obéir. Tu ne devras pas y obéir parce qu'il te l'aura dit, tu devras y obéir parce que tu sais, de conviction intime et intérieure, que cela est juste, que cela est bon et que cela est la loi de l'univers, la vie même de l'univers et que tu te tuerais, tu te renierais en ne le faisant pas.

Je veux que vous réfléchissiez sur cette notion d'obéissance et de liberté, parce que tant que l'homme n'aura pas compris exactement ce qu'est la liberté, il n'aura pas compris non plus ce qu'est l'obéissance et que faire avec. La seule obéissance que doit le disciple, c'est donc vis-à-vis du plan, et pas vis-à-vis de son Maître, ni vis-à-vis de Dieu. Il doit obéissance au plan, mais qui dit plan, dit les hommes, donc la nécessité pour les hommes.

Le plan c'est cela, le plan ce n'est pas un idéal que les Maîtres ont créé. Le plan c'est la somme des nécessités qui, en provenance d'une certaine civilisation, va faire appel à un certain nombre de réponses, qui vont être apportées par les Maîtres, les guides, les initiés.

Lorsque vous imaginez le Maître, ne le cherchez pas comme s'il était votre lanterne, votre initiateur, votre idole, celui qui vous manque, celui à qui vous devez obéir. Sachez qu'il est une réalité, qu'il est tangible, qu'il peut venir à chaque instant, parce que tel est son amour et telle est aussi la loi qui le régit, c'est la présence. Sachez qu'il est un principe, un principe qui tient le monde comme il tient aussi l'évolution des individus. Et essayez d'être utile au Maître au lieu de pleurer, de crier, de faire des pieds et des mains, de taper le sol, de réclamer, et je ne sais quoi d'autre d'enfantin. Au lieu de réclamer votre Maître, soyez plutôt quelqu'un qui est utile au Maître, et immanquablement vous le trouverez.

C'est comme l'individu qui veut absolument transporter de l'eau et qui pense d'abord trouver la source. Erreur. Trouve ta marmite et lorsque tu iras à la source tu auras de quoi transporter de l'eau pour tes frères. Mais si tu vas à la source simplement avec tes mains, certes tu la trouveras, mais tu ne pourras rien ramener. De la même façon, les êtres qui cherchent leur Maître parce que telle est l'impulsion humaine, ne peuvent rien ramener. Certes, eux, ils auront bu, certes ils se seront développés, ils auront acquis, mais ils ne pourront rien ramener.

Ce qu'il faut donc avant tout et spécialement à l'heure actuelle, c'est entrer dans le service et devenir des disciples actifs, et pas des disciples contemplatifs. Il faut tourner un instant vos yeux vers le ciel et l'autre instant vers la terre, vous servir dans le ciel et distribuer aux hommes.

Si tout cet hiver, vous avez encore et encore envie de trouver votre Maître, ne le cherchez pas ailleurs que dans l'humanité, ne le cherchez pas ailleurs qu'auprès des pauvres, des miséreux, des besogneux, des perdus et répondez à leur appel. Et beaucoup plus sûrement, de cette façon-là, vous rencontrerez le Maître. Parce que vous deviendrez une roue qui tourne appelant de l'énergie, et que l'énergie n'est pas amenée par autre chose que celui qui est dépositaire de l'énergie, le Maître.

Alors ne cherchez rien, parce qu'il y a autour de vous tous les moyens de trouver. Mettez-vous simplement au travail, et j'y compte, non pas parce que je compte sur vous, je n'ai pas cette folie. Mais parce que je sais, que j'affirme et que je suis certain, que si l'homme et les Dieux marchent ensemble main dans la main, quel que soit le nombre des hommes qui sont perdus, malades et profanateurs, quel que soit le nombre de leur masse, tout peut changer, tout peut avoir lieu. Mais il faut que les hommes et les Dieux marchent main dans la main.

Comment l'homme peut-il marcher main dans la main avec Dieu, s'il se contente d'avoir une attitude prostrée ? « Grand Dieu, qui êtes dans les cieux, je te vénère, je t'obéis. » Non, ce n'est pas du tout opérationnel, ce n'est pas actif, ce n'est pas fonctionnel, ce n'est pas efficace, ce n'est pas compétent. Or il faut être tout cela, efficace, compétent, concret, créatif, actif, opérationnel, un disciple c'est tout cela.

Alors veillez à entrer dans le service et tout ce que vous réclamez maintenant vous viendra en plus, la relation avec les Maîtres, la relation avec le pouvoir, la vision de l'au-delà, la vision de l'univers, la vision du nouvel âge et aussi la présence dans le nouvel âge.

Faites le travail qui est nécessaire ici et maintenant, et tout ce qui est secret ici et maintenant deviendra pour vous au contraire un livre ouvert.
Chaque fois qu'il y a des secrets, ne cherchez pas à obtenir la réponse, passez à l'action afin que le livre s'ouvre. Si vous essayez de forcer le livre, vous n'arriverez pas à lire, car il n'y a pas d'écriture. La plupart des ésotéristes ou des occultistes ont un certain nombre de livres, mais lorsqu'ils veulent ouvrir le livre, qu'ils forcent, lorsqu'ils l'ont finalement ouvert, il n'y a rien d'écrit et ils deviennent fous. Parce que ce livre-là, ne s'écrit pas de la main et de ce qui peut-être intelligencé, mais il révèle son essence.

De la même manière que Salomé a montré sa nudité au fur à mesure qu'elle enlevait ses voiles. Ainsi en est-il de la splendeur de l'âme et de la science sacrée et de toutes les énigmes.
Travaillez sur vous et travaillez pour les autres. Et de cette manière à coup sûr, le Maître sera en vous, il n'y aura pas d'autre place plus digne pour lui à ce moment-là.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

06-05-88 1/4

Quel est le rôle de la ville de Lyon ?

Tenants et aboutissants de l'extrait:
« Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.»

La fécondation in vitro.

L'ère du verseau et les grands bouleversements.

Question :
Au niveau planétaire, la ville de Lyon a-t-elle un rôle à jouer, si oui, lequel ?
À quel centre éthérique de la France correspond Lyon ?
Quelle est sa responsabilité à cet égard ? Comment œuvrer à l'échelon individuel et de groupe pour

contribuer à orienter résolument Lyon vers le nouvel âge ?
Quel rôle complémentaire peut-elle avoir avec d'autres villes de la région?

En ce qui concerne l'âme d'une ville, puisque c'est de cela qu'il s'agit dans cette question, et les âmes de toutes les villes, l'âme d'un quartier, ou l'âme d'une maison, correspond à l'intérêt des individus qui sont incarnés en ce lieu. Que l'on rajoute à cela le fait d'un tellurisme puissant, de la présence d'un centre qu'il soit du logos, de la hiérarchie ou d'ailleurs, cela n'a pas d'importance, parce que le centre agit exclusivement sur un point de vue éthérique.

C'est-à-dire, que ne seront touchés par l'efficacité, la vibration, l'énergie du centre en question, que les gens qui sont capables, du point de vue du corps éthérique, de se mettre en accord avec cette vibration et d'en profiter, donc de s'en nourrir.

Tous ceux qui n'en seront pas capables, qui, du point de vue éthérique, ne pourront pas absorber la vibration et ne pourront pas bénéficier du lieu où serait même implantée la hiérarchie. C'est pour cela d'ailleurs qu'il serait inutile que la hiérarchie, soit comme on dit très communément Shamballa, s'implante en des lieux très publics, même si elle reste sur un plan éthérique, parce que l'humanité n'en serait pas du tout touchée.

La loi occulte veut que tout ce qui est secret soit beaucoup plus puissant que ce qui est divulgué. C'est pour cela que tous les mots de pouvoir, les mots que l'on connaît dans certains rituels, ou dans certains actes de magie, sont beaucoup plus puissants lorsqu'ils sont connus et énumérés mentalement, qu'ils ne le seraient si l'individu s'efforçait de retrouver la prononciation exacte de la langue oubliée.

Il ne faut pas oublier que tout ce qui est caché est plus puissant que ce qui est ouvert, connu, su et divulgué, parce que l'homme n'est pas fait uniquement de substances physiques. Tout le monde le sait, mais tout le monde l'oublie au moment d'approcher la spiritualité, au moment d'approcher des thèmes tels que la puissance ou le rôle de l'âme d'une ville. Tout être est beaucoup plus puissant sur le plan de son rayonnement et de sa substance mentale, qu'il ne l'est sur le plan de sa personnalité.

Avant d'être incarné, avant d'être cette substance physique, avant d'être cette personnalité, l'individu qui constitue le tout, est avant tout une précipitation d'une multitude d'énergies, et ce qui va apparaître sur le plan physique, ce qui va émerger à travers la personnalité très concrète, ne sera que le millionième de ce qu'est réellement l'individu, non seulement en tant qu'esprit, mais aussi en tant qu'énergie. C'est pour cela que, quoi que vous vouliez faire, si vous voulez être réels, être vrais, être puissants, il faut vous placer avant tout à l'endroit où vous existez réellement.

Alors vous devez vous poser la question : sur quel plan j'existe réellement ?

Où suis-je réellement ? Est-ce que je suis ici dans cette salle ce soir, ou demain à cette table en train de déjeuner, de parler avec mes enfants, ou à ma table de bureau avec mes confrères ? Où est ma véritable position ? Si je sais où je suis vraiment alors je connais ma puissance. Si je ne le sais pas, non seulement j'ignore ma puissance, mais je n'arrive jamais à la rejoindre, et ma personnalité ou ce que je peux ressentir de moi dans cette ville, dans cette pièce d'appartement, dans ce sinistre travail, n'arrive pas à se satisfaire du labeur quotidien et use ses nerfs et sa mentalité à quelque chose qui finalement ne lui convient pas.

Où dois-je donc agir, pour être utile et efficace, pour être vivant et un être humain réel ?

Je ne vais pas vous répéter ce que les Maîtres ainsi ce que les sages ont dit tant et tant de fois, depuis l'origine du monde, et pourtant, en quelques mots il faudra le redire. Je ne vais pas vous demander de prendre conscience ici et maintenant que vous êtes une âme, cela est impossible, car il faut des réincarnations et des réincarnations pour finalement s'immerger dans cette conscience; pour être exacte, je dirais même dans cette auto-conscience, dans cette autosuffisance.

Mais il faut que vous partiez persuadés, qu'au fond de vous, il y a cette particule que l'on peut appeler l'esprit, si on ne peut l'appeler l'âme, car l'âme est différente. Cette particule, qu'est l'esprit, est une projection de l'âme. C'est un peu comme le témoin, l'ambassadeur qui vient et qui doit représenter l'âme dans le corps, qui doit enregistrer, à travers la personnalité et toutes les circonstances physiques, toutes les expériences et toutes les

choses qui ont lieu à travers la personnalité, pour en rendre compte à l'âme et l'en fortifier.

L'âme est le siège véritable de votre esprit. L'âme est en fait la substance qu'il ne faut non pas initier comme si elle ne savait rien, comme si elle ne venait que du noir et qu'elle cherche la lumière, mais il faut l'initier à l'action, la prédisposer à l'action, à l'initiative.

Donc, tout ce qui peut lui arriver de par sa personnalité lui sera utile pour se former à être une entité cosmique active, qui sache prendre des décisions, qui sache être canal d'une énergie, construire avec les énergies, manipuler les lois, afin que les grandes lois puissent se reposer à l'intérieur de cet individu et que l'univers se perpétue.

Tout ce que je vous demande pour pouvoir suivre le discours, c'est de capter au fond de vous-même cette certitude, même si vous ne le sentez pas vraiment, qu'il y a en vous cet atome, cette particule vibrante qu'est l'esprit. Fixez cet atome brillant et vibrant et reliez-le avec une baguette d'argent très vivante à l'âme, cette entité cosmique que vous cherchez tous, que nous avons tous cherchée. Lorsque ce pont est fait, vous serez de quel plan vous venez, sur quel plan vous êtes véritablement.

Pourquoi faut-il actualiser ce pont, être conscient de ce pont, être conscient en fait du décalage qu'il y a entre votre âme et votre personnalité ?

Parce que le processus inverse s'est opéré. C'est-à-dire que l'individu, pour des besoins initiatiques, s'est vu privé de la conscience de son âme. Ceci est dû à l'involution que toutes les particules de vitalité divine connaissent lorsqu'elles doivent faire le passage dans la matière, à des buts et à des fins strictement et uniquement initiatiques.
Donc il faut faire en tout cas, les premiers pas du chemin inverse. Ce que l'individu a mis tant de temps à oublier, lui demandera aussi du temps pour le retrouver. Au début, l'exercice est mental, il faut se rappeler que l'on est une âme. La démarche paraît idiote, ne paraît pas en tout cas être en accord avec la contemplation, l'absorption que l'on doit faire de l'âme.

Comment une démarche mentale peut-elle arriver à sensibiliser l'homme à la vie de son âme ?

Tout d'abord, il faut apprendre à l'individu à se décoller de la personnalité. En vous rappelant que vous êtes une âme, vous n'allez pas tirer l'âme à devenir pleinement consciente, vous n'allez pas vous initier au niveau où se trouve l'âme, votre moi véritable. Par contre, vous allez vous éviter de penser sans cesse que vous êtes la personnalité et c'est cela qui compte.

Si vous ne pouvez pas encore vous rendre compte que vous êtes une âme et vivre d'après le rayonnement de cette âme, vous devez absolument et vous avez le droit d'ignorer que vous êtes une personnalité. **Ainsi, si je ne suis pas encore ce que je suis, je ne peux pas me permettre d'être ce que je ne suis pas, car je ne suis pas la personnalité. Donc en m'efforçant de croire que je ne suis pas ce que je ne suis pas, j'ai plus de chance de devenir un jour ce que je suis vraiment.**

Autrement dit, il faut se mettre dans une zone de non-existence, pour avoir toutes les chances de trouver la zone de l'existence. C'est comme si on demandait à un guerrier qui vient tout juste du champ de bataille de penser du jour au lendemain avec fraternité, aux papillons qui butinent les pissenlits. C'est impossible. Il faudra avant tout le mettre dans une zone où il va apprendre à oublier la guerre, oublier le sang, le bruit du canon, et peu à peu, avec le temps, il va apprendre à écouter la paix qui est en lui et dans le jardin.

On ne peut pas passer du jour au lendemain de la guerre à la paix, c'est impossible. Lorsque l'on est complètement emprisonné dans la personnalité, comme le sont la plupart des disciples venant même de certains degrés d'initiation, on ne peut pas passer d'un seul coup de la personnalité à l'âme.

C'est pour cela que beaucoup de disciples sont torturés et qu'ils ne croient pas avoir reçu d'initiations, parce qu'ils ne sentent pas tout ce qui est écrit dans les livres à propos de la communion avec l'âme, de la communion avec le soi, du bonheur qui en est décrit, de la joie, du nectar, des palpitations divines, etc.

Le fait est que, même si l'homme reçoit des initiations, il n'en est pas moins encore plongé dans la matière et que même si l'âme a réussi à obtenir des couronnements, la personnalité, à travers laquelle l'âme évolue et acquiert des initiations, est toujours consciente d'elle-même, jusqu'à ce que se crée un certain pont qui va de la troisième à la quatrième initiation majeure. À ce moment-là, de moins en moins l'individu est prisonnier de sa personnalité

et devient un associé avec son âme.acquérir

Toute cette transition est difficilement vécue par le disciple, parce qu'elle ne correspond à rien de connu, à rien de ce qui est transcrit dans les livres. Car les initiés qui vous ont raconté, qui vous ont fait témoignage de leurs aventures spirituelles, de leur ascension, de leur illumination, n'ont pas toujours fait témoignage des souffrances, des lacunes, des points noirs qu'ils ont vécus avant l'illumination. On ne parle toujours que du triomphe, mais on ne parle pas de la gorge étranglée qui a amené à ce triomphe. Et c'est un bien. Il ne faut pas penser que cela manque dans la littérature spirituelle.

Pourquoi est-ce un bien ?

Parce que personne a les mêmes épreuves, personne n'aura les mêmes sensations, ou pas exactement en tout cas, parce que chacun est unique. Même si les rayons sont au nombre de sept et que l'on pourrait croire qu'il n'y a que sept façons d'être divin, à l'intérieur de ces rayons, il y a de toute façon des sous-rayons et à l'intérieur de ces sous-rayons il y a une multitude de libertés que l'homme doit prendre pour vivre tous ces aspects. Donc, aucune douleur ne ressemble à une autre douleur lorsque le disciple marche sur le sentier spirituel.

Il ne sert donc à rien de chercher quelle a été la douleur de l'autre, pour savoir si votre douleur est correcte et si elle correspond à une épreuve, à un passage, à un moment, ou, si c'est parce que vous n'avez pas l'âme d'un disciple et qu'il vous faudra attendre des millions et des millions d'années avant de devenir quelqu'un. Il ne faut ni vous soucier de vous-même, de votre avenir spirituel, ni vous soucier de votre présent, c'est-à-dire de ce que vous avez, de ce que vous n'avez pas, de ce que vous passez ou ne passez pas. Vivez simplement ce qui vient vers vous, et uniquement cela.

Ce qui fait la différence entre le sage et le disciple un peu fou qui voudrait par amour de la lumière avoir un peu trop vite des expériences, un peu trop vite des résultats, parce qu'il ignore en fait ce qu'est la réalité du chemin initiatique, c'est que le sage, en voyant le bien de Dieu partout et la main initiatique du Maître partout, prend tout, autant le silence que le bruit, autant l'épreuve que l'absence de phénomènes.
Il prend tout comme étant un phénomène nécessaire à sa propre évolution. Il ne cherche pas à savoir s'il doit lui arriver cela parce que cela est arrivé à Chrisna Meurty, ou à un autre ou à un de ses amis. Il attend que cela lui arrive à lui aussi. Le sage ne cherche pas à obtenir ce qui a été l'expérience de l'autre, il attend en droite ligne avec son âme ce que Dieu a réservé pour lui. C'est complètement différent dans la démarche.

Celui qui est capable de cette sagesse, de cette attente, prouve qu'il est devenu quelqu'un d'indépendant, quelqu'un de profondément uni avec lui-même et qu'il sait que, le principe de vie qui l'anime est un principe de vie qui est en train de s'individualiser avant de devenir un principe.
Celui qui cherche à obtenir les expériences dont les autres ont parlé, que ce soit les grands Saints ou les amis du quartier, ne comprend pas qu'il cherche selon un esprit qui ne se réfère sans cesse qu'à la masse. C'est-à-dire, l'esprit de quelqu'un qui ne peut être que selon ce que l'autre a été, et si l'on ne peut être que selon ce que l'autre a été, on ne peut être soi-même, on ne peut être cette grande individualité qui signe la marque du disciple et de l'initié.

Pour être un disciple, pour être ou devenir un initié, il faut savoir vivre sa propre vie, il faut savoir vivre et supporter son propre silence, sa propre absence. Celui à qui il n'arrive rien, n'est pas quelqu'un qui a échoué, qui est sur le bord de la route et qu'au milieu de la route passent les disciples, les initiés. La caravane passe, et lui n'arrive jamais à monter, parce qu'il croit qu'il est là, qu'on l'a laissé, qu'il a échoué. « À moi il ne m'arrive jamais rien, je ne vois, je n'entends jamais rien. Je ne crois en rien, je ne sais plus où je suis. Je ne sais même plus pourquoi je suis venu sur ce chemin »

Ce n'est pas qu'il a cessé de croire, mais son cœur est trop fatigué, parce que son cœur a usé son énergie dans l'attente de quelque chose dont parlait la caravane qui passait. Mais la caravane, ce n'est pas toi, c'est les autres, c'est celui qui a vécu telle expérience, qui fait telle chose, mais ce n'est pas toi. Toi, tu as un destin qui t'attend, tu es quelqu'un de spécial en toi-même, et si tu ne t'acceptes pas, comment le chemin pourrait-il te prendre pour t'emmener ? Parce que c'est le chemin qui emmène les gens qui marchent dessus. Mais pour être sur ce chemin, pour pouvoir monter sur ce chemin, il faut que tu aies acquis par l'esprit et dans l'esprit la même vélocité, la même rapidité. Sinon, dès que tu veux monter, le tapis roulant va t'éjecter et te mettre sur le côté.

Donc, que faut-il faire ?

Ne se poser aucune question, car les questions sont lourdes et empêchent d'avancer. Ne se poser aucune

condition, car elles sont retardataires et nous empêchent d'avancer. Il ne faut pas dire : «je rentre dans ce groupe et je veux tel résultat. Je me donne six mois, je me donne un an et si je n'ai pas de résultat dans un certain temps, je partirai.» Il ne faut pas non plus se dire : «voila deux ans que je pratique cette chose, il ne m'arrive rien, j'en ai assez, je laisse tomber et je vais voir quelqu'un d'autre.» Il ne faut se donner aucune condition, il faut être et être présent, comme le lotus est ouvert, comme une note de musique est lancée dans l'univers.

Mais être présent pour beaucoup de personnes est quelque chose d'impossible, parce qu'intervient ici la notion psychologique. La plupart des gens ne s'acceptent pas eux-mêmes. C'est pour cela que le débutant dans la spiritualité ou que le disciple qui a encore des problèmes à régler sur le plan psychologique, a des difficultés à avancer et se refoule sans cesse. Parce qu'il y a, à l'origine du problème de l'homme, du problème de son existence, le problème de l'amour de soi.

On ne peut pas, et ce que je vous dis n'est pas à interpréter au sens propre du terme, il faut le voir un peu plus dans l'abstrait, on ne peut pas aller vers Dieu ou un quelconque Dieu que ce soit, vers le Maître, si l'on ne s'est pas accepté soi-même, et si l'on n'a pas un jour finalement accepté de s'aimer soi-même.

Qu'est-ce que je veux dire par là ?

Ce n'est pas que dès demain vous devez vous voir dans votre glace et vous aimer profondément comme si vous étiez amoureux de vous et que vous vous contempliez en notant tous les bons aspects de vous-même. Ce que j'évoque par l'amour de soi, c'est la paix en soi, c'est la cessation de l'autodestruction lorsque l'on n'est pas satisfait de soi, parce que l'on n'a pas conquis telle chose, réussi telle chose, parce que l'on n'a pas les yeux de telle couleur, les cheveux de telle abondance.

Pour s'aimer soi-même, l'homme doit avant tout accepter son destin. Si tu es petit accepte-le. Si tu n'es pas belle accepte-le. Si toute ta vie tu n'es qu'un ouvrier, accepte-le. Non pas par fatalité, ou parce qu'il faut plier le dos sous le souffle du destin, mais parce qu'il faut savoir venir apprendre ce que l'âme a prévu d'apprendre, et que si l'on ne donne pas d'abord à l'âme les occasions qu'elle a prévues, comment pourrait-elle faire émerger son rayonnement. Car l'émergence de son rayonnement est quelque chose qui vient en conséquence de l'éducation qu'elle a pu apprendre à travers la personnalité.

Donc, toi qui as un petit emploi et qui t'en plains, si tu veux connaître malgré tout la grande jouissance de la présence de l'âme, va à ton travail le jour qu'il faut, sois heureux d'y être, et accomplis ton œuvre. Et tu verras que même à travers ton modeste emploi, tu pourras connaître les grands principes de la présence de l'âme, par le fait tout simple et tout bête que si tu étais ailleurs il n'y aurait pas de différence. Que tu sois ouvrier, ou que tu sois un Roi, que tu sois connu ou inconnu, cela n'a aucune importance par rapport à la vie de l'âme et à l'expression qu'elle est venue chercher. Toute la différence est dans l'interprétation qu'en fait l'être humain, en tant qu'entité psychologique.

Ce qui fait la différence entre l'âme et la personnalité, ce n'est pas qu'il existe une âme et une personnalité, mais qu'il existe un être intermédiaire issu de la personnalité, issu de l'âme et étant la réunion des deux, il juge que son âme est en haut, que sa personnalité est en bas, et qui se dit que si l'âme et la personnalité voulaient bien s'associer, on serait heureux. Mais voila, cela ne se passe pas exactement comme cela.

Tant que ce témoin dit, qu'il y a une âme en haut et une personnalité en bas, le haut et bas existeront et seront séparés et antagonistes. Sitôt que ce témoin dit, il n'y a qu'une seule et même chose, c'est moi, je suis cela, à partir de ce moment-là, que l'individu à travers son corps effectue un travail subalterne, cela n'a aucune importance, parce qu'avant tout, il est celui qui est et qui est depuis l'origine, c'est-à-dire son âme.

Ce qu'il faut donc déplacer, c'est la nature, ou la spéculation que fait le cerveau inventif de l'homme à propos de son identité. Il lui faut déplacer le « qui suis-je » comme je l'ai dit au début, et le mettre au-delà de la personnalité.

Pour s'interroger dans ce sens-là, il faut que l'individu ait énormément souffert de par sa personnalité; Car la loi occulte et la loi de la manifestation ont prouvé que l'homme n'arrive à se détacher de sa personnalité que lorsqu'elle est devenue brûlante et tellement brûlante qu'il la lâche, parce qu'il ne peut plus la tenir. C'est à ce moment-là, après s'être totalement consumée, la personnalité redevient des cendres, retourne aux cendres, et que renaissant, l'esprit issu de cette grande fusion redevient libre et arrive à retrouver sa dimension cosmique.

Mais s'il y a un chemin inévitable qui est l'involution puis l'évolution, il y a cependant des raccourcis qui font

que la fatalité ne tombe pas sur la tête de tout le monde. Vous pouvez, même si vous êtes un petit disciple, même si vous êtes nouvellement initiés à toutes ces choses de la spiritualité, vous pouvez dès demain gravir l'échelle de l'initiation et obtenir plus et d'avantage que celui qui a commencé longtemps avant vous, il y a peut-être même plusieurs vies.

Pourquoi, comment ?

Tout simplement en vous mettant au travail et en ne croyant jamais ce qui parle en vous et qui vous rapproche de la personnalité. Donc il faut faire un effort constant au niveau mental. Et ceci est important à l'heure actuelle, puisque la race que nous connaissons, cette race qui vit sous le nom de race arienne et qui s'est épanouie surtout en Europe et aux États-Unis, cette race à un plan mental extrêmement développé, avec un cerveau physique très actif, capable d'abstraction, capable d'une intuition des plus fines. Il faut donc profiter de ces capacités, vous qui êtes des âmes incarnées dans ces corps-là, car elles n'existeront pas toujours. Demain sera une autre race avec d'autres capacités et pas forcément celles-ci.

Les instruments que sont les corps sont mis à votre disposition comme moyens d'évolution. Ils ne sont pas mis à votre disposition pour vivre la vie terrestre. La vie terrestre n'existe pas. Même si l'homme s'efforce de créer une société, constituer des lois, des religions, une famille, des principes, une éducation, la moralité, etc., la vie terrestre en elle-même n'existe pas, parce que n'a d'existence que ce qui a une âme.

Or la vie terrestre n'a pas d'âme, elle est une fonction, et l'âme se sert de cette fonction pour obtenir, à chaque cycle, une vie et une vitalité toujours plus grande, plus étendue, plus proche du divin qui est son origine. Donc il ne faut pas croire que vous êtes sur terre pour mélanger un peu de terre, un peu de Bon Dieu, on fait un joli pâté et on appelle cela un initié. Ça ne marche pas comme cela.

Ce qui ne veut pas dire que dès demain vous devez dire adieu à la vie terrestre, adieu à la femme ou au mari, aux enfants. Il faudra aimer avec encore plus d'amour et c'est véritablement à travers le véritable amour que vous allez connaître la liberté qui vous permet d'aimer sans attacher l'autre, ni être vous-même attaché ou enchaîné.

Je dis que demain, il faudra être encore plus généreux, de cette générosité qui fait que vous n'êtes plus attachés à ce que l'on pourrait vous donner en retour, ou au fait que vous aller donner pour que l'on vous aime, ou pour que l'on vous regarde, ou pour être bien avec vous-même. Je dis que demain, il faudra être encore plus lumineux, non pas que ce soit un nouveau terrain à conquérir, non pas parce qu'il vous faudra éveiller des chakras, mais parce que c'est votre nature et que cela s'imposera à vous-même.

Donc, n'essayez pas d'être quelque chose de différent de vous-même, soyez simplement un petit peu plus que ce que vous êtes déjà. Vous avez de l'amour dans votre cœur, c'est très bien, alors ayez-en, encore plus. Vous sentez une flamme qui vous brûle la poitrine quand vous regardez vos enfants, un parent, vos amis, ou un être cher, ne pensez pas : «je suis attaché à ces êtres, je n'arriverai jamais au grand détachement, je n'arriverai jamais à la paix intérieure, je ne suis pas un initié.»

Simplement, quand vous sentez cette flamme dans votre poitrine, au lieu de vous précipiter sur la personne, ou au lieu de vous faire des reproches, installez-vous confortablement et entrer pleinement dans cette flamme, et servez-vous de la flamme comme un support de méditation. Entrez pleinement dans cet amour qui vient de jaillir dans votre poitrine et allez jusqu'au fond du sentiment éprouvé, de la conscience éprouvée, et vous verrez qu'en rentrant dans ce sentiment, qui à l'origine n'est qu'un sentiment, cela va développer un état de conscience, et que de l'amour éprouvé pour un enfant, pour un être cher, vous en viendrez à éprouver de l'amour pour le monde entier, et qu'à ce moment-là vous serez vraiment un initié.

Il ne faut donc pas vous départager, vous séparer des choses de la vie, il faut les inclure dans votre vie de disciple comme des supports constants de méditation. Soudainement, à la vue d'un tableau, vous sentez un bien être vous envahir, une sorte de plénitude, de paix, de grande joie, ne vous dites pas que cela est ridicule, ne vous dites pas qu'en vous il y a encore des émotions et qu'il faut tuer les émotions et que le corps astral n'est pas bien. Non, asseyez-vous calmement et entrez pleinement avec la conscience dans ce sentiment et faites de ce sentiment un état de conscience.

Vous verrez qu'à force de pousser toujours plus loin, pousser vers plus de sens cosmique, les choses qui commencent à naître en vous de façon humaine, vous deviendrez cosmique. Car c'est à la base, tout ce qui est humain en vous qui doit devenir cosmique. Il n'y a pas la nature humaine et la nature cosmique, et pendant des siècles les deux se tapent dessus, et c'est à celui qui aura gagné que reviendra la couronne de l'initié.

C’est ce qu’imaginent beaucoup de disciples: « Ma personnalité à encore parlé. Je m’étais promis de ne pas l’embrasser et voilà j’ai failli, j’ai encore fondu, je l’ai embrassée, je me suis laissé faire. » Il ne faut pas penser de cette façon-là. Il ne faut pas se dire:
«Encore une fois j’ai échoué, je m’étais promis de ne plus être gourmand, quand est-ce que je contrôlerai cette bouche, ce corps astral et cet estomac ?»

Ce qui compte, ce n’est pas d’arriver à vaincre ses instincts, puisque nous les nommons instincts, mais de savoir reconnaître ce qui dans l’instinct est une essence divine, car c’est peut-être troublant de le dire, mais il n’y aurait pas d’instinct s’il n’y avait pas d’essence divine, car rien ne peut exister s’il n’y a pas d’âme.

Que se passe-t-il au niveau de l’instinct ? Qu’est-ce que l’instinct par rapport à l’essence divine ?

L’instinct n’est rien d’autre que la partie étouffée de l’essence divine. Prenons par exemple l’amour, puisque par ce sujet on peut atteindre le cœur de beaucoup de gens. Beaucoup de disciples s’en veulent parce qu’ils n’arrivent pas à contrôler l’amour, leurs élans, qu’ils soient sexuels ou affectifs vis-à-vis de la personne qui a réussi à les séduire ou qu’ils aiment.

Que faut-il combattre et faut-il combattre ?

Du point de vue du sage, il n’y a rien à combattre et il ne faut pas combattre. Par contre, il faut savoir regarder justement, et selon le regard appliqué, la chose va être complètement différente. Il faut donc savoir juger, il faut savoir discerner, il faut connaître.

Éprouver de l’amour qui se manifestera même jusque sur le plan physique, est-ce coupable ? Non. Non pas parce que cela est la loi, parce que cela est la nature, et qu’étant la nature, c’est donc divin. Mais c’est tout simplement, parce qu’à travers cette activité, au cœur même de cette activité se cache l’étincelle divine de l’amour. Or, lorsque l’individu est plongé dans la matière, tout ce qui lui reste de l’amour cosmique, c’est l’amour physique.

De même pour l’artiste. Que fait l’artiste ? Il peint, il crée des modèles avec ses mains, il crée des robes, des toiles, ou des chansons, il crée tout, mais vis-à-vis de la grande création cosmique, cela est aussi pâle que l’est l’acte physique vis-à-vis de l’amour cosmique.

Doit-il pour autant cesser de créer. Non, mais il doit découvrir, au travers de son art, ce qui lui permettra d’atteindre le cœur même de l’acte créatif, donc, tout le processus de création des lois d’équilibre, des lois cosmiques. Tout artiste peut faire cette démarche s’il a le cœur juste, de savoir analyser et d’équilibrer en lui-même la vision vers le bas et la vision vers le haut. De cet équilibre naît toute la philosophie qui va conduire un homme, soit à se comporter en matérialiste, ou à se comporter en disciple.

Lorsqu’il y a l’équilibre, l’homme arrive à être une âme sur la terre, ce qui n’est pas facile pour tout le monde. Tout le monde croit que, pour être une âme il faut avoir quitté le plan physique, que pour être un grand mystique, un grand illuminé, il ne faut plus rien avoir à faire avec le plan physique, qu’il faut être débarrassé de ce corps qui est lourd, qui est impur, qui est ceci, qui est cela.

C’est un fait, la matière est lourde, mais il est vrai aussi qu’à travers cette manifestation, l’esprit arrive à de grands plaisirs, l’esprit arrive à de grandes expériences, de grandes expressions, à de grands témoignages et qu’il ne faut pas négliger le passage dans la matière, qu’il faut au contraire en tirer toutes les richesses.

Seulement voilà, la plupart des gens savent si peu, ou ont tant oublié ce pourquoi ils sont là, qu’ils croient être piégés dans un domaine qui n’est pas le leur. C’est un peu comme lorsque le mineur descend dans la mine pour trouver son or, si en cours de route, au moment de la descente, il a un trou de mémoire lorsqu’il se retrouve au milieu de la grotte, il ne sait plus pourquoi il est là. Il ne sait plus qu’il est venu chercher de l’or, il ne sait plus qu’il existe même de l’or. Il sait qu’il a au-dessus de la tête une toute petite lampe qui vacille, qui lui montre un tas d’ombres qui s’agitent sur le mur et dont il a peur, et il hurle parce qu’il s’aperçoit qu’il est enfermé, et qu’il se croit seul.

L’incarnation est le même processus. Lorsque l’homme est descendu, c’est pour y puiser de l’or, l’or qui est le sien, qui est là dans la matière, qui l’attend. Seulement, dans la descente, il a oublié ce qu’il est venu faire. Et tous les hommes crient, crient à la pauvreté, à la noirceur, aux ténèbres que Dieu a inventées.

Or, il se trouve que la pépite ne se trouve que dans le centre de la terre et que Dieu en personne ne pouvait pas

envoyer ses enfants ailleurs qu'au centre de la terre, donc dans la matière, pour en faire des Rois, des riches. Il fallait donc qu'il envoie ses enfants dans la grotte. Lorsque l'enfant fini par se rappeler qu'il est venu chercher sa pépite, alors il creuse avec ferveur, avec amour, il se fait aider par ceux qui ont trouvé un peu plus vite que lui, et un jour, il finit par trouver sa pépite. Et comme par enchantement, il retrouve la cheminée qui lui a permis de descendre dans la terre. Il remonte cette cheminée et il se retrouve à l'air libre. À l'air libre, il n'a pas l'air d'un mineur qui remonte du fond, il est habillé de la couleur de la pépite qu'il est allé chercher, et sa pépite brille comme un flambeau au-dessus de sa tête.

Tout ce que vous disent les Maîtres, les guides de l'humanité, ceux qui sont allés un petit peu plus loin que vous, en ce moment, ne font que crier par le haut de la cheminée pour vous rappeler qu'il faut creuser et trouver votre pépite. Quel que soit le Maître, il ne peut pas descendre et la chercher à votre place.

C'est impossible parce que cette pépite c'est vous-même, et que personne d'autre que vous ne peut vous trouver vous-même. Bien sûr, le Maître est là pour vous aider et vous indiquer les endroits où creuser, de quelle manière creuser, avec quel instrument, avec quelle cadence de respiration, pour être moins fatigué, pour accélérer la puissance, la vitalité, etc., mais il ne peut pas creuser pour vous, parce que la substance qui compose la grotte c'est aussi vous-même, et il n'a pas le droit d'y entrer, cela lui est absolument interdit. Étant lui-même devenu une loi, il ne peut pas aller à l'encontre de ce qu'il est devenu lui-même. Donc, il ne peut que vous pousser, vous encourager, vous irriguer d'énergie, pour que vous creusiez et que vous trouviez.

C'est pour cela que celui qui veut devenir un disciple ou en être un, doit avant tout mettre les choses au clair avec lui-même, c'est-à-dire se préciser à lui-même, authentiquement, véritablement, s'il veut faire l'effort pour devenir disciple. Il ne peut pas se dire, je vais méditer une fois de temps en temps, je vais faire ceci de temps en temps, quand j'en aurai l'esprit, quand les préoccupations de la vie physique m'auront quitté, quand ceci, quand cela, et toujours si, toujours si.

Je vous l'ai dit tout à l'heure, pour avancer sur le chemin il ne faut se charger d'aucune condition, car les conditions sont retardataires. Il faut donc, une bonne fois pour toutes, vous engager vis-à-vis de vous-même, comme vous vous engageriez vis-à-vis d'un plus puissant que vous, à faire l'effort d'être disciple.

Lorsque je dis faire l'effort, je ne dis pas que vous devez absolument vous surpasser comme si vous deviez devenir quelque chose de différent de vous-même. Vous êtes déjà tout ce que vous cherchez. Vous cherchez cet amour cosmique puisque l'on vous en parle tant, vous l'êtes déjà. Vous cherchez cette immortalité puisque les sages en parlent tant, vous l'êtes déjà. Puisque les Saints en parlent, vous cherchez ceci, cela, mais vous l'êtes déjà.

Comment faire pour retrouver ce que vous êtes déjà ?

Tout l'exercice revient à faire ce que j'ai dit tout à l'heure, éviter de croire ce que vous n'êtes pas. Lorsque les Sages vous témoignent de leur ascension, de leurs exercices pour arriver à l'ascension, ils ne disent pas : je me suis persuadé d'être Dieu, d'être grand, d'être ceci, cela. Ils ont dit : chaque fois que je sentais que j'allais faillir, je me suis empêché de faillir, donc, je me suis empêché d'être ce que je ne suis pas, au profit de devenir ce que je suis réellement.

Si on analyse cette phrase d'un point de vue dualiste, qui caractérise la pensée occidentale, le disciple va croire que pour être son âme, il faudra qu'il s'empêche d'être sa personnalité, qu'il combatte sa personnalité. Ce phénomène, cette façon de pensée tient uniquement à l'occident, car si on étudie d'autres philosophies, ou si l'on écoute d'autre courant de pensées, les hommes pensent autrement. Ce qui ne veut pas dire que les choses sont plus faciles spirituellement, car ils ont d'autres lacunes et font d'autres erreurs, mais au moins, ils n'ont pas celles-là. Il faut simplement apprendre à lâcher.

La renonciation ou le détachement n'est pas quelque chose que l'on doit combattre. La renonciation, c'est le simple fait de lâcher. Je lâche, je n'ai pas à me dérouter de ceci, de cela, retenir ceci, combattre cela. Non, vous n'y arriverez pas de cette façon. Simplement je lâche. Je m'étais promis de cesser l'exercice de telle ou telle chose, est-ce que je dois dès demain, pour être un bon disciple, m'empêcher et retenir l'envie de la pulsion ? Non.

Simplement quand la pulsion monte, ne la bloquez pas, respirez profondément, respirez avec tout votre être et envoyez dans l'univers cette chose insensée qui essaie d'accaparer votre esprit, et comparée à la grandeur de l'univers, à la beauté de l'univers, vous rirez, lorsque vous allez vous rappeler qu'en fait vous étiez attachés à

cette chose. Car pour nous, tous les attachements sont en fait des traits d'humour et pas du tout des souffrances.

Lorsque nous sommes passés par le phénomène initiatique et lorsque nous nous sommes débarrassés de nos attachements, nous avons ri, nous n'avons pas souffert. Par contre, jusqu'au moment de la compréhension qu'il faut lâcher, nous avons souffert, mais une fois que cela a été compris, la chose s'est faite dans un grand éclat de rire.

Lorsque vous vous rappelez une bêtise, une erreur, une catastrophe que vous avez vécue lorsque vous étiez petits et que vous voyez le ridicule et tout l'infantilisme de la chose, à présent, avec votre caractère, votre mentalité d'adulte, vous riez. L'initié doit faire pareil lorsqu'il regarde les attachements et les préoccupations de sa personnalité, il doit rire.

Éclatez de rire, que ce soit au volant de votre voiture, dans votre fauteuil le soir, ou en train de faire la chose, il faut rire. Il ne faut pas donner à la chose l'importance que vous lui accordez, car elle n'a pas d'importance, elle ne doit pas en avoir. Si vous êtes capable de rire, vous allez être capable de lâcher. À force d'avoir lâché une fois, deux fois, puis dix fois au cours d'une année, automatiquement la chose va disparaître.

Ce que je vous enseigne, ce n'est donc pas la philosophie de l'endurance, du dépassement de soi par la souffrance, mais c'est tout simplement la philosophie qui nous caractérise tous là-haut et qui est la philosophie du rire. Il faut rire. Les disciples du monde entier doivent apprendre cette grande énergie qu'est le rire. Il faut savoir faire de l'humour. Sur la terre bien des contrariétés seraient réglées, des plus spirituelles aux plus physiques, si l'homme savait voir le côté humoristique et traiter avec humour celles-ci.

Pourquoi pleurer parce que vous pensez être attachés à tel être ? Pourquoi vous morfondre lorsque vous pensez que vous ne deviendrez jamais ni Jésus Christ, ni Bouddha ? Pourquoi vous reprocher d'avoir tel attachement, de fumer cette cigarette, de boire ce verre de vin, de conduire si vite, ou de faire ceci ou de faire cela ?

Le reproche ne sert à rien, il vous emprisonne dans tout cela, comme l'homme dans sa grotte avec sa petite lampe qui vacille et qui crée des ombres sur le mur, cela crée la peur, la culpabilité, et l'homme se recroqueville, se met dans un coin, se replie sur lui-même car il a peur. Ce qu'il faut donc faire, c'est une bonne fois pour toutes, se planter au milieu de la grotte et éclater de rire.

Alors dès demain je voudrais entendre tous les disciples du monde éclater d'un grand rire, que la terre en soit secouée depuis le fond des océans, jusqu'en haut des montagnes. Je vous l'assure, il n'y a pas de meilleur terrain pour rencontrer un Maître, pour rencontrer un guide, parce que le guide et le Maître rient énormément. Sont-ils hilares, pleins d'optimisme, non pas du tout. Leur liberté est si grande que toute chose se fait dans un grand éclat de rire, parce que dans une grande liberté.

Alors donnez-vous cette liberté dès demain et éclatez de rire. J'espère que c'est compris.

Psychologie Cosmique

06-05-88 2/4

Quel est le rôle de la ville de Lyon ?

Tenants et aboutissants de l'extrait:
« Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.»

La fécondation in vitro.

L’ère du verseau et les grands bouleversements.

Question :

Quels sont les tenants et aboutissants en terme de cause et d’effet dans cet extrait de la grande invocation « et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal » ?
Quel lien cet extrait a-t-il avec le retour du Christ ?
Comment ce retour est-il envisagé, sur le plan physique ou sur les plans subtils ?

Les portes de la demeure du mal sont interprétées dans un sens abstrait et beaucoup plus subtil que ce que même les lois de l’ésotérisme laissent à penser.
Si l’on veut simplifier, disons que l’univers est constitué en deux zones, la zone de lumière et la zone des ténèbres, la zone d’existence et la zone d’absence, le chaud le froid, le yin le yang.

Dans un univers dualiste, on va s’enfermer dans une interprétation qui va créer le mal, même si l’on est assez développé pour croire que le mal est une absence de lumière, et que l’on va aussi créer le bien.

Or, qu’en est-il de cette phrase dans l’esprit du philosophe, du sage ?
Comme cela a été précisé, pour l’esprit du philosophe, le mal n’existe pas. Il y a cependant une sorte, une forme d’imperfection latente, un peu comme le potentiel de lumière qui est à développer pour les cycles à venir, et qui n’est pas du tout une imperfection issue d’une erreur, issue d’une mauvaise manœuvre, d’un manquement à la loi ou a des chiffres cosmiques. Ce n’est pas du tout non plus une imperfection issue d’un mal qui serait inhérent à la création ou à l’acte créatif.

Que veut dire « le mal » dans l’esprit du sage ?

Le mal est cette zone dans l’individu ou toute chose créée, que l’on parte depuis le grain de sable jusqu’à l’ange le plus élevé, où il reste encore de la divinité à conquérir et à développer.

Que se passe-t-il au moment de la manifestation ?

Dans cette zone où il reste encore un potentiel à découvrir et à développer, cela veut dire que ce potentiel n’est pas encore développé, et que des expressions complètement chaotiques, inconscientes et inconsistantes vont donc sortir de cette zone-là, ce qui va créer, des zones de l’univers que l’on va appeler l’astral, principalement le bas astral, et en dessous du plan physique, des zones que même l’occultiste ne peut pas parler.

Si l’on peut parler assez bien de ce qui est au-dessus, on ne peut pas parler de ce qui est complètement au-dessous de soi, car il est interdit de redescendre dans les zones appelées infernales, bien qu’il ne s’agisse pas du domaine du diable. Cette zone est un peu comme le four de la matière, le four de la construction des atomes et de l’individualisation des atomes, en atomes pensées, concrets, et individuels.

Lorsque l’invocation cite le mal comme une zone que l’on doit fermer, il faut voir le mal d’un point de vue occulte, comme étant la zone en nous-même que l’on doit développer afin d’obtenir toujours plus d’initiation, et fermer, il faut penser d’un point de vue alchimique à dissolution, comme étant la zone que l’on doit oublier, qui vient des origines de l’homme, des origines de la création et vers laquelle on ne doit plus retourner.

L’homme ne doit plus y penser, car cette zone existe. C’est un peu comme l’antimatière par rapport à la matière. C’est une zone de production d’énergie, de production d’atome, de production de matière vraiment très forte et dense. C’est ce que l’on peut appeler du point de vue de l’occulte, l’enfer.

Dans cette zone, il n’y a pas véritablement de vie à proprement parler. C’est tout simplement une zone de production de force violente, qui ne doit être mise en œuvre que par les Maîtres et toutes créatures qui ont la charge de conserver, de procréer l’univers. Comme le potier met ses mains dans la boue, c’est dans cette zone

que les dévas, que les maîtres constructeurs viennent chercher la matière première pour créer les corps, pour créer l'écorce terrestre, la mer, pour créer tout ce qui existe.

Qu'est-ce que cette zone ?

C'est à comparer, comme je l'ai dit, avec de l'antimatière. C'est tout aussi divin, et cela fait partie de Dieu autant que la lumière fait partie de lui. C'est en quelque sorte l'équivalent de sa rate. Lorsque l'on contemple en l'homme les différents chakras, on s'aperçoit que c'est dans la rate que sont formés les globules de la vitalité, et surtout où sont formés les globules du sang. C'est à l'intérieur de cet organe que les globules prennent leur vitalité, prennent leur programme, prennent l'indication du chemin qu'ils ont à parcourir, du travail qu'ils ont à faire.

Lorsqu'un individu n'a plus de rate, on peut être certain que dans les heures qui suivent, sa vie est en danger. Parce que c'est la glande principale, c'est un peu comme le cerveau du corps, cerveau au sens très organique du terme, c'est-à-dire au sens où les cellules tirent leur programme depuis le passage dans cette zone-là. Parce que chaque cellule va être frottée avec un globule de vitalité, donc un globule du prana solaire.

Vous pouvez faire fabriquer au corps, à la moelle épinière, à tout ce que vous voudrez dans le corps, des millions et des millions de globules rouges ou de globules blancs, tant que ce globule n'aura pas pris un globule de vitalité venant du prana solaire, ce globule ne sera pas actif, ni conscient.

Donc, le système initiatique qui existe au niveau de la cellule du sang, est le même que celui qui existe au niveau de l'individu, de la personnalité recevant son âme à la naissance, puis plus haut, de l'individu recevant son esprit, son moi suprême au baptême, donc la première initiation majeure. Et ceci, pour obéir à la loi qui dit que, tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et inversement.

Donc, le globule du sang prend son âme, ou ce qui peut être comparé à son âme, en passant par la rate et en recevant un globule de vitalité. Chez quelqu'un dont la rate est déficiente, ou ne fonctionne plus, cela veut dire que toute la programmation, l'intelligence du corps est mise en danger, et si l'intelligence n'existe plus, la vie n'existe plus.

Cette zone antimatière, dont j'ai parlé tout à l'heure, est à comparer avec le centre de la rate dans l'homme, c'est cette production de vitalité, production de feu tout à fait primaire. C'est aussi à comparer avec la Kundalini, mais une kundalini qui serait cosmique, ou pour ceux qui s'intéressent à l'astrologie, une zone plutonienne, car en fait, ce que l'on trouve à la base de la matière, c'est l'énergie plutonienne, c'est ce feu de l'enfer, ce feu du volcan qui jaillit du centre de la terre et qui explose avec rage et force jusqu'à la surface de la terre.

Il faut voir aussi cette phrase d'un point de vue philosophique. Lorsque l'individu qui servait de canal a reçu cette invocation, tout son être était en contemplation, et toute la philosophie qui était impliquée dans cette invocation vise à appeler la lumière de l'homme pour venir dissoudre les ténèbres de l'homme.

Mais encore une fois, comme je l'ai dit tout à l'heure, par dissolution, pas par combat. Il ne faut pas voir le mal comme une énergie contraire au bien, et il ne faut pas non plus voir le mal comme une énergie complémentaire du bien. Cela n'a pas de sens. Il faut voir ce que l'on a appelé le mal comme étant des énergies primaires, des énergies non exprimées, non disciplinées, non consciencisées. Un individu qui est très bas en évolution est capable de tuer, d'étrangler, de violer, d'assassiner, n'est pas un individu envahi par le mal comme on pourrait vite le conclure, il n'est pas l'énergie exprimée du mal. Simplement sa vie, sa vie primaire, indisciplinée, inconsciencisée, s'exprime telle qu'elle vient de sortir des entrailles de la terre.

Faut-il ne pas juger ces gens ?

Je n'irais pas jusque-là, car il faut exercer une grande justice vis-à-vis des énergies qui n'ont aucun sens de la justice. Nous considérons les êtres humains ou les âmes comme des vibrations que nous observons. Donc, toutes les vibrations qui montent des entrailles de la terre pour leur première naissance, ne bénéficient pas spécialement de notre compassion.

Au contraire, nous savons que nous devons être extrêmement justes, extrêmement draconiens et exigeants, car il suffirait d'un peu de tolérance, de laxisme, pour que ces êtres-là sortis du centre de la terre se perpétuent comme véritablement une race n'engendrant que le mal.

Pour éviter que se forme une race réellement maligne, il faut donc très vite canaliser ces êtres dans une discipline et une société où à l'intérieur de laquelle, même s'ils représentent une nuance, ils pourront au moins être éduqués, être forcés à comprendre ce qui est bien, ce qui est juste, ce qui est lumineux, ce qui est nécessaire à la vie.

Si cela représente une plaie pour vous, une peur pour vous, le risque même de mourir, il faut vous rendre compte que pour eux, c'est l'occasion de vivre, d'apprendre à vivre, d'être initiés à la vie. Il faut donc, de la même manière que Jésus a accepté de monter sur la croix pour trouver la vie éternelle et pour en témoigner surtout, il faut accepter de vivre auprès de ces gens et d'être à la limite crucifié, volé, violé par eux, à partir du moment où votre mort, votre douleur d'avoir été volé leur sert de moyens initiatiques.

Ainsi tout un mécanisme de karma se met en place, et à travers une seule action commise, l'individu trouve devant lui plusieurs vies de karma, donc en fait, une discipline à trouver et à apprendre.

Que faut-il dire encore du mal, sinon que celui qui y pense et qui croit le voir vivre dans le cœur de certains individus se trompe, non pas parce que le mal n'existe pas, comme je viens de parler à propos de sa nature, mais parce qu'on ne trouve dans l'autre que ce qui existe en soi-même, parce que psychologiquement l'autre est toujours le reflet, le miroir pour soi-même.

Si en l'autre vous voyez du mal, c'est qu'en vous il y a quelque chose qui n'est pas encore très clair, quelque chose qui n'a pas encore lâché. Si au contraire en vous, tout a été clarifié, si en vous commence à naître la philosophie, la compréhension des grands êtres, lorsqu'un homme viendra vers vous pour vous voler ou vous faire du mal, vous ne verrez pas l'exercice du mal, vous verrez une âme impure, prisonnière de sa matière grossière, et tout votre effort va être, non pas de vous laisser voler, lapider, mais de lui faire comprendre qu'il n'arrivera à rien en faisant cela, et de l'initier à quelque chose d'autre, notamment à la lumière, la vôtre à ce moment-là.

Psychologie Cosmique

06-05-88 3/4

Quel est le rôle de la ville de Lyon ?

Tenants et aboutissants de l'extrait:
« Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.»

La fécondation in vitro.

L'ère du verseau et les grands bouleversements.

Question :
Que penser de la fécondation in vitro, de l'insémination artificielle, de la solution des mères porteuses ? Est-ce que ce ne sont pas des égarements de la science ?
Quelle est la raison occulte de la mort du bébé quelques mois après sa naissance, et finalement, dans le processus de la mort et du détachement de l'âme du corps, que penser des dons d'organes, des autopsies également ?

Toutes ces questions traitent en fait un seul et même sujet qui remet en question les capacités de votre société. Est-il légal du point de vue divin d'exercer toutes ces choses ou de croire à tout cela ?
Je dirais, dans un point de vue d'esprit très large, qu'il faut laisser la liberté d'expérimentation aux hommes,

même si l'on peut penser que certaines fois il faudrait savoir stopper les hommes. Mais les stopper pour quel prétexte ? Prétexte moral, nous n'avons pas de moralité. Est-ce que cela veut dire que nous laissons les hommes s'entre-tuer, de nouvelles méthodes s'exercer ? Non. Nous n'accordons pas notre crédit à ces choses. Nous laissons faire les hommes parce qu'ils ont le droit de le faire.

Quelle est notre réaction et notre pensée profonde ?

Notre réaction est avant tout de comprendre, que les âmes qui sont en incarnation et qui prennent la terre comme un laboratoire pour pousser plus loin l'exercice de leur pouvoir créateur, que ces hommes sont aussi là pour comprendre d'avantage leur propre vie, et que s'il existe des civilisations avec une forte religion, des civilisations avec une forte science ou forte philosophie, cela correspond à un besoin d'expression d'un groupe d'âmes, et que c'est donc un moyen initiatique.

Maintenant ces hommes vont-ils pousser la religion sur des plans fanatiques, vont-ils pousser la science sur des plans catastrophiques, la philosophie sur des plans très mentaux, devenant par là même inhumaine parce que manquant d'amour, cela dépend de l'homme, cela ne dépend pas du plan qu'ont créé les Maîtres et les guides. Le plan qui existe et qui est sous-tendu par les Maîtres et les guides, se veut de créer le réseau vibratoire initiatique pour que les groupes d'âmes, s'incarnant cycliquement, puissent obtenir le champ d'expression qu'elle désire.

Lorsqu'il a été décidé de l'évasion de la race arienne depuis le plateau de l'Himalaya pour envahir l'Europe, est-ce que dans ce plan il a été décidé que les Maîtres allaient créer un cerveau physique très développé permettant la venue de Einstein, de tous les grands scientifiques en l'an mille neuf cent et quelque.

Non. Aucun Maître n'a prévu qu'il se passerait ceci, qu'il se passerait cela sur un point de vue scientifique. Non pas par manque de vision, car ils auraient pu dès l'origine de l'homme prévoir qu'il y en aurait un qui s'appellerait Einstein ou d'un autre nom. Seulement ils ne l'ont pas créé, et c'est là, toute la différence. Ils savaient qu'il existerait, mais ils ne l'ont pas créé, ils ne l'ont pas forcé à exister, ils ne l'ont pas programmé à être et à trouver ce qu'il a découvert.

Ils ont simplement créé le réseau d'énergies, d'expressions, prêté la terre, le site géographique, les instruments, la civilisation pour que cet homme-là, qui avait le désir, la pulsion, qui devait sur un plan initiatique être cet homme, ait la possibilité de le devenir. Cela veut dire que vous qui êtes ici, si vous n'avez pas été programmés pour être ici, pour être ce que vous êtes, employés où vous êtes, pour être maman ou papa pendant votre incarnation, vous allez passer dix, quinze, vingt ans ou toute votre vie, même plusieurs vies, pour obtenir ce qui a été prévu.

Mais qu'est-ce qui a été prévu ?

Ce qui a été prévu, c'est ce qu'il a de meilleur en vous. Donc, pendant toute votre vie, vous allez développer des qualités pour devenir par exemple un humaniste, un médecin de la croix rouge internationale, mais est-ce qu'entre-temps vous aurez été programmés pour passer dans telle école, université, rencontrer telle personne, faire telle découverte, non. Ça, c'est votre liberté, c'est votre champ d'action, c'est ce qui vous appartient. Ce qui est prévu, c'est qu'au point zéro, le jour X, vous soyez cela. Que vous y mettiez mille ans, cent ans, dix heures, que vous passiez par le chemin X ou Y, cela n'a aucune importance pour nous. Cela en a pour vous, selon que vous empruntez un chemin qui est long, un chemin court, à embûches, à pièges ou je ne sais quoi d'autre. Il faut bien faire la différence entre une sorte de préprogrammation et la liberté qui appartient à l'homme d'être. C'est complètement différent.

Sur un point de vue social cela veut dire que la science n'a pas été prévue par les Maîtres, bien qu'elle ait été programmée par les Maîtres. Là, est toute la subtilité. Cela veut dire que les Maîtres n'ont pas prévu qu'il y aurait ce qu'il se passe à l'heure actuelle, mais ils ont prévu que l'homme développerait un cinquième rayon très actif pouvant lui permettre, par la science, d'approcher d'une manière nouvelle les réalités divines, les réalités de l'énergie, les réalités du fondement même de la vie, qu'elle soit physique, organique ou subtile. Maintenant, si à côté quelqu'un s'amuse à faire autre chose, cela ne dépend pas du programme, cela dépend de sa liberté.

Que pouvons-nous conseiller dans ces cas-là ?
Car, ce que peut faire le Maître est toujours et uniquement au niveau du conseil, jamais au niveau de l'ordre, jamais au niveau de l'imposition, car nous savons très bien qu'en chaque homme réside la même grandeur que celle que nous avons atteinte et donc par respect pour cette grandeur, il ne nous viendrait pas la folie d'ordonner à un homme, si petit soit-il, par rapport à nous.

Qu'est-il bon de donner comme conseils ?

Ce que vous donne comme conseils la nature elle-même. Soyez toujours proche du grand-livre des lois de la nature et regardez ce que fait la nature. Pour cela il faut que l'homme ravale sa fierté et qu'il aille voir parfois auprès des animaux, auprès des insectes, des oiseaux, des mouvements des plaques de la terre, pour s'y instruire. Car quelque fois, si l'on a besoin d'un plus grand que soi, on a aussi besoin d'un plus petit que soi, parce que tout ce qui est en bas et comme ce qui est en haut, et qu'à l'œil du véritable occultiste, du véritable ésotériste, la nature parle plus fort que le plus grand des Maîtres, qui lui, ne parle pas. Il ne fait que montrer ce qui est juste. Tandis que la nature parle, donc il faut respecter la nature.

Qu'est-ce que je pense de tout ce qui vient d'être énoncé ?

Je n'en pense rien, je pense que c'est inutile, je pense que ce n'est pas bien, suivant le bien que je pense bien sûr, avec la nature que j'imagine à propos du bien.

Pour nous qu'est-ce qui est bien, qu'est-ce qui ne l'est pas ?
Pour nous, ce qui est bien c'est ce qui est utile. Ce qui n'est pas bien c'est ce qui est inutile. Est-ce pour cela que je dis que les mères porteuses font des erreurs, qu'elles commettent un péché, qu'elles sont ceci, qu'elles sont cela. Non. Elles veulent être ceci, eh bien ! elles ont le droit, tant pis. Cela risque de faire quelques problèmes dans leur vie psychologique, dans la vie psychologique des autres, créer même un drame social. L'homme apprendra à régler les problèmes en étant face aux problèmes qu'il a créés. Car lui-même se crée ses propres problèmes et à force d'être autour du problème, il finira un jour par comprendre qu'il faut effacer la cause du problème, et alors il interdira.

Est-ce qu'il faut greffer des organes ?

Je vous dirais, pour l'heure, car il faut toujours considérer l'état d'une civilisation avant d'édicter un jugement, c'est une médecine qui parvient quand même à réduire les dégâts d'un manque d'alignement avec l'âme pour certaines personnes, avec l'intuition pour d'autres. Le manque d'alignement avec le positif, le juste, le bien, cause beaucoup d'accidents.

Au milieu de tous ces accidents, il faut bien que l'amour de l'homme s'exerce, et s'il n'a qu'un scalpel pour intervenir, qu'il le brandisse au nom de l'amour, pour enlever un membre qui est mort, pour enlever un organe qui ne fonctionne pas et en mettre un autre. Ce qui compte, c'est que cela soit fait dans un but utile. Si cela est fait pour voir si cela fonctionne, automatiquement cela n'est plus utile, donc cela devient négatif, et cela n'est pas bien.

Si demain quelqu'un parmi vous doit aller se faire opérer, transplanter un organe, qu'il n'hésite pas. Non pas parce qu'il va trouver là un moyen de survivre, car la survie ne compte pas, mais parce qu'il accomplit un acte, qui, s'il le vit de manière détachée, lui permettra d'apprendre encore plus grâce à sa personnalité.

Lorsque quelqu'un obtient une survie, il faut qu'il la prenne de cette manière-là, et ainsi tout se passe bien. Tout est récupéré par l'âme et elle envoie encore plus son rayonnement pour diffuser davantage. Il faut que ce soit vécu en fait comme une renaissance, et de cette façon-là, si la chose n'est pas tout à fait cosmique, cela n'a pas d'importance. Car encore une fois je vous le dis, ce qui pour nous est juste, c'est ce qui est utile.

Quel est le rôle de la ville de Lyon ?

Tenants et aboutissants de l'extrait:
« Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.»

La fécondation in vitro.

L'ère du verseau et les grands bouleversements.

Question :
Quelle est la raison d'être des nouvelles maladies comme le sida qui serait une nouvelle calamité et d'autres maladies qui vont apparaître ? Le moment d'émergence des groupes de guérison annoncés par le Maître Tibétain est-il maintenant venu ?

Je vais d'abord répondre à la dernière partie.
Je ne veux pas dire que les nouveaux guérisseurs sont en place, car la vague d'entités qui doit arriver pour véhiculer l'énergie de la guérison, cette vague-là, n'est pas encore incarnée. Par contre, il faut toujours envoyer des ambassadeurs, c'est-à-dire des pionniers qui vont créer le terrain. Car il ne faut pas attendre que des âmes très évoluées arrivent et que par leur évolution elles accomplissent d'un coup la structure et l'éveil à cette nouvelle technique les hommes en incarnation.

Il y a toujours des pionniers plus grossiers que ceux qui viendront après, qui la crée et qui ont pour nous plus d'importance que ceux qui viendront après. Parce que sans les pionniers, personne ne peut venir. Donc les pionniers sont là, oui, mais les authentiques guérisseurs dont il est question dans les livres sacrés, eux non, car ils appartiennent à une autre vague d'incarnation qui viendra après l'an deux mille. Mais jusqu'à l'an deux mille, tous ces pionniers qui sont là pour sensibiliser la civilisation à une autre façon de voir la vie, de voir le corps, de comprendre la guérison et la maladie, ces pionniers-là oui, ils sont en place.

Ils ont un travail énorme, beaucoup plus énorme et beaucoup plus difficile que ceux qui viendront après l'an deux mille et qui n'auront qu'à exercer le pouvoir de leur évolution. Car ils ont à se battre contre l'indifférence, contre l'intolérance, contre aussi le manque de foi, contre l'incrédulité, contre le matérialisme, et automatiquement, tous les pionniers meurent de leur découverte, c'est-à-dire qu'ils finissent par être rongé par tout le négatif qui leur revient de cette société.

Je ne veux pas dire qu'ils meurent de ce négatif comme s'ils n'avaient pas été capables de l'écumer, mais ils l'emportent en eux-mêmes, et en mourant de cette négativité ils la détruisent. Ils accomplissent en fait ce que Jésus a accompli sur la croix. C'est leur façon de prendre une forme de karma, le karma d'ignorance de l'humanité.

Voyez-vous, chaque fois qu'une découverte doit être faite, ou qu'un nouveau système doit être apporté, il y a toujours cette vague de pionniers qui est envoyée comme je viens de le dire. Mais cette vague de pionniers n'est pas là pour simplement préparer le terrain, pour créer l'éveil, elle est là pour prendre en elle-même le karma d'ignorance de l'humanité. C'est pour cela que plus on monte dans la compréhension de l'action des disciples, des mystiques, des Maîtres, des guides, et plus on comprend que tout est karma, mais de façon universelle, pas de façon individuelle.

Pour qu'une poignée d'hommes évolue, il va falloir que quelqu'un se sacrifie. Cela est ainsi depuis la nuit des temps, parce que c'est la seule façon de changer les choses. Il faudra que le pionnier se sacrifie, non seulement pour descendre, pour instruire, pour initier, pour éveiller à d'autres choses, mais aussi et surtout pour prendre le négatif qu'il va emporter avec lui. Et ainsi en emportant le négatif, la graine qu'il aura semé va pouvoir être arrosée par ceux qui viendront après.

Bien sûr pour eux, leur travail sera aussi difficile, mais d'une autre nature. Pour eux il sera par exemple difficile d'établir leur pouvoir, c'est-à-dire de le rendre réellement actif. Alors que pour l'instant le pionnier n'a pas réellement le pouvoir. Il parle d'une idée et il ne peut pas la rendre active, mais il essaie de la rendre vive et de la partager.

En ce qui concerne la première partie de la question, au sujet des maladies que l'on connaît à l'heure actuelle, on oublie ou on ne sait pas qu'il existe des maladies à résurgence. C'est le cas de cette maladie que l'on appelle le sida.

Le sida n'est pas quelque chose qui n'a pas existé et qui existe aujourd'hui. Il y a des maladies qui ont des cycles, exactement comme les incarnations du Christ, comme les descentes des Maîtres et des entités cosmiques. Parce qu'il faut considérer le microbe ou le virus comme une forme de matière, certes grossière, mais comme une forme de matière instrumentale pour la purification du corps de l'humanité. Lorsque je parle du corps de l'humanité, il faut donc voir l'humanité dans son ensemble comme un seul et même être.

Un enfant, lorsqu'il commence à grandir, il contracte toutes ces maladies dites bénignes et dites de l'enfance. De la même façon, l'humanité, lorsqu'elle accomplit son développement, lorsqu'elle va vers certaines initiations doit aussi éprouver ces moments de purification. Est-ce que cela veut dire que le microbe ou le virus a été prévu par Dieu ou par les Maîtres constructeur? Non.

Ce qui est tout simplement arrivé à l'état d'émergence, c'est cette part de matière lourde, ténébreuse, informe du centre de la terre, dont je parlais tout à l'heure, et qui cycliquement revient à la surface de l'humanité. C'est-à-dire que pendant un certain temps l'humanité vit un cycle qui est un peu un cycle de préférence. À l'intérieur de ce cycle, il y a parfois le développement de plusieurs civilisations. On y apprend de nouvelles religions, de nouvelles méthodes de sciences, mais il n'y a pas vraiment de problème, parce que c'est une phase où l'individu s'approprie le corps en fait, comme un enfant à la naissance prend possession de son corps.

Puis, il vient des passages initiatiques. À ce moment-là, toute cette zone dont j'ai parlé tout à l'heure, toute cette zone de matière, très plutonienne, matière très informe, très brutale, très primaire, sans conscience, resurgit parce que c'est le moment de la purifier, de la transformer et de la conscienciser. Et quand cette part de matière monte dans le corps de l'humanité, lorsqu'elle vient jusqu'à fleur de peau des hommes, les hommes qui n'ont pas suffisamment de vibrations positives, de vibrations spirituelles, ou de buts spirituels, sont emportés par la vague de matière qui déferle en eux.

À ce moment-là, ils peuvent être contaminés par tout ce qui existe, que ce soit le sida ou quoi que ce soit d'autre, comme des maladies d'origine complètement psychologiques comme le cancer. Ce qui ne veut pas dire que tous les hommes atteints de ces maladies sont des gens qui n'arrivent pas à évoluer. Il ne faut pas non plus créer des catégories de cette sorte-là. Il faut comprendre que l'évolution est un problème alchimique et qu'une certaine personne a un problème alchimique à un certain niveau, une autre à un autre niveau, et encore une autre à un autre niveau.

Donc, entre trois hommes qui ont un cancer ou trois hommes qui ont le sida, pour pouvoir juger celui qui a le sida ou le cancer par manque d'évolution, vous n'y arriverez pas, à moins de connaître la vie de son âme. Car un, aura le cancer parce qu'il est très matérialiste et qu'il mange n'importe quoi, il boit, il fume n'importe quoi, il vit à n'importe quelle heure et dans un endroit pollué. Un autre aura le cancer, parce que plus mentalisé il créera des frictions entre son âme et sa personnalité qui n'arrivent pas bien à s'adapter entre elles. Un autre aura le cancer, parce que complètement inondé dans la lumière de son âme, il vit très peu avec le plan physique, et que cela crée aussi des problèmes.

Ainsi on voit de grands initiés mourir ou partir du plan physique à cause de graves maladies, et cela reste complètement incompréhensible à l'esprit des disciples. Ils se disent : Mais quoi, le Saint, le disciple, l'initié qui a su spiritualiser sa matière, pourquoi est-il mort de cette maladie, pourquoi a-t-il été emporté de cette faiblesse ?

Il ne faut pas voir les choses de manière trop simpliste. On a trop simplifié tout cela dans certains ouvrages, et l'on dit : celui qui est saint, celui qui est pur ne sera jamais malade, ne manquera jamais de chance, ni d'argent, ni de gloire, ni de ceci, ni de cela, tandis que celui qui est un affreux matérialiste manquera de tout. Or, celui qui réfléchit un peu, voit bien que beaucoup de matérialistes sont comblés des plus grands bienfaits de la nature et de la société, et que certains spiritualistes n'ont rien du tout, et qu'en plus, ils meurent de graves maladies.

Où est donc le Bon Dieu là-dedans ?

Tout dépend de ce que vous avez à vivre, pour les causes qui amènent cette nécessité. On ne peut donc pas juger quelqu'un d'après des arguments tout faits à coup de massue, car il y a les degrés de la chose.

Est-ce que cela veut dire que pour les prochaines années les maladies vont devenir de plus en plus répandues ?

Eh bien ! Oui et non, pas par fatalité, car dans l'action de la mort, dans l'action de la purification il n'y a pas de fatalité. Il y a au contraire un grand besoin de renouvellement. Donc, pour celui qui meurt, il ne faut pas voir la fatalité de l'épidémie qui s'est abattue par ci, de la fatalité qui est tombée par là, du hasard qui a été négatif. Il faut voir la résurgence qui est possible, le renouvellement, le karma qui est épuré ainsi au nom et pour l'humanité entière.

La mort d'un homme, vécu innocemment, va permettre d'une certaine manière l'épuration du corps total de ce logos qui est à naître et que vous composez tous en étant l'humanité. Il faut comprendre cette solidarité qui existe entre toutes les âmes et pour accepter de souffrir au nom de cet être gigantesque que vous serez plus tard. Il faut accepter, pendant un certain temps, pendant X nombre de cycles vécus sur un plan terrestre, de partager le fardeau.

Si la matière du corps de ce logos, qui est à naître, a besoin de sortir la matière grossière, qui est en lui, par la création des virus, la création des microbes, il faut que l'humanité le sache, participe et se donne. Non pas comme si l'humanité était l'esclave du logos, ce n'est pas cela, mais parce que l'humanité tout entière est le futur logos, et que lorsque vous êtes petit, en vous-même, individualisé, vous acceptez la crise de croissance pour voir votre corps se développer. Il faut élargir la prise de conscience à quelque chose de plus universel, à cet être universel, cet être cosmique qui est à naître, et penser que la souffrance, que l'épuration de ces particules de matière est de la responsabilité de chacun , et non pas que monsieur x, monsieur z ou bébé un tel, soit frappé de la fatalité, de l'action du mal.

Le développement du logos qui est à naître, le développement initiatique de cet être cosmique, repose sur la responsabilité de chacun de vous. Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire que l'être qui est à naître et que vous composez, tout en étant l'entier de vos âmes, assemblées toutes en un seul être, c'est vous-même en même temps. C'est-à-dire que vous n'êtes pas divisés les uns des autres, pour être comme les cellules du corps un organisme. Il faut comprendre que cette division est illusoire et que vous n'êtes pas monsieur x ou y qui un jour fusionnera avec une forme de conscience cosmique, pour s'apercevoir que finalement tout le monde est frère, tout le monde fait partie du logos. Ce n'est pas cela.

Mais un jour c'est vrai, vous évoluerez, vous fusionnerez avec la conscience logoïque, et vous vous apercevrez que vous n'êtes pas différenciés des autres et qu'à vous tous, vous n'êtes qu'une seule et même conscience. Autrement dit, pour composer son corps, le logos qui est à naître participe à une forme d'illusion qu'est la division. De la même manière que votre âme se précipite dans la matière par la personnalité pour chercher l'initiation, l'action, le pouvoir.

Car encore une fois, tout ce qui est en bas obéit à ce qui est en haut, et que la petite cellule, dont j'ai parlé tout à l'heure, qui subit le même chemin initiatique que vous lorsqu'elle passe dans la rate chercher sa partie d'âme par le globule de prana solaire, vous, vous allez chercher votre âme, votre monade et ainsi de suite, jusqu'à ce qu'ayant gravi les divers échelons de la création, vous vous aperceviez que la division était une illusion, et que vous étiez un seul et même être.

À partir du moment où l'individu s'avance de plus en plus vers ce qui est universel, les illusions cessent d'exister, et il n'y a pas le petit frère, le papa, la maman, l'ami, que vous retrouvez là-haut. Simplement d'un seul coup les divisions cessent, les murs tombent, et lorsque les murs tombent, celui qui existe en tant que mari ne l'est plus, c'est vous-même, et la vie qui passe à travers cette personne est la même que celle qui passe à travers vous. L'universalité, ce n'est pas accepter que nous soyons tous égaux, c'est savoir que nous sommes qu'un seul et même être.

Pour en revenir aux maladies et pour dédramatiser, je dirais que, chaque fois qu'arrive une résurgence de cette masse de matière qui est à initier, l'humanité souffre beaucoup en apparence. Si je dis en apparence, ce n'est pas pour faire un trait d'humour alors qu'il y a des pleurs et la mort, mais c'est simplement pour faire comprendre à l'homme, que malgré la souffrance, c'est la garantie de l'espoir qui existe, que malgré la mort, c'est la garantie

de la grandeur qui existe et qui se profile à l'horizon, et que, lorsqu'un homme meurt du sida, du cancer ou de tout autre chose, il ne faut pas se demander où est le logos et que fait-il pour nous, où sont les Maîtres et que font-ils pour nous aujourd'hui, alors que l'on est en train de mourir.

Il faut comprendre, qu'en même temps que vous avez le devoir d'avoir de la compassion et de vouloir soulager les souffrances, il faut en même temps savoir regarder l'acte initiatique qui se crée, qui est en train de se créer malgré la force d'inertie des hommes, malgré la léthargie des hommes. C'est-à-dire que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas, à ce moment-là tu es initié. Et bien sûr, ça passe ou ça casse.

Est-ce que cela veut dire que le sida est une maladie initiatique ?

Oui et non. Cela ne veut pas dire que tous ceux qui ont ou qui auront le sida ont des problèmes avec leur niveau initiatique. Il faut comprendre le système initiatique à un niveau plus universel pour savoir approcher avec une vision juste l'action des épidémies, l'action des grandes maladies.

Question :
L'ère du verseau arrivant, y aura-t-il des grands bouleversements sur le plan mondial, lesquels, quand ?

Vous voyez, c'est une question que nous devrions vous poser. Parce que même si le plan est là, s'il est vivant, sous-tendu par tous nos espoirs et tout notre amour, cela dépend toujours de l'homme, de cette liberté qu'il a d'être ou de ne pas être.

Alors est-ce qu'il y aura des changements ? Bien sûr, nous les effectuerons autant que nous le pourrons et dans la mesure où nous n'allons pas trop contre votre liberté, contre votre propre capacité à soutenir, à comprendre, à accepter et à vous mettre à agir pour ces changements.

Des changements nous en avons plein la tête pour vous améliorer la vie et vous faire plaisir. Seulement, qui est sensible aux changements, qui va être suffisamment sensible pour le comprendre, le recevoir et se décider à agir, se décider à créer, à entraîner les autres dans sa création et à faire de ce changement potentiel une réalité sur le plan physique.

Encore une fois, Dieu, les Maîtres ont besoin plus que jamais de ce petit être qui se promène sur la surface de la terre, l'homme. N'importe quel individu de la terre est un chaînon principal, important et primordial pour le changement qui naît dans nos esprits, mais qui a besoin de passer par le vôtre pour se concrétiser.

Disons que pour vous renseigner un petit peu, l'espoir que nous chérissons le plus, c'est de voir se matérialiser sur la terre l'avènement d'un monde nouveau. En disant cela, je ne dis pas d'un monde qui soit différent de celui que vous avez à l'heure actuelle. Je parle d'un monde dans le sens où une société, une structure, un système, sera plus humaniste et moins économiste.

Le monde nouveau, s'il dépend du nouvel homme, de la spiritualité acceptée, venue ou pas, il dépend aussi de la structure sociale, donc de la structure tout à fait matérielle. Les changements qui vont arriver, ne seront pas tant des changements au niveau spirituel, car la spiritualité est une ligne qui s'exerce de façon continue et non chaotique. Par contre les changements physiques s'exercent de façon chaotique. C'est pour cela que de temps en temps il y a des cyclones, des disparitions de civilisation, de continent, etc. alors qu'il n'y a jamais disparition de la flamme initiatique. Donc la civilisation est sujette à des hauts et des bas, des cycles d'apothéose et des cycles de déchéance pour une plus grande renaissance ailleurs.

Que va-t-il se passer ?

De grands bouleversements sociaux, plus que de grandes arrivées d'êtres initiés. Il faut attendre des crises sociales à l'intérieur même de votre maison, de votre porte-monnaie, aux chaînes de télévision, tout ce qui existe et qui est programmé, conditionné par un ordre social, l'argent et du rapport de force qui existe entre le citoyen et celui qui est appelé le chef du gouvernement. Ce qui veut dire que les changements à venir seront de l'ordre monétaire et de l'ordre politique.

Qu'est-ce que j'entends par politique ?

Par ce mot, je n'entends pas le programme des hommes politiques, mais je vise le cœur même de l'essence politique, c'est-à-dire le pouvoir de l'homme. Lorsque je dis qu'il y aura changement sur un plan politique, cela veut dire que dans les prochaines générations, toutes proches, d'ici l'an deux mille, le pouvoir politique va basculer complètement, parce que de plus en plus dans le monde entier le peuple va se soulever. Il y aura des révolutions, des guerres civiles partout, jusqu'en France où le pays sera secoué, non pas pour périr, mais pour instaurer un nouveau pouvoir politique.

Quel sera ce pouvoir politique ?

Ce ne sera pas celui de l'idéologie, car l'idée ne vaut plus rien à l'heure actuelle. Lorsque l'on arrive à un point d'évolution social comme vous êtes arrivés aujourd'hui, l'idée ne peut plus gouverner un pays. Parce qu'une idée peut être blanche, peut être noire, rose, verte, ce n'est qu'une idée, ce n'est pas une loi ni une fonction, et les hommes ne peuvent pas vivre d'après l'idée d'un seul homme ou d'un groupe d'hommes. Ils ne peuvent vivre harmonieusement que d'après une bonne loi qui ait une ressemblance dans la nature et dans le cosmos.

Et ainsi vouloir tel programme en vertu de tel ou tel principe ne rime à rien, car il n'y a pas trente-six façons pour gouverner un pays, pour gouverner, développer un peuple et pour administrer sa banque et sa caisse. Il n'y a qu'une seule façon, celle de la raison. Or qu'est-ce qui manque le plus aux hommes politiques à l'heure actuelle, tout gabarit mélangé, de tout ordre que ce soit, c'est la raison. Ce qui ne veut pas dire que ce ne sont pas des hommes raisonnables. Je ne les accuse pas sur ce plan-là

Simplement, je dis que le système politique en vigueur à l'heure actuelle et partout dans le monde est un système de pouvoir qui date du moyen âge. Il ne date pas d'avant ni d'après. Il est typique et se reflète complètement sur la rivalité des pouvoirs du moyen âge, c'est-à-dire : j'ai possession sur ce nombre d'âmes, j'ai possession sur ce nombre de mètres carrés, de chars, de sous-marins et je les dirige comme j'entends les diriger, d'après ce qui est bien selon ma pensée et en compromis plus ou moins bien accepté, avec d'autres qui ont la charge comme moi de ces mêmes fonctions dans d'autres pays.

De compromis en compromis, on finit, comme dans un panier de crabes, à se pincer les uns les autres, et alors qu'on croyait se faire du bien, on finit par se faire du mal. Ainsi, les gens se trouvent dépassés par leur propre politique. Certains hommes politiques arrivent même à ne plus savoir de quelle politique ils parlent.

Où est l'erreur ?

L'erreur, c'est qu'ils n'ont pas pensé à la raison. Il y en a quand même quelques-uns, pas nombreux sur la surface de terre, qui ont les soupçons de cette raison et qui essaient de la faire valoir. Mais à partir de ce moment-là, ils quittent la classe politique pour entrer un peu plus dans la classe de l'économie, à des niveaux qui ne sont plus nationaux, mais qui sont internationaux.

C'est dans le cœur de ces hommes qui ont maintenant des responsabilités internationales, que naîtra l'esquisse du gouvernement prochain, qui sera, si l'on veut le juger ainsi, mondial, bien qu'il ne le sera pas vraiment, mais qui s'exercera de façon mondiale. C'est-à-dire que tous les responsables se réuniront cycliquement, pour s'entretenir de ce qui est à faire respectivement dans chacun de leur pays. Alors qu'à l'heure actuelle cela ne se fait pas. Un tel décide de telle chose au mépris de l'autre, ou essaie de faire telle ruse pour tirer avantage sur l'autre, etc.

Dans les prochaines générations, après l'an deux mille vingt-cinq, ce que nous espérons, mais qui peut très bien demander encore vingt-cinq ans de plus, ce type de gouvernement sera définitivement implanté sur la terre.

Est-ce que cela procurera une meilleure société à l'homme ?

La vie ne sera pas pour autant changée. C'est-à-dire que, pour l'homme, les problèmes existentiels demeureront: qui suis-je , est-ce que j'aime, est-ce que je suis aimé, qu'est-ce que je vais faire dans la vie, quelle profession, tous ces problèmes existeront toujours. Il ne faut pas mettre sur le dos d'un système social toutes les responsabilités que vous devrez prendre dans le futur pour être heureux et pour vous accomplir.

Seulement, il se trouve, à un certain moment de l'évolution d'une civilisation, un point critique, un point où, si une civilisation n'évolue pas, elle devient retardataire et empêche les âmes d'évoluer, parce qu'elle ne leur permet pas toute l'expression qu'elles recherchent.

Chaque fois que ce point arrive, où l'homme et sa structure sociale se trouvent en désaccord, la structure doit périr et éventuellement tous les hommes qui maintiennent cette structure. Donc, il faut vous attendre à ce que de nombreux hommes politiques périssent. Ils périront de n'importe quoi, de mort courte par des maladies, des accidents, des assassinats, des révoltes du peuple.

Tout, pour les éliminer, non pas parce que nous le voulons, parce que nous l'avons programmé, mais parce que l'énergie que nous envoyons et qui a le pouvoir, le rôle de casser la politique existante, sera interprétée par les individus de la terre comme ils pourront l'interpréter. En recevant cet ordre nouveau, cette énergie, cette inspiration, ce que l'individu va recevoir, c'est que l'homme politique doit disparaître, mais dans son cerveau primaire, il va penser élimination physique.

Celui qui est un peu plus évolué va penser que le pouvoir de l'homme politique doit disparaître et il essaiera de ne pas voter pour lui. Puis dans le cerveau d'un homme encore plus évolué, il va savoir que la politique doit disparaître, et il s'occupera en fait d'autre chose. Il ne cherchera même pas à écrouler le pouvoir politique de l'homme, à le faire disparaître, il construira autre chose.

Cette autre chose qui aura tout l'apport et la force de cette énergie venue tout droit du cœur de la hiérarchie, comme un mur bâti de façon immense, écroulera par la force de ses fondations le petit mur qui s'appelle la politique. C'est comme lorsque l'on bâtit un gratte-ciel à côté d'un tout petit cabanon. Automatiquement, il a l'air tellement ridicule à côté, que les gens ne viennent plus dans le cabanon, et par l'action de la nature, il est détruit.

De la même façon les églises disparaîtront. Je conseille aux hommes qui auraient envie de s'investir dans ce processus, de ne pas intervenir contre les gens qui représentent l'ancien système et qui le perpétuent, mais d'investir leurs efforts à bâtir ce qui est nouveau, et ainsi bâtissant, ils n'auront pas besoin de détruire, l'énergie sera retirée et la chose mourra d'elle-même.

Ne perdez pas d'énergies à combattre l'ancien système, il ne vaut pas le coup, il ne vaut pas que vous vous donniez cette peine et que vous investissiez autant de votre temps. Bâtissez ce qui demain doit être vivant, et automatiquement ce qui est ancien disparaîtra. La force doit être utilisée avec discernement, avec raison, avec sagesse. Tous les sages s'attachent non pas à détruire, mais à construire et par l'action de leur construction, la destruction du passé a lieu. C'est un processus initiatique et alchimique.

Ne vous inquiétez pas à propos des changements qui doivent avoir lieu, ne vous inquiétez pas à propos de ce que vous mangerez, si vous aurez un toit à mettre sur votre tête, si vous pourrez sécuriser votre famille. Ne vous demandez pas si dans la rue il y aura des gens qui vont hurler et s'entre-tuer. Pensez tout simplement et non pas dans un trait d'optimisme, qui serait plutôt de l'utopie, pensez comme un disciple qui connaît les fondements de la loi et qui sait ce que sera demain.

Pensez à ce qui aura lieu après et à l'intérieur de la tempête, mettez-vous dans l'œil du cyclone et vous verrez que vous passerez sans problème. Naturellement, si un seul instant vous avez peur, la tempête vous happera. Si au contraire vous gardez l'esprit clair, si vous gardez dans la tête le nouveau monde, si vous construisez le nouveau monde, la tempête qui sévira autour de vous, même si elle vous frappe, vous ne la sentirez pas, parce qu'en disciple fort, convaincu, votre seul but sera de bâtir le nouveau monde et pas de trembler avec le vieux monde qui meurt. Il faut que vous vous rappeliez de cela.

Et puis, tant pis, laissez faire ce qui doit arriver. Ne vous mettez pas entre les pattes des anges destructeurs. Car c'est par eux que s'effectueront tous ces changements. Les changements, les destructions, les revirements, lorsqu'ils ont cette importance-là, ils ne proviennent pas de l'action des Maîtres. Le plan, oui, provient du mental des Maîtres et de l'énergie des Maîtres, mais l'action de la destruction vient de l'action des anges, que l'on peut appeler les anges de la destruction, les anges de la mort, les anges de l'apocalypse.

Ce sont eux qui ont ce pouvoir, cette force, non pas qu'ils manquent de compassion, mais parce que c'est dans la faculté d'un ange de savoir si fortement et si intégralement obéir à l'ordre et à la loi, que, quels que soient les penchants de son cœur pour l'homme qu'il doit écraser, il l'écrase, parce que son grand amour brûle pour la loi et après pour l'homme. Parce qu'il sait que la forme de l'homme qu'il est en train d'écraser, n'est que la pâle copie de l'homme qui doit naître lorsqu'il aura retiré son pied de dessus cette forme.

Les anges sont en train de passer, comme des vols de grands oiseaux noirs. Ils s'annoncent par leurs cris d'abord,

et vous entendrez dans tous les pays monter les rumeurs de la guerre, de la révolution, du mécontentement, des manifestations, des arrêts de travail, des catastrophes économiques, de l'inflation etc.

Mais tout ceci, bien que cela apparaisse tragique quand j'en parle, pourrait être vécu de manière plus paisible, si vous savez donner l'interprétation juste. Quoi qu'il n'en paraisse, même si les choses vont être ébranlées, elles ne seront pas pour autant écroulées. Car nous ne voulons pas écrouler la société, nous voulons la peler un petit peu. Seulement, dès que l'on enlève un petit peu de pouvoir, les hommes hurlent au désastre, à la catastrophe. Sitôt que l'on enlève le pouvoir de l'argent, c'est comme si le monde entier s'écroulait, c'est comme si le soleil cessait de briller, comme si Jupiter allait s'écraser sur la terre.

Quelle catastrophe peut représenter l'écroulement à travers le système solaire ? Ils confondent tout. Ils n'ont pas le sens de la relativité. Ils croient que leur petit monde de la bourse, de l'économie est quelque chose de tellement important qu'il n'en regarde même pas la fragilité, la fragilité de cette humanité sur cette surface la terre, dans le vide du cosmos. Il suffirait que le soleil cesse une seconde d'émettre, pour qu'il y ait des millions d'années de ténèbres et de froid sur la terre et que toute vie y soit impossible.

Mais est-ce que l'homme s'en soucie ? Non. Il se demande quel sera le prix du dollar demain, s'il y aura toujours de la farine chez le meunier, si son patron ne va pas le licencier. Ça, c'est important pour vivre. Mais si le soleil cessait une seconde de rayonner, tout cela n'aurait aucun sens.

Je ne veux pas dire que les problèmes de licenciement, les problèmes boursiers ne sont pas à considérer. Il faut les considérer car on ne vit pas que de l'air du temps et les yeux dans le ciel. On vit aussi de choses très concrètes, très structurées, mais il ne faut pas se monopoliser et courir se pendre, parce que du jour au lendemain il n'y a plus d'argent ou de travail.

La vie continue, la vie persiste, la vie est une énergie inépuisable, et c'est avec cette même force de cette vie inépuisable que l'homme doit continuer à travers les changements, à croire dans la vie. Si demain vous ne croyez plus en votre vie, parce que vous êtes au chômage, parce que votre enfant ne trouve pas de travail, ou parce que ceci, cela, vous n'êtes pas un disciple, parce que vous ne savez pas où est la force de la vie et ce qu'est la force de la vie.

Mais si malgré tous ces problèmes, malgré ce cahot, vous prenez votre force en main et vous essayez de bâtir le nouveau monde, vous montrez que vous êtes un disciple. Lorsque Pierre a bâti l'église, tous les Chrétiens allaient aux arènes, ils étaient persécutés, menés aux lions. Comment aurait-on pu croire, qu'une église pourrait naître un jour, alors que l'on tuait les premiers adorateurs de l'église, les premiers disciples. Et pourtant Pierre continuait à bâtir son église, et un jour son église est devenue si puissante, qu'elle a rivalisé avec le pouvoir des Rois et des hommes politiques.

Tirez une grande leçon de cette chose-là. Réfléchissez-y chaque fois que vous sentez votre espoir défaillir, vos conditions défaillir. À l'origine, rien n'est facile, il faut se battre contre une multitude de choses, contre le vieux système, contre l'ignorance, contre le matérialisme, la méchanceté des hommes. Mais si l'on persiste tout à lieu. C'est dans la persistance, la persévérance que le disciple établit le royaume. Si vous savez être un disciple, vous saurez bâtir le nouveau monde, sinon, vous ne le saurez pas. Alors, pour que l'un soit, il faut que l'autre soit aussi.

Je vous adresse mes plus vifs encouragements.

Je vous salue.

Résurgence de la spiritualité.
La conscience après la mort.
L'enseignement ésotérique actuel.

Question:

Nous observons qu'une masse grandissante de personnes, désirant se tourner vers une spiritualité débarrassée des dogmes et des fausses interprétations, est prise dans les pièges de plus en plus nombreux de faux-semblants spirituels. C'est-à-dire que ce qui est plus ou moins paranormal, comme par exemple les transformations de situation à l'aide de médiums, d'atlantes ou de gourous inconscients, voyages astraux, ainsi que toutes sortes de messages, manipulations de chakras, régressions dans les vies antérieures etc., est considéré très souvent par ce public s'inspirant comme autant de voies spirituelles possibles. Pourtant, si elles ne sont pas toujours négatives, quant à l'intention et même aux résultats immédiats, elles ne répondent pas aux nécessités du plan divin. Nous aimerions avoir des commentaires à ce sujet.

J'aurai du mal à ajouter un mot après tout ce que tu viens de dire. Néanmoins je vais d'abord vous saluer.

Pour parler de la résurgence de la spiritualité, il ne faut pas commencer par dire où la spiritualité n'est pas tout à fait bien comprise ou bien vécue. Ce qui ne veut pas dire que nous pratiquons la politique de l'autruche et que nous évitons de voir où la spiritualité ne connaît pas la résurgence la meilleure et que nous nous intéressons que de là où la spiritualité connaît la meilleure résurgence.

Toutefois, sous le couvert de la bienveillance, ce qui engendrerait en fait de la mollesse et une très mauvaise tolérance, nous ne voulons pas non plus laisser fleurir n'importe quelle fleur, qu'elle soit au nom de la spiritualité, au nom du nouvel âge, ou au nom de n'importe quel autre groupement spirituel. Nous ne voulons pas laisser fleurir n'importe quoi. Cependant ce qu'il faut savoir et connaître avant tout, c'est la grande liberté d'expression de l'esprit humain, et j'insiste sur ce mot-là, la liberté d'expression de l'esprit humain. Ce qui ne veut pas dire que tous les actes sont permis à l'homme, par contre à son esprit toutes les expressions sont permises.

Quelle est la différence ?
La subtile différence, bien sûr, de pouvoir juger à ce moment-là.
Donc si nous ne jugeons pas l'acte de l'individu, pourquoi pouvons-nous juger ce qui a été l'expression de son esprit ?
Les individus commettent des actes à tort et à travers sans toujours être conscients. Ce qui fait que l'on ne peut pas toujours reprocher des actes à des individus qui les ont pratiqués dans un état de semi-sommeil, dans un semi-coma en fait. Pour pouvoir les accuser, il faudrait les avoir mis dans un parfait réveil spirituel.

Pourquoi ne pouvons-nous pas non plus tout condamner ce qui est de l'ordre de l'expression de l'esprit ?

Tout simplement, parce que si un esprit ne s'exprime pas, il ne peut pas avancer.
Et là, on en vient à se poser cette question, pourquoi Dieu, les Maîtres, n'ont-ils pas fait en sorte que ce monde-ci soit parfait, notamment lorsqu'il s'agit d'expression spirituelle, d'avancée vers un nouveau monde.

Cela ne veut pas dire, parce que la situation est telle que vous la connaissez aujourd'hui, que les Maîtres n'œuvrent pas. Cela ne veut pas dire que Dieu, ou ce que l'on pourrait appeler Dieu, n'existe pas ou n'essaye pas d'envoyer l'humanité vers le chemin de la perfection.

Il faut comprendre les choses différemment de ce que l'esprit humain les comprend aujourd'hui. C'est-à-dire qu'il n'y a pas Dieu d'un côté et les hommes ignorants de l'autre. Il n'y a pas Dieu d'un côté et le diable de l'autre, il n'y a pas la science et l'ignorance de l'autre. Ce ne sont pas des antagonistes qui se font la guerre et qui essaient coup après coup de diriger l'homme, de diriger la société, de construire une civilisation qui un jour est matérialiste, le lendemain est spirituelle, ou qui essaie d'avoir le drapeau de la puissance.

Si l'on part avec cette vision dualiste du monde, non seulement l'individu ne comprendra pas l'évolution, mais lui-même ne saura pas faire son choix dans l'évolution. C'est-à-dire qu'il ne comprendra jamais quelle voie il doit suivre et pourquoi il doit la suivre. Donc il ne connaîtra pas et ne soupçonnera pas toute l'alchimie qu'offrent les voies et l'alchimie qu'il doit produire en lui-même.

Si l'on pense qu'un jour, Adam et Ève sont tombés du paradis sur la terre, de l'état d'esprit dans la matière et que maintenant, péniblement, tous leurs rejetons essaient de remonter le cocotier pour trouver un brin de soleil, si on part de cette idée-là, on ne comprend pas l'existence de Dieu. Parce que s'il y a une possibilité de chute, cela veut dire que Dieu n'est pas aussi parfait que cela, et que lui-même a encore beaucoup de perfection et de divinité à acquérir.

Je ne veux même pas prétendre dans mon discours, pour qu'il soit logique, que Dieu est parfait. Admettons même qu'il soit une entité qui se développe, qui n'en a pas fini de se développer, et que toute la matière, les hommes et les choses qui ont été créés dans son sillage, ne sont en fait que des productions, des auto-générations de sa forme et de son énergie. Restons en là. Mais cela ne donne pas la solution qui permet d'admettre la chute de l'homme dans la matière.

Donc si là n'est pas la solution, où est-elle ?

Pour comprendre l'évolution, pour comprendre le développement de la spiritualité, les âges qui se succèdent à travers les civilisations sur la terre, il faut quitter cette vision dualiste du monde. Il ne faut plus voir le blanc d'un côté, le noir de l'autre, le chaud d'un côté, le froid de l'autre, le diable et le Bon Dieu, le gourou et le profane. Il faut comprendre que toute unité de vie est une unité divine, que ce soit l'unité de vie du caillou, de la goutte de sève qui coule dans la tige d'une fleur, de votre unité de vie ou de l'unité de vie de celui que vous appelez Dieu ou l'ange, c'est exactement la même divinité.

À partir de ce moment-là, la dualité n'existe plus, il n'y a qu'unité.
Pour comprendre maintenant ce que fait cette unité dans le champ de la dualité, car la dualité existe bien : le chaud et le froid, le jour et la nuit, la vie et la mort, l'ignorance et la connaissance, on ne peut pas rogner cette chose, mais pour comprendre ce que fait l'unité dans ce champ de dualité, il faut voir l'incarnation, la précipitation de l'esprit dans la matière, non pas comme une chute, mais au contraire comme un moyen d'évolution.

Beaucoup de disciples arrivés à un certain moment du chemin, baissent les bras, se sentent accablés, parce qu'ils se demandent pourquoi leur monade, leur âme, leur moi suprême si vous voulez, a un jour, du haut de sa spiritualité, chuté dans la matière et à quel jeu malin il est en train de jouer maintenant pour remonter. Forcément, tout ce ridicule désarme lorsqu'il faut faire l'effort et c'est normal, car en restant à cette vision des choses, elle désarme, mais en plus, elle ne donne aucun courage parce qu'il n'y a pas de logique.

Il ne faut pas chercher la logique dans la vie et l'événement qu'est l'univers. Car si l'on cherche une logique mentale à la naissance et au pourquoi de l'univers, on n'y arrivera pas. Il faut simplement savoir que par la dualité, ou ce que l'on peut appeler la dualité, l'esprit obtient des forces et qu'en obtenant ces forces de manifestation, ces forces de vie, il va pouvoir devenir une puissance d'un esprit qu'il est à l'état originel, et c'est là toute la différence.

Donc à l'origine, certes, vous êtes tous des Dieux, mais des Dieux impuissants en quelque sorte, des Dieux qui se méconnaissent, qui ne savent pas utiliser leur capital d'énergie, qui ne savent pas en fait brandir leur puissance. À travers l'expérience contre le champ de la dualité, l'homme apprend à manipuler les puissances, à s'octroyer les puissances, et c'est là le problème. L'homme au fur et à mesure de son développement voit les puissances arriver vers lui, qu'on les appelle énergies, vibrations, rayons, peu importe, ce sont des puissances à l'origine, et elles viennent vers lui au fur et à mesure qu'il se développe consciemment ou pas.

Son premier geste va être de se les octroyer, de les posséder, un peu à la manière de certains mages, de certains disciples dont l'égo est trop prédominant et qui veulent utiliser le pouvoir dans un sens négatif ou dans un sens trop astral. Au fur et à mesure, les expériences, le karma, toutes les guidances des Maîtres, vont faire en sorte de lui apprendre comment utiliser ces énergies et surtout lui enseigner leur nature et la nécessité de l'utilisation de ces énergies.

Car voyez-vous dans l'évolution et dans l'enseignement des Maîtres, il n'est question en fait que de vous enseigner la nature des énergies, la nature de la vibration qu'est l'âme. Lorsque l'on vous dit : il ne faut pas pratiquer telle chose, il ne faut pas penser telle chose, il ne faut pas penser du tout, il faut arrêter le mental, il faut vous fixer sur telle idée divine, sur telle pensée pure, il faut vous fixer sur tel son, l'homme qui ne se demande pas pourquoi on lui dit cela, il fait la chose, l'exécute mécaniquement, mais sans connaître l'essence de la chose.

Or chaque fois que l'on vous donne un conseil, plutôt que d'exécuter le conseil, moi je vous dis, il faut vous interroger sur le pourquoi de ce conseil donné. Et si vous arrivez à connaître le sens du conseil que l'on vous a donné, vous avez déjà dépassé le conseil et vous n'avez plus besoin de l'effectuer.

Lorsque le Maître vient vers vous et qu'il vous dit : il ne faut plus penser. Si vous cherchez pourquoi il vous dit cela, vous n'avez plus besoin de ne plus penser, automatiquement vous ne penserez plus, parce que vous aurez compris ce que cela voulait dire. En ayant compris, vous aurez déclenché en vous, l'état de conscience correspondant. Donc, appliquez le conseil de ne plus penser sera déjà dépassé pour vous.

Mais comme le Maître sait que l'individu ne sait pas méditer de cette façon-là sur le cœur des choses, le cœur des conseils, alors il vous fait passer par l'exécution presque mécanique de la chose. Le Maître sait que, de la même façon que l'on peut imiter une chose venue de l'esprit, on peut aussi arriver à impliquer l'esprit dans la matière en faisant imiter sa matière. Donc, à force de vous empêcher de penser, à force de supprimer votre pensée, ou l'instinct, le mécanisme de la pensée, un jour vous allez vous trouver dans cette zone où la pensée est devenue pure.

Mais la pensée ne cessera pas pour autant, parce que l'homme n'est qu'une grande pensée. Le problème, c'est que l'homme pense de manière inférieure. Lorsqu'il quitte la zone inférieure de la pensée, il découvre la pensée pure ou bien l'idéation divine. Sa pensée n'arrête pas, mais elle est devenue Une avec l'univers, c'est là toute la différence.

Et lorsqu'à force de s'être contraint à ne plus penser, l'individu découvre cette zone de l'idéation divine, de la pensée pure, alors il n'a plus besoin de se forcer à ne plus penser et il découvre la raison du conseil donné.

Ce qu'il faut faire dans ces cas-là, chaque fois que l'on vous donne un conseil, ou chaque fois que l'on vous donne une technique, ou que vous la lisiez dans un livre, ou que cela vous soit donné par hasard, ou même par votre propre inspiration, avant de passer à l'exécution, avant de faire la chose physiquement, ce qui est la façon la plus grossière d'exécuter quelque chose de spirituelle, essayez de deviner, essayez de sentir, de pressentir, d'intuitionner, la raison profonde, l'esprit de la chose.

Vous verrez qu'en fait, en ayant médité sur le conseil que l'on vous a donné, vous allez dépasser le stade du conseil et vous allez pouvoir aller plus vite, plus loin. Parce qu'en méditant sur des conseils, de méditation en méditation vous allez développer des états de conscience, qu'ils vous auraient fallus sans doute des années pour les développer, en exécutant mécaniquement, physiquement, les conseils que l'on vous a donnés.

Donc, si vous voulez évoluer, si vous voulez réellement faire un travail d'avancement, il ne faut pas toujours faire passer les choses par votre matière. Bien sûr la matière est importante, bien sûr il faut, puisque l'alchimie l'exige et que c'est une loi, il faut aussi anoblir la matière, faire passer des énergies d'une fréquence chaque fois de plus en plus haute, pour la diviniser elle aussi. Mais il n'est pas besoin chaque fois de faire passer le conseil spirituel par la matière, je dis non, c'est une erreur. Et c'est le problème et la manie de tout le peuple occidental de faire passer chaque fois, par l'exercice physique, ce qui peut être acquis ici, maintenant, tout de suite, par la concentration, par la réflexion, par l'introversion, par un petit peu de méditation, donc par l'esprit.

Ce qui est de l'esprit doit être traité par l'esprit. Vous n'arriverez pas à décrocher des états de conscience, en faisant forcément des postures de hatha yoga, en vous tordant les pieds derrière le cou, en mettant les bras je ne sais pas trop où et le nombril derrière la tête. Essayez, vous n'y arriverez pas. Bien sûr vous allez anoblir votre matière, c'est certain, et c'est nécessaire. Car le disciple ne peut pas aller vers les zones de l'esprit en ayant une matière trop lourde, trop grossière, trop rustre. Donc il faut, à un moment donné, laisser passer l'énergie, la fréquence, jusqu'au cœur de la cellule, pour que la matière soit sur le même accord que la note qui vibre dans l'esprit.

Mais je vous en prie, ne faites pas la confusion, ne faites pas l'erreur de croire qu'en ayant des postures abracadabrantes, et Dieu sait que je ne suis pas du tout contre certaines méthodes que l'on dit être du hatha yoga ou d'autre forme, il les faut et je les reconnais comme étant utiles, mais je demande à votre esprit de ne pas croire que tout le pouvoir en reviendra à la posture, c'est faux.

Si à côté de cela votre esprit intérieur, votre vous-même le plus profond, n'essaie pas de trouver par intuition, par méditation, l'essence des choses, vous pouvez tout de suite vous pendre pour l'éternité dans la position du lotus, parce que c'est bien tout ce temps-là qu'il vous faudra pour devenir Bouddha, je vous le dis. Il faut faire avec l'esprit les choses de l'esprit, et avec le corps les choses du corps.

Que sont donc les choses de l'esprit et les choses du corps ? Car c'est là, la confusion qui règne en occident en ce moment.

Les choses de l'esprit sont les clefs qu'il faut découvrir et qui sont de l'ordre de l'état de conscience. Lorsque l'on vous dit, par exemple, de ne plus médire votre voisin, de vous aimer les uns les autres, d'avoir une position ouverte vis-à-vis de la vie, vis-à-vis du nouveau monde, vis-à-vis des énergies, ces sujets-là, sont de l'ordre de l'esprit profond, c'est votre esprit en tant qu'esprit philosophe, en tant qu'intuition, en tant que mental supérieur, qui est suscité, qui doit travailler le sujet et qui doit répondre.

Maintenant, pour que cet esprit puisse aller plus vite, ou puisse aller vers des zones encore plus élevées, s'il faut que sa matière se divinise, se subtilise, alors oui il faut faire les choses de la matière. C'est-à-dire que vous pouvez ajouter à votre démarche spirituelle le hatha yoga, ou toute autre sorte de yoga, vous pouvez y ajouter l'ascèse, le jeûne, la suppression des drogues, des alcools, des pensées impures, etc., et à ce moment-là, vous divinisez votre matière en même temps que vous divinisez votre esprit, vous subtilisez les deux en même temps et l'alliance a lieu.

Mais celui qui fait l'un sans l'autre, ou qui attend que l'un déclenche l'autre, il n'y arrivera pas. Il ne faut pas croire que les choses de l'esprit passeront par la matière, c'est faux. Naturellement vous pourrez vous sentir mieux, être plus détendu, plus relaxé, donc être plus à même d'avoir une position positive dans le monde, d'avoir une démarche plus ouverte, par exemple, d'être moins agressif au volant de la voiture, ou vis-à-vis de votre voisin, ou lors des problèmes familiaux.

Cela ne veut pas dire que vous aurez décroché un état de conscience, que ce qui vous énervait hier ne vous énerve plus aujourd'hui. L'état de conscience n'a rien à voir entre les deux comportements. Un état de conscience ne se voit pas à la patience que découvre quelqu'un, parce qu'autrefois il était impatient. Un état de conscience n'a rien à faire des expressions caractérielles. Naturellement, le caractère est toujours plus ou moins associé à l'état de conscience, mais ne croyez pas que la relaxation, qui induit chacun à se comporter un peu plus fraternellement, va pouvoir signer chez vous un état spirituel.

Si dès demain lorsque vous ouvrez un livre il y a une phrase d'un mystique que vous ne comprenez pas, cela ne signifie pas que l'état de conscience n'a pas été atteint. Car lorsqu'un état de conscience est atteint, cela ne veut pas dire que tous les secrets se dévoilent, qu'il n'y a plus d'ignorance, qu'il n'y a plus de mystère.

Lorsque le disciple, rencontre une phrase énigmatique, de prime abord, il la médite et il arrive à percer le cœur. Car en fait dans l'enseignement, il n'y a pas de mystère, il n'y a tout simplement que des clefs qui révèlent les états de conscience. Et c'est pour cela que le disciple n'arrive pas à comprendre les textes sacrés, non pas parce que l'on parle de quelque chose qui est incompréhensible, mais parce que l'on parle de quelque chose que l'individu ne peut que sentir.

Lorsqu'un grand Saint parle de ce qu'est la vie, de ce qu'est le monde, de ce qu'est l'amour en réalité, cela ne vous sert à rien de l'écouter ou de lire son texte. Parce qu'il parle d'une réalité qui n'est pas la vôtre, il ne parle pas d'une définition que vous devez apprendre, et qu'en l'apprenant, vous connaîtrez la vérité qui est à l'intérieur. C'est pour cela que chaque fois que vous êtes face à des textes sacrés, il ne faut pas essayer de comprendre, il faut en quelque sorte alchimiser, pour déclencher en vous-même l'état de conscience équivalent que décrivent les mots, autant que cela se peut.

Pour revenir à la question posée, la plupart des disciples de bonne volonté, cela, je dois l'avouer, je dois le leur rendre, confondent trop la définition de la chose et le cœur de la chose, et c'est l'incompréhension qui se passe à

l'heure actuelle.
Lorsqu'un disciple œuvre dans le sens de la question posée, c'est-à-dire en n'ayant pas toujours l'approbation du plan divin, ni de la connaissance divine, cela veut dire que lui-même est prisonnier de l'erreur qu'il commet, et qu'il essaye davantage de définir la chose, d'instruire à propos de la définition de la chose, plutôt que d'apporter ou d'éveiller au cœur de la chose. C'est la marque flagrante, la différence flagrante, qu'il y a entre tous ceux qui sont des techniciens de la spiritualité et ceux qui sont réellement des gens spirituels.

Ce qui ne veut pas dire que dès demain, il faut vous détourner de tous les techniciens de la spiritualité, qu'il faut les juger en disant que se sont les moindres, qu'ils sont les plus petits, qu'ils n'ont rien à dire, qu'il faut les éviter, qu'il faut leur faire mauvaise publicité, qu'il ne faut plus qu'ils travaillent. Il ne faut pas avoir des réactions extrêmes, jamais. Si cela ne vous convient pas, détournez-vous, cela conviendra à quelqu'un d'autre, et quand cela ne lui conviendra plus, à son tour il se détournera.

Comme je le dis souvent, il ne faut pas combattre une chose, il ne faut pas aller contre une chose, d'autant plus si elle est inutile. Il faut simplement pratiquer la chose utile, ou se consacrer à la chose utile, et ainsi, celle qui est inutile s'évanouit d'elle-même parce qu'elle n'a plus d'énergie pour la soutenir. Lorsqu'il n'y a plus d'énergie pour nourrir une chose, elle n'a plus de vitalité. Donc votre travail est d'investir l'énergie dans l'autre chose, celle qui est vraie, celle qui est vivante, celle qui est réelle, et ainsi ce qui est faux s'abaissera, s'affaissera tout seul, sans qu'il y ait eu aucun combat.

Il faut apprendre à jouer avec les forces de la manière que la sagesse a elle-même instituées.
En ayant créé le chaud et le froid, les Maîtres de la création, les Dieux de la création, si vous voulez, ou le Dieu suprême n'a pas créé deux forces pour qu'elles se confrontent et qu'elles se tapent dessus, non. Ces deux forces sont au contraire des nécessités pour que l'une révèle l'autre. C'est pour cela que le disciple ne doit jamais aller à l'encontre d'une chose qui est fausse, à l'encontre d'un obstacle. Il doit cultiver ce qui est vrai, ce qui est réel, ce qui est bon, et automatiquement l'énergie, même négative, ira vers lui pour l'enrichir, et c'est ainsi qu'en plus de sa propre énergie, le diable participera au travail.

Car en fait, aucune énergie n'est contradictoire l'une à l'autre, et le diable n'est pas contradictoire au Bon Dieu, au contraire, il faut absolument et ceci en des termes très allégoriques, que le diable existe. Et lorsque je dis le diable, je ne cite pas un être qui essaierait en grattant les êtres humains de les pervertir. Je parle d'une énergie, d'un contre balancement en fait, qui n'est pas un feu contraire, mais qui est un feu complémentaire. Il est important de comprendre cela, le feu complémentaire de la flamme.

La flamme c'est en quelque sorte ce qui serait votre esprit, votre âme ou votre monade et le feu serait en apparence contradictoire, l'énergie qui va permettre à la flamme de se constituer en tant que puissance. Autrement dit, le feu est la racine de l'arbre, le feu est la racine de la flamme.

Pour l'individu qui est encore dans la dualité, forcément ces deux zones-là de la vie vont apparaître dualistes, mais en fait, l'une ne peut pas vivre sans l'autre. La flamme ne peut pas vivre sans le feu et le feu n'a aucune raison d'être, s'il n'est pas en train d'alimenter la flamme qui est au dessus.

Donc ne vous inquiétez pas pour ce qui surgit, ici, maintenant, à l'approche du nouvel âge. Cette explosion de gourous, cette prolifération de guides de toutes sortes, de tout niveau, enseignant toutes sortes de techniques, répandant toutes sortes d'idées, et cela allant depuis les idées de l'Atlantide qui ressurgit, jusqu'à l'idée de l'attente du Christ qui doit venir demain, ou après demain, ou dans trois mois, car on n'en sait rien.

Il ne faut surtout pas vous faire de souci, et surtout ne pas croire que dans cette cacophonie les Maîtres en profitent pour essayer d'écrémer tous ceux qui ne seraient pas au point en quelque sorte, donc tous ceux qui n'auraient pas ce discernement. Ces gens-là ont droit à l'expression exactement comme vous, comme vous avez le droit à l'expression de confusion que sans doute vous ressentez au moment où vous êtes face à tout ce spectacle. Ce qui fait que cette confusion devient une torture, ou une douleur à l'intérieur des individus, c'est parce qu'ils sont en recherche. Étant en recherche et allant vers l'extérieur pour trouver, ils ne savent plus à quel saint se vouer, quel gourou croire, quelle technique exécuter.

Le problème n'est pas de savoir si le gourou un tel a raison de dire telle chose, si celui qui fait le séminaire un tel a raison de pratiquer, de divulguer telle technique. Le problème n'est pas de savoir si ces gens-là ont raison, le problème c'est de savoir pourquoi, vous, vous avez besoin d'un autre pour savoir ce que vous devez faire. Pourquoi cherchez-vous toujours chez quelqu'un d'autre, ailleurs, hors de vous-même, le conseil que seul votre

moi intérieur peut vous donner. Le problème n'est pas l'autre, le problème c'est le fond de votre quête, et lorsque vous remettez cela en cause, vous vous apercevez qu'à l'extérieur il pourrait y avoir mille faux Jésus Christ, mille faux prophètes, mille charlatans, dans un grand éclat de rire, vous iriez tous les embrasser en leur disant : mais oui tu as raison, ça te passera. Vous ne seriez pas avec la douleur au ventre, la douleur dans la tête, en train de vous arracher les cheveux pour savoir quel gourou croire, aller vers quel saint, criant après les Maîtres, après Jésus Christ, après le Bon Dieu : « Pourquoi est-ce que tu laisses une telle pagaille régner ? » Il n'y a pas de pagaille, il y a des êtres humains qui s'expriment, et au milieu, il y en a d'autres en appel qui cherchent de façon maladroite.

Donc qui corriger ?

Je ne peux pas aller corriger celui qui est soi-disant faux prophète, faux gourou, faux séminariste, faux ceci ou faux cela. Car je sais que le problème n'est pas lui, mais vous. Je ne vais pas lui dire : tais-toi, tu n'as plus le droit d'exercer, car tu dis des choses fausses. Je vais plutôt me tourner vers vous et vous dire : les Maîtres ont parlé et depuis déjà fort longtemps, des milliers d'années, ils vous ont dit ce que vous devez faire. Pourquoi aller vers des petites lanternes, alors que déjà la grande flamme a été allumée et continue d'illuminer le monde.

Tout le monde va chercher le conseil à l'extérieur. Celui qui n'aurait que sa bible, que ce livre entre les mains, admettons qu'il soit dépouillé d'ésotérisme, dépouillé de système oriental, dépouillé de connaissance orientale, de chakras, qu'il ne connaisse rien d'autre que la parole du Christ, prenons cet être-là, s'il suit exactement la parole du Christ, s'il absorbe et médite réellement sur chacun des mots, chacun des conseils, des préceptes exprimés, il peut aller plus loin ou aussi loin que celui qui court tous les samedis soir vers tous les séminaires avec sa valise à la main, et qui fait ça pendant des années.

Forcément un jour ou l'autre il va tomber sur un saint, ou un illuminé et il recevra quelque chose. Mais il aura perdu des années à courir n'importe où, n'importe comment, à épuiser son esprit, à risquer même de se perdre, de se fourvoyer, de croire à des choses illusoires, alors qu'il faut ici et maintenant commencer à appliquer ce que la parole des Maîtres a toujours dit, depuis le commencement du monde.

Seulement voilà, il existe le même problème de relation entre les hommes et les Maîtres, qu'il en existe à l'intérieur de la famille, entre le père et ses enfants. C'est-à-dire que les enfants vont plutôt croire les copains, les amis, les compagnons de jeux, plutôt que la parole du père. Parce que le père est quelque chose de trop lointain, de trop parfait, de trop différent : « Je ne peux pas te croire papa, toi tu as trente-cinq ans, moi j'en ai que douze, comment veux-tu que je croie ce que tu me dis, comment veux-tu que j'y pense à chaque fois, comment veux-tu que j'adhère, que je ressente, que je sois comme toi ? Je ne peux pas. » C'est le même problème qu'a le profane ou le disciple naissant, vis-à-vis de la parole du Maître.

« Toi tu es trop parfait, forcément tu es déjà arrivé, c'est ton état. Mais moi, je ne sais pas comment faire cette chose. Tu dis qu'il faut être amour, mais je ne sais pas ce qu'est l'amour en fait, et de l'être, je n'y arrive pas. » Alors parce qu'il ne peut pas être le père trop parfait, parce qu'il ne peut pas faire comme le père trop parfait, il va aller voir son cousin.

« Tu sais, moi j'ai une technique. Pour être l'amour, il ne faut pas que tu mentes, il ne faut pas que tu triches, il faut que tu regardes bien droit dans les yeux et que tu tournes ta langue sept fois dans ta bouche, comme cela, tu es sûr que tu ne diras jamais de mal. »

« Mon cousin est un bon guide, il m'a donné des trucs, et maintenant en exerçant selon ces trucs, je vais pouvoir découvrir ce que la parole du Maître me donnait à connaître. »

Nous comprenons que ces étapes sont une nécessité dans la compréhension, le développement des hommes. Croyez-moi, il n'y a aucune moquerie dans mon discours, plutôt de la peine. Parce que ce n'est pas la solution d'aller copier le truc, la technique, qu'a trouvé le cousin. Il faut faire ce qui est à faire, même si l'on ne sait pas ce que l'on est en train de faire, et il faut vous mettre bien cela dans la tête. Même si vous ne savez pas ce que vous êtes en train de faire, faites-le, parce qu'un jour à force de le faire, vous allez découvrir le sens de votre geste.

Lorsque l'on vous dit, qu'il faut être amour, ne vous demandez pas par quelle combine, par quel truc, par quel moyen, vous allez pouvoir vous obliger à être amour. Simplement, demain, lorsque vous vous levez, soyez

amour. Alors vous allez me dire que cela ne répond pas à l'énigme, cela ne donne pas de solution. Puisque je ne sais pas aujourd'hui ce qu'est d'être amour, demain matin, en me levant, je ne vais pas plus savoir comment être l'amour.

Là, je mets votre esprit en défaut, parce que l'on ne peut pas essayer de développer des qualités, en comprenant ces qualités. Un jour il faut s'engager à être la qualité, et là, est tout le problème de l'esprit occidental. Il cherche à comprendre la définition de la qualité, le comment du pourquoi, comment y arriver, par quelle étape etc., alors que ce ne sont pas ces instruments-là qui permettent l'expérience.

Un beau jour vous vous engagez, et il faut redécouvrir la puissance de l'engagement. Dans l'engagement il y a une véritable initiation possible, et je ne dis pas des mots au hasard, je dis des mots puissants, dans l'engagement il y a une initiation à découvrir. Et l'occidental ne sait pas s'engager parce qu'il veut des définitions, il faut qu'on lui explique, qu'on lui dissèque la chose et un jour en découvrant presque par hasard la chose il s'y engage, alors que le processus est inverse.

Qu'est-ce que la puissance de l'engagement ?

Lorsqu'un être décide que dès demain il sera l'amour, il se dit à lui-même et fortement à son esprit, que dès demain, il ne se permettra plus aucune bassesse. C'est-à-dire que dès demain, s'il croise quelqu'un qui lui veut du mal, il ne le jugera pas et il ne lui renverra pas du mal. Si demain il croise quelqu'un qui essaie de le frapper, parce que ses nerfs sont à fleur de peau, il essayera plutôt de le soulager que lui renvoyer des coups. Chaque fois il essayera donc d'être au-dessus de l'homme qui est pris dans son problème, pris dans sa crise, pris dans sa douleur, pris dans son ignorance.

Celui qui veut être Dieu, sans faire l'effort d'être au-dessus de l'expression traditionnelle de l'homme, son expression profane, pourra employer tous les trucs, toutes les combines, toutes les techniques possibles, il n'y arrivera pas. Parce qu'un jour il faut s'engager, il faut se dire demain, je suis divin, même si je sais que je ne le suis pas, parce que ce n'est pas en une nuit qu'on change, demain je suis divin, parce que je ne me permettrais plus d'être profane. Demain je trace ma ligne et je reste sur ma ligne, et en marchant sur cette ligne, je vais être la ligne, en imitant Dieu, je vais redevenir Dieu. Là, est tout le problème des hommes, ils ne comprennent pas la puissance de l'engagement.

Mais pour s'engager, il faut avoir découvert une autre force, qui n'est pas facile, c'est certain. C'est pour cela que ne s'engage que celui qui, déjà, a quand même suffisamment épuré son être, parce qu'il faut aussi savoir énormément renoncer. Le renoncement est une énergie que l'on pourrait comparer à une énergie négative, puisqu'il faut dire non, et l'engagement est l'énergie qui sort de cette énergie négative et qui est alors positive, parce qu'elle dit oui à Dieu et à toute la divinité.

Encore une fois, comme je vous ai dit tout à l'heure, on retrouve la complémentarité des énergies . Il faut pouvoir dire non une fois, non à la matière, non à la trivialité, non à la bassesse, pour pouvoir trouver l'énergie de dire oui, à tout le positif, à tout le divin, à la lumière, on ne saura pas dire ce oui tant que ce non n'aura pas été prononcé.

Alors celui qui va faire du yoga pour ceci, de la méditation pour cela, et qui rentre chez lui, et continue à être agressif envers sa femme, à frapper ses enfants, à ne pas comprendre ses collègues de travail, à manifester les défauts les plus bas qui sont en l'homme, celui-là pourra méditer pendant mille ans, il n'y arrivera pas. Il pourra faire des postures de hatha yoga pendant mille ans il n'y arrivera pas non plus. Par contre, s'il ne fait aucune de ces choses-là, mais simplement le matin lorsqu'il se lève, s'il décide d'être clair, net, aligné avec son âme, c'est comme s'il méditait pendant mille ans, c'est comme s'il faisait du yoga pendant mille ans, immédiatement, toutes les énergies se précipitent en lui, et l'alchimie à lieu.

Encore une fois, il ne faut pas pratiquer extérieurement la divinité ou la spiritualité, il faut pratiquer la spiritualité intérieurement. Actuellement, c'est parce qu'il y a un besoin, que cela suscite l'éclosion de tout ce que l'on vient de citer, de tous ces guides de ceci, ces guides de cela, le besoin qu'ont les hommes de trouver à l'extérieur une réponse et un état qui n'est qu'intérieur.

Quel conseil je donne donc ?

Est-ce que je vais donner le conseil d'abandonner tous les séminaires, toutes les techniques, de ne plus aller voir des gens qui sont, somme toute, très intéressants puisqu'ils ne disent pas de bêtises. Non, je ne vous dirais rien, je ne vous dirais pas ce que vous devez faire. Si je devais dire la vérité, je dirais tout simplement qu'eux-mêmes doivent s'asseoir sur le même fauteuil que vous et attendre eux aussi la divinité. Simplement lorsque vous allez pratiquer ces choses, ayez l'attitude juste. Tous les instruments peuvent devenir immensément puissants, si vous allez avec une attitude juste. Et l'attitude juste, c'est de ne rien attendre de l'extérieur, mais de savoir toujours intérioriser les notions et de savoir toujours vivre profondément dans votre intérieur.

N'attendez pas que la posture face quelque chose, vous libère de tel traumatisme, de tel complexe, de ceci, de cela, de tel poids karmique, ou de je ne sais quoi d'autre encore. Vous-même tout de suite libérez-vous, et c'est facile.

Des gens passent des années de travail, dépensent des sommes énormes d'argent en stages, séminaires, afin de se libérer d'un complexe ou d'un traumatisme. Un individu peut s'en libérer, même lorsque ce complexe ou ce traumatisme est enfui profondément dans l'inconscient, si simplement un beau jour, il sort sa force et qu'il s'engage et dise non, je ne serai plus cette chose, je ne serai plus mon infériorité, je ne serai plus mon complexe, je ne serais plus ma timidité.

Mais au lieu, une bonne fois pour toutes, de prendre ses forces et de dire non, ou de dire oui, il attend que le docteur le soigne, il attend que la plante le soigne, il attend que les autres soient plus favorables, que les autres lui passent son complexe en créant le complexe inverse, « si je suis inférieur il faut que l'on me dise que je suis très grand, comme cela, je serais soigné, et enfin je pourrais découvrir un équilibre, » erreur.

On ne va pas d'un complexe d'infériorité à une psychologie équilibrée par des compliments que l'on entend. Cela ne répare jamais, cela ne fait que mettre une illusion sur l'autre. Parce que l'on vous dit que vous êtes très beau, ou très intelligent, vous ne pouvez pas croire que soudainement vous n'êtes plus ce que vous pensez de vous-même, c'est-à-dire très laid, très bête, ou alors, c'est que vous êtes encore plus bête que ce que vous pensez.

Si vous êtes capable de croire que vous êtes idiot, et le lendemain que vous êtes très intelligent, il y a quelque chose qui ne va pas du tout. On ne répare pas un complexe par un autre, qui serait celui de la supériorité. On n'enlève pas une illusion avec une autre illusion. Un beau jour il faut casser l'illusion, et c'est là aussi tout le défit lancé à la psychiatrie au passage de la nouvelle ère. La psychiatrie est quelque chose de très utile, une science primordiale dans la compréhension de l'homme, même dans sa définition occulte pour l'avenir. Mais dans sa thérapie, la psychiatrie est pour nous et dans notre estime relativement nulle, car elle s'empare d'une illusion pour ôter une autre illusion. Ce qui fait que l'individu ne peut pas être soigné et qu'il a toutes les chances même d'empirer.

Car dans les illusions, d'une illusion à une autre, la psyché humaine ne peut pas tenir, ne peut pas se faire une santé. Un jour elle s'écroule, et généralement s'écroule encore plus fort, même s'il faut pour cela des années, mais un jour tout s'écroule. Parce que l'homme a besoin de vérité, et tout le défi de la psychiatrie moderne, la psychiatrie qui viendra avec cette ère du verseau, sera de s'établir dans le règne de la vérité, et de ne plus utiliser des illusions pour en masquer d'autres.

Donc de psychiatrique, la psychiatrie doit devenir en fait ce que l'on pourrait appeler la psychologie ésotérique. Il faudra pour cela admettre l'existence de l'âme, des forces de l'âme, ce que nous nous appelons donc le réel.

Pourquoi la psychiatrie ne peut-elle plus ou ne pas soigner à l'heure actuelle ?

Parce qu'elle utilise d'autres illusions pour masquer les illusions, et parce qu'elle n'a pas d'autres instruments, parce que n'étant pas ésotérique, elle ignore les forces de l'âme. Or un individu peut soigner toutes les maladies qui sont en lui, en utilisant les forces de l'âme. Mais pour connaître les forces de l'âme, il faut croire à l'existence de l'âme, et il faut définir ce qu'est l'âme, et la nature de l'âme. Donc il faut complètement sortir du domaine religieux pour enfin une bonne fois pour toutes devenir ésotériste.

Dans le futur, les écoles initiatiques apporteront une grande possibilité d'avancement à toutes les sciences, les scientifiques verront bien qu'ils tournent en rond avec leurs définitions, et ils en viendront à conclure l'existence en fait des énergies pures. Aujourd'hui on admet l'existence des énergies grossières qui viennent du plan

physique, l'électricité, la force d'attraction, mais on en viendra à conclure sur l'existence des énergies pures, venant de l'esprit. À partir de ce moment-là, la définition de l'âme va être une bonne fois pour toutes donnée à l'homme.

Qu'est ce que l'âme alors ? Si ce n'est pas l'âme dont parlent les religieux, si ce n'est pas l'âme dont parlent les mystiques, si ce n'est pas cette boule de lumière qui serait à moitié divine et à moitié humaine, qu'est ce que c'est ?

On peut définir l'âme en théorie, mais ce qui serait le mieux en fait, c'est de pouvoir sentir l'âme et l'âme des choses. Là, est le défi le plus fort lancé à l'humanité, connaître l'âme des choses. En connaissant l'âme des choses, vous arriverez à connaître votre propre âme, l'essence de la vie. Il ne faudrait pas définir l'âme autrement que l'essence de la vie, parce que c'est une définition qui permet de passer aussi bien dans le domaine de la science que de rester dans le contexte ésotériste.

Lorsque l'on parle d'essence, nous ne sommes pas obligés de faire des clichés de la divinité. En tant qu'essence nous pouvons imaginer ce qui est d'une expression supérieure. **Autrement dit qu'est ce que l'âme ?**

C'est la forme supérieure de la vie. Quelle vie ?
Celle que vous connaissez à l'heure actuelle, celle de votre vie physique. Donc l'âme est l'expression, la forme de vie supérieure à l'expression physique. Elle est donc une expression en tant qu'esprit. Si l'on essaie de comprendre l'âme comme étant une forme d'expression, on quitte le terrain des mystiques, on quitte le terrain religieux, et l'on peut s'acheminer vers une définition scientifique, qui peu à peu, en devenant de plus en plus subtile, rejoindra les définitions ésotériques.

Tous les scientifiques sont d'accord à l'heure actuelle pour comprendre et admettre qu'il existe une essence à la vie. On peut l'appeler énergie, vibration, fréquence, ou âme solaire, mais il existe une essence à la vie. Ceci n'est pas donné par la recherche nucléaire, mais à force d'étudier les forces de l'univers par la physique, l'homme se rend bien compte qu'il existe un mouvement derrière la force, et donc que la force qui existe dans l'univers, par exemple la force d'attraction des planètes, n'existe pas par elle-même et d'elle-même, mais qu'il y a, sous-jacent, une autre force ou un mouvement primordial et c'est ce mouvement primordial qui est maintenant le but de la recherche scientifique.

C'est ce qui donnera en même temps l'accès à la compréhension de la notion espace-temps, qui est si difficile à comprendre pour les humains, alors qu'en fait, la notion n'existe pas. Ce qui ne veut pas dire que le temps n'existe pas, que la distance n'existe pas, c'est l'approche mentale de la notion qui n'existe pas. Le temps existe, parce que les cycles existent, le soleil n'est pas né n'importe quand, il y a eu un moment pour sa naissance. L'homme n'est pas né n'importe quand, il y a eu un moment pour sa naissance. Donc le temps, une forme de temps, ce que nous nous préférons appeler les cycles existent.

Les Hindous avaient d'ailleurs une meilleure appréciation de la chose, lorsqu'ils parlaient des respirs de la divinité. Et ainsi lorsque la divinité expire ou inspire, des cycles de création et de manifestation ont lieu, donc des cycles de mouvement. Car le temps ou le cycle n'est rien d'autre en fait, qu'un mouvement de la manifestation qui est sorti, qui se déroule et qui revient. Et ce cycle-là, donc ce mouvement, c'est ce que vous vous appelez le temps, mais ce n'est pas du temps, c'est un mouvement dans l'espace.

Lorsque vous voulez approcher la spiritualité, il ne faut même pas chercher Dieu, c'est une erreur je vous le dis.

Je ne vous dirais pas que Dieu se moque que vous le cherchiez, mais vous savez c'est un peu cela en fait. Et je ne dis pas cela parce que Dieu est au-delà de tous les hommes, et qu'il est heureux dans son nirvana, et que plus rien ne compte. Dieu que vous aimez, ou que vous imaginez comme étant Dieu, ce Dieu-là a connu des millions et des millions d'humanités à travers lesquelles il s'est incarné, et qu'il sourit lorsque l'homme le cherche, parce que l'homme ne sait pas qu'il est une partie de la divinité.

Lorsqu'un individu veut aller sur le chemin initiatique, et qu'il y va en se séparant déjà de la divinité, en pensant qu'il est simplement un disciple, qu'il est simplement monsieur X, ou madame Z, en train d'essayer d'obtenir l'initiation Y, il met des obstacles sur son chemin, et il n'a presque aucune chance d'obtenir l'initiation qu'il cherche.

Ce qu'il faut dès demain, pour que votre spiritualité s'accélère ou qu'elle naisse, il faut penser que vous n'êtes pas différent de l'objet que vous cherchez, c'est-à-dire Dieu ou la perfection ou la lumière. Et que puisque cet objet est déjà vous-même, il vous faudra donc vous efforcer simplement de ne plus être ce qui empêche cette lumière d'être.

Donc, si vous êtes déjà cette lumière, et que vous êtes jaloux, il ne va pas falloir courir les psychiatres, ou les radiesthésistes, ou je ne sais quel médecin de l'âme pour vous empêcher d'être jaloux. Il faut que dès demain vous ne soyez plus jaloux, et ceci non pas parce que vous ne devez plus être jaloux, mais simplement pour pouvoir être votre propre lumière. La démarche est complètement différente, et vous empêche d'être en conflit avec vous-même.

Combattre un défaut n'est pas facile et c'est même quelque chose d'inutile. Je ne favorise jamais le combat contre les défauts, parce que les défauts ne sont pas importants. Alors pourquoi leur donnez-vous de l'importance en les combattant ? Il ne faut pas. Être jaloux est quelque chose de complètement illusoire, cela n'a aucune importance, aucune réalité, alors pourquoi donner de l'importance à cette illusion, en la combattant.

N'oubliez pas, comme dit un certain dicton, que l'indifférence est souvent la meilleure des réponses. Cultivez cette force, l'indifférence, qui est en même temps la puissance du renoncement. N'allez pas contre votre défaut, ne vous obligez pas à ne plus être jaloux. Simplement dès demain, lorsque vous sentez la jalousie naître en vous, ou n'importe quel autre obstacle à votre lumière, ne croyez plus en sa puissance. Si vous croyez en la puissance de la chose, vous allez lui en donner et vous n'en sortirez pas. Si vous ne croyez pas que la chose existe, vous vous en libérerez.

De quelle manière est-ce que l'on peut ne plus croire à l'existence d'une jalousie que l'on éprouve ? Car c'est difficile, il ne faut pas se leurrer non plus.
Il ne faut pas se tordre de jalousie et se dire : « Mais non je rêve, je ne le suis pas, c'est un cauchemar, en fait je ne sens rien ». Il est certain qu'il ne faut pas se jouer de comédie.

Mais de quelle façon authentique dépasser cette jalousie ?

Lorsque vous sentez la montée de cette vibration, vous vous asseyez, vous ne faites plus rien, que vous soyez au volant de votre voiture, en train de faire la cuisine, que vous soyez à votre travail, ou à n'importe quoi d'autre, arrêtez tout et allez profondément dans cette vibration, laissez-vous presque emporter, entraîner par cette vibration en entrant profondément en elle, et vous allez découvrir sa véritable nature.
Vous allez voir que ce n'est qu'un diable complètement étranger à vous, extérieur à vous, qui n'a rien à voir avec votre nature et qui s'amuse à vous piquer, à vous chauffer et qui se nourrit, qui vous vampirise et qui vit à vos frais.

Lorsque vous aurez compris que c'est une énergie parasite, qui n'a rien à voir avec votre nature véritable, automatiquement vous allez dire : « Mais qu'est ce que je suis en train de faire, à quoi est ce que je perdais mon temps, mes énergies, ma santé et ma vie. Je perdais mon temps à être jaloux. Je perdais l'énergie de mon cœur, de mon âme à nourrir cette jalousie. Je devenais presque fou ou folle, en croyant à cette illusion ». À ce moment-là vous allez lâcher.

Si en vous, par un fait réel, votre jalousie a été inspirée comme cela se passe souvent à l'intérieur des couples, la tromperie, ou je sais quoi d'autre, à partir de ce moment-là vous allez régler votre vie de couple ou votre relation avec l'autre. Si toute cette jalousie vous a été suscitée parce que votre compagne ou parce que votre compagnon se trouvait toujours en plus agréable compagnie ailleurs, votre vie de couple va se régler. C'est-à-dire que du jour au lendemain vous n'allez plus supporter, non pas, que votre mari ou que votre femme vous trompe, mais vous n'allez plus supporter d'être avec quelqu'un dont les préoccupations sont bien en deçà des vôtres. Et ceci pas avec mépris, « Regarde où tu en es encore, tu ne penses qu'aux femmes, moi j'ai dépassé cette chose, j'ai même vaincu ma jalousie, j'ai compris que finalement tu es trop bête et trop bas pour t'intéresser à autre chose qu'aux femmes. »

Il ne faut pas faire cette erreur, car alors, vous, vous allez vous enfoncer encore plus, car c'est une illusion que vous venez de soulever, ce n'est pas du tout la réalité.

Lorsque vous allez comprendre cette différence entre votre conjoint et vous-même, cela ne devra pas être suscité par le mépris de l'autre. Au contraire, avec grande compassion, vous allez essayer de l'enseigner pour qu'il dépasse cet état de conscience dans lequel il est, ou elle est, et ce sera la marque véritable du dépassement de votre jalousie, qu'elle est été justement suscitée ou pas, cela n'a pas d'importance à ce moment-là. Vous aurez véritablement dépassé cette zone où la nature humaine éprouve des énergies grossières.

Il est certain qu'il est douloureux pour les couples de se voir être trompés, ou de ne pas se sentir tout à fait aimés et de connaître cette relation et cette vibration qu'est la jalousie. C'est sérieux, cela peut-être souvent dramatique, parfois mortel. Mais en même temps, c'est tellement illusoire, c'est tellement faux, c'est tellement irréel.

Quel mal y a-t-il à ce que l'autre se trompe en allant vous tromper ? Car il ne vous trompe pas, c'est lui qui se trompe. Il se trompe de monde, il se trompe de vie, il se trompe de réalité. Je ne dis pas faites une croix dessus, pardonnez-lui avec un grand sanglot. Non. Il faut que vous ayez la compréhension juste, sinon votre pardon ne sert à rien, parce qu'il n'est pas nourri par la réalité, par la compréhension véritable.

Comprenez que l'autre vit dans un monde illusoire, qu'il se trompe de monde, qu'il se trompe de vie, qu'il se trompe de réalité, et que le plus perdu, ce n'est pas vous avec votre souffrance, c'est lui avec sa bêtise, ou c'est elle avec son erreur. Alors s'il vous reste un peu d'amour, un peu de compassion, un peu d'humanisme en vous, si tout n'a pas été épuisé par son comportement, essayez de le faire décoller de cet état de conscience, sinon, partez tout simplement, faites votre chemin.

Psychologie Cosmique

15-05-88 2/3

Résurgence de la spiritualité.
La conscience après la mort.
L'enseignement ésotérique actuel.

Question :
Il est dit que la vie post mortem se passe dans un premier stade sur le plan astral, et ensuite sur le plan mental. Nous voudrions savoir si toutes les personnes sans exception sont conscientes sur le plan mental après la mort. Cela exige-t-il une vie consciente sur le plan mental inférieur ou supérieur durant l'incarnation qui a précédé la mort ?

Nous changeons donc de sujet tout en restant en fait dans le même puisqu'il s'agit toujours de la conscience. Pour répondre à la question, je dirais que vous mourez de la manière dont vous avez vécu. C'est-à-dire que si vous avez vécu sans conscience, vous serez un mort sans conscience. Si vous avez été un disciple actif, si vous avez été quelqu'un qui essayait de développer l'éveil de sa conscience, lorsque vous allez quitter la matière, automatiquement vous allez être quelqu'un avec cet acquis et vous allez pouvoir travailler avec les zones de conscience obtenues grâce aux expériences dans la matière.

On ne peut pas dire ce qu'est la mort, parce qu'en fait, lorsque l'on se place dans la vision des guides, dans la vision de la vérité, il n'y a pas de différence entre l'état qu'octroie la vie physique, et l'état qu'octroie ce que l'on peut appeler la mort. La seule différence, c'est qu'un jour vous avez un vêtement, et le lendemain vous n'en avez plus, mais la conscience reste exactement la même, exactement en symbiose avec ce qu'elle a été par son expérience dans la matière.

Donc il n'y a pas en fait un état de conscience d'avant la vie, un état de conscience pendant la vie et un état de conscience après la vie, donc à la mort. Toute la conscience est exactement la même du début à la fin, non seulement de son passage dans la matière et son départ, mais en plus, depuis son moment d'extériorisation, sa première incarnation jusqu'à sa dernière.

Qu'elle est la seule différence ?
C'est que la note d'auto-conscience n'a pas forcément retrouvé toutes ses sonorités. Ainsi, lorsque l'esprit qui est unité, comme je le disais tout à l'heure, qui a tout sans le savoir, lorsqu'il passe dans la matière et à travers toutes les incarnations, il ne fait que redécouvrir l'acquis qu'il possède. C'est pour cela qu'on ne peut pas dire que l'homme meurt, ou que l'homme connaît une conscience différente pendant sa vie ou pendant sa mort, c'est exactement la même conscience, la conscience acquise avec le niveau initiatique.

Maintenant ce qui serait intéressant de savoir, c'est que faire pour ceux qui sont passés et que l'on savait ne pas avoir un grand état de conscience, soit pour ceux qui sont en train de passer et qui ont un état de conscience ? **Comment éviter de rester trop longtemps dans cet entre-deux mondes que l'on appelle le passage dans l'astral ?**

Tout le monde le connaît de toute manière, il demande trois jours à tous les disciples, à tous les initiés, et au-delà de ces trois jours, on peut, soit revenir dans la matière comme l'a démontré Jésus adombré par le Christ, soit partir vers le divin comme l'on fait d'autres initiés après leur mort.

Ce qu'il faut donc savoir, c'est comment accélérer cet état, pour pouvoir continuer à agir, soit sur un plan physique et rester près des hommes, même si l'on n'a plus d'enveloppe charnelle, ou comment devenir très actif au sein de la hiérarchie, ou d'une des hiérarchies qui existent dans le monde, car en fait il y en a plusieurs.

On parle toujours de celle qui a été révélée en occident par le Maître Koutoumi, car c'est lui qui a pris la charge et la responsabilité de cette révélation, de cette extériorisation, mais il existe douze hiérarchies, et Koutoumi ne représente qu'un des chefs. Ces douze hiérarchies sont toutes maîtrisées, chapotées, dirigées en quelque sorte, par la hiérarchie solaire, qui n'est pas constituée par des entités, mais tout simplement par l'être solaire.

À lui seul, il a diverses facettes, plusieurs aspects, il constitue toute une hiérarchie. C'est pour cela que dans certains textes sacrés hindous, on parle d'un Dieu ayant une multitude de visages, une multitude de mains, une multitude d'yeux. Il voit, il entend dans toutes les directions, il bouge dans tous les sens. Il est fait allusion à cette entité solaire, qui est l'athma véritable, l'athma de tous les êtres. L'athma que vous devez arriver à être vous aussi un jour ou l'autre, c'est-à-dire et autrement dit, un ange solaire.

Que doit faire le disciple lors du passage de la mort pour qu'il puisse devenir utile très vite sans attendre ?

Car dans l'attente, quelques fois, il y a des pertes d'énergie. Attendre trois jours ce n'est pas long, trois jours ne sont rien dans le temps qui se passe là-haut, au-delà du plan physique, mais ces trois jours sont très importants, parce qu'à l'occasion de cette attente des pertes d'énergies ont lieu, des pertes énormes. Ce qui fait que le disciple, pour être utilisé, doit remonter dans son sein initiatique, là où il trouve la correspondance vibratoire, ses frères, son guide spirituel, et il doit être renforcé, renouvelé en quelque sorte, donc il renaît sur ce plan-là.

De la même manière qu'il a dû naître sur un plan physique, il est obligé de renaître sur son plan spirituel. Et pour éviter le passage de cette renaissance, qui demande encore adaptation, éducation, renforcement etc., il faut pouvoir passer en pleine conscience. C'est pour cela que cette mort ne peut-être vécue et opérée que par des disciples ayant longuement médité, ayant longuement pratiqué la science de la concentration.

Pour mourir avec l'acquis total de ses énergies, il faut mourir en méditant. C'est-à-dire qu'au moment où vous sentez que vous allez mourir, et tout le monde sait exactement lorsque son heure a sonné, tous ceux qui meurent en tout cas avec la capacité mentale, tous ceux qui meurent hors accident, et même je dirais qu'à cette occasion-là on peut encore le faire, pour celui qui est véritablement entraîné à la concentration, il lui suffit de trois secondes pour s'aligner avec son âme et partir en pleine conscience. La concentration est quelque chose qui est aussi rapide que l'éclair, il n'y a pas besoin de commencer par allumer la bougie, se desserrer la ceinture, se ranger les cheveux, se laver les mains, s'asseoir, compter jusqu'à dix et puis attendre que la tête tombe.

La concentration est quelque chose qui peut s'opérer immédiatement et qui doit s'opérer instantanément, sinon

ce n'est pas de la concentration, c'est de la divagation. L'homme éparpille ses énergies, et en éparpillant ses énergies, un épuisement arrive, le mental cesse, une partie en tout cas de la pensée peut cesser, par manque d'énergie. Il semble que l'individu médite, il lui semble être dans un état très favorable en tout cas. Mais ce n'est pas un état de conscience, un état de méditation, ni un état de concentration, c'est tout simplement un état de dispersion dans lequel ses énergies sont tombées, et il n'y en a plus pour alimenter le mental, ou les émotions.

Ceci est un état proche de la transe. La transe n'a jamais amené à un état de conscience ou à une méditation. La transe amène à la transe, ouvre les portes sur l'astral, et l'astral ouvre les portes sur les entités néfastes. Alors, toutes les personnes qui pratiquent la méditation en se laissant aller, en se laissant chuter, en se laissant petit à petit endormir, et qui s'approchent de la transe, s'approchent du danger. Du danger d'ouvrir leur corps astral aux entités astrales et de se faire parasiter, de se faire vampiriser.

La concentration est quelque chose de dynamique, ce n'est pas du tout quelque chose où l'on fond comme un sucre d'orge au soleil. Non, la méditation est une volonté. Le feu qui est déclenché pendant la méditation est le feu de la kundalini, il ne faut pas l'oublier, et la kundalini est le rayon un de l'univers, c'est le pouvoir.

Donc la méditation, est un acte de pouvoir, ce n'est pas : « venez à moi les pâquerettes ». Non, il faut absolument s'aligner, se concentrer, vouloir méditer, et à ce moment-là, être la volonté. Celui qui ne connaît pas la volonté, ou ne serait-ce qu'un petit soupçon, ne peut pas méditer. Et je ne parle pas de la volonté que l'on pourrait associer à l'entêtement, à ce vouloir qui est typique en l'homme, et qui dit : « je veux telle chose et je l'aurais et tant que je ne l'aurais pas je m'accrocherais. » La volonté ce n'est pas cela. La volonté c'est la puissance, c'est la capacité, comme cela est démontré dans la vie de l'univers, de connaître une loi et de tenir cette loi. Parce que le rayon un, c'est la loi.

Alors, de quelle manière connecter la volonté avec la méditation ?

Lorsque vous vous asseyez, vous devez être absolument rigide avec vous-même, même si les premiers temps, cela doit vous faire des douleurs physiques tellement vous voulez vous construire dans la rigidité et la volonté. Peu importe, cela ne durera pas, parce qu'avec le temps, vous comprendrez ce qu'est l'expression réelle de la volonté. « Je veux méditer, je m'assois, je fais ma méditation et je suis ma méditation ».

Acte un, c'est le père qui crée l'univers, qui dit à la lumière soit et la lumière est. Lorsque vous méditez, c'est pareil, vous faites le même acte, vous êtes le père qui dit: que la lumière soit, et la lumière doit être.

Acte deux, lorsque vous avez établi votre loi, vous devez animer cette loi et aimez cette loi. Vous devenez et vous devez sentir l'amour, tout l'aspect christique de l'univers, toute cette volonté s'alchimiser sans disparaître, s'alchimiser et se transformer en grand feu, en grande explosion d'amour, en naissance, en vie, en vitalité. Vous êtes la nourriture de votre méditation. C'est-à-dire que vous devez laisser passer l'énergie, que vous devez accepter l'énergie et vous ouvrir à toutes les énergies qui vont passer.

Dans un premier temps vous avez dit : « je médite, je suis la loi, je suis la volonté ». C'est vous qui accomplissez, et dans un second temps, vous devez laisser tomber tout ce vouloir, pour être absolument ouvert et accepter toutes les énergies qui viendront.

Dans un troisième acte, vous devez fabriquer.
C'est là que l'on retrouve le Saint-Esprit ou le troisième rayon. Vous devez fabriquer. C'est-à-dire qu'avec la loi et avec la substance, vous allez fabriquer le nouvel homme. Vous laissez l'alchimie opérer en vous. Lorsque vous cessez de méditer, vous êtes encore dans l'action du rayon trois, ou du Saint-Esprit, de la fabrication en quelque sorte, vous continuez à l'intérieur de votre vie quotidienne, vous continuez l'alchimie. Et lorsque vous êtes suscités à droite, vous répondez correctement. Lorsque vous êtes suscités à gauche, vous accomplissez correctement. Lorsque vous recevez une épreuve, vous essayez de votre mieux de la contenir, de la comprendre et de la dépasser.

Donc chaque fois qu'il vous semblera que quelqu'un autour de vous est proche de mourir, ce que vous avez de mieux à faire sur lui, si la personne n'est pas capable d'admettre le spirituel, d'admettre la concentration et la méditation, ce que vous devez faire c'est méditer pour lui, au moment précis, pour lui envoyer des énergies. Opérez en fait ce que les prêtres autrefois pratiquaient.

Lorsque quelqu'un était mourant, on appelait le prêtre. Le prêtre passait, recueillait la confession, donnait l'absolution, c'est l'acte vibratoire par excellence. Ainsi, il ne nettoyait pas l'individu des péchés qu'il avait commis, il ne lui donnait pas l'absolution pour pouvoir aller au paradis, mais il donnait un apport vibratoire qui permettait à l'individu de se décoller du plan profane, c'est-à-dire de ne pas rester dans l'astral au moment de la mort. L'astral, où justement beaucoup trop de profanes errent après leur passage, et où il leur faut parfois des années de temps terrestre pour écumer leur attache et pour pouvoir partir.

Donc lorsque vous connaissez quelqu'un de profane qui doit mourir, premier réflexe, méditez pour lui, priez pour lui et envoyez directement par visualisation l'énergie sur lui, pour remplacer le prêtre que votre société n'accepte plus aujourd'hui.

Si vous-même, vous êtes à l'instant de mourir, que ce soit au volant de votre voiture, que ce soit dans n'importe quelle circonstance ou tout simplement dans votre lit, que vous sentez très bien que c'est le moment, concentrez-vous immédiatement, même si ce n'est que trois secondes je vous le dis, cela fonctionne aussi. Concentrez-vous, alignez-vous avec votre âme et dites-vous « je suis cela, je suis l'esprit, je suis l'âme », et vous allez voir, qu'au moment du passage, il va vous sembler non pas mourir, mais simplement vous défaire de l'enveloppe qu'est le corps. Et automatiquement, dans la zone de conscience supérieure que vous allez découvrir, votre guide sera là et vous donnera immédiatement du travail à accomplir.

Quel travail ?

Par exemple, participer à la nouvelle ère, à la construction de nouvelles méthodes de guérison, à la construction de nouveaux édifices, pour inspirer les architectes, inspirer ceci, inspirer cela, ou travailler à des transformations énergétiques, le travail ne manque pas.

Mais la mort n'est même pas un passage, même si l'on ne croit pas à la mort et que l'on se dit que c'est tout simplement le passage de la matière à l'esprit, même cela est faux, ce n'est pas un passage. Il y a tout simplement un moment où il existe un vêtement et un moment où il n'existe plus.

Le passage n'existe pas là, parce que ce passage, ce que l'on pourrait appeler passage, il existe à toute heure. Si l'on croit qu'il existe pendant la mort, il faut croire qu'il existe aussi pendant la vie, et imaginer le processus en sens inverse et avoir peur autant de naître, que de mourir, et avoir la douleur autant de naître que de mourir.

Pensez à cela. Si vous croyez à un passage, je ne veux pas vous retirer l'image, pensez aussi que vous êtes venus par ce même passage, mais je vous dis qu'il n'existe pas de passage. C'est l'esprit qui s'amuse, qui prend un gant et qui le laisse, qui en prend un autre et qui le laisse tomber. La peur est tout simplement un phénomène psychologique, et la peur sera traitée plus tard comme un problème psychiatrique d'ailleurs.

On verra plus tard que beaucoup de comportements que l'on dit aujourd'hui être psychoaffectifs, ne sont que des données psychiatriques profondes et graves qu'il faudra soigner. On remettra en cause la notion de la raison et de la folie. On lèvera un peu plus haut la barrière de la raison, et l'on dira que finalement sur cette terre, dans le passé, il n'y avait pas tant de gens raisonnables que cela.

Mais je ne veux pas entamer le discours maintenant sur ce qu'est la raison, sur ce qu'est la folie, cela nous mènerait sans doute trop loin. Et je ne veux pas aborder ce sujet ce soir, simplement restons dans tout ce qui est la conscience actuelle.

Psychologie Cosmique

15-05-88 3/3

Résurgence de la spiritualité.
La conscience après la mort.

L’enseignement ésotérique actuel.

Question:

Depuis quelques années l’ésotérisme fait recette, un nombre sans cesse accru de personnes est à la recherche d’un enseignement dit ésotérique. Beaucoup de personnes pensent en toute bonne foi, qu’en accumulant un savoir dans ce domaine, elles ont nécessairement évolué spirituellement. N’y aurait-il pas une nécessité supplémentaire et interactive pour une authentique évolution de la conscience.

Naturellement j’ai répondu en grande partie au sujet de cet énoncé. Mais je voudrais, à l’occasion de la question, donner quelques précisions à propos de ceux qui comme cela est dit dans le texte engrangent, engrangent, engrangent la connaissance, qu’elle vienne de Dieu, des Maîtres, ou de la voie initiatique, il n’y a pas de mal ou pas de contradictions à ce que l’homme apprenne et soit un connaissant.

L’erreur qu’il ne faut pas commettre, c’est de prendre l’instrument pour le but. L’instrument, qui est la connaissance, n’est pas le but de la vie de l’homme ou de l’évolution de l’homme, c’est un instrument c’est tout, et un instrument doit être utilisé comme tel. Tous les instruments sont utilisés sur le plan mental, et justement visent à développer le plan mental. Lorsque l’on parle de connaissance et que l’on se moque de ceux qui ont trop de connaissance, on ferait mieux souvent de se regarder soi-même et de conclure que si on avait au moins cette connaissance, on aurait sans doute pas fait la bêtise d’hier à midi ou d’avant-hier soir.

Car il est à la mode à l’heure actuelle de se moquer de celui qui est une véritable bibliothèque vivante et ambulante, et de penser qu’il est trop mental, qu’il n’a que des livres dans la tête et qu’il n’a pas d’état de conscience, il n’a même pas d’amour dans le cœur, il n’a pas de flamme, ce n’est pas un être spirituel, il se trompe, il s’égare sur le chemin.

Tous les instruments sont des étapes nécessaires à celle qui est après. C’est-à-dire que l’on ne va pas pouvoir parler d’un état qui se trouve après le plan mental, sans être d’abord passé par le plan mental. On ne va pas pouvoir non plus aider les hommes à se sortir du plan astral, sans les impliquer dans une étude, ou une approche du plan mental. Ce qui ne veut pas dire que l’homme doit devenir mental et que tous les hommes doivent avoir des cerveaux aussi immenses que des bibliothèques, et connaître toutes les définitions de l’ésotérisme pour être considéré comme un initié. Absolument pas.

En fait, il n’y a pas deux voies, elles sont multiples. Il existe autant de voies qu’il existe d’hommes, mais il y a deux grandes tendances. Il y a ceux qui se canalisent dans la tête, il y a ceux qui se canalisent dans le cœur.

Ceux qui se canalisent dans la tête, ne sont pas forcément des gens qui vont être incapables d’intuition, d’amour ou de spiritualité en substance. Ce sont des gens qui ont plutôt des affinités avec ce que l’on pourrait appeler le mental divin, la loi divine.

Ceux qui se canalisent dans une expression par le cœur sont ceux qui ont une affinité avec l’amour divin, avec la substance divine. L’être parfait est l’union des deux, car un jour ou l’autre, celui qui se canalise dans le mental devra rejoindre les régions du cœur, et celui qui se canalise dans le cœur devra rejoindre les régions de la tête, pour devenir un être total.

Mais avant qu’il y ait cette grande unité, avant que les deux pôles soient réunis, il faut avoir la patience et la tolérance que les autres puissent être sur un plan mental, que d’autres puissent être sur un plan d’expression complètement cardiaque. Je ne dirais pas qu’il faut s’accepter et ne pas voir chez les uns les autres les défauts criards, il faut au contraire s’entraider. À celui qui a trop de mental, il faut lui rappeler qu’existe la substance, qu’existe l’intuition, qu’existe l’amour, et à celui qui serait trop amour mais avec encore trop d’émotionnel, il

faut lui rappeler qu'existe la tête, pour que cet amour soit juste, pour que cet amour ait du discernement, pour que cet amour soit divin et plus humain.

Mais on ne peut pas empêcher la grande séparation entre ces êtres et leur existence. Il faut simplement laisser aller les initiations, les incarnations, pour que chacun dans sa différence arrive à découvrir la même unité. Et même à l'intérieur de l'unité qu'est l'esprit, il existe toujours la différence. Même le jour où chacun se découvre comme étant du même esprit, de la même unité, de la même divinité, etc., il existe quand même encore une différence, c'est la différence des rayons. Ce qui veut dire encore une fois, qu'il ne faut pas aller vers une vision du monde dualiste, une vision de l'homme dualiste, mais il faut comme je l'ai déjà dit si souvent, admettre les paradoxes, et arriver à jouer avec les paradoxes. Si vous voulez comprendre Dieu et l'univers, il faut absolument vous habituer aux paradoxes.

Tout en étant multiple, la vie est une, et qu'à l'intérieur même de son unité, elle est toujours multiple. Forcément lorsque l'on essaie d'admettre les deux en même temps, cela paraît contradictoire, donc l'esprit refuse ou n'arrive pas à admettre et éprouve de la douleur. Il se dit : je verrais ça lorsque je serais plus ancien, pour l'instant je suis avec mon rayon, je suis avec ma technique, je suis avec ma vision et je travaille.

À un moment donné, il faut que le mental rentre en jeu. On ne peut pas faire de spiritualité sans le mental, c'est impossible. Au début, les premières initiations qui sont en fait les plus importantes, parce qu'il est toujours plus important de commencer que de s'acheminer par la force de l'élan acquis, ces premières initiations s'acquièrent par le phénomène de la compréhension, et cette compréhension déclenche des états de conscience.

Cela, vous pouvez l'expérimenter, vous avez sans doute dû déjà l'expérimenter dans votre vie. Quelque chose qui vous était incompréhensible devient d'un seul coup compréhensible. Automatiquement vous lâchez l'erreur, vous lâchez l'illusion que vous pratiquiez. Pourtant cela est passé par le mental. Étrange non ? On croyait le mental être une barrière. C'est vrai que le mental est une barrière si l'individu passe systématiquement et toujours par ce filtre, car c'est un filtre et c'est pour cela qu'en même temps on le dit impur.

C'est un filtre impur lorsque l'on veut aller du haut en bas, mais pas lorsque l'on va du bas en haut. Lorsque l'on va du bas en haut, c'est-à-dire lorsque la personnalité essaie de monter vers son esprit, vers son âme, ce filtre est absolument nécessaire, parce qu'il va permettre de filtrer, de nettoyer toutes les grossièretés qui viennent de la personnalité, qui viennent du mental inférieur, qui viennent des suppositions, des doutes, des complexes, des traumatismes, tout ce qui vient justement de la psychologie.

Mais lorsqu'on essaie un branchement inverse, lorsque donc la vie de la monade essaie de descendre dans la matière, à ce moment-là le mental va devenir une limite. L'âme descendant, s'approchant de la matière, de sa personnalité, rencontrant le filtre du mental, va nécessairement être diminuée, et ce qui restera dans la personnalité sera peut-être les trois quarts ou la moitié de l'expression de l'âme.

Encore une fois il faut que l'homme apprenne à jongler, à se servir de ces aspects, et non pas se dire je choisis cette chose-là et je l'exécute, comme l'on fait d'un grand coup de hache sur la bûche. Il faut être souple et savoir que l'homme est une magnifique et une subtile mécanique, je ne parle pas que du corps, je parle de tous ses corps.

Lorsque vous êtes en train de penser, il faut savoir que vous activez votre corps mental, mais que ce n'est pas vous, vous activez une partie de vous, un automatisme en vous, une mécanique en vous, exactement comme lorsque vous mettez en marche votre voiture.

Lorsque vous éprouvez des émotions, il ne faut pas croire que cela est vous, il faut comprendre que vous activez votre corps astral, que vous éprouvez par le corps astral, exactement comme lorsque vous appuyez sur l'accélérateur de votre voiture. Ne vous identifiez pas à vos enveloppes. S'identifier à l'enveloppe physique c'est le moindre leurre. Tout le monde voit le corps physique, et tout le monde sait qu'à l'intérieur du corps physique il y a ce petit moi, que ce soit le petit égo des psychologues, des psychiatres ou le grand moi des spirituels, il y a quand même le petit moi, on le sent parce qu'on se sent vivre.

C'est l'illusion la plus grossière et la moins dangereuse. Mais il y a d'autres illusions plus difficiles à déceler, car vous ne voyez pas votre corps astral, votre corps émotionnel, vous ne voyez pas votre corps mental, et tout ceci se confond étonnamment avec cet être que vous sentez comme étant à intérieur de votre corps physique.

Or, le corps mental, le corps émotionnel est aussi différent de vous, de votre essence, que peut l'être votre corps physique vis-à-vis de votre essence. Lorsque vous aurez compris cela, vous arriverez beaucoup mieux à utiliser les instruments que sont, le mental et l'émotionnel purifiés. Car quoi que l'on en dise, le corps astral est quelque chose de très utile, de très important, mais il faut savoir le purifier et le vivre dans ses aspects les plus purs, et à partir de ce moment-là, il devient un moyen immense de purification sur les autres.

C'est justement cette partie-là d'eux-mêmes que doivent développer de plus en plus les futurs guérisseurs. C'est en fait par le corps astral qu'ils vont énormément guérir, par leur propre corps astral. **Mais quel corps astral ?**

Pas le vôtre, pas celui qui est en cahot, sous l'emprise de la jalousie, pas celui qui est justement tout ficelé parce qu'il n'en peut plus d'éprouver des colères et des crises et des ceci et des cela. Mais par le corps astral de celui qui est complètement dans l'expression supérieure de cette zone de l'individu. C'est pour cela que les guérisseurs du nouvel âge l'utiliseront énormément.

Par le corps astral on peut faire passer les énergies directement du cosmos dans la matière, ce n'est pas par un autre corps, cela n'existe pas. La seule écluse qui existe entre la matière et le cosmos c'est l'astral. C'est pour cela que c'est dans l'astral que se préconçoit la matière, l'humanité, les races, les civilisations. C'est pour cela que tout magicien un peu malin sait très bien que s'il veut produire de la magie, il doit d'abord construire dans l'astral la matière qu'il veut voir s'exprimer sur un plan physique. Parce qu'une fois que cela se trouve dans l'astral, il ne faut pas tellement de temps pour que cela s'exprime sur un plan physique.

Donc, les guérisseurs du futur, et cela n'est pas si loin en fait, car vous pouvez être demain un guérisseur de ce type-là si vous purifiez votre corps astral, les guérisseurs de cette sorte-là vont être des canaux, des intermédiaires entre l'énergie cosmique qui viendra plus précisément du prana solaire et de la cellule physique.

Car l'individu qui est malade, qui a des problèmes avec sa cellule physique, ne peut pas directement recevoir le prana solaire, même si le prana est absorbé par la rate, par d'autres chakras, par la respiration etc. C'est un autre aspect du prana qui est assimilé à ce moment-là. C'est ce que l'on appelle les globules de vitalité, et cela n'a rien à voir avec le véritable prana solaire.

Le véritable prana solaire est l'énergie qui est comparable à ce que les ondes de forme essayent d'attraper, comme les pyramides par exemple. Et là, il y a une grande confusion, parce que l'on dit que les ondes de forme attirent une énergie du plan éthérique. **Alors que vient faire le prana solaire au milieu ?**

Ce qu'il faut comprendre, c'est que l'énergie éthérique, ou les globules activés sur le plan éthérique et le prana solaire sont une seule et même chose. Il ne peut pas y avoir de plan éthérique sans le prana solaire. C'est en fait le prana solaire qui compose cette zone de l'univers que l'on appelle le plan éthérique, et dans cette zone l'homme tire son propre plan éthérique ainsi que toutes les choses.

Le guérisseur du temps futur, ce guérisseur moderne, sera capable, par son corps astral purifié, de prendre les globules du prana solaire pour les précipiter dans la matière, chose que l'on ne peut pas faire depuis le plan éthérique, que l'on dit être plus près de la matière que le plan astral, mais en fait c'est faux.

S'il est plus près de la matière que le plan astral, ce n'est pas parce que le plan astral est moins dense et que l'éthérique est plus dense, c'est parce qu'il est primordial à la matière, et c'est pour cela qu'on le trouve si proche de la matière, si infiltré dans la matière. Sans lui la matière ne peut pas avoir lieu, ne peut pas avoir de vitalité.

Sans son corps éthérique un homme ne peut pas vivre, son corps ne peut pas être, l'intelligence de son corps ne peut pas fonctionner, les automatismes ne peuvent pas avoir lieu. On trouve au dessus le plan astral, non pas parce qu'il est supérieur au plan éthérique, mais parce que lui commence à être un peu un plan de conscience, alors que le plan éthérique ne l'est pas, il est un plan de vitalité. Le plan astral est une zone de feu cosmique, d'énergie. C'est à l'intérieur du plan astral que l'on peut précréer des choses.
Qui dit plan de conscience, dit dans une certaine mesure : mental ou pensée. Car comme je l'ai dit tout à l'heure, même lorsque l'homme arrête de penser, il est encore une pensée.

La conscience en fait est une pensée, mais une pensée pure, une idée, plus exactement une idée divine. Lorsque

l'homme arrive au point de ne plus être une idée même divine, alors il n'appartient plus du tout au cycle des manifestations, il se retire de la manifestation. Il dépasse ce que l'ésotériste appelle la huitième initiation majeure. Il est ce que le Bouddha a appelé le néant.
Je ne veux pas parler du néant ce soir, j'en ai déjà longuement parlé et je ne veux pas dévier sur ce sujet-là. Sachez simplement qu'il retourne à ce moment-là au non manifesté.

Lorsque l'on veut approcher correctement toutes les choses de l'esprit, il faut non seulement comme je l'ai dit, savoir jouer avec les paradoxes, connaître la constitution occulte de l'homme, mais en plus il faut avoir la vision juste. Savoir que si vous avez un corps astral, si vous avez un corps mental, si vous avez un corps ceci, un corps cela, c'est très bien, mais vous les possédez en tant qu'instruments, ce ne sont pas des identités, ce ne sont pas des références, ce ne sont pas des indications sur votre nature véritable.

C'est comme lorsque vous faites le compte des options qu'a votre voiture. Vous avez ceci, vous avez cela, mais ce n'est pas la voiture, car la voiture c'est avant tout vous-même, le pilote. Vous pouvez avoir des tas et des tas d'options, cette voiture, si elle se comporte bien sur la route, cela ne va dépendre de ses options, mais du pilote. Donc quelles que soient les options que vous avez eues de la part du Bon Dieu, c'est-à-dire un corps astral, un corps mental, un corps bouddhique, dites-vous « c'est très bien, comme cela, je vais pouvoir travailler, je vais pouvoir aller très loin avec ces options, mais ce n'est pas mon image véritable. »

Votre image véritable c'est le moi suprême, c'est l'âme, c'est la monade, c'est cela la vision que vous devez avoir. Parce que tant que vous n'avez pas la vision juste, vous n'allez pas savoir utiliser vos instruments et vous allez vous embourber avec vos instruments, et toutes les épreuves viendront. Celui qui est coincé sur le plan mental va devoir être éprouvé pour qu'il se décoince du plan mental. Celui qui est enfoncé dans son corps émotionnel va devoir être éprouvé pour pouvoir acquérir le discernement et se décoincer de son corps émotionnel. Alors que c'est inutile si l'on comprend que toutes ces choses ne sont que des options du véhicule et que ce que vous êtes c'est l'âme qui joue avec ces options-là.

Question:

Nous vous remercions vous avez répondu à toutes les questions essentielles qui étaient prévues ce soir, même à celles qui étaient non formulées, et nous sommes arrivés maintenant à la conclusion de cette communication.

Sur un plan technique, je voudrais simplement dire, en ce qui concerne la réalité des énergies, la révélation des énergies, que tout ce monde-là, le monde des vibrations, ne doit pas être confondu avec le monde de l'âme et que donc lorsque la technique, lorsque la science, découvrira le monde des vibrations, il faudra aux disciples ne pas confondre encore une fois cette nouvelle zone de découverte avec lui-même. Parce que même en ayant découvert d'autres zones de la vie, plus subtiles parce qu'invisibles, cela ne veut pas dire que la réalité se résume à cela.

Ce que la science pourra découvrir, pourra détecter même sous peu, mettre en musique, rendre audible, ce sont les sons de l'astral. Lorsque l'homme écoutera les sons de l'astral, il ne faudra surtout pas qu'il croie que l'astral est quelque chose qu'il doit cultiver, quelque chose vers quoi il doit aspirer, parce que même dans le monde astral, il y a encore des étapes à parcourir et que l'on n'est pas dans une réalité plus grande en faisant entendre l'astral.

Ceci est une mise en garde qui ne peut pas être appliquée tout de suite, puisqu'il va falloir encore quelques décennies pour que l'on arrive à écouter les sons de l'astral, mais je voulais simplement dire ces mots à ceux qui sont déjà capables par une oreille naturelle d'écouter les choses de l'astral, ou voir les choses de l'astral. Il est une grande mode à l'heure actuelle de s'intéresser énormément à l'astral, et je ne veux pas que les gens confondent même l'aspect supérieur de l'astral avec la réalité, avec le monde divin. Pourquoi ?

Tout simplement parce que ce n'est pas encore la réalité et que même si c'est une forme avancée et plus parfaite que la forme physique, même si c'est une forme avancée de la vérité, ce n'est pas encore la vérité. L'homme honnête avec lui-même, authentique dans sa démarche spirituelle, ne doit pas se contenter d'une vérité approximative, ne doit pas se contenter d'une vérité presque parfaite, il doit chercher la vérité. Il ne doit pas écarter avec force les vérités presque parfaites, il ne doit pas les combattre, il doit investir ses énergies vers ce

qui est absolu, jamais de combat, toujours de la concentration.

Lorsque vous combattez, vous vous dispersez, vous n'avez plus d'énergie, même si la vérité est là et qu'elle vous tombe sur la tête, vous ne pouvez pas la voir. Il faut donc toujours être concentré vers le but, vers l'ultime, vers le vrai et automatiquement vous ne dispersez pas les énergies dans un combat inutile, au contraire vous vous prêtez à l'écoute et vous vous rendez prêt à la révélation.

Il faut donc que chaque jour vous soyez prêt à rencontrer la vérité. Si vous êtes en train de vous battre contre une erreur, vous n'êtes pas prêt à rencontrer la vérité, parce que vous êtes en train de vous battre. Toutes vos énergies, tout votre esprit est occupé à se battre. Lorsque la vérité passe, il faut pouvoir la saisir, il faut avoir la porte ouverte.

C'est comme le yogi qui médite dans sa case et qui se dit : « À l'extérieur, il y a le soleil de la vérité, mais il y a aussi le vent de la folie, le vent de l'erreur, le vent de tous les faux prophètes et de tous les mensonges. Alors, chaque fois que j'entendrais un bruit, chaque fois que j'entendrais ce vent je me précipiterais à la fenêtre pour fermer les volets, fermer ma porte à double tour pour ne faire passer que la vérité, et le jour où elle frappera, je serais prêt. »

Le yogi ou le disciple qui est enfermé si hermétiquement dans son cube, le jour où la vérité passe, elle voit que tout est fermé, elle se dit : « Tout est fermé, je n'arriverai pas à passer. Même si je frappe il ne m'entendra pas. Je repasserais une autre fois. » Et le yogi passe du temps et du temps à combattre, passe du temps et du temps à fermer les portes et les fenêtres qui s'ouvrent chaque fois, parce que le vent de l'illusion a trouvé quelqu'un avec qui s'amuser, et il souffle encore plus fort.

Le yogi qui essaie de combattre cette illusion devient fou. Jusqu'au jour où il a tellement combattu qu'il tombe d'épuisement et dit : « soufflez, soufflez, vous les illusions, je n'en ai plus rien à faire, emporter le toit, les murs, emportez-moi aussi, je n'en ai rien à faire, je suis fatigué, je veux mourir. » Et au moment où il renonce à tout, même au combat contre les illusions, au moment où il désire cette mort absolue de l'esprit, la vérité passe « Tiens aujourd'hui la porte est ouverte » et elle rentre. Le yogi est tout étonné de la voir entrer « Je viens de me battre comme un fou, je viens de livrer le combat le plus acharné et c'est maintenant que je ne peux même plus me tenir debout pour t'accueillir que tu arrives ». La vérité sourit : « Mais je suis passée tous les jours, mais tu étais enfermé ».

Il faut penser à cela, il ne faut pas vous enfermer dans des combats contre ceci, dans des idées pour cela ou contre cela, simplement préparez-vous et en vous, laissez une ouverture pour que la vérité entre. S'il y a en vous cette petite ouverture, que vous cultivez par la méditation, que vous cultivez par une discipline, par le discernement, par une attitude juste et par l'application des paroles de lumière des Maîtres, automatiquement par cette petite brèche, même si elle est infime, la lumière va passer et vous n'avez besoin d'aucun Maître, parce que vous rencontrez votre Maître.

Il n'existe pas d'autre Maître que la lumière, un point c'est tout. Et lorsque je dis cela, je ne veux pas dire que le rôle de tous les Maîtres de l'humanité est illusoire. Il est absolu, il est nécessaire. Mais je dis simplement que la vision de l'homme à propos des Maîtres est complètement fausse. Le Maître n'existe pas pour faire obéir son disciple, le Maître n'existe pas parce qu'il existe un disciple.

Le Maître, en lui-même, n'existe pas vraiment, il est un être qui est arrivé à une pleine réalisation, une pleine libération, et il aide à se libérer d'autres qui sont encore prisonniers. Maintenant ceux qui sont prisonniers, s'ils veulent croire que le Maître existe, que l'obéissance est nécessaire, que ceci, cela est nécessaire, c'est de leur responsabilité de croire à ces choses, c'est leur choix personnel, c'est leur idée, mais ce n'est pas la vérité.

Le disciple authentique ne se soucie même pas de l'existence des Maîtres, il en est convaincu. Il ne se dit pas : je voudrais rencontrer mon Maître, je voudrais croire dans l'existence des Maîtres, ou bien, je veux absolument que mon Maître me fasse signe, qu'il m'envoie au moins une méditation, ou qu'il m'envoie une petite lumière, ou un rêve, mais quelque chose, un signe. Le véritable disciple est convaincu, il sait que le Maître existe, que Dieu existe éventuellement, que son Maître est avec lui, qu'il n'est pas séparé de lui, et qu'il n'est pas différent de lui, et que le Maître qu'il verra à l'extérieur, qu'il s'appelle Moria, Koutoumi, Bouddha, Chrisna, ou qui que ce soit, ce n'est en fait que lui-même, mais avec un petit plus d'avance.

C’est-à-dire que si un jour vous rencontrez Koutoumi ou Moria, vous ne rencontrez pas Koutoumi, vous ne rencontrez pas Moria, vous vous rencontrez vous-même, ce que vous pouvez être, ce que vous serez plus tard, si vous vous en donnez la peine.

C’est pour cela que, lorsque l’homme se met à adorer le Maître, le Maître sourit, parce que c’est en fait comme si vous vous adoriez vous-même, mais vous ne le comprenez pas. Au lieu de perdre du temps à vous adorer, à adorer cette image future, qu’elle s’appelle Koutoumi, ou Moria, au lieu de perdre ce temps à adorer quelque chose qui est dans le futur, qui n’est pas encore fait, donnez-vous la peine de faire ce qu’il faut pour que vous soyez cette chose que vous adorez et que vous considérer comme étant extérieur. Et vous verrez qu’à partir de ce moment-là, non seulement le Maître que vous cherchez à l’extérieur deviendra une présence réelle autour de vous et en vous, mais qu’en plus vous apprendrez vous-même à devenir un Maître.

Ce n’est pas de l’orgueil de dire cela, de croire, ou de savoir cette chose. Si vous pensez que vous n’êtes pas en train de travailler à devenir un Maître, cela prouve que vous n’êtes même pas disciple. Parce que cette grande humilité n’est pour nous que la marque d’un orgueil renversé. Celui qui ne veut pas se croire un Maître, celui qui ne veut pas croire qu’il travaille à devenir un Maître et ceci avec le discernement juste, c’est qu’il ne sait pas ce qu’est réellement le Maître.

Il imagine des choses à propos du Maître, et c’est pour cela qu’il réagit et qu’il ne veut pas croire. Celui qui sait exactement ce qu’est le Maître, n’a aucune honte, ne se sent pas du tout accablé de folie en pensant qu’il travaille à devenir un Maître. Au contraire, il est encore plus vigilant, plus exigeant envers lui-même, encore plus critique vis-à-vis de lui-même, parce qu’il ne se passera rien.

Tandis que l’autre qui ne veut pas croire qu’il travaille à devenir un Maître, qui ne veut pas avoir cette folie, cet orgueil, qui ne veut pas être prétentieux, celui-là, dès qu’il sera sorti de sa maison, va dire du mal de son voisin, dès qu’il sera à l’intérieur d’un groupe, va chercher à critiquer ce qui ne va pas au lieu de prendre avec amour ce qu’on lui donne, même si ce n’est pas parfait. Dès qu’il sera au milieu d’une situation critique, au lieu d’essayer de calmer, il va au contraire empirer la chose, en y mettant sa colère, en y mettant son manque de connaissance.

Celui qui sait, ne s’amuse plus à ces comportements-là. Il ne se permet plus d’être bas, d’être faible, d’être abject, d’être matériel, d’être profane. Il ne se permet plus d’être quelqu’un qui va trahir la parole des Maîtres, il va au contraire se sentir responsable de l’authenticité qu’il véhiculera à propos de la parole des Maîtres. Et voulant être la preuve et le témoignage de l’authenticité du message des Maîtres, il fera tous les efforts pour se dépasser, pour combattre sa nature humaine, pour être un témoignage pur et dépouillé.

Alors à ceux qui sous le couvert de l’orgueil ne veulent pas devenir des Maîtres, je les laisse, en espérant pouvoir leur dire à bientôt bien sûr. Mais par contre je serre la main et je serre très fort dans mes bras tous ceux qui veulent dès demain devenir des Maîtres, et je leur dis très bien, vous n’attrapez pas la grosse tête les enfants, mais beaucoup de travail vous attend, et si vous voulez le faire nous serons là.

Alors dès demain osez vous dire : je travaille à devenir un Maître. Mais soyez logique, soyez authentique avec la parole des Maîtres. C’est tout ce qu’il vous faut pour imiter et être comparable aux Maîtres. Le dire, le prétendre, le vouloir ne suffit pas, il faut le faire. C’est dans ce combat-là, si combat il y a, que je vous engage fortement dès demain.

J’apprends à devenir un Maître, je ne cherche plus mon Maître, je n’essaie pas d’être un bon disciple, je n’essaie pas d’obtenir la première, la deuxième, la quatrième ou je ne sais quelle initiation majeure. À l’heure actuelle il y a une mode, tout le monde veut connaître son initiation, comme l’on connaît son matricule, parce que l’on veut obtenir celle qui est au-dessus. Ne cherchez plus ces choses, dès demain apprenez l’absolu, et l’absolu ce n’est pas d’être à la deuxième, à la troisième, ou à la quatrième initiation majeure, c’est d’être l’absolu, c’est d’être le Maître. Quel que soit le niveau sur lequel vous vous situez maintenant, dès demain vous pouvez avancer à pas de géant si vous prenez cet engagement.

Le destin de l’homme
Le karma familial

Question :
Puisque chaque esprit est appelé à évoluer, est-il juste que des êtres passent leur vie sur terre dans des conditions atroces, alors que d’autres vivent comblés de santé et de bonheur ?

Parlons donc du destin puisque telle est la question.
Le destin de l’homme.

Si l’on parle de l’homme individuel, l’homme non seulement bénéficie du libre arbitre, mais en plus, il a en lui cette force et cette capacité de se former, de se forger lui-même. Mais, malgré cet acquis, cette liberté et cette capacité à se forger lui-même, il sera toujours assujetti à un initiateur qui lui fera passer les initiations, assujetti aux rayons de sa race, à la destinée et à la force de sa race.
Quand je parle de race, je ne parle pas de la codification génétique, je parle surtout de vagues d’âmes qui créent en fait une race au niveau culturel et au niveau intellectuel.

Mais surviennent des âges où la race se détermine réellement sur le niveau de l’esprit. Hormis le fait que tout homme partage cette vérité qui veut, qu’en chaque homme réside une étincelle divine, la capacité à être spirituel et à s’orienter spirituellement détermine à l’heure actuelle la race, les races.

Ce qui fait que, lorsque l’on veut analyser ou justifier le destin d’un homme sur un morceau de la planète, il ne faut pas considérer son destin particulier, car rien n’est particulier sur la terre. Tout arrive en résonance et en correspondance avec quelque chose, qui n’est pas forcément une loi, mais qui peut être représenté par des groupes humains.

Donc, lorsqu’un individu vient dans le monde et qu’il rencontre des obstacles dans la vie, lorsqu’il est accablé par des souffrances, il va se poser la question : « Qu’ai-je fait au Bon Dieu, ou quelle erreur ai-je commise pour qu’il m’accable ainsi ? »

S’il est vrai que le karma existe et qu’il s’opère de façon individuelle, il est encore plus vrai qu’un homme ne fait pas partie du monde indépendamment des autres hommes. Il fait partie du monde en correspondance avec les autres hommes. Il faut donc imaginer l’homme plutôt comme une cellule de ce grand être qu’est l’humanité. Cet être doit arriver à faire fusionner toutes ses cellules, dégager la flamme, engendrer un grand feu, une grande conscience cosmique en fait.

À partir de cette vision planétaire de l’être humain et de l’humanité, il faut donc comprendre que les groupes humains vont se partager la charge pour développer cet être cosmique. Et ainsi, au fur et à mesure des cycles, des âges et des expériences, les groupes humains vont avoir la charge de développer la matière, puis le plan astral, puis le plan mental, etc., jusqu’à ce que l’on arrive à une forme de conscience, plus ou moins Bouddhique, où chaque cellule ne va plus avoir à faire un travail au nom de la correspondance, mais pour elle-même. C’est ce qui paradoxalement dans les termes initiatiques est appelé un moment d’universalité ; le moment où elle devient

terriblement individuelle puisqu'elle abandonne la correspondance avec le reste de l'humanité.

Quelle est la raison de l'existence de la souffrance dans la vie ?

Il faut comprendre, et toujours dans cette vision planétaire, que l'homme a pour charge d'anoblir la matière, la matière qui lui a été donnée à l'origine, qui est née dans cette grande explosion de vie. Chaque atome réclame sa part initiatique, sa part d'illumination, que ce soit l'atome qui constitue la cellule d'un orteil, la cellule d'un foie ou tout simplement un brin de cheveu. C'est le devoir de l'homme, de la conscience en fait.

Comme je l'ai déjà expliqué, la conscience divine, lorsqu'elle décide de rencontrer la matière, c'est pour trouver au cœur de la matière la puissance et le rayonnement de cette puissance, et que, l'associant à sa capacité à être consciente, cette conscience soit réellement un point divin.

Mais pour arriver à ce point de fusion entre la matière et l'esprit, il faut que toutes les particules de matière données à l'origine soient purifiées.
Prenez la combustion comme exemple. Pour créer une combustion, il faut un bout de bois et une flamme. La combustion qui va être issue du bout de bois et de la flamme en rapport, est à comparer avec l'évolution de l'homme, l'activation de ses feux, l'activation et l'élévation de sa conscience. Le bout de bois est primordial pour la combustion, seulement il n'est qu'un bout de bois.

Que va-t-il se passer lorsque la combustion va avoir lieu, lorsqu'elle sera terminée ?

Il restera une sorte de déchet que vous appelez des cendres, et bien avant que cela soit des cendres on verra apparaître la braise. Et la braise, c'est la souffrance, donc un passage. Ce n'est pas un état, ce n'est pas une condition, ce n'est pas une fatalité, ce n'est pas quelque chose d'inévitable. C'est un passage, un passage qui est nécessaire pour que la combustion puisse dégager les cendres et retourner au feu primordial.

Bien sûr il y a la flamme et l'on pourrait s'arrêter à cette flamme qui brûle. Mais cette flamme qui brûle est prisonnière de la bûche, elle ne peut pas s'échapper de la bûche, elle reste proche et accrochée à la bûche parce qu'elle dépend d'elle. Tout le devenir de la flamme se trouve dans l'échappée qu'elle pourra faire du plan physique pour redevenir, en fait, un feu cosmique qui avait pour un temps besoin d'une bûche afin d'activer ses valeurs, activer son rayonnement et sa puissance.

L'homme est autant la flamme, que la braise, que la cendre qui va rester. Ce qui fait que, lorsqu'il est cendre il est la personnalité. Si l'homme s'attache à ce qui est éphémère, à ce qui pourrait disparaître sous l'action d'un simple souffle, l'homme va, copier sa vie sur cette image, il va être soufflé, éparpillé par toutes les illusions du monde. Un être extrêmement profane ne dégage aucun rayonnement. Il n'est que cendre, il n'a pas d'amour à donner, pas de feu, parce que justement, son feu n'est pas allumé.

Après, au fur et à mesure des compréhensions, il va sous l'action de la braise apprendre à déclencher en lui le feu et à n'être que le feu qui brûle, pour l'instant, de façon inconsciente en lui. La braise n'est donc pas quelque chose que Dieu ou les Maîtres auraient mis sur le chemin pour rendre l'initiation possible. Ce n'est pas du tout un piège. Ce n'est pas du tout un test qui tourne mal pour certains, ou que certains n'arrivent jamais à remporter. C'est quelque chose que l'homme porte en lui-même et que l'homme doit apprendre à enflammer. C'est pour cela que sur le chemin initiatique, quelle que soit la souffrance, les douleurs ne sont générées que par l'homme. Et lorsque je dis cela, je ne veux pas faire reposer la responsabilité des souffrances sur l'homme. Je parle seulement de la racine.

Quels que soient son niveau d'existence et son lieu d'existence, la souffrance est toujours un endroit où l'homme n'a pas compris quelque chose, n'a pas su utiliser quelque chose. Comme l'homme est une gamme d'énergies, une gamme de fréquences, c'est forcément une énergie qu'il n'a pas su utiliser ou aligner, et tout le drame réside dans ce manque d'alignement.

Quand l'homme sait parfaitement s'aligner avec ses valeurs, quand l'être sait parfaitement vibrer en direction de son âme, toutes les énergies coulent parfaitement et avec vitalité.

Par exemple un corps ne devrait pas éprouver de dégénérescence, de vieillissement. Il devrait sans cesse pouvoir

se régénérer. Ce qui crée le vieillissement, la dégénérescence des cellules c'est un manque d'alignement de la race avec l'âme.

C'est-à-dire, qu'une faute qui est conçue par un groupe originel devient une carence jusque dans la race, que cette race se compose de centaines ou de millions de personnes. Le peuple de la terre, à l'heure actuelle, connaît la vieillesse non pas, parce que c'est un rythme biologique qui a été imposé par la nature ou par la loi des Maîtres, mais parce qu'il y a bien longtemps, depuis trop longtemps, l'être ne sait pas s'aligner et vivre dans l'alignement avec son âme. Il a donc influencé le livre de la nature, son livre personnel, et a créé, ainsi, la capacité au vieillissement. La capacité au vieillissement n'est pas quelque chose de naturel. Et lorsque les scientifiques feront des recherches plus poussées, ils s'apercevront que c'est une anomalie.

En comparaison avec la nature, un arbre qui perd ses feuilles parce que l'automne arrive n'est pas un arbre qui vieillit. C'est un arbre qui se renouvelle. Il coupe avec l'ancien cycle, il jette les feuilles usées qui ne lui servent plus, il concentre son énergie dans ses racines, il ramasse et puise toute la sève, et de là, il commence une nouvelle génération. Quand un arbre meurt ce n'est jamais de vieillesse, c'est toujours parce que le cycle de la nature l'empêche d'aller plus loin, car sinon, les arbres vous envahiraient et déclencheraient des réseaux énergétiques qui ne protégeraient plus votre vie comme cela se passe à l'heure actuelle, mais qui au contraire, prendraient votre vitalité.

C'est ainsi qu'autrefois il y avait une nature gigantesque, avec des arbres gigantesques. Mais en même temps que cette nature devenait gigantesque, l'homme s'appauvrissait, parce que toute la vitalité s'orientait vers ces éléments de la nature et l'homme en était dépourvu.

Or celui qui doit vivre sur la terre de façon principale et royale, c'est l'homme, ce n'est pas l'arbre. Donc, il a fallu réglementer l'arbre et décider que selon sa constitution, son rayonnement vibratoire, son type vibratoire, il n'aurait droit qu'à X années de vie, parce qu'au delà, il deviendrait un vampire, le contraire de ce qu'il est.

Lorsque la fleur se fane ce n'est pas parce qu'elle vieillit, c'est parce que sa racine détermine qu'il faut récupérer de la sève pour créer une nouvelle génération. La racine ne meurt pas, c'est tout simplement son extériorisation représentée par la fleur qui s'efface, mais c'est une décision de la racine. Toute la puissance de la plante est dans la racine. Ce qui est extériorisé par les pétales, les feuilles, la tige, c'est tout simplement ce que l'on appelle en ésotérisme le rayon 3, son intelligence active, sa capacité à exprimer ce que la racine est en essence, donc ce que ce petit esprit de la nature qui se manifeste en tant que fleur est capable d'être.

Ce qui se passe dans la nature n'est pas un phénomène de vieillissement, c'est tout simplement la loi qui arrête l'expression et qui crée une nouvelle génération. Ce cycle qui est un cycle biologique existe dans l'homme lui-même. Il a la capacité de se régénérer pour durer sans cesse et voir toutes les générations. Mais là, bien sûr, lorsque l'on considère le plan spirituel, on conclut aisément que ce n'est pas le but de l'âme et de la vie de l'âme sur la terre. Mais cela est prévu.

Biologiquement, l'homme ne doit pas vieillir. Le vieillissement est une erreur, une mésentente que l'homme entretient avec sa matière. Les attachements, les révoltes, les colères coincées dans son ventre créent des frottements dans ses vêtements subtils qui se distancent les uns des autres. Ce qui fait que, lorsque vous voyez un être humain, vous ne pouvez pas imaginer que vous avez à faire réellement à un être humain, parce que son corps physique est là, son corps astral est à trois mètres, son corps éthérique est un peu sur le côté, son corps mental est complètement perdu dans les hauteurs à dix ou quinze mètres pour parler encore de mètres, et son corps bouddhique est encore plus loin, plus haut.
Donc, comment voulez-vous que la conscience que vous êtes, arrive à régénérer sa cellule, son corps, sa matière si les corps ne sont pas alignés ?

C'est comme si vous étiez au volant de votre voiture, prévue seulement, pour aller tout droit et que quelqu'un imagine de créer des virages. Dès qu'il y aura un arbre, elle ira s'écraser contre l'arbre, parce que la voiture n'est pas conçue pour tourner mais pour aller tout droit.

La vitalité de l'âme c'est la même chose. Elle est conçue et ne se dirige que tout droit. La mésentente qu'entretient l'homme avec sa matière, crée ces détours. Alors, au premier virage, l'énergie envoyée par l'âme va s'échouer sur le point qui est tordu et à ce point créé, au lieu d'être évacuée, l'énergie va s'accumuler, l'énergie va déclencher une sorte de gangrène vibratoire, un abcès plus exactement.

Les jours passants, l'énergie va réussir à passer, malgré tout, pour atteindre un autre plan. Mais voilà, il est encore tordu ce plan-là. Alors il y aura création d'un deuxième abcès. Et au fur et à mesure, en descendant dans tous les corps et toutes les zones de la vie d'un homme, vont se créer tous ces abcès, les uns après les autres. Ce qui fait que, lorsque l'homme naît, lorsque l'homme vit, qu'il respire, qu'il bouge et qu'il n'a pas conscience de ces abcès-là, il va automatiquement déclencher des maladies, déclencher même des difformités, jusqu'à la folie, le dérèglement mental.

Donc pour corriger ces virages dans les différents corps et pour les transformer en ligne droite, il faut avant tout retrouver la volonté de son âme. Je ne dis pas l'entêtement de la personnalité, comme pendant un exercice de méditation, où il faut véritablement avoir envie de rentrer en soi-même, celui qui n'a pas envie ne pourra pas faire de la ligne courbe une ligne droite.

Lorsque la compréhension est absente, seul le temps et la souffrance, justement, lui permettront de corriger sa ligne courbe. Pour celui qui est déjà suffisamment éveillé, il lui suffit de s'intérioriser et de prendre contact avec ce que l'on appelle le principe du Père et de se diriger vers le royaume qui est en lui. Le royaume c'est la volonté du Père. C'est la structure, la structure du monde, la structure de l'univers comme la structure de l'homme et c'est aussi la force.

Pourquoi la force ?

Parce que la structure ne peut s'établir qu'avec la force, ce qui de manière déviée et complètement incomprise, donne l'expression des dictatures par les hommes. La structure rigide de la dictature est soutenue par la force. En fait ces êtres, qui sont des dictateurs, expriment très maladroitement et aux antipodes de la spiritualité ce rayon « 1 » qui est le Père. Les dictateurs de votre terre sont des êtres qui ne savent pas exactement vivre avec la nature de cette vibration. Car chaque homme est plus spécialement orienté vers un rayon ou un autre, une énergie ou une autre ; qui a la force, qui a l'amour, qui a l'intelligence, pour communier avec la force, avec le principe « 1 » de l'univers.

L'homme doit avant tout, déterminer son choix comme j'en ai déjà parlé si souvent. Il doit vouloir rencontrer le royaume. Il ne peut pas y aller par curiosité. Il ne peut même pas y aller par dévotion. Et c'est le drame de cet âge qui est en train de mourir. L'homme croit pouvoir obtenir le royaume en utilisant encore la dévotion.

Or, la dévotion que l'on a connue pendant les deux mille ans précédents n'avait pas pour but de faire découvrir le royaume. Elle avait pour but d'intensifier la flamme qui est en l'homme, d'intensifier sa capacité à être conscient. La conscience est à allier à l'état d'amour sagesse, donc le rayon « 2 ». Il n'y a rien de plus conscient qu'un être qui est très sensible, même si par défaut il devient trop astral. Plus sensible, il va vibrer davantage à un son de musique, à une fleur qui pousse, à la parole d'un Maître, à l'inspiration. Tout cela va augmenter sa capacité à être conscient.

Mais cela ne suffit pas, car cette conscience est impuissante. Il faut précipiter ce qui va être la volonté de cette conscience et qui va faire de l'homme un homme de pouvoir. À partir de ce moment-là l'homme est complet. Dans l'ère du verseau, l'homme apprendra à devenir complet pour qu'il puisse obtenir une initiation sur le plan bouddhique, qui signe justement l'état d'un homme parfait, d'une humanité parfaite.

Ce qu'il faut donc comprendre dans tout ce développement, c'est que la souffrance représente un âge. Exactement comme il y a l'enfance, l'adolescence, l'état d'adulte, la vieillesse, il y a un âge où l'homme sera pour toute l'éternité. Mais avant qu'il soit, et que cette humanité qui est à naître soit pour l'éternité, les âges doivent se succéder, et à travers les âges il y a tous les maux que les races, que la race humaine doit se partager. C'est inévitable. Il ne faut considérer en fait que l'humanité, et les hommes n'en constituent que les cellules. Mais sans les cellules l'être n'existe pas. Donc chaque cellule est tout aussi importante que l'être total.

La vie de l'univers, la vie du cosmos n'est pas du tout une vie individuelle, c'est une vie universelle. C'est une vie qui se partage et se vit donc à plusieurs. La vie ne se vit pas au niveau d'un moine dans son monastère au temps « X », au niveau d'une prostituée sur son trottoir au temps « Z », au niveau d'un père de famille occupé à son travail le jour. La vie n'est pas dissociée, la vie est un tout parce que la vie s'exprime pour un seul et même être.

L’évidence qui fait croire à l’homme que l’autre est différent de lui, est une illusion. Je ne veux pas, très poétiquement, faire appel à la phrase qui dit que tous les hommes sont frères, il ne faut pas vivre cette phrase au niveau émotionnel. Nous sommes tous frères, parce que la vie qui est en chacun de nous n’est pas différente d’un homme à l’autre. L’illusion entretenue est l’origine de la souffrance, que ce soit la souffrance physique, émotionnelle ou la souffrance du manque d’argent, par exemple.

Le manque d’argent n’est pas du tout issu du fait qu’un être ne trouve pas sa place dans la société, n’arrive pas à faire ses preuves et obtenir un poste rémunérateur. L’argent est une énergie qui n’appartient pas à l’homme, même si l’homme essaie de détenir l’argent. C’est un moyen et comme tous les moyens il est en quelque sorte fiché dans le plan lui-même, dans le plan des Maîtres.

Les Maîtres savent et considèrent que, si pour créer telle chose, faire advenir telle autre chose, l’argent est nécessaire, à partir de ce moment-là, l’argent arrive. C’est pour cela que, dans les prochaines années, l’argent de la société doit complètement se transformer, basculer, parce qu’il faut que l’argent redevienne un fluide que le plan puisse manipuler, comme l’eau, le vent, comme n’importe quel autre élément de la terre.

Il faudra donc que la structure actuelle passe et cesse, que la dévaluation sévisse partout, qu’il y ait des pertes de marché, qu’il y ait la mort de ceux qui détiennent et contrôlent ces marchés. Mais cela est un autre discours.

Donc, si un homme est privé d’argent ce n’est pas parce qu’il est pauvre. Il est privé d’argent, parce que lui-même est pauvre et je ne veux pas dire pauvre d’esprit, mais pauvre de compréhension. Car un homme peut être suffisamment évolué et ne pas avoir nécessairement toutes les compréhensions. Un homme peut être un illuminé et n’avoir aucune compréhension correcte dans sa relation avec la matière.

Il y a beaucoup d’êtres qui sont des illuminés sur la terre, qui ne comprennent rien à la matière et qui ne savent pas entrer en relation avec celle-ci. Par contre, à un véritable initié qui sait manipuler la matière, ce qu’il lui faut vient vers lui. Il n’a même pas besoin de chercher, la chose vient à lui. Il se met en résonance avec l’abondance divine et l’abondance divine ne sait pas résister puisque c’est sa nature de rayonner.

Donc, chaque fois que vous êtes pauvre, ne cherchez pas l’argent, ne vous forcez même pas à travailler, à faire des heures supplémentaires ou à occuper des postes, des professions qui ne vous plaisent pas et qui usent votre nature. Mettez-vous en résonance avec le Divin et à partir de ce moment-là, tout ce dont vous aurez besoin viendra à vous. Mais il faut accepter de connaître ce que sont les vrais besoins de l’homme.

La séparation entre les riches et les pauvres, vient de ce que l’homme imagine et décrète ce dont il a besoin. Ses besoins, teintés par l’ignorance, tombent dans l’astral, tombent dans l’avarice, dans la cupidité, la concupiscence.

Il faudra donc, pour profiter de l’abondance, de la clémence divine, accepter de laisser tomber les désirs. Parce que bien sûr, si vous désirez la voiture la plus puissante du monde, il ne faut pas faire appel à l’abondance, car l’abondance, par magie, préférera vous faire rencontrer un homme qui va au même endroit que vous chaque fois que vous avez besoin de vous déplacer. Ça, c’est l’intelligence de l’abondance.

La société n’est pas une création divine, la société est une création humaine et les valeurs de cette société sont une création humaine, d’où en quelque sorte, la distorsion. Comme la distorsion existe entre les corps subtils de l’homme, il existe aussi des distorsions entre le corps global que l’on pourrait appeler société et le corps global que l’on pourrait appeler le programme de vie pour les hommes, présent dans le plan des Maîtres.

Au bout d’un certain temps de coexistence où se sont accumulés des problèmes, des frottements et que la cohabitation n’est plus possible, la société craque et les races qui arriveront à survivre se retrouveront à l’âge des cavernes. Comme déjà, cela a failli arriver.

Quand je dis failli cela veut dire que l’homme n’est pas tout à fait retourné à l’âge des cavernes, mais qu’il en est resté à un âge primitif, ensuite tout est reparti. Si on veut aller de l’avant on ne peut pas se permettre toujours et sans cesse des reculs, ou alors, il faut une bonne fois pour toutes arrêter la machine et redémarrer totalement ailleurs.

Donc, tant qu’il y a un espoir d’évolution, le plan effectuera toujours selon ses lois, et à partir du moment où cette société sera nouvelle, ce sont tous les concepts de la souffrance qui vont être changés et transformés, parce

que les expressions et les compréhensions de l'homme seront différentes. Il déclenchera donc d'autres types de souffrance.

L'homme ayant vécu à travers des âges, des cycles et des corps, aura écumé les problèmes qui ont engendré les souffrances passées, par contre, il sera de nouveau face à des énigmes, d'où la création, à nouveau de certains problèmes. Mais s'il est inévitable qu'il rencontre des problèmes et des traumatismes, encore une fois, cela ne veut pas dire que les problèmes sont sur lui comme une fatalité et qu'immanquablement le jour « J » il va rencontrer cet obstacle, ce problème et cette souffrance.

Par la puissance de son alignement et de sa compréhension il peut effacer ou écourter ce passage. Ce n'est pas Dieu, ou le plan des Maîtres qui ont prévu sur le chemin initiatique les étapes, les épreuves. L'épreuve apparaît d'elle-même au contact de la vérité. C'est-à-dire que le chemin spirituel est un grand chemin ouvert, libre et tout blanc. Seulement, l'homme qui commence à marcher dessus, (et tout homme marche dessus depuis sa première naissance), chaque fois qu'il va faire un pas, qu'il va donc marcher sur la vérité et devoir incorporer la vérité, tout ce qu'il a de défaut, d'illusoire et d'imparfait, va rejaillir et sortir sur le chemin en une chose que l'on peut appeler une épreuve.

Sur le chemin de liberté qu'est le chemin spirituel, si l'homme a en lui un mur, le mur de l'incompréhension, le mur de la haine, de la révolte, automatiquement dès qu'il va faire un pas, le mur va sortir, se manifester, se concrétiser sur le chemin, et ce n'est pas la punition de Dieu. C'est simplement Dieu qui lui dit :
« Écoute, regarde, tu transportes un mur et cela crée un tel poids que tu n'arrives pas à marcher sur le chemin. »

Il faut donc que l'homme se débarrasse de ce mur, et toute l'épreuve n'est que cette action de se débarrasser d'une chose, et non pas d'être victorieux sur une chose, victorieux sur la puissance du sexe, sur la puissance du mental, des éléments de la terre, sur les défauts de la nature humaine. Non. L'épreuve initiatique n'est pas du tout un test : « Voyons s'il contrôle ses émotions, ses désirs de devenir puissant, d'avoir beaucoup d'argent, d'avoir la gloire, d'être reconnu. »

Par contre, si en vous il y a le désir de la gloire, sur le chemin, viendra l'épreuve nécessaire pour vous débarrasser de cette erreur, pour vous débarrasser de cette épaisseur qui crée un poids et qui vous empêche de marcher. Cette épaisseur engendre la souffrance, engendre les distorsions dans le corps, engendre la rupture de la communication entre l'âme et la personnalité. Chaque fois qu'un être est aligné, cela veut dire qu'il n'entretient plus ou pas d'erreur, qu'il ne s'amuse pas à vouloir la gloire pour la gloire, l'argent pour être puissant, les femmes pour le plaisir ou l'inverse. Seulement il est dans le monde et il vit comme un Saint.

En disant cela, je ne veux pas dire qu'il vit comme un être qui ne va plus toucher l'argent, qui ne va pas connaître la gloire, qui ne connaîtra pas la femme ou vice-versa. Je dis simplement que ces choses étant des principes, il saura les vivre en tant que principe, sans attache, sans désir, sans le mélange de la possession et du désir de posséder. Car tous les défauts de la nature humaine ne sont pas engendrés par autre chose que l'instinct de possession qui est un instinct animal. Et cela s'exprime ensuite par le désir d'avoir de l'argent, d'avoir des hommes ou d'avoir des femmes, d'avoir la puissance, d'avoir la reconnaissance, d'avoir, d'avoir…

C'est l'instinct de possession qui est à l'origine de tous les défauts de la nature humaine, parce que l'instinct de possession est le premier « sentiment » qu'éprouve la nature animale. C'est ainsi que l'animal détermine son territoire, sa famille, qu'il se bat pour obtenir une femelle. Ce n'est donc qu'un conflit de compréhension et tout le travail des maîtres, du plan des maîtres est de rétablir la compréhension entre l'homme issu du monde et l'être issu du ciel.

Jésus s'exprimait de deux manières. Il disait qu'il était le fils de l'homme et qu'il était le fils de Dieu. Il faut bien comprendre ces deux appellations.

Le fils de l'homme, c'est le fils issu de la matière, qui est aussi le fils de Dieu, et son rôle est de composer et de jouer avec la matière. Le fils de Dieu vient prendre l'expérience du fils de l'homme, vient prendre la puissance acquise par le fils de l'homme, et les deux, lorsqu'ils se retrouvent, font un être cosmique.

Donc, la souffrance à l'intérieur de tout ce procédé n'est qu'une étape alchimique pour comprendre ce qu'est la vie, pour comprendre ce qu'est l'homme et sa relation avec la matière. Un homme qui souffre à cause de sa matière, qui a une vie physique très dure à cause du contexte social et économique, à cause d'une maladie, tout

en étant réelle sa souffrance est quand même une illusion, est quand même un point qu'il peut dépasser, parce que sa vie, sa vie réelle ne s'arrête pas à ce point-là.

S'il croit que sa vie est sa souffrance, il va perpétuer sa souffrance, comme un moulin qui ne peut cesser de tourner parce que le vent souffle. Si l'on fait cesser le vent, le moulin cesse de tourner. Pour faire cesser le vent, il faut non seulement connaître la nature de chaque chose, mais aussi accepter de vivre cette connaissance.

Il y a des gens qui connaissent, qui étudient, qui jouent avec la nature des choses, c'est le cas où l'homme possède le pouvoir. Mais cela ne veut pas dire que l'homme va vivre la nature de la chose. Connaître une chose ne va pas forcément entraîner l'âme au cœur de l'essence. L'homme actuel connaît énormément de choses, même sur un plan ésotérique. Ce qu'il faut opérer maintenant c'est une pénétration de la loi et non plus une description de la loi. Il faut pénétrer au cœur de la loi, et c'est là tout le défi lancé à l'homme, devenir un illuminé. Car, quel que soit votre degré initiatique, quelle que soit votre avancée dans l'échelle de la conscience, vous avez le pouvoir de devenir illuminé. Vous pouvez connaître l'essence des choses, vous pouvez donc entrer en relation avec votre âme et vous placer, à un certain degré, dans sa conscience, quelle que soit votre initiation.

Pour obtenir le lien avec l'âme, l'évolution propose plusieurs chemins, et l'initiation n'est pas toujours le seul moyen.

Il y a trois voies que l'on pourrait appeler voie humide, voie sèche, et la voie royale qui permet de brûler les étapes pour obtenir un lien avec la conscience originelle. Quand ce lien a été acquis cela ne veut pas dire que l'homme est devenu un grand initié, qu'il manifestera de grands pouvoirs ou même qu'il aura la compréhension de toutes les lois. Absolument pas. Car pour avoir la compréhension et la maîtrise de toutes les lois, il va falloir passer par l'initiation, il va falloir marcher sur la voie humide. En attendant il remplira sa vie avec une vision et un état cosmique.

C'est ce qui aurait dû être depuis l'origine, si l'homme avait voulu, si la personnalité avait accepté tout de suite le plan au lieu de le refuser. Et quand je dis cela, je ne veux pas une nouvelle fois mettre la responsabilité de ces choses sur le dos de l'homme. Non. Cela pouvait ou ne pouvait pas arriver.

La voie qui a été choisie est la voie négative. Cela ne veut pas dire que pour l'éternité l'homme aura un problème avec Dieu. Cela veut dire que son chemin se fera plus difficilement, à tâtons, dans l'obscurité. Lorsqu'il découvrira une première petite lumière, que ce soit celle de la connaissance, celle de l'amour ou celle de la dévotion, l'homme va retrouver le plan initial, celui qui était prévu à l'origine et tout aura lieu pour lui à ce moment-là. Tandis que pour les autres, continuera le plan général, celui qui est dur, celui qui est obscur, parce que les hommes le veulent ainsi.

Pour conclure, il ne faut pas s'apitoyer sur la souffrance, il ne faut pas pleurer à propos de la souffrance, que ce soit la vôtre, celle de celui que vous aimez ou celle de millions d'hommes qui meurent de faim, qui ont froid, qui ont soif, qui ont des maladies. Il ne faut pas perdre de temps à pleurer, à se lamenter, à supplier pour comprendre pourquoi il y a une imperfection, ou pourquoi le Maître ne se fait pas plus présent pour aider l'humanité. Il faut se mettre à la place du Maître, et agir. Il faut se mettre à la place du système et renverser le système. Agir.

Si vous voulez aider votre voisin qui a faim, ne vous demandez pas si vous devez passer par l'autorisation du chef de famille et si vous devez demander à votre époux, à votre épouse, la permission de prendre l'argent du ménage et aller acheter du pain pour le voisin. C'est la réaction qu'ont la plupart des hommes. Ils ne peuvent pas donner à manger aux peuples qui meurent de faim parce qu'ils pensent au système économique, parce qu'ils pensent au rapport de force, parce qu'ils pensent à des ententes diplomatiques. Ça, c'est le voisin qui pense qu'il doit demander à sa femme la permission de puiser dans le porte-monnaie.

Pourquoi l'homme se rabaisse-t-il à obéir à un homme plus petit que lui ?
Puisqu'il a envie d'aider, envie d'aimer, envie de secourir, pourquoi ne marche-t-il pas sur les hommes qui l'en empêchent ?

Pourquoi tant de gens, qui ont envie d'aider, se sentent-ils inutiles dans la capacité d'aider ?
Parce qu'en eux, en fait, l'envie d'aider n'est pas une réelle envie d'aider, n'est pas un pouvoir en action. C'est une vague idée amenée par la peur, par leur propre souffrance, par leurs propres lamentations, par l'émotionnel, mais ce n'est pas le pouvoir.

Lorsque quelqu'un détient et réveille en lui le pouvoir d'aimer, le pouvoir d'aider, de secourir, rien ne l'empêche d'aider les autres. Il crée à lui tout seul le réseau nécessaire pour aider. Dieu merci, des hommes comme ça, il en existe. Leur âme a compris ce qu'est le pouvoir en action. Les autres rêvent encore à propos de l'aide à apporter. Enfermés dans le brouillard, ils n'en sont qu'à la spéculation, le sentimentalisme, aux pleurs. En fait, ils sont encore des enfants.

Pour instruire convenablement sur la puissance humaine, il faut inévitablement parler de la véritable nature de Dieu. Car l'homme ne peut pas comprendre sa puissance, ni son pouvoir d'action, s'il ne sait pas ce qu'est la nature divine et Dieu. Pour que l'homme arrive à se développer et être véritablement un homme, il faut absolument qu'il sorte des limbes de la dévotion et des deux mille ans passés dans l'ère des poissons.

Il ne faut plus penser à Dieu comme étant un être supérieur à l'homme, comme étant un être au-dessus de l'homme, comme régnant sur l'homme, pouvant tout faire pour l'homme et ayant fait l'homme. Il faut prendre Dieu comme une substance divine certes, mais comme une substance, comme un état de chose.

Lorsque vous regardez un océan, vous voyez que l'océan est l'océan. C'est une substance, c'est un état de chose, c'est un liquide. À l'intérieur de ce liquide, de cet état de chose, si l'on va dans l'infiniment petit, on peut puiser des particules et s'apercevoir qu'existent des gouttes d'eau, alors que si l'on reste dans un degré plus visible, on s'aperçoit qu'il y a des vagues, des courants marins, des remous. Dans cette masse qu'est l'océan, la vague, le courant marin, le remous, c'est l'homme.

Quelle différence y a-t-il donc entre l'océan et le courant, l'océan et la vague, l'océan et le remous ?

Aucune différence. Lorsque la vague sait qu'elle est l'océan elle ébranle la montagne, elle use le rocher. Elle ne se dit pas : « je ne suis que la vague, je ne suis que cette partie qui écume à la surface de l'eau. » Elle sait qu'elle est l'océan et qu'elle prend sa puissance depuis le fond même de l'océan et sur toute la grandeur de l'océan. C'est pour cela que la vague est puissante, titanesque, parce qu'elle est l'océan. L'homme fait cette différence. L'homme se dit « Je ne suis que la vague, je ne suis que Pierre, je ne suis que Paul. » Mais cette vague, qu'est l'homme, devrait pourtant sentir qu'elle est l'océan.

L'homme n'étant pas différent de Dieu, dissocié de Dieu, n'étant pas autre chose que Dieu, lorsqu'il vit sur la terre, il est logique, naturel, enfantin, de comprendre qu'il a le pouvoir puisqu'il est Dieu incarné sur la terre.

Alors, pourquoi Dieu attend-il d'un autre lui-même, qui serait au delà, que la chose arrive, que la perception vienne ?

Puisqu'il est ici sur la terre, il ne peut pas être au ciel. Il est ici sur la terre et il est toi, il est vous. Les hommes se dissocient de Dieu et prient un Dieu extérieur à eux-mêmes, un Dieu qui est dans le haut du ciel, dans le fond de la puissance, dans le fond de la conscience. Rien n'est plus faux, plus bête même. Rien n'est plus illusoire.

Il n'existe pas un Dieu qui est en haut et des hommes qui sont en bas. Il existe Dieu, qui est allé en bas. Lorsque l'homme veut agir, lorsqu'il veut changer le monde, il ne faut pas qu'il prie un Dieu. Il faut qu'il soit un Dieu et qu'il fasse selon sa divinité. C'est complètement différent.

Le pouvoir entre dans l'homme qui peut dire : « Je suis cela, je suis Dieu. Je ne suis pas une copie de Dieu. Je suis Dieu venu sur la terre. »

L'occultiste qui a l'esprit déformé se dit : « Dans la vie il y a les épreuves, l'épreuve du feu, de la terre, de l'air, de l'eau, et il faut que je combatte mes instincts. Il faut que je domine ma personnalité. » Ce langage est une page de l'ésotérisme, une page de l'occultisme, mais ce n'est pas l'occultisme. C'est comparer les avions supersoniques d'aujourd'hui à la charrette à bœufs d'autrefois.

Il faut sortir des compréhensions complètement dépassées, illusoires, vieillottes qui aboutissent à une voie sans issue. Il faut maintenant réviser sa façon de penser, sa façon d'envisager le processus alchimique qui s'effectue en l'homme. Les énergies qui étaient en action aux premiers âges sont les mêmes qu'actuellement, mais avec un degré différent. Chaque fois que le degré s'intensifie, la compréhension doit changer. On utilise encore les

vieilles idées, les vieilles énergies qui ne fonctionnent plus. Une énergie nouvelle arrive pour que l'homme fabrique un nouvel homme. Ce n'est que dans cette mesure que l'homme sera nouveau.

Psychologie Cosmique

23-05-88 2/2

Le destin de l'homme
Le karma familial

Question

Dans une famille il y a quatre non voyants, pourriez-vous nous dire s'il existe, dans ces cas-là, une hérédité ou un karma familial. Quelle mission peut avoir un non voyant par rapport à son entourage, aux gens qu'il rencontre. Qu'attend-on de lui plus particulièrement dans cette incarnation ? A-t-il la possibilité d'épurer son karma et de guérir en retour sa cécité, ou toute autre affection physique grave, ou est-ce impossible ?

Comme je l'ai dit tout à l'heure, l'homme ne vit pas pour lui-même séparé des autres. Les hommes vivent les uns pour les autres, et lorsqu'une défaillance s'inscrit dans une lignée génétique, dans un code génétique, ce n'est pas parce qu'il faut créer cette lignée génétique-là, pour que les âmes ayant failli, puissent rencontrer les corps qui leur permettront d'épurer le karma. C'est tout simplement, et à un niveau beaucoup plus abstrait, dans une dimension beaucoup plus large, la matière qui doit être purifiée.

Pour purifier la matière, les âmes acceptent tous les problèmes, ce que l'individu ne sait plus lorsqu'il se trouve dans son corps. Il ne sait plus qu'il a accepté de purifier la matière, de purifier le corps du monde, de purifier le corps de l'humanité. Alors, ayant oublié, il se demande de quel mal il est frappé.

Il existe davantage de karma collectif que de karma individuel. Non pas parce que l'homme vit uniquement d'après la loi de la collectivité, comme je viens de le dire, mais parce que si un homme fait une erreur, des millions d'autres hommes font la même erreur, et c'est à cause de cela qu'il y a correspondance. C'est à cause de cela qu'une donnée peut devenir un code génétique et s'exprimer sur toute une génération ou toute une famille.

Le karma collectif, ou, disons la purification collective, est quelque chose qui s'opère de façon beaucoup plus magistrale que la purification individuelle. Si l'homme n'avait que la purification individuelle il serait déjà libéré. Seulement on ne vit pas égoïstement sur sa petite planète. On vit pour un être que l'on compose et qui s'appellera plus tard un logos, un être planétaire, un être cosmique. Chaque petite cellule doit découvrir cette responsabilité qu'elle assume sans problème, sans défaillance, quand elle demeure dans les plans invisibles, à l'état d'âme, mais dont elle perd cette connaissance lorsqu'elle tombe dans le plan physique. Chacun perd la connaissance de l'universalité que l'on compose.

Un être cosmique qui s'incarne, va créer inévitablement des humanités et des formes diverses, depuis les minéraux, en passant par les poissons, les roses, les palmiers et les êtres humains et plus tard même les anges.

En même temps qu'il crée ces choses qui paraissent extérieures et différentes de lui, ces choses ne sont pas différentes de lui. Vous ne pouvez pas dire de votre cellule, la cellule qui est sur votre doigt en ce moment, qu'elle n'est pas de vous, et elle ne peut pas dire qu'elle n'est pas vous-même. Cette cellule c'est vous et elle le sait aussi. C'est pour cela qu'elle a une intelligence et c'est pour cela qu'elle a un développement. Car de la même manière que les hommes assument le développement pour cet être cosmique qu'il compose, la cellule

assume et assure le développement pour l'individualité que vous représentez.

Dans le cheminement initiatique et le parcours de l'occultiste, ce phénomène est connu. C'est ce qui donne lieu à l'alchimie. L'occultiste essaie de dégager le pouvoir de sa matière, le pouvoir de sa cellule, pour que chacune de ses cellules soit un être réalisé comme lui-même peut l'être en disant « Je ». Il faut que chacune de ses cellules résonne du même « Je », de cette capacité à être auto consciente et puissante. Si vous comprenez exactement le rapport de votre conscience avec votre corps, votre cellule, vous comprenez exactement le rapport qui existe entre cet être cosmique, ce logos et vous-même.

Il faut comprendre que toute la vie est représentée comme une succession d'emboîtements, comme des poupées russes, la plus petite s'emboîtant dans une plus grande, s'emboîtant dans une autre encore plus grande, jusqu'à ce qu'on en arrive à ne plus pouvoir mesurer la grandeur de la dernière poupée. C'est ce qui permet d'exister à la vérité qui dit que : « Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut et tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas ». Sinon il n'y aurait pas de relation entre le bas et le haut.

Au niveau de votre vie individuelle, vous devez donc savoir qu'il existe cette même analogie entre vous et le logos qui est à naître, que vous êtes, que nous sommes nous tous, depuis le plus petit des êtres humains jusqu'au plus grand Maître, jusqu'au plus grand Bouddha.

Lorsque l'on parle de la purification de cette matière, il faut s'attendre à ce que des âges, des décennies entières soient utilisées pour purifier cette matière, pour la dynamiser, pour la retrouver. Quand je dis retrouver, je parle du feu, de la puissance qui est dans la matière. Donc, pour retrouver cette puissance il faut supprimer tout ce qui empêche cette puissance de s'exercer.

L'homme a le pouvoir, puisque l'intelligence lui a été donnée, d'accélérer toutes les purifications. Et c'est à cause de cela que sont nées des disciplines comme la médecine. Par la médecine l'homme a le pouvoir d'accélérer la purification de façon que les étapes, le partage du fardeau en quelque sorte soit plus court, pour qu'un individu ne vive pas le handicap, la difformité, toute sa vie. Cela, la médecine le découvrira, et cela, est son but, car c'est le pouvoir qui a été donné à l'homme. On peut l'appeler médecine, mais en fait c'est tout simplement l'intervention de l'homme dans la vie de l'homme.

La médecine, la future médecine aura le pouvoir d'écourter ce moment de purification, d'intervenir dans sa matière. Par la recherche sur la génétique, les hommes découvriront dans les laboratoires qu'il existe une part de lumière et une part d'obscurité. Exactement comme cela existe dans l'univers, dans la création, dans l'instant de la création de la cellule.

Quand je dis obscurité, je ne parle pas de l'antagoniste de la lumière, de la loge noire, ou du diable, ou de tout le contraire de la lumière. Lorsqu'il y a création, il y a explosion du feu, il y a extériorisation d'un feu qui vient d'un monde complètement invisible et non manifesté. Lorsqu'il se manifeste dans le territoire du manifesté, cette explosion crée un déchet. C'est inévitable. Même Dieu ne peut pas créer autrement et c'est pour cela qu'il s'incarne. C'est parce qu'il y a production de ce déchet qu'il faut éliminer par toutes sortes d'âges, par toutes sortes de civilisations, par un grand théâtre qui n'arrête pas de tourner, et à force de tourner, les impuretés se déposent sur les côtés et disparaissent. Il ne reste que le cœur qui est pur.

Les généticiens vont donc découvrir qu'à la base, à l'instant de la formation de la vie existe déjà cette cohabitation entre une masse de lumière et une masse lourde de matière que l'on ne peut dissocier. C'est ce qu'on appelle véritablement la matière. C'est la poussière de l'univers. Et il faut du temps, aussi bien à la cellule, aussi bien à l'homme qui est la grande cellule du cosmos, ainsi qu'au logos, qui est la très grande cellule d'un autre logos, il faut du temps à toutes ces cellules pour écumer cette part de poussière, d'impureté. C'est pour cela que l'on pense à un mal originel, à une imperfection originelle. C'est vrai, mais c'est faux en même temps, parce que cette imperfection ne vient pas du fait que l'être est imparfait, elle vient de la production même de la vie.

L'homme de demain concevra différemment Dieu, sa propre nature et l'univers. Et ceci viendra non pas par la religion, ou une nouvelle, pas plus que par l'ésotérisme, mais par la science, car c'est le rayon sur lequel nous comptons pour affranchir l'homme de ses limitations, l'homme de son impuissance ; la science, le rayon 5.

Parce que si, dans un premier temps, c'est vrai, c'est un rayon qui intensifie la matérialité, le matérialisme, les idées concrètes, dans un second temps, c'est un rayon qui permet d'être d'une pure logique et d'un pur mental face aux données qui sont trouvées et expérimentées. Et cette pureté mentale ne peut être déclenchée qu'en présence ou par l'exercice du rayon 5.

C’est pour cela qu’il est en activité à l’heure actuelle, parce que cela coïncide avec le moment, pour l’homme, de passer sur le plan mental. Sans avoir bien vécu le 5e rayon d’abord, l’homme ne pourrait pas passer sur le plan mental. Si l’homme n’avait pas la science concrète, quitte même à s’enfoncer dans trop de matérialisme, il ne saurait pas devenir un nouvel homme. Il resterait un être qui croit aux choses parce qu’il subodore les choses, comme cela s’est passé dans d’autres âges, dans certaines tribus qui vivent certes en grande harmonie avec la nature, avec même certains principes cosmiques, mais qui n’arrivent pas du tout, à comprendre ces principes, à les dominer, à s’en renforcer. Parce que simplement le mental n’est pas suffisamment présent en eux.

Le mental ne peut être apporté que par le rayon 5. C’est la clef, c’est la charnière et c’est en même temps un rayon qui permet à l’homme de devenir un homme. C’est pour ça qu’il porte le chiffre 5. L’homme pose une tête sur ses quatre membres et il devient le 5. Il n’est plus deux bras qui travaillent, qui cherchent la nourriture et qui la prépare. Il n’est plus deux jambes qui marchent et qui vont à l’endroit des désirs. Il est un être, qui avec cette tête, contrôle son quaternaire et c’est complètement différent.

L’homme de demain sera un homme qui comprendra Dieu, non pas comme une substance extérieure à lui-même, mais comme étant lui-même l’expression de Dieu. Il verra l’homme comme étant l’expression véritable de l’être cosmique et ainsi il n’aura plus besoin de religion, plus besoin de sociétés initiatiques, plus besoin d’écoles initiatiques. Tout deviendra par là même, sacré.

À l’heure actuelle il existe des religions, des écoles initiatiques en abondance et toutes sortes de choses en grande abondance, si bien que les hommes ne savent plus que choisir, rien ne paraît sacré parce que l’homme fait toujours référence à l’extérieur. Tant qu’il n’aura pas compris réellement sa propre nature, il ne reconnaîtra rien comme étant sacré, même pas lui-même. Et c’est pour cela qu’il accepte de s’abîmer dans l’exercice de choses négatives comme les vices, comme la prostitution, comme la drogue, la méchanceté, comme l’abus de la violence, parce qu’il ne se considère pas comme sacré. Il ne se demande même pas ce qu’il est. Il n’est pas un homme en vérité.

Donc, en ayant une vision nouvelle, la puissance d’intervention pour la purification de la race et de la matière va être renforcée, et par des moyens tout à fait naturels, tout à fait concrets et physiques, comme des nouvelles médecines. Ainsi, celui qui, malgré le grand mouvement, accuserait encore un « handicap » sera soigné très vite, exactement comme on soigne un rhume. Parce que si la cellule se déforme, si la cellule ne fonctionne pas dans le cas d’un handicap, c’est qu’au cœur, la donnée n’est pas vécue. Donc, il suffira de redonner une vitalité à la donnée, de redonner une âme à la cellule, un code, et elle fonctionnera à nouveau.

À l’heure actuelle, l’homme avance du pas qu’il peut et s’il ne peut pas aller aussi vite que ce que la souffrance humaine lui réclame, il faut savoir continuer encore un peu, à porter le fardeau et être l’endroit où s’opère la purification. Donc, pour qu’il n’y ait plus jamais de problème, pour l’avenir de la race, il doit savoir être le laboratoire où s’opère la mutation. Il faut, je dirais même à la limite, être fier de ce travail, car c’est un travail.

L’homme doit donc travailler cette matière pour redonner un maximum de lumière à chacune de ses cellules, à chacun de ses atomes, en compensation de la particule de poussière inévitable qui existe à l’origine. Il ne faut pas qu’il plie sous le fardeau et sur l’aspect émotionnel de son état, sous le regard que donne l’émotion. Il ne faut pas que le regard des autres soit de la pitié, ou soit un jugement, et à un quelconque moment un affaiblissement de la considération pour l’autre.

Dire le pauvre, à quelqu’un qui a un problème ou un handicap, ce n’est pas connaître le pouvoir d’action de l’homme. Non seulement de l’homme qui paraît être la victime, mais des autres autour de lui qui doivent l’aider, parce que c’est de la responsabilité humaine de purifier la matière globale que représente le corps des hommes. C’est donc une responsabilité qui incombe à tous, et il ne faut pas l’exécuter avec émotion. Il faut tout simplement se dire : « je mets toutes mes énergies à effacer cette infériorité, cette obscurité. »

Si vous voulez vous aider vous-même, ou si vous voulez aider les autres, c’est ce qu’il faut faire, engager vos forces, les faire converger dans un acte conscient et volontaire pour transformer cette matière. Il ne faut pas perdre de temps avec les émotions, il ne faut pas perdre de temps avec les sentiments, il faut découvrir la joie d’exister et il faut rire. Autant l’homme saura rire, autant il saura travailler, et s’il sait rire et travailler, il aboutira à la victoire.

Mais c’est au niveau de la génétique que l’homme découvrira les moyens de purifier sa matière et de libérer sa matière de l’emprise de cette poussière originelle, et cette poussière deviendra par là même de la lumière. C’est

ce qui se passe, tout à fait individuellement, quand l'homme devient un Maître, lorsqu'il atteint ce que l'on appelle la 5e initiation majeure. À ce moment-là toute sa matière est sublimée. La lumière de son âme enfin retrouvée, si je puis m'exprimer ainsi, se précipite au cœur des cellules et fait de la cellule non plus un agent étranger de la lumière, mais une partie active de la lumière. Comme l'atome est une partie nécessaire à l'énergie.

Étudions un peu cette image pour bien comprendre.

Il y a l'énergie et il y a l'atome.
Si l'on brise l'atome on déclenche de l'énergie, mais l'énergie existe même s'il n'y avait pas l'atome, même s'il n'y avait pas cette prison, cette matérialisation que l'on appelle l'atome. Lorsque l'on brise l'atome on redécouvre l'énergie qui en fait est partout autour de l'individu. L'énergie qui est dans l'atome se trouve aussi bien au cœur de votre cellule, au cœur de la goutte d'eau, que dans l'air que vous respirez. La seule différence, c'est qu'en passant par l'atome, cette énergie devient plus concrète et trouve une porte sur le physique et le matériel.

De la même manière, lorsque l'âme ou l'initié devient un être authentique, réalisé, il brise ses cellules et prend toute l'énergie qui se trouve dans celles-ci, une énergie beaucoup plus dynamisée, beaucoup plus vibrante, beaucoup plus puissante, puisqu'elle est passée par la condensation que représente la matière.

Lorsque l'on observe les éléments de la nature, on se rend compte que c'est dans les minéraux, qui sont extrêmement condensés, donc extrêmement matériels, que l'on trouve la plus grande capacité à garder, à conserver et à rayonner l'énergie. Ce n'est pas dans la fleur, dans l'arbre, dans l'eau, dans le feu, ni dans l'air, c'est dans les minéraux.

Par contre, plus on voudra jouer avec les énergies subtiles, plus on devra faire appelle à la fleur, à l'air, au feu, à l'arbre. Mais on ne pourra jouer avec ces énergies-là, ni leur faire appel, tant que l'on n'aura pas véritablement maîtrisé cette énergie du bas de l'échelle, qui est dans le minéral, qui est dans votre matière, dans votre ventre.

Le règne minéral en vous c'est le ventre, le bas-ventre. Là, est le siège du règne minéral en vous, toute l'énergie est là. Ce n'est pas pour rien que c'est le siège de la Kundalini. Plus on monte, plus on découvre le règne végétal, puis l'air, puis l'eau, puis le feu, jusqu'à découvrir l'esprit. Mais n'empêche que la vie commence là dans le ventre, dans le bas-ventre, avec le minéral et avec la Kundalini.

Pour parler un peu plus longuement sur la question qui a été posée et pour dire quelque chose de plus individuel à propos des gens qui ont été cités, ce qu'il faut donc, c'est leur apprendre, si cela est possible, si elles acceptent, à visionner la vie. Si l'on ne peut pas voir la vie, la visionner reste possible parce que cela est la vérité. La vision intérieure ne passe pas par les yeux, par l'activité d'un quelconque membre. La vision de la vie passe par l'ouverture de l'âme. C'est donc un état de chose, un état intérieur. La vision de la vie c'est cela, c'est sentir la nature de la vie au cœur et au creux de l'âme. Peu importe si à l'extérieur il y a quelque chose d'autre. Cela ne sera jamais la vie. Tous les hommes qui vivent à l'extérieur ne connaissent pas la vie. Ils la voient, mais ils ne la connaissent pas.

« Que ceux qui ont des yeux pour voir ne voient plus et ceux qui ont des oreilles pour entendre n'entendent plus. »

Que voulait-il dire par là ?
Il voulait dire que par l'instrument que représente le corps, les gens font toujours référence à l'extérieur, et ainsi, si à l'extérieur ils voient la vie, ils ne cherchent plus la vie ; si à l'extérieur ils ressentent la vie, par le désir, par le plaisir, ils ne cherchent plus la vie, son bonheur et sa vitalité.

Donc il faut que l'homme ne voie plus pour qu'il puisse visionner la vie. Il faut que l'homme n'entende plus la vie pour qu'il puisse écouter la vie.

Il y a toujours un moment où les Maîtres, pour accomplir l'évolution de la race, même si l'homme est libre, décrètent que l'homme ne verra et n'entendra plus, parce que ce qu'il voit et ce qu'il entend, il le voit et il l'entend mal. Ainsi les Maîtres déclenchent des énergies, et ceux-ci s'activent à l'heure actuelle par l'intermédiaire de Pluton, pour que ceux qui seraient trop enfermés dans la jouissance primaire de la vie ne puissent plus jouir de la vie. Ce qui, par là même, déclenche cette vague d'individus qui ont recours à l'autodestruction par tous les moyens, que ce soit par l'alcool, par la drogue, la prostitution, le suicide, ou par leur adhésion à certains mouvements de terrorisme ou d'anarchisme, tout ce qui est destruction.

Il y a toujours un moment où le Maître a droit à la parole et dit non.
« Tu as eu mille ans, deux mille ans, cinq mille ans où tu as fait ce que tu voulais. Maintenant il faut que tu t'alignes et que tu fasses selon la loi. Lorsque tu auras appris le peu que l'on essaie de t'apprendre en te forçant à t'aligner, alors tu pourras encore, pendant deux mille ans, faire ce que tu voudras. Mais maintenant, on aligne tout le monde. »

Conclusion.

Il m'est toujours demandé de conclure, alors que je voudrais poursuivre.
Cette conversation va durer et continuera à travers les âges et à travers tous les êtres, à partir du moment où chaque être accepte de se laisser imprégner par la parole. Non pas par celle qui vient d'être dite, mais par la parole qui rayonne depuis toute éternité et qui vient du cœur des Maîtres, qui eux-mêmes sont la parole de rayonnement du mental de Dieu.

Donc il est du pouvoir et de la liberté de chaque homme de continuer cette conversation, de continuer cette relation, s'il sait se mettre dans la résonance qu'il faut. Je ne dis pas que dès demain vous entendiez tous dans votre tête la voix parler ou résonner. Ce n'est pas cela le but. Le fait que la voix du guide s'exprime par une voix aujourd'hui (médium), ne veut pas dire que c'est le phénomène qui est attendu et qui est préféré. Le phénomène préféré serait qu'il n'y ait personne individuellement qui ait ce travail-là à faire, mais que tous les hommes en groupes et dans une bonne volonté commune reçoivent l'inspiration et se mettent au travail pour accomplir la chose.

Ce n'est pas honorifique pour la personne ou les personnes qui reçoivent plus précisément et plus directement le message. Pour nous ces gens-là ne sont pas plus importants que vous ne l'êtes. Ils n'ont pas plus de valeur que vous n'en avez. Seulement il se trouve qu'il vaut mieux faire comme cela, que de ne rien faire du tout. Il vaut mieux passer par une individualité si l'on ne peut adombrer la masse entière. Mais en fait et en vérité je vous assure, l'adombrement est planétaire, il n'est pas individuel.

C'est pour cela que celui qui pense avoir été choisi pour faire ce travail ne comprend rien et n'est pas digne du travail qu'il accomplit. Il véhicule quelque chose qui est général. Il ne fait rien de différent. Il fait ce qui est naturel et ce naturel vit à l'intérieur de tous.

Qu'est ce qui fait que ce naturel est un petit peu grippé ?
Ce n'est pas parce que celui qui découvre ce naturel est plus compétent et que celui qui ne le découvre pas l'est moins. C'est tout simplement parce que l'un n'a pas fait l'effort et ne se connaît pas tel qu'il est. L'adombrement est planétaire et va même dans les plus petits règnes de la nature. Tout le monde est concerné, même le diable en profite au passage. Même lui, on essaie de le transformer, bien que pour nous le diable soit complètement autre chose que ce que l'homme imagine.

Les ténèbres profitent de la lumière, parce que les ténèbres ne sont pas véritablement ténèbres. Les ténèbres c'est simplement de la lumière qui ignore qu'elle est lumière. Ne dites pas : « je ne peux pas, je ne suis pas, je n'ai pas médité, je ne suis peut-être pas suffisamment incarné, je n'ai pas connu le Maître un tel, je n'ai pas le feu X qui fonctionne ». Non.

Seulement dès demain, libérez-vous de tout ce qui vous empêche d'être la lumière. Si vous vous sentez égoïste eh bien, commencez à donner et automatiquement en vous dépouillant du négatif, tout ce qui est positif en vous, vous fera subir l'adombrement. Vous allez rencontrer l'adombrement à votre manière et de la façon dont vous êtes le plus à même de l'exprimer : certains en devenant guérisseur, télépathe, guide de méditation, un grand humaniste ; d'autres en découvrant une nouvelle agriculture, en découvrant une nouvelle médecine, ou une nouvelle façon de jouer avec les énergies ou d'améliorer la condition humaine ; d'autres encore, en se découvrant un immense cœur, un immense amour qui le porte à aller soulager ceux qui ont des problèmes. Chacun a du travail à faire.

Seulement le travail ce n'est pas quelque chose que les Maîtres proposent aux hommes. C'est l'homme qui prend ce travail, qui le fait et qui dit : « Père, j'ai décidé, j'assume ce travail, je le fais. Ici et maintenant, je commence et j'accomplis. » Et si, ici et maintenant, vous accomplissez, le Maître ne peut que venir. C'est comme un tapis roulant. Vous le mettez en marche et la marche va revenir à son point d'origine, le circuit tourne.

Alors ne vous appesantissez pas sous des poids, des poids de reproches, d'amertumes, ou de constats de vos incapacités. Vos incapacités, elles existent si vous y croyez. Elles n'existent plus si vous travaillez à obtenir la puissance.

Seulement l'homme a l'esprit négatif. Il se dit, « je n'ai pas », au lieu de se dire, « je vais avoir », c'est complètement différent. Car c'est vrai qu'aujourd'hui vous n'avez pas, c'est vrai qu'aujourd'hui vous n'êtes pas le Christ, vous n'avez pas tous les pouvoirs, vous n'avez pas la grandeur de l'âme. Mais cela ne veut pas dire que vous êtes cela, ne veut pas dire que vous resterez cette incapacité. Cela veut dire, que le travail se propose et se présente à vous pour être tout ce qui est positif, pour être tout ce qui est force, tout ce qui est divin.

Alors, changez la vapeur. Changez la façon de penser. Ne vous dites pas « je n'ai pas, je ne peux pas ». Dites : « Je suis. Même si je ne suis pas encore, je sais que je suis et je vais travailler pour l'être véritablement. »

C'est de l'espoir que je veux vous donner. L'énergie primordiale fera de l'homme un homme qui avance, qui se tient debout. Un homme qui n'a pas d'espoir n'est pas un homme debout, même s'il est debout, il restera couché.

C'est pour cela que Jésus a dit : « Laisse les morts enterrer les morts ».

Et pourtant il parlait des vivants. Mais il y a des gens que l'on pourrait comparer à des morts, parce qu'en eux, il n'y a plus de flamme, même pas la flamme du mental. Car si un homme possédait vraiment son mental, il ne connaîtrait jamais le pessimisme, il ne connaîtrait jamais la négativité. Le mental ne va pas un jour au positif, le lendemain au négatif. Le mental est neutre. Si l'homme n'est pas encore dans le neutre, c'est parce que le peu de mental qu'il a, est encore teinté d'astral, donc d'émotions.

C'est dans ces émotions que balancent le positif et le négatif. Je suis, je ne suis pas. Je vis, je meurs. En épurant tous ces comportements dont on vient de parler, l'homme sera capable non seulement d'évoluer, d'être un homme debout, mais en plus, il sera capable de collaborer avec les Maîtres et les Dieux qui existent en lui-même.

Donc, si vous êtes assis ici aujourd'hui dans l'incapacité de parler avec moi, avec nous, c'est parce qu'en vous il y a l'idée, la croyance que vous n'êtes pas capable. Ce n'est pas parce qu'il y a l'incapacité, c'est parce que vous croyez dans ce mirage.

Dès demain, quand vous allez vous lever, ce qu'il faudrait faire ce n'est pas de penser à tout ce que nous avons échangé, tout ce que je vous ai dit. Je ne veux pas que vous pensiez à moi. Je ne veux pas que vous vous souveniez d'un seul mot, cela est inutile. Je n'apprécie pas du tout que l'on se répète les paroles, comme si cela était des paroles d'évangile, à connaître, à savoir. Je veux que vous captiez simplement la vitalité, l'abondance, l'énergie. Que vous captiez le pouvoir qui est dans ma présence, dans notre présence.

Si vous ne pouvez pas capter cela, alors, ne parlez plus de moi, à personne, vous ne ferez pas du bon travail en parlant de moi. Car je ne veux pas instruire les hommes. Je ne veux pas amener les hommes à me croire, ni à m'aimer, ni à se souvenir de moi. Comme je l'ai déjà dit mille fois, je me moque que les hommes m'aiment ou me détestent, me croient ou ne me croient pas. Ce qui m'intéresse c'est ce qui est utile. Ce qui est utile, c'est que la vitalité entre dans leur âme, que cette âme s'éveille et que cet éveil les emmène vers eux-mêmes et le seigneur. Entre-temps, s'il a existé un guide, s'il a existé un médium, s'il a existé un jour une relation entre-nous, cela n'aura été qu'un instrument.

Donc il ne faut pas penser à cette étape, il faut penser au but.
Il ne faut pas venir m'écouter, venir me voir. Je vous aime bien, mais en même temps cela m'est égal. Je me moque complètement de votre présence. Ce que je veux, c'est que même si vous ne me rencontrez jamais par la suite, ou même, si tous ceux qui ne me rencontreront et n'entendront jamais parler de moi, je veux qu'ils comprennent l'essence et qu'ils agissent, qu'ils se réveillent et qu'ils soient.

Donc ne soyez pas plein d'amitié pour moi. Obéissez.
Ne soyez pas plein d'admiration pour moi. Exécutez.
Ne soyez pas plein de louanges, comprenez et travaillez, main dans la main et c'est sur ces mots que je vous quitterai.

Travaillez main dans la main.
Vous n'êtes pas mes enfants, vous n'êtes pas mes disciples, vous n'êtes pas mes auditeurs. Vous êtes à l'écoute, en ce moment même, de ce que votre propre âme vous dit depuis l'éternité. Alors, mettez-vous à votre propre écoute et travaillons ensemble, pour que les autres puissent un jour aussi écouter.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

04-06-89 1/1

À propos des énergies
que l'homme vient chercher dans la matière

Question :

Pourrions-nous avoir plus de détails sur la manière dont se fait l'alchimie des énergies que l'homme vient chercher dans la matière ?

Je vous salue et je vous invite à un partage plein de fruits. Cela ne veut pas dire que je prétends vous apporter quelque chose. J'espère au contraire que vous-même, et en vous-même, vous allez savoir comment puiser ce dont vous avez besoin, non seulement pour votre évolution, mais pour votre épanouissement.

Autrement dit, je n'attends pas que ma parole fasse un quelconque effet et produise un quelconque changement en vous. Mais, s'il m'est permis de rêver, j'ose espérer que ce simple contact soit d'amour à amour, d'âme à âme, de présence à présence, qu'il puisse vous entraîner dans une plus grande humanité, et que, grâce à cette plus grande humanité ainsi découverte, vous sachiez davantage guider et maintenir votre vie.

Que vous ayez besoin de moi, d'un autre, d'un guide ou d'un simple conseilleur, en fait, cet autre ne viendra pas vous aider, vous apporter quelque chose qui ne vous appartienne déjà. Il est simplement un miroir muet et ne vous apprend rien en tant que tel, comme si l'homme de par sa nature ne connaissait rien.

Le statut de l'être humain ne veut pas dire ignorance, comme si la connaissance était l'apanage de la divinité. Il faut bien comprendre que dans le cœur humain, dans le centre de l'être humain, demeure l'état même de la vérité. C'est-à-dire que le guide qui croise votre chemin ne va pas vous dire des choses que vous ne connaissez pas, mais il réveille dans l'esprit ce qui est maintenu dans un état de sommeil. Il est important que vous compreniez que la conscience humaine n'est pas ignorante, mais elle est dans un état de sommeil.

Lorsque vous rencontrez un guide, vous n'êtes pas celui qui va écouter et apprendre, et le guide n'est pas celui qui va instruire et révéler. Il y a tout simplement deux niveaux de conscience qui se rencontrent : une conscience qui dort et une conscience qui est éveillée. Pour éveiller cette conscience qui dort, la conscience que l'on dit plus évoluée, mais qui en fait n'est que plus éveillée, va parler de ce qu'est son royaume depuis son état d'éveil.

Il n'est pas question d'apprendre quelque chose. Il n'est donc pas question non plus d'évoluer comme s'il s'agissait d'arriver à l'état divin en partant de la boue. Il faut comprendre que ce qui sépare l'homme de la divinité, ce sont les transitions successives qui font passer du sommeil au réveil.

Une conscience qui dort n'est pas plongée dans un profond sommeil. Le subconscient continue à produire des images auxquelles viennent se mêler les histoires de l'inconscient. La conscience humaine, la nature humaine, est plongée dans ce sommeil qui permet le rêve. Étant donné que tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, l'âme, lorsqu'elle dort, rêve aussi.

C'est pourquoi, tout ce que l'on fait dans la vie traditionnelle, tout ce que sont les buts de cette vie et ses intérêts sont appelés illusion.

Est-ce que le fait de gagner de l'argent est une illusion ? Non, pas du tout, et la société le prouve tous les jours. Pour vivre ou survivre il faut avoir quelques deniers. Donc, vouloir avoir un métier, ou trouver une voie qui permette de gagner de l'argent pour survivre, n'est pas une illusion.

Cependant, lorsque l'on veut gagner de l'argent uniquement pour le plaisir d'amasser, le plaisir d'être riche, pour se sentir en sécurité ou pour être plus grand que les autres, alors l'action qui va vous permettre de gagner de l'argent sera une action fausse, pleine d'illusions. Il en est de même pour d'autres actes.

On dit que l'amour est une illusion, que s'attacher à un autre être est une pure illusion et que pour travailler à devenir Bouddha, ou quelqu'un d'autre, il faut se détacher de toute affection : affection que l'on peut porter à un animal, ou à un être humain, à des fleurs et que rien d'affectif ne doit alors vibrer dans l'être humain. C'est ce qui semble être dit lorsque les sages parlent du détachement. Cependant il faut savoir que le fait même d'aimer et d'aimer comme Bouddha est une vibration immense qui inclue tous les attachements.

Qu'est ce que je veux dire par là ?

Pour celui qui va aimer d'un amour profond, d'un amour plein de sacrifice, l'amour sera exactement le même, aura la même vibration que pour celui qui est profondément amoureux de quelqu'un. Simplement l'objet est différent.

Pour celui qui est amoureux de quelqu'un, toute la vibration de l'amour va se porter sur une personne et cette personne est l'objet de l'amour et cet objet n'a pas le droit de disparaître ou de trahir. Pour Bouddha ou un initié, ce même feu très puissant existe, mais l'objet n'est pas délimité, l'objet est universel. C'est ce qui permet à Bouddha ou à un initié de haut degré d'être capable de se sacrifier pour les hommes. La vibration est la même, mais elle se déroule de façon universelle à l'extérieur, ce qui rend cet amour généreux et rempli de bénéfice pour les autres. Celui qui restreint le champ de rayonnement de cette vibration rend la vibration mesquine et étouffée. La vibration étant mesquine, l'amour sera mesquin. La vibration étant étouffée, l'amour sera étouffant et va étouffer l'autre.

Je prends cet exemple de l'amour et du champ de diffusion pour démontrer qu'en fait l'homme n'a rien à créer en lui-même.
Il n'a pas à devenir Dieu. Il n'a pas à s'efforcer d'être demain un initié. Il a déjà tout en lui. Tous les feux existent tels qu'ils existent déjà en Dieu ou dans l'archétype. La seule différence, mais énorme différence, sera dans l'emploi et la canalisation de ces feux, donc dans l'expression.

Si un homme canalise toujours étroitement ses feux, automatiquement sa vie sera petite et c'est ainsi que naît ce que l'on va appeler l'attachement.
L'attachement c'est uniquement un retour de flamme qui jaillit et renvoie devant l'individu l'étroitesse de vue qu'il a eu sur un être humain ou un objet. L'individu se trouve prisonnier dans cette flamme étroite, et c'est comme cela qu'emmagasinant les étroitesses les unes après les autres, la vie d'un individu devient une petite pièce et dans cette petite pièce aucune vie véritable n'est possible. Qui dit petites pièces, dit aussi petites heures de vie. Chaque fois que vous ferez quelque chose de petit, vous aurez un temps de vie aussi petit. Je dis que les heures seront petites, tout simplement parce que le temps des incarnations sera en concordance avec votre vie.

Donc, il y a une petite roue, appelons cela la roue des incarnations, où l'homme vit et meurt, s'incarne et se désincarne de façon rapide. Pour lui, la vie entre les incarnations ne représente pas du tout un temps de repos.

Puis lorsque le champ de compréhension de diffusion devient
un peu plus large, l'homme, l'âme monte sur une autre roue d'incarnation. Une roue qui est un peu plus grande, qui permet des temps d'incarnation pas forcément plus longs, car la vie physique dépend toujours de la civilisation, de la race, d'une heure donnée sur la terre. Mais ce temps d'incarnation sera comparativement plus long, parce que sa conscience aura été beaucoup plus présente au cours du même nombre d'années. Il aura pleinement expérimenté davantage de choses. Ce qui fait que, par correspondance, sa conscience va elle aussi prendre davantage de temps de l'autre côté du plan physique. Elle prendra autant de temps pour observer, pour continuer à compléter ses informations et se préparer à recevoir dans une autre incarnation d'autres informations.

Il y a donc ceux qui vivent et meurent souvent, et il y a ceux qui vivent et meurent à une autre vitesse, une vitesse de croisière. Je ne dis pas qu'il faut préférer l'une ou l'autre roue, car la vie et la mort sont exactement la même chose sur l'une ou l'autre roue. Simplement la faculté d'être plus conscient permet à la deuxième roue d'obtenir davantage d'informations.

Donc, il y a dans le phénomène même de l'incarnation, des phénomènes de vitesse, d'accélération, de vibration, comme ils en existent au niveau des atomes.

Lorsque l'on observe la vie des atomes qui composent la matière, on s'aperçoit que les vibrations très rapides qu'ils émettent, leur permettent de se maintenir sur un plan matériel. Si on arrêtait la vibration d'un atome ou d'un groupe d'atomes, il y aurait instantanément désintégration de la matière. Parce que l'atome ayant vibré une fois, ce qui lui a permis de devenir manifesté sur le plan physique, ne pouvant émettre une autre vibration, il se retirerait automatiquement dans le non manifesté, et ne serait plus apparent.

Ce qui permet donc la maintenance de la matière, c'est que, comme l'homme ou l'âme, l'atome vit et meurt de façon très rapide, ce qui représente une vibration. Si l'atome restait dans son élément non manifesté, ou dans son état de mort, car la mort c'est le retour au non manifesté que l'on appelle aussi pralaya, il n'y aurait pas de matière. Mais l'atome n'a pas le droit de rester dans son Pralaya, alors il en ressort très vite, et la matière a lieu.

De la même façon, l'homme qui est très matériel, dans le sens où sa conscience n'est pas réveillée suffisamment, va devoir vite partir dans son Pralaya et en revenir aussi très vite. Sa vie étant très matérielle durant cette époque, sa vie a lieu de cette façon-là. Puis, lorsqu'au fur et à mesure de ses incarnations il devient plus spirituel, un peu plus divin, le temps de résidence dans le Pralaya peut se prolonger.

Pour la conscience qui a commencé à se réveiller, le Pralaya n'est plus la mort, la perte de conscience, c'est tout simplement une vie à l'état non manifestée. Au moment où la conscience est pleinement éveillée, le Pralaya et la vie manifestée deviennent l'endroit de la vie absolue, le contraire de la loi qui anime l'être matériel, pour qui, l'endroit de la vie absolue sera l'endroit de la vie physique et le Pralaya l'endroit de la mort, car on ne peut transporter dans le Pralaya que le degré de conscience que l'on a pu développer sur le plan le physique. C'est cette mort-là qui affole les hommes.

Ce qui fait peur aux hommes dans l'acte de mourir, ce n'est pas de perdre le corps physique, car beaucoup intérieurement ont l'intuition que quelque chose va continuer, mais étant donné que tout le monde a commencé dans les règnes inférieurs, dans le non évolué, tout le monde se souvient que la mort est le passage dans le non manifesté et dans le sommeil absolu, et la conscience objective qui a pu se réveiller grâce au corps, au sens, à la réincarnation, ne veut pas retourner dans le sommeil, elle veut continuer à exister, et c'est légitime. Pour continuer d'exister il faut tout simplement développer en soi l'existence. Et ainsi il n'y aura plus de mort. Il y aura incarnation, passage dans le manifesté un jour, puis désincarnation, retour dans le non manifesté. Cela ne veut pas dire que l'être va s'endormir. Sa vie va continuer.

Que doit faire un être humain s'il veut perpétuer sa vie ?

S'il ne veut pas mourir, il faut que l'homme construise en lui, déclenche en lui l'existence. Il y a une énorme différence entre vivre et exister. Ce n'est pas pour rien s'il existe les deux termes : vivre et exister. Si je vis, je suis comme n'importe quel élément, j'use tout simplement mes jours et je fais ce que la société, le temps, la mode me disent de faire. Je mange, j'aime, je lutte, je travaille, je fais l'amour comme tout le monde et finalement comme tout le monde on me mettra une pierre tombale sur le ventre. Quand un individu vit, il suit

tout simplement le courant.

Mais le courant ce n'est pas la vie, le courant social, le courant de la civilisation, de la mode, de la religion et même de la spiritualité, des guides, ce n'est pas la vie, c'est un courant, c'est une structure. Si je vis cette vie, ce courant, je ne fais qu'effectuer que ce que le courant m'apporte, je ne fais que ce que le courant me donne à faire, comme à tout le monde. Alors, parce que l'on vit à l'ère du poisson, tout le monde sera dévotionnel, à l'ère du verseau, tout le monde sera alchimiste et altruiste.

Ceci, c'est faire partie du courant et ce n'est pas la bonne façon de vivre. Un singe sait vivre comme cela. Regardez un singe, il vous observe, il voit que vous vous passez un peigne dans les cheveux, alors il le fait en y ajoutant des grimaces. La grimace sera sa façon d'y ajouter de l'humour. Il n'est pas besoin d'être un humain pour être spirituel, un singe sait l'être. Comprenez bien cette chose pour comprendre en vous l'existence et que vous ne soyez pas en train de singer ce qui vous est montré. Lorsque c'est un messie qui vient et qui vous donne quelque chose, pour que vous ne soyez pas en train de singer le messie. Il m'a dit de prier, alors je prie. Le messie prie comme cela, alors je prie comme cela.

Ne soyez pas des singes. Soyez des hommes. Que fait l'homme ?
L'homme regarde le messie, c'est certain. Je ne dis pas que vous ne devez pas suivre l'exemple des plus grands, je dis simplement faites-le par votre existence et non pas parce que le courant vous y pousse. Parce que même si vous faites la chose, à partir du moment où vous la faites parce que le courant vous y pousse, elle ne vous apportera rien et elle entretiendra votre peur.

Celui qui va véritablement vous affranchir de la vie pour vous lancer dans l'existence, va d'abord faire cesser vos peurs. Lorsque votre peur sera dissoute, vous verrez votre propre liberté s'ouvrir, et c'est grâce à cette liberté que vous allez découvrir l'existence. Il n'y a pas d'existence sans liberté. La vie, c'est la prison. L'existence, c'est la liberté.

La vie, c'est le courant, le courant qui conditionne et qui emporte la fourmilière à l'endroit où il faut, parce que les fourmis sont aveugles, sourdes. Les fourmis ne veulent pas véritablement travailler, alors le courant est là qui les force. C'est la guerre d'usure, c'est la spiritualité par la guerre d'usure. Un beau jour à force d'être prise dans le courant, la personne finit par devenir toute polie, toute brillante et elle se dit : Je dois commencer à devenir parfaite. Alors elle commence à s'intéresser à la spiritualité pour tailler sur cette face polie les angles qui permettront de récupérer l'entier des vibrations de l'archétype, les 7 rayons, nécessitant la construction de 7 faces.

Vous pouvez choisir la façon lente qui est la guerre d'usure, mais vous serez aplatis dans le fond du torrent, contre ses écueils. Vous pouvez vivre de la sorte, c'est certain. Vous pouvez aussi vous lever du courant et participer davantage à son mouvement, mais au lieu de vivre ce courant depuis le fond, vous allez le vivre en surface où vous pourrez respirer, alors que dans le fond vous n'absorberez que de l'eau. De quelle eau je parle ? Je parle de l'astral. La plupart des hommes sont des poissons, ils vivent dans cette eau, et au lieu d'avoir des poumons ils ont des branchies.

L'astral est un plan de création, c'est un plan qui maintient toute la vie sur la planète. Mais en même temps, énormément de déformations passent dans cette eau astrale. L'astral n'est pas un piège posé au-dessus des hommes pour les maintenir dans les ténèbres, c'est un lieu de création. On ne peut pas créer quelque chose qui débouche sur le plan physique sans passer par l'astral. C'est la porte de la vie manifestée, car l'astral condense énormément l'énergie solaire.

Il n'y a pas plus grand condensateur de l'énergie solaire que le plan astral. C'est un fait, et j'en veux pour preuve les hommes dont la vie n'est ni orientée vers l'intellect, ni vers la morale, ni vers la spiritualité, ces hommes ont une puissante vitalité, parce qu'ils sont, de la tête aux pieds, l'astral dans sa plus grande envergure, l'astral les traverse complètement. Alors, bien sûr, ce sont des êtres de passion, mais en même temps ce sont des êtres de grande vitalité, voir même de puissance.

Qu'est ce que l'astral ?

C'est une matrice de création. Il faut savoir une chose, en principe occulte, c'est que l'on ne peut créer un élément physique, comme de la terre ou de la chair, qu'à partir de la condensation de l'eau. La terre ou la chair de l'homme ne sont en fait que de l'eau extrêmement condensée, comme l'eau est du feu extrêmement condensé. On ne peut aboutir à la création de la chair, de la terre, qu'en passant par l'eau, mais l'eau prise comme élément

cosmique. Le seul élément cosmique qui soit de l'eau, de l'eau cosmique, c'est l'astral.

Donc l'astral est un pays d'eau. C'est le type de vibration et de conscience qui détermine ce plan qui a valeur d'eau. Pour ressentir ce que je dis et comprendre ce qu'est l'eau cosmique, que ceux qui sont capables d'un certain type de branchement, d'intuition, se mettent à l'écoute de quelqu'un qui est typé par un signe astrologique d'eau, par exemple une personne du signe du poisson, vraiment typée par son signe, et essayez de ressentir la personne, de ressentir son eau.

Puisque le type de conscience de l'astral est aquatique, pour l'homme qui vit plongé dans cet astral, lorsqu'il va regarder le monde, que ce soit le monde physique ou divin, son œil va être noyé, son paysage terrestre ou divin sera noyé, sera troublé. Mettez-vous dans une baignoire, ouvrez les yeux sous l'eau à une certaine profondeur et regardez le paysage qui est au dessus, vous verrez que tout vous apparaîtra trouble, déformé. C'est cette déformation visuelle qui crée le trouble dans la conscience. Il faut donc regarder le paysage sous l'eau, apprendre à monter en surface pour un jour être debout sur l'eau.
Réfléchissez à cette image :

Pourquoi Jésus a-t-il marché sur l'eau ?

Jésus Christ ne voulait pas donner témoignage de son pouvoir, il n'en avait rien à faire. Le but n'était pas la démonstration. La raison et le but étaient dans l'expression du symbolisme. Il y a une chose qui traverse toutes ces péripéties, c'est le symbole. C'est pour cela, lorsqu'un grand initié, un grand maître, vient donner témoignage, comme à fait Jésus, il sait très bien que ce qu'il va enseigner va être détruit, déformé avec les âges. Il sait donc que tout ce qu'il va dire avec les mots va finir, au bout de quelques siècles, par dire exactement le contraire. Pour prévenir en quelque sorte cette déformation, le Maître appuie son enseignement sur un certain nombre de symboles qu'il exprime par un certain nombre d'actes.

Lorsque Jésus marche sur l'eau il dit aux hommes : **« Si tu veux regarder la face de ton père, dégage-toi du courant et comme moi marche au-dessus de l'astral. »**

Précisons la situation. Il y a la mer agitée, il y a la tempête. Une mer pleine de tempête et de remous, c'est la vie de l'astral, la vie des passions, la vie de la peur, la peur existentielle, la peur de croire ou de ne pas croire en Jésus, comme l'éprouvaient les disciples qui étaient dans la barque avec lui, comme l'éprouvent, aujourd'hui encore, la plupart des disciples. « La vie est très concrète, est-ce que je dois me lancer dans la foi ou est-ce que je dois garder mon sens concret ? »

En discours intérieur, c'est ce que se dit le disciple quand il est dans la barque et qu'il a peur, que son astral le ballotte dans tous les sens, car c'est la tempête. Alors, quand il y a la tempête en toi, je te le dis, regarde bien la barque dans laquelle tu es. Regarde profondément, avec attention. Ce n'est qu'une barque, ce n'est que du bois, et le bois pourrit, le bois prend l'eau un jour. Si ta barque semble t'offrir quelque sécurité pour l'instant, dis-toi bien que tu vas couler et tu iras au fond de la mer. Alors que celui qui a vaincu la mort, qui a su gagner l'existence, te le dit et te le démontre : « Viens, marche sur l'eau, n'aie pas peur homme de peu de foi. »

Marcher sur l'eau devient possible dès que les eaux sont calmes, donc, dès que les peurs ont cessé d'exister. Ce qui était aquatique, d'un seul coup devient tapis, parce que ce qui rend l'eau comme étant un élément dans lequel on s'enfonce, n'est pas le fait que l'eau est de l'eau. C'est tout simplement parce qu'il y a des remous et ces remous ont une très grande force d'attraction. Ils créent des vagues, perturbent l'individu, le déséquilibrent et le font tomber jusqu'au fond du courant. Si au contraire les peurs cessent et que le calme s'établit, automatiquement un élément qui paraissait si peu solide, devient solide et alors on peut marcher dessus. C'est tout simple. C'est une loi occulte. Lorsque l'on calme ses peurs intérieures, ses conflits intérieurs, l'astral de l'individu devient de glace et l'initié peu marcher sur cette surface.

Un individu qui veut travailler à transformer ses énergies pour devenir non pas un être parfait, mais un être véritable avec un grand E, qui sait absorber, redistribuer, amplifier, renvoyer ses énergies, il faut avant tout qu'il travaille au niveau de ses conflits intérieurs, au niveau de ses peurs. La peur dont je parle n'est pas la peur d'un chien ou d'un serpent. Ce sont des peurs anodines qui ne comptent pas, cela met un peu d'humour dans la vie.

Je parle d'une peur en terme spirituel. Lorsque l'individu n'est pas suffisamment délivré de sa masse inerte, il y a en lui une peur qui l'empêche de faire le pas dans le vide. Cependant lorsqu'il va intellectualiser et réfléchir à cette situation, il ne va pas ressentir de peur. Il va se dire : « Je ne suis pas certain, je ne suis pas très sûr de moi, et puis je ne sais pas comment m'y prendre. Je ne sais pas ce que l'on attend de moi après tout.

On me laisse soupçonner que je dois aller par là, mais finalement je n'en sais rien, et si je me trompe, où vais-je aller, dans quelle voie sans issue je vais m'enfoncer, personne ne viendra me chercher ? »

C'est l'épreuve du discernement : j'ai peur, je ne sais pas suffisamment juger les situations. C'est ce que pense le disciple.

Il n'y a pas plus fausse et pire pensée que celle de l'hésitation et de la spéculation mentale autour de cette hésitation. Regarde ta position une bonne fois pour toutes, et véritablement, qu'est ce que tu vois ?

Est-ce que tu vois un homme qui est en train de réfléchir s'il va dans la bonne direction ?
Est-ce que tu vois un homme qui se demande s'il fait bien d'aller là ?
Est-ce que tu vois un homme qui se demande si, en faisant cela, il s'assure d'un avenir, ou s'il ne fait pas plutôt un rêve ?

Authentiquement, sincèrement, tu sais très bien que non. En premier lieu, c'est un homme qui pense toutes ces choses parce qu'il n'ose pas se lancer dans le vide et que le vide lui fait peur. Il se dit : « Je ne sais pas si c'est un rêve ou une réalité, si demain j'aurai à manger, le succès, si c'est la bonne heure, suffisamment d'amis ou de soutien pour faire la chose. »

Ceci n'est que l'effet second du mental qui prend l'affaire en main. Mais qui a créé l'affaire ? Ce n'est pas le mental. Le mental n'est qu'un exécutant. La plupart des gens croient que le discernement vient du mental. C'est faux. C'est pourquoi le disciple fait une erreur fondamentale en pensant qu'il est dans un état de discernement, parce qu'il réfléchit à tous les risques.

Le mental n'est pas capable de discerner. Le mental est, soit une mémoire, soit un témoin par lequel la conscience devient objective et peut dire je.

Le discernement vient complètement d'ailleurs. Le discernement est l'effet du regard de l'âme sur sa propre vie, sur la terre et dans sa personnalité. Pour être plus complet, je dirais que ce regard est proportionnel à l'axe que fait la personnalité avec l'âme. C'est pourquoi il faut que l'homme aligne aussi bien, son œil intérieur, que l'on situe au niveau du troisième œil, que l'œil de son âme. Il faut qu'il aligne les deux yeux, (appelons-les comme ça), dans le même axe. Comme cela, l'âme donnera à l'être, qui est la somme des deux yeux, la vision de l'âme. Et ainsi le troisième œil va donner à l'être, par intuition, des directions à suivre : « Tu dois faire ceci, tu vas faire cela. »

Le troisième œil a plusieurs niveaux.

- Le premier niveau est astral et uniquement astral, il permet de voir le monde astral, le corps éthérique, il permet de voir les auras de tous les règnes de la nature, même du règne humain.

- Le deuxième niveau est comme accolé au premier, il relie le premier niveau physique, éthérique, au troisième œil purement divin. Ce deuxième aspect n'est pas véritablement actif. Il a plutôt fonction de faire le joint. Il a un certain nombre d'énergies qui se mélangent à ce niveau-là et qui favorisent des expériences. Mais on ne peut pas dire que c'est un siège de conscience.

- Par contre, le troisième niveau est vraiment un siège de conscience. C'est le siège où l'intelligence de l'individu va recueillir dans sa coupelle la vision de l'âme. C'est pour cela que l'homme a un troisième œil.

Pourquoi l'homme est-il doté de visions, qu'elles soient physiques, éthériques ou spirituelles ?

Le corps est l'état le plus matériel de la conscience et le corps va être construit en relation et en ressemblance exacte avec la nature de la conscience. Ce qui a fait écrire au début de la bible : Et Dieu créa l'homme à son image.

Cette conscience est avant tout la conscience de l'étincelle divine, donc de la conscience de Dieu. Ce qui fait que, bien qu'ayant une conscience individuelle, vous êtes la conscience de Dieu, vous êtes l'archétype. Il est donc normal que votre corps soit fait à la ressemblance de l'archétype.

Le corps physique étant la projection matérielle des lois occultes de l'âme, le corps va donc les afficher de façon très physique. Maintenant, si vous pensez que vous avez deux yeux parce que votre âme en cache deux sous son manteau, vous avez tort. Vous pouvez chercher à la surface de l'âme, vous ne trouvez aucun œil, aussi spirituel soit-il. Cependant il y a quelque chose que vous contemplerez de l'intérieur parce que c'est quelque chose qui vous est promis.

Lorsqu'il s'agit d'expérimenter la vision, si cette conscience n'est pas assez développée, l'homme ne va voir qu'avec ses deux yeux. Il va se dire, un chat est un chat, je ne crois que ce que je vois. Si par contre, en lui, a commencé une certaine pulsion de l'âme et que le royaume a quelque peu planté ses fondations, automatiquement il aura la vision intérieure, et cette vision n'aura rien à voir avec une quelconque activité des yeux physiques. C'est l'activité de l'âme.

Pourquoi l'homme mange-t-il ?

L'homme mange parce qu'il a besoin de carburant. C'est la première raison. Mais pourquoi ai-je besoin de carburant pour perpétuer mon corps ?

Si je mange pour perpétuer ma vie, je devrais logiquement, être éternel, puisque la création est logique. Or je meurs, surtout si j'ai beaucoup mangé.
Je mange pour absorber des vibrations terrestres, parce que je suis un homme incarné, et que je dois aller chercher au plus profond de la terre, des énergies, qui vont permettre à mon âme de se développer et de mettre en mouvement les 7 rayons de la création.

Lorsque vous mangez une carotte, vous absorbez une vibration, et la carotte a une vibration très spécifique. Les minéraux, les vitamines, que vous pouvez connaître grâce à la science, sont importants dans la survie. Seulement ces éléments ne peuvent avoir aucune existence si l'énergie n'existe pas avant tout dans le légume ou le fruit. C'est pourquoi de plus en plus les individus vivent des énormes carences alimentaires, tout en ayant suffisamment d'aliments à se mettre sous la dent. C'est simplement l'aliment qui ne dégage plus aucune énergie. L'énergie est morte.

Les vitamines sont de petites entités qui fixent un type d'énergie dans l'organisme. Lorsqu'il vous manque une vitamine, vous êtes en état de faiblesse par manque d'énergie dans votre organisme. Vous n'êtes pas dévitaminés mais dévitalisés. Mais il est vrai que si l'on veut vous revitaliser, il faudra aussi vous donner des vitamines. C'est évident.

Pour être dans une méditation parfaite il faut que votre corps soit aussi en parfait équilibre, pour que votre corps permette de fixer l'entier des vibrations que vous êtes capables de recevoir ou d'émettre. C'est pourquoi un corps sain est absolument nécessaire pour le travail de la libération ou de l'illumination. Ce qui ne veut pas dire que j'exclus tous les autres. Je dis simplement qu'ils seront entravés. Pour ceux dont la maladie est karmique, je les incite plus que quiconque à s'ouvrir à la spiritualité, pour faire descendre le karma. Donc, plus que quiconque, il a le devoir de passer à grande vitesse dans la spiritualité. Les premiers effets de la spiritualité ne vont pas l'amener à l'illumination, ils seront la purification et l'alignement.

Revenons à la question : Pourquoi l'homme mange-t-il ?

Pour comprendre cette question, il faut comprendre pourquoi l'homme s'incarne, car s'il n'avait pas besoin de s'incarner, il n'aurait pas été conçu pour manger de la nourriture physique. L'homme s'incarne pour aller chercher l'énergie dans la contraction des particules d'esprit qui composent la matière.

Quand je dis cela, je dis que la matière est une zone où l'esprit divin est à l'état le plus compact, que c'est dans la matière que l'on rencontre le plus de particules de conscience au centimètre carré. C'est donc l'endroit où l'on va découvrir le plus d'énergie, mais pas n'importe laquelle. Cette énergie a depuis toujours été le grand problème de l'homme, car c'est l'énergie même de la puissance de Dieu.

Au ciel, on trouve l'esprit de Dieu, dans la terre, on trouve sa puissance. Beaucoup d'hommes regardent le ciel en disant : « Envoie-moi la puissance. » Ce sont des disciples qui ne connaissent pas la carte du ciel. Quand tu regardes le ciel, demande la sagesse, l'humilité, la connaissance, à être guidé. Mais pour la puissance, la force, regarde dans le sens inverse, regarde en bas, le Dieu qui est en bas. Je ne fais pas référence au diable, car on dit souvent que le diable c'est celui qui détient les forces de la matière.

Il ne faut pas confondre le diable et les hiérarchies astrales sataniques, c'est complètement différent, très souvent on mélange les deux. Si bien que l'homme en arrive à haïr sa propre matière, parce qu'il se dit, c'est l'endroit du démon. C'est ainsi que dans les religions on a créé des flagellations et autres châtiments pour chasser le démon de la chair, comme si la chair y était pour quelque chose, comme si c'était le diable qui avait créé votre corps.

Si vous pensez cela, quelle logique pouvez vous en tirer ?

Si l'on pense que c'est le diable qui détient le pouvoir sur le corps et que c'est le diable qui a créé la chair, je vous demande sincèrement ce que vous pouvez penser de ce Dieu qui vous a envoyés à l'endroit même du diable. Un Dieu dont les initiés vous disent qu'il est tout amour, un Dieu dont Bouddha dit qu'il est toute lumière. Est-ce que vous ne trouvez pas qu'il y a quelque chose d'illogique là-dedans ?

Si ce Dieu qui est au ciel, qui est votre père, est un Dieu d'amour, qui veut pour vous l'éternité, la perfection, il ne peut pas vous avoir envoyés dans un corps qui serait détenu par le diable. Heureusement les choses au ciel et sur la terre ne se passent pas comme l'homme le croit, avec son esprit archaïque et son manque de logique dans la pensée. Soyez logique et vous verrez que vous allez vous défaire de nombreux archaïsmes et de nombreux dogmes. Si donc, Dieu vous envoie dans la matière, dans un corps de chair, c'est que ce n'est pas l'endroit des démons.

Lorsque l'on étudie les livres de sagesse profonde et occulte, tout ce qui va symboliser la matière sera le carré et le diable. Que l'on utilise les tarots ou les symboles maçonniques on s'aperçoit que le diable fait figure de matière. En étudiant le symbole qu'est le diable, on découvre tout l'archaïsme qu'il y a dans la pensée et toutes les superstitions.

La superstition ce n'est que de la peur, et j'en reviens sur la nécessité de se débarrasser de toutes peurs, pour se débarrasser de toutes superstitions, même si certaines superstitions apparaissent très civilisées. Car il y a un certain nombre de superstitions dont l'homme moderne ne se doute même pas, parce qu'il se dit civilisé et qu'il ne peut pas imaginer un seul instant que la peur de ceci, ou, imaginer cela, c'est faire preuve de superstition.

Il se dit, la superstition c'est bon pour les nègres d'Afrique qui en sont encore au tam-tam et aux gris-gris. Mais moi, je suis ingénieur, instituteur, professeur, chercheur ou philosophe, je ne me connais aucune superstition. Erreur. C'est chez le penseur, le philosophe, et le chercheur que l'on va trouver le plus de superstition. Non pas parce qu'en apparaissant les plus grands ils sont en fait les plus petits. Mais parce que, tout simplement, la plupart des individus qui font partie des courants de philosophie, de religion, de la science, sont des gens qui dogmatisent. Ils stoppent leurs pensées et leurs développements. Ils font des statuts, et créent ainsi des superstitions.

Je suis un scientifique et je découvre par certains de mes travaux que le bleu émet une vibration profitable à la fertilisation des sols. Je déclare que c'est une vérité et personne ne peut me contredire. Ce qui fait par exemple, que toute personne qui essaierait de savoir ce qu'il y a après le bleu, pour découvrir l'abondance, sera empêchée. « Tu es dans l'erreur, tu es dans les monstres, dans ceux qui veulent perdre l'humanité. » C'est ainsi que se crée une superstition, que ce soit dans le domaine scientifique ou religieux, c'est la même chose.

Quand un médecin vous dit que l'acupuncture est sans effet, c'est un superstitieux qui croit que seules les pilules vont régler toutes choses. Sa forme de superstition n'est pas mise en évidence parce que c'est le dialogue d'un scientifique moderne et civilisé.

Dégagez-vous de toute forme de superstition. Si l'on ne peut pas penser sans superstition, on ne peut pas devenir un homme libre et approcher la face de Dieu. Lorsque l'on contemple le diable, sans la superstition, on s'aperçoit que le diable n'est pas aussi diabolique que cela. On s'aperçoit que le diable est, en fait, Dieu, mais Dieu dans une manière contractée, compactée, cristallisée. C'est pourquoi, dans l'astrologie, la planète qui symbolise la cristallisation c'est Saturne, appelée aussi la planète du diable. Et l'on dit : « Voilà le diable qui agite sa queue et qui empêche que tout aille bien dans le thème astrologique de cette personne. » Mais en fait, la matière n'a pu exister que par l'effet de la planète Saturne, donc, par la cristallisation que permettait Saturne, qui n'est qu'un autre aspect de Dieu, mais un Dieu cristallisé.

Puisque vous êtes Dieu, pourquoi Dieu s'incarne-t-il ?

Si vous êtes Dieu et que vous allez en incarnation c'est bien Dieu qui s'incarne. Dieu est toute conscience. Mais cette conscience ne serait rien s'il n'y avait pas un feu pour la réanimer. Réfléchissez à cette logique : Ce qui est

en bas est comme ce qui est en haut. Réfléchissez à la nécessité de votre propre incarnation. Vous êtes une conscience que l'on dit endormie, plongée dans la matière, et à cause des expériences que vous permet la matière, vous vous libérez un jour et retrouvez votre statut divin.

Si tu es l'étincelle de Dieu, si tu es l'archétype et que l'archétype t'envoie en incarnation c'est que lui aussi a besoin de s'incarner. Donc si l'incarnation existe et est nécessaire pour l'homme, c'est qu'elle existe et est nécessaire aussi pour Dieu. Puisque l'un et l'autre sont une seule et même essence. Donc, disons : Dieu s'incarne.

Il y a simplement en Dieu, un temps d'existence, qui n'est pas séparé en temps de vie, en temps de mort, comme dans le cas de la vie, de la mort humaine, il y a un temps de manifestation et un temps de non manifestation. Pour perpétuer sa vraie vie, Dieu n'a pas d'autre moyen que d'aller à l'extérieur de lui-même, dans l'opposé de lui-même qui est la matière. Parce que c'est dans cette matière qu'il va trouver le moyen de régénérer ses particules de conscience.

L'homme cherche le bain de jouvence en haut et il ignore que la régénération est ici, en bas, et maintenant. Il se croit perdu, il se croit mortel et il ignore que c'est grâce à une multitude d'incarnations qu'il est en train de perpétuer sa vie divine, qu'il est en train de conquérir son éternité. Si les hommes comprenaient cela, ils arrêteraient de vivre pour rien, de gaspiller leur vie, de se suicider ou d'entamer leur santé en se droguant, en devenant des alcooliques, en tombant dans la prostitution ou toutes sortes de choses qui gâchent complètement les vibrations d'un être.

Le bain de jouvence est ici et n'est pas ailleurs. Si l'homme faisait un tout petit effort pour petit à petit sentir l'âme, vibrer avec son âme, il verrait que la vraie vie qui est en lui, est en train de se régénérer dans la matière en passant à travers tous les règnes, en mangeant des carottes, en buvant de l'eau, en respirant de l'air, en faisant l'amour aussi. La vie qu'il imagine avoir lieu au ciel, c'est en bas qu'elle a lieu.

Bien sûr, au ciel il y a aussi la vie, une vie encore plus grande. Mais c'est une vie qui ne convient pas trop à l'homme, ni même à certains disciples, parce que c'est une vie de non-mouvement, de plénitude ou tout s'arrête. Pour celui qui a des jambes jeunes et qui veut encore courir un peu partout, le néant de la vie absolue ne l'intéresse pas.

Qu'ai-je voulu démontrer par ce discours ?

Allez-vous encore longtemps vivre avec la monnaie du pauvre, la foi religieuse ?

Celui qui a la foi religieuse, sait très bien qu'il va mourir, sait très bien qu'il est inférieur à Dieu. Il prie Dieu de lui pardonner d'être inférieur et plein de péchés, il le supplie de lui réserver une petite place au paradis pour dormir tranquille. C'est beau, c'est un bon début, mais ceci est le pain du pauvre, l'argent du pauvre, le désespoir du pauvre.

Sur le plan spirituel, je trouve cela complètement immoral, absolument inacceptable à cause de la réalité et de la nature des choses, de laisser Dieu vivre en pauvre. J'ai un tel respect pour Dieu, que je ne peux lui permettre de rester dans la pauvreté, ni de rester dans la condition humaine. Que vous soyez d'accord ou pas, je le délivrerai, et tous ceux qui ont la connaissance feront de même.

Nous avancerons toujours d'un pas incontournable, pour que ce qui est petit, d'humain en vous, prenne la porte, et que vous puissiez voir en vous-même ce qui a toujours été la divinité. Alors, vous nous regarderez et vous nous direz : « Ce n'est pas possible que pendant des siècles j'ai cru le voleur qui m'habitait. Il m'avait tellement maîtrisé, que je croyais tout ce qu'il me disait et me dictait. Aujourd'hui tout me paraît clair, il me semble que j'ai toujours été un Dieu, et je n'arrive pas à comprendre comment j'ai pu devenir un homme. »

Le maître bienveillant qui assiste ce genre de disciple lui met la main sur l'épaule et lui dit : « Tu sais, quand tu es un homme, tu crois que le grand mystère est de découvrir Dieu, mais quand tu es un Dieu, tu découvres que le plus grand mystère est de découvrir l'homme ». Le mystère est le même. Il n'y a rien à comprendre, il n'y a qu'à contempler la roue d'une vie que l'on appelle Dieu, qui, pour perpétuer son état, sa pulsation, descend dans l'endroit même de l'énergie, dans la caverne. Pour que vous compreniez cela, je vous donne encore un exemple.

Dans le règne de la nature il y a un élément que l'on dit pouvant concentrer le plus d'énergie, c'est le quartz, les cristaux, les pierres. Lorsque vous observez la vie du quartz, des pierres, des cristaux, vous vous apercevez que

ces pierres n’ont pu être conçues que parce qu’elles sont enfoncées dans la terre. Les cavernes sont les endroits où l’on peut le plus facilement voir des cristaux magnifiques, géants.

Étant donné que tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas et que ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, pourquoi est-ce que la nature choisirait le centre de la terre pour fabriquer l’élément, le cristal, qui est capable de contenir et d’émettre le plus d’énergie ? C’est parce que l’énergie se trouve à l’endroit le plus compact au centre de la matière. Un cristal est de la matière à l’état le plus compact et, en même temps, c’est l’état le plus pur, ce qui fait la beauté et la force du cristal.

C’est ce qui est demandé à l’homme. Tu es dans l’état le plus compact de la vie, tu es dans la chair. Si tu es dans l’endroit le plus compact de la vie, c’est parce que c’est à cet endroit-là, que tu vas pouvoir emmagasiner le plus d’énergie. Grâce à cette énergie que tu collectes, comme le cristal, tu vas pouvoir devenir la plus pure des consciences.

Si Dieu ne se régénérait pas, il deviendrait un Dieu lamentable, un vieillard. Or, la vie de Dieu est un éternel éclat de joie. Pour vouloir et pouvoir rire sans cesse, il faut être jeune. Tout le monde sait que les vieillards ne rient plus, mais les enfants rient énormément. Alors, pour pouvoir rire pour l’éternité, Dieu doit sans cesse redevenir un jeune homme et pour redevenir un jeune homme il retourne à la matière. C’est pourquoi il faut aimer la matière, aimer la terre ; la terre, soit Marie, soit la vierge ; cette terre qui est véritablement la mère de Dieu.

Marie, mère de Dieu qu’est ce que cela veut dire ?

Cela veut dire, que Dieu crée la matière à l’inverse de lui-même, que cette matière va émettre une vibration que l’on appelle vibration négative ou plus exactement réceptive, et étant une énergie réceptive, elle est appelée aussi une énergie féminine. Si la matière est féminine elle est aussi mater, si elle est mater elle est mère et si elle est mère comme toute mère elle enfante et la mère enfante Dieu. Quel Dieu ? Le Dieu qui est en même temps son créateur, son père et son fils. Alors nous dirons quel fameux inceste l’histoire cosmique.
Dieu est le seul matériau indispensable dans tout l’univers, pour créer tout ce qui existe, on ne peut pas prendre autre chose.

Qu’est-il attendu de vous ?

Il est attendu, que vous sachiez une bonne fois pour toutes que Dieu est humain, que tout est en vous-même, et que le seul but des incarnations ce n’est pas de faire le mérite de votre divinité ou de votre sens du bon jugement, votre sens de la foi, de l’amour, de la générosité, de l’esprit de paix. Tout cela c’est bien beau, mais ce n’est pas le summum, ce n’est pas la vérité, c’est l’argent du pauvre.

Il est attendu, que vous sachiez une bonne fois pour toutes que vous êtes Dieu, Dieu incarné, et que vous devez prendre le plus d’énergie possible, pour que Dieu retrouve sa jeunesse. N’oubliez pas que vous avez sept rayons à développer en vous et à rajeunir. Dans les termes de l’occultisme, on appelle l’homme, le vieillard, on appelle son âme, l’éternel jeune homme, l’éternel printemps.

Donc vous ne devez pas vous tromper de sens quand vous lisez les livres sacrés, quand vous essayez de réveiller vos propres forces, ou conceptualisez autour de ce que vous croyez être l’évolution. L’évolution n’existe pas, ou, en tout cas, si l’on utilise le terme évolution, il faut se rappeler qu’évolution signifie régénération et réintégration après régénération.

J’ai parlé de kundalini et je vous quitterai sur ce dernier chapitre. Réfléchissez, pourquoi est ce que kundalini est un feu que l’on attribue à la matière tout en étant un feu dans le corps spirituel de l’homme ?
Pourquoi la kundalini est-elle plongée, géographiquement et non pas moralement, dans l’endroit le plus bas du corps humain, le sexe ?

Pourquoi à ce niveau-là, et pourquoi le sexe ?

La matière est l’endroit de la création, l’endroit qui permet de créer et de procréer. Si la matière est cet endroit, il est donc facile de comprendre qu’il va falloir créer dans le corps humain un endroit pour accomplir cette loi. Que l’on prenne la première création cosmique ou que l’on prenne la création terrestre, il est tout à fait normal d'y

voir la même loi s'accomplir.

Si donc, il faut un endroit de création, et un endroit pour que les deux énergies différentes se rencontrent, s'il est facile d'imaginer cosmiquement la chose sans sexe, il est difficile de l'imaginer sans sexe sur un plan physique. Parce que le conditionnement physique va déterminer un certain nombre d'exigences. Comme le sexe est l'endroit de la matière et de la création où l'esprit de Dieu est venu chercher la puissance et sa régénération, il est tout à fait normal de comprendre que la kundalini, qui est le feu de Dieu, soit logé tout près du centre sexuel.

Tout est expliqué. Vous n'avez plus à chercher quoi que ce soit, non pas parce que je vous ai tout raconté, que toutes les clefs ont été données. Je ne le prétendrai jamais, je dis simplement, pour peu qu'un homme soit capable de comprendre, d'admettre et d'intégrer ce que je viens de vous dire, il pourra voler ensuite vers d'autres mystères, car ils en existent bien d'autres.

Il existe la profondeur du mystère dont nous venons de parler. Même si j'ai dit quelque chose qui paraît résoudre le grand mystère de la vie, vous n'avez pas pour autant résolu la profondeur du mystère, donc il vous reste encore à étudier. Malgré tout ce que je vous ai dit, cela ne correspond qu'à une partie de la vérité, car le reste de la vérité, il n'y a que vous qui puissiez aller le contempler. Avec les yeux on ne peut voir que ce qui est physique, alors qu'avec la vision intérieure on peut voir ce qu'est le paysage et l'entendement de l'âme. De même qu'avec les oreilles, on ne peut entendre que les idées que l'on émet en musique ou en paroles, alors qu'il n'y a que votre oreille intérieure qui permet véritablement d'entendre la vérité.

Donc, tout ce que j'ai dit en fait, revient à ne rien dire du tout, j'ai parlé pour ne rien dire. Nous parlons désespérément pour ne rien dire, parce que même si nous choisissons les mots les plus justes, nous savons très bien que l'oreille ne pourra jamais donner l'entendement dans les actes, et nous savons que l'expérience est nécessaire avant tout.

Donc écoutez-nous, mais surtout, passez à l'acte, passez à l'expérience, sinon tout ce que j'ai dit est complètement inutile. Je souhaite que vous passiez à l'acte. Bien sûr vous pouvez me demander alors : « Dis-nous comment passer à l'acte et ce que nous pouvons faire ? »

Bien que j'en aie déjà parlé et que bien d'autres avant moi et en même temps que moi en parlent, en attendant, essayez d'admettre ce dont nous avons discuté, et surtout, essayez d'en faire des principes profonds de votre vie, et vous verrez qu'en essayant d'en faire les principes profonds, cela vous obligera, par là même, à être en méditation, à méditer toute la journée, à devenir l'enfant Jésus, simplement en essayant d'intégrer ce que je vous ai dit.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

09-06-89 1/2

Qu'est-ce que le plan attend du disciple ?
S'individualiser.
L'action de Pluton.

Question :

Il nous est conseillé de nous abandonner à l'énergie cosmique du grand plan. Notre volonté doit tendre vers un but unique d'amour. Comment opérer un lâcher prise dans la volonté, tout en améliorant notre

état de conscience ? Où se trouvent les pièges de notre volonté ? Comment pouvons-nous reconnaître les différents niveaux de notre être tout en les unifiant ? Purifier l'égo ne se fait pas sans douleur. Faut-il donc que la vie soit douleurs, sacrifices et renoncements ?

Voilà une longue conversation en perspective. Mais avant de la commencer, je vous souhaite la bienvenue, non seulement au cœur de ma parole, mais aussi au creux de mon cœur, pour que cette communication ne soit pas d'esprit à esprit, mais soit, plutôt, quelque chose qui aille réveiller votre vibration principale, que l'on peut appeler votre feu de vie par exemple.

Donc, comme je le dis au début de chaque conversation, surtout ne me prenez pas pour un guide qui a pour but et pour volonté d'enseigner les peuples, un village ou un pays. Ce n'est pas du tout mon intention. Je ne suis pas là pour apporter quelque chose qui doit définir une nouvelle sagesse, qui doit constituer un nouveau monde. Tout au plus si je suis là, c'est pour apporter à ma manière, car il s'agit bien de cela, il s'agit de ma manière, et ma manière ne regarde que moi, tandis que d'autres frères œuvreront d'une manière différente, donc à ma manière, ce que j'essaie, c'est simplement apporter une étincelle si cette étincelle peut être reçue.

Je n'ai absolument pas l'ambition de vous enseigner. Comme je le dis si souvent, je ne veux pas enseigner. Je ne prétends même pas pouvoir enseigner qui que ce soit. Tout simplement parce que la vérité profonde, ce que l'on appelle la sagesse ne peut pas être enseignée. Il est impossible de dire à quelqu'un la sagesse est ceci, la sagesse est cela, la vérité est ceci et cela que tu trouveras au bout de l'action si tu fais ceci et cela.

La vérité ne peut pas être décrite, la sagesse ne peut pas être apportée, tout simplement parce que sagesse et vérité ne sont pas au-delà des mots et de l'intellect, mais parce que sagesse et vérité sont au-delà de l'endroit de la vie humaine et de la vie physique traditionnelle.

Si donc vous voulez trouver la sagesse et la vérité, il n'est pas utile de venir m'écouter, vous ne la trouverez pas. Vous ne trouverez aucune sagesse, aucune vérité. Par contre vous trouverez en moi quelqu'un que l'on pourrait comparer à un personnage agressif, un personnage ambigu, combatif et combattant, qui veut arracher hors de l'homme tout ce qui l'empêche d'être lui-même.

Lorsque je donne un enseignement, je ne vous donne pas quelque chose ou un matériel ou des principes auxquels vous devez croire. Je n'appuie pas mon travail sur la croyance et la référence. Tout ce que je donne, c'est simplement la possibilité pour vous-même de savoir vous dépouiller de vous-même.

Maintenant, je vais répondre à la question posée en ce qui concerne l'évacuation de l'égo inférieur au profit de l'adombrement de la volonté de l'âme, qui elle suit parfaitement la volonté du plan, qui lui-même suit parfaitement le dessein de Dieu.

Quand il s'agit donc de vouloir évoluer, de vouloir servir à quelque chose pour les autres hommes, pour un Maître ou pour Dieu, **qu'est-ce que ce Maître ou ce Dieu attend de l'individu qui s'offre de la sorte ? Qu'est-ce que le plan attend du disciple ?**

Le plan ne va pas attendre du disciple qu'il ait une bonne volonté comme on dit si facilement, qu'il soit orienté vers le bien, vers le positif, vers la générosité, vers les idées du nouvel âge, du nouveau monde, de l'écologie, de l'alimentation, etc. Tous ces sujets sont des sujets fort intéressants, mais ce ne sont que des sujets annexes d'une chose qui doit être visée en premier et avant tout.

Ce qui doit être visé en premier, pour que tout le reste existe, c'est la création en soi-même d'une certaine réalité. Autrement dit, le côté humain que le disciple de bonne volonté aura su développer ne va pas suffire pour devenir un agent exécutif du plan, ou pour être capable d'assumer une certaine responsabilité, ou d'émettre un certain rayonnement, qui sera capable à son tour d'effectuer certains changements ou exorcismes dans les archaïsmes des hommes.

Ce que le disciple doit cultiver, en premier, avant les qualités nécessaires pour effectuer le service qu'il a choisi, c'est sa propre réalité intérieure. S'il n'a pas pris connaissance et créé une connexion avec la réalité intérieure, il ne va pas pouvoir effectuer tout ce que le plan attend de lui, non seulement le grand plan, mais encore moins le plus petit plan.

Les grandes choses sont assez faciles à imaginer car elles correspondent à l'élan d'une vision, d'un idéal. Cependant, les petites choses qui doivent être faites, qui servent de base ou d'entrée du plan dans le monde, sont tout aussi importantes, car c'est le point de cristallisation du plan et du royaume qui ainsi peut un petit peu mieux s'implanter sur la terre. Donc le disciple saura apparemment très bien parler des grandeurs du plan, imaginer la grandeur de Dieu, faire des choses par générosité, mais lorsqu'il s'agira d'effectuer le royaume sur la terre et à l'encontre des principes même de la terre, le disciple risque de rencontrer certains problèmes, voire même échouer.

Donc vis-à-vis du plan et de l'exécution du plan, ce qui est le plus compliqué à comprendre pour le disciple, c'est comment cristalliser tout ce bien dans une forme terrestre, dans une forme sociale, professionnelle, institutionnelle, etc. Là, est la grosse pierre d'achoppement. Le disciple a perdu son imagination et se trouve confronté à ce qu'il croit être bien, ce qu'il croit être mal, et tout le bien qu'il pense venant de Dieu se trouve confronté à tous les principes intérieurs du disciple.

Il y a donc, les grands principes divins tels que l'amour, la paix, le partage, etc., et il y a les principes humains qui évoluent, qui changent et qui sont conditionnés par l'évolution d'une société, l'évolution d'une philosophie et d'une culture. Le travail du disciple sera de se défaire du conditionnement de cette société, d'une certaine idéologie que transporte la société, se défaire de la culture, pour n'être en vérité que le réceptacle des principes divins. Il lui faut donc se dépouiller de tous les arguments qui alimentent sa volonté personnelle, son statut personnel, sa vision, ses désirs, au profit des grands principes que l'on peut appeler divins, mais que nous, nous appelons les principes de liberté et de vérité, les principes de l'être.

Quels sont donc les principes mineurs ou inférieurs dont le disciple doit se débarrasser s'il veut être adombré complètement par les principes majeurs, soit les principes du plan ?

Le disciple doit d'abord se dépouiller de tout ce qui crée en lui une quelconque source de conflit vis-à-vis de l'énonciation de la vérité :
« Est-ce que je vais employer la parole, ou est-ce que je vais employer le geste, la visualisation ?
Est-ce que je vais construire des groupes de méditation, ou est-ce que je ne vais rien dire, rien faire et simplement rayonner depuis ma maison ?
Qu'est-ce que le Maître fait, qu'est-ce que le guide souhaiterait ? »

Lorsque le disciple a choisi, il se demande s'il doit le faire pour dix ou pour cent personnes. Est-ce que je le fais en étant humble ou en étant puissant, en forçant les autres ? Ainsi de suite, des questions de tout ordre s'éveillent dans son esprit. Lorsque le disciple est assailli par toutes ces questions, il fait le choix de ce qu'il croit être fait, suivant ses propres principes moraux, civiques et selon ce qu'il pense de ce qui est bien, recevable ou mauvais.

On ne peut pas savoir ce que Dieu ou ce que le Maître espère faire à travers soi, si l'on va vers la volonté de Dieu, du Maître ou de la hiérarchie, avec les valises pleines de conditions. Même si vous allez vers la hiérarchie vous offrir pour faire un travail avec vos valises vides, de toute façon elles seront remplies de conditionnements, conditionnements de la société, des nécessités de la vie sociale ou culturelle, de la diplomatie.

Il n'est donc pas nécessaire que vous-même vous chargiez les valises avec ce qu'il vous plaît de faire et comment il vous plaît de faire la chose. Vous devez absolument vous dépouiller des jugements que vous seriez capable de faire vis-à-vis de vous-même et de votre propre technique de travail, que ce soit pour faire du bien de façon publique ou de façon invisible. Vous devez simplement apprendre à laisser passer ce qui est essentiel, c'est-à-dire, avant tout, l'expression, et, lorsque l'expression sera tombée en vous, vous devez laisser cette expression choisir ses modes de manifestation.

Lorsque vous voulez écarter la volonté de l'égo inférieur, (car c'est de cela qu'il s'agit), il ne suffit pas de s'ouvrir à la volonté de l'égo supérieur, du Maître ou de la hiérarchie, recevoir et décider comment cela doit être distribué. Vous devez faire un effacement qui va dans les deux sens. Vous devez vous abstraire suffisamment pour recevoir ce qui doit être fait ou dit et continuer cet effacement pour savoir comment cela doit être exprimé ou comment la chose a envie d'être manifestée. C'est-à-dire que, vous allez devoir être suffisamment absent pour que votre entité spirituelle puisse écouter ce dont l'autre, en face de vous, a besoin pour être persuadé ou pour être réveillé.

Ceci, vous ne pouvez l'entendre et le comprendre que si vous faites une écoute vis-à-vis de la hiérarchie pour recevoir ce qui doit être dit, et une écoute vis-à-vis de celui qui doit recevoir pour savoir comment cela doit être dit. À ce moment-là, vous qui êtes l'intermédiaire, vous ne représentez plus qu'une gorge dans laquelle il y a un

va-et-vient entre celui qui a besoin de recevoir et celui qui a prononcé. Vous n'êtes donc pas un transmetteur.

Lorsque l'on veut devenir un disciple actif, il faut absolument évacuer les termes qui construisent de mauvais concepts. Le disciple dit souvent « je veux être un transmetteur de la lumière, un transmetteur de la volonté de Dieu. » Le mot n'est pas vraiment faux, mais il construit un concept qui très vite enferme l'individu dans une relation, ciel homme, complètement fausse. Le disciple n'est pas un transmetteur. C'est-à-dire qu'il n'est pas quelqu'un qui reçoit le haut et qui ensuite distribue vers le bas comme cela lui plaît et lui convient. Le disciple est simplement le lit de la rivière, la gorge de la rivière, l'antenne. Mais l'antenne n'est pas l'endroit où le programme est rendu audible. L'endroit où le programme est rendu audible est la radio et surtout le haut-parleur. L'antenne ne fait que recevoir l'onde.

Le disciple est donc un être d'anéantissement. Celui qui n'est pas capable de s'anéantir ne peut pas travailler pour Dieu. Tout le monde veut travailler pour la hiérarchie. Tout le monde veut faire un acte de bonté, un acte lumineux, un acte nécessaire à quelqu'un. Tout le monde en est capable et Dieu merci c'est là-dessus que comptent énormément de guides et de Maîtres pour faire avancer les choses malgré les hommes.

Cependant, puisque l'on m'a demandé comment être un disciple intelligent, un disciple actif et responsable, alors je dis, qu'avant tout, il faut être capable de s'anéantir soi-même, pour ne plus faire passer ses désirs, sa volonté ou sa vision de ce qui est bon pour les hommes. Il faut tuer toutes ces considérations et tous ces paramètres et être seulement le lit de la rivière.

Comment s'y prendre ?

Tout ce qui est divin, spirituel, et vérité, est très simple. C'est pour cela que l'homme n'arrive pas à appliquer ce qui est lumineux, divin et spirituel, parce que l'homme a la fâcheuse manie de tout compliquer, à cause de l'activité de son mental, de l'agitation de ses émotions.

Ayant échafaudé des principes, des mesures, des paramètres, des tours et des contours, une chose qui est à l'origine très simple, devient extrêmement compliquée. Alors, ce qu'il faut, pour être un instrument de la lumière, c'est apprendre à être aussi simple que la lumière.

Un disciple authentique n'est jamais un être compliqué, torturé parce qu'il doit faire, comment il doit le faire. Il arrive, il le fait. Ce qui ne veut pas dire qu'il ne faut rien prévoir. Il faut prévoir ce qui appartient au monde de la prévoyance. C'est-à-dire savoir établir un minimum de bases pour que ce qui est en appartenance au monde matériel puisse s'effectuer. Mais le reste ne doit pas être un souci ni une préoccupation, ni tomber dans un prédéterminisme. Sinon, c'est comme si le disciple faisait le travail de Dieu, comme si Dieu n'était pas capable de le faire lui-même.

Pour être donc un être d'anéantissement il n'est pas besoin de pratiquer des choses hautement spirituelles, de s'évertuer à faire mourir l'égo, ou de répéter des mantras, des phrases magiques, afin de mettre l'égo dans une petite cage, juste l'instant nécessaire, pour être disponible complètement pour la divinité.

Lorsque l'égo réagit et qu'il a tendance à prévoir, à déterminer, à vouloir teinter la chose par sa propre volonté, il faut que le témoin spirituel qui est en vous, qui est votre capacité de regarder votre personnalité comme étant un double de vous-même, ait un grand sens de l'humour. Il n'y a que par l'humour que le détachement a lieu sans douleur. Il n'y a que par l'humour que le disciple finit par trouver la véritable simplicité qui lui permet non seulement de regarder le visage de Dieu, mais d'être disponible pour tous les hommes. Retrouvez le sens de l'humour.

L'homme moderne, surtout l'homme européen, l'homme occidental, est complètement perdu dans les dédales de son mental. Il prévoit, projette, imagine, fait des calculs, des comptes, des tours et des détours, il a peur de ceci, de cela. Automatiquement, il crée dans son astral une aura qui n'est pas simplement prévoyante. Car en faisant ces choses, le disciple se dit : « Je ne fais qu'être un peu plus intelligent que les autres parce que moi, je prévois. » En fait, il le sera moins. Parce qu'à un moment où il va lui être réclamé l'intuition plutôt que l'intelligence intellectuelle, le disciple ne saura pas résoudre le problème, parce que l'intuition va être étouffée par l'épaisseur de son aura chargée d'une projection incessante de soucis mentaux.

Donc, pour être un être simple, un être branché, comme vous dites vous-même, il faut apprendre, afin de recevoir, à être une coupe complètement vide. Ce qui ne veut pas dire que cette coupe doit être vide de toute existence, de toute tendance et de toute personnalité. Le vide dont je parle est complètement différent. Il s'agit de

vider la personnalité ou ce que l'on appelle l'égo inférieur, de toute tendance inférieure, afin que l'égo supérieur puisse adombrer complètement l'être. Autrement dit, il faut petit à petit savoir évacuer les volontés inférieures pour n'être que l'incarnation de la volonté de l'âme, qui elle-même est l'incarnation de la volonté de la lignée initiatique à laquelle vous appartenez, soit à l'ashram, au temple.

Ce temple est lui-même l'incarnation de la volonté du Maître qui initie ce temple, et le Maître est lui-même l'incarnation de la volonté du logos planétaire soit du Roi du monde qui anime la planète terre.

Ce logos est à son tour l'incarnation de la volonté du logos solaire qui est lui-même la volonté d'un plus grand mystère, que les hommes appellent Dieu. Appelez ce concept supérieur comme vous voulez, peu importe, nous sommes de toute façon si loin de la vérité qu'un mot ne peut pas être plus faux qu'un autre.

Pour l'homme qui vit sa condition humaine, lorsque l'on parle de service ou lorsque l'on parle d'initiation, il va s'agir d'être l'incarnation d'une volonté plus grande. Ce qui ne veut pas dire que l'homme a pour but d'incarner ou d'obéir uniquement à une volonté, à une loi, qui chaque fois vient d'un plan au-dessus de lui. L'homme n'a pas été conçu pour cela. L'homme n'a pas été fait pour obéir à une loi qui chaque fois se trouve au-dessus de lui. Pour comprendre ce qu'est la volonté de l'âme, du Maître, du plan, de Dieu, il faut s'interroger un instant sur la constitution occulte de l'homme et de l'univers entier. On ne peut pas comprendre le terme volonté, si l'on ne connaît pas la nature profonde de l'homme et de tout ce qui vit dans le cosmos.

Pourquoi la volonté, et qu'est-ce que la volonté ?

Lorsque l'on parle de volonté, notamment de la volonté de Dieu, les hommes imaginent très vite qu'il existe un certain nombre de principes, de critères ou de lois et que la misérable créature qui se trouve sur le sol de la terre doit se plier et obéir à ces principes, à ces lois. Et un beau jour, lorsque l'on a tourné toutes les pages de la vie et des incarnations sur la terre, arrive un jugement et ceux qui auront respecté la loi seront sauvés et ceux qui ne l'auront pas respectée seront envoyés en enfer. C'est ce que classiquement les esprits archaïques ou religieux, ce qui est la même chose, croient.

Depuis que l'on a essayé de parler de Dieu on a toujours cité un Dieu comme étant supérieur aux hommes, comme étant à l'extérieur de l'homme, regardant et jugeant l'homme. À partir du moment où l'on dresse le portrait d'un tel Dieu, il est normal que l'homme sente qu'il doit obéir, exécuter les lois et se plier sous les châtiments de Dieu. C'est tout à fait logique. Cependant, la vérité ce n'est pas du tout cela, et celui qui veut devenir libre et contempler la lumière en face, doit se débarrasser des archaïsmes que je viens de citer.

Qu'est-ce donc que la lumière, Dieu, et qu'est-ce que la volonté de Dieu ?

La lumière est un état d'être, et Dieu qui est la lumière est donc aussi un état d'être. Cet état d'être est le fond naturel de chaque chose et ce fond naturel exprime sa vie à l'extérieur dans la manifestation en rapport direct avec ce qui caractérise son état d'être. Si l'on admet que toute chose est issue de Dieu, ou des hiérarchies créatrices, il faut aussi admettre que toute chose est de la même nature que Dieu ou de cet ange créateur, que toute chose contient la plénitude, l'éternité, et grâce au renouvellement et à la perpétuité, que toute chose contient la perfection, la vision de l'idéal, la beauté etc.

Ce qui va donc être l'expression naturelle des choses ainsi créées, ce seront les qualités citées, plénitude, éternité, amour, perfection, bien-être etc. Ce qui, à un moment donné va comme diviser l'expression naturelle, c'est uniquement la cohabitation avec une donnée, qui ne devait pas être utilisée par les hommes de cette façon-là. Les choses profondément naturelles se trouvent déviées dans leurs expressions uniquement lorsque la créature se met à jauger et à juger ce qui lui plaît et ce qui ne lui plaît pas. Cette faculté n'est pas autre chose qu'une donnée mentale ou morale.

Si l'homme ne vivait qu'avec son fond intérieur, il ne serait capable d'aucune distorsion de la lumière, capable d'aucune ombre, d'aucun mauvais geste qui va à l'encontre de l'ordre établi ou à l'encontre de Dieu. Par contre sitôt que l'homme a la liberté de se diriger lui-même, de faire ses propres choix, à partir de ce moment-là, en considérant le type de développement dont est capable le cerveau de la race que l'on considère, il faut s'attendre à ce qu'il y ait d'énormes distorsions, car ce qui plaît à l'homme, ce n'est pas forcément ce qui plaît à Dieu, et que nécessairement l'homme va faire ce qui est parfois à l'encontre de Dieu, ou à l'encontre des autres hommes.

L'individualisation, la capacité de s'individualiser, est devenue l'objet de la chute, en tout cas l'objet de la séparativité. Lorsque l'homme s'incarne, il n'a donc pas d'autre but, dans un premier temps, que de créer son

individualité.

Pourquoi l’individualité et le besoin de s’individualiser ?

Il y a donc Dieu en manifestation. Ce Dieu en manifestation est avant tout une conscience et comme je le dis souvent, une conscience et rien d’autre. Cette conscience trouve dans la manifestation la grande chance de perpétuer son feu vital. Il y a la conscience divine et le feu qui dynamise et perpétue cette conscience. Seulement il se trouve que ce feu ne peut être rencontré qu’à l’endroit où il est créé, donc dans la matière. Mais il ne faut pas croire que ce feu appartienne à la matière et que la matière soit à l’antipode de la conscience de Dieu.

Pour avoir une vision à peu près juste, il faut que je spécifie que la matière elle-même n’existe et n’est créée que par contraction d’un certain nombre de particules de la conscience de Dieu. Donc, si l’on voulait savoir ce qui existait vraiment à l’origine de toute chose et à l’origine de l’univers, on se rendrait compte qu’il n’existait que de la conscience, et que, comme un enfant bouge dans le ventre de la mère, dans l’être qu’est Dieu, cette conscience vit et bouge de la même manière.

À un moment de son sommeil (comme on le dit dans certaines religions ou dans certains textes sacrés) la vie de Dieu, l’être qu’est Dieu subit ce genre de secousses, l’enfantement. C’est grâce à cet enfantement de lui-même dans la matière qu’il se perpétue, en tant que Dieu éternel, en tant que fontaine de jouvence, en tant qu’énergie éternellement vibrante et vivante. Mais il ne peut connaître cette éternité qu’en passant au travers du renouvellement que permet l’enfantement. C’est pour cela que l’homme enfante.

Étant donné que tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, si l’homme enfante c’est bien parce que Dieu lui-même enfante et se trouve être enfanté. Sinon il n’y aurait aucun moyen pour la race humaine d’enfanter. Même si l’on est un ange, un Koumara extrêmement puissant et développé, on n’a à disposition que les lois qui existent dans l’univers et rien d’autre.

Si l’incarnation existe sur la terre, c’est parce qu’elle existe aussi dans le cosmos. Si l’enfantement existe sur la terre, c’est qu’il existe aussi dans le cosmos, mais dans des dimensions et avec un sens complètement différent.

Dans le premier pas de sa manifestation, Dieu s’incarne d’abord dans sa matière cosmique. C'est-à-dire qu’il fait un certain choix sur le nombre de particules qu’il va devoir sortir hors de lui-même, décentralisées de sa conscience. Il contracte ces particules de façon suffisamment dense pour créer un champ d’atomes, et dans ce champ d’atomes, il crée une matière qui puisse avoir un reflet jusque sur un plan physique. C’est sa première incarnation.

Une partie de lui-même se transforme en matière et du principe divin qu’elle était à l’origine, principe que l’on pourrait qualifier de masculin, elle devient un principe divin féminin. C’est le premier couple. Mais l’univers ne s’arrête pas là. Il n’y a pas simplement le Dieu masculin et la déesse féminine dans l’univers. Il y a toutes les hiérarchies et à l'intérieur des hiérarchies toutes les créations possibles, tous les règnes manifestés.

Après avoir fait le premier pas, Dieu va devoir se démultiplier et créer d’autres couples. Des couples qui ne vont pas nécessairement s’afficher en masculin et féminin, mais des couples d’allure androgyne comportant en eux-mêmes les pôles masculin et féminin et être l’endroit de création.

C’est le cas du Koumara quand il s’agit de la création d’une planète. Lorsque l’on observe la création d’une planète, si l’on cherche l’équivalent féminin du logos ou du Koumara de la planète, on ne le trouvera jamais. On ne trouvera jamais la contre partie féminine du logos de la terre. Tout simplement parce que Koumara porte en lui les deux énergies et qu’il est capable d’être à la fois le mari et l’épouse. Ainsi, il peut être l’endroit de la création d’une humanité.

Sans ce type d’androgyne, l’humanité créée serait un objet scindé en deux. C'est-à-dire que tout ce qui est féminin appartiendrait à l’épouse et tout ce qui est masculin appartiendrait à l’époux et les deux règnes vivraient complètement dissociés.

C’est ce qui se passe lorsque l’on contemple la vie du premier couple, le Dieu esprit et la déesse matière. C’est parce que ce couple vit de façon bien séparée, que l’esprit se perpétue et la matière aussi. Lorsque ce couple n’est plus dissocié, qu’il redevient unique, c’est à ce moment-là que l’univers entier est dissous.

Donc, pour qu'il y ait une base au cosmos, il faut que l'esprit de Dieu, que représente le pôle masculin, soit bien séparé de la vibration féminine, que représente la matière. Ce qui ne veut pas dire que les deux aspects de la vie doivent être vécus de façons différentes et séparées. C'est une loi qui doit s'effectuer pour que l'univers soit, et ne doit pas être vécu comme tel dans les appréciations philosophiques et spirituelles. Car, si le disciple vit dans une forme de séparativité, il ne pourra jamais atteindre en lui-même l'état d'androgyne, car, c'est en ayant atteint cette forme d'androgyne qu'il peut espérer découvrir l'unité divine. Il y a une distorsion entre la vie d'un occultiste qui étudie classiquement les lois de l'univers et la vie d'un disciple qui, lui, essaie de ressentir et d'aller vers l'esprit de Dieu.

L'occultiste qui se contente d'étudier les lois de l'univers ne va pas savoir comment faire suffisamment la synthèse pour atteindre le même état de communion dont le mystique est capable. Nous comprenons parfaitement sa situation, car en étudiant l'application des lois et leur déroulement il est normal qu'il arrive à la conclusion que tout est séparé et tout contient une énergie de début et de fin. Si l'on regarde les énergies de la sorte on est obligé d'entrer dans des conceptions de début et de fin, de construction et de dissolution, de séparativité.

Cependant il faut avoir une double vision, la vision de l'univers, et la vision du mouvement de la vie dans cet univers, et c'est complètement différent. Il est très difficile de trouver en un seul homme ces deux genres de vision, parce que l'homme a énormément de mal à être deux qualités à la fois. Il arrive parfois à développer suffisamment une qualité, par exemple, la compréhension des lois de l'univers, ou bien la capacité de communion avec l'esprit de Dieu, mais il arrive rarement à pouvoir concilier les deux tendances, parce qu'en apparence ces deux tendances sont complètement opposées.

Celui qui est très mental et qui est capable de concevoir l'univers se dit : « Je ne vais pas pouvoir me lancer dans la foi, me lancer dans la prière, dans la contemplation, car ce sont des choses qui appartiennent au sixième rayon, aux gens de la religion. Cela appartient à ceux qui n'ont pas suffisamment de cerveau pour comprendre l'alchimie de Dieu et la magie de Dieu. »

Ainsi, il avance dans l'étude, et lorsqu'il découvre des mystères ou des explications de certaines lois, il confond souvent cette joie qui lui vient dans la poitrine avec la joie de l'évolution comme s'il avait franchi un pas dans la conscience. En fait, ce n'est qu'une joie mentale qui vient de la découverte d'un mystère.

Tandis que, celui qui est mystique, qui ne va peut-être pas avoir suffisamment d'intellect pour imaginer ce que sont les chakras, le logos planétaire, ou ce que sont les interventions de la hiérarchie, mais qui, en regardant une fleur, voit soudainement toute l'éclosion de la vie, pour celui-là, la vérité va se résumer, au fait, qu'il faut tout simplement contempler Dieu partout.

Pour celui qui est à l'extérieur, qui n'est encore ni un occultiste, ni un mystique, et qui se demande gravement quelle voie il doit choisir, en regardant les autres vivre leur propre voie, son choix est très compliqué.

Celui qui est hors du chemin est un être beaucoup plus tempéré, beaucoup plus objectif que celui qui est entré dans sa voie et qui se trouve déterminé par le conditionnement de la voie qu'il a choisie. Celui qui n'est donc entré nulle part est beaucoup plus pur intérieurement que celui qui a commencé à marcher quelque part, parce qu'il ne s'est pas fait d'idée sur ce qu'est la vérité. Il n'a bâti aucun dogme à propos de ce qu'est Dieu, de ce qu'est l'énergie ou la lumière, de ce que sont les étapes de l'initiation. Il n'existe aucun schéma, aucune étape, dans son mental. Il est simplement là et il dit à Dieu : « Tu vois je ne suis nulle part, je n'appartiens à aucun groupe, aucune église, si tu me veux, prends-moi comme je suis, mais je te préviens, je ne sais rien faire. »

Ce sont ces disciples-là qui intéressent les Maîtres contrairement à ce que l'on pourrait penser. Car les gens qui ont quelques études ou un discernement vont penser que les disciples qui intéressent le plus les Maîtres sont ceux qui sont déjà dans la voie du mysticisme ou dans la voie de l'occultisme. En fait, les gens qui sont entrés dans leur voie respective ne sont pas des gens qui n'intéressent plus les Maîtres, mais ce sont des gens qui ne sont pas maniables par les Maîtres, car hors des conditionnements de leur voie, ils ne peuvent pas les toucher.

Ici, se pose un immense problème, c'est que le Maître ne va pas pouvoir être entendu du disciple puisque le disciple fait un vacarme immense en se répétant à lui-même ce qui est bon, ce qui est mauvais, ce qui est faux, ce qui est vrai. Il entretient constamment sa propre voie qui lui dit : « La vérité c'est ceci, la vérité c'est cela. »

Tant qu'il y a cette agitation mentale, le Maître ne peut pas toucher son disciple, même si ce disciple mérite de rencontrer son Maître. Donc, l'instrument même qui permet la construction du disciple, la construction de la

grandeur, de la valeur de l'homme, est l'instrument même qui va retenir l'homme dans sa petitesse. Cet instrument c'est la spéculation mentale.

Si l'on prend un individu qui est au début de ces incarnations, qui dispose donc de très peu d'éléments mentaux, il ne va pas être un individu dans le sens propre du mot. Il va, comme une fourmi, suivre la vague de vie dans laquelle il est plongé. Il va systématiquement faire ce que font les autres, suivre les autres, honorer ce qu'honorent les autres et renier ce que renient les autres.

C'est un comportement qui se retrouve surtout au niveau social, notamment au niveau politique, de la mode, des idéologies. Il y a un effet de groupe et l'individu qui n'est pas suffisamment individualisé va, par influence, faire ce que fait le groupe. Il pense que ce qui est bien est ce que pense le plus grand nombre, alors il se range du côté du plus grand nombre. Une personne qui n'a pas assez d'individualité, qui ne connaît pas suffisamment l'état d'individualisation, est une personne qui vibre essentiellement sur le plan astral et qui monte très peu et seulement de temps en temps sur le plan mental. Pour que son évolution ait lieu, il va falloir que la personne apprenne à s'installer complètement sur le plan mental.

À ce moment-là, et sur ce plan-là, sont alors largement expérimentées toutes les choses que l'individu veut, ou ne veut pas. C'est à ce niveau-là, que l'individu construit ses désirs, ses volontés, qu'il se cristallise pour constituer ce que l'on appelle véritablement une personnalité, avec ses tendances et surtout avec ses principes. Dès que l'individu est arrivé sur ce plan-là, étant donné qu'il y a cristallisation et fabrication de ces principes, plus qu'à un quelconque moment de son évolution, l'individu va dire : « Moi, je. »

Lorsque vous rencontrez quelqu'un qui est cristallisé autour du "moi, je", c'est le signe que cette personne est en train de construire son individualité et sa capacité à expérimenter l'individualisation. Au contraire de ce que pourraient penser certains disciples, il ne faut surtout pas casser l'élan d'individualisation de ces personnes. Ce serait briser toute leur capacité à continuer leur évolution.

Autrement dit, il y a une porte étroite, une porte très difficile à passer au cours de la vie cosmique d'une âme. C'est la porte de l'humain et précisément la porte de son mental, donc, le moment où il devient une individualité.

Le signe de l'infini est un 8 couché. Vous avez la conscience divine qui entre en incarnation et qui descend jusque dans la matière. Elle se trouve, à ce moment-là, au centre de l'infini à l'endroit où les deux cercles se rencontrent. Il y a descente dans un statut, un conditionnement que l'on appelle la nature humaine. C'est le point d'individualisation, de cristallisation de la conscience de Dieu.

Pourquoi ce point est-il nécessaire ?

La conscience de Dieu est une conscience un point c'est tout. C'est une conscience qui ne connaît pas de vie. Mais pour perpétuer son état, sa vie, cette conscience a besoin de ranimer son feu. Pour ranimer son feu, cette conscience doit descendre à l'endroit du feu, à l'endroit où, par contraction de particules de conscience, une énergie incroyable est créée. C'est l'endroit de la matière.

Seulement pour vivre à l'endroit de cette matière, pour expérimenter les feux à l'endroit de cette matière, étant donné que cette matière est l'endroit de cristallisation, il va falloir que la conscience divine qui est une et une seule, se divise en diverses particules, qui vont ensuite s'incarner une à une dans des instruments apparemment distinctifs, et différents.

Lorsque cette particule de la conscience divine se réveille dans son instrument, le grand "moi, je" de l'âme devient le petit "moi, je" de la psychologie et de la personnalité. Ce qui fait que toute vision de l'universalité et d'unité devient assez difficile pour l'individu. Car il n'a de notion d'unité que par rapport à sa propre vie, par rapport à ses propres feux, ses propres centres d'intérêts.

Au moment où Dieu a atteint le stade humain et où il chemine lentement à travers l'individualisation humaine, il s'agit pour Dieu de savoir suffisamment bien intégrer les feux que contient la matière et de commencer sa libération.

Donc, il n'existe pas d'évolution. Il n'est pas question d'évoluer sur la terre, il s'agit de venir prendre des feux. C'est ce qui vous est proposé lorsqu'au fur et à mesure des méditations et des initiations vous vous trouvez en contact avec la Kundalini et que vous devez apprendre à maîtriser, à répartir, à rayonner cette Kundalini. Et à partir de là, vous devez aussi apprendre à vous libérer de la matière.

C’est ce que le disciple croit être son devoir d’évolution. Mais en fait il n’y a pas d’évolution à faire, il y a tout simplement un individu qui doit apprendre à réveiller les feux de la matière dans laquelle il est incarné afin que le Dieu, qui s’est incarné en lui, puisse se perpétuer, redécouvrir sa jeunesse et son éternité.

Il n’y a rien d’ésotérique, il n’y a rien d’occulte. Lorsque l’individu imagine qu’il a été jeté dans la matière par un Dieu qui a eu la grande grâce de lui donner vie, que ce Dieu a inventé des lois, une case départ, une prison sur le parcours, pour celui qui imagine l’univers comme étant la construction d’un tel Dieu et la manifestation d’un tel jeu, forcément, l’évolution va être vécue comme un passage de souffrances, de douleurs, d’abnégations, de sacrifices et de martyres.

Pour changer tous ces concepts, toutes ces tendances qui ne mènent nulle part, il faut que le disciple comprenne, qu’il n’existe aucun Dieu qui ait fabriqué un beau jour des enfants, qu’il aurait jeté ces enfants dans la matière et aurait décidé de jouer avec ces enfants à un jeu très malsain, un jeu où les enfants risquent de se perdre. Un jeu tellement malsain qu’il a, en plus des lois, inventé un diable qui tient l’homme par les pieds sur la terre et qui essaie de l’entraîner dans les enfers.

Sitôt que le disciple imagine ce genre de vie, forcement, le tableau devient très obscur et pour un individu qui a atteint un mental suffisant, le jeu de Dieu devient inintéressant et de très mauvais goût. Nous ne pouvons rien dire contre ce genre d’athéisme qui est né dans l’esprit des gens développés et intelligents. Car ils ont absolument raison.

Je dis que ce genre d’individu est beaucoup plus évolué que les mystiques et les religieux, car ils osent refuser un jeu qui n’est pas logique, un jeu qui ne peut pas être bon, faussé dès le départ, parce que le Dieu, qui est dit comme un Dieu très bon, a eu le mauvais goût d’inventer le diable. Donc, pour un esprit un peu équilibré, un peu logique, ce jeu-là est complètement inacceptable et il a parfaitement raison, car ce n’est pas la vérité.

Ce qui est la vérité, c’est qu’il existe un Dieu, qui s’incarne, se projette dans la matière, descend une longue hiérarchie, ce qui lui permet d’atteindre le règne physique, et qu’à travers le règne physique, il trouve le moyen d’aller frotter sa conscience contre les feux de la matière. Exactement comme si vous, pour perpétuer votre vie, auriez besoin de creuser une mine pour aller trouver de l’uranium et que vous seriez capable de frotter votre conscience contre cet uranium pour en déclencher une énergie nucléaire. À ce moment-là, vous seriez remplis de vie, complètement renouvelé, et vous pourriez repartir pour un autre âge d’état d’être. C’est ce qui se passe pendant l’incarnation de Dieu.

Donc, chaque homme n’est pas un homme évolutif, n’est pas le fils de Dieu qui doit peu à peu ressembler à Dieu et être le bon fils à papa. Je voudrais que vous le compreniez une bonne fois pour toutes. Il y a un Dieu et un seul qui s’incarne pour se perpétuer et à un moment donné de son incarnation il devient un être humain. Et pour être un être humain capable de retrouver sa dimension divine, il passe par l’état que représente le mental. Ainsi Dieu prend connaissance de lui-même, et ainsi il peut sortir de sa condition physique et de sa condition humaine qui est la porte de sortie du plan physique.

Lorsque Dieu était dans des règnes comme les éléments, l’air, l’eau, le feu, les cristaux, les fleurs, les animaux, etc. tous ces règnes étaient des règnes d’emprisonnement, des règnes desquels il ne pouvait sortir. Il fallait les vivre les uns après les autres.

Il y a un règne clé, qui est une véritable porte de sortie pour Dieu, c’est le règne humain. C’est pour cela qu’il n’y a que dans le règne humain que l’on parle de libération. Dans les autres règnes on parle de cristallisation. Si vous vous imaginez comme étant le fils de Dieu qui petit à petit va devenir l’héritier de Dieu, et un jour, si Dieu le veut une grande entité dans l’univers, vous vous trompez complètement sur votre condition. Vous êtes la porte de sortie de Dieu.

Vous êtes donc ce point de connexion entre les règnes de la cristallisation et les chants de la liberté, où Dieu va avoir enfin le temps et le droit de se retrouver lui-même et de se vivre tel qu’il est vraiment. Mais ceci ne peut se passer que si la conscience de Dieu, qui a été plongée dans tous les autres règnes de la cristallisation, arrive à un certain mode de prise de conscience de soi.

Simplement, lorsque la conscience vient des règnes de cristallisation, la première identification dont elle sera capable, ce sera de s’identifier par rapport à la cristallisation que représentent ses premières personnalités. C’est pourquoi, les premières prises de conscience, dont sera capable la conscience évolutive, seront au niveau de la

psychologie, du “moi, je”, moi j’aime ceci, moi je veux faire ceci, moi je ne veux pas faire ceci. Ce sont tous ces paramètres qui sont considérés au début par la conscience, parce que la conscience est beaucoup trop identifiée avec les concepts naissants du mental, que l’on appelle le mental inférieur.

C’est à ce moment, où celui qui s’éveille quelque peu, pour être un disciple, rencontre tous les problèmes de sa volonté personnelle, face à la volonté de Dieu et de son âme qui réclament tout autre chose. Si donc, cet instrument, qu’est le mental, est absolument nécessaire pour que la conscience prenne enfin conscience d’elle-même et construise sa libération, il ne doit pas inciter l’individu à se satelliser autour de cet instrument, sinon, l’individu demeure au niveau de l’identification avec l’environnement.

C’est là le drame, parce que la conscience ne va se rendre compte et va prendre pour règle de vie uniquement les choses qu’elle voit à l’extérieur, d’où immanquablement la tendance à s’attacher aux objets. L’attachement aux objets, à certaines activités, que ce soit la sexualité, l’ambition, le besoin de gloire, le besoin d’argent, n’est le fait que de la cristallisation d’une conscience qui ne croit que ce qu’elle voit dans son environnement, parce que sa vue est projetée à l’extérieur et ne peut pas contempler le royaume intérieur.

C’est là que le karma intervient, ou tout simplement le redressement de ce genre d’erreurs par la loi, et ainsi, la conscience finit par retirer son regard de l’environnement pour le fixer à l’intérieur d’elle-même, et ce qui était la vue, devient vision.

Lorsque vous vivez à l’extérieur, sachez que votre conscience n’est capable que de la vue. Elle ne fait que contempler l’extérieur par le phénomène de la vue. Alors que, dès que vous vous dégagez de ces liens, de ces attaches et que vous mettez une certaine distance entre vous et les objets, votre conscience devient capable de la vision intérieure. C’est là, où le disciple devient vraiment un initié.

Lorsque la vue n’est projetée qu’à l’extérieur, on dit que l’individu est astral. Mais, en fait, la conscience ne peut pas être astrale. La conscience est pure divinité, mais si elle accroche ses rayons autour de tous les objets de l’environnement, la conscience perd sa forme de soleil radian et devient une boule avec des tentacules qui s’accrochent aux objets. Ainsi, tout son rayonnement, toute son énergie se trouve dilapidée et elle devient un soleil noir, sans énergie.

Pour que ce soleil noir devienne un soleil blanc, il faut qu’il rétracte ses tentacules et bascule dans la conscience vers le haut. C’est ce que doit faire le disciple, retrouver le contact avec la vision idéale, avec le grand soleil archétypal qui est resté dans l’univers, qui continue à constituer le royaume.

Donc quand vous parlez d’évolution, n’imaginez pas que vous êtes un petit homme et qu’à la fin d’un long combat, votre âme est éveillée par les Maîtres qui l’emmènent se reposer au paradis. Le système n’est pas du tout comme cela. Le système, c’est un Dieu qui s’incarne et qui doit repartir de l’incarnation par la porte de sortie qu’est l’être humain.

Si l’être humain a un devoir, ce n’est pas vis-à-vis de lui-même, et le disciple se trompe quand il dit : « je dois évoluer, je dois retrouver Dieu, je dois pratiquer ma méditation pour obtenir mon initiation, je dois lever ma kundalini, ouvrir mes chakras, devenir beau, grand, intelligent. » À celui-là, je lui demande, je te demande : Arrête-toi deux minutes et observe ta pensée.

À quoi penses-tu ? Tu penses que tu dois évoluer. Mais qui t’a dit que tu devais évoluer ? Personne. La première chose que l’on te dit, c’est au contraire que tu es fait à l’image de Dieu. Alors pourquoi cherches-tu l’évolution puisque tu es déjà créé à l’image de Dieu ?

Ensuite, tu me dis que tu dois ouvrir tes chakras, tu veux faire monter ta kundalini, contempler la lumière dans la tête. Mais qui t’a dit que toutes ces choses existaient, que toutes ces choses étaient nécessaires ?

Toutes ces choses arrivent lorsque tu fais un petit effort d’ouverture, que tu admets que tu es à l’intérieur un Dieu, et qu’en tant qu’être humain, tu es la porte de sortie hors de la matière pour ce Dieu.

C’est pour cela que ton rôle est si difficile, parce que tu as une double fonction. Dans un premier temps, collecter toutes les informations qui sont venues grâce au passage dans les divers règnes, dans la cristallisation, puis d’un seul coup tu dois tout changer, devenir Dieu et libérer ton Dieu intérieur.

Si tu veux être un disciple, si tu veux avoir une quelconque réalité dans l’univers attache-toi à te libérer toi-

même, et comprends que ce qui est la lumière c'est avant tout la libération du Dieu intérieur. Tu ne peux libérer personne si tu ne te libères pas toi-même.

Ensuite, pour que cette libération suive sa voie de libération et puisse s'accélérer, alors on peut utiliser les instruments que sont les rituels, les prières, les méditations, les invocations, ou quoi que ce soit d'autre, car ils seront libérateurs. Mais si on ne comprend pas avant toutes choses, que l'on abrite un Dieu puissant et que le stade humain est le stade de libération hors de la matière de ce Dieu, on pourra user d'alchimie pendant des millions d'années, on n'aboutira à aucune initiation, on ne découvrira aucune libération. Parce que l'énergie qui est déclenchée pendant les rituels, pendant les méditations, les ascèses ou quoi que ce soit d'autre, ne va pas jusqu'au Dieu intérieur, permettant à ce Dieu intérieur d'aller vers sa libération, ces énergies tombent dans le gouffre de la personnalité.

Ce qui fait, qu'au bout d'un certain nombre d'incarnations vécues de façon ésotérique, pour avoir lu dans énormément de livres, pratiqué beaucoup de visualisations, répété beaucoup de mantras, il se trouve le cas de certains individus, qui, malgré cette tendance apparemment spirituelle, se trouvent cristallisés autour de leur égo inférieur. Si bien qu'un jour, ils finissent par naître avec un orgueil spirituel absolument insupportable. Et au comble de toutes les lois spirituelles et des tendances qui avaient animé leur élan spirituel du début, au lieu de devenir des êtres de lumière, ils deviennent des êtres de ténèbres. C'est comme cela que se fabrique le mage noir. Ce n'est pas ailleurs. Le mage noir n'existe pas, avant.

On imagine souvent le mage noir comme étant un être de petite évolution ou qui ne pense qu'au mal, qui n'a pas encore eu la chance de pouvoir soupçonner Dieu, de pouvoir faire éclore en lui une quelconque bonté ou générosité. C'est faux, absolument faux.

Lorsque l'on prend un être au début de ces incarnations, il n'est pas un être méchant. Il est peut-être un être d'instinct, mais c'est avant tout un être naturel. Donc, quoi qu'il fasse, ce sera toujours par rapport à des exigences ou des lois de la nature. Même s'il s'agit de tuer les membres d'une autre tribu, ce ne sera pas plus à l'encontre des lois spirituelles que lorsqu'une horde de lions se lance à l'assaut d'une antilope ou d'un quelconque autre animal. C'est la loi de la nature.

Seulement, au bout de quelques incarnations et du développement du mental, l'individu commence à réveiller une certaine personnalité, une certaine ambition, une certaine foi, une certaine puissance aussi, lorsque ses désirs de libération ne sont pas comblés, le désir de libération devient le désir d'établir sa propre volonté. Comme si, mécontent de n'avoir pas rencontré Dieu, il décide d'établir son propre royaume. C'est à ce moment que se crée le mage noir.

Donc, le mage noir n'est pas quelqu'un de mauvais. C'est avant tout un homme qui s'est efforcé dans la compréhension de Dieu, qui s'est efforcé dans la compréhension des énergies, des lois occultes et qui n'a pas abouti à la libération. Alors, toutes les énergies qu'il a emmagasinées au cours de ses études, de ses découvertes, de ses exercices appartenant au yoga ou aux méditations, sont venues gonfler son égo inférieur. Ce qui fait qu'un jour, naît un individu, qui n'est que l'égo inférieur et cette fois de manière très puissante, naît un homme capable de faire beaucoup de mal aux autres.

C'est à cause de ce processus que naissent les tyrans, politiques, financiers ou mages noirs qui œuvrent dans l'invisible à la destruction du monde, pour se l'approprier. C'est à ce moment aussi que naissent des gens très ambitieux qui n'ont de désir que de manipuler la masse humaine, pour l'exploiter, ou pour tout simplement avoir le plaisir de dominer les esprits humains en leur faisant croire n'importe quoi.

Donc, les tyrans politiques, financiers, les tyrans de l'esprit, les tyrans religieux, ne sont rien d'autre que des êtres qui ont une évolution considérable, mais dont l'évolution n'a contribué qu'à gonfler l'égo inférieur au lieu de commencer la libération du Dieu intérieur.

Qu’est-ce que le plan attend du disciple ?
S’individualiser.
L’action de Pluton.

(suite de 1/2)
Que se passe-t-il pour ces êtres-là ?

Ces êtres ont une certaine puissance, puisqu’ils sont plus évolués que le reste de l’humanité. S’ils mettent leurs désirs en action, ils sont écoutés, se font obéir, ils arrivent à charmer les foules, à décider un certain nombre d’individus à suivre leur volonté. Ils arrivent à avoir des fidèles, des disciples, et au bout de quelque temps on peut trouver à la tête d’un pays un tyran politique, un tyran financier, ou un tyran religieux.

Ce tyran est lui-même aidé par d’autres mages noirs qui sont très contents de voir arriver un tyran. Et la pauvre humanité qui est là, se demande où aller, implore Dieu ou les maîtres et se dit : « Dieu nous a abandonnés. »

Lorsque les hommes nous demandent de neutraliser ce genre de tyrans, il faut que j’explique que nous n’avons pas le droit de les neutraliser, parce qu’ils sont arrivés à un point d’évolution et de cristallisation de la conscience plus grande que la majorité du reste de l’humanité. Et quand ce point de cristallisation a été atteint, nous n’avons pas le droit de le détruire, car, étant donné que ce point de vie est aussi un point de vie dans le cosmos, nous serions en train d’assassiner, avant tout, ce point de vie, l’archétype, soit la monade de cet individu, qui, malgré toute sa divinité, n’est qu’un tyran sur le plan physique. Et comme la monade est une partie intégrante de Dieu, nous serions par là même en train de scier des morceaux de Dieu, de l’envoyer dans la destruction, et nous serions en train de scier la branche de vie sur laquelle nous nous tenons.

Ce que nous pouvons faire, c’est vous éduquer suffisamment pour que vous ne soyez jamais charmés par les tyrans ; leur laisser suffisamment de champ libre, de capacité d’actions pour qu’ayant fait certaines actions, le poids du karma leur tombe dessus et anéantisse complètement la connexion qui existe entre son entité inférieure qui est la personnalité, l’endroit où il y a le tyran et l’entité supérieure, soit la monade, son archétype, son Dieu intérieur.

À partir du moment où le karma devient trop lourd, ce pont est complètement coupé, car l’archétype ne veut plus avoir à faire avec ce type de personnalité. L’archétype se replonge dans une série de cristallisations, recommence l’histoire à la base et la petite sphère de conscience, que représente la personnalité s’épuise dans le monde astral et il lui faut un certain temps.

L’épuisement ne va pas avoir lieu du fait que l’archétype a coupé les ponts avec la personnalité. La personnalité, pendant des âges et des âges, a été gonflée, suralimentée par des énergies qui n’ont pas su mener vers la libération. Donc cette personnalité se retrouve dans l’astral avec énormément d’énergie et va continuer à y vivre pendant un certain temps et continuer à être utilisée par d’autres mages noirs, d’autres tyrans qui n’ont pas encore connu la scission entre l’archétype et la personnalité.

C’est pour cela que, lorsque l’on veut aider les hommes, le travail est de nettoyer le ciel qui entoure la terre, afin que l’homme ne soit pas mis sous pression par des entités néfastes, sans âme, sans relation avec l’archétype, qui ne sont que des ombres. C’est ce qui se passe en ce moment.

Pour ceux qui ont étudié l’astrologie, la compréhension sera facile. On parle en ce moment de l’influence de la planète Pluton. Tous les astrologues lèvent les bras au ciel en disant : « Tout ira mal, Pluton est celui qui peut incarner l’enfer comme le paradis et en voyant l’état d’avancement de l’humanité, il est normal de penser que

Pluton sera l'enfer. Il y aura donc l'enfer sur la terre. »

Les hommes imaginent que la mauvaise influence vient de Pluton. En fait, Pluton n'est ni une planète de mauvaises influences, ni une planète de bonnes influences. C'est simplement une planète de choc, qui par son onde va faire éclater la coque astrale de la planète avec laquelle Pluton a rendez-vous.

La planète Pluton ne peut absolument rien faire sur la terre. Pluton ne peut pas déterminer que pour un tel groupe d'humains il devra envoyer des énergies néfastes pour châtier ce groupe d'humains ayant des activités décadentes. Pluton ne peut pas concocter des maladies comme le sida, la peste ou le choléra pour châtier ces groupes d'humains.

Pluton est une planète très concentrée, comme peut l'être la puissance d'un exorciste. C'est cela qu'est Pluton, un exorciste. Avec toute sa puissance il vient frapper sur l'astral de la planète, sur l'astral des hommes, et comme un coup de pied dans une fourmilière, tout ce qui est dans l'astral se trouve éparpillé aux quatre coins de la planète. C'est ce qui se passe en ce moment, Pluton frappe sur l'astral de la terre, Pluton frappe sur l'astral des hommes, il est le coup de poing de Dieu sur la table où tout ce qui est dessus et ne tient que sur ses pieds tombe et parfois dans un grand bruit.

Ce qui ne veut pas dire que Pluton avait décidé de faire tomber tout ce qui était sur la table. Ne tombe que ce qui n'est pas suffisamment équilibré, ce qui ne tient que sur deux pieds au lieu de trois.

Tenir sur deux pieds est une dualité. Tenir sur trois pieds est une perfection.

Donc il n'y a de risque pour personne à ce que Pluton frappe sur la planète en ce moment, car lorsqu'il frappe il ne fait que libérer ce qu'il y a en trop. Il ne vous accuse pas et n'est pas là en train de vous juger. C'est vous qui vous jugez. C'est vous qui allez vous accuser et vous charger de problèmes. Pluton est celui qui vient de temps en temps et qui frappe, et ce qui est faible s'écroule. Et ceci est un bien, sinon, on aboutirait au bout de quelque temps à une race complètement abâtardie, qui ne serait capable d'aucune libération, d'aucune évolution, relayé au niveau de sous-homme et cela s'arrêterait là. L'aventure serait complètement avortée.

Pour que l'arbre qui pousse soit un bel arbre, pour que l'enfant qui est à naître soit un bel enfant, il faut qu'il y ait une éducation et de temps en temps un redressement de ce qui commençait à être un petit peu trop courbé.

Lorsqu'il n'est plus possible d'éduquer les entités, Pluton se retire. Il ne juge pas, il laisse Dieu s'occuper de sa propre entité, la personnalité, qui se trouve au bout dans l'incarnation. C'est l'archétype lui-même qui coupe le pont de vie avec sa personnalité et qui la relègue dans la dissolution, dans l'inexistence, au niveau du sable, tandis que l'archétype cherche à recommencer une nouvelle histoire.

Donc pour celui qui veut évoluer, il ne s'agit pas de croire en un Dieu de perfection vers lequel on tend désespérément et que l'on essaie d'imiter. Il ne s'agit pas non plus de craindre la dissolution finale, l'enchaînement éternel à la matière comme si le diable était capable de tenir l'homme par ses pieds sur la terre. Il ne s'agit pas d'aimer qui que ce soit ou de craindre qui que ce soit, de louer un Dieu ou d'avoir peur du diable. Il s'agit tout simplement d'être un homme, mais un homme libre, pas un homme qui va adorer un Dieu ou craindre un diable, ce qui va par là même renforcer son adoration vis-à-vis d'un Dieu.

Sois un homme libre.

Un homme libre est un homme qui connaît les contraires. Il sait qu'existe Dieu, il sait qu'existe aussi la matière et que dans cette matière il peut y avoir des passages, qui s'appellent cristallisation où la conscience risque de traîner un certain temps, et où elle peut engendrer des souffrances dont elle seule est coupable et capable.

Le témoin spirituel qu'est l'âme, qui est le pont entre l'archétype, le Dieu intérieur et la personnalité, va permettre un certain aménagement des forces et un dialogue entre les deux opposés. C'est pourquoi, vous, si vous voulez être disciple, vous devez absolument vous efforcer de devenir votre âme. C'est ce que je dis à chaque discours. Prenez contact avec votre âme, fabriquez le pont avec votre âme et ainsi vous aurez créé un mode de communication qui va entre les deux opposés.

À partir du moment où ce pont est créé, vous allez découvrir que ces deux opposés ne sont pas des contraires

mais des complémentaires. À ce moment-là, la monade, le Dieu intérieur va envoyer un maximum de ses énergies sur l'intermédiaire qu'est l'âme, la personnalité va faire de même, et pour l'âme ce sera une véritable renaissance. C'est ce dont parlait Jésus quand il disait qu'il fallait renaître.

En fait, il parlait de mariage. Il faut que les deux opposés qui se font la guerre, Dieu d'un côté, la matière ou la personnalité de l'autre, se rencontrent en un lieu commun et neutre. Ce lieu c'est l'âme. C'est pour cela que l'âme existe. Ce n'est pas pour autre chose. L'âme est l'intermédiaire. C'est pourquoi celui qui a développé une connexion avec son âme peut parler avec son Dieu intérieur, le Dieu de l'univers, et avec le Dieu de toutes les planètes.

L'âme est l'endroit de la communication, l'endroit où la parole va passer, où le plan va être contemplé et où le disciple va dire : « J'ai compris. J'ai compris parce que j'ai contemplé ta volonté, j'ai contemplé tes besoins. J'ai surtout contemplé ta nature et j'ai vu les hommes. Alors j'ai compris ce que je devais faire pour toi, servir et libérer les hommes. Comme tu es les hommes, comme tu es l'humanité, si je veux te servir, je ne peux qu'aller vers les hommes, libérer les hommes de leurs conditionnements, de leurs prisons, de leurs mirages, et ainsi je libère le Dieu que j'aime. »

Donc, toi qui es un disciple, je te le dis, si tu veux servir Dieu n'imagine pas que tu dois servir une puissance céleste. Tu n'as pas tout à fait tort, mais tu n'as pas tout à fait raison non plus. Tu dois avant tout servir un Dieu qui est en bas, dans la matière, prisonnier, qui croit être un homme et un homme malheureux. Et cet homme croit que pour ne plus être malheureux, il a le droit de se droguer, de boire, de se vautrer dans le ventre des femmes ou les femmes sur le ventre des hommes, de se vautrer dans le meurtre, dans le vol, dans l'ambition, dans la tyrannie. C'est ce Dieu que tu dois aller servir et pas un autre. C'est ce Dieu qui a besoin de toi. L'autre, l'archétype, celui que tu pries, celui que tu aimes, celui qui est resté au ciel, n'a pas besoin de toi. Il est resté lui-même.

Vois-tu pour te faire comprendre cette situation et te rendre responsable sur la terre, je vais te raconter une histoire.

Il était une fois, un Père qui avait deux fils.

L'un de ses fils, resté dans le royaume, faisait tout ce que décidait le Père. Il connaissait les lois et arrangeait si bien les choses que le Royaume allait bien dans son train d'universalité.

L'autre de ses fils a été envoyé loin du royaume. Son destin était de voyager et de ramener tous les trésors qu'il allait trouver aux confins de l'univers.

Périodiquement, le fils resté auprès du Père venait sur le quai scruter l'horizon de l'océan. Il attendait avec impatience de voir revenir le bateau de son frère chargé de tous les trésors pour glorifier le Royaume et glorifier le Père. Mais point de bateau à l'horizon. Le temps passait et toujours pas de bateau au port.
Très inquiet du retard de son frère, ce fils alla voir le Père et lui dit :

« Père, je ne comprends pas. Mon frère, parti aux confins de l'univers, n'est toujours pas là, alors que ce serait normalement l'heure de son retour. Cela m'inquiète. »

Alors, n'écoutant que la loi du Royaume, il va chercher son frère qui connaît quelque retard, retenu par trop d'attachements. Mais surtout, il sait que son frère est une part de lui-même, une partie du Père, car les deux frères n'ont pu être créés que parce que le Père s'est coupé en deux et s'est créé en deux frères apparemment différents et opposés. Il va chercher son frère, parce que cette autre partie du Père, à cause d'un conditionnement trop humain s'est mise à écouter le chant des sirènes.

Alors cycliquement, il vient sur la terre et il rappelle ce qu'est la vérité, il rappelle ce qu'est Dieu. Il redit aux hommes : « Tu es ce Dieu, tu es ce frère qui est l'autre moitié de moi-même et si nous nous unissons nous composerons ce Dieu dans le haut des cieux. »

C'est ce que chante le Christ aux cœurs des hommes. C'est ce que chante l'aspect christique à l'intérieur de

chaque homme.

Ainsi, le frère du ciel et le frère de la matière s'étant réunis, l'humanité dans son entier se retire du plan physique et comme une fusée monte à travers les plans. Un être immense que l'on appelle Dieu se dessine et se dresse dans le ciel.

L'univers n'est que le déploiement de Shiva. Shiva qui s'amuse , Shiva que naît, Shiva qui meurt.

En fait, Shiva ne meurt pas, mais lorsque sa vie a été pleinement reconstituée, il retourne à l'intérieur, à l'endroit où a eu lieu sa véritable vie, que l'homme n'arrive pas à supposer autrement que par le concept et le mot de néant. La véritable vie de l'être divin est dans cet endroit.

Pour l'homme, conceptualiser cet endroit est tellement difficile, que, lorsqu'il s'en approche du seuil, il ne peut pas dire autre chose que néant, tout est néant. Tout est néant, parce que tout ce qui a été sa vie jusque-là, paraît être anéanti au moment où il faut basculer dans la vraie vie. C'est donc un véritable instant d'anéantissement, mais anéantissement de la manifestation, qui n'était qu'un aspect de la vie de Dieu, pour passer au cœur de la vie même, qui est un état non manifesté. Mais lorsqu'à l'homme on dit non manifesté, il croit que c'est un endroit de l'univers, un endroit de Dieu où plus rien n'a lieu. En fait, c'est l'endroit où Dieu est le plus vivant, où il n'est pas manifesté, où il n'a même pas recours à un symbole, à aucun élément même le plus subtil soit-il. Il n'y a que Dieu, rien que Dieu, éternellement, à perpétuité, à perte de vue, à perte de conscience.

C'est ce que je vous souhaite d'expérimenter. Vous pouvez expérimenter ceci à l'état individuel, et vous l'expérimenterez un jour à l'état collectif, car c'est ce qui est demandé à l'humanité. Ce qui est attendu, c'est que le Dieu enfant, incarné dans la planète et qui est en état de gestation dans l'être androgyne qu'est le logos de la planète, soit le Roi du monde.

Il faut donc imaginer qu'existe ce Roi du monde androgyne, enceinte d'un futur Koumara, d'un futur Roi du monde qu'est l'humanité dans sa collectivité. Lorsque l'humanité n'est pas assez développée, qu'elle est à l'état de fœtus, Koumara porte en lui cette humanité. Il nourrit cette humanité, essaie de la faire évoluer bien que cette humanité ait de l'influence sur sa propre vie et puisse même empêcher son propre développement, jusqu'au jour, où l'humanité sort des eaux astrales.

Ce sera la dernière œuvre de Pluton. Pluton viendra percer la poche, comme les eaux que perd la femme, et toutes les eaux astrales s'évanouiront, se déverseront et disparaîtront dans le cosmos, et enfin, le Roi, le nouveau Roi du monde qu'est l'humanité prise dans son entier, sera accouché.

Le Koumara donnera vie à un être qui sera son semblable, qu'il devra continuer à éduquer pendant un certain temps. Ce n'est pas parce qu'un nouveau Roi du monde est né, que l'on peut lui donner toutes les responsabilités. Pendant un certain temps, il faudra lui donner quelques planètes pour qu'il puisse s'exercer. Pour les débuts on lui donnera une vielle planète qui ne sert plus à rien, une lune pour s'amuser. Sur la lune il essayera de créer certaines énergies, certaines accélérations, certaines rotations et inclinaisons. Il s'amusera aussi à modeler une planète en dosant les influences lunaires qui vont aboutir jusque sur une autre planète physique comme la terre, et ainsi de suite, il apprendra à fabriquer son propre monde, parce que lui-même doit devenir un endroit de création.

Devenir un père qui va devoir enfanter une humanité, être responsable de cette humanité, permettre donc à une nouvelle vague de vies qui vient du Dieu vivant et unique de s'incarner, d'accomplir une individualisation, de développer sa puissance, de retrouver son universalité en redevenant un être unique. Ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les vagues de vies soient passées à travers toutes les sphères. Que ces sphères soient regroupées en un nombre restreint, et après une ronde d'incarnations finir en une seule sphère et à la fin de cette sphère, il ne reste plus qu'un seul et unique Dieu.

Pour l'homme, il s'agit donc de sortir d'un état divin plongé dans la matière et dans les divers règnes de cristallisation où la vie est collective et relativement inconsciente. Puis vient le goulet que représente la condition humaine, où se trouvent individualisation et construction du discernement, du moi je, des désirs, des prises de position. Puis l'évolution, où l'homme s'ouvre sur sa divinité et recommence une vie collective mais cette fois en toute conscience et pleine d'épanouissement.

Il y a donc un Dieu, qui passe de la vie collective inconsciente à la vie individuelle pour retourner à une vie cette fois universelle. Une vie universelle pleinement conçue et vécue, alors que la vie collective ne l'est pas. Elle est simplement collective comme peut l'être la vie d'une fourmilière. Chacun ne sachant pas qui il est, faisant la tâche parce qu'un ordre venu de plus haut a été donné. Il y a donc le premier cercle de l'infini qui est la vie collective inconsciente, le goulet de la condition humaine qui est l'individualisation, puis de nouveau ouverture sur la vie universelle vécue comme un épanouissement et comme une libération. C'est à cela que vous devez vous entraîner.

Donc, dans votre vie quotidienne essayez de contrôler et de maîtriser en vous tout ce qui vous fait vivre d'après la collectivité de façon inconsciente. À ce moment d'individualisation, hors du goulet humain, hors de la matière, essayez avant tout, grâce à ce conditionnement humain, d'aboutir à la notion de vie universelle.

Plus tôt vous aurez cette notion d'universalité, plus tôt vous connaîtrez la libération et plus tôt vous saurez ce qu'a voulu dire Jésus lorsqu'il disait :
« Ce que tu feras au plus petit d'entre mes frères, c'est à moi que tu le feras. J'étais en prison et vous êtes venus me visiter. J'avais froid et vous m'avez couvert. J'avais faim et vous m'avez nourri. »

Mais les disciples disent : « Mais Seigneur, nous te connaissons et jamais nous ne t'avons vu en prison, avoir froid ou mourir de faim. De qui parles-tu ? » Les disciples montraient par là qu'ils n'avaient aucune connaissance du périple de la conscience dans les règnes ou dans le cosmos. Alors que Jésus savait exactement de quoi il parlait grâce à la part christique qui vit et vibre dans chaque individu, même le plus misérable.

Ce Christ qui vit et ne vibre que par la notion d'universalité, qui est le frère resté dans le royaume, est le même Christ que celui qui est dans le frère parti aux confins du monde physique. C'est le même Christ qui est dans le drogué, dans le violeur, dans l'assassin, dans le tyran, dans le fanatique, le mystique, l'occultiste, et ce Christ est en peine. C'est un Christ qui pleure, c'est un Christ qui appelle.

Donc quand toi tu viens m'écouter et que tu me dis : « Grand frère, j'ai écouté tes paroles, je connais ta voix, je connais ton enseignement et je te trouve fantastique. » Alors je te dis : « Tu me trouves grand à cause de ce que je dis, mais tu ne sais toujours pas où est la grandeur, où est la beauté. »

La grandeur et la beauté ne résident pas en moi. Je n'ai aucun mérite à être grand, ou à être beau, parce que je sais qui je suis. C'est donc très facile d'être beau, d'être sage, quand on connaît tout. C'est très facile de paraître initié lorsque l'on est dans le royaume. Par contre aimer un Dieu qui ne sait pas qui il est, complètement à l'envers de lui-même, ça, ce n'est pas facile.

Donc quand tu viens vers moi, que ce soit par admiration, par louanges ou par vœux sincères de devenir un disciple, ou pour travailler pour moi ou d'autres guides, quand tu viens vers moi avec cet esprit de révérence je te dis :
« Tu te trompes d'homme. Ce n'est pas à moi que tu dois faire la révérence. Ce n'est pas moi que tu dois louer, trouver beau. Ce n'est pas moi que tu dois aimer. Je n'ai pas besoin de cela. Moi, j'ai l'amour éternel. Je suis une fontaine d'amour et je me régénère dans mon propre amour que j'ai su réveiller en moi-même. Je n'ai rien à faire de ton amour.»

Que crois-tu que ton amour puisse m'apporter petit homme ? Que crois-tu que je puisse faire avec ta flamme ?

Rien ! En moi il y a un incendie, je n'ai pas besoin de toi. Je n'ai pas besoin non plus de ta collaboration. Pour qui te prends-tu, pour croire que je puisse avoir besoin de toi, alors que tu es imparfait, alors qu'il est impossible de te manipuler, alors que tu es fermé à toute intuition, alors que tu te hérisses dès que tu dois faire un petit sacrifice. Comment penses-tu que je puisse t'utiliser ? Je n'ai besoin de rien.

Donc, si tu ne veux pas m'offenser, offenser la sagesse et la vérité, surtout ne viens pas vers moi en m'offrant tes services. Je serais obligé d'être le plus dur des frères, même si je suis un frère resté dans le royaume. Il te semblerait qu'en te refusant, je sois soudain un frère venu de l'enfer, car tu ne comprendrais pas ma réaction. Tu te demanderais : Comment un frère d'amour, un frère de lumière me renvoie et m'envoie un magistral coup de pied au derrière ?

À quoi sert, que pendant des années j'ai essayé de développer de la bonne volonté, un canal, que ce soit par le pendule ou tout autre chose ? J'arrive très content le cœur ouvert, très sincère et je dis à Dieu « Prends-moi, utilise-moi » et voila que Dieu me prend comme une chose sans importance et me dit retourne parmi les hommes. Alors que j'étais un disciple bien intentionné, qui avait fait naître bon gré mal gré une bonne volonté, il me semble soudain que le ciel est devenu très noir, que toute la terre s'est retirée alentour et qu'il ne reste autour de moi qu'un immense océan noir menaçant de m'engloutir à chaque instant. Je me rétrécis sur mon petit bout de rocher et je me sens seul, terriblement seul.

Est-ce que Dieu ne serait pas aussi divin que cela ?
Est-ce que les Maîtres ne seraient pas aussi Maîtres que cela, pour qu'ils me traitent de la sorte et qu'ils refoulent loin les bonnes volontés ?

À ce moment-là, le disciple qui a été refusé, refoulé et non pas parce qu'on ne le voulait pas, mais parce que les intentions avec lesquelles il venait n'étaient pas les bonnes, ce disciple-là, s'étend sur l'océan et n'a plus qu'un désir c'est d'être englouti, de ne plus exister, de ne plus penser, surtout pas à Dieu, le grand traître.

Il y a beaucoup de disciples qui vivent ce moment-là. Ils font des choses, donnent énormément aux autres, construisent des temples ou des lignées initiatiques, construisent des œuvres humanistes et croient avoir Dieu avec eux. Le disciple prie Dieu et lui dit : « C'est pour toi que je fais cette chose. C'est pour ta gloire et c'est pour que tu sois content que je sauve d'autres hommes. C'est pour vous, les Maîtres. »

Et au bout d'un certain temps arrivent obstacle sur obstacle sans qu'apparemment il y ait le soutien que le disciple imaginait et sur lequel il comptait pour faire toutes ces choses. Et il se dit : « Mais ce n'est pas possible, tu ne dois sans doute pas être avec moi puisque chaque fois je rencontre des obstacles insurmontables. Dieu m'a abandonné, Dieu ne me veut pas. Je n'ai pas réussi à avoir la collaboration des Maîtres malgré tout ce que j'ai fait. » Alors il laisse tout tomber et se laisse lui-même aller dans une sorte d'anéantissement.

Cependant, si tu connais un tel moment, ou si tu es proche de le connaître, je te le dis : « Est-ce que Jésus a abandonné son travail ? Est-ce que le Christ a abandonné l'humanité parce qu'elle l'a mis sur la croix ? »

Il savait, qu'à un moment donné, les choses allaient forcément se retourner contre lui. Apportant des énergies de baptême, des énergies de transformation, il allait soulever la révolte de la part d'énergies qui n'ont d'amour que pour l'attachement. Il n'est pas question d'abandon. Il est question, soit dans un premier cas de figure d'un manque de collaboration des Maîtres parce que les énergies avec lesquelles tu travailles ne sont pas tout à fait justes, soit, parce que même si Dieu en personne était avec toi, il ne pourrait pas empêcher les hommes d'être libres de te refuser et de t'anéantir, parce que les hommes sont aussi ce Dieu tout puissant qui a le droit de faire ce qu'il veut.

Donc ne désarme pas face à l'adversité, reste toi-même, et avant tout, si tu veux nous aider, si tu veux m'aider, si tu veux être employé dans la grande fraternité que représentent les Maîtres et tous les initiés, tu ne dois pas enfantinement et puérilement venir nous offrir tes services. Tu dois t'approcher de nous comme un frère responsable, qui marche debout. Tu dois venir nous voir en disant « Écoute frère, tu es plus grand que moi c'est certain, mais grâce à ma bonne volonté je saurai faire canal à ton amour, à ta droiture, à ton énergie, et j'implanterai sur la terre le drapeau du royaume et j'irai chercher Dieu, libérer Dieu de la matière, du cœur des hommes ignorants. »

Lorsque nous rencontrons ce genre de volonté, de sens de la réalité et de l'effort qu'il faut porter, nous n'attendons pas que le disciple soit parfait. Dès qu'il a ce sens de la réalité et ce sens des responsabilités, quel que soit le nombre de ses imperfections nous l'utilisons tout de suite, malgré ses imperfections. C'est en l'utilisant, en travaillant à travers lui que ces imperfections petit à petit disparaissent. C'est le bonus que nous lui donnons. Mais il faut qu'il ait le sens de la réalité. La réalité, ce n'est pas d'offrir ses services à Dieu comme si Dieu avait besoin de l'homme, c'est offrir ses services à l'autre partie de Dieu qui est dans la matière.

Lorsque vous venez vers moi avec votre âme, avec votre amour, parce qu'il vous semble que je parle bien, ou que je dois être un grand frère et qu'il doit être bon d'être dans mon amour, je vous renvoie vers les hommes. Ne venez pas vers moi. Allez vers les hommes. C'est en allant vers les hommes que vous irez vers moi, parce que c'est dans le cœur de tous les autres hommes que vous pourrez me rencontrer.

Vous pourrez me rencontrer dans un épanouissement et une joie immense, car je serai le frère qui est libéré et qui est heureux de rencontrer son frère libérateur. Tandis que si vous venez me voir maintenant, étant donné que je suis depuis longtemps libéré, tout ce que vous rencontrerez c'est un instructeur très sévère qui te dira : « Je ne te veux pas. Tu te trompes de voie. Le Dieu que tu dois aimer ce n'est pas moi, c'est le Dieu qui est prisonnier. »

Si vous m'entendez parler de la sorte vous allez repartir la mort dans l'âme et vous allez noircir l'univers. Un instructeur est toujours très sévère. Tout le monde rêve de rencontrer un instructeur parce qu'il s'imagine qu'un l'instructeur est comme un grand ange, qui va révéler par amour tous les secrets, qu'il va vous prendre dans ses bras et vous bercer, qu'il va vous faire vivre une communion extraordinaire, qui va vous faire fondre jusque dans vos chaussures. C'est très beau, mais c'est très enfantin.

Un instructeur est avant tout extrêmement sévère. Il est la sévérité incarnée, même si en même temps il est l'amour le plus immense et capable du plus grand sacrifice. Seulement lorsqu'il va vous parler, il sera d'une sévérité absolue, car il ne s'agira pas de vous parler, mais de vous instruire, de vous modifier, de vous sauver. Tandis que le frère que vous pouvez rencontrer dans le cœur des autres hommes, c'est un frère qui vous fera une fête immense, la fête que vous attendez de la part du frère que vous imaginez en haut. Quand vous rencontrez dans le cœur de l'autre, le Dieu que vous avez libéré, c'est la fête qui a lieu.

Donc encore une fois je vous le dis : « Allez vers les hommes. » Vous pouvez nous aimer si vous le souhaitez, nous acceptons tout l'amour des hommes. Ne croyez pas que nous ne sommes que sévérité. Mais allez avant tout vers ceux qui ont besoin de notre amour. Et dans ce canal, oui, communiez avec notre amour afin d'en être porteur vis-à-vis de ceux qui en ont besoin.

Soyez porteur de notre amour, de notre lumière, de notre sagesse et assumez ce rôle vis-à-vis de ceux qui n'ont rien de tout ce que je viens de citer. Je vous souhaite de bien travailler. Je vous souhaite de comprendre les choses comme je vous les ai expliquées, non parce que c'est moi qui en ai parlé et que je souhaite être obéi, mais parce que si vous voulez quelque part, à un moment donné, et dans une certaine mesure être considéré comme nos frères actifs et libérateurs sur le plan terrestre, vous devrez un jour ou l'autre être amené à concevoir les choses comme je vous en ai parlé.

Si je vous en parle, ce n'est pas parce que je suis grand et que je sais tout. C'est parce que j'ai été longtemps un homme qui n'a rien compris, longtemps un homme qui commençait à comprendre, longtemps un homme qui avait compris et enfin une âme qui commençait d'être. À partir du moment où j'ai commencé d'être, par là même j'ai commencé à être tous les hommes qui ne sont pas encore. Le Maître est dans le cœur de tous les hommes qui ne sont pas encore.

Si tu veux aider le Maître, n'aide pas la part du Maître qui sait ce qu'elle est, aide la part du Maître qui ne sait pas encore qu'elle est le Maître, et ainsi tu m'aideras plus que tu ne peux l'imaginer. Fais cela.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

19-05-89 1/2

La fête du Wesak
la pleine lune

Question :

Que penser, que dire de la fête du Wesak ?

Je vous salue tous, non pas pour être venus écouter ma parole, vous recueillir autour de ma parole, je vous salue tous pour être venus saluer le phénomène qu'est la vie et la transmission de la vie.

Lorsque quelqu'un parle, que ce soit une voix venue d'ailleurs, de plus haut, ou que ce soit une voix qui vienne de votre voisin, de votre ami, lorsque quelqu'un parle, il y a communication.
Et il faut bien réfléchir à ce terme-là : communication.
Il n'y a pas qu'échange de paroles, il y a aussi échange de la substance, qui a fait naître l'idée, qui a fait naître la parole. C'est sur ce point-là qu'il faut réfléchir et essayer de travailler. Je vais me servir de ce petit discours comme introduction à la question que vous me posez ce soir.

Qu'est-ce que la communication ?

Communiquer, ce n'est pas simplement échanger des idées. Pour cela, il suffirait de faire de la télépathie, de se regarder dans les yeux, de créer des formes d'argile, et de laisser les formes exprimer par leur couleur, leur volume, ce qu'il y avait à l'intérieur de l'individu au moment de la construction.

Communiquer n'est pas simplement le fait de dire, d'affirmer quelque chose. Donc ce n'est pas un travail mental. Dans la communication que ce soit par la parole ou tout autre moyen, il y a un grand phénomène alchimique. Tous ceux qui s'intéressent à l'alchimie doivent absolument méditer, approfondir, essayer d'aller très à l'intérieur du sens de la communication. Car tout est communication, et pas simplement l'échange verbal que l'on connaît tellement dans la société actuelle.

Communiquer, c'est donc transmettre une substance. Il y a des paroles, des échanges sur le plan verbal, sur le plan gestuel, qui ne sont en rien des communications. La société est pleine de ces échanges qui n'apportent absolument rien de positif et quelquefois tombent même dans le négatif.

Toute la société échange, communique telle qu'elle le croit. Chacun a l'impression de se parler. Il suffit d'ouvrir la radio pour écouter les informations, les témoignages de quelqu'un et l'on croit ainsi que les communications, que les échanges sont devenus beaucoup plus faciles. On peut parler à son médecin, à son coiffeur, on peut se confier à l'époux, aux amis, au curé. On a l'impression que l'on peut énormément parler et que l'on parle beaucoup.
Et pourtant, lorsque l'on analyse la vie qui a vraiment lieu dans la cellule familiale, dans le quartier, dans la ville, dans la civilisation actuelle, on s'aperçoit, qu'en fait, tout le monde parle et que personne n'écoute. Donc il n'y a pas véritablement de communication. Il y a simplement quelqu'un qui essaie de se faire entendre.
Et c'est le drame de la société actuelle.

Pour qu'il y ait véritablement communication, il faut qu'il y ait aussi quelque part une réception. Il ne peut pas y avoir communication s'il n'y a pas réception.
Tout le monde dit tout à propos de n'importe quoi, et personne n'a véritablement l'impression d'être entendu, de rencontrer une ouverture par laquelle il va se glisser en l'autre, cet autre qui va donc l'accepter tel qu'il est et prendre quelques minutes de son temps pour véritablement s'intéresser à celui qui parle.

Qu'est-ce donc que le cœur de la communication ?

Le cœur de la communication, c'est cet endroit dans la vibration, dans l'espace, où celui qui dit et celui qui entend vont se rencontrer. Cela paraît assez bête de décrire ce processus, en tout cas sans aucune importance pour la spiritualité, mais c'est en négligeant des petits points, comme cela, que l'individu fait des efforts mal dirigés, et au lieu de développer sa spiritualité, il développe ses frustrations, ses incommunicabilités. Si bien que lorsqu'il veut communiquer avec Dieu ou avec un ange, avec les maîtres, il s'aperçoit qu'il n'est le point d'aucune réception.

Si tu ne commences pas par écouter ton voisin, tu ne pourras pas entendre la voix de Dieu. Car c'est exactement la même oreille, c'est le même point qui servira de réception. Celui qui n'est pas le point d'une écoute, d'une

capacité d'écoute, ne pourra pas plus entendre son voisin qu'entendre Dieu ou les Maîtres, ou la voix de son moi supérieur. Nommez le phénomène comme vous voulez.

Pour en venir donc à la pleine Lune du Wesak, comme à toutes les pleines lunes, ainsi qu'aux solstices et aux équinoxes, à tous ces moments donc cruciaux, où des planètes jouent des rôles primordiaux face au soleil, ou le soleil joue un rôle primordial face à la terre et à l'homme, à tous ces moments, qui sont des portes ouvertes sur l'univers, sur des hiérarchies, ou sur des forces telluriques de la terre, il faut, avant tout, savoir écouter.

Celui qui ne sait pas écouter ne pourra ni rencontrer le Maître, ni rencontrer sa propre âme, ni rencontrer son voisin. La capacité d'écoute est une attitude qui n'est pas simplement intérieure, c'est aussi un état qui caractérise la personnalité.

Tout ce que vous voulez obtenir, que ce soit par l'intermédiaire de l'ésotérisme, de l'alchimie, de la méditation ou par l'intermédiaire de certains dogmes, vous ne l'obtiendrez que si une attitude réelle s'est installée en vous, et que si cette attitude est l'état même de votre personnalité. Tous les efforts que vous n'aurez pas faits pour obtenir cette attitude vont être autant de boulets qui vont vous empêcher de créer la communication.

On ne peut pas arriver, depuis la vie de dehors, depuis la vie de sa personnalité encore trop imparfaite, s'asseoir, méditer et espérer communiquer, lire dans l'univers les grands arcanes. C'est impossible, car le travail qui va vous permettre de lire dans l'univers, de parler avec Dieu, une énergie ou une intelligence, ce n'est pas l'instant de la méditation, ce n'est pas l'instant de la pleine lune, ce n'est pas l'instant de Noël, de Pâques, du solstice. C'est complètement faux, l'instant n'y est pour rien. Il est là parce que telle est sa nature d'exister, comme le Christ est là, sur la terre, parce que c'est sa nature d'y demeurer.

Est-ce que les hommes rencontrent le Christ pour autant ?
Est-ce que l'humanité est plus spirituelle pour autant ? Non.

Rien n'a lieu dans la mesure où l'individu choisit d'ignorer ce qui a déjà eu lieu malgré lui. Si la chose n'arrive pas, parce qu'elle n'a pas lieu pour lui, elle peut arriver aux autres, mais dans son petit univers à lui l'influence n'arrive pas.

Ce qu'il faut donc comprendre pour espérer une communication, une communion, une osmose, avec quoi que ce soit, avec une entité, un plan, ou la lumière, c'est qu'il ne faut pas simplement faire la chose qu'il faut au moment X ou Y, il faut aussi, petit à petit, préparer toute la substance que vous représentez en tant qu'individu, et cette substance se prépare pendant des mois, voire des années.

On ne peut pas, comme cela, dévisser sa tête de profane pour mettre dessus les épaules la tête spirituelle, et être spirituel. C'est impossible. On ne peut pas changer de tête. On doit être une tête, et cette tête va pouvoir faire plusieurs choses. Elle va pouvoir compter, quand il s'agit de gérer une entreprise, un métier. Elle va pouvoir analyser, quand il s'agit de penser, et elle va pouvoir communiquer quand il s'agit de s'ouvrir à la lumière. Le but des exercices, que ce soit à la pleine lune du Wesak ou à quoi que ce soit d'autre, est d'amener l'individu à son plein développement.

Vous ne pouvez pas être monsieur ou madame X ou Y pendant huit heures de travail, puis le soir aller à des séminaires ou des rencontres et espérer être monsieur ou madame autre chose. Vous allez toujours être la même personne, parce que vous venez avec ce que vous êtes.

La spiritualité ce n'est pas ce que vous imaginez, ce n'est pas ce que vous nourrissez à l'intérieur de vous, comme ambition, comme désir. La spiritualité c'est l'instant, non seulement présent, mais l'instant présent à tous moments. Il vous faut, dans tous les cas, dans toutes les circonstances, même si ces circonstances appartiennent au passé, être dans l'instant présent.

Quelquefois, il faut retourner dans le passé, revivre certaines choses pour en éliminer la trace. Le passé revient toujours sur l'individu, il a fait sa marque, et demande toujours son tribut. Il faut qu'il ressorte pour devenir un instant présent dans la mesure où, ayant été mis dans la mémoire, il n'a pas eu l'occasion d'être un instant présent.

Cela veut dire que tous les moments passés dans la mémoire sont des moments qui n'ont pas été vécus.

L’individu a nourri un blocage ou une absence et il n’a pas pu vivre réellement l’instant. La conscience et tout le processus de l’évolution et du témoin qu’est l’âme, prend et loge l’instant dans la mémoire pour qu’il ressorte à un autre moment où il va pouvoir être pleinement expérimenté.

Un individu qui vit donc constamment dans l’état et dans l’instant présent est un individu qui ne construit, ne nourrit et ne porte pas de mémoire. Ce qui ne veut pas dire que c’est un être sans mémoire. Non. Il se souvient parfaitement, peut-être mieux que tous les autres. Cependant l’instant ne l’a pas programmé, ne l’a pas incité à déterminer un comportement ou provoquer une réaction. Donc l’instant n’étant pas un conditionnement, l’individu ne se trouve pas préfabriqué.

Celui qui est préfabriqué va, dans certaines circonstances se rapprochant de l’instant critique, se trouver en état de réaction. Les circonstances, comme une teinture qui ne s’en va pas, vont ressembler à la circonstance en question et, dès qu’elles arrivent, vont se trouver teintées de la même couleur. L’individu voyant la couleur se glisser devant ses yeux va réagir, de la même façon que vous réagissez à la couleur rouge aux feux de croisement. Si vous voyez la couleur verte, vous savez que vous pouvez passer.

L’individu est non seulement une palette de couleurs qui va réagir, c’est aussi un réseau électrique qui va faire en sorte que la couleur puisse devenir active et se réaliser en tant qu’émotion, prise de position, idée, état d’âme, état d’esprit etc. Tout se joue sur le clavier qu’est l’être humain. Si ce clavier n’a pas encore décidé qui serait le pianiste, s’il n’y a pas de pianiste pour déterminer la musique et la jouer, c’est tout simplement l’environnement qui vient et qui tape. Cette réaction existe parce que, le clavier, qui est l’être avec tout son réseau de notes et de couleurs, a permis à une main invisible de venir frapper sur ses touches.

Comment faire pour pouvoir, non seulement intégrer toutes les choses qui paraissent négatives autour de nous, mais pour, en plus, pouvoir jouer nous-mêmes notre propre musique ?
Comment donner à l’homme la possibilité d’être le pianiste de son clavier tout en étant un individu qui continue à vivre sa vie avec les autres, dans le monde des autres ?

C’est cela la pleine lune du Wesak. Ce n’est pas espérer la venue d’un Dieu qui a promis d’être là, à cette heure-ci, pour faire méditer, pour ouvrir les chakras, pour offrir une énergie, pour accélérer une évolution. Non.

La communication, qu’elle soit faite vers un Bouddha, un Christ, un autre Dieu, ou vers un autre homme, ne commence pas en haut, elle commence en bas. Ce qui fait que les individus qui imaginent qu’au Wesak il va se passer des choses extraordinaires, qu’il faut essayer d’ouvrir les chakras, d’ouvrir son âme pour communiquer avec Dieu, pour communiquer avec le grand principe Bouddhique, sont à des millions de kilomètres de la réalité de la pleine lune.

Qu’est-ce donc que la réalité ?

Si pour entendre le haut, il faut commencer à entendre le bas, cela nécessite donc que l’on ait le sens de la réalité et que l’on connaisse ce qui est réel, afin de commencer à travailler sur le réel et non pas sur la projection, le rêve, l’imagination, ou les suppositions.

Le réel c’est qu’il y a un homme et qu’il y a une communication possible avec l’objet avec lequel il veut communiquer. Il ne faut pas penser que l’objet avec lequel on veut communiquer soit profondément enfoncé dans des dimensions lointaines, comme une planète, un soleil, ou une galaxie. Les dimensions étant apparemment éloignées, sont en même temps extrêmement proches.

L’homme est la synthèse de toutes ces vibrations. C’est ce qui permet à l’homme d’être instantanément en communication avec une autre dimension, que cette vibration soit véritablement à l’extérieur de lui ou à l’intérieur de lui, selon ce qu’il suppose. Rien n’est véritablement à l’extérieur de vous. Tout est, en fait, à l’intérieur de vous, au même endroit, sur le même point, sur la même ligne. Il n’y a pas là, à cet endroit-là, le plan physique, puis au-dessus, un peu plus loin, à cause du type vibratoire, le plan éthérique, puis, un petit peu plus haut, le plan astral et plus haut, le plan mental. Et ainsi on met Dieu et le soi suprême, l’âme de l’individu, en haut de la Tour de Babel.

Et que se passe-t-il ?

Puisque la Tour a été construite pour aller chercher la lumière en haut, il va falloir monter. C'est ce que l'homme imagine. C'est le processus qu'il crée dès qu'il pense que la lumière se trouve en haut, en haut de cette tour inaccessible.
Qui dit imagination de ce type-là, c'est-à-dire création d'un éloignement, création d'un espace entre l'homme et sa puissance divine, dit automatiquement écroulement de l'homme.
C'est ce que veut dire l'histoire de la tour de Babel.

Cette tour n'a pas été détruite parce que les hommes, devenus si orgueilleux, avaient construit une tour pour approcher Dieu. Ce qui voudrait dire par là même, que pour toucher Dieu, il faut être la fourmi ou le tapis qui se plaque bien bas sur le sol, comme s'il était question de soumission absolue. Ce n'est pas à cause de l'orgueil que la tour est détruite, mais par contre, c'est à cause de l'orgueil que la tour est construite.

Quand je parle de l'orgueil, je ne veux pas dire de la prétention humaine. Je parle simplement de cette fuite en avant que font les hommes quand ils ne savent pas, ou pas suffisamment, et qu'ils ne peuvent pas le supporter. Alors ils construisent, malgré tout, au lieu de s'arrêter, de reconnaître qu'ils ne peuvent pas aller plus loin pour l'instant.

L'homme se dit : « Je dois comprendre jusqu'au bout. C'est capital pour mon travail, c'est capital pour ma crédibilité, pour mon passage, pour mon initiation. » L'homme croit qu'il doit se gaver de choses qu'il présume, et détermine que ces choses sont une connaissance.
C'est faux. C'est cela la tour de Babel.

La tour de Babel ce n'est pas l'homme orgueilleux qui essaie d'approcher Dieu, c'est l'homme malade, qui essaie, avec sa limite, de construire un entendement, une interprétation, une explication.

Lorsque quelque chose ne vient pas vers vous, n'essayez pas d'aller vers la chose, ayez la sagesse d'attendre qu'elle vienne vers vous.

En disant cela, je ne parle pas d'une attitude passive. Au contraire, il faut être combattant au moment où l'action est nécessaire et savoir être méditatif quand l'intériorisation est nécessaire. Parce qu'il y a des choses qui s'acquièrent par le combat, par l'extériorisation, par les gestes que l'on va faire pour s'approprier les énergies, le contrôle de soi-même, et il y a des choses que l'on va acquérir parce que l'on va arrêter tous mouvements et que l'on va se placer dans le centre pour recevoir.

Il y a donc sur le chemin 50 % des choses que l'homme va conquérir par sa propre force, parce que tel est son devoir, et 50 % des choses que l'homme va obtenir par grâce. Parce que cette autre partie de la vérité doit venir d'en haut pour aller jusqu'en bas et ne doit pas être conçue, créée par l'homme. C'est le grand équilibre que doit découvrir le disciple.

Quand il doit méditer pour la pleine lune du Wesak ou quoi que ce soit d'autre, il doit savoir aller à l'extérieur, être un conquérant, se battre contre les forces, parfois contre lui-même et sortir tout ce dont il est capable, et en même temps, à l'endroit de la limite, il doit savoir tout arrêter, tout suspendre et être à l'écoute. C'est par cette écoute qu'il va finalement contempler la chose pour laquelle il s'est battu jusqu'à ce point-là.

C'est le grand équilibre que l'on trouve dans l'alchimie. Il y a de l'alchimie partout. Tout est en tout, dans une mesure différente, mais tout est en tout.
Ce qui fait que vous allez retrouver de l'alchimie dans pratiquement tous les modes d'évolution. L'homme va devoir être un alchimiste s'il veut véritablement intégrer son âme et purifier l'endroit qui est son corps et son esprit, pour recevoir cette étincelle divine.

Quand je parle de purification, vous devez savoir que dans mon esprit il n'y a qu'un synonyme : C'est l'équilibre.
Je ne parle pas de purification pour employer le contraire du péché, de la salissure morale ou physique. Purification est synonyme d'équilibre. Purification est l'image de l'équilibre. Un être équilibré est quelqu'un qui va faire vivre en lui les deux types d'énergies qui le composent. Réfléchissez un instant à ce qui compose vibratoirement un être humain.
`
Tout le monde sait que l'homme est composé d'un courant d'énergie positive et d'un courant d'énergie négative,

que ces deux courants s'entremêlent dans les chakras pour déterminer une énergie que l'on ne peut pas encore véritablement appeler, nommer, ou sentir, parce que c'est une énergie neutre.

Le plus et le moins en se rencontrant dégagent le neutre, dégagent donc la lumière. La conquête de l'équilibre c'est, avant tout, de comprendre comment on est constitué ce qui est le fondement de l'équilibre. L'individu de bonne volonté qui essaie d'obtenir l'équilibre en combattant ses défauts et en cultivant des qualités, s'aperçoit soudain qu'il est submergé par une foule d'énergies contraires qui viennent l'agacer et le détrôner de sa bonne disposition. Ces énergies viennent vers la personne parce que cette personne ne sait pas se mettre dans l'endroit où véritablement le pouvoir est inscrit et où le pouvoir manipulateur peut s'exercer.

Vous devez toujours vous trouver dans le centre. Vous n'avez à cultiver aucune qualité. Il est aussi stupide, inutile, bête et humiliant pour la sagesse de cultiver une qualité que d'exercer un défaut. Je vous l'assure. C'est un comportement stupide, idiot, enfantin, qui signe là, l'ignorance.

Vous n'avez pas à cultiver des qualités. Avec des qualités l'homme est capable de faire autant de bêtises qu'avec des défauts. En étant bon, un individu peut devenir un véritable danger public, que ce soit pour le plan des Maîtres, pour lui-même ou sa propre famille.

Qui vous a demandé d'être bons ?
Qui vous a mis dans la tête que vous devez être bons ?
Est-ce l'image de Jésus-Christ qui vous inspire ce comportement ?

Je vous dis qu'en étant bons vous êtes à des années lumière de la véritable chrétienté. Car il ne s'agit pas d'être bon, il ne s'agit pas non plus d'être mauvais. Je ne favorise pas les défauts lorsque je vous dis cela. Je vous parle de l'endroit où le défaut et la qualité n'ont plus rien à voir avec la vie de l'être, ou l'attitude de l'être. Cet endroit c'est votre divinité. Dans la divinité il n'y a pas plus de qualité que de défaut.

Lorsque l'on parle de positif ou de négatif, on parle d'énergies, de courants vibratoires, et lorsque l'on marie ces deux courants, on s'aperçoit qu'ils ne sont pas face à face et qu'ils ne sont pas contraires, mais qu'ils dégagent un état, un troisième aspect, qui est la lumière.

Il faut donc que l'homme comprenne qu'il est avant tout cette lumière, ces étincelles dispersées dans les chakras. Il faut qu'il imagine que la principale étincelle, étant le point de repère le plus absolu de son âme, se situe au chakra coronal, et que depuis ce centre, il développe deux énergies, une positive, une négative. Qu'il doit équilibrer ces énergies, apprendre à les extérioriser, à les peser, à les manifester, à se maintenir toujours dans le neutre et ne pas basculer un coup à gauche, un coup à droite.
Tout ce que l'on appelle le développement humain, l'évolution humaine, l'alignement humain, ce n'est que cela.

Il s'agit donc, pour la conscience, de trouver l'endroit exact de son habitation, c'est-à-dire le milieu, l'axe, et avec ses énergies positives et négatives, étendre et manipuler sa vie, son destin, ou le plan qui s'exprime à travers l'être.
Il y a un état d'être. Cet état d'être ce n'est pas un résumé de tout ce qui paraît être bon.
Dieu n'est pas bon. Ceux qui s'imaginent que Dieu est bon, sont des enfants qui ignorent complètement les principes de base de la vie et du rayonnement de la vie.

Dans l'univers il n'y a aucun principe. Aucune entité, aucun ange qui se soucie de ce qui est bon. Le point de vue qui permet de juger ce qui est bon est une affaire humaine et pas du tout une affaire angélique ou divine. Il n'y a que l'homme qui s'embarrasse de ce qui est bon et ce qui est ne l'est pas. Il discute énormément, il battit une Église au nom de ce qui est bon, et avec son drapeau, il va tuer celui qui, d'après lui, n'est pas bon. Et il le juge, et il le critique, et il défait sa Mosquée, sa Synagogue, son Église ou sa Secte et se dit « Ce n'est pas bon ».

Au nom de ce qui est bon, pour favoriser ce qui est bon, l'homme devient mauvais, extrêmement mauvais, pire que le diable en personne, pire que l'antéchrist. Et ceux qui essaient de matérialiser le nouveau monde, ceux qui essaient de parler du nouveau monde sont des êtres qui travaillent à l'encontre du nouveau monde. Ce ne sont pas les meilleurs, ce sont les pires. Et je voudrais que vous cessiez de parler du nouveau monde. Ça suffit.

Partout ou l'on se retourne pour écouter les méditations, pour écouter les conversations des hommes, on n'entend que cela, comme on entendrait un refrain à la mode : le nouveau monde, l'ère du verseau, fin de l'ère des

poissons, les énergies, le Tibétain, la société théosophique, renouvellement de la maçonnerie, ou quoi que ce soit d'autre. On entend parler, on entend jacasser, on entend projeter.

Ce ne sont que projections d'âmes malades et d'esprits qui ne connaissent pas ce qui est vrai, parce qu'ils ne sont pas dans le centre.
Le nouveau monde n'a aucune importance. Qu'est ce que cela peut faire qu'il y ait le nouveau monde, je vous le demande ?

Vous ne le connaîtrez pas. Il n'existera pas pour vous puisque vous en parlez, puisque vous le situez ailleurs, demain, hors de vous, comme étant l'œuvre prochaine, comme étant l'affaire des autres, de ceux qui viendront, comme étant l'âge que connaîtront vos enfants, ou vos petits enfants.

Si vous mettez le nouveau monde là-bas, après la venue du second Messie, non seulement vous ne connaîtrez pas le nouveau monde, mais vous n'appartenez même pas à ce monde que vous dites ancien. Vous ne vivez pas, vous n'appartenez à rien du tout, sinon qu'à votre folie, à votre rêve, à vos projections, à vos fantasmes.

La nature de l'esprit est de contempler. Puisque l'homme ne peut pas contempler la vérité, il va se construire une image qu'il va pouvoir contempler. L'homme imagine la venue du Messie ou la venue des nouveaux serviteurs du monde qui viendront sauver la terre, sauver les malades, installer une politique extraordinaire, un monde où l'on se partagera les biens, les biens spirituels, comme s'il s'agissait de mettre quelque chose sur la table et de le partager, comme un gâteau, pour que chacun ait sa part.

La spiritualité ne se partage pas.
Jésus-Christ est sur terre, Bouddha y a laissé aussi son empreinte, car il n'est pas loin de la terre, il est dans l'aura toute proche, si bien qu'on peut dire qu'il est sur terre. Des Maîtres, des initiés sont sur terre, dans vos cités, et est-ce que vous avez l'impression d'être plus protégés, d'être plus environnés de divinité, de spiritualité, d'être veillés par les Maîtres, de les connaître, de les rencontrer. Non. Vous vous sentez seul, refoulé, perdu dans une jungle de non-sens, où l'on rencontre autant de faux gourous que de gourous.

Si donc vous vous sentez dans un tel état, c'est parce que même présente, la spiritualité ne se partage pas. **Aucun Dieu ne peut venir, se montrer, et par sa présence ou par son toucher, vous rendre divin.** C'est impossible. Celui qui imagine ce processus comme étant juste, commet là, un acte de désespoir, et je le comprends profondément, je veux le soutenir.

Si tu crois au nouveau monde, c'est que tu es désespéré. Je le sais très bien, ne me mens pas. Je connais ton âme, j'en connais les recoins, je connais tes crises, je connais tes humiliations. Je sais très bien que tu ne crois pas en moi. Regarde-moi quand je te le dis. Tu n'as jamais cru en moi. Tu ne me croiras jamais. Et tu te moques complètement du nouveau monde, car tu te moques bien que ton voisin meure.

Si tu avais vraiment envie d'un nouveau monde tu te soucierais de sa vie, de la survie de ton voisin, mais tu te moques qu'il meure, qu'il soit cancéreux, qu'il soit déformé, qu'il aille se suicider demain, ou que des inondations passent quelque part et emportent toutes les âmes, ou qu'il y ait de grands feux et que tout le monde soit brûlé. Tu te dis même, fort de ta connaissance, tant mieux, c'est la terre qui se réveille, c'est la terre qui purge le mal, qui enlève les mauvaises âmes, les mauvaises vibrations. C'est bien.

Et quand toi tu t'écries que c'est bien, moi j'ai envie de te dire que c'est toi qui es mauvais. C'est à cause de toi qu'ils sont en train de mourir. La cause n'est pas ce qu'ils sont, car eux, ils sont en toute innocence, mais toi tu les juges. C'est toi le coupable. C'est toi qui les mets à mort, qui tues leur âme et leur esprit.

Alors, si tu veux véritablement, non seulement concevoir le nouveau monde, mais dans une petite part de toi-même commencer à en être digne, aime ton frère. Aime celui qui est difforme, celui qui est diabolique, celui qui ne paraît être qu'une larve astrale. Aime celui qui commet le crime ou le péché comme vous dites. Aime celui qui est à l'encontre du nouveau monde, car c'est en l'aimant que tu vas créer le nouveau monde, ce n'est pas en te réjouissant chaque fois qu'un torrent va emporter une de ces âmes noires et velues.

Tu vas créer le nouveau monde au moment où tu vas sauter dans le torrent avec cette âme et dans la tourmente, tu vas lui dire : « Tu peux ne pas mourir, car le torrent qui t'emporte, vois-tu, n'est pas un torrent de mort. C'est un torrent de vie, mais d'une vie tellement forte que tu n'as pas su voguer sur son courant, et faire le nécessaire

pour que cette eau passe à travers toi, te purifie et te grandisse. Alors apparemment le courant est en train de t'emporter et le rocher qui n'est pas loin va te déchiqueter. Mais si tu m'écoutes, je pourrais te dire non seulement comment suivre le courant, mais en plus, comment sautiller sur les rochers de façon à ce qu'ils soient des marches pour ton ascension et non pas des lieux de mort. »

Toi qui crois dans le nouveau monde, si tu crois que le courant ne va pas t'emporter, tu te trompes. Le torrent va passer sur tout le monde. Seulement il y aura ceux qui savent nager et ceux qui ne savent pas.

Les énergies que l'on dit venir à l'heure actuelle pour changer, bouleverser, purifier et préparer le nouveau monde, ces énergies-là ne sont pas des énergies de mort. Ce sont des énergies de vie, car tout est vie dans l'univers. Il est impossible d'imaginer une seule seconde qu'une énergie de mort ou de châtiment se déverse sur la terre.
Il faut être logique avec la science, et si vous réfléchissez par la logique, vous éviterez de nombreuses erreurs.

Il n'y a aucune énergie de destruction dans l'univers. Il n'y a que des énergies de vie. Seulement l'énergie de vie est parfois tellement forte, elle régénère tellement puissamment, que dans la traînée, elle peut ressembler à une énergie de mort. Une formidable énergie de vie est envoyée sur la planète et pour certains cela devient une énergie de mort, parce qu'ils ne sont pas habitués à recevoir la vie de cette façon et à être la vie.

C'est pour cela qu'il ne faut pas penser que Dieu est en train de régler ses comptes avec l'humanité et qu'afin de bien rentrer tranquillement dans le nouveau monde, les belles âmes élues viennent contempler, dans l'arène, les vilaines âmes se faire déchiqueter par les énergies.

Et ces énergies seraient envoyées par qui ?
Par un grand Néron que l'on appelle Dieu ?

Si Dieu agissait de la sorte, si les Maîtres agissaient de la sorte, oseriez-vous encore longtemps l'appeler Dieu. Oseriez-vous encore longtemps l'aimer, le louer, le trouver divin, lui vouer votre vie entière, lui remettre votre âme, votre éternité.

Mais si l'on me parlait d'un tel Dieu, je serais contre lui et essaierais par tous les moyens de le détruire. Lorsque vous pensez de cette façon, vous pensez comme un superstitieux qui veut se mettre du côté de Dieu, et qui, pour satisfaire Dieu, ferait le sacrifice d'une brebis, d'un agneau, d'un veau. « Pour rentrer dans le nouveau monde, pour que le nouveau monde soit fidèle aux critères divins, sacrifions les âmes noires comme on sacrifie l'agneau, le veau, la colombe. »

Voyez à quel point, dans votre pensée, se glissent des archaïsmes, des superstitions qui vous rendent aussi primaires que les gens des tribus anciennes. Vous n'avez pas à imaginer que des hommes vont mourir, ou que vous risquez de mourir, ou de ne pas appartenir au nouveau monde. Le nouveau monde est déjà là, il a toujours été là. Il n'est pas quelque part dans l'astrologie cosmique et planétaire. Le nouveau monde ce n'est pas la nouvelle ère qui va venir. Le nouveau monde ne sera pas plus là, qu'il n'est ailleurs. Le nouveau monde est en vous ou il n'est pas.

Quand vous voulez parler du nouveau monde, écoutez simplement ce qu'a dit Jésus lorsqu'il parlait du Royaume, car en fait c'est de cela qu'il s'agit. Seulement dans son esprit l'homme mélange tout. Il mélange les ères, avec ses propres désirs, avec sa propre quête. Il se dit :
« Le Dieu que je veux rencontrer, la paix dont je rêve, le bonheur dont j'ai envie qui est un bonheur divin, seront là dans le nouveau monde dans l'ère du Verseau. » C'est faux.

Il n'existera rien, je vous le dis. Il n'existera rien du tout.
La nouvelle ère sera une nouvelle ère parce qu'on y fera des choses différentes, parce que l'homme sera peut-être un peu plus proche de son frère, communiquera un petit peu mieux avec les énergies et commencera véritablement une phase d'éthérisation de la terre. Mais cela ne veut pas dire que les guerres vont cesser, que l'homme sera fondamentalement bon, que l'amour va régner et que l'on sera plus près de Dieu. C'est faux.

La quête est une chose, la nouvelle ère en est une autre.
Maintenant rien ne vous empêche de projeter des espoirs de paix pour la nouvelle ère, des espoirs d'amour, de lumière. Faites-le, je vous le demande, mais faites-le à partir de votre intelligence, dans un acte conscient et non

pas dans une confusion, dans un éparpillement confus, dans une projection de tout ce que vous savez et qui ne concerne que vous, c'est-à-dire votre propre évolution, votre propre quête.

La nouvelle ère est ici et maintenant, et cette nouvelle ère vous concerne personnellement. Vous êtes déjà dans le nouveau monde si vous êtes du nouveau monde. Être du nouveau monde ce n'est pas simplement vivre dans l'ère qui va venir, c'est être, avant tout, du Royaume et venir au nom du Royaume et pour le Royaume. Ceci est plus important que toutes les ères qui vont venir, le Verseau, et bien après le Verseau.

Pourquoi vous amuser à gagner quelques francs alors que vous avez toute la richesse en vous ? Pourquoi vous efforcez-vous de façon malhabile à construire le nouveau monde et à persuader les autres de participer à cette construction ? Il n'y aura aucun nouveau monde si, avant tout, vous ne représentez pas et n'êtes pas le royaume.

Le nouveau monde c'est donc l'articulation technique de la vie de la planète. Cela ne correspond pas à des phases de votre vie intérieure. Votre vie intérieure vous appartiendra toujours en propre et ne dépendra jamais de la vie qui se passe à l'extérieur, que ce soit l'ère du Verseau ou quoi que ce soit d'autre. Par contre, une fois que vous êtes du Royaume vous pouvez participer à la construction du nouveau monde. Et là, vous serez utile, parce que vous aurez les idées justes, les idées qu'il faut, les idées d'équilibre, les idées réelles, construites sur des fondations solides. Des idées d'airain et pas des idées de rêve, de projections, de suppositions ou de désespoir.

Un homme qui sait ce qu'est le Royaume et ce que sont les âges de la terre, ne connaît jamais de désespoir. Il sait que les âges qui se suivent, développent par-ci par-là des tendances techniques, astrales, mentales, philosophiques ou dévotionnelles, qui ne sont que des articulations, que des couleurs, des moments, des expressions nécessaires à certaines âmes pour aller plus loin, pour les amener à se poser, en fait, la seule et véritable question, celle de la quête.

C'est pourquoi il ne faut pas tout axer sur le nouveau monde, mais rester très essentiel et avant tout, penser au Royaume et parler du royaume. Même si vous ne parlez jamais du nouveau monde, du moment que vous parlez du Royaume et que vous suscitez le Royaume aux autres, le nouveau monde aura lieu. Et il aura lieu, par endroits, immédiatement. Et lorsque l'on mettra bout à bout ces petits bouts de Royaume que sont les hommes, on s'apercevra que toute une nation est devenue le Royaume, puis tout un continent et que la terre enfin est le Royaume.

Pourquoi bâtir le nouveau monde, pourquoi bâtir l'ère du Verseau alors que l'on peut bâtir le Royaume ? Je vous le demande ?

Pourquoi essayer de faire des exercices pour développer des sensibilités psychiques, la clairvoyance ou des dons divers, alors que vous pouvez être Dieu avant tout. L'homme se fatigue à gagner sa vie, gagner sa spiritualité, gagner des pouvoirs, gagner quelques sous, ignorant qu'il est très riche, et il y met de la sueur, de la souffrance, de l'espoir et du désespoir. Et lorsque nous le regardons et que nous contemplons sa douleur, nous ne savons que faire pour véritablement l'aider.

La vérité pour ce fils héritier du père, ce n'est pas de développer telle ou telle chose, ce n'est pas de gagner dix francs, c'est d'accepter de rentrer dans la maison du Père. C'est accepter d'aller à l'endroit du bassin, de se laver, de se vêtir comme est vêtu le Père et d'aller voir le Père. Et lorsqu'on le rencontre, on s'aperçoit qu'il n'est pas le Père, mais qu'il est celui qui a toujours été l'homme, l'homme allant péniblement gagner sa vie et son ciel par ses efforts. Il n'a jamais été un Père, un Dieu au-dessus de l'homme. Il a toujours été cet homme, mais cette part de l'homme qui ne change pas, qui est toujours elle-même et qui est la lumière. Alors, l'homme rencontrant le Père ne comprend plus car il ne voit rien. Il ne voit que lui, lui-même en tant que Dieu. Et pendant un moment cet être est perdu.

On lui avait tellement dit que Dieu existait, on lui avait même décrit Dieu. L'homme se prépare et il veut voir le créateur, il l'attend et avec surprise et consternation, dans le temple, il ne perçoit que du silence.
Il s'inquiète, il se dit :
« Tiens est-ce que Dieu ne serait pas là où je l'attends, Dieu n'existerait-il pas ? M'aurait-on trompé, m'aurait-on raconté toutes ces histoires, juste pour me faire arriver à ce point-là, pour me rendre fou, pour me faire crier de désespoir et me faire sentir que peut-être le paradis est pire que l'enfer, puisqu'il n'y a rien. »

Pour le Maître et le collège d'aides invisibles qui assistent le disciple à ce moment-là, le travail n'est pas facile. Ils ne doivent pas laisser soupçonner leur présence, même par amour. Le silence doit être le plus complet, le plus absolu, parce que le disciple, qui est arrivé jusqu'à cet endroit de la vérité et de la révélation, doit comprendre. Un seul bruit de la part des Maîtres, une seule image, et tout est cassé, tout est fini. Le disciple ne comprendra pas et il va aimer l'image, comme le caneton prend pour père et mère la première chose mouvante qu'il voit.

Alors le Maître et tous les anges se taisent. Ils attendent que le disciple ait compris. Plongé au plus profond du désespoir le disciple attend un geste, attend un bruit. Et, croyant presque qu'il va mourir, désespérément, il ouvre tout ce qui, en lui, peut entendre, peut écouter, peut ressentir. Et aucun écho ne parvient. C'est la folie et son désespoir devient encore plus grand. Le Maître ne bouge pas, il sait que la révélation est à ce prix et qu'après viendra un plus grand bonheur.

Lorsque fatigué, enfin, le disciple abandonne l'écoute, au moment où il commence à s'abandonner, au moment où tout se relâche en lui, où tout s'abandonne, où plus rien n'est donc créé, plus aucune projection, plus aucun désir, plus aucune idée, plus aucun espoir, il se sent glisser doucement, emporté sur le trône. Et alors qu'il lui semble commencer à s'endormir, il regarde autour de lui et voit que les choses se transforment et, comme des rideaux que l'on tire, le palais apparaît, les lumières brillent, des sons commencent enfin à se faire entendre, et tout le monde vient voir celui qui est né, car c'est une naissance.

Soudain il voit tout le peuple qu'il imaginait, qu'il essayait en tout cas d'imaginer, grâce à ses livres, grâce à ses rêves, il voit tout ce peuple d'anges, d'aides invisibles, de Maîtres, tous ces êtres qui aiment et qui soutiennent la lumière. Alors l'homme rit et il comprend :

« J'ai compris. Maintenant je sais. Je ne cherchais rien, je n'avais rien à conquérir, je n'avais rien à aller chercher, je n'avais personne à rencontrer. Tout est la vie, et cette vie qui est en moi, est exactement la même que celle que l'on appelle Dieu. Il me fallait simplement apprendre à rire. Et rire, rire de toutes ces métamorphoses négatives qui m'ont fait être un jour un homme, un chercheur d'or, un occultiste, un alchimiste, un ésotériste, un yogi, un méditant, un moine, un père de famille, une mère de famille, un suicidé, un malheureux ou un heureux. Mais pourquoi est-ce que j'ai cru à toutes ces métamorphoses alors que pendant des milliers d'années je n'ai pas cessé d'être ce que je suis, le principe de la vie, le Roi de l'univers. Comment ai-je pu croire à ces chimères. »

Tout est rire.

Psychologie Cosmique

19-05-89 2/2

La fête du Wesak
la pleine lune

(suite 1/2)

Lorsque l'on regarde la vie et que l'on commence à comprendre ce qu'est véritablement l'énergie de la vie, la nature de la vie, tout est rire et l'on rit de tout. Je veux vous prouver à quel point tout est rire, en vous démontrant que pour vous tout est pleurs, larmes.

Vous avez mal, vous pleurez. Vous êtes déçus, vous pleurez. Vous allez mourir, vous pleurez. Un autre que vous aimez est mort, vous pleurez. Donc si votre vie est tellement une expression de larmes, si votre vie est une grande larme, c'est que la vérité est forcément le rire, le sourire.

En parlant de ce sourire, je n'évoque pas l'insouciance, le désintérêt. Je parle du sourire du sage qui sait ce qu'est la chose et qui voit la chose essayer de le charmer, comme un serpent charme sa proie. Le sage regarde la chose s'agiter, regarde son manège et lui dit :
« Qui essaies-tu de charmer ? Moi, qui suis la lumière ? Tu n'es qu'une ombre et tu me fais rire. »

Il prend le monde non plus comme le lieu des épreuves, le lieu des moments initiatiques, le lieu du péché et de la purification, mais comme une grande agitation d'illusions enfantines, qui essaie d'accaparer, de séduire, d'emprisonner l'homme, comme un enfant essaie de vous entraîner dans son jeu enfantin. Si vous vous amusez avec l'enfant, ce n'est que pour rire en mimant les personnages. Lorsque vous vous libérez de vos personnages, vous vous retrouvez tel que vous êtes et vous vous aimez vraiment.

Celui qui veut véritablement concevoir la spiritualité et travailler à la spiritualité doit commencer par analyser ce que je viens de dire. Sinon, il ne pourra jamais se retirer hors du jeu des contraires, du blanc du noir, du bien du mal. Que vous soyez un jour noir ou que vous le combattiez un autre jour, il est toujours là, et vous passez du noir au blanc.

Si l'on ne peut pas se mettre au-delà du bien, du mal, je préfère bien sûr que l'homme se positionne au moins dans le bien, mais se positionner dans le bien ce n'est pas encore la vérité. Le bien et le mal existent, je ne renie pas la chose, mais ils n'existent pas des principes de bien et de mal qui auraient été posés là par Dieu, pour voir comment le petit rejeton, nommé homme, allait finalement s'en sortir.

Si l'évolution, si l'univers reposait sur ce principe, je serais le premier à donner un coup de poing immense sur la table de la galaxie pour que tout s'écroule. Car le jeu serait complètement faux, stupide, aberrant, ignoble.

Le bien et le mal ont apparemment une existence, parce que le jeu de ces ombres et de ces lumières a réussi à séduire l'homme. Si bien qu'un jour l'homme est séduit par les ombres, puis un autre jour l'homme est séduit par les lumières et il ne sait plus très bien où est la vérité.

Ce n'est que, lorsqu'il est passé par la souffrance, par le karma, que l'homme va vers la lumière, et il s'aperçoit alors, que lorsqu'il va vers la lumière, il n'arrive pas à se défaire de l'ombre , parce que le monde est comme il est.

Ce n'est pas parce que vous aimez Dieu, que vous croyez en Dieu, que vous le priez, que vous méditez, que vous n'allez pas être demain victime d'une action négative, qu'il ne va pas y avoir un assassin qui entrera chez vous pour vous tuer, un voleur pour vous voler, un violeur pour vous violer. Ce n'est pas pour autant que demain, dans la circulation, un fou ne viendra pas percuter votre voiture, tuant votre enfant, votre mari, votre épouse ou vous-même. Ce n'est donc pas parce que vous êtes dans la lumière que le mal va cesser d'exister. C'est ce que le disciple doit comprendre s'il veut enfin véritablement comprendre le monde, se comprendre lui-même et être un agent d'intervention intéressant pour le développement du monde.

Ce n'est pas parce que vous parlez de Dieu que tout le monde va vous écouter. Ce n'est pas parce que vous parlez de Dieu et au nom de Dieu que tout va se préparer autour de vous pour vous accueillir, pour écouter votre parole, pour recueillir la parole et en faire des fruits utiles. Ce n'est pas pour autant que l'on va vous aimer, que l'on va vous louer. Au contraire. On va vous tuer. On va tout vous prendre. On cherchera les points incompréhensibles pour en faire des points obscurs et faire de la médisance. Plus vous représenterez la lumière et plus le mal va exister.

Il y a quelque chose qui est au-delà de la lumière.

On parle de Dieu comme étant la lumière, ainsi tout le monde comprend ce que l'on dit. Cependant c'est faux.

Quand la lumière existe, le phénoménal existe déjà. Dès que la lumière sort de Dieu, il y a automatiquement création des contraires. Donc la lumière n'est pas la divinité. La lumière est une matrice dans laquelle la vie va avoir lieu. Il y a la lumière cosmique, qui sert à créer des galaxies, et si l'on se rapproche d'une planète, il y a la lumière astrale, celle qui sert à créer les règnes de la planète et à maintenir le manteau de vie de ces différents règnes, dont votre corps astral.

Si ces énergies sont mal captées, mal interprétées, mal distribuées, alors on dit qu'elles sont émotionnelles et ainsi, on dit que le corps astral est le corps de l'émotion. C'est vrai en apparence, mais c'est faux en réalité. C'est vrai en apparence si l'on se contente de regarder les effets de la mauvaise interprétation des énergies que font les hommes. Mais si l'on regarde fondamentalement, le corps astral c'est tout simplement un corps de vie et de vitalité. Sans votre corps astral vous ne seriez même pas vivants. Sans astral il n'y aurait pas de création.

L'astral c'est la matrice. Pour faire tout rituel, que ce soit un rituel individuel ou collectif, il faut commencer par imprimer dans l'astral des énergies et ordonner à ces énergies de construire des formes, qui plus tard émettront des couleurs, des sons. Parce que si l'on ne fait pas cette construction dans l'astral, le rituel ne peut pas être vivant.

Tout ce qui est à base de rituel ne peut pas exister sans qu'il y ait matrice dans l'astral, c'est-à-dire un égrégore. Si donc l'astral est un endroit de précréation, pour que sur le plan physique il y ait création et évidence de la création, c'est que le plan astral n'est pas fondamentalement, ni véritablement le plan de l'émotion.

Par contre, ces énergies créatrices passant à travers l'homme, à travers ses différents chakras, puis les différents pétales, selon comment vibrent ces pétales, selon comment le chakra ondule, cette énergie de création va donner lieu à un tempérament. Et lorsqu'un homme va recevoir l'énergie du pouvoir, qui vient du centre de la terre et d'autres constellations, s'il ne s'est pas dégagé de la périphérie noire ou blanche pour se mettre dans le milieu parfait, il va vivre cette énergie du pouvoir comme la grande capacité de se mettre et de faire subir la colère.

Lorsque l'homme va réceptionner une autre énergie un peu plus créatrice, prenons deux rayons, le troisième et le septième qui sont vraiment des rayons de création et d'acte de création, si l'homme ne s'est pas mis dans le centre, s'il ne s'est pas dégagé du jeu des contraires, il va devenir puissamment sexuel et il va procréer, même si dans son esprit objectif il s'agit d'éprouver du plaisir et de la satisfaction physique ou sensorielle. C'est quand même la procréation, l'instinct de procréation qui est la base même de la pulsion. Il ne pourrait pas y avoir d'accouplement s'il n'y avait pas la loi de la procréation. Le problème n'est pas le sexe, n'est pas la jouissance, n'est pas d'être pourvu de sens.

Le disciple imagine un monde où Dieu aurait eu l'idée vicieuse de pourvoir l'homme de plusieurs sens, de lui donner la capacité de pouvoir jouir de ses sens et de lui dire :

« Tu vois, j'ai envie de m'amuser. Je t'ai donné des sens, mais si tu veux la vie éternelle, si tu veux me connaître, moi le Dieu des hommes, tu ne devras pas exercer tes sens. Comme nous allons nous amuser toi et moi pendant des millénaires, parce que tu vas entrer dans tes sens et t'y vautrer comme un cochon que tu es. Parce que tu es cochon n'est-ce pas ?

D'ailleurs je t'ai fait cochon. »
Alors si l'homme avait un peu de bon sens, tout cochon qu'il est, il dirait à Dieu :
« Il paraît que tu m'as fait à ta ressemblance. »

Vous voyez que tout peut être détruit, non pas par la sagesse, mais par la logique d'un enfant. C'est pourquoi Jésus a dit : « Redevenez simples comme des enfants. » Si vous arrivez à retrouver la logique qui est la pureté d'un enfant, vous arriverez à démonter tout ce qui se construit, en vous, d'illusoire, d'archaïque, de superstition et de faux. Vous arriverez à vous dire : « Cela ne me semble pas vrai. »

Donc il n'est pas question d'imaginer des sens qui ont été créés pour piéger l'homme ou pour représenter des moments initiatiques dans la vie de l'homme. Je vous le dis, il n'existe aucune initiation, et je peux vous en parler puisque je les ai vécues, et pour y être passé je sais combien j'en ai ri.

Le moment d'humour de toute vie, c'est, lorsqu'arrivé au bout du chemin, on s'aperçoit que toute la cuisine et toutes les épices : méditations, yoga, visualisations, énergies, chakras, Maîtres, prières, dogmes, églises, initiations, etc., sont inexistantes à l'endroit où l'on vient chercher la vérité.

Mais l'homme, pour qu'il avance, est fait de telle manière, que nous sommes obligés de lui laisser l'imagination fertile, le rêve fertile, la projection facile. Les initiations, les plans, l'état de la personnalité, de l'âme, de la monade, du moi suprême, l'énergie de la terre, du ciel, des étoiles, je ne te dis pas que toutes ces choses n'existent pas. Mais, comme je suis un vrai sage, je te dis que tout ceci est faux, que c'est une erreur, un

mensonge nécessaire.

Sans cette erreur, sans ce mensonge, sans ce rêve, tu ne serais pas sorti de ton œuf, de ton cocon. Alors on t'a dit, on t'a expliqué de nombreuses choses et ces choses ne sont pas fausses en elles-mêmes, mais c'est tout ce que tu as pu imaginer et interpréter à propos de ce que l'on t'a dit qui est faux.

Tu veux Dieu à la pleine lune du Wesak, chaque matin où tu te réveilles, tu veux Dieu partout, tout le temps. Alors, je te le dis, tu n'as pas besoin de le chercher, tu n'as pas besoin de le prier, de le supplier. Si tu savais la vérité, tu comprendrais que non seulement il est ici et maintenant, mais qu'en plus il te fait la plus grande farce du monde qui est d'être toi et de ne pas t'en apercevoir. Dieu est un homme. Tu es Dieu et tu es l'homme. Dieu est un homme, comprends bien cela. Il n'y a pas toi l'homme, et toi Dieu un jour plus tard. Dieu est humain en toi. Il n'y a pas un Dieu en haut intact et un homme en bas tout crasseux. Dieu est homme.

Que faire maintenant avec cette divinité ?

Si l'on admet que Dieu est l'homme, que c'est donc Dieu qui va aller tuer son voisin, aller voler une banque, faire des orgies sexuelles, aller se goinfrer de pâtes, de volailles, de truffes, de sauces, de crèmes, si l'on admet que c'est Dieu qui va faire toutes ces choses, comment concevoir la spiritualité, la vie elle-même ?

Dieu est un goinfre, Dieu est un violeur, un obsédé sexuel, un assassin, dans la mesure où Dieu est toute innocence. Et lorsqu'il est descendu et qu'il a vu ce jeu entre les ombres et les lumières comme un enfant il a dit :
« Oh ! C'est beau, ça bouge. Qu'est ce que c'est ; Je vais voir. Je touche. »
Et à l'instant où il a touché, il est devenu ce qu'il a touché.
Quand il a touché le mal, il est devenu le mal. Quand il a enfin touché le bien il est devenu le bien, mais il n'était pas Dieu. Pour être Dieu, il faut être pur, donc être au-delà du bien et du mal, au-delà de la dualité.
Quand tu es face à une énigme, à une parole, n'essaie pas de la comprendre. Cherche le mot important et médite dessus.
Je t'ai dit Dieu est toute innocence.

Qu'est-ce que je veux dire par là ?

Dieu est toute innocence, parce qu'il est cette unité qui n'a pas de préférence pour le bien ou pour le mal.
Je vois déjà des esprits prêts à interpréter et me dire que s'il est le créateur, c'est forcément lui qui a créé le bien et le mal.
Le problème ce n'est pas de comprendre pourquoi Dieu a créé le bien et le mal, le noir et le blanc, la dualité, le problème est de savoir pourquoi, toi, tu crois que le bien et le mal sont le bien et le mal. Si tu arrives à comprendre cette chose, tu arriveras à penser comme un Dieu et à être Dieu.

J'ai dit que le bien et le mal n'existaient pas, qu'il existait des énergies positives, des énergies négatives et que la vie, depuis le centre, jouait avec ces deux énergies pour que la forme soit. C'est complètement différent. Cela ne veut pas dire que le bien et le mal existent comme principe divin et en Dieu.

Cela veut dire que pour créer le monde, pour créer les plans les plus bas, comme les plans les plus subtils, à partir d'où les dimensions sont créées, il faut qu'il y ait une friction. Une forme même éthérée, très subtile, ne peut pas exister sans friction, c'est impossible, et la race suit exactement ce même processus. Pour que la vie soit sur la terre, la race un jour a dû se séparer en deux sexes opposés.

Pourquoi les deux sexes opposés ?

Réfléchissez. Et ne vous laissez pas remplir la tête par tous les dialogues imbéciles de tous ceux qui croient à la dualité, que s'il existe le masculin et le féminin c'est encore un coup du bon Dieu, c'est encore une épreuve initiatique.

Si Dieu vous aime, s'il veut tant vous apporter le bonheur et le paradis sur la terre, il aurait pu immédiatement vous faire androgyne, vous laisser androgyne. Plus de problème de sexe, qui est la grande pierre d'achoppement pour les disciples, c'est du moins ce qu'ils croient.

Le couple existe parce que la race est quelque chose de physique, de concret, qui appartient au plan physique. La race est donc une forme et dans sa création et la maintenance de sa création elle doit obéir à la même loi que celle qui a créé l'univers lui-même.

Quelle est cette loi ? La loi, c'est que le "un", quand il veut créer ou lorsque la création sort de lui, doit se séparer en deux, pour créer une friction et de cette friction, l'univers a lieu.

C'est pourquoi le monde a l'air si contradictoire. Regardez les éléments, ils sont incompréhensibles, tout paraît contradictoire. Le monde est une grande contradiction, tellement évidente, qu'elle paraît du plus mauvais goût. Même dans la mer il y a les contraires, on y trouve le gentil dauphin et le méchant requin. Tout est contradictoire. Vous avez une main droite et une main gauche, de la bonne humeur et de la mauvaise humeur, de l'amour et de la haine, la vie et la mort. Si vous vous arrêtez à ces contradictions, vous ne pouvez pas comprendre le monde, ni vous comprendre vous-même.

Le monde est une apparence parce qu'il est le jeu de ces contraires. Si vous vous dites : « Ici est mon monde », alors forcément vous êtes cette innocence qui va toucher l'ombre et la lumière et plus personne ne peut vous sauver, que vous-mêmes. Aucun Dieu ne peut venir vous chercher parce que vous êtes Dieu vous-même. Donc aucun autre n'aura la supériorité sur vous pour venir vous aider et vous obliger à ne plus croire et à sortir de là. C'est le libre arbitre.
Réfléchissez encore à cette notion.

Pourquoi es-tu libre ?

Dieu s'est-il dit : « À ces petits hommes, puisqu'ils sont faits à ma ressemblance, je vais leur donner la liberté, et voyons ce qu'ils vont en faire. Mais je suis sûr qu'avec le sexe, la bouche, le goût, l'appétit, je suis sûr qu'avec les oreilles, avec leurs sens tactiles, ils n'arriveront jamais à être parfaits ».

Si tu imagines que la liberté t'a été donnée comme un piège, tu es obligé de penser à Dieu de cette façon-là. C'est la pure logique.

Tu es libre parce que tu es Dieu. Tu n'es pas libre afin que tu fasses tes preuves face à Dieu. Tu es libre parce que tu es Dieu, tout simplement.
Tu vois on y revient toujours. Tu es éternel, parce que tu es Dieu.
Comment Dieu pourrait-il avoir une autorité sur lui-même ?
S'il est Dieu, il se connaît et il est sa propre autorité.

Si l'on imaginait un Dieu puis une autorité, c'est comme si vous vous imaginiez vous lever le matin en étant une personne, puis, à votre travail vous vous amusez à être une autre personne, et vous avez un malin plaisir à faire tout le contraire de ce que vous avez prévu de faire le matin en vous levant. Être masochiste, c'est votre joie. Mais comme il se trouve que vous êtes le seul à être les deux personnes, le disciple et le chef d'entreprise, sur qui le disciple va-t-il taper ? Sur lui-même. Un jeu stupide, n'est-ce pas ?

C'est le jeu auquel les hommes jouent tout le temps, sans arrêt, tout au long de leur journée. J'ai envie de ceci, c'est mal mais j'y vais quand même, et je m'en veux et ça fait mal.

Alors le disciple ne comprend pas, et il a raison. **S'il est Dieu, s'il est libre, pourquoi n'a-t-il pas le droit de se saouler, de se droguer, de se goinfrer sans que cela ne lui fasse mal ? Comment se fait-il que ce soit contraire à l'état de la divinité ?**

Tout ce qui est un empêchement à l'épanouissement de Dieu, devient par là même une chose contraire à Dieu et pas parce que la chose est mauvaise en elle-même, mais parce que pour pratiquer la chose, l'entité est obligée de devenir l'inverse de sa divinité.

Donc le problème n'est pas dans l'existence du bien et du mal. Le problème est dans le fait que pour exercer le bien ou le mal, l'homme va devoir se réduire au bien ou au mal. Car le bien et le mal sont des mesures, pas des états. Donc, pour exercer ces deux choses, il va lui falloir se réduire. Qui dit réduction, dit réduction de sa divinité.

Alors une bonne fois pour toutes, vous voulez être Dieu ?
Et bien soyez Dieu.
Comment être Dieu ?

C'est une chose simple, nous venons d'en parler. Quand vous êtes en train de boire pensez que c'est Dieu qui boit et si la boisson est mauvaise, automatiquement vous allez éloigner la boisson de votre bouche. S'il s'agit de faire la fête entre d'autres Dieux, alors vous pouvez boire, mais buvez au nom de la divinité, plus au nom de votre plaisir ou de votre attachement. Faites de cet instant, faites de cette boisson une hostie de partage.

Ce qui fait, que même si vous buvez un mauvais alcool ou de la ciguë, rien ne sera entamé, ni votre santé, ni vos vibrations. De tout, faites une hostie que vous partagez avec les autres, avec votre propre Dieu intérieur ou avec le grand mouvement de vie qui est à l'extérieur de vous, que vous louez et que vous remerciez pour le phénomène extraordinaire qu'elle crée.

C'est quand vous séparez la vie de la forme que vous créez la mort. Donc c'est lorsque vous mangez un fruit, en pensant qu'il n'est qu'un fruit, que ce fruit n'est plus une nourriture, qu'il peut encrasser votre corps et vous détruire s'il n'est pas bon. Si par contre vous mettez toujours de la vie dans la forme, donc Dieu partout, alors tout devient hostie, que vous avaliez un caillou, une cuisse de poulet, une tranche de pain, ou quoi que ce soit d'autre, et à partir de ce moment-là, vous pouvez tout manger, parce que vous ne détruisez rien. Vous transformez la vie, c'est complètement différent. Vous libérez une vie de sa forme et vous lui permettez d'aller vers une autre forme.

On parle souvent de l'abomination de tuer et de manger l'animal. Celui dont l'esprit est encore archaïque se dit : « Il ne faut pas tuer l'animal, le lapin dans sa belle fourrure. Il ne faut pas tuer le mouton qui est si gentil et qui n'a rien fait à l'humanité. Il ne faut pas tuer le cochon inoffensif lui aussi. C'est très mal de tuer les animaux et encore plus mauvais de les manger. »

Il vaut mieux, bien sûr, pour l'évolution du monde, penser comme cela que de ne pas penser du tout. C'est certain. Mais si vous voulez penser juste, il faut penser que tout est nourriture, l'animal comme la fleur, comme les légumes, comme les céréales, comme tout ce qui vit sur la terre. Et vous ne pouvez pas imaginer le nombre de choses que vous tuez afin de survivre, parce que ce sont des choses invisibles.

Quand vous arrachez un poireau, vous savez que vous le tuez, quand vous tuez un lapin vous savez que vous tuez parce que ce sont des éléments qui se voient. Mais quand vous respirez l'air, qui est déjà un petit peu plus subtil, est-ce que vous avez l'impression de tuer une entité ? Non. Et pourtant dans vos poumons il se passe exactement la même transformation que dans un cœur nucléaire. Vous cassez les molécules et vous les transformez en éléments de vie.

Ce qui fait que dans votre corps, dans votre sang, ne circulent pas que l'oxygène et d'autres éléments. Il circule une substance qui est complètement différente, qui est l'énergie de l'oxygène, l'énergie de ces autres gaz qui accompagnent l'oxygène. C'est comme cela que l'air que vous respirez se transforme en ce que vous appelez le prana.

Vous êtes vous demandés ce qu'est le prana ?
Le prana n'existe pas. Le prana ce n'est pas quelque chose qui vient de quelque part. C'est l'homme qui crée le prana.

Quand vous respirez, quand vous prenez des forces, sachez que non seulement vous prenez la substance des éléments dans l'air que vous respirez, mais en plus, vous cassez la forme de l'élément, tel qu'il se présente à vous, pour en tirer l'énergie. Tout s'incarne. Lorsque l'énergie du soleil veut venir vers vous, elle est obligée de s'incarner dans les molécules, en l'occurrence dans l'air que vous respirez, même si son destin est d'être du prana.
C'est à vous de casser la forme pour obtenir le prana.

L’homme tue tout à chaque instant, que ce soit pour respirer, pour boire de l’eau, absorber des aliments. Il tue tout.

Êtes-vous en souci quand vous respirez ? Non.
Avez-vous l’impression de tuer quelque chose ? Non.
Vous pouvez me dire, que briser une molécule n’est pas pareil que tuer un agneau.
Alors je vous le dis, c’est la même chose. Tuer une molécule ou tuer un groupe de millions de molécules qui composent un agneau c’est tuer la molécule. Tuer un agneau, c’est briser des molécules, c’est tout. Que ces molécules s’amusent à être un agneau, c’est une chose qui ne rentre pas en ligne de compte dans le jugement, car la base de la vie, ce n’est pas l’agneau, c’est la molécule.

Donc, si l’homme pour vivre est sans cesse en train de tuer quelque chose, c’est que la mort fait partie de la vie et que peut-être, la mort, ce n’est pas la mort et qu’il n’y a rien qui meurt.

Tout passe simplement d’une forme à une autre. Tout subit des incarnations différentes et pendant le laps de temps où une chose est incarnée d’une façon spécifique, si elle peut servir au maintien d’une autre vie, alors sa forme est utilisée pour le maintien de cette autre vie.

Comme c’est beau. Ça, c’est de l’amour. Ha oui ! C’est un amour plus grand que l’amour du Christ ou que l’amour de tous les Dieux que l’on pourrait imaginer, car Dieu, lui, il n’a pas l’air d’être ici, alors que l’agneau qui se sacrifie pour moi, lui, il est là, il se donne.

Mais quand je sais que c’est Dieu qui est à travers toutes ces choses, je vois là, partout, le geste d’amour, d’amour de Dieu. Je ne me sens pas seul et je ne peux plus me sentir malade, je ne suis pas malade.

Comment est-ce que je pourrais être malade si je respire la divinité qui est dans l’air. Et quand je me nourris, il me suffit de savoir que sous la forme de l’agneau, c’est la forme de Dieu que je mange et dans la forme de Dieu, l’esprit de Dieu. Toute la vie devient une messe.
Qui vous a dit que vous deviez aller à la messe tous les dimanches ? Personne, en tout cas pas Dieu.
C’est l’homme qui met toujours des barrières. Toute la vie est une messe et toute la vie est un rituel. Si tu as les yeux pour voir la messe à chaque instant et être toi-même le prêtre de la vie, pourquoi attendre qu’un autre soit ton prêtre, ton curé, ton Maître, ton Dieu.
Tu es ton propre prêtre, le prêtre de la vie et quand un prêtre fait la messe, il te donne la vie, il partage la vie.
Parce qu’ayant touché les ombres, tu es devenu la mort.

C’est pourquoi Jésus a dit :
« Laisse les morts enterrer les morts. »

Alors je te le dis : « Il n’y a pas plus d’importance à la pleine lune du Wesak, qu’à la lune des haricots ou des pois chiches. »

Si tu es un haricot ou un pois chiche, toute pleine lune du Wesak sera pour toi, de toute façon, la pleine lune des haricots. Parce que c’est ta pleine lune, à toi.

C’est bien que tu t’intéresses à toutes ces choses-là, c’est bien que tu commences à y penser. Je favorise ces choses, mais en même temps que je dis que cela existe, pour que ce soit juste et vrai, je dois te dire que tout cela n’existe pas. Et non pas parce que la chose n’existe pas, mais parce que sitôt que je te dis la vérité, l’interprétation que tu en fais est fausse. Dès que je te dévoile la vérité, tu la voiles de nouveau. Arrête. À quoi cela sert-il que je la dévoile. Ne pense plus. N’interprète plus, ne projette plus. Regarde tel que je te le dis. Sois comme l’enfant, simple d’esprit.

Cette pleine lune est ta pleine lune.
Pourquoi n’est-elle pas la pleine lune du Bouddha, ou de qui que ce soit d’autre ?

C’est la tienne parce que tu es Bouddha. Personne d’autre ne l’est à ta place.
Si au bout de la pleine lune il y a un être magnifique que l’on appelle Bouddha, lui-même ne vit pas cette pleine lune comme étant l’aboutissement de la pleine lune. Il ne veut pas que votre méditation soit faite pour le joindre,

pour le toucher, pour le voir, pour le sentir ou pour entrer en communion avec lui. Il veut que vous vous mettiez en méditation à ce moment-là, parce que c'est comme cela qu'il arrivera à vous faire comprendre que vous êtes Bouddha, que vous êtes de la même essence. C'est le jour qu'il a choisi parce que les axes planétaires le permettent. C'est le jour qu'il a choisi non pas pour s'offrir à vous, mais pour que vous, vous vous rendiez disponibles à vous-même.

Croyez à ces moments car ce sont des moments vibratoires qui existent, mais utilisez-les intelligemment pour être utiles aux autres. Ça oui c'est du travail. Mais ne commencez pas à imaginer que là, il y a comme une échelle que Bouddha, en passant, vous envoie.

Les grands êtres ne viennent pas sur terre ou à proximité de la terre pour que vous les regardiez. Les grands êtres viennent comme des miroirs pour être la révélation de ce que vous êtes.

C'est ce qui fondamentalement caractérise le Maître, et c'est ce qui fondamentalement renie l'existence du Maître. Parce qu'un Maître ne se dit pas un Maître. Un Maître ne prétend pas être un Maître. Il connaît trop la vérité pour pouvoir jouer avec ces mots-là. Le Maître sait qu'il est tout simplement arrivé à l'instant de sa vie où il sait ce qu'il est. Maintenant que vous appeliez cela un Maître, c'est votre affaire, mais ce n'est pas la nôtre.

Si donc nous sommes des Maîtres, vous en êtes aussi. Il n'y a pas de demi-mesure. Ou tout est Dieu ou rien n'est Dieu. Il ne peut pas y avoir un Dieu en haut, un homme en bas et un Maître au milieu qui essaie de faire la jonction. Et pour rendre la chose un peu plus romantique, peignons, par-ci, par-là, des petits anges qui apportent le courrier à la Vierge Marie.

Voyez les choses avec cet absolu qui caractérise la vérité, et vous n'avez pas besoin d'être des initiés pour voir avec absolu. Vous devez simplement vous méfier de votre mental, de vos interprétations, de tous ces reflets d'ombre et de lumière sur le mur de votre mental et de vos rêves. C'est de cela qu'il faut prendre garde. Ce n'est pas de savoir ce que vous devez faire pour évoluer, vous devez savoir ce que vous ne devez plus faire pour être Dieu, c'est complètement différent, et ça, c'est beaucoup plus difficile que de faire quelque chose.

Parce que l'homme prisonnier de la matière, devient une véritable machine à fabriquer, fabriquer des idées, des actions, des réactions, des comportements. Alors, lorsque par hasard sur la voie il devient disciple il se dit :
« Le disciple, il faut que je le fabrique. Alors je vais méditer, je vais répéter des incantations, des invocations, des mantras. Je vais cultiver des qualités. Puisque je fais quelque chose, je serai Dieu. »
C'est faux.

Il n'y a rien que vous deviez faire pour être Dieu. Par contre il y a de nombreuses choses que vous ne devez plus faire. C'est ce que je vous propose ici et maintenant, cessez les efforts. Le blanc n'est pas meilleur que le noir, et le noir n'est pas mauvais par rapport au blanc. Le noir et le blanc sont de pauvres êtres prisonniers de leur folie. Pour ne plus être fou soyez un, soyez réel, soyez le prêtre de la vie.

Je vous propose la solution de la facilité. Il y a tellement de voies difficiles, on doit faire ceci, on doit faire cela. Ce n'est pas inutile si l'on fait ces choses en sachant que l'on n'a pas véritablement besoin de les faire. Et ce n'est en tout cas pas la divinité qui doit les faire, mais la forme seule.

La conscience, elle, n'a rien à faire. Elle est Dieu. Par contre, la forme devra faire certains exercices pour être l'Autel, le Temple de Dieu. Ça, oui. Et si vous comprenez les choses de cette façon-là, dès demain vous pouvez être ce rayonnement et trouver la force de faire vos ascèses, de changer ce qui ne va pas en vous. Souriez aux ombres et aux lumières. Souriez et trouvez la liberté. Sourire, c'est commencer à être libre, je vous le dis. Et puisque je parle tant de liberté je vais vous la rendre.

Sachez qu'en moi il n'y a pas simplement la disponibilité du cœur, mais il y a aussi toute l'éternité qui vous ressemble et qui vous rassemble. Je suis en vous et vous êtes en moi.

En même temps que vous devenez extrêmement individuel, que vous pouvez dire "Je", prendre vos propres décisions sans être influencé par le collectif, par la mode, c'est à ce moment-là que vous basculez complètement dans l'universel.

Il y a donc, la vie divine, la vôtre, la mienne, la nôtre, qui va de la collectivité à l'universalité. Et entre-temps, il

y a un petit moment qui s'appelle l'individualité. C'est vous, c'est moi, ce que j'ai pu être. Mais vous n'avez pas à en rester là. D'ailleurs vous ne le pouvez pas. Vous allez du collectif à l'universel. C'est le serpent qui mord sa queue. C'est le cercle qui se ferme.

Je vous souhaite d'être heureux. Je vous souhaite non pas de comprendre tout ce que je vous ai dit, je ne prétends pas parler pour être compris, je ne prétends même pas vous apporter quelque chose. Simplement si en vous quelque chose s'interroge un jour et que vous n'ayez pas la réponse dans un livre ou de la bouche d'un proche, essayez de repenser à ce que je vous ai dit, considérez ce que je vous ai dit, voyez-en tous les aspects et si cela vous semble une libération, alors vous pourrez y croire.

La liberté a cela de beau, c'est qu'elle ne s'impose à personne parce qu'elle est la liberté et, qu'avant tout, elle respecte celui qui se veut et se croit prisonnier.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

28-05-89 1/3

Que veut dire être humain ?
Le mental.
Qu'est-ce que la force ?
Engagez-vous vis-à-vis de la hiérarchie.
Le Sida.

Question :
Comment aider les personnes atteintes du sida ? Comment les aider à accepter et les accompagner jusqu'à la mort ?

Je vous souhaite la bienvenue. Mais il y a une chose que je ne souhaite pas, que je veux ne pas, c'est que vous veniez écouter ma parole. Et pourtant si vous êtes ici, c'est bien pour écouter quelque chose, avoir des réponses à vos interrogations. Ce que je souhaite avant tout, c'est que vous réussissiez à comprendre quelque chose, et non pas à mémoriser, à écouter sagement, fidèlement, tout ce qui est dit. Même si les trois quarts du discours vous semblent obscurs ou dans un premier temps inaccessibles, voir inacceptables, vous ne devez pas vous arrêter à cette première évidence. L'important est que quelque chose se dégage en vous, de beaucoup plus profondément humain, qui ne vous rappelle pas la spiritualité.

Je vais répondre à la question car elle est importante, mais d'abord, je vais vous parler un petit peu de ce que veut dire « **être humain** ».

Beaucoup de personnes s'imaginent que la spiritualité est quelque chose de tellement parfait, qu'il faut absolument se défaire de toute humanité. Or si vous aviez les yeux pour voir et le cœur pour sentir la nature des

choses, vous vous rendriez compte qu'en fait, celui qui est le plus spirituel est en même temps l'être qui est le plus humain. C'est lorsqu'un homme arrive à être parfaitement humain, extrêmement humain, qu'il est capable de toutes les bontés, de cesser la guerre et d'engendrer la paix, de casser la dysharmonie, de faire périr ce qui n'a plus lieu d'exister.

Tandis qu'un individu qui n'est que lui-même, qui est tout simplement le flux et le reflux de désirs, d'émotions, d'ambitions et de projections, cet individu-là ne peut véritablement prétendre être humain. Il existe donc toute une marge entre l'individualité ou la personnalité que l'on appelle homme, et la capacité d'humanité de cet homme.

Lorsque vous regardez le monde, vous vous apercevez bien qu'il n'y a pas d'humanité véritable dans le cœur des hommes et dans leurs actions, qu'il existe encore des guerres, et dans les prisons la torture, l'agressivité dans la relation sociale, les compétitions, et dans la relation avec l'argent, les escroqueries, les exploitations.

Je ne voudrais pas être dur avec la famille humaine, et pourtant, il faut dire les choses telles qu'elles sont. La famille humaine se croit humaine mais elle ne l'est pas. L'individualité qui a été développée est si bassement encore ancrée dans l'astral qu'il suffirait d'un pas pour que l'individu se rapproche de l'animal. Quand je dis "animal", il ne faut pas imaginer ce terme sur un plan péjoratif. Je dis même qu'il y aurait plus de valeur, plus de tranquillité, plus de sérénité, à être un animal qu'à être ce genre d'individu dont je parle et qui n'est pas encore pleinement humain.

L'animal est régi par un certain nombre de lois. L'animal ne se crée pratiquement aucun karma. Un certain karma vis-à-vis de l'homme a pu être créé à cause de l'agressivité des animaux sauvages qui pendant longtemps ont terrorisé et dévoré les hommes. Mais c'est un karma infime, car l'animal n'a pas de conscience véritable lui permettant de juger ce qu'il fait, donc d'être jugé pour ce qu'il a fait. Alors que l'homme, ou en tout cas celui qui commence à devenir un homme, détient cette étincelle que l'on appelle le témoin du mental. Une forme donc d'auto-conscience lui permettant une auto-analyse et une autogestion de ses propres forces.

Par là, l'homme devient pleinement responsable de ses actes, puisqu'il a le pouvoir de les choisir. Pour beaucoup d'individus, il vaudrait mieux qu'ils soient encore des chats ou des oiseaux, plutôt que d'essayer de courir dans la famille humaine. Ils se feraient beaucoup moins de mal, et en feraient beaucoup moins aux autres.

Ce qu'il faut donc comprendre, c'est que si vous avez atteint le niveau pour développer ce sens de la responsabilité et du pouvoir, si les Maîtres du karma, les seigneurs de l'évolution ont accepté de faire descendre sur l'humanité cette étincelle qu'est le mental, la libérant par là même des règnes inférieurs pour pouvoir aller vers l'archétype humain, c'est qu'il est attendu de la famille humaine qu'elle devienne humaine, et qu'elle ne reste pas bassement dans l'astral, avec juste ce qu'il faut de mental, pour faire encore plus de bêtises que ne le feraient les animaux.

Il y a un danger à obtenir le mental, cela paraît pourtant une belle chose, avoir des idées, pouvoir conceptualiser, pouvoir parler, cela semble être le point d'humanité de l'homme, le point où donc il va se distinguer des animaux, des autres règnes. Pourtant il y a un réel danger à recevoir cette étincelle.

Le mental n'est pas un fondement qui puisse par lui-même s'effectuer avec pureté. Le mental est donc un instrument, le mental n'est pas une loi divine. Il existe des concepts divins, mais il n'existe pas de mental divin, je veux dire d'intellect divin.

L'intellect est propre à l'activité humaine. Et lorsqu'un homme reçoit cette capacité d'intellectualiser, de concevoir, de se rendre compte exactement de ses pulsions, de ses désirs, et qu'il peut ainsi créer des plans pour obtenir ce qu'il veut ou créer ce qu'il souhaite, il peut devenir un magicien noir ou un magicien blanc.

Lorsque je dis magicien, je parle de magie qui touche la vie de tous les jours, la manipulation de la substance de la pensée, des désirs, des émotions, etc. Ce qui fait que, ce que vous allez faire à votre voisin peut-être interprété comme de la magie, même s'il n'y a aucune kabbale là-dedans. La puissance de l'homme vient de son mental, de ce qu'il a été capable un jour de conceptualiser et de pouvoir concevoir l'objet qu'il désirait et la méthode qu'il pouvait créer pour obtenir cet objet.

S'il n'y avait pas eu cette étincelle donnée à l'humanité, il n'y aurait eu aucune évolution, ni même aucune

idéation divine. C'est-à-dire que l'homme n'aurait jamais pu se douter qu'existaient des forces supérieures, qu'existaient de grandes galaxies, qu'existaient des notions très vastes et absolues comme le temps et l'espace. C'est par le mental que l'homme arrive à devenir supérieur à tous les autres règnes, à toutes les autres créatures.

Alors, je vous le demande, qu'allez-vous faire avec ce mental ?

Puisqu'il est le point de croisement des puissances, puisqu'il est le point d'éclat d'intelligence, qu'allez-vous faire avec cela ?
Si vous mettez ce mental au service de vos passions, vous allez devenir très intelligents, très compétents, dans la capacité d'exécuter vos passions ou d'obtenir l'objet de vos passions. Et la vie de vos amis, de vos voisins, vous permet largement d'illustrer ce que je viens de dire, que ce soit pour des petits ou des grands objets.

Par exemple, un être ambitieux trouvera toutes les méthodes pour arriver à ses fins. Une dame coquette arrivera à trouver les moyens de s'offrir la robe qui l'a séduite dans la vitrine. Que ce soit pour obtenir une petite ou une grande chose, sachez que vous ne pouvez pas être conscient de votre désir, ni fabriquer l'acte qui convient pour obtenir l'objet désiré. S'il n'y avait pas le mental, vous ne pourriez pas faire cela.

Donc, en vous, repose l'arme absolue, ce qui ne veut pas dire qu'elle contienne quelque chose de magique, il n'y a rien de véritablement magique dans le mental. Penser, n'est pas un acte de kabbale. Il faut voir la magie de façon un peu plus quotidienne et l'écarter de la kabbale pour comprendre quelle est la puissance de l'homme. Car si les hommes associent toujours la magie à la kabbale, ou à des invocations, des incantations d'esprits, il ne se doute pas que la puissance à l'état pur demeure en lui, et qu'il peut l'utiliser, l'articuler constamment, même dans les moments où il s'en doute le moins.

Chacun pense que la magie c'est pour le mage d'à côté, le kabbaliste du coin. « Mais moi, moi qui ne fais que penser, moi qui ne fais que prier, moi qui n'ai qu'un petit travail, je ne fais pas de magie. » C'est comme cela que pensent les disciples et les profanes. Et pourtant, il se trouve qu'il existe de la magie dans tous les actes, surtout dans le fonctionnement de la pensée et dans le rayonnement qui est fait à partir d'une chose pensée.

Ce qui ne veut pas dire que dès demain vous devez imaginer que par votre pensée vous allez pouvoir obtenir toute chose. Il ne faut pas croire que c'est une magie aussi puissante que la kabbale par exemple. Cependant, il faut savoir, que si la puissance d'un homme paraît infime lorsqu'on le prend dans son foyer ou dans son travail, lorsqu'il rencontre d'autres hommes qui pensent la même chose, la puissance devient beaucoup plus grande. Et lorsque la même pensée se trouve partagée au niveau d'une nation, d'un continent, il n'est pas difficile de comprendre qu'un monde entier puisse être influencé par une pensée. Alors on comprend pourquoi existent encore l'agressivité, les tabous sur l'argent, et toute la ribambelle de petits problèmes que vous connaissez dans les relations humaines, les relations économiques ou politiques.

Ce n'est pas parce que vous pensez ou pratiquez une chose, qu'elle est mise en cause, que le préjudice est porté sur le monde entier. Ce qu'il faut comprendre, c'est que si vous, vous émettez une pensée, étant donné que vous n'êtes pas si uniques que cela, et que des millions de personnes correspondent à votre type d'évolution, de vibration, à votre type mental, des millions de personnes vont avoir la même pensée que vous.

Ce qui fait, qu'au bout d'un certain temps, pour avoir émis une petite pensée dans votre jardin, il va se trouver que cette pensée sera partagée par des millions d'individus qui sont peut-être de l'autre coté de la terre. Et comme une graine qui pousse, c'est un arbre qui naît et il étend son ombre partout.

Voilà pourquoi il semble qu'il y ait des épidémies de violence, de révolte, de révolution, de chutes économiques ou de bouleversements sociaux. Les hommes vivent de façon différente, avec des mœurs, des religions différentes, et ne peuvent pas au même moment penser la même chose.

Cependant si quelque part un groupe a vécu une pensée et a extériorisé cette pensée de façon suffisamment puissante pour qu'elle ait un rayonnement et qu'elle soit transportée, exactement comme un nuage radioactif, cette pensée va aller contaminer les autres penseurs qui sont potentiellement capables de la même pensée et du même geste. C'est pourquoi tout semble se passer par épidémie.

Lorsqu'il y a un changement quelque par, cela ne concerne pas que le groupe qui a connu ce changement. En peu de temps ce changement se répercute partout autour de la terre, partout où il y a des hommes qui potentiellement

sont capables de penser et de faire la même chose. Ce qui veut dire, qu'à la base, les structures seront les mêmes.

Lorsque vous voulez comprendre de façon globale la vie de la terre et, de l'activité qui a lieu en ce moment à propos des changements, des bouleversements, des accélérations du mal, de la spiritualité, vous devez avoir à l'esprit ce phénomène d'épidémie. Sinon, vous ne pourrez pas avoir un entendement du mouvement global qui s'effectue sur la terre. Et par là même, vous n'arriverez pas à vous situer et savoir de quelle manière travailler, même si vous êtes seul dans votre jardin ou dans votre ville.

Si vous voulez travailler activement, non seulement pour le nouveau monde, mais surtout pour le nouvel homme, et j'insiste là dessus, parce qu'on parle beaucoup de nouvelles structures, de nouvel état d'esprit, de nouvelles méthodes, que ce soit en médecine ou en quoi que ce soit d'autre, mais en fait, on ne pense pas à l'homme lui-même.

Pourtant c'est l'homme qui est le centre et le but du changement. Si l'on ne change pas les hommes, rien de ce que l'on prévoit comme nouvelles structures n'aura lieu. Donc, il faut attaquer l'homme avant d'attaquer le monde, et il se passe, au contraire, complètement l'inverse au niveau des mouvements et des renouvellements politiques et sociaux. Les groupements attaquent la structure. Ce qui ne veut pas dire qu'attaquer la structure soit inutile.

La structure est un mouvement complémentaire et nécessaire. Cependant, il ne faut pas attendre le nouveau monde par le seul bouleversement des structures. La structure ne fera jamais un nouvel homme. Par contre, pour ceux qui veulent faire un travail authentique, un travail de performance, alors je vous le dis, quittez les mouvements politiques, les mouvements de renouvellement financier ou quoi que ce soit d'autre et essayez de travailler même si c'est de façon silencieuse, sur le centre que représente l'homme.

Vous verrez, que tous les projets que vous aviez en tête, pour édifier par exemple une nouvelle méthode de financement, ou une nouvelle circulation des capitaux, que tout ceci va être accepté et va pouvoir s'effectuer de façon simple, sans qu'il y ait aucun obstacle, au contraire, les gens vont être en demande.

Lorsque l'on veut travailler pour la hiérarchie, il faut travailler comme la hiérarchie travaille. On ne peut pas imaginer un plan de travail et se dire que les Maîtres feront avec ça, ou que cela est sans doute le travail des Maîtres. Pour savoir comment travailler, il faut d'abord s'intéresser au type de travail que rayonnent les Maîtres.

Comment travaillent les Maîtres, que ce soit depuis l'invisible ou sur un plan physique ?

Ils agissent de façon très simple. Ils ne se demandent pas où est le problème, ils ne se disent pas, eh bien, là, il va falloir changer cette loi, là il va falloir changer cette structure, là, je vais aider tel scientifique parce qu'il faut qu'il trouve ceci ou cela. La démarche mentale ne s'effectue pas de la sorte, sur des points précis.

Ils regardent le grand homme total que représente l'humanité, et à la surface de ce grand homme, le Maître regarde où en sont les feux d'évolution, et selon l'activité, l'éclat de ces feux et le nombre de chakras allumés, ils savent que sur la terre, dans la société et dans la vie économique, il y aura tel ou tel problème, ou telle ou telle qualité ou capacité. Il n'a pas besoin de venir voir sur la croûte terrestre, il sait très bien en regardant l'activité des feux, la dimension, la couleur, le son et les formes géométriques qui en sortent, quels seront les problèmes et quelle est la situation mondiale.

C'est un diagnostic beaucoup plus précis que s'il venait hanter les cabinets politiques pour voir ce qui s'y passe. Ce que sa vue éthérique lui permet de voir crée un diagnostic beaucoup plus précis, parce que les couleurs sont beaucoup plus porteuses de vérité que l'est la simple évidence humaine et parce qu'il y a un certain nombre de choses que les humains vivent, sans jamais les manifester, qui demeurent sur le plan des énergies et des vibrations.

Vous ne vous en apercevez pas directement, mais cela est aussi important pour votre vie que tout le reste, ce que vous faites donc de façon manifestée.

Le Maître ayant la vision éthérique et pouvant faire ce diagnostic, peut donc avoir la vision sur vos actions physiques et sur vos actions occultes, celles qui restent dans votre inconscient. Ayant fait le diagnostic et voyant que dans tel chakra il n'y a que la moitié des pétales qui sont ouverts, le Maître favorise l'ouverture des trois

prochains pétales, et automatiquement il met en route une focalisation de pensées permettant la descente d'une énergie qui vient du soleil.

Un Maître ne sert d'intermédiaire qu'aux énergies solaires, ce qui ne veut pas dire qu'il ne travaille pas avec d'autres énergies, mais il ne canalise pas les énergies venant des autres planètes. Les planètes chutent leurs énergies sur la terre. Cela crée en même temps un composé dans lequel les hommes se débattent et essaient d'évoluer. Je parle de l'énergie que retransmet le Maître. Aucun Maître ne retransmet celle de Saturne ou Jupiter.

Par contre de façon extérieure et dédoublée il va pouvoir favoriser la précipitation de l'énergie de Saturne ou de Jupiter. Mais comme Saturne et Jupiter sont des planètes d'évolution, le Maître, qui a atteint le poste d'où il est capable d'influencer et de déterminer l'humanité, ne peut donc pas se permettre d'incorporer une énergie qui est toujours en cours d'évolution, donc trop typée. Si elle est typée, elle n'est pas totale, elle n'a pas toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Par contre, le Maître peut ouvrir plus ou moins les écluses de la planète pour que son énergie se précipite plus ou moins fortement sur la terre et sur les hommes.

Donc, celui qui a atteint le pouvoir et le niveau de déterminer l'humanité n'est que le réceptacle des énergies solaires. C'est pourquoi des grands Maîtres ont à peu près tous le même visage, qu'ils sont tous à peu près composés des mêmes traits, si bien qu'on se demande s'il n'y a pas là une erreur ou une folie de celui qui a reçu le dessein. Et pourtant, c'est la vérité.

Lorsqu'un individu est suffisamment total pour recevoir l'énergie « une » du soleil, du soleil spirituel central, il va être modelé d'après l'énergie solaire qu'il reçoit. Lorsque vous avez en face de vous un être solaire, il ressemblera à tous les autres êtres solaires. Parce que l'énergie en se manifestant crée un moule et il n'y a pas trente-six moules pour une même énergie, il n'y a qu'une similitude de détails, alors que cette similitude n'existe plus lorsqu'un individu est adombré par des énergies venant d'autres planètes.

Car les planètes sont justement les touches de différenciation de l'énergie «une» qui provient du soleil. C'est pourquoi les planètes sont tout autant importantes et sont magistrales dans l'acte d'accomplissement et de purification de l'humanité, mais, même si elles sont importantes, le Maître n'incorpore pas 'énergie d'une planète, aussi évoluée soit-elle.

Donc, pour continuer au niveau de ces transferts d'énergie, par rapport à l'homme, je dirais que celui qui veut travailler dans un sens d'accomplissement profond du nouveau monde, ne doit pas se soucier avec quelle énergie, ou avec quelle planète il va travailler, pour pouvoir méditer dans l'axe de façon à renforcer sa pensée semence, et à participer à l'accomplissement du nouveau monde.

Il faut tout simplement qu'il se branche directement sur le soleil, même si, en fin de compte et par mouvement d'alchimie, l'individu ou le groupe sera davantage typé par Vénus ou par Jupiter, Saturne ou par la Lune, pour ceux qui n'ont encore rien compris et qui demeurent encore dans les illusions.

Ne choisissez pas votre énergie. Laissez l'énergie vous choisir. De cette façon, la communion sera beaucoup plus fertile en actions, en rayonnements de fertilité. Tous ceux qui veulent créer un alignement avec la hiérarchie, un Maître ou avec sa propre âme, doivent penser à cette énergie solaire une et une seule.

Ensuite, ils doivent accepter toutes les différenciations de l'énergie, c'est certain, mais pour être sûr d'être véritablement en communion avec l'énergie qui leur convient et ceci à cause des incarnations passées, à cause des expériences spirituelles passées, pour être sûr d'être dans la bonne énergie, il ne faut rien décider. Parce que vous n'avez pas le matériel et la connaissance suffisante pour pouvoir choisir votre alignement vibratoire.

Vous pouvez vous connaître un petit peu c'est certain. Vous voyez tout simplement ce qui vous plaît, les réactions que vous avez face à certaines énergies. Vous pouvez vous connaître dans une certaine mesure, mais vous ne pouvez vous connaître que par le conditionnement de cette vie présente.

Or, ce que vous êtes véritablement, ce n'est pas uniquement la vibration de cette vie-ci. C'est aussi toute l'accumulation des vies passées. Et ceci, vous l'ignorez. Vous n'avez pas connaissance de vos incarnations, vous ne savez pas dans quelle race vous avez pu passer, dans quel temple vous avez déjà étudié, ou quel karma est venu alourdir votre vie. Vous ignorez complètement ces choses, mais pourtant, c'est grâce à elles que l'on peut

sciemment connaître l'énergie avec laquelle on va travailler.

Donc, puisque vous n'avez pas cette connaissance, parce que le matériel fait défaut, vous devez faire l'inverse et au lieu d'exercer le choix, faites une ouverture. Ce qui ne veut pas dire que vous devez recevoir tout ce qui va se présenter, car dans l'acte d'ouverture, il y a là un certain danger.

Si un individu s'ouvre dans un état de complet abandon, mais si son égrégore de protection, ou que son entrée dans un temple ou dans un égrégore invisible n'est pas encore parfaitement acquise, il risque de s'ouvrir sur des zones de la vie invisible très agressives et très fournies en illusions. Ce qui fait, qu'au lieu de fabriquer son destin, l'homme va voir son destin défait et amenuisé.

Pour éviter cet inconvénient, il faut vous ouvrir, en gardant une parfaite concentration. C'est quelque chose qui paraît contradictoire et pourtant cela suffit. Il n'est pas besoin de se couvrir de formules de kabbale, de mantras, ou de couleurs qui ont une certaine résonance magique. La protection se fait automatiquement, sitôt que vous gardez votre substance mentale concentrée.

Lorsqu'un individu garde sa substance mentale concentrée, il n'est pas capable de penser, il est concentré. Et le fait de garder cette concentration, crée dans l'être occulte de l'individu, une sorte de garde, le gardien du seuil. Dès que ce gardien est érigé, l'individu peut se lancer dans n'importe quelle méditation, n'importe quel travail alchimique, il ne risque rien.

Alors que pour celui qui va s'ouvrir en croyant que l'ouverture doit se faire à tous les niveaux, et qui abandonne complètement ses résistances, pour celui-là, il y a un très grand danger, un danger que des énergies adverses l'investissent. Même pour celui qui connaît une certaine évolution, le danger existe. Ce qui ne veut pas dire que demain vous devez avoir peur de toutes les ouvertures.

Vous ne risquez rien à partir du moment où vous créez votre ouverture avec, à la base, la concentration. Un peu comme si vous vouliez créer un grand triangle ouvert, mais qui repose la pointe en bas sur une boule très dense de concentration.

Concentration de quoi ?
Concentration de votre être, votre être pensant, votre être individuel. En agglomérant comme cela tous vos atomes d'individualité, de conscience, d'auto conscience et de lucidité, vous représentez une base solide pour le triangle qui va se poser sur vous.

S'il n'y a pas cette base solide, automatiquement, dès que le triangle sera créé, il va, petit à petit, comme un bateau qui coule, glisser dans les règnes inférieurs et notamment dans l'astral. Si vous aviez les yeux pour voir ce que je suis en train de vous décrire, vous n'auriez aucun mal à me croire. Pour qu'un homme puisse monter vers le haut, il faut qu'il crée un fond et un fond solide, un fond en briques, en granite, et sur ce fond, qu'il prenne l'élan pour monter, ou qu'il repose son système d'ouverture.

S'il n'y a pas ce fond solide, le triangle va automatiquement descendre dans les zones de l'inconscience, ce qui va mettre l'individu en résonance avec l'astral et neuf fois sur dix, avec le bas astral. C'est pourquoi toutes les méditations qui proposent des ouvertures, qui proposent des relaxations profondes pour contacter ceci ou cela, sont en fait du point de vue occulte, des dangers, des dangers très puissants, et des techniques contraires à toute évolution. Ce sont des techniques qui risquent de faire involuer les gens, les faire retourner ou tomber dans l'astral dont ils ont eu tant de mal à se défaire.

Vous devez donc faire très attention à la façon dont vous effectuez ces techniques, car toutes les techniques qui vous sont proposées sont bonnes. Si vous remarquez que le guide ne vous fait pas partir sur une base de granite par la concentration, vous devez la créer vous-même. Si vous vous en sentez le courage vous pouvez lui en parler, mais ce n'est pas une obligation, il doit lui aussi comprendre quel est le fonctionnement occulte réel de l'énergie et de l'évolution. Si vous ne voulez rien dire, faites-le vous-même en secret, mais ne vous ouvrez pas comme cela de façon abandonnée sans qu'il y ait cette aimantation en vous-même de tous vos atomes de puissance et d'individualité. Il faut vous ouvrir sur le haut, il ne faut pas glisser dans le bas.

C’est pourquoi, lorsque vous voulez rayonner de façon active sur la terre, que ce soit par l’intermédiaire d’un groupe de prières, d’un groupe de visualisation ou de méditation, vous devez absolument reposer le groupe entier sur une cellule de concentration. Même si ce que vous avez dit à propos de la concentration n’a pas été accepté par les membres du groupe, vous devez occultement et invisiblement, créer au centre du groupe un point, qui est un point de granite.

C’est très facile à faire. Puisque les membres du groupe sont en plein abandon, vous pouvez manipuler leurs énergies et leur substance mentale. D’où le danger justement, si ce travail n’était pas effectué, que des entités, pas si supérieures et si bien intentionnées que cela, puissent venir et prendre à leur profit malsain les énergies du groupe, dont l’intention était de rayonner pour le nouveau monde. Ainsi, un groupe peut se trouver accaparé par les énergies adverses.

Pour éviter cela, partout où vous passez, créez un lien, comme un fil lumineux partant de chaque individu en présence, et faites-en une belle boule lumineuse et dans cette boule, projetez toute votre concentration, toute votre force de concentration, donc de construction d’un centre de granite. Et lorsque vous sentirez cette concentration suffisamment grande, vous pourrez laisser le groupe aller à sa méditation et vous pourrez y participer.

Et vous verrez, que non seulement le groupe ne risque rien, mais qu’en plus, il va se développer, il va énormément grandir, non seulement en influence, mais aussi en rayonnement occulte.

Lorsque vous voyez des groupes qui ne fonctionnent pas, qui ne se libèrent pas, c’est parce que la base est absente, et cette base c’est la force. L’homme qui prie, qui veut le nouveau monde, se contente d’arriver le cœur dilaté, visionnant les Maîtres, les anges, les marguerites du jardin, et se dit « en ouvrant mon cœur j’arriverai à créer le nouveau monde ». L’idée n’est pas mauvaise, je ne discute pas de l’amour que l’homme a lorsqu’il émet cet idéal, je discute simplement du principe de création. Si vous avez cet idéal-là, et Dieu sait s’il est beau, ne le gaspillez pas en ne sachant pas comment le créer concrètement sur la terre.

Regardez ce qui est à la base de l’univers, c’est la force. Sans la force il n’y a pas d’homme, pas de conscience, pas d’amour, pas de feu, pas d’évolution, pas de mouvement, il n’y a rien. C’est cela que vous devez comprendre si vous voulez prendre conscience de mon discours et comprendre comment être utile dans la vie.

Qu’est ce donc que la force ?

La force n’est pas le simple fait d’affirmer, de démontrer quelque chose ou d’investir toute sa puissance morale, affective ou nerveuse, dans un projet. La force est tout le contraire. La force est un grand calme, tellement calme qu’elle fait presque froid au cœur. Car la véritable force ne se déclenche que dans ce calme.

Ce qui fait que tous les individus, tous les disciples, au cœur dilaté et flamboyant, qui courent, qui se jettent aux pieds du Maître invisible ou visible, sont absolument inutilisables, parce qu’ils ne représentent aucun pilier fixe pour un acte de création.

Nous voulons bien que vous ayez des idées, c’est très beau d’avoir des idées, que ce soit à propos du nouveau monde, à propos du messie, du nouveau Bouddha, mais ça ne suffit pas, il faut aussi créer l’idée. Et la plupart des gens, dans leur ouverture naïve et sans connaissance, ne sont pas capables de créer, de matérialiser leur idée.

Le pouvoir créateur réclame un autre comportement que celui de la dilatation et du flamboiement. Je veux que vous soyez dans un feu d’amour, un feu d’espoir, de vision de l’idéal. Je vous en prie, si vous aimez et vous espérez vraiment cet idéal, ne restez pas dans la vision, mais faites avec les lois de la création. Et autant que vous aimiez cet idéal, soyez rudes, concrets, fermes, actifs et créateurs. Sinon votre amour n’est pas véritablement de l’amour, c’est tout simplement un rêve qui passe.
Beaucoup d’hommes ne font qu’aimer leurs rêves, qu’il s’agisse de Dieu, d’un Maître ou d’un nouveau monde, il n’y a jamais de point de création, ni de descente d’énergie suffisante pour cristalliser cette idée en monument, en création.

Il faut donc pour comprendre cet acte de création et pouvoir recevoir l’énergie créatrice, s’analyser et savoir si en vérité on espère et si l’on désire le nouveau monde, ou si l’on se contente de rêver. En observant vos amis, en les écoutant parler et agir, vous verrez qu’il y a, sur le plan de leur mental, une profusion de projections et

d’illusions.

Beaucoup de personnes entendent parler, reçoivent l’intuition, l’inspiration d’un nouveau monde, d’un nouvel état d’esprit, mais n’étant pas suffisamment auto consciente et réveillée, leur inspiration reste au niveau de la projection et du fantasme mental.

Je ne critique pas, et nous laissons chacun être ce qu’il peut être. Mais nous sommes déçus d’entendre ces gens critiquer ceux qui travaillent, et que ce soit les autres qui doivent accomplir le travail, parce que ce sont les autres qui ont le pouvoir, alors que ce qui les empêche d’avoir le pouvoir, c’est justement qu’ils utilisent leur énergie à faire des rêves et des projections dans le mental inférieur.

Alors revenons un peu sur terre, quitte à ne plus voir clairement l’idéal divin, mais soyons suffisamment sur terre pour que le peu d’idéal s’effectue véritablement. Sans cela, il ne peut pas y avoir d’évolution.

C’est pourquoi, dans les mouvements d’avancement, il y a toujours une armée de rêveurs, puis quelques personnes capables de conceptualiser de façon juste, mais qui n’osent pas encore passer à l’action. Elles sont des cerveaux, elles écrivent ou elles parlent.

Puis il y a celles qui sont quelque part pionnières, qui font aussi un certain rêve, font un certain discours, elles parlent aussi aux autres, mais en plus, elles fabriquent. C’est cela que je veux éveiller en vous, ce n’est pas vous dire quel sera le lendemain de la terre, je ne veux pas non plus vous apporter un enseignement ou des précisions occultes. Je veux vous rendre capable de fabriquer le nouveau monde.

À quoi cela servirait-il que je vous parle d’une recette très compliquée en cuisine, si je ne vous apprends pas d’abord à faire cuire un œuf. Apprenez à cuire un œuf, et ayant les rudiments du dosage de la flamme, du beurre, du temps pendant lequel on doit laisser l’œuf dans la poêle, vous arriverez, par là même, à faire cuire n’importe quoi d’autre. Le reste vous appartient. Les épices, les ingrédients, cela fait partie de votre libre arbitre, de votre liberté de créateur.

Mais on ne fait aucune cuisson sans feu. Donc, revenons à la force.
La force n’est pas un principe d’attaque et de persévérance. La force sort des eaux de la tranquillité et du calme absolu. Ce qui fait, qu’un être vraiment fort sera un être profondément calme, profondément centré. Quand vous avez besoin d’avoir recours à votre force intérieure, alors que vous n’en disposez pas de façon quotidienne et que vous devez créer un instant de force, n’essayez pas de vous convaincre et de vous forcer dans votre action, lâchez tout.

Si vous avez un trouble nerveux ou émotionnel, c’est normal qu’il y ait une chute, un point de faiblesse, et n’allez pas combattre ce point de faiblesse, cette défaillance en éveillant un effort sur vous-même. Cela ne vous permettra pas de travailler tranquillement et avec équilibre. Vous devez quitter la zone de la force apparente et de la faiblesse pour vous mettre dans le calme absolu, au centre de votre être.

Tracez une ligne blanche au milieu de votre corps qui va directement dans le soleil central, ou dans votre âme, votre monade, votre Maître, peu importe, du moment que vous l’imaginez lumineux et divin. Dans cet effort de concentration, sur cette ligne d’alignement de vos chakras, vous ne connaîtrez plus l’angoisse ou la moindre faiblesse.

Ce qui ne veut pas dire que vous allez connaître immédiatement la pensée positive qui dira dans votre esprit : « Tu es capable de ceci, tu es capable de cela, c’est le moment de le faire. » Vous serez dans un neutre absolu. N’oubliez pas que la véritable force vient des eaux de la paix.

Donc, n’attendez pas, qu’après votre chute dans la faiblesse, il y ait en vous quelque chose de très positif, de très optimiste. Faites très attention si vous sentez cet optimisme vous envahir, car lorsque l’énergie de l’optimisme sera brûlée, vous pourrez retomber dans le pessimisme, et il se peut très bien qu’au moment de franchir le seuil, pour accomplir votre travail, l’énergie ait disparu et vous vous retrouverez face à votre travail avec tout votre pessimisme. Donc, il ne faut pas attendre que l’optimisme se réveille, il faut au contraire que vous sentiez en vous-même une neutralité parfaite.

Qu’est-ce que je veux dire par neutralité ?

Je veux dire qu'en vous-même, vous devrez sentir, à ce moment-là, que la chose ne représente véritablement pas le point d'importance pour vous.
Lorsque vous serez suffisamment détachés pour sentir cette véritable force, vous serez aussi détachés de l'objet que vous voulez créer.
Vous allez trouver cela très contradictoire, puisque, si l'on veut accomplir la création d'un objet, il faut bien y croire, il faut bien y mettre du cœur, il faut bien être intéressé.

C'est vrai, mais en même temps que vous ressentez de l'intérêt pour la chose, il faut connaître aussi du désintéressement. Il faut que le type d'intérêt que vous éprouvez au fond de vous-même, ne soit pas de l'intérêt pour l'objet lui-même, que cet intérêt passe par le besoin d'effectuer son destin, ou, que ce soit le désir mental, intellectuel, ou la jouissance de certaines énergies lorsqu'elles passent.

Votre intérêt doit être un acte de foi. Si l'intérêt pour le travail qui est à faire est un acte de foi, vous verrez que votre intérêt se trouve par là même très pur. Vous arriverez à mesurer de façon très subtile et magistrale l'énergie qui vous permettra de vous investir toute votre vie dans la chose, comme si vous étiez un mordu de la chose, et en même temps, vous saurez comment prendre de la distance pour la réaliser de façon intelligente, avec la force réclamant un immense calme.

Un être qui utilise la foi, est un être pur dans sa conceptualisation. Celui qui utilise une fascination intellectuelle, morale, ou religieuse, pour son travail dans le nouveau monde, peut à tout moment être charmé par des contraires et se retrouver, malgré lui, à faire le contraire de ce qu'il faut pour le nouveau monde., et surtout, il sera capable d'agresser son confrère.

C'est ainsi qu'il y a des batailles de clochers, des batailles de groupes. Celui qui est sur le bord de route où s'alignent tous les profanes, lorsqu'il voit tous ces gens du nouveau monde ou de la religion, des temples et des écoles initiatiques s'entre-déchirer, se dit « eh bien, je préfère ma liberté, parce que je vois que, même à l'endroit où l'on parle de Dieu et de la perfection, il y a autant de noirceur et de problèmes que chez les autres ».

Si vous agissez avec la foi, la foi pour le nouveau monde, la foi pour le nouvel homme, vous serez ce centre de force, capable de ce calme profond. Étant calmes, étant centrés, vous allez sentir en vous, non seulement l'énergie, mais en plus, la direction qui est à prendre. Car la force est comme un rayon laser.

Un rayon laser part d'un point et va de façon incontournable sur un autre point. Sa trajectoire est droite, impeccable. La force sort du silence et va directement à son but, casser tout ce qui ne va pas, défricher ce qui est encombrant, pacifier ce qui a besoin de calme. De façon invisible sans que même l'individu en ait conscience, ce rayon laser œuvre, parce que ce rayon est intelligent. C'est comme une entité qui n'a pas besoin qu'on lui dise ce qu'elle doit faire, car elle vient du Maître qui l'a programmée pour un travail bien précis.

C'est pourquoi, les disciples qui travaillent dans un axe authentique, alignés avec la force, n'ont pas besoin de prévoir ce que seront leurs actions, ce que sera leur rayonnement, ou ce qu'ils devront faire. Le mouvement les devance.

On croit que les choses viennent se présenter au disciple, mais en fait, les choses attendent que le disciple arrive. Il y a donc cette énergie qui sort du silence, qui passe par le disciple, qui sort du disciple et qui va directement à son but. Et le disciple essaie de rattraper cette énergie qui est sortie de lui, et qui déjà partout commence à faire des remous et le disciple se demande ce qu'il se passe, comment il va pouvoir faire, comment il va réagir.

Il ne faut pas qu'il se pose ces questions. L'énergie ayant déjà tracé le chemin au fur et à mesure, le disciple va donc automatiquement rencontrer les étapes. La plupart des personnes qui ont une action dans le monde ne fabriquent pas leur destin, c'est leur destin qui les attend. À partir du moment où ces personnes se sont alignées une fois en tant qu'axe de force, le plan s'est déjà déroulé et a déjà préparé partout sournoisement tout ce qu'il faut, et les événements attendent que le disciple arrive à l'endroit de l'événement.

C'est pourquoi, dans de nombreux cas, le plan, si bien préparé sombre. Ce n'est pas parce que le disciple est très fort, c'est parce que l'énergie avec laquelle il a réussi à s'aligner est très performante, et elle n'aura fait qu'attendre que le disciple arrive.

Donc pour celui qui veut servir, il faut qu'il comprenne, s'il est véritablement en train de servir ou s'il est en train de rêver et de fantasmer avec sa substance mentale. Lorsqu'il se rend compte de cela et qu'il fait le ménage, qu'il décide donc d'être un être concret et de porter l'idéal de façon fertile, il faut qu'il s'aligne avec la force, et qu'il soit cette force.

Psychologie Cosmique

28-05-89 2/3

Que veut dire être humain ?
Le mental.
Qu'est-ce que la force ?
Engagez-vous vis-à-vis de la hiérarchie.
Le Sida.

Comment s'aligner avec la force ?

Il n'y a pas trente-six façons de s'aligner avec la force et ce n'est pas quelque chose de très compliqué, très occulte, ou de très kabbalistique. Il faut poser un genou à terre et recevoir l'entier du plan, même si l'on ne connaît pas le plan. Je veux dire, qu'à la façon des chevaliers d'autrefois, il faut faire acte de révérence face au Roi, mais la plupart des disciples ne le font jamais.

Tout le monde s'improvise disciple, parce que je vois ceci ou parce que je crois cela, je suis capable de cela, et puis un jour lorsque j'entends parler des Maîtres et de la hiérarchie, je me dis et je dis aux autres que si je fais ceci et cela et que cela concerne le bien de l'humanité, c'est forcément parce que je suis dans l'axe de la hiérarchie. Faux, folie, orgueil, ignorance.

Celui qui est dans l'axe de la hiérarchie, c'est celui qui aura accepté de s'engager vis-à-vis de la hiérarchie. Ce qui veut dire que vous pouvez travailler pendant des décennies, faire le bien ou quelque chose qui ressemble au plan, mais dans la mesure où vous ne vous inscrivez pas dans le temple, il n'y aura pas de réelles alliances avec la force du temple.

C'est pourquoi, observez comment est distribué le monde, regardez ses axes de force, ses axes initiatiques, c'est en vertu de cette nécessité de l'engagement que sur la terre tous les temples vous marient à leur énergie. C'est ce qui, de façon déformée, a obligé l'homme à appartenir à un temple, à appartenir à une religion, et à subir l'initiation du temple ou le baptême de cette religion.

Mais en fait, ce n'est pas pour appartenir au temple ou à la religion, que ce phénomène a été créé. C'est uniquement pour que l'individu se sente engagé vis-à-vis du plus grand temple et qu'il y soit véritablement reconnu.

C'est pourquoi, par exemple, dans l'église catholique, tous les prêtres et tous les curés se dépêchent de baptiser les nouveaux nés. Ils disent : « Si on ne le baptise pas, il perdra son âme ». Bien sûr, la chose est dite de façon bien déformée, dans une spiritualité complètement anéantie, mais cependant, la raison sous-jacente est véritable.

Il faut toujours être relié à un sein vibratoire, à une plus grande réalité, sinon, on risque non seulement de patauger dans la réalité présente, mais de retomber dans une réalité inférieure. C'est pourquoi, dans l'acte

d'évangélisation, les apôtres ont autant favorisé le baptême. Mais ce n'est pas pour faire de chaque individu un catholique et un homme qui ira à la messe et qui acceptera tous les dogmes de l'Église. C'est uniquement pour que la personne se sente engagée vis-à-vis du plus grand temple et qu'elle y soit véritablement reconnue. C'est, avant tout, pour permettre à chaque homme d'être relié au temple principal, avec la plus haute réalité.

Donc, pour vous-même, pour votre travail de disciple, pour vous qui voulez accomplir un acte encore plus conscient que celui, simple, que motive le baptême, vous devez vivre cette cérémonie de l'engagement, et je vous le demande. Si vous n'appartenez pas à une des sociétés initiatiques où vous avez été baptisés, vous devez préparer votre propre cérémonie d'engagement.

Pour ceux qui aiment la chevalerie, car c'est de cela qu'il s'agit, imaginez quelque chose de très chevaleresque. Un genou à terre, la main droite sur le cœur, prononcez votre engagement, face à l'épée et à une flamme. **« Seigneur je m'engage à te servir et à secourir tous tes enfants, ainsi qu'à bâtir le nouveau monde. Et ceci, non pour ma gloire personnelle, mais pour que ton royaume vienne soulager les enfants de la terre ».**

Prononcez cette phrase ou prononcez celle que vous vous composerez vous-même, mais prononcez cet engagement. Arrêtez de voler dans tous les sens et de rêver à propos du nouveau monde. Engagez-vous dans le nouveau monde. Nous ne pouvons rien faire avec une foule qui est en bas, qui va dans tous les sens et piaille sur tous les tons. Que peut-on faire avec une foule qui gesticule dans tous les sens ? Et si tout le monde chantait la même chanson ?

Mais il faut vous attendre à ce qu'une grande partie de la foule continue à jacasser, il faut le savoir. N'espérez donc pas l'alliance et l'alignement avec ceux qui sont placés de façon horizontale à côté de vous, c'est-à-dire les autres hommes, parce que c'est pour eux que vous allez travailler, donc ne comptez pas sur eux.

Première des choses, si vous voulez être un disciple actif, ne faites confiance à personne, ne comptez sur personne. Si vous comptez sur les amis, sur le tellurisme, le positif, le négatif ou je ne sais quoi d'autre, vous ne ferez rien.

Un homme qui s'assume est un homme qui ne compte que sur lui-même. Il sait faire confiance aux autres, mais dans un acte d'amour, et non pas en déléguant le poids de sa responsabilité aux autres.

Dans un acte d'amour, oui, faites confiance aux autres. Sentez-les capables de vous comprendre et commencez par oublier que les autres sont incapables de comprendre, et par là même vous allez rayonner une énergie fantastique, une bénédiction extraordinaire sur leur cœur qui va favoriser la dilatation.

Pensez et ayez l'amour suffisant, pour imaginer que tous les hommes sont capables de comprendre Dieu, d'aimer Dieu et de concevoir sa grande éternité. Et ensuite parlez et faites. Si vous les imaginez capables, vous ne les coincez pas dans un espace-temps où vous allez attendre qu'ils témoignent de leur compréhension.

De la même façon, un paysan qui vient de semer, ne s'attend pas à ce que dans les dix minutes qui suivent, la graine ait poussé et qu'il va pouvoir récolter son fruit. C'est l'erreur que commettent de nombreux disciples, ils disent : « je lui parle et il ne comprend pas, c'est un idiot. » Eh bien moi je te dis : « C'est toi l'idiot. » Tu es le paysan imbécile qui parce qu'il vient de mettre une graine dans la terre s'attend tout de suite à avoir la tomate, sans laisser passer le temps.

Vous devez savoir qu'il faut un certain temps pour que la graine pousse, et qu'il vous faudra souvent repasser sur votre semence pour y mettre de l'eau, des engrais, puis y mettre un tuteur pour que le plant pousse droit. Et surtout, il vous faudra défendre ce plant de tous les rapaces. Et au jour promis, au jour du rendez-vous, vous pourrez venir cueillir le fruit. Il sera là. Sachez que le fruit ne va exister, que si vous faites les actes qui vont permettre l'existence de ce fruit.

Beaucoup de disciples débutants négligent cette deuxième phase de la création, cultiver. C'est ce qui se passe au cours d'une ère. Au début d'une ère, vous avez un nouveau message, de nouvelles lois, un nouveau rituel, de nouvelles énergies. Et puis vous avez toute l'ère pour cultiver cette énergie. Il est attendu de vous, qu'à la fin de l'ère, vous ayez pu récolter le fruit de cette culture pour passer à une nouvelle culture. Ainsi, étant passé à travers toutes les ères, vous avez pu cultiver et manger tous les fruits du seigneur. Ayant eu une nourriture complète, vous avez pu pousser de façon parfaite, et vous serez devenus parfaits comme le père qui est aux cieux est parfait.

Il est bien beau et c'est très louable de vouloir servir, de commencer à faire quelque chose, mais quel gaspillage il y a dans les groupes, simplement parce que les choses sont mal accomplies par manque de connaissances occultes, manque de fonctionnement des lois, manque d'intuition, manque de sagesse, manque d'amour. Si nous ne devions dépendre que de votre bonne volonté, nous aurions déjà créé le nouveau monde. Or, la bonne volonté est une chose, mais la compétence en est une autre.

Vous avez la bonne volonté, l'idéal, c'est un point que vous avez acquis, c'est bien. Ce qui est acquis est acquis et n'a plus besoin qu'on y travaille. Travaillez donc sur ce qui vous manque pour que cet acquis devienne flamboyant. Travaillez la compétence. Un être de Dieu est compétent. Alors ne rêvez plus, agissez.

Comment devenir compétent ?

Vous allez devenir compétent en devenant vous-même, le point d'expérience de ce qui doit être fait. Lancez-vous dans l'action. Quand vous serez dans l'action, si vous avez à l'esprit, l'idée de compétence, vous allez être extrêmement observateur de ce que vous dites, de ce que vous faites, de ce que cela crée chez les personnes qui sont en face de vous. Ce qui fait, qu'au fur et à mesure des expériences et des manifestations, vous allez devenir un être de connaissance. Vous allez savoir que vis-à-vis de telles personnes vous devez faire comme ceci, comme cela vis-à-vis d'un groupe de tel rayon. Tout viendra naturellement. Ceci, vous devez le comprendre vous-même. Dieu ne peut pas vous le faire comprendre, comme Dieu ne peut pas vous rendre intelligent, cela dépend de vous.

Si, à la création, on avait déterminé en l'homme son type d'intelligence, ou de rayonnement, il ne serait pas un Dieu, il serait l'homme ainsi créé avec tel degré de rayonnement, tel degré d'intelligence, tel degré de pouvoir. Il appartiendrait à des règnes que l'on dirait inférieurs.

Tous les règnes inférieurs sont des règnes typés, calibrés, mesurés, sans notion de liberté. C'est pourquoi les règnes inférieurs restent inférieurs. L'homme est donc libre. Libre de se rendre intelligent ou de rester niais, libre de se rendre compétent ou de rester maladroit, libre de se rendre disciple ou de rester assassin.

Il est dommage qu'il y ait à ce point le choix entre le bien et le mal, entre devenir Dieu ou rester un être informe. Bien sûr c'est tragique, mais dans toutes les grandeurs il y a de la tragédie.

Essayez de vous mettre une seconde dans la peau d'un Roi et de vivre comme un Roi. Il y a le prestige, le pouvoir, l'auréole mystérieuse. Être Roi, malgré toute la légende que cela peut traduire, est quelque chose de très difficile. C'est un acte d'extrême humilité, un acte d'extrême abandon et d'extrême sacrifice. Un Roi n'est pas un Roi s'il ne se sacrifie pas pour le bien du nombre, s'il ne se sacrifie pas par amour pour son peuple, d'où son humilité.

Donc, être la chose la plus extraordinaire du monde, veut dire, en même temps, qu'il faudra, apparemment, être la chose la moins extraordinaire, puisqu'il y a le poids des responsabilités, le poids du sacrifice. C'est là, la notion de tragédie qu'il y a dans la grandeur de l'homme, dans la grandeur de sa divinité. L'homme n'est grand que lorsqu'il se sacrifie vis-à-vis du plus petit, ou vis-à-vis du bien commun. Si vous avez de la grandeur, ce doit être celle-là, et non pas la grandeur pour vous-même, le brio de l'état que vous avez atteint. Le plus grand est en même temps le plus petit.

Si le Roi des Rois voulait prendre un corps et une fonction sur la terre, il serait balayeur de vos rues, de vos rues qui sont dans votre inconscient, dans vos désirs, dans vos émotions. Il ne serait pas celui qui vient et qui attend d'être reconnu. Il n'attend rien, il donne tout. C'est ce que le disciple doit comprendre, c'est l'acte d'humilité et de sagesse qu'il doit accomplir s'il veut être utile au Maître. C'est ce que le disciple ne fait pas lorsqu'il attend d'être compris, lorsqu'il attend que sa parole soit reconnue comme vérité, et qu'elle soit suivie par les hommes.

Alors, si vous avez quelque chose à donner, ne le donnez pas comme celui qui attend d'être reconnu, car vous ne donnez pas pour vous-même, vous donnez pour l'autre. Dépouillez-vous de votre égo si vous voulez imiter le Roi des Rois et travailler avec lui, car il ne reçoit que ses semblables.

Lorsque vous aurez atteint ce dépouillement, automatiquement vous deviendrez crédible. À l'instant où vous vous y attendrez le moins, à la personne à laquelle vous n'avez jamais parlé, vous pourrez projeter une pensée semence. Et vous comprendrez pourquoi Jésus a dit à la femme qui s'était accrochée à sa robe :
« C'est ta foi qui t'a sauvée, pas moi. »

Comment comprendre la réalité occulte de cette situation ?

Toute la réalité réside dans le fait que Jésus n'était pas parmi les hommes pour lui-même, mais pour les hommes. De ce fait, il était entièrement à la disposition des autres. De ce fait aussi il était comme un pain blanc qui se donnait à tous ceux qui pouvaient mordre dans sa mie.

Alors, si vous voulez être du vrai pain, travaillez pour les autres et pensez que vous n'êtes qu'un chaînon, un petit chaînon, d'une immense chaîne. Ainsi vous allez travailler en correspondance avec le Maître qui ne doit pas être non plus l'objet, le but de votre travail. Le Maître c'est le plan, le mouvement de la vie, le mouvement de l'évolution, son déploiement.

Alors, contentez-vous et efforcez-vous d'être un mouvement dans le grand mouvement, ressentez cette harmonie, ressentez cette communion et portez de toutes vos forces ce mouvement par esprit de communion et de fusion, non par esprit de travail personnel, ou de travail de votre groupe.

Psychologie Cosmique

28-05-89 3/3

Que veut dire être humain ?
Le mental.
Qu'est-ce que la force ?
Engagez-vous vis-à-vis de la hiérarchie.
Le Sida.

Pourquoi le SIDA ?

Quand il s'agit de parler de cette dislocation, il faut faire une différence entre ce qui est maladie et ce qui est dislocation, discordance, car le sida n'est pas une maladie. Tout le monde croit qu'il s'agit d'une maladie. On répertorie tous les faits, tous les symptômes comme les symptômes d'une maladie. Mais le sida n'est pas une maladie.

Qu'est ce qu'une maladie ?

Une maladie est quelque chose qui provient depuis les énergies de la terre. C'est-à-dire quelque chose qui se manifeste de quelque façon que ce soit sur un plan physique, mais dont la cause provient d'une imperfection depuis la relation, homme terre. Autrement dit, tous les problèmes d'alignement, de résonance et de respect de la terre.

Ne sont pas maladies, les désordres qui viennent de l'alignement entre l'homme et le ciel. Ces problèmes-là, sont des problèmes de dislocation et de discordance. Lorsque l'on regarde les deux s'effectuer sur le plan humain au travers du corps, du mental, il n'y a apparemment aucune différence, car un désordre peut ravager autant qu'une maladie. Cependant, un désordre n'est pas une maladie. Un désordre ne va pas pouvoir être traité comme une maladie et ne sera pas conquis par l'avancée de la science. Un désordre s'évanouira simplement de lui-même, et sera expulsé hors du corps collectif de l'humanité par une évolution spirituelle.

Donc comment accomplir cette évolution, et comment se débarrasser, non seulement du sida, mais aussi des maladies mentales, de certains cancers et autres désagréments qui touchent localement des organes de façon beaucoup plus basse, beaucoup plus petite, mais qui sont tout autant désagréables ?

Il faut comprendre une chose et la comprendre comme je vais la dire. Il n'y a pas d'interprétation possible. Alors, ou vous le comprenez, ou vous ne le comprenez pas, mais n'essayez pas de discuter.

Pour comprendre le sida et les autres désordres, il faut savoir que l'être collectif, que l'on appelle l'humanité, est en phase de communication et de communion avec un soleil supérieur. C'est-à-dire, avec des centres beaucoup plus profonds, beaucoup plus spirituels, dans l'organe central que représente le soleil pour le système.

Donc, chaque fois qu'un homme ou qu'un être collectif, comme une humanité, va être mis en contact avec des énergies supérieures, ces énergies vont l'obliger à être semblable à leur nature, et tout ce qui en l'homme ne sera pas semblable à la nature de l'énergie qui vient sur lui, devra donc être brûlé. Ce qui fait que les désordres, certains cancers, certaines maladies mentales et aussi le sida, ces désordres-là ne sont pas à voir comme des maladies, comme des châtiments.

Ces problèmes sont plutôt à comprendre et à visualiser comme d'immenses abcès que l'on crève. Lorsque vous avez un abcès et qu'on vous le crève, êtes-vous envahis de terreur ? Non. Vous êtes au contraire soulagés qu'il soit crevé, parce que vous allez pouvoir vous refaire une belle peau et vous débarrasser du microbe. Les désordres doivent être vus comme une purification.

Bien sûr lorsque l'on regarde cela avec le cœur et l'œil humain, la purification semble être quelque chose de difficile à accepter. Car il y a la souffrance, il y a la mort, il y a aussi le rejet honteux que font les autres qui sont apparemment sains. Cela fait beaucoup de choses à supporter, c'est certain. Mais cependant, si vous pouviez voir avec l'œil de l'âme, vous verriez que celui qui est atteint de cette maladie ne devrait pas se sentir châtié par un fait karmique. Au contraire, son âme s'approprie de plus en plus de lumière et de dilatation, étant donné qu'elle rejette sur le plan physique tous les blocages, tous les obstacles, qui empêchaient l'âme de recevoir directement cette énergie.

À la fin et au début de chaque grande ère, il y a toujours de grands désordres. Il y a toujours une grave augmentation de toutes les maladies, que ce soit celles en provenance de la terre ou celles en provenance du ciel. Il y a aussi une accélération de la folie. Ce qui fait qu'il semble qu'il y ait plus d'enfants qui naissent anormaux ou qui naissent contraires à la nature. Il y a aussi de plus en plus de criminalité, de plus en plus d'escroqueries ou de manigances politiques. Tout semble devenir de pire en pire alors qu'il est dit que l'on approche du nouvel âge, de la nouvelle ère.

Comment comprendre, comment concevoir cela ?

Il ne faut pas croire, qu'étant donné que l'on va entrer dans une nouvelle maison, il faut se dépêcher de faire la lessive du linge que l'on emporte de l'ancienne. Ce n'est pas une lessive, et celui qui croit que tous ces désordres sont des lessives est un être superstitieux qui croit aux châtiments. Or, j'ai dit qu'il n'était plus question d'exercer une quelconque superstition.

Celui qui veut être du nouveau monde ne doit pas être un être de superstition, mais un être de sagesse, qui repose sa pensée sur des bases et des fonctionnements occultes, une vision qui est donc pure. Il ne faut pas voir le châtiment de Dieu partout, car il n'existe pas. Il n'existe aucun châtiment.

Comment se fait-il donc que l'humanité semble être parfois châtiée ?

L'humanité semble être parfois châtiée, uniquement, parce que disposant de sa grande liberté, quand l'humanité met au monde un arbre qui est vil, cet arbre tue celui qui l'a planté. C'est aussi simple que cela. Personne ne juge, personne ne se fatigue à juger, aucun Seigneur du karma n'est là pour juger les hommes, aucun Maître ne se fatigue à peser ce qui est bon, ce qui est mauvais dans l'homme. C'est l'homme qui fait cela. Alors, ne crois pas que parce que tu le fais, Dieu le fait aussi.

C'est ta grande liberté de créateur qui te permet cela, et c'est en même temps un énorme risque, parce que si tu

ne sais pas faire un bon fruit, un fruit qui va perpétuer ton éternité, nourrir ta beauté intérieure, et bien tu connaîtras la mort et l'enfer. Mais cela ne veut pas dire que la mort et l'enfer existent. Rien de tel n'existe. Mais par contre, tu peux créer toi-même ce qui n'existe pas en plantant un arbre qui ne donnera pas de bons fruits. Alors que tout a été prévu pour l'évolution, pour le bien perpétuel, toi, tu es capable de créer l'enfer de tes propres mains, alors que tu es en train de prier Dieu.
Étrange ! N'est-ce pas ?

Donc, si tu veux en quelques mesures partager la tâche qui vise à soulager le monde, tu dois d'abord te départir de tous tes archaïsmes, la superstition, le rêve, le manque de force etc. Ainsi, tu pourras aider ceux qui sont en train de s'aligner avec des forces supérieures, qui en éprouvent un mal immense et qui peut-être vont en mourir.

Vous pouvez me dire : « C'est très beau d'imaginer une cause cosmique comme étant la cause du sida, ou encore pour l'humanité, une cause d'alignement pour une plus grande spiritualité, mais concrètement, comment réagir contre le sida ? »

Je dirais qu'il existe une façon très simple de réagir contre le sida, comme de réagir contre toutes les maladies qui sont des désordres de l'alignement. Il faut une bonne fois pour toutes s'aligner avec l'énergie. Donc, éventuellement, moins porter les efforts sur la guérison du corps et davantage sur l'alignement de l'être et par là même le corps sera dépouillé.

Tout le problème réside non pas dans l'alignement qui est à faire, mais dans l'homme qui va devoir faire l'alignement. Parce qu'il est certain que, même si l'on donne les clés de l'alignement, même si l'on crée des séminaires pour aligner les personnes, il y a un maximum d'individus qui ne seront pas capables de s'aligner, parce qu'ils n'ont pas la foi nécessaire, parce qu'ils ne comprennent pas tout à fait ce que l'on dit, parce qu'ils ne déclenchent pas en eux les feux nécessaires.

Donc il y aura toujours ceux qui pourront et ceux qui ne pourront pas. Ceux qui ne peuvent pas doivent alors entièrement s'en remettre aux mains de la médecine pour essayer de guérir le corps et je souhaite qu'ils y arrivent.

Mais la médecine ne peut pas guérir les désordres vibratoires et les moments d'alignement avec les couches du soleil. La médecine ne peut pas guérir cela, c'est impossible. Tout simplement parce qu'elle n'a pas fait le pas dans le maniement des énergies. Mais lorsque cela sera fait, elle pourra alors couvrir tous les problèmes, sans manquer de qualité et de brio.

Il est donc nécessaire, qu'actuellement, tous ceux qui s'occupent de guérisons plus ou moins holistiques, puisque c'est ainsi que vous appelez ce mouvement, disons la guérison par l'esprit, par les énergies, se solidarisent pour être là, afin de compléter l'action de la médecine, sans chercher à collaborer ou à cohabiter avec la médecine. Car la médecine traditionnelle n'acceptera jamais cette version des faits.

Il faut donc travailler plus ou moins en secret, de façon anodine, de façon presque enfantine pour ne pas éveiller des réactions contraires de la part de la médecine. Car si l'égrégore entier et total de cette profession se mettait à monopoliser cette énergie, cela finirait par entamer et entailler le pouvoir de ces guérisseurs. Cela créerait des ondes de parasitage.

Donc, comme le guérisseur travaille pour les autres et non pour lui-même, je le répète, qu'il travaille de façon secrète et silencieuse, même s'il lui semble insupportable d'avoir réussi à guérir ou à stabiliser quelques personnes et que sa découverte devrait être partagée par tout le monde, afin que tout le monde en profite. S'il pense cela, le silence que je lui demande lui semblera insupportable et il se dira : « Je ne peux pas détenir cette chose, cette découverte et ne pas la partager avec le monde. Je suis un assassin. »

Je te rassure en te disant que tu n'es pas un assassin, mais un être extrêmement intelligent, parce qu'il n'y aura pas que toi qui auras découvert cette chose. L'important est de travailler avec tactique. C'est cela qui assure le progrès et la réussite.

Ce n'est pas d'arriver par exemple au parlement ou à un congrès et de dire : « Il faut faire ceci, ceci et cela. » Personne ne te croira. Personne ne voudra de ta découverte. Par contre, travaille tout par l'intérieur, justement comme font les hommes politiques. Tout le monde utilise le système de la taupe. (C'est ainsi qu'on nomme ce

phénomène). On infiltre silencieusement, de façon invisible et un beau jour l'infiltration est si grande, que du côté invisible la chose passe du côté visible. Une fois que, dans l'invisible tout est saturé et que l'énergie a réussi à grandir, qu'elle bouillonne, automatiquement cela déborde avec force sur le plan visible.

Cela aussi, est une chose que vous devez connaître si vous voulez être fort. Vous devez avant tout construire votre projet dans l'invisible et apporter de l'énergie avec vos amis de façon à créer une pression astrale. Et lorsque la pression sera immense paf... tout va éclater et tout va se manifester sur le plan physique.

C'est ce qu'utilisent les hommes qui veulent faire du mal. C'est ce qui se passe à l'heure actuelle et qui engendre les guerres. L'agressivité monte, monte, est vécue dans le corps astral et un beau jour à force d'être alimentée, cette agressivité débouche sur une guerre.

Si vous voulez être aussi puissant que le mal, connaissez cette loi, car le mal utilise les mêmes lois pour effectuer ses plaies, ses blessures. Soyez aussi malin que lui. Et comme a dit Jésus : « Soyez malin comme des serpents. »

Cela ne veut pas dire qu'il faut être comme le serpent vicieux d'esprit, pour pouvoir se préparer à toutes les circonstances qu'il va créer. Cela veut dire : connais les lois comme le mal, qui, lui, très malin, connaît les lois pour créer le mal, pour établir son royaume.

Il n'est pas fou le mal. Il ne vient pas en habit de triomphe essayer de planter son drapeau dans le monde. Regarde comment il fait. Il est malin parce qu'il connaît les lois. Il sait qu'il doit grandir dans l'astral, même si cela demande des années, voire des siècles. Il sait qu'il ne doit pas se montrer aux hommes, car l'homme dans le fond a une bonne volonté et il ne serait pas séduit. Il sait qu'il doit travailler au niveau du subconscient et de l'inconscient, et automatiquement en travaillant dans l'ombre il arrive à augmenter son influence et un jour, grâce à un groupe il peut dominer.

Celui qui veut faire le bien doit agir avec les mêmes lois, car ces lois ne fonctionnent pas pour le bien ou pour le mal, ces lois sont en fonctionnement, un point c'est tout. Donc utilisez-les.

Il y a encore beaucoup à dire sur le désordre dont vous m'avez parlé, et j'y reviendrai lors d'autres rencontres. **Pour l'heure, je veux que vous soyez bien centrés sur les sujets que j'ai abordés et que vous repartiez avec cette graine. Mais sachez que je n'attends pas que dès demain vous soyez différents. Je laisse l'horloge du temps apporter toute l'eau nécessaire, pour qu'un jour, vous ayez vous-même et pour vous-même le bonheur d'être différent.**

Psychologie Cosmique

24-06-87 1/4

La réincarnation.
Qu'est-ce que le bonheur ?
Quelle est la relation entre la médiumnité
et la capacité à soigner ?
Le Christ est-il une Âme supérieure ?
La race humaine et les catastrophes
naturelles annoncées.
Quelle est votre place dans tout cela ?
Qu'est-ce que la lucidité ?

Question :

Pouvez-vous reprendre le thème de la réincarnation ? Que la vie continue sur un autre plan après la mort

nous paraît déjà évident, mais comment entendre la réincarnation ? Qui, quoi se réincarne, quelle partie de nous, quelle conscience. Comment mieux comprendre cet aspect de la vie et de l'évolution spirituelle ?

S'il est vrai que l'individu est constitué d'une multitude de plans, de sous plans ou d'états de conscience, il n'est pas vrai que tous ces plans se réincarnent à chaque incarnation. Il faut voir l'incarnation un peu comme une graine qui, au fur et à mesure des jours, arrive à donner une fleur. À la mort, ce n'est pas cette fleur et ce ne sont pas les pétales qui sont emportés dans une autre dimension invisible et qui peuvent être restitués ensuite sur un plan visible.

Ce qui va être extrait de cette fleur c'est une substance, soit son parfum. Vous savez tous, que le parfum n'est qu'une vibration et rien d'autre qu'une vibration, une longueur d'onde comme tout ce qui existe sur un plan physique. Donc, ce qui est extrait des expériences de la vie, c'est une substance, que les religieux appellent âme, que l'occultiste appelle, le soi supérieur ou l'égo.

Au fur et à mesure des expériences dans la vie physique se crée donc cette substance, qui est aussi un pont, ou en d'autres termes, l'Anthakarana. L'Anthakarana n'est rien donc que l'âme, qui de plus en plus s'illumine et s'aligne avec les valeurs spirituelles de la monade, que l'on appelle ainsi l'étincelle même de la vie, l'esprit divin.

Lorsque l'on veut parler de réincarnation, il faut dissocier trois instruments :
l'étincelle divine que l'on appelle monade,
le plan physique, soit la personnalité,
et entre les deux, ce chaînon qui permet de tirer la substance des expériences pour rejoindre l'étincelle, c'est l'âme ou l'égo supérieur.

Donc, ce qui va se réincarner, c'est une mémoire. Ce n'est pas vous, vous appelant Pierre, Paul, Jacques, avec vos traumatismes, vos complexes, vos arriérés, votre acquis intellectuel. Ce n'est absolument pas ça, mais en même temps, c'est quelque chose qui ressemble à cela, parce que c'est la substance de toutes ces expériences, de tous vos échecs et de vos réussites, de la façon dont vous aurez réussi à détourner un complexe, et d'en faire une qualité, à vous défendre d'un traumatisme et d'en faire ce qui vous permet de vous surpasser, de vous sublimer.

C'est ainsi que le plan physique, par quintessence, arrive à faire rejoindre le plan divin. S'il n'y avait pas création de cette substance, la réincarnation n'aurait aucun sens et l'évolution cosmique ne pourrait pas avoir lieu. Or, il se trouve qu'en vérité tout est substance et que cette substance doit apprendre à retrouver son monde originel, sa vibration première. Mais pour retrouver sa vibration première, il lui faut dégrossir ses notes de base, comme un musicien essaie d'accorder son instrument de musique. Au fur et à mesure que l'homme arrive à accorder chaque note, il s'aligne ainsi avec la gamme des notes cosmiques. C'est ce qu'il doit découvrir.

La réincarnation n'est pas une loi de l'évolution. Dieu ne s'est pas dit : « Je vais créer un système d'évolution pour que l'âme se retrouve et pour que chaque individu ait le plaisir d'avoir plusieurs corps ». Toute chose a un sens suprême, il ne faut donc pas y voir le fruit d'un hasard, pas plus que l'invention d'un cosmos, d'une pensée universelle, ou d'un Dieu farceur. Tout existe à cause d'un balancement d'équilibre entre les différents plans. C'est pourquoi le maître mot dans l'univers, c'est l'harmonie. La réincarnation a pour but de développer les harmonies.

Lorsqu'un homme ou une entité humaine vit ses premières expériences et commence à marcher un peu sur le chemin de la connaissance, il retrouve les harmonies. Non pas qu'il soit né dysharmonieux, mais il est né dans le cahot. N'est-il pas écrit dans la bible, que la lumière luit dans les ténèbres ? Il faut réfléchir à cette phrase pour comprendre l'évolution de l'homme et la réincarnation, la réincarnation non pas seulement de l'être humain, mais aussi de toute chose, car toute chose se perpétue à travers une forme.

Pourquoi l'esprit, donc l'essence, la vibration, doit-il se perpétuer par cycle à travers la forme ?

Pour remonter au fur et à mesure l'échelle vibratoire et développer de plus en plus de maîtrise. Un individu

évolue, avant tout, pour redécouvrir les harmonies qui sont en lui, l'être parfait qu'il est, et qu'il a toujours été.

Toute évolution n'a-t-elle pas pour but Dieu ?

L'idée n'est pas mauvaise, mais elle n'est pas réelle selon la vérité absolue du cosmos et des lois. Si vous cherchez Dieu en vous ou à travers un mantra, une louange, vous ne le trouverez pas. Dieu n'est pas à trouver. **Dieu n'est pas une énigme que l'on cherche à découvrir. Il n'est pas un lointain bien être que l'homme doit s'efforcer de retrouver. Il est une présence et c'est là toute la différence.**

Là, je voudrais préciser un point assez clair dans la démarche du disciple, parce que le disciple a toujours l'impression qu'il doit aller vers quelque chose, vers son âme, vers son étincelle divine, vers Dieu, vers son Maître, vers Koutoumi. C'est faux. De la même manière, dans votre plan physique, bien en chair, la conscience bien objective, vous savez très bien que vous vivez en même temps sur un plan astral, sur un plan éthérique, sur un plan mental. Tous ces plans vivent en même temps non seulement la même expérience, mais se propulsent ensemble pour tirer la même substance de l'expérience qui est en train de se faire.

Ce que je voudrais faire comprendre aux disciples, c'est que celui qui a réellement envie de marcher d'un pas droit, avec une conception qui soit claire et valable, ne va pas vers Dieu, ne cherche pas à l'atteindre, ne s'efforce pas dans la purification pour aller vers lui, pour le rejoindre. C'est dans cette suspension qu'il va trouver la présence.

Je voudrais que ce concept rentre bien dans votre esprit, la présence. Si vous concevez réellement ce qu'est la présence en vous, vous n'avez plus besoin de devenir particulier, vous n'avez plus besoin de faire des efforts, des abstinences, de vous démarquer spirituellement, de prouver que vous êtes quelque chose, que vous êtes arrivés à la maîtrise, que vous avez jugulé tel problème, tel défaut. Le chemin du disciple n'est pas celui des jeux olympiques de la spiritualité. La seule performance que l'on vous demande, c'est d'être authentique et c'est cette essence-là qui est acquise par les réincarnations.

Il peut y avoir des êtres illuminés, de haute envergure spirituelle, mais qui, sur un plan physique, ne connaîtront pas plus que le petit bout de vie des insectes de leur jardin. Il faut donc dissocier l'illumination, c'est-à-dire l'alignement avec l'âme, et ce qu'apportent les initiations sur un plan mental. C'est différent, et souvent, sur son chemin le disciple mélange un peu les deux.

S'il est vrai qu'il faut pouvoir faire communier les deux parties un jour, il n'est pas vrai que l'on doive passer d'abord par les initiations sur un plan mental, pour pouvoir devenir illuminé. On parle beaucoup de l'ère du verseau, de l'homme parfait, de l'âge d'or, cela veut-il dire que les hommes de demain, les enfants de demain seront tous des initiés de grande envergure ? Non ! Ce n'est pas en quelques décennies, que l'on va pouvoir initier en masse l'humanité. Il restera toujours des individus, des ethnies qui auront leurs différences.

L'illumination est quelque chose qui est à la portée de tous, parce qu'il ne s'agit pas de se démarquer spirituellement, mais de trouver la présence. Lorsque vous vous intériorisez suffisamment pour trouver cette présence, vous pouvez commencer le travail afin d'accomplir l'initiation, avant cela, vous ne pouvez pas. C'est la raison pour laquelle beaucoup de disciples perdent un temps fou et leur espoir, cherchant l'initiation avant de travailler leur illumination.

Ainsi, on voit dans les temples, dans les sociétés ésotériques, des gens qui se préoccupent beaucoup de ce qui est technique, connaissance, ascétisme, et qui ne réussissent pas à transmettre leur amour, à recevoir l'amour de l'autre, à écouter et être ravis par le chant d'un oiseau, ou se laisser transporter par une musique, parce qu'ils n'ont pas éveillé la vie.

Avant d'être une flèche qui monte vers le ciel, il faut avoir enflammé tout l'être. Sinon, il n'y a pas de dynamisme, pas de propulsion, pas d'énergie. Et c'est ainsi qu'il y a des disciples qui se plaignent, parce que depuis tant d'années ils font tout ce qu'il faut, ils méditent de telle heure à telle heure, ils font du bien dès qu'ils peuvent, ils essaient de contenir leur gourmandise, de trop penser aux femmes ou aux garçons. Le disciple fait le compte de tout ce qu'il se contraint à faire, mais lorsqu'on lui demande :

Es-tu une âme qui sait vivre ?
Es-tu une âme qui sait raisonner ?

Es-tu une présence qui s'accorde à l'unisson avec tous les autres sons de l'univers ?
Sais-tu regarder une étoile et comprendre sa vibration ?
Sais-tu regarder la lune et te laisser infiltrer par son onde ?
Sais-tu regarder une fleur et voir, dans la fleur, la vibration du divin ?

Le disciple conclut que la vie n'est pas si drôle et se dit : « Je crois en Dieu, dans la fraternité, dans les principes de l'amour, de la lumière et il ne m'arrive rien. Je lis des quantités de livres sur ce qui provoque la lumière, ce qu'est la lumière et je ne suis toujours pas heureux. »

Qu'est ce que le bonheur ?

Si le bonheur est la quête première dans cette vie, c'est bien parce que c'est la préoccupation principale de l'âme elle-même, mais si l'âme entend trouver le bonheur, lorsqu'elle envoie cette impulsion à la personnalité, la personnalité ne comprend pas le mot de la même façon.

Qu'est-ce que le bonheur pour la personnalité ?

Pour la personnalité, le bonheur est une forme d'état d'être, de bien-être, être bien dans sa peau, avoir la jouissance des fruits de la terre.

Pour l'âme, le bonheur est l'alignement, pouvoir faire canal avec toutes les énergies venant de l'étincelle primordiale, de l'univers, de l'égrégore auquel elle est attachée, de son rayon cosmique et du Maître qui veille sur ce rayon. Parce qu'elle a besoin de naissance, il faut donc qu'elle soit alignée, comme l'enfant dans le ventre de la mère, pour qu'à la première impulsion elle puisse jaillir.

Ce qui manque aux hommes, c'est cette puissance pour s'aligner. Les hommes ont tellement oublié leur nature divine, que retrouver l'alignement est pour eux toute une ascèse, tout un programme spirituel, alors que c'est une chose si simple, si élémentaire. Pour eux, pour vous, pour nous qui avons été, c'est un énorme travail, et pourtant il ne s'agit que de s'aligner.

Quel rôle a l'incarnation dans cet alignement ?

La réincarnation permet à la conscience, au plan mental supérieur, de trouver la vérité. L'homme est dans la diversité, la multiplicité, dans la périphérie, dans les opposés, entre le chaud et le froid, le blanc et le noir, la vie et la mort, le bien et le mal etc. À force d'expérimenter les extrémités, l'homme va finir par trouver le centre. La réincarnation, c'est une liberté de mouvement pour que l'âme puisse trouver son centre.

Donc, par la réincarnation, les expériences vont donner à l'âme la possibilité de trouver les réalités divines, ou universelles, bien que pour nous le mot divin ait une autre résonance que pour vous. Pour nous il n'y a pas, un Dieu et puis l'homme qui essaie d'évoluer et de lui ressembler. Ce concept-là n'existe pas pour nous.

Pour nous selon notre logique, tout est Dieu ou rien n'est Dieu. Ce qui fait que Dieu existe autant à travers un roc, un arbre, une fleur, qu'un volcan en éruption. Il existe et se révèle tout autant à travers cette forme-là que dans son ciel. Autrement dit, il n'y a pas de divinisation de Dieu, il y a tout simplement reconnaissance du sacré en toute chose.

Et c'est complètement différent, parce que cela ne nourrit plus la religion, mais cela fait naître l'amour, la tolérance, la clarté du vrai, et les harmonies. Si au lieu de prier un Dieu dans le fond des cieux, vous saviez que tout est sacré, la religion n'existerait pas. Soyez un peu moins croyants mais davantage connaissants, et purs. **Soyez un peu plus ignorants à propos des choses de Dieu, mais beaucoup plus ouverts à la vibration de la vie, la vie de la manifestation, pas la vie quotidienne. Interrogez-vous sur ce mot-là, le mot vie, et par là même vous aurez le sens réel de la réincarnation.**

S'il y a une idée que je veux combattre à propos de la réincarnation, c'est celle que l'individu porte la réincarnation comme un joug, qu'il existe un ange là-haut et qu'à telle heure cosmique, qui correspond à telle heure terrestre, il envoie d'un grand coup de pied l'âme en incarnation chez papa Y et maman Z. Aller c'est le moment. Ce n'est pas du tout le système.

Les harmonies sont beaucoup plus belles, et l'ordre est par là même maintenu, à cause de la beauté des harmonies, et non pas à cause de l'application rigide d'une loi ou d'un cycle. Un cycle n'est pas une loi, une nécessité n'est pas une loi, c'est encore et toujours un déploiement de la vie, qui pousse à aller toujours plus loin, pour naître.

Vous vous demandez ce qu'est la réincarnation ? Ne cherchez plus.
Pourquoi vous demander ce qu'est la réincarnation, si vous avez déjà vécu, si vous vivrez encore une fois et à quelle heure de la terre. Tout cela, en fait, n'existe pas vraiment. **Vous n'allez pas d'une vie à une autre, vous allez d'une forme à une autre et votre vie se poursuit. C'est différent.**

Les gens lorsqu'ils pensent à la réincarnation, se disent : « je vais me perpétuer. Là, je commence à bâtir un mur. Si la mort vient me frapper à midi, je me réincarnerai cinquante ans plus tard et je viendrai le terminer ». Non, ce que vous n'avez pas terminé un certain jour, plus jamais vous n'aurez l'occasion de le faire. Parce que ce n'est pas important, étant donné qu'il n'y a que la substance, juste le parfum qui est pris.

Alors ceux qui se disent : je vais mettre en marche telle et telle affaire, je vais commencer à construire ceci, cela, ou je vais commencer à me construire telle et telle sagesse, telle et telle connaissance, je vais apprendre les langues, ou telles autres sciences, ainsi, dans ma prochaine vie, je n'aurai plus à réapprendre, je n'aurai plus qu'à les réveiller. C'est juste, mais c'est faux.

C'est juste, parce que tout est substance et que tout devient une essence lorsque l'esprit est dégagé de la forme, et que tout rentre dans la mémoire. C'est faux, parce que l'individu, en fait, n'en a absolument rien à faire sur un plan initiatique, cela ne lui sert que sur le plan physique de manifestation. Et comme votre but ce n'est pas de devenir performant dans la manifestation, mais dans le royaume de l'âme, alors centrez-vous davantage sur tout ce qui peut vous illuminer. Il faut voir la réincarnation comme un cheminement et uniquement comme cela. L'esprit ne change pas, il a toujours été depuis le premier jour, dans la forme, mais il en tire des substances différentes.

Donc, vous, tel que vous vous sentez aujourd'hui, tel que vous êtes aujourd'hui, vous ne vous réincarnerez jamais, parce que vous n'êtes pas ce que vous vous sentez être aujourd'hui. Par contre, tout ce que vous pourrez acquérir comme alignement, richesse spirituelle, découverte de l'harmonie, alors cela, oui, c'est vous et cela, oui, se réincarnera. C'est une continuité et dans cette continuité il y a à un moment donné à droite, à gauche, une expérience qui permet de tirer cette substance.

Donc, quand vous vous interrogez sur la réincarnation, interrogez-vous sur votre véritable nature, et vous vous apercevrez que, dans ce cas-là, on ne peut pas parler réellement de réincarnation, mais plutôt de manifestation. Le terme est utilisé ainsi aujourd'hui, réincarnation. Il n'est pas tout à fait faux, car il permet de répandre plus de vérité, que d'idées fausses. D'autant plus que l'individu lorsqu'il arrive à un certain développement spirituel comprend exactement ce que veut dire ce mot.

Puisque nous pouvons en parler avec nuance, rappelez-vous, il n'y a pas réellement de réincarnation, il y a un esprit qui se manifeste et ce que vous, vous appelez réincarnation n'a pas de réalité à côté de sa vie véritable. C'est pourquoi, dans certaines parties du monde, certains groupements saturés de sagesse, inondés de la véritable connaissance en arrivent même à rogner l'existence de la réincarnation. Ce n'est pas qu'ils renient cette loi comme d'autres renient Dieu ou d'autres vérités, c'est tout simplement qu'ils connaissent la nuance, et qu'ils combattent, en fait, une idée fausse.

Le véritable initié préférera contredire la loi, si la loi telle qu'elle est énoncée, dans un esprit faux, met en route des idées fausses. La loi, à ce moment-là, n'est pas une vérité, même si en elle-même elle est véritable.

La réincarnation.
Qu'est-ce que le bonheur ?
Quelle est la relation entre la médiumnité et la capacité à soigner ?
Le Christ est-il une Âme supérieure ?
La race humaine et les catastrophes naturelles annoncées.
Quelle est votre place dans tout cela ?
Qu'est-ce que la lucidité ?

Question :
Qu'est-ce qu'être médium, qu'elle est l'importance ou la relation entre la médiumnité et la capacité à soigner ?

Il faut parler tout simplement de psychisme, c'est plus clair. Tout le monde comprend ce qu'est le psychisme et ce qu'être psychique veut dire. On peut être psychique en ressentant la mémoire d'un lieu, en pouvant diagnostiquer une maladie, recevoir la pensée d'une personne ou capter son passé, ses autres réincarnations, on peut être psychique aussi, en étant comme vous venez de le citer médium.

Tout cela fait partie de la nature de l'âme et aussi de la nature de la personnalité. Car tout ce qui est l'âme, la personnalité l'est aussi, mais à un degré vibratoire différent et amoindri, puisque la personnalité fait partie de la forme. Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut.

Il ne peut donc pas exister une forme de pouvoir si ce pouvoir ne fait pas partie de la nature de l'âme, et par écho, de la personnalité. Seulement, selon le degré d'exploitation, ce pouvoir va être vécu sur le plan de l'âme ou sur le plan de la personnalité. C'est ce qui fait la différence de niveau.

Pour en venir à la question concernant les guérisseurs, c'est une forme de psychisme où l'individu arrive, par contact télépathique, à capter les vibrations de l'aura de l'autre ou du malade. C'est un peu comme s'il arrivait à décoder et faire synthèse. Je parle naturellement là de véritable guérisseur. Ainsi, ils arrivent à voir où est le problème, soit par le phénomène télépathique propre, c'est-à-dire qu'ils en ont une connaissance spontanée et intime qui se réveille en leur esprit, soit en voyant dans l'éthérique, soit en recevant par l'intermédiaire d'un guide.

À ce moment-là le psychisme entre en jeu un peu comme un décodeur. La phase de guérison est autre chose. Quand le guérisseur agit, il doit faire une connexion précise avec son âme. Sinon, il ne peut pas avoir la réserve suffisante d'énergie, ni le type d'énergie qu'il faut pour actionner la guérison. C'est donc un être qui sait se départager pour s'unir avec cette partie énergétique de son âme suffisamment développée, pour qu'elle puisse déverser un surplus d'énergie. C'est ce déversement d'énergie qui permet l'acte de guérison.

C'est pourquoi, tous les guérisseurs doivent être développés sur le plan du chakra du cœur, sinon, il n'y a pas de guérison possible. Il peut exister d'autres moyens d'interventions comme le magnétisme, mais lorsqu'il s'agit vraiment d'une énergie de guérison, il faut que le chakra du cœur soit pleinement développé. C'est celui qui permet la connexion avec les énergies de l'âme.

L'âme a plusieurs sièges :
un siège pour son énergie,
un siège pour sa conscience
et un siège pour son rayonnement.

Le siège de son énergie, c'est le centre cardiaque. C'est pour cela que l'individu, lorsqu'il se développe à ce niveau-là, court le plus grand danger dans son corps, parce que c'est là qu'il est en train d'emmagasiner le plus d'énergie, pour permettre l'éveil des différentes vibrations de l'âme.

Les guérisseurs de demain devront tous avoir le chakra du cœur ouvert et faire, avant tout, un alignement avec

leur âme, alignement personnalité âme. Mais dans ce cas-là, la personnalité est plutôt considérée comme un amas d'énergie physique, comme une écluse, qui, dans un dosage correct d'ouverture, laisse passer, selon le malade à soigner, l'énergie qu'il faut.

Le guérisseur de demain sera quelqu'un qui comprendra ce que sont les énergies de l'âme, saura les ressentir, les doser, et les appliquer. Ce que peu de guérisseurs savent faire aujourd'hui, non pas qu'ils soient incompétents, pas assez évolués ou qu'ils ne connaissent pas cela, c'est tout simplement parce que le système de la race n'est pas encore mis en route.

C'est pourquoi chaque fois qu'il faut faire un changement dans le monde, il faut aussi changer la race. Non pas en créant une nouvelle forme distincte, mais en créant un type mental, un type vibratoire nouveau. Aujourd'hui un guérisseur qui serait digne de travailler, tel que je viens de le dire ne pourrait pas travailler à 100 % de ses possibilités à cause de la race.

Est-ce une blessure ? Non, car toute chose a un sens. Il est beaucoup plus opportun qu'il aide les gens à passer dans l'autre monde, qu'il aide les esprits à être formés pour vivre l'autre monde, plutôt que de se délecter dans le confort de l'autre monde lorsqu'il sera instauré.

Il y a toujours plus d'avantages à être pionnier qu'à être installé dans une époque pacifique et bénéfique. Donc, pour ceux qui sont en exercice, ne vous sentez pas lésés par rapport au travail que vous auriez pu faire, si vous étiez nés plus tard. Il vaut mieux que vous soyez nés maintenant, afin de pouvoir créer cette racine, cette nouvelle race, vous avez plus de responsabilité.

Les gens qui sont en incarnation à l'heure actuelle sont des gens beaucoup plus forts que ceux qui naîtront dans le nouveau monde, parce qu'il faut qu'ils aient la puissance de l'affirmation, pour constituer une nouvelle vibration, un nouvel ordre. Ce sont en général des gens qui ont pu avoir des initiations, qu'ils ne soupçonnent pas d'ailleurs, et dont ils ne sentent pas la réalité en eux-mêmes. Qu'ils s'interrogent sur cette puissance qui leur vient d'affirmer le nouveau monde, et ils connaîtront leur degré initiatique.

Psychologie Cosmique

24-06-87 3/4

La réincarnation.
Qu'est-ce que le bonheur ?
Quelle est la relation entre la médiumnité
et la capacité à soigner ?
Le Christ est-il une Âme supérieure ?
La race humaine et les catastrophes
naturelles annoncées.
Quelle est votre place dans tout cela ?
Qu'est-ce que la lucidité ?

Question :
Le Christ est-il une âme supérieure ayant pris possession du corps de Jésus, à un certain âge, ou était-il déjà cet être supérieur dès sa conception ?

Il y a toujours des énigmes autour des grands êtres, autour de ce qui paraît insondable. Qui était Jésus et qui est le Christ ?

Jésus était un initié de grande envergure que tu appelles Maître, mais chez nous, nous l'appelons le veilleur. Il était donc un veilleur de grande envergure pouvant augmenter à volonté la puissance de sa vibration, et ainsi s'adapter aux êtres qui pouvaient se servir de sa forme pour effectuer un service. Tout est dans la résonance vibratoire.

Lorsque l'on dit que Jésus fut adombré par le Christ, il s'agit d'imaginer deux énergies pouvant se rencontrer, vibrant avec la même intensité permettant l'osmose. De ce fait, il est juste de penser que Jésus était vraiment le Christ, jusque dans son âme, comme il est juste de penser, que Jésus n'était pas le Christ, que le Christ est une entité différente. Les deux théories sont justes, parce que lorsqu'un individu arrive à faire osmose, à ce point, avec une entité cosmique, c'est qu'il y a eu la révélation de la nature qui vibre en lui, soit une forme d'état Christique.

Il y a deux façons d'imaginer le Christ : par la religion, ou par certaines définitions d'occultisme, imaginer que c'est un initié très ancien, ayant acquis le maximum des initiations qu'offre la hiérarchie planétaire.

Ce que nous, nous nommons comme étant le Christ, c'est la substance de toute chose. Tout dépend donc de quel degré christique on parle. Il ne sert à rien de faire des guerres de religion ou entre groupements ésotériques ou occultistes parce que tout le monde a raison sans avoir vraiment raison.

C'est un peu comme deux amis qui regardent l'océan et observent avec des jumelles deux bateaux. Le premier dit : « Je vois un bateau blanc qui file vers l'ouest ». Son ami dit : « Mais non, mon bateau est rouge et il va vers l'est ». Et ainsi les deux amis finissent par se disputer parce que l'un voit une chose et l'autre en voit une autre, parce qu'ils n'ont pas les mêmes jumelles et ne regardent pas dans la même direction.

Alors on arrête, on s'aligne, on regarde tous dans le même télescope, ainsi il y aura une unité, on visera ensemble la même vérité. Cessez de parler de formes, parlez de la vérité. Tant que les sectes, les groupes et les religions s'amuseront à discuter sur les formes, les manifestations de la vérité, ils seront en désaccord. Lorsqu'uniquement le cœur de l'univers sera pris en compte, ce sera vraiment l'universalité de la conception, avant cela il n'y en aura pas.

Mais revenons à nos deux hommes regardant sur la surface des eaux. Lorsque vous me demandez qui est le christ, si vous avez des jumelles qui voient jusqu'à tel degré de la hiérarchie, ou de la manifestation, vous verrez un certain être, un certain personnage, une certaine fonction. Si vous regardez dans un autre coin de l'horizon spirituel, vous verrez une autre personne, une autre dimension, une autre fonction. Tout cela, est-ce la même entité ? Oui et non.

Oui, parce que dans la substance, depuis le point initial de la manifestation du Christ jusqu'à sa dernière manifestation à travers un homme, tel que Jésus, il est le même.
Non, parce que si vous cherchez le Christ dans la personne de Jésus, vous ne le trouverez pas.

Tout dépend donc avec quel concept vous approchez les choses. Si vous regardez en Jésus la substance Christique vous la trouverez et à ce titre vous trouverez le Christ. Mais si vous voulez serrer la robe de Jésus en croyant serrer la robe du Christ, c'est faux, parce que vous vous placez dans la forme au lieu de vous placer dans l'esprit.

C'est lorsque vous vous placez dans l'esprit que toute chose devient accessible. Dès qu'il y a la forme, la chose n'est plus accessible. Elle est le témoignage, oui, donc un exemple à suivre, mais ce n'est pas la chose, et c'est là tout le problème de la déification et de toutes sortes de conceptions.

La déification, c'est donner une forme à ce qui n'en a pas, donner une forme à ce qui n'est qu'essence. Cela, s'est passé pour le Christ à cause de Jésus. Il y a longtemps que Jésus n'entend plus les prières des chrétiens, par contre, le Christ est toujours à l'écoute, son omniprésence le lui permet.

Qui pense envoyer sa prière à la conscience christique ? Pas grand monde. Par contre, ils sont nombreux à aller dans les endroits de pèlerinage, à allumer des cierges aux pieds de la statue du Christ, ou à vouloir toucher le Saint Suaire. Erreur.

Je voudrais faire entrer dans votre esprit la notion d'universalité, de l'omniprésence. Ou le Christ est partout, ou le Christ est nulle part. Ou il est en Jésus et aussi en Bouddha, ou il n'est nulle part. Vous ne pouvez pas donner de limite à ce qui n'en a pas. Courir après le Christ, après sa forme, c'est vous éloigner de l'endroit où il se trouve.

Comment concevons-nous le Christ ?

Pour nous, le Christ est la substance de toute chose à travers le système. Il est la substance même de la vie. Il y a, dans les enseignements, la formation d'une trinité, le Père, le Fils le Saint-Esprit.
Le Père éjecte, propulse, extériorise la création.
Le Fils s'y infiltre, l'anime, la conserve et la fait évoluer.
Le Saint-Esprit, soit la force, l'intelligence, permet la concrétisation de cette évolution, la sanctification de l'évolution acquise.

Le Christ est donc le moteur, la dynamique de l'évolution et la substance de la vie. Mais, sans la consécration du St. Esprit, soit du feu cosmique, cette évolution ne peut être fixée. C'est-à-dire que, s'il n'y avait pas cette concrétisation par l'intervention du feu cosmique, l'individu serait perpétuellement sur une roue qui tourne, sur une roue d'évolution, sans jamais retrouver une nature, puisqu'il n'y aurait jamais l'introspection véritable, l'intégration véritable.

Cette trinité dont je viens de parler, il faut la voir placée à l'origine de toute chose. Puisque comme tout ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, et que tout s'imbrique, la Trinité qui est en haut se retrouve aussi en bas, par l'intervention du roi du monde, celui qui est nommé dans la bible, comme étant celui qui n'est pas né et qui se présente sous l'aspect et la forme d'un éternel enfant. Celui dont il est dit, qu'il a l'éternelle jeunesse, puisque tel est son rôle, d'avoir la charge de l'évolution de la terre, a aussi la charge de représenter La Trinité sur le plan physique de la terre.

Pour qu'il y ait la vie, pour qu'il y ait le mouvement à l'intérieur de chaque chose, la présence est nécessaire. Vous pouvez aussi l'appeler conscience divine, substance divine, appelez cela comme vous voulez, du moment que vous arrivez à vous créer le déclic de cette omniprésence de La Trinité, de la divinité en toute chose.

Dès demain, lorsque vous verrez un tas de cailloux, demandez-vous quelle danse entretient tous ces atomes ? Par quelle force, soumis par quel ordre, il continue à constituer au travers des siècles ce morceau de rocher insignifiant que personne ne regarde. Quelle est la magie de la vie qui lui permet d'exister, de se perpétuer, d'être ce qu'il est ?

Et en perçant le secret de la nature, d'un rocher, d'une vague, vous comprendrez votre propre énigme : tout dépend avec quelles jumelles vous regardez la nature, avec quelles lunettes vous regardez le monde.

Alors vous allez me dire : quelles lunettes me proposes-tu, et quel regard dois-je avoir sur les choses ? Car il s'agit bien du regard à avoir sur les choses.

Ne cherchez aucun regard, aucune lunette. Ce n'est pas moi qui vais vous en donner une paire. Posez-vous, devant la chose et essayez de la pénétrer, de contacter la vibration de sa vie, essayez de sentir sa résonance. Lorsque vous aurez senti sa résonance, vous comprendrez le lien indestructible qui existe entre tous les plans de la création et de la nature. Vous comprendrez quel mal se fait l'homme à lui-même, quand il décide de mettre à bas toute une forêt pour construire des maisons, ou pour faire du papier qui va servir uniquement à des choses profanes.

Il ne vous est pas interdit d'utiliser les éléments de la nature, mais dans la mesure où il y a poursuite de leur manifestation, de leur évolution. Vous avez le droit d'abattre un arbre pour vous faire une maison, si vous respectez cette maison, si c'est le foyer où vous allez évoluer, où vous allez accueillir avec amour votre voisin, où vous allez amener vos amis pour qu'ils écoutent la parole, ou qu'ils découvrent leur divinité.

Mais, couper les arbres pour faire du profit en vendant la maison. Non. En allant dans les forêts, si vous étiez suffisamment sensibles, vous entendriez leurs chants et leurs cris, un peu comme ces petits agneaux qui sentent qu'on va les sacrifier.

Si vous allez vers l'arbre, la roche, l'animal, ou quoique ce soit de vivant, et que dans une relation d'âme à âme vous leur disiez : « J'ai besoin de ta matière, j'ai besoin de ton sacrifice, et dans le grand échange de la vie, reçois mon amour », ainsi, il n'y aurait aucune offense à la loi de la vie, et de l'échange de la vie. Car la vie est créée pour s'échanger. Il y a donc une certaine loi du sacrifice, sans que ce soit le sacrifice comme vous, vous l'imaginez. Simplement le don de la vie, animée de cette même impulsion lorsque Dieu a lancé la vie dans l'univers en disant : **« Va, je te donne à la liberté ».**

Si vous faites les choses dans ce même état d'esprit, vous entrez dans le mouvement de cette grande énergie, l'échange de la vie, et vous pouvez abattre tous les arbres du monde il n'y aura pas d'offense. Mais il faut, pour

cela, considérer l'arbre comme une entité réelle, vibrante, vivante, ce que ne font pas les hommes.

Lorsque vous voulez tuer un animal pour vous en servir de nourriture, si vous courez après le canard en lui disant : « Attends que je t'attrape et que je te rôtisse », forcément le canard va trouver que c'est un assassinat, il va le vivre comme tel, et toutes les énergies qui l'animent vont aussi l'interpréter de cette manière, il y a rupture de l'harmonie, et il y a vraiment crime.
Tandis que si vous vous approchez du canard en lui disant : « Substance qui t'anime, reprends ton vol vers le cosmos, j'ai besoin de ta forme pour vivre », ainsi il n'y a pas crime.

Il faut d'abord parler à la substance pour qu'elle se dégage de la forme et qu'elle vous fasse don de la sienne. Ainsi tout devient un fabuleux échange d'amour et l'homme ne pèche contre rien, car l'amour a pour principe de se donner envers et contre tout sacrifice. Ainsi, l'animal va se retirer sans que vous ayez besoin de sortir la pointe du couteau.

Il faudrait que l'homme vive de cette manière et non pas émotionnellement, je ne dois pas tuer, mais qu'il sache de quelle manière il peut prendre le don de la vie, de la forme et de la manifestation. Et ainsi il saura lui-même comment souffrir et ce qu'il est venu faire sur la terre, quel poste il a à remplir et de quelle manière il doit se sacrifier.

Si l'égoïsme existe dans la race humaine, c'est parce que les hommes ne connaissent pas la réalité de la vie, cette grande fontaine d'où jaillissent mille eaux, sans jamais s'arrêter. Lorsqu'une goutte a touché le sol, elle redescend dans la caverne et remonte comme un geyser. Mais l'homme n'accepte pas que cette fontaine soit libre pour tout le monde « C'est ma fontaine, j'y mets un robinet, moi j'ai besoin de cent litres par jour, au diable ceux qui ont soif ». C'est ainsi que tout se passe chez les hommes.

Alors faites sauter tous vos robinets. Lancez-vous dans ce grand élan d'échange qu'est la vie, et vous saurez davantage vivre les valeurs de la société, les valeurs d'échange tout à fait quotidiennes. Vous saurez où vous devez vous investir, comment, jusqu'à quel point, où donner, à qui demander, à qui reprendre. Et ainsi, la vie devient un grand jeu et non pas une série d'épreuves sinistres.

24-06-87 4/4

La réincarnation.
Qu'est-ce que le bonheur ?
Quelle est la relation entre la médiumnité
et la capacité à soigner ?
Le Christ est-il une Âme supérieure ?
La race humaine et les catastrophes naturelles annoncées.
Quelle est votre place dans tout cela ?
Qu'est-ce que la lucidité ?

Question :
Est-ce que la race humaine, dans l'époque actuelle, fait suffisamment le nécessaire pour prévenir, éviter si possible, les catastrophes naturelles que l'on nous annonce ?

Est-ce que l'humanité fait tout ce qu'elle peut faire, pour établir l'équilibre, afin de passer dans le nouveau monde ?
Je peux dire oui et non, car dans le plan de l'évolution rien n'est tout à fait tranché, noir ou blanc. C'est toujours un équilibre à trouver entre les deux. Il serait souhaitable qu'il y ait beaucoup plus d'individus ayant un éveil spirituel, une action spirituelle, une responsabilité spirituelle. Mais dans la mesure où ils ne sont pas nombreux, il faut faire avec et conserver l'équilibre.

Pour nous, créer ce nombre, ce n'est pas véritablement notre souci, parce que l'interprétation que vous faites de la spiritualité n'est pas la même que la nôtre. Pour nous, quelqu'un qui ne va jamais étudier l'ésotérisme ou la vie des Dieux, ne sera pas franchement un ignorant s'il vit dans un état de conscience harmonieux où cet échange de l'énergie de la vie a lieu. Il est tout autant spirituel que celui qui, depuis des réincarnations, à travers des temples ou des ascèses, essaie de rejoindre son moi spirituel.

Donc, pour nous la spiritualité est une nature et pas une stature. C'est un état d'être.
Celui qui est dans une certaine harmonie, permet au plan de s'établir, naturellement, il a son évolution à poursuivre, son alchimie à constituer et à prolonger. Parce qu'être illuminé dans la vie ne suffit pas, c'est certain, mais si cela était le cap de la plupart des êtres humains sur la terre, ce serait beaucoup. Sur la terre on rencontre tous les niveaux. Cela va de l'être le plus endormi à l'être le plus éveillé.

Pourquoi n'est-il pas important de créer un état spirituel de masse ?

Parce que la terre est avant tout un lieu de manifestation et qu'on ne peut pas exiger que toutes les âmes aient le même degré d'évolution, sinon ce serait priver un nombre incalculable d'âmes de la possibilité de s'incarner et de vivre les expériences.

Le principal n'est pas d'uniformiser spirituellement une planète, mais de dégager une manière de vivre, pour que dans cette façon de vivre devenue une culture, une structure sociale, les âmes puissent avoir des expériences valables, aussi bien les moins, que les plus éveillées. C'est ce qui est en train de se passer, l'instauration d'un plan, plutôt qu'une exigence lancée de la part des maîtres, pour initier un plus grand nombre d'hommes, car il y aurait peu d'hommes capables d'être initiés au niveau où nous nous l'entendons naturellement.

Par contre, le travail auquel n'importe quel disciple ou serviteur peut participer avec gloire, c'est à l'établissement du plan. Et pour cela il n'a pas besoin d'être un initié avancé, mais quelqu'un de bonne volonté, quelqu'un ayant compris la relation qu'il a avec l'énergie appelée vie, quelqu'un ayant compris les valeurs réelles, quelqu'un qui ressent donc la réalité.

Rien que pour comprendre cela, il faut déjà un certain degré initiatique, c'est vrai, mais notre préoccupation n'est pas de former un maximum d'initié pour entrer dans l'ère du verseau, ou de faire en sorte que l'ère du verseau soit représentative d'un plus grand nombre d'initiés, non. Dans les livres de sagesse, on cite souvent le mot plan, réfléchissez à ce mot-là.

Lorsque les maîtres envoient une prière, une invocation, c'est le mot plan, ordre ou volonté divine qui sont toujours cités : que ta volonté soit faite, ou que le plan s'accomplisse.
Ce qui est plus important que l'initiation d'un homme, c'est un plan divin instauré dans un monde, déclenchant ainsi toute une nouvelle race d'hommes, et par là même, permettant une nouvelle lignée d'initiés. On ne peut pas d'abord créer des initiés, pour qu'il y ait ensuite un plan.

Il faut d'abord créer le creuset qui va permettre d'élaborer l'initié. Il faut donc travailler sur un plan astral pour créer une nouvelle race, pour instaurer un nouveau plan sur l'astral de l'humanité. C'est pour cela que le nombre est plus concerné que l'individualité, et c'est pour cela qu'il vous est demandé de travailler pour le nombre plutôt que pour l'individualité.

Que faut-il faire sur l'astral de l'humanité ?

Il faut l'épurer, c'est d'ailleurs ce qui se passe en ce moment. Mais pour une humanité, passer à l'acte de la purification, cela équivaut à faire sortir tous les dragons de l'enfer. L'astral est la partie inconsciente de la personne.

Que se passe-t-il quand vous vous endormez ?

Vous quittez le plan objectif de la conscience pour entrer dans un plan subjectif, du conscient vous passez à l'inconscient, du monde physique manifesté, vous passez à une vie astrale. Regardez ce que vous rencontrez dans votre propre astral. Vous savez quel type de cauchemar, ou quel type de rêve utopique au possible vous êtes capable de faire. Imaginez que, si cela existe pour vous, cela existe pour l'entité appelée humanité, qui, seule pour nous, compte véritablement.

Pour que l'humanité puisse naître, pour que ce grand logos puisse avoir lieu dans le ciel, il faut que ses atomes

soient arrivés à un point maximum d'illumination et d'initiation, pouvant ainsi constituer à la fin des cycles, le corps de ce nouveau logos. C'est ainsi que se perpétuent les Dieux, que vous vous perpétuez, ce n'est pas en étant de réincarnation en réincarnation de plus en plus conscient de votre individualité même en devenant Bouddha, de l'envergure du Christ, et en pensant que cela va continuer sur les plans supérieurs.

Il y a un immense saut que l'on vous demande de faire à un moment de votre vie spirituelle, c'est celui que l'on appelle la huitième initiation majeure, qui correspond au saut dans l'infini. On vous demande de plonger dans l'universalité. C'est une des initiations les plus dures à acquérir pour l'initié.

Jusqu'à la huitième initiation, l'initié se sent être quelqu'un, une individualité, avec sa différence, pouvant bouger, avec même des notions de fraternité très poussées, des notions de correspondance vibratoire avec de nombreux plans, il est avant tout, et surtout une individualité pensante et agissante, avec une volonté très personnelle.

Lors de la huitième initiation, il est demandé à l'individu, (mais pas exigé comme une loi, parce que telle est sa nature profonde, ou, ce que cette âme en évolution attend de son écorce spirituelle), c'est de casser sa notion d'individualité, et de replonger complètement dans l'universalité, et c'est le seuil d'une grande frayeur. Il semble à l'initié qu'il va vers la mort la plus immense qu'il n'ait jamais connue à travers toutes ses vies, il suffit d'une seconde et même moins pour qu'il rate tout.

S'il se souvient qu'il est une individualité, il rate et il doit recommencer, se réaménager en quelque sorte et attendre à nouveau certaines conjonctions solaires en droite ligne avec certaines constellations pour replonger dans l'infini.

Les initiations qui se font sur un plan terrestre peuvent se faire assez naturellement de façon constante. Mais lorsqu'il s'agit de ce genre d'initiation dont je parle, il ne faut plus considérer les énergies de l'individu, mais les énergies qu'il doit atteindre. Et ces portes-là ne se créent pas n'importe quand. Il y a certains moments cosmiques où le sas s'ouvre, et il s'agit, pour l'initié, d'y entrer à toute vitesse sans réfléchir. À la moindre réflexion le sas s'est déjà déplacé et il faudra à l'initié attendre une autre tournée d'aiguilles pour pouvoir, à nouveau, retrouver l'alignement des astres et replonger en eux.

Il ne s'agit plus de rester au niveau de la planète, de la hiérarchie planétaire, ou du plan terrestre, il s'agit d'être percuté, envoyé dans les constellations. L'initié quitte son état d'initié issu de la hiérarchie planétaire, pour devenir un initié commençant sa course dans la hiérarchie des constellations. Pour pouvoir y entrer il faut admettre ce concept d'universalité, et rompre avec les concepts de l'individualité tels que vous les imaginez.

Il y a toujours une individualité latente, même après ce saut dans l'infini, mais la notion n'est plus du tout la même. Lorsque l'initié a basculé dans le ventre des constellations, il n'y a plus moyen pour lui de revenir près de la terre, ou près d'un monde physique où il est né.

À partir de ce moment-là il y a déconnexion totale, la marche en arrière est impossible. Par contre, depuis sa constellation, avec le groupe dont il fait partie, animé par l'âme puissance de cette hiérarchie, il va pouvoir envoyer sa vibration sur un astre x, qui va la ricocher sur une planète proche de votre système solaire pouvant aussi ricocher la vibration sur la terre.

C'est ainsi que par l'intermédiaire de ces relais, les Maîtres, étant passés dans une évolution cosmique, peuvent continuer à alimenter en énergie et en impulsion spirituelle la petite fourmi, ou l'homme sur la terre, ou sur un quelconque autre monde physique. Dès qu'un individu évolue quelle que soit son évolution il devient un point de rayonnement.

Lorsqu'un initié prend son statut d'initié, il se place dans la hiérarchie planétaire et depuis cette hiérarchie planétaire, il rayonne sur les hommes.
Quand il a accompli toute l'évolution que lui permettait la hiérarchie planétaire, il passe dans une évolution cosmique, et depuis cette évolution cosmique, il continue à rayonner, jusqu'à ce qu'il passe dans une autre évolution, qui devient une réintégration. Ainsi, depuis le point le plus haut jusqu'au point le plus bas tout est animé par la vibration de l'évolution et du plan.

Donc, il ne s'agit pas seulement de faire un rituel, de faire une méditation à la pleine lune, il faudrait aussi que vous connaissiez, ce que sont tous les astres et toutes les constellations.
Un rituel lié à des constellations est plus fort qu'un rituel lié à votre soleil, comme ce dernier est plus fort qu'un

rituel lié aux planètes de votre système solaire, parce que l'énergie y est beaucoup plus intense.

Ce qu'il faut par contre connaître, c'est la façon d'utiliser cette énergie, et de s'y rendre sensible, d'où la nécessité d'une certaine évolution, d'un certain degré initiatique.
C'est ce que font les maîtres lorsqu'il s'agit d'initier des disciples. Ils attendent que l'astre ou que la constellation soit dans l'axe, et au moment où le triangle est formé, où la force vient concrétiser la base du temple, l'individu est initié.
Le cube que représente le disciple éclate, il n'est plus dans la forme dépendant du quatre, il devient un quatre déployé, et d'un cube il devient une croix, et forme une roue. Une roue qui se met à tourner, et qui devra elle-même se dissoudre peu à peu en se démembrant. Une branche tombe, puis une autre jusqu'à la dernière, jusqu'à ce qu'il ne reste que le centre. C'est à ce moment-là que l'individu saute dans l'infini.

Quelle est votre place dans tout cela ?

Je ne veux pas vous désespérer en vous disant que vous en êtes loin. Je ne veux pas vous mentir en vous disant que vous pouvez en être très près. Je vous dis simplement : connaissez votre nature et sachez sur quel chemin vous marchez, vers quel but vous vous dirigez. Ainsi vous saurez mieux vivre ce que vous êtes, vous saurez mieux gérer votre vie quotidienne, si vous savez ce qu'est la constitution du cosmos et des lois occultes.

C'est pour cela, qu'à ce niveau, et vu sous cet aspect, la connaissance est un véritable moyen d'initiation. Ainsi chaque chose reprend sa place, et ayant aligné l'horizon, l'individu peut tracer sa ligne de destinée. Comment voulez-vous trouver votre chemin et un chemin droit si l'horizon que vous constituez est chaotique ? « J'ai entendu telle théorie, puis une autre, telle autre thèse », ou bien « Il paraît que les bouddhistes croient à ceci et les chrétiens à cela ».

Du calme. Forcément, vous traçant un chemin chaotique, vous allez tomber, vous blesser, être déçus, rancuniers, tout renvoyer pendant des années, et puis au comble du désespoir, un jour, puisque tel est le vent de l'évolution, vous remettre à étudier, ou à exercer, mais avec combien de retard.
D'abord de la clarté. Un homme ne peut avancer sur son chemin que si son horizon est clair. Peux-tu marcher dans le brouillard ? Non, tu vas tâtonner, et pour peu que tu ne saches pas bien tâtonner, tu vas tomber dans les précipices. Et en plus d'être aveugles il y en a qui sont sourds, il ne faut pas l'oublier.

Il faut donc tracer un horizon calme et si tu n'arrives pas à le tracer parce que tu n'arrives pas à choisir entre telle ou telle théorie, je te propose d'utiliser une arme efficace, belle comme un grand soleil qui se lève.
Prends en mains ton intelligence, tout l'instrument pensant qui est en toi, et regarde où se trouve l'équilibre dans toutes ces théories, dans toutes ces thèses et crée-le. Essaie de trouver les concepts qui créent l'osmose entre eux, et ainsi, crée ta ligne d'horizon.
Même si tu es ignorant, il y a un moyen, en toi, de dépasser l'ignorance, c'est ton intelligence, ton bon sens, ta déduction, ton analyse, ton expérience, ton authenticité.

Il y en a beaucoup qui veulent d'abord savoir si la théorie est bonne pour pouvoir s'investir. Moi je dis : **« La vie est un grand jeu. Sur ce monde il y a des Saints et il y a des fous et si tu ne sais pas faire la différence entre un Saint et un fou, expérimente ce qui t'est dit. Sois quelqu'un qui s'assume, sois responsable, courageux et vas-y, bouge, accomplis et si tu accomplis avec authenticité, tu verras bien si tu as suivi la parole d'un fou ». Car tout ton corps, tout ton esprit et toute ton intelligence alignés avec l'âme, ne vont pas supporter quelque chose qui brise cet alignement, car toutes les fausses théories, les fausses paroles brisent l'alignement avec l'âme.**

Si donc vous constituez l'alignement avec l'âme, quand vous passez à l'expérimentation vous sentez tout de suite la disharmonie.
Choisissez donc les concepts qui créent au contraire l'alignement encore plus parfait, ainsi vous êtes sûr d'avoir trouvé un Saint ou quelqu'un d'éclairé, un texte sacré, une technique fiable. Beaucoup de gens se perdent, à l'heure actuelle, parce qu'ils ne savent plus qui croire, dans ce brouhaha de spiritualité, dans cette abondance de théories, de techniques, de visualisations, d'ascèses, la spiritualité devient aussi problématique que la vie quotidienne.

Que faire ?

Lorsque vous êtes entrés dans votre vie quotidienne, professionnelle, votre vie d'homme ou de femme, vous avez fait un choix parmi tous les métiers, les niveaux de culture qui étaient mis à votre disposition. Vous avez choisi celui qui vous convenait, ou celui que la vie vous a apporté. Il en est de même avec la spiritualité. La spiritualité est très diverse. Il existe autant de spiritualités qu'il existe d'individus.

À cause de mon esprit, à cause de la racine qui m'alimente, et du degré que je représente aujourd'hui je te parle ainsi. Mais la spiritualité qui vous anime, elle est à vous et elle est constituée par ce que vous êtes, par ce que vous faites, par ce que vous croyez. Donc, cette spiritualité que vous incarnez est tout aussi valable que celle que j'essaie de vous donner, parce qu'elle est existante et que tout ce qui est existant est réel.

Donc, ce qu'il faut, c'est faire son choix, puisqu'il existe toutes sortes de spiritualités adaptables et adaptées à la grande multiplicité des exigences humaines. À cause de leur différence de vibration, les humains ne sont pas tous fondus dans le même moule. L'astrologie, rien que pour cela, est là pour le prouver. Quelqu'un, alimenté par telle et telle énergie de telle et telle planète, ne va pas avoir besoin de la même ascèse qu'un autre qui a des énergies différentes.

L'universalité n'est pas l'uniformité. Une religion universelle ou un plan universel n'est pas basé sur le même rituel, la même évolution pour tous. Au contraire, c'est le respect de toutes les différences et l'accomplissement de chacune de ces différences, accomplissement jusqu'au bout. **Sois toi-même. N'essaie pas d'être comme, de t'affilier à, de ressembler à, de faire tel que. Sois, toi-même. Si tu es toi-même, le réseau énergétique que tu représentes va se mettre à fuser.**

C'est pour cela qu'il a dit : **« Redevenez simples comme des enfants. Heureux les simples d'esprit ».**
Lorsqu'il a dit ces mots, il ne voulait pas dire : « Heureux ceux qui se contentent de peu. Heureux ceux qui ne peuvent pas faire d'abstraction et imaginer la complexité des choses. Heureux ceux qui se contentent du pain et de l'eau. » Simple d'esprit ne veut pas dire bêta, ne veut pas dire simplet, enfantin. Redevenir un enfant et être simple d'esprit, c'est être soi-même et être donc la clarté.

Tant que cette clarté n'est pas, tant qu'il y a combat, conflit à l'intérieur, l'enfant qui est en vous, ne peut pas naître, il a beau pousser, il ne peut pas sortir du ventre de sa mère, et comme la personnalité est un œuf, l'âme ne peut pas un jour sortir de sa personnalité. Tout ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut.
On pourrait aussi nommer la personnalité mater, soit matière, ou aussi mère. C'est un œuf qui doit être couvé et qui déclenche l'éclosion lorsque l'alignement est fait, et l'âme peut sortir jusqu'à fleur de peau de sa personnalité. C'est ainsi qu'on nomme l'initié, car l'initié que vous imaginez dans votre esprit, c'est celui-là. C'est celui qui, ayant fait un tel alignement avec son âme, n'est plus que son âme jusque sur le plan physique.

Alors, faites-le. Soyez d'abord authentique et faites le nettoyage,. Pourquoi avez-vous des problèmes, un complexe par-ci, un traumatisme par-là, un obstacle qui se présente, se représente, et revient à la charge ? Réfléchissez et accomplissez. Et lorsque vous avez nettoyé, dépassé et aligné, vous pouvez devenir un initié. Avant cela, tous vos espoirs sont inutiles, toutes vos ascèses, toutes vos théories le sont aussi. Ce sont des coquilles de noix vides, un souffle et ça tombe. Soyez solides.

Qu'est-ce qui crée la solidité ? Qu'est-ce qui crée l'épine dorsale pouvant faire tenir l'homme, qu'est-ce qui crée le tronc de l'arbre pour tenir toutes ses branches ?

L'authenticité. Alors soyez-le. Mais combien d'hommes le sont ? Très peu. C'est pour cela qu'il a pu prononcer la phrase : « Laisse les morts enterrer les morts. » Parce que la plupart des hommes ne se permettent pas d'être. Ils sont leurs complexes, leurs traumatismes, leurs douleurs, leurs limites. Ils sont tout ce qu'il ne faut pas être et tout ce qui n'est pas. Ils sont toute la négation. Soyez donc ce qui est vraiment, c'est-à-dire le positif, soyez l'action, soyez l'accomplissement, l'espoir, la lumière.

Est-ce que vous n'en avez pas assez d'être votre complexe ? Est-ce que vous n'en avez pas assez de vous regarder le soir dans la glace et de voir ces mêmes yeux, cette même conscience qui vous reprochent d'être moche, laid, difforme, d'avoir les jambes trop courtes, de ne pas avoir su vous affirmer auprès de vos collègues de travail, de ne pas être poète, ou grand magicien, parce que vous avez besoin d'être ?
Est-ce que ces images-là ne commencent pas à vous taper sur les nerfs ?
Là, est tout le problème. Au bout du compte, vous devenez tellement anxieux, tellement déprimés, que les nerfs se fatiguent, la personnalité s'use, les maladies commencent à germer, la dépression arrive. Et l'on retrouve comme cela des individus qui tombent en loques devant les églises, devant les temples, en face de leurs amis qui leur crient : « Mais tu n'es pas dans le vrai, tu ne regardes pas dans le bon miroir. Tu te regardes dans la face qui

déforme. Tourne le miroir et regarde-toi ».

Les gens s'écroulent à force de contempler ce qu'ils ne sont pas. Ils regardent leur destruction au lieu de regarder leur construction. Je ne vous dis pas d'être optimistes, ou d'avoir la pensée positive. Je vous demande d'avoir la pensée analyste, claire et lucide. La lucidité est une flamme fantastique. Quand l'homme aura su véritablement utiliser la lucidité, il ne sera plus esclave d'aucun problème, d'aucun autre pouvoir.

Qu'est ce que la lucidité ?

C'est savoir trouver la vérité de chaque chose et pour cela s'interroger.
Vous souffrez d'un complexe à cause des épreuves, des relations entre les hommes, des offenses qu'ils se font. Il se crée à ce moment-là une faiblesse et cette faiblesse va déclencher un comportement. C'est ce comportement, que l'on appelle complexe. Je ne vous dis pas de renier votre complexe, d'oublier ce qui vous a provoqué cette faiblesse, donnant lieu à un automatisme, une réaction, donc une autodéfense.

Si vous voulez être un disciple, la première chose à faire, c'est de laver, de nettoyer et de prendre en main toutes ces perturbations. Comment voulez-vous prendre la main de Dieu si vous ne pouvez pas vous prendre la main, marcher en harmonie avec vous-mêmes ?
Découvrez d'abord l'harmonie en vous-mêmes, avec vous-mêmes, et créez-la. Vous avez un complexe, un traumatisme, ce n'est pas le doigt de la honte pointé sur vous. Essayez d'analyser ce qui a provoqué cette perturbation, quand, comment, pourquoi ? Quelle a été votre réaction et comment vous êtes devenus esclaves de cet automatisme, esclave donc d'un mal qui a été fait par ignorance, par la méchanceté d'un autre.

Comment pouvez-vous tolérer de rester esclave pendant autant d'années, de donner autant de pouvoir à un ignorant sur votre évolution, sur votre état d'être.
Pourquoi accordez-vous ce pouvoir à l'autre, alors qu'il a agi en toute ignorance, méchanceté, faiblesse, égoïsme ou négligence ?
Pourquoi donnez-vous à la destruction le pouvoir de détruire le fils de Dieu ?
Le fils de Dieu se construit, il ne fait pas de compromis, il devient lui-même lorsque tout ce qui essayait de ruiner ses fondations a été aboli, maîtrisé. Pour découvrir la face lumineuse de votre être, il faut en dissoudre la face négative. Les hommes ont toujours tendance à vivre par rapport à tout ce qui vient de la matière.

La matière sur un plan énergétique, c'est le négatif, ce qui ne veut pas dire que c'est le mal et l'ignorance, mais d'après les lois énergétiques, elle vibre de façon négative . Il ne faut pas prendre ce mot dans le sens de négativité.

La matière rythme de façon réceptive, pour être réceptive à l'esprit. Donc, pour que la matière puisse accueillir l'esprit, il faut qu'elle soit creuse, de la façon inverse à l'esprit qui se propulse. C'est pour cela que l'on détermine la matière comme étant soit négative, soit réceptive, endormie, inverse à l'esprit, afin de recevoir l'esprit, non pour faire la guerre à l'esprit.

Si en entrant dans la matière, dans la forme réceptive, l'individu ne se met qu'à vivre d'après les vibrations de cette forme, automatiquement il arrive tout ce que vous connaissez, la méchanceté, l'égoïsme, la guerre, les complexes, les traumatismes.

S'il faut une forme pour recevoir un esprit, pour recevoir les qualités divines, il faut donc des défauts, non pas que les défauts soient nécessaires, mais c'est le fait même que l'âme ne soit que qualité, en se projetant dans la matière formée de façon inverse pour la réception, la qualité devient défaut, mais pas tel que vous le concevez. C'est tout simplement l'inverse de la qualité. C'est pour cela que si vous voulez acquérir toutes les qualités, ne combattez pas vos défauts, vivez la qualité contraire à votre défaut. Vivez donc le positif de cette énergie que vous exploitez pour l'instant de manière négative, vivez l'action et non pas la réception.

Pour comprendre l'univers et tout son développement, on parle souvent de l'opposition du bien et du mal. En fait, le bien et le mal n'existent pas, pas plus que l'altruisme et l'égoïsme. Il y a une certaine vibration de production, nommons cela amour. L'amour, c'est le don, le sacrifice, je te donne tout à toute heure et en toute quantité.
La projection dans la matière veut que l'objet projeté crée son double mais de manière inverse, pas dans le sens de combat, mais simplement pour qu'il soit reçu. Alors d'une façon automatique l'homme croit que s'il y a l'amour il y a la haine. C'est faux.
Si l'homme ne vit qu'au niveau de la matière, forcément la haine existe, et il le prouve chaque jour, mais si

l'homme vit au niveau de l'esprit, il sait que l'amour existe et il peut le prouver tous les jours. La haine, il la regarde comme une ignorance du positif.

C'est pour cela que le Maître, que Dieu ne juge pas. Tout simplement parce que tout ce que vous appelez défaut, n'existe pas en vérité, et n'existe que le temps où vous ignorez la qualité, où vous ignorez que vous êtes un Dieu, que vous êtes amour, beauté, puissance. Autant vous ignorez ces choses-là, autant vous vous croyez faibles, hideux, petits, mortels.
La misère est, je ne vais pas la renier, elle existe, c'est le plancher même de votre évolution, mais sachez que tout ce que vous pouvez ressentir comme malheur, comme souffrance, n'est que la marque d'une ignorance et cela doit déclencher en vous l'espoir, la force d'accomplir, pour découvrir ce qu'il y a derrière cette ignorance. Vous avez un complexe, alors ayez le courage et l'espoir d'aller chercher derrière ce complexe l'épanouissement qui s'y cache. C'est simple n'est-ce pas ?

Au lieu de perpétuer la souffrance, d'en manger, d'en manger à nouveau, faites un recul, et analysez-vous. **« Si j'ai un complexe d'infériorité, c'est qu'en vérité je peux être et grandement. Mais il faut que j'oublie ce qui m'empêche d'être grandement. Si je souffre d'un manque d'amour, que j'en pleure et que je me sente seul, il ne faut pas que je reste aveuglé par ce jeu d'ombres et cette danse macabre d'émotions prisonnières dans ce manque d'amour. C'est au contraire pour moi, l'occasion d'aller puiser dans l'amour et d'être l'amour. »**

Développer la qualité et non pas l'inconscience, la partie voilée. Si je n'avais que de l'espoir à vous donner ce soir, je considérerais mon travail comme accompli. Je n'ai pas envie de vous parler des grandes thèses spirituelles, je n'ai pas envie de vous apporter davantage de connaissances, je n'ai pas envie de vous apporter des dénominations supérieures à celles que vous avez déjà. Elles sont largement suffisantes. Apprenez-les telles qu'elles sont écrites, c'est déjà tellement difficile.

Ce que je veux transmettre c'est la vérité de l'énergie de la vie. Dépouillez en vous toutes les limites qui vous empêchent d'être cette vérité et vous donner l'énergie pour accomplir votre destinée, pour être.

Je ne veux pas que vous veniez chercher auprès de ma parole un enseignement, un son, un chemin, un guide. Je vous renvoie. Je ne vous veux pas, je vous refuse. Je ne suis pas un guide. Je ne suis pas un enseignant. Je ne veux pas de disciple. Je ne veux pas d'oreilles attentives qui écoutent et qui vont répéter ce que je dis. Je refuse.

Par contre, même si vous m'oubliez, mais que demain, dans votre jardin en regardant un escargot grimper sur un rocher, vous puissiez admirer le mouvement de la vie, alors j'aurai accompli et je serai davantage un Maître, que si vous m'aimez, que si vous perpétuez ma parole, que si vous m'écoutez, que si vous me trouvez gentil, grand et performant. Je n'ai rien à faire de tous ces qualificatifs et surtout pas de votre considération. Cela m'est égal au plus haut point. Oubliez-moi.

Le fruit qui doit être ramassé, n'est pas celui de la célébrité, n'est pas celui du murmure de ma voix qui se perpétue dans votre cœur, votre tête, votre souvenir. Le fruit va être la lueur de votre âme que j'aurai su réveiller, uniquement celui-là.
Alors si vous voulez m'aimer, si vous voulez me le prouver, si vous voulez enclencher, dégager une relation avec moi, n'ayez pas une attitude d'écoute, d'obéissance. Accomplissez et n'accomplissez pas parce que je vous l'ai dit, parce que je vous l'ai conseillé, accomplissez parce que vous avez senti le besoin de jaillir. Donc obéissez à votre âme, pas à ma parole.

Vous ne devez jamais obéir à un Maître. Jamais. Et s'il y a bien un ordre que le Maître vous donne, c'est qu'il vous interdit d'obéir. Parce que le vrai Maître, sait très bien que son devoir envers le disciple n'est pas d'en faire un disciple, n'est pas d'en faire un serviteur, n'est pas d'en faire un être obéissant, esclave de Dieu, mais de l'affranchir de toutes limites et du besoin même d'avoir un Maître, du besoin même d'avoir un initiateur.
Un Maître est un instrument de liberté, un instrument d'affranchissement de l'homme. Lorsqu'il vous voit, ce n'est pas pour vous faire plier le genou, mais à la manière du frère il vous dit : Lève-toi et marche. Le Maître est un phare et non une carte du mode d'emploi de la vie.

Il y a des êtres qui ne peuvent pas vivre si le Maître X n'a pas dit comment chacun devait faire avec sa femme, s'il avait droit de la toucher deux, trois fois par jour, une fois par an. Est-ce que vous croyez que les Maîtres s'occupent de cela ?

Et ceux qui se demandent s'ils ne peuvent manger que du poulet, que du lapin, s'ils ont droit au bœuf, au porc, à toutes sortes de céréales, s'il est bon pour l'évolution spirituelle de ne manger que des fruits, du miel ?
Est-ce que vous croyez que les Maîtres se préoccupent de votre estomac ?

C'est votre travail. C'est l'exercice de votre liberté. À l'intérieur de votre couple vous voulez vous prouver votre amour trois fois par jour, mais quel Dieu pourrait vous en empêcher ? Prouvez-vous votre amour trois fois par jour. Il n'existe aucune loi dans l'univers, aucun Dieu n'a dit à l'homme tu ne connaîtras pas la femme et à la femme tu ne connaîtras pas l'homme, parce que je suis le seul que tu dois aimer.

Alors comment faire le choix ?

En écoutant votre âme. Si pour des besoins alchimiques vous sentez, par exemple, que votre vie de couple ne doit se manifester qu'à certains moments, ou de façon répétée, alors écoutez la voix de votre âme, et ainsi vous respecterez la loi des énergies et cela deviendra votre loi, mais ce ne sera pas la loi de tout le monde.

Certains ont fait le vœu de chasteté et voudraient que le monde entier soit chaste. Si Dieu a dit que chaque espèce se reproduirait d'elle-même, ce n'est pas pour dire : « Attention au bout de trois enfants c'est terminé. Si tu continues il va y avoir des problèmes, fini l'évolution spirituelle, fini la montée de la kundalini, fini l'ouverture des chakras. Maintenant c'est le lit ou le Bon Dieu ».

Lorsque tout se passe harmonieusement, d'après une loi d'échanges, et que vous écoutez aussi la loi de l'alchimie propre à vos besoins présents, besoins de votre chair, besoins de vos chakras, vous êtes dans l'harmonie. Mais il faut écouter les besoins que vous envoient votre âme, vos chakras, vos cellules et aussi le besoin de l'autre.

Donner, que ce soit par l'intermédiaire d'une caresse, d'un regard, ou d'un cadeau, n'a jamais été une offense à Dieu, ni à l'alchimie, ni à l'évolution spirituelle. Par contre prendre, prendre du plaisir à l'autre parce qu'il est le moyen, là oui, il y a problème, et là oui, l'acte exercé est contre l'évolution spirituelle. Ce n'est pas dans le fait de l'acte exercé, c'est dans la façon d'exercer l'acte.

L'homme de demain sera un homme libre d'être tout ce qu'il est en tant qu'esprit et en tant que corps. Essayez de comprendre cette liberté. **Il n'y a que dans la mesure où vous aurez découvert les harmonies que vous serez capables de vivre la liberté, pas avant.**

N'oubliez pas les jumelles, tout est dans la façon de voir les choses. Réglez vos jumelles et regardez dans la même direction que l'autre et surtout, sachez s'il y a vraiment quelque chose à voir. Parce qu'il y en a qui se font des mirages à n'en plus compter. Alors un peu de lucidité n'est-ce pas ?

Tant que la pureté du cœur guidera vos actions, tout ce qui vous est offert sur le plateau de la vie, vous pourrez le faire. Sitôt que votre cœur sera troublé, voilé, intrigant, à ce moment-là les nourritures vont devenir des poisons.

C'est comme celui qui était tant ambitieux, dévoré par la richesse ; il avait demandé aux Dieux de pouvoir tout transformer en or, oubliant le fait très simple et naturel qu'il aurait besoin de boire et de manger et que la vie ne se perpétue pas à travers l'or, mais à travers le mouvement même de la vie, à travers la régénération. Ainsi tout ce qu'il buvait se transformait en or et ne pouvait satisfaire sa soif. Tout ce qu'il touchait se transformait en or et ne pouvait satisfaire sa faim. Il est devenu très riche et depuis, on n'a jamais connu tant d'or sur la terre. Mais il est mort.

Ainsi l'homme est fait. Il veut que tout lui apporte du plaisir, de l'ivresse, de la griserie, de la satisfaction. C'est transformer la vie en or.
Mais que se passe-t-il ?.
Lorsqu'il ne peut plus produire, lorsqu'il ne peut plus presser quelqu'un pour en soutirer l'or, le voler à quelqu'un d'autre, il se dit : « je n'ai plus rien, je suis pauvre » et il commence à hurler de terreur, et se sent démuni. D'autant plus, que pendant tout le temps où il a puisé comme il a voulu dans la satisfaction, il ne s'est jamais senti rassasié.

Il faut donc découvrir la nature des choses et ne pas en exploiter un sens irréel. Si vous allez vers votre

compagne, ou votre compagnon, uniquement guidés par le plaisir, vous le transformez en or, et vous ne pourrez pas consommer. Mais, au contraire, si vous le prenez tel que la nature l'a fait, comme une énergie et comme une synthèse à faire entre vous deux, cela devient un alignement et vous vous régénérez. N'oubliez pas cela.

Il faut toujours conclure et toujours s'arrêter. Ce n'est pas que j'ai le verbe éternel, mais il y a continuité dans les esprits, alors que cela n'existe pas dans la voix.
Pour reprendre ce que je vous ai dit et vous laisser une note sur laquelle partir, j'aurais aimé susciter en vous l'espoir d'être, la force de vous nettoyer et de vous accomplir, de vous accepter tel que vous êtes. Les gens se créent souvent des problèmes parce qu'ils ne s'acceptent pas tels qu'ils sont, parce qu'ils voudraient être quelque chose de mieux, de plus, de célèbre, de beau, de ceci, de cela, ils veulent être tout ce qu'il est impossible d'être, alors que s'ils commençaient à être eux-mêmes, ils pourraient ensuite travailler pour devenir toutes ces choses.

Exactement comme un peintre doit d'abord apprendre à manipuler les couleurs, le pinceau, et ensuite il devient un talent. Mais celui qui veut être un talent, en se morfondant de ne pas l'être et en se disant : je vais quand même essayer et ruser pour faire croire que je le suis, celui-là est toujours insatisfait. Donc, acceptez-vous, faites un nettoyage de vos désirs, comme celui que je viens de citer, rétablissez tout cela dans la lucidité, acceptez-vous dans l'équilibre, et dans cet équilibre essayez de trouver en vous le divin, la présence, et vous verrez que c'est très beau.

La beauté n'est pas dans la forme, la beauté même n'est pas dans le son, la beauté est dans l'essence, et lorsqu'une forme est sous l'emprise de l'essence, quelle que soit sa forme, quel que soit son aspect, son volume, elle devient bien belle. Ainsi pour nous un animal que vous trouverez sans doute sinistre, comme un hippopotame à autant de beauté que le plus bel archange du ciel. Qu'il soit beau ou laid, n'a pas de sens, sa forme véhicule une énergie, et du moment qu'il vit son énergie, et qu'il est authentique avec elle, il est beau.

La rose n'est-elle pas née sur un tas d'épines ? Ce qui la constitue n'est-ce pas une vulgaire ronce, mais arrivée à un point de conscience telle que lorsque les pétales s'ouvrent cela paraît la chose la plus magnifique de l'univers.

Faites pareil. Il est certain que vous avez des énergies peut-être lourdes, ce sont les ronces. Mais tout l'esprit qui est en vous, toute la rose qui doit éclore, n'appartient qu'à vous. Alors faites la naître.

Psychologie Cosmique

27-06-87 1/3

Amour et pouvoir.
Pourquoi les révélations sont-elles toujours données
à de simples gens ?
Le mécanisme d'un mantra.

Question :
L'amour et le pouvoir semblent être deux concepts qui s'affrontent. Comment conjuguer les deux ?

Considérés d'après leur concept divin, amour et pouvoir sont une synthèse, alors que sur un plan physique ils se combattent. Amour et pouvoir ne sont pas thèse et antithèse, au contraire, comme je viens de le dire, ils sont synthèse, mais il faut savoir de quel pouvoir on parle et quel pouvoir est exercé sur la terre.

Si l'on voulait parler correctement de l'amour, il faudrait remettre en cause le pouvoir. Mais établir l'amour ou un pacte d'amour sur la terre, par une religion, une église, ou enfin par une société d'amour, ne veut pas dire que le pouvoir n'existe plus, que l'on est tous dans les prés avec les marguerites et les coquelicots, et que tous les petits frères et toutes les petites sœurs s'embrassent, font la ronde, jouent à la marelle et ne se soucient plus de l'orage qui peut arriver, de la moisson qui est à faire, et de toutes les autres choses qui sont à structurer pour vivre sur un plan physique.

Au contraire, l'amour a besoin du pouvoir et vit grâce au pouvoir, pour se perpétuer, et pour avant tout, se

perpétuer dans l'équilibre et l'harmonie. L'amour sans le pouvoir est quelque chose de faux, d'illusoire, et de complètement vain. C'est l'amour que la plupart des disciples naissants connaissent, et c'est à cause de cet amour qu'ils se brûlent les ailes, et qu'ils se rendent compte qu'au bout de leurs actions plus au moins désintéressées, ils n'ont fait qu'y perdre, perdre d'eux-mêmes, de leur réputation, de leur crédibilité, de leur argent etc.

Or, l'amour joint au pouvoir permet d'exercer un autre concept, la justice, car on ne peut pas parler d'amour sans parler de justice, ce qui permet de s'établir, et d'être crédible, d'être une force et d'être réel. Un individu qui veut être amour doit être justice.

C'est pour cela qu'il y a toujours tant de problèmes à faire connaître la notion de l'amour à un disciple naissant, ou à un profane. Parce qu'il croit qu'aimer, c'est tout accepter de l'autre, d'être aveugle comme dit votre proverbe, l'amour rend aveugle. C'est faux.

Au contraire, l'amour véritable permet de mieux connaître son prochain et de l'aimer malgré ce que l'on sait de lui. Ça, c'est l'amour. La plupart des gens qui aiment, dès qu'ils connaissent l'autre et cet autre qui n'est pas plus parfait qu'eux-mêmes, finissent par se refroidir à cause de toutes les négativités et les aspects morbides du caractère de l'autre.

Le but de l'amour n'est pas de mettre un plâtre sur toutes les façades du monde et de dire : « Regardez comme les façades sont belles », peu importe si à l'intérieur les canalisations sont rouillées, si les rats ont infesté la cave et le grenier.
L'amour ce n'est pas cela, ce n'est pas un masque, un plâtre d'argile, **c'est au contraire une grande lucidité.** « Très bien, tu es un loup, je vois tes longues dents, et je sais que tu vas me manger. Mais qu'importe, ça, je le sais. Mais tant que les forces du bien m'autorisent à te faire face, je te ferai face, et te faisant face, j'essaierai de te rendre agneau, de te montrer que derrière tes longues dents il y a quelqu'un qui sait aimer autant que je peux t'aimer malgré tes longues dents. »

Aimer ce n'est pas regarder l'autre comme étant un enfant incapable de penser ou de faire le mal. Aimer, c'est aimer malgré tout, et c'est ce que je voudrais que les humains comprennent. **Aimer, c'est aimer malgré tout.**

Ce n'est pas dans une grande exaltation, ouvrir son cœur à tout ce qui passe. « Je dois aimer le voleur parce que Jésus l'a dit, je dois aimer l'assassin parce que Jésus l'a dit ». La chose ne se passe pas ainsi. Si Jésus a dit vous devez aimer même celui qui pèche, ce n'est pas pour oublier sa disgrâce, les erreurs qu'il a commises. C'est tout simplement pour vous faire connaître quelle véritable partie de la personne a besoin de votre amour, et quelle autre partie de la personne est à corriger, donc nécessite votre jugement.

Dans le voleur ou l'assassin, ce n'est pas la part de cet être qui a volé ou assassiné que vous devez aimer. Au contraire, vous devez la corriger cette part, la rééduquer, réinsérer l'individu. Là où vous commettez une erreur en n'aimant pas l'individu, c'est en oubliant, qu'avant tout, il est une étincelle divine, une part même de l'univers, exactement comme la fleur, le rocher, le chien, le chat et vous-même faites partie de l'univers.

C'est à ce titre-là que vous devez aimer, pas à un autre, pas en aveugle. Aimer en aveugle n'est pas un amour réel, car sitôt que vous subissez une injustice, votre courage pour aimer est abattu. C'est ainsi que des gens sur le chemin, se mettent à aimer subitement parce qu'ils se sentent envahis d'une exaltation, d'une dévotion, ou d'une ferveur mystique, et au bout de quelques revers infligés par la société ou la vie commune avec les autres personnes, ils se refroidissent et se disent que finalement l'amour n'existe pas, que ce sont des inventions divines, des inventions d'artistes.

Comme toutes choses venues d'ailleurs, comme toutes choses venues du ciel, l'amour a besoin d'un certain état de conscience pour s'effectuer à travers chaque individu et dans les sociétés. On ne peut pas réclamer de l'amour à quelqu'un qui est dans un état de conscience trop bas. Il aura besoin d'être aimé, il aura besoin d'aimer c'est certain, mais uniquement sur un plan affectif et émotionnel, c'est-à-dire exactement comme un enfant.

Regardez dans la société, la plupart des adultes en sont encore là, dans leur négociation avec l'amour. Le mari, à travers la femme continue à chercher la mère, la protection. La femme, à travers le mari, continue à chercher le père, la protection, le soutien, la force, et quelquefois même le besoin d'obéir. Tant que l'humanité, bien que formée d'individus de quarante, soixante ou cent ans, restera à un niveau d'adolescent dans sa relation avec

l’amour, elle ne pourra engendrer des hommes libres.

Regardez tous les problèmes qu’ont les adolescents à cause de l’amour, toutes les jalousies que cela fait naître. Parce que, sitôt que l’on se place dans l’amour sur un niveau affectif et émotionnel, je dirais trop affectif, il y a la notion de propriété, d’exclusivité qui germe, et c’est la racine de toutes les jalousies, de toutes les déceptions, de toutes les détresses, de tous les manques si par malheur un divorce, une mort ou une séparation arrive.

Lorsque vous m’entendez parler d’affection, et d’émotion quel est donc le synonyme parfait de l’amour pour que l’humain puisse le comprendre ?
Si ce n’est pas affection et émotion c’est donc quoi ?

Le meilleur synonyme de l’amour c’est le mot vie. Il transporte l’image exacte de ce qu’est l’amour. Imagez ce qu’est la vie, l’émotion que produit la vie quand vous la voyez naître, quand vous êtes témoin d’une naissance, quand vous devenez père ou mère, ou quand votre chienne a des petits et que vous êtes devant le spectacle miraculeux de la vie. Est-ce que vous sentez ce frisson ? L’amour c’est cela, c’est la vie. Mais quelle vie ?

Vous voyez donc qu’en voulant parler de l’amour on parle absolument de tout ce qui constitue l’être humain, le pouvoir et la nature de la vie. C’est pour cela que l’on ne peut pas parler de choses divines de manières dissociées, qu’on ne peut pas dire Dieu est ceci, Dieu est cela, le maître est ceci, le maître est cela, parce que tous ces concepts ne sont que des aspects composant une seule et même chose. Il ne sert donc à rien de travailler d’un côté le pouvoir et d’un autre côté l’amour, il faut au contraire faire la synthèse.

Qu’est-ce donc la vie, si pour connaître l’amour il faut d’abord passer par la vie ?

Regardez ce qu’est votre vie au quotidien, votre vie de couple, votre vie professionnelle, avec vos amis. À quoi sert tout ce déferlement d’expériences, d’actions, de compromis. Quel sens a cette vie ?

À travers toutes ces expériences, tous ces mouvements, tous ces actes, ce qui vous est proposé c’est justement de découvrir l’amour. C’est pour cela que vous ne le connaissez pas, c’est pour cela que vous vous interrogez à propos de lui, parce que c’est la récompense finale en quelque sorte, c’est la découverte finale.

Comme un maçon qui a d’abord creusé, enlevé tellement de terre, découvert des roches difficiles à retirer, découvert des nappes d’eau difficiles à neutraliser, qui est descendu au plus profond de la terre pour poser les fondations de son édifice. C’est cela que vous êtes en train de faire, c’est ce que permet justement l’incarnation. L’incarnation c’est descendre sur un plan physique, aller en bas, et comme un maçon creuser pour poser les fondations.

Si on comprend que le maçon a besoin de poser des fondations, pourquoi l’homme a-t-il besoin de descendre dans la matière, pour quelles fondations ?

Ce ne sont pas les mêmes c’est certain, mais cela représente les mêmes intérêts et c’est tout aussi primordial, **ce sont les équilibres**. Sans les fondations, l’édifice n’a pas d’équilibre et il s’écroule. De la même manière l’homme en descendant dans sa chair, dans la vie physique, dans les profondeurs, va découvrir les équilibres et ces équilibres découverts, il va rencontrer les grandes notions telles que l’amour, Dieu, l’éternité, l’immortalité etc. Et à ce moment-là, il devient une croix, au lieu d’être un cube dans lequel il est enfermé, cube qui représente la matière, le quatre.
Lorsque les équilibres sont découverts, le quatre explose, se déploie et il devient une croix qui se met à tourner dans l’univers. Dès que l’homme associe au mouvement de l’univers son propre mouvement, il est à même de comprendre les grandes notions comme l’amour.

Je reviens à la notion de la vie synonyme de l’amour.

Dans votre vie quotidienne vous faites des expériences, vous avez des heurts, des problèmes, c’est une perpétuelle confrontation avec d’autres forces, avec d’autres états d’esprit, d’autres états de conscience, d’autres blocs. Tout ceci est comme un théâtre, un terrain où chacun a droit à sa découverte de la manière qu’il souhaite et comme il peut.
C’est pour cela, comme je l’ai déjà dit, qu’il ne faut pas que vous espériez, où que vous vouliez un monde parfait, c’est inutile. Un monde parfait n’a plus de valeur, parce que l’individu ne peut ni apprendre, ni exercer sa

liberté pour apprendre quelque chose. C'est comme s'il existait une immense université, avec tous les fonds qu'il faut pour cela, avec les meilleurs professeurs, les meilleurs instruments, les meilleurs livres, et qui n'accepterait pas des élèves à former, mais seulement des élèves qui ont tout compris.

Vous comprendrez bien que dans cette université-là, aucun élève ne rentrera parce qu'en fait, il n'y aura que les professeurs qui seront capables d'y rentrer, ceux qui ont donc déjà compris. Mais une école, une université n'est pas là pour enseigner à ceux qui savent, elle n'a pas cette fonction. Une école a justement la fonction d'accueillir ceux qui ne savent pas, et représente une structure où ils pourront apprendre, et cette structure est animée par ceux qui savent.
Mais vous connaissez l'ambiance des classes, vous savez que les élèves se comportent de façon bizarre même si le professeur arrive avec son autorité. Il y a des élèves qui, malgré tout, ne veulent rien apprendre, et d'autres qui apprennent très vite et avec bonne volonté.

Le terrain de la terre est exactement comme celui-là, une école, avec par-ci, par-là, clairsemés tout autour du globe, des professeurs, des disciples, des initiés, des messies qui arrivent cycliquement pour enseigner aux hommes comment vivre. Ensuite, à l'intérieur de l'école, les individus sont libres d'apprendre et d'expérimenter ce qu'ils ont appris comme ils le veulent. Là, est tout l'intérêt de l'incarnation.

Si vous étiez sur une terre où tout était réglementé pour avoir une histoire qui ressemble à un monde parfait, un monde idéal, personne ne serait heureux, personne ne pourrait expérimenter ce qu'il est, ne pourrait expérimenter une erreur. Et là, les plus jeunes me comprendront, parce que vous savez combien il est capital d'expérimenter, même une erreur. Ils se disent : « Même si je dois me tromper, je veux le faire quand même, parce que c'est ma vie, parce que je veux bouger, parce que je veux être ».

Si un Dieu quelconque au nom de l'autorité ou au nom d'un monde parfait édictait des lois, « tu ne feras pas ceci, tu ne feras pas cela », l'individu ne pourrait même pas évoluer. Rien ne sert donc de mettre en place un plan d'évolution si on ne donne pas à l'homme la liberté d'évoluer, donc la liberté d'agir, la liberté de faire.

Alors, vous pouvez me dire, puisque l'évolution doit se faire avec la liberté d'action, la liberté de faire des erreurs, si sous ce prétexte-là on doit endurer les erreurs des autres, même dans les cas les plus dramatiques où l'on risque sa propre vie comme vis-à-vis de l'assassin, du violeur, du voleur, du terroriste etc. est-ce qu'il ne faudrait pas que Dieu intervienne tout de même pour protéger les autres ?

C'est naturellement une grave question, et ne croyez pas que les guides, les maîtres ou le conseil suprême négligent cette question, absolument pas. Mais le fait est que, la loi du karma existant, une erreur qui porte un très fort préjudice à quelqu'un, dans une autre vie, celui qui a porté préjudice va rencontrer le même préjudice qu'il a porté autrefois, et celui qui subit le préjudice, va au contraire être favorisé d'une aide supérieure qu'il n'aurait pas méritée en d'autres cas.
Ce n'est pas qu'on donne un ticket bonus. « Tiens, puisque tu as reçu alors que ce n'était pas prévu, puisque tu as souffert alors que ce n'était pas ton tour, on te donne un ticket pour avoir droit à un bonheur dans ta prochaine vie. » Non, ce n'est pas une compensation légère. C'est vraiment l'œil des maîtres qui descend et qui prend en considération la situation, et qui essaie de rembourser par puissance dix, mille, et deux mille l'erreur qui a été supportée.

Maintenant, la loi du monde étant équilibre et les guides étant si nombreux auprès des hommes et des individualités, que généralement ceux qui ne méritent pas du tout ne sont jamais face à de tels événements. Ce qui ne veut pas dire qu'ils ne vont pas les subir, mais ils ne vont pas en souffrir . Car là aussi il y a une autre loi que l'individu doit apprendre s'il veut vivre correctement, c'est le détachement.

Pour un individu X subir par exemple un vol, cela va représenter la pire des catastrophes. « J'ai tellement travaillé pour m'acheter la télévision, le magnétoscope, les lits, le divan, et je me suis tellement privé. Pourquoi dans cette société existe-t-il des méchants, qui prennent plaisir à venir tout vous dérober ? » Et c'est les grands pleurs qui commencent.
Pour un autre individu avec une conscience plus éveillée, je ne parle pas d'élévation mais simplement d'éveil, il va se dire : « Bon, c'est un fait, ce n'est pas plaisant du tout, il va falloir tout recommencer, mais j'ai la force, je suis un être vivant et j'écrase le voleur, je ne lui permets pas de me détruire jusque dans ma moralité. Qu'il emporte mes bijoux, qu'il emporte les télévisions, les frigos, les tables tout ce qu'il veut, mais il ne me détruit pas. »

Qu'elle est l'importance de cette réaction ?
Vous pouvez me dire que c'est très facile à imaginer, mais on ne voit pas ce que cela peut rapporter, et quelles réparations cela amène ?

Cela opère sur tous les plans. Parce que cela prouve le sens que l'individu donne à la vie. Il y a celui qui se plaint d'avoir été volé et qui ne vit donc que par rapport à ce qu'il possédait. Il vivait par rapport à son magnétoscope et sa télé, par rapport à la couleur de son divan, au bois précieux du lit de sa chambre, à sa tapisserie. Et il y a l'autre, celui qui reconnaît que ce n'est pas très intelligent d'avoir été volé, mais il vit d'après les véritables lois et il sait que la véritable vie est en lui. Tout ce qu'il possédait n'était que des accessoires momentanés. Sa véritable vie et sa véritable valeur, sa véritable richesse sont en lui, et c'est là la différence.

Si vous voulez vivre d'une manière libre il ne faut plus vivre d'après ce que vous possédez. Si vous vivez d'après ces clichés-là, ces valeurs-là, forcément dès que l'on vous vole le magnétoscope, ou dès qu'il tombe en panne votre vie s'arrête aussi. Si vous investissez les valeurs et le sens de votre vie dans votre entreprise, dès que votre entreprise fait faillite, automatiquement, votre vie fait aussi faillite.

Si vous l'investissez dans la société, dès que la société est en mouvement, parce qu'elle doit changer, s'écrouler avant de renaître, alors vous aussi vous vous écroulez, parce que vous positionnez le sens et les valeurs de la vie sur quelque chose qui est toujours à l'extérieur de vous et non pas en vous.
Vous utilisez donc toujours d'autres jambes que les vôtres pour faire la marche qui doit se faire sur la surface du monde. Si je n'ai pas mon ami, si je n'ai pas ma femme, si je n'ai pas mon mari, si je n'ai pas mon père, si je n'ai pas mon psychiatre, mon médecin, ceci, cela, je ne sais plus vivre.

Pour vivre, il faudrait d'abord se trouver dans un dénuement le plus complet, et je souhaite que chacun se trouve suffisamment longtemps dans la pauvreté la plus grande pour qu'il retrouve une clarté d'esprit. Cette société a apporté de grandes et de bonnes choses, mais aussi de très mauvaises à cause de la consommation. Elle a trop permis le déplacement de la notion des valeurs, du sens de la propriété, des objets, de la notion de la vie.

Autrefois un homme était heureux parce qu'il était face à sa terre, parce qu'il travaillait sa terre, parce qu'il voyait les saisons défiler, et il travaillait en rapport avec les saisons. Il y avait un équilibre, une harmonie. Il était heureux du fruit de la terre, il l'aimait, et la terre le lui rendait. Il y avait la vibration de la vie, la vibration de l'amour.

Cela n'est pas suffisant pour évoluer, c'est certain, il faut aussi apprendre sur tous les plans, que ce soit de manière scientifique, théosophique ou occulte, mais sans négliger la notion de la vie, ce que l'homme néglige. Alors il fait des substitutions. Il commence par se dire, je suis si j'ai un métier, ou je suis si j'ai épousé tel homme, je suis madame un tel, madame la présidente, madame la générale, etc. Je suis si j'ai tant d'argent, je suis si j'ai mon appartement, et si j'ai un appartement à la mode.
L'homme a déclenché comme cela de nombreux clichés qui, au lieu de lui apporter une sécurité, un bien être, lui apporte la névrose, la schizophrénie, le manque d'énergie, la peur, la crainte et finalement fait basculer la société.

Pour qu'une société se perpétue, elle doit s'établir sur des fondations réelles et non pas sur des fondations illusoires. Car même si une société s'appuyait sur le pouvoir qu'est l'argent, cela ne représenterait pas un problème pour sa perpétuité. Le problème c'est que comme l'homme est faux, il imagine toujours des ruses, l'homme imagine toujours quelque chose pour la substituer de la véritable valeur, il ne peut pas s'en empêcher, c'est une maladie. Ce qui est vrai, il ne le comprend pas, alors dans son aveuglement il substitue, et il ne s'aperçoit de son erreur qu'une fois que tout s'est écroulé.
Si, par exemple, la société ne s'appuyait que sur la valeur qu'est l'argent, elle durerait quand même. Mais le problème c'est que l'homme a substitué à l'argent sa véritable valeur. Il a fait du papier, et un papier qui n'a même pas de valeur en lui-même, puisque dès qu'une puissance le décide, le papier perd ou monte en valeur exagérément.

Alors où est la véritable valeur de l'argent ?

Elle est nulle en fait, puisqu'elle peut-être discutée, achetée, puisqu'on peut s'en servir pour faire du chantage. L'argent n'est donc pas la fondation de la société, et une société peut s'écrouler si ce n'est pas, au moins, cette fondation-là qui la soutient.
C'est malgré tout la fondation de base, mais le jour où les hommes s'attaquent à cela, ils ne s'aperçoivent pas

qu'ils scient la branche sur laquelle ils sont assis. Depuis longtemps l'or ne vaut plus rien dans l'esprit des hommes. On ne monnaie plus avec l'or, on monnaie avec du papier et c'est l'erreur tragique commise par les hommes. Ils ont voulu instituer un pouvoir qui n'existe pas, un pouvoir qui n'est vivant que dans l'esprit des puissances, qui ne repose que sur les acquis de ces puissances, comme le rayonnement politique, le rayonnement de la puissance des armes, la puissance atomique.

Entre deux nations, lorsque l'on arrive à une certaine égalité de rayonnement politique et de la puissance armée, si on enlève le pouvoir de l'argent, mais de l'argent véritablement négociable, c'est-à-dire qui repose sur une véritable valeur telle que l'or, telle que l'argent, telle que les autres choses du fond des mines, si on enlève toutes ces véritables références, il n'y plus de circuit de négociations, il ne reste plus que la dégringolade où sont entraînés tous les rapports de force.
Si les valeurs ne sont plus négociables, alors négocions les hommes, c'est tout ce qu'il reste. « Je te donne telle région, mais attention, tu ne vas pas empiéter sur celle-là, parce que celle-là est à moi. Je veux bien que tu commences à répandre une nouvelle philosophie ou une nouvelle politique dans telle région du monde, mais tu ne vas pas dans celle-là, parce que c'est là où j'ai le plus d'intérêts. » **C'est ainsi que les puissances s'arrangent. Elles ne négocient plus que des zones d'influence. Donc, elles vous négocient.**

À l'heure actuelle, les hommes politiques ne pensent plus posséder des terres comme autrefois, ils détiennent des âmes et c'est ce qui a fait le grand changement dans la politique, que sont nés tous ces discours politiques, toutes les campagnes pour les élections. Il s'agit de vous convaincre messieurs, mesdames, de vous acheter messieurs, mesdames, de vous posséder messieurs, mesdames.

Les puissances veulent négocier les hommes et c'est là où ils n'auront pas raison de moi. Si la puissance veut négocier avec les enfants de Dieu, et contre les enfants de Dieu, si les puissances les prennent pour marchandise, c'est là que j'écrase la puissance, que la puissance entende et comprenne ce qu'elle veut entendre et comprendre. Alors naturellement les gens puissants du monde peuvent rire, et dire mais qu'est ce qu'il peut faire celui qu'on ne voit même pas, le grand invisible ?

Il ne faudrait pas oublier que nous avons parlé d'une grande notion, d'une notion primordiale au début du discours, la notion de pouvoir. Si nous tolérons que les hommes jouent, s'amusent avec ce qu'ils croient être le pouvoir, parce qu'on leur laisse d'après le plan et la loi de l'évolution disposer, dans une certaine limite de liberté, du pouvoir sur d'autres, du pouvoir sur la terre, nous avons, et avant tout le monde de la terre, le pouvoir.

Que représente tous les discours des hommes politiques face à un seul archange de l'univers ?

Toutes les bombes, tous les missiles du monde à l'endroit où descend l'archange n'y feraient rien. Par contre, un seul son de l'archange peut faire s'éveiller simultanément trente volcans. Un seul son de sa bouche peut soulever un océan. Même s'il est vrai que l'homme est une chose admirable, une création sublime et qu'il mérite tous nos soins, il est vrai aussi que dès qu'il s'amuse à bafouer trop longtemps les lois, et la vie de son prochain, il ne représente plus rien, qu'une misérable fourmi. Et que faites-vous des fourmis quand elles envahissent la maison ? Un petit coup d'insecticide par-ci, par-là, et vous en tuez des milliers durant une journée.

Tant que la fourmi ne devient pas désagréable et nuisible dans votre maison, vous la respectez, mais si elle vient vers vous et qu'elle vous gène vous la détruisez. Je ne dirais pas qu'il en est de même avec les lois divines, mais, de temps en temps, il est bon de démolir l'édifice. Il ne s'agit donc pas de massacrer les hommes, de les tuer, mais de démolir leur édifice. Et lorsque l'édifice s'écroule, il semble aux hommes que tous les châtiments du ciel leur tombent sur la tête et qu'ils sont châtiés jusque dans leur chair, et ce n'est que l'édifice qui est soufflé comme un château de cartes.

Une société qui n'a pas de véritables valeurs, qui ne reposent pas sur une véritable puissance, même si ces valeurs sont matérielles, cette société n'est rien, et il faut peu pour la souffler. C'est ce qui se passe à l'heure actuelle, non pas parce qu'un Dieu ou des Maîtres ont décidé qu'en occident les valeurs n'allaient plus et qu'il fallait démolir l'édifice. C'est simplement l'approche de la vérité qui crée un tel contraste avec la somme d'ignorances et d'illusions sur lesquelles les hommes ont bâti leur société, c'est cette confrontation qui fait écrouler l'illusion.

Personne ne juge et se demande qui dois-je châtier maintenant, de quelle apocalypse suis-je l'ange de la mort, et combien d'âmes dois-je faucher ?
Le jugement, c'est l'approche de la vérité à certains cycles, à certaines heures cosmiques, à certaines

conjonctions planétaires et conjonctions du système solaire par rapport à des constellations. Car ce qui se passe ne concerne pas spécialement la terre, la petite terre, mais cela concerne aussi tout un système solaire, et après, cela devient un axe de système à constellation.

Il se passe donc des moments où les axes sont les uns en face des autres et permettent la descente d'une énergie. À ces moments, la vérité, pure lumière, de grâce et de vie descend. Mais au fur et à mesure qu'elle descend, les hommes commencent à sentir son approche, et tout ce qui est ignorance, erreur, illusion, méchanceté, toutes ces choses commencent à s'écrouler. Non pas que cette lumière décrète que toute ignorance doit être combattue, mais simplement lorsque le soleil se lève, la nuit s'en va. Le fait même que la lumière apparaisse, les ténèbres en sont remplis.

L'ignorance ne disparaît pas comme un diable en hurlant et en courant vers d'autres ténèbres pour exercer ces méfaits. C'est simplement l'espace qui est occupé par autre chose que l'ignorance. Et comme l'ignorance, l'illusion ou l'erreur ne sont que de l'éphémère, de l'irréel, automatiquement, dès que la réalité arrive et occupe son espace tout ce qui était irréel s'arrête, comme lorsque vous vous réveillez, vous arrêtez votre cauchemar. Mais quand vous y étiez dans votre cauchemar, vous étiez certains d'appartenir à ce cauchemar, vous étiez certains de subir toutes les choses que vous avez subies, d'être proche du délire, d'avoir eu peur, d'avoir frissonné, d'avoir tant couru parce que pourchassés, et si quelqu'un vient et vous réveille, vous vous réveillez à votre véritable monde, et vous concluez que ce n'était qu'un cauchemar.

L'approche de la lumière fait exactement la même action. Les hommes sont embués dans des ténèbres, ou une forme de ténèbres, et à l'intérieur de ce magma d'ignorance et d'erreur, ils créent toutes sortes de choses, ils créent des sciences qui n'ont ni queue ni tête, qui ne les rapprochent pas de Dieu en tout cas.
Ils font des erreurs, ils commettent des crimes, ils édifient des sociétés qu'ils détruisent eux-mêmes. Dieu n'a rien contre une société matérialiste. Ce n'est pas le matérialisme de la société qui est mis en jugement. C'est le fait que le matérialisme ne repose pas sur une véritable valeur, c'est ça le problème. Si le matérialisme reposait sur une véritable valeur comme par exemple celle de l'or, celle du diamant, des choses vraiment négociables, que l'homme puisse vraiment gagner de lui-même, et où chacun aurait sa chance en fait, d'après sa puissance de travail, sa puissance de commerce, son intelligence, Dieu n'aurait rien contre ce type de société, du moment qu'elle laisse la liberté et le respect à tous, même si cette société ne se souciait pas de Dieu.

Le problème de la société actuelle c'est que votre structure, ou la puissance qui s'y est installée, ne donne plus la liberté aux hommes, la liberté d'expérimenter. Au contraire, les puissants de ce monde font tout pour investir l'esprit des gens, pour s'approprier la pensée des gens, pour programmer les gens. Et c'est là, où ça ne va plus. C'est là où Dieu et les Maîtres disent non.
Même cet enfant qui était méritant, que j'ai envoyé dans ce monde, n'a pas pu trouver la place qui lui convenait, parce que les puissances dites politiques, d'institutions, ou autres, font tout pour prendre un pouvoir illusoire, qui n'est en fait qu'un pouvoir de personnalité, et ce pouvoir débouche sur une seule chose, la folie.

Et je n'ai pas peur de le dire, et je les accuse. La plupart de ceux qui dirigent la vie politique et économique de ce monde, ne sont pas des gens sains d'esprit. Ils paraissent naturellement équilibrés, mais l'homme peut paraître mille choses et le diable aussi.

Une course fanatique s'est déclenchée depuis quelques décennies sur ce monde et mène le monde à sa perte. Ces hommes ont un désir de puissance, mais un désir de puissance mal placé, mal vécu, comme un fou a un besoin maladif de régner sur ses sujets, d'être salué, et de pouvoir diriger le rire, la maladie ou la mort de ses sujets.

C'est une caricature que je dresse là, mais elle est telle quelle. Pour eux, cela leur assure l'ordre, et à côté de cela on vous fait croire que vous avez certaines libertés, que vous avez le droit de lire le journal du parti politique que vous voulez, que vous avez le droit de parler quand vous voulez, de vous associer avec qui vous voulez, de vous marier autant de fois que vous voulez, d'aller voir toutes sortes de films, de pensées tout ce que vous voulez. Mais, à l'origine, qui aura fait le labour dans votre esprit, et qui aura planté la graine de la pensée ?

Nous accusons donc, et en toute unanimité, les dirigeants de ce monde de ne plus laisser aux gens la liberté d'être. Pour les puissances dites économiques et pour tout simplement asseoir leur besoin de diriger les masses, ils créent une programmation des esprits. En fait, ils sont en train de créer des civilisations artificielles, et cela n'est pas tolérable.

Alors, pour que vous soyez libres, pour que vos enfants vivent libres, pour que vos petits enfants vivent libres,

cette société ne continuera pas. Lorsque viendra le changement, n'ayez pas peur, n'ayez pas peur quand vous verrez s'écrouler toutes les valeurs, toutes les structures. Ne vous demandez pas : « Quel mal ai-je fait, moi, dans mon foyer, ou, moi, prêtre dans mon église, qu'est ce que je n'ai pas compris à propos de Dieu pour qu'il m'arrive telle chose, ou moi rabbin en Israël, qu'est ce que je n'ai pas compris, ou moi prêtre d'une quelconque maison de la foi, qu'est ce que je n'ai pas fait auprès de mes fidèles pour leur faire comprendre le chemin de Dieu ? ».

Ce n'est pas de ta faute. Ce n'est pas de ta faute à toi non plus qui est dans ta maison et qui prend soin de tes enfants, de ton mari. Ce n'est pas de ta faute à toi non plus l'époux qui essaie de gagner ta vie dignement. Ce n'est pas à cause de toi, ni contre toi que cette chose est faite, c'est au contraire pour toi, pour te libérer, car tu es dans la prison la plus vicieuse qui soit.

Tu es dans une prison qui ne porte pas de nom, dont tu ne vois pas les murs, dans une prison que tu ne soupçonnes pas, parce qu'on t'a fait croire que c'était cette façon de vivre qui était véritable. Comme si, le jour où un enfant naît, on lui disait : « Tu sais, tu ne seras jamais quelqu'un, tu ne gagneras jamais d'argent, tu fais partie de la basse caste. Le pouvoir est à celui qui le détient déjà et qui le transmet à son fils ou à un autre loup de sa race. Toi, tu vas gentiment grandir, étudier pour avoir un petit métier, tu vas gentiment te marier, et surtout tu vas consommer. Consomme, pendant ce temps-là, tu ne penseras à rien, tu ne penseras pas à l'utilisation que je fais de toi-même, de l'entité que tu représentes. »

Alors forcément, si l'on répète toujours cela à un individu, c'est ce qu'il va penser et faire, et tout naturellement il va se dire : « Mais je suis heureux, j'ai un métier, j'ai une femme, j'ai des enfants, la banque m'a même prêté de l'argent pour que j'aie ma maison. Je regarde des programmes à la télé, ce n'est pas toujours ce qu'il y a de mieux mais ça m'amuse quand même, et si elle n'existait pas je m'ennuierais. Et puis j'ai un mois de vacances par an, et j'ai ceci et j'ai cela. »

L'homme ne s'aperçoit pas, qu'en fait, il a été programmé dans une seule direction, être un consommateur, être un moyen d'asseoir le pouvoir d'une puissance ou d'un être, et de n'être, en fait, que la veine qui permet à un cœur de battre. Quel cœur ? Pas le sien, mais celui des gens qui mènent la puissance du monde, qui ne sont pas forcément les présidents, les politiciens, ils sont quelque fois à la tête d'immenses trusts financiers. C'est cette puissance-là qu'il faut abattre, c'est cette puissance-là qui peu à peu, gentiment va mourir et disparaître.

Naturellement pour celui qui vit sur la terre cela va ressembler à un immense cahot, cela va ressembler à quelque chose qui ne porte pas de nom. Et pourtant ce n'est pas un cahot, c'est une mise à mort. Quand on veut commencer un nouveau monde, il faut à un moment donné prendre l'épée et tuer l'ancien, comme à la corrida, lorsque le taureau est mis à mort. On ne peut pas laisser les énergies continuer ainsi, il faut les couper. L'épée est là pour trancher les énergies d'une ancienne ère et pour laisser les énergies de la nouvelle ère entrer en jeu et réclamer leur expression.

Donc tous ceux qui ont bénéficié des anciennes énergies pour établir leur puissance vont être, avec cette même épée, mis à mort, mais mis à mort non pas dans leur chair, mais tout simplement dans leurs énergies, leur puissance, et tout ceci ne va pas tarder à arriver. Et quand je dis ces choses ce n'est pas que je veuille créer un climat de peur.
Comme vous le savez, je suis contre ces choses-là, je ne veux créer aucun climat, je veux seulement vous dire que, pour la liberté, les choses doivent changer. L'apocalypse comme il est dit ne vient pas pour assommer les hommes, pour les culpabiliser de leurs péchés, c'est tout simplement les fondations qui doivent être nouvelles et réelles.

Alors on démolit l'édifice. Si les hommes qui dirigent les puissances du monde étaient raisonnables et connaissaient les projets qui doivent arriver, c'est-à-dire l'établissement de la nouvelle ère, d'une plus grande liberté, d'un plus grand bien être, ils pourraient être de meilleurs constructeurs, de meilleurs alliés. Mais autant ils font résistance et perpétuent cette structure illusoire, autant le coup d'épée sera fort, et encore une fois pas sur eux, et pas comme une punition mais uniquement envers leurs œuvres.

Tout ceci pourquoi, et quel rapport avec l'amour ?

Lorsque l'on veut expliquer l'amour, il faut parler de la vie, et préciser que la vie telle qu'elle est structurée aujourd'hui ne permet pas à l'amour d'être. Dans le monde actuel, il n'y a que l'initié qui est capable de vivre

l’amour, parce qu’il vit l’amour sur un plan cosmique. Alors, que tous les gens qui sont encore dans le monde profane et qui sont de braves gens, ne peuvent pas expérimenter l’amour, le recevoir, le donner, parce qu’ils sont prisonniers de cette structure complètement fausse, perpétuée par la puissance de quelques hommes qui s’amusent avec ce concept et qui ne le connaissent même pas. En fait, ces hommes-là, ne sont ni plus ni moins que des mages ratés.

Celui qui a vraiment la nature du pouvoir et qui sait qu’il est le pouvoir, appartient à ce qu’on appelle le septième rayon. Il étudie pour développer le pouvoir d’ordonner à la nature, d’ordonner aux atomes, pour, ainsi, à partir de rien, fabriquer de l’or, des fleurs etc. Ça, c’est le pouvoir.

Si vous saviez le peu d’hommes qui dirigent le monde, ils ne sont pas aussi nombreux qu’on le croit. Ils sont au même nombre que ceux qui dirigent la hiérarchie planétaire, et par là, on peut comprendre qu’il existe une hiérarchie qui va vers le haut et une hiérarchie qui va vers le bas. C’est donc une hiérarchie inversée. Il ne faut pas comprendre que ces gens sont des instruments du diable, ou qu’ils sont eux-mêmes des diables incarnés. Ils sont la folie du monde, à cause d’une erreur d’interprétation, à cause d’un aveuglement de leur esprit.

Vous pouvez me demander pourquoi la hiérarchie, les guides, Dieu, leur laissent le pouvoir de continuer à exister et établir leur puissance ?

Comme je vous l’ai dit, il est du choix de l’individu de construire ce qu’il a envie de construire, et d’élire celui qu’il a envie d’élire. Si étant charmés vous faites élire n’importe quel individu, vous allez devoir ensuite supporter la vie que vous impose celui-ci.

Est-ce la responsabilité de Dieu ?
Non, c’est votre responsabilité. Dieu vous a tous lancés dans la vie, mais c’est à vous de vous entendre sur le terrain, pour édifier la vie que vous avez envie de vivre. Et lorsque finalement vous n’y êtes pas arrivés, les maîtres arrivent et surtout l’archange, et ils détruisent l’édifice pour ne pas laisser cette tour continuer à grimper comme un serpent malsain. Rien qu’en sciant un petit bois par-ci par-là, en enlevant une brique ou deux par-ci par-là, tout va naturellement s’effondrer, et une nouvelle vie permettra de connaître ce qu’est l’amour.

Je ne veux donc pas parler de l’amour aujourd’hui en vous disant que l’amour est cosmique, que l’amour est comme une belle fleur que l’on regarde. Aujourd’hui je voulais vous dire, que l’amour, cette énergie qu’est la vie, a un côté très réel et tangible, c’est la liberté, et pour reconquérir cette liberté, il faut changer le pouvoir en place, et au fur et à mesure substituer les hommes anciens, par des hommes ayant ce nouvel esprit. Petit à petit cela se fera.

Donc tous ceux qui appartiennent, à l’ancienne génération d’esprit, j’entends, vont disparaître, ils vont mourir comme meurent les mouches, et il y aura des longs défilés de corbillards. Tous les hommes détenant le pouvoir vont comme s’effacer, soit par maladies, soit étant dans leur demie folie, ils ne vont pas supporter que les choses changent et qu’ils perdent le pouvoir, il y aura des suicides, ou tout simplement des gens qui vont partir loin en exil, loin d’un monde où ils n’auront plus d’influence.

Petit à petit une nouvelle race d’hommes politiques, d’économistes, va prendre leur place, et c’est à partir de ce moment-là qu’il y aura le plus de changements, que véritablement tout va s’écrouler, et que les gens vont avoir finalement la plus grande peur, et vont se mettre contre eux. Ils vont avoir peur, enfin la masse en tout cas va avoir peur, parce que ces nouveaux dirigeants vont tenter de remettre en cause tout ce qui constitue le quotidien.

Cela va demander un certain sacrifice, et va déclencher des rapports de forces. C’est le risque des révolutions, alors je vous le demande, enseignez à vos voisins, à vos enfants, de ne jamais se mettre en révolution contre les nouveaux dirigeants qui viendront. Ils seront jeunes, ils n’auront pas du tout l’aspect des dirigeants que vous connaissez aujourd’hui. Ils seront étonnamment jeunes, tout juste sortis de leurs classes. Vous devez savoir que vous ne devez pas y toucher, parce qu’ils viennent pour faire le bien, pour établir quelque chose de nouveau, parce qu’ils sont porteurs du nouvel ordre, même inconsciemment, sinon, cela renverrait à plus tard l’établissement du nouvel ordre.

C’est le seul risque qui existe en fait, la révolte des gens contre le nouvel établissement de l’ordre. Cela paraîtra dictatorial dans un premier aspect. Il va falloir s’habituer à des notions telles que la discipline, et

les hommes ne vont pas comprendre, ils vont réagir en croyant qu'une dictature leur est imposée, mais c'est faux.

Qu'est ce qu'une dictature ?

Une dictature c'est l'exercice d'une puissance, où rien ne peut être fait sans avoir été autorisée préalablement, où l'individu ne peut rien faire, penser, ou déclencher, sans avoir l'autorisation du pouvoir. La discipline n'est pas en référence à un pouvoir centralisé qui dirige les actions des gens. La discipline est quelque chose qui sera demandé à tous comme faisant partie de votre vie quotidienne et intérieure, comme le respect, ne plus gaspiller, ne plus dépenser aveuglément, respecter la nature, respecter la vie de l'autre, son droit au silence, son droit à la politesse, son droit sur la route, son droit donc de priorité.

Cela va provoquer dans l'esprit des individus une grande réaction, puisque l'homme à envie de faire ce qu'il veut. S'il veut aller faire ses besoins contre le mur de son voisin, il ne veut pas que quelqu'un lui dise : « mais non enfin, tu as des wc chez toi ». S'il n'a pas envie de s'arrêter à un stop, il n'a pas envie qu'on lui dise qu'il devait s'y arrêter. Qui ne s'énerve pas au feu rouge, aux signalisations etc.

La discipline qui va être demandée aux gens sera davantage une discipline de l'ordre, du respect, donc une élévation de la conscience collective, une élévation de la conscience de ce qu'est l'autre. Mais les hommes vont tellement se sentir atteints, jusque dans leur intimité, qu'ils vont penser à une dictature, mais c'est faux.

Une dictature vous empêche de faire telle et telle chose par rapport au pouvoir, mais à l'intérieur de votre vie quotidienne vous avez le droit de commettre tous les méfaits. Une dictature par exemple n'a jamais éliminé la prostitution, l'alcoolisme, l'impolitesse. Par contre, la discipline qui vous sera demandée, par ces initiés qui vont venir diriger le monde, va vous obliger à corriger çà. Elle ne va pas vous empêcher d'aller librement d'un point à l'autre de la terre, de créer autant d'associations que vous voulez, de penser politiquement comme vous voulez, alors que cela est interdit sous une dictature. Mais par contre vous devrez porter respect à votre voisin, ne plus le troubler, lui accorder donc le droit au silence, respecter sa propriété, respecter le statut d'être humain. Tout cela, pour faire de vous de réels enfants de l'ère du verseau.

Qu'est ce que l'ère du Verseau ?

Est-ce une ère où le monde sera parfait, où Dieu va apporter l'abondance, les fruits et l'or, où tout le monde va se reconnaître comme fils de Dieu, va s'embrasser, manger ensemble et je ne sais quoi d'autre encore ?

Non, ce n'est pas l'idée communautaire. Ce genre d'idée, c'est le péché des communautés, se croire tous enfants de Dieu, se regarder dans le blanc des yeux, et de ne pas voir les erreurs et les limites, et dès que l'erreur et la limite commencent à créer des problèmes, alors tout le groupe et la communauté s'effondrent. Si au contraire l'homme était vraiment lucide et pouvait voir quels sont les problèmes de l'autre et malgré tout l'aimer et l'aider à les dépasser, alors ce serait une bonne communauté. C'est ce qui va se passer dans l'ère du Verseau.

L'homme ne sera pas meilleur, ne sera pas un plus grand initié qu'aujourd'hui, mais il sera vraiment lui-même, et en étant vraiment lui-même, il pourra rencontrer des gens, qui lui permettront de faire un avancement spirituel supérieur, alors qu'à l'heure actuelle les gens ne se font que du karma.

Il faut vraiment être un disciple à l'heure actuelle, pour passer dans cette société en essayant de faire du bien et de ne pas se faire de karma. Parce que les gens débutants sur le chemin, étant tellement agressés, vont devenir eux-mêmes agressifs, ils vont frapper les enfants, alors que dans un autre temps, un autre lieu, face aux mêmes enfants ils auraient été des parents adorables, et auraient su dignement leur donner une éducation valable.

Il en va de même pour toutes les autres relations entre individus, « je ne te supporte plus, on divorce ». Tout le monde est dans un délire, parce que tout le monde est victime de cette forme de pouvoir qui ne laisse plus à l'individu la liberté de son être et de sa pensée. Il est pollué, parasité. On lui a fait croire que d'autres valeurs existaient, des valeurs comme par exemple celles des grands couturiers, « Mais voyons très chers, vous ne serez pas dignes si vous ne portez pas la robe d'un tel. Tu n'auras l'air de rien si tu ne fais pas un canard à l'orange lorsque nous recevrons mon patron, ou cette grande relation que j'ai en politique. »

Il en est de même avec tous les autres clichés, et personne, même pas un ange, ne pourrait vivre dans ce climat-

là. Alors pensez donc, un être humain qui a des énergies fragiles parce qu'il est en train de les mettre en résonance. Il faut donc changer de père et de mère, changer la puissance, le pouvoir, et les remettre à une plus juste dimension.

Psychologie Cosmique

27-06-87 2/3

Amour et pouvoir.
Pourquoi les révélations sont-elles toujours données à de simples gens ?
Le mécanisme d'un mantra.

Question :

Pourquoi les révélations sont-elles toujours données à de simples gens et pas aux chefs de file des églises et des organisations ou des autorités ?

Vous savez, nous voudrions bien envoyer nos informations partout, même aux présidents, aux économistes du pays, à ceux qui détiennent le pouvoir comme je viens d'en parler, et à celui qui est berger sur sa colline. Tout le monde est inondé à chaque instant de l'information que nous lançons sans arrêt, un peu comme un émetteur lance son onde.

La pulsion arrive, comme je vous ai dit, cette lumière de vérité arrive pour créer cette nouvelle ère. Mais elle ne peut pas arriver telle qu'elle est dans son énergie initiale, comme certains initiés l'ont décrite, parce qu'elle serait aveuglante et consumante, elle ne serait donc que destruction.

Alors sur sa route, les hiérarchies la prennent en charge. D'abord, la hiérarchie solaire, c'est-à-dire tous les maîtres, toutes les entités qui résident dans le soleil la reçoivent et la mettent sur une certaine note universelle. Ensuite les hiérarchies des différentes planètes la transforment pour l'adapter et l'émettre à leur tour, afin que les différentes humanités, incarnées ou pas, puissent la recevoir.
Et ainsi sur la terre, la hiérarchie planétaire de la terre reçoit cette lumière et constitue le relais. C'est pour cela qu'en ce moment, il y a une résurgence de tous ces maîtres et une extériorisation comme l'on dit de la hiérarchie, que tous ces maîtres deviennent un petit peu plus connus, publics, parce qu'ils ne peuvent pas faire ce relais sans devenir manifestés.

L'énergie est un grand mouvement, il faut la prendre de cette manière, un immense mouvement qui va très vite. Alors ce mouvement ne peut pas être diffusé par un objet inerte. Prenez un maître qui, par exemple, veut rester inconnu de l'humanité, (il en existe qui suivent un chemin très solitaire), il représente un objet inerte, alors l'énergie de rédemption, de changement qui arrive ne peut pas utiliser ce maître-là.
Par contre s'il existe un autre objet, comme un maître qui a accepté le service, qui s'est engagé et est devenu responsable de l'évolution des hommes pendant les siècles à venir, s'il a accepté ce poste, il devient une roue qui tourne, qui tourne très vite et il permet le passage de l'énergie, dans un degré acceptable pour l'humanité.

Le maître reçoit et émet de manière constante. Donc, de jour, comme de nuit, et depuis des décennies, la terre est inondée de ces nouvelles informations, de ce nouvel état d'être, de ce nouvel état d'esprit, et s'ouvre tout simplement à celui qui entend, qu'il soit chef d'église, président, berger, ou garagiste cela ne compte pas.

Est-ce que l'on ne pourrait pas faire quelque chose pour que ceux qui sont à la clef de la structure entendent ?

N’oubliez pas une chose, c’est qu’un état de conscience n’est pas comme une boule kiés, on ne l’enlève pas comme cela. Un état de conscience c’est quelque chose qui se développe, et on en sort par une expérience personnelle, par une compréhension personnelle. La lumière qui vient n’a pas pour but de transformer les hommes contre leur volonté, mais de s’emparer des hommes de bonne volonté, pour établir dans le monde la bonne volonté, et la nouvelle Jérusalem.

Ceux qui ne peuvent pas intégrer cette bonne volonté de la lumière, vont tout simplement s’écrouler, parce que ceux qui vont entendre vont être de plus en plus nombreux, ils seront, notamment, cette nouvelle race de jeunes gens dont j’ai parlé et qui prendront peu à peu le pouvoir sur un plan économique et politique. Ils ne seront pas spécialement les envoyés de Dieu, choisis, élus etc., mais des gens d’un certain niveau qui auront le choix d’entendre ou de ne pas entendre. Mais nous savons que pour la plupart ils entendront, parce que nous connaissons leur état de conscience, et qu’il faudrait vraiment un énorme accident pour qu’ils n’entendent pas.

Cet accident-là n’est pas prévu, n’est pas admis, parce qu’ils se sont engagés depuis très longtemps. Une passation de pouvoir de cette sorte ne s’improvise pas d’une génération à l’autre, cela s’établit plusieurs siècles à l’avance. En fait, la France, puisque nous parlons de ce pays, a choisi son destin depuis la révolution de 1789, elle a choisi son destin typique, et depuis cette date, elle n’arrive pas à se sortir du destin qu’elle s’est choisi, elle tourne toujours autour du même problème de choix, autour du même problème de la sélection de la puissance, donc de la reconnaissance de la vraie puissance.

En France, je ne dis pas cela parce que c’est un pays de tête ou un pays que nous préférons, mais si en France il y avait une masse de gens qui connaissait ce qu’est vraiment le pouvoir, le pouvoir réel, et qui repère qui le détient, (mais il n’est pas encore là), et le mette à la tête du pays, alors l’Europe serait complètement changée.

Cela dépend de la France, parce qu’une grande horloge ne peut fonctionner que si tous les rouages sont en parfaite santé, et que s’il n’existe pas de grain de sable. Or à l’heure actuelle tous les pays sont plus ou moins positionnés, sont plus ou moins dans leur axe, celui qu’il devait véritablement suivre, la France ne l’est pas. La France est une puissance qui bascule, non pas vers les ténèbres ou quoi que ce soit d’autres, mais elle est dans les sables mouvants.

Regardez comme cela bouge, bouge, c’est le mal de mer, parce que la France ne connaît pas ce qu’est le pouvoir réel, parce que la France n’a pas encore reconnu la valeur de la discipline, la France ne sait pas ce qu’elle veut, et ne sait pas non plus ce qu’elle se veut. Alors quand ce peuple aura fini de tourner à droite, tourner à gauche, tourner au centre, ou ailleurs, je ne dis pas cela pour signaler les étiquettes politiques, mais quand les Français auront vraiment une conscience politique, une conscience de citoyen, une conscience de groupes, alors l’Europe sera, la véritable Europe, pas celle qui est économique et juridique non, l’Europe des nations.

Avant cela la véritable Europe ne sera pas, et avant que l’Europe soit, il faudra encore un certain temps. Tant que l’Europe ne sera pas, la paix dans le monde n’existera pas. Lorsque deux chiens sont face à face, ils veulent forcément déterminer leur puissance, se mordre, s’arracher l’os, vous en mettez un troisième, il n’y a plus cette confrontation, au contraire ils se suspectent, ils se regardent et ils attendent, mais comme ils voient que chacun reste tranquille, que chacun respecte son os, que personne n’essaye de se voler, alors chacun retourne dans son territoire. Un ménage à trois est toujours mieux qu’à deux, et ce n’est pas la vie de couple que j’expose là, c’est politique. Il ne faut jamais laisser les puissances sur un axe, c’est là le problème, il faut toujours créer un triangle.

Vous pouvez me dire, qu’il n’y a pas que l’occident, que l’Europe qui existe à l’heure actuelle, il y a aussi la Chine, par exemple, qui représente un nombre immense d’individus et qu’il faut aussi prendre en compte. C’est vrai. Mais ce n’est pas véritablement les nations que l’on détermine dans ce genre de discours, mais les rayons. Le rayon comme celui de la Chine s’inscrit dans le rayon d’un autre pays, comme par exemple l’URSS. Chaque pays à son rayon, chaque continent a aussi son rayon, et c’est cela qui détermine les rapports de force en fait.

Quand je parle de l’Europe, des États Unis et de l’URSS, ce n’est pas parce qu’il n’y a que ces trois continents-là, ou que ces trois civilisations-là qui nous intéressent et qui composent le destin du monde, mais à leur rayon, sont attachés d’autres pays, comme la Chine a le même rayon que l’URSS sur un plan politique, mais surtout sur le plan du développement de l’esprit et de l’âme. Ce qui fait que lorsque je parle par exemple de l’est, c’est tout l’est qu’il faut imaginer, l’URSS et les Chinois. Les Indes par exemple ont le même axe de développement, donc

le même rayon d'âmes à développer que l'Europe, et plus principalement les Français.

Chaque pays a un rayon qui le détermine plus spécifiquement, comme il y a aussi un rayon pour chaque province, comme il y a un rayon pour chaque être humain, et pourtant vous faites partie d'un rayon national. À l'intérieur de votre corps, chaque organe a aussi son rayon, c'est-à-dire son type vibratoire, son type d'énergie. Mais plus la vision grandit pour n'être plus qu'une vision universelle, et moins les rayons sont nombreux, et plus les peuples se fondent et se confondent dans un même rayon. Ce qui fait que, par exemple, le rayon de la France, celui de l'Italie, celui de l'Angleterre ou de n'importe quel pays, ne va pas forcément être le même rayon que leur rayon de destinée.

Il existe un sceau magnifique sur cette terre, une image qui est trop souvent associée uniquement au peuple juif, parce qu'il est vrai que c'est lui qui l'a le plus vécu, le plus porté : le sceau-de-salomon, les deux triangles entrelacés. C'est la plus belle image de l'homme parfait, de l'univers réalisé. Lorsque le monde sera arrivé à ce point d'équilibre, c'est l'image qu'il y aura au fronton de tous les bâtiments officiels. Non pas en mémoire du peuple juif, mais tout simplement parce que c'est la vérité, c'est l'équilibre parfait.

Pour en revenir à votre question, je peux quand même vous rassurer, dans les hautes sphères de la politique, de l'économie, de l'industrie, des religions, des théosophies, il y a quand même des gens qui comprennent ce qui doit avoir lieu, et ce qui se passe. Mais malheureusement ils sont bloqués par une telle armada de principes et d'individus sclérosés, qu'ils ne peuvent rien faire, simplement regarder tout s'écrouler, et faire un travail presque anonyme auprès de leurs alliés les plus directs, et auprès des gens qu'ils peuvent, par hasard, toucher.

Pour changer de fond en comble les valeurs, il faut avoir la collaboration totale de tous ceux qui participent à la construction de ces valeurs, ou du peuple dans son entier. Pour changer les valeurs et faire arriver celle dont je parle, on ne peut pas compter sur le peuple, c'est impossible, parce qu'il n'y a pas assez d'initiés dans le peuple, il n'y a pas assez d'individus qui connaissent les véritables valeurs, puisqu'ils sont esclaves des fausses, donc on ne peut pas espérer que le changement vienne d'eux. Il faut donc miner les fausses valeurs à leur base, et faire en sorte que la société se dissolve. Mais rassurez-vous ils entendent, et il y en a plus que vous ne le croyez mais ils ne peuvent rien faire. C'est comme un bon président lorsqu'il est entouré de ministres qui ne valent rien, ou vice versa d'ailleurs.

Psychologie Cosmique

27-06-87 3/3

Amour et pouvoir.
Pourquoi les révélations sont-elles toujours données
à de simples gens ?
Le mécanisme d'un mantra.

Question :

Quel est le mécanisme d'un mantra, ou d'une prière, ou d'une invocation ?
Est-il utile de les réciter même si l'on ne comprend pas le sens des mots, par exemple des phrases kabbalistiques, et faut-il les réciter à voix haute, ou suffit-il de les dire mentalement ?

Voilà une question intéressante qui me permet de faire un rapprochement avec tout ce que l'on vient déjà de dire, pour vous faire comprendre ou est la manipulation, et l'esprit des gens.
La manipulation est insidieuse, vous ne vous en apercevez même pas d'ailleurs. Le pouvoir du mot est avant tout le pouvoir de la pensée, parce que lorsque l'on prononce un mot, c'est d'abord parce qu'il a existé dans la pensée. Donc lorsque l'on parle du pouvoir du verbe, on parle du pouvoir de la pensée.

Le pouvoir de la pensée est un pouvoir total parce qu'il est une vibration. Une pensée émet une onde, qui se répercute dans la mesure de sa fréquence vibratoire. C'est-à-dire qu'une onde de la pensée qui vibre très fort va se répercuter très, très loin et très longtemps, tandis qu'une pensée qui est très basse va avoir un ton vibratoire très bas aussi, très lent, donc elle va se répercuter moins loin, durer moins longtemps.

Lorsque Dieu, pour employer ce mot, lorsque Dieu a voulu engendrer, il ne s'est pas coupé un bout de doigt en espérant que de ses cellules, de ses molécules, quelque chose qui lui ressemble, naisse. Il a pensé. Dans le mental cosmique un archétype est né, c'est-à-dire un homme parfait.

Quel est cet archétype, celui que vous devez justement rejoindre ?

Cet archétype, c'est ce que l'on appelle la monade pour certaines écoles, ou le soi supérieur pour d'autres. Puis, ce soi suprême, cette monade, a besoin d'expression. Dieu s'est exprimé en formant l'archétype, l'archétype étant la représentation de ce même Dieu, (il est écrit aussi dans votre bible que Dieu fit l'homme à son image), à son tour cet archétype va penser et créer. Il ne va créer un autre archétype, il va émettre une pensée qui va aller résonner dans l'espace comme un son, et c'est l'âme.

L'âme c'est le son envoyé depuis l'archétype pour chercher un milieu créateur et créatif. Schématiquement, on peut dire que cet archétype est projeté dans l'espace et le temps, et qu'il se réveille en tant qu'âme. L'âme c'est donc un archétype prisonnier de l'espace et du temps, qui perd la notion de l'archétype qu'elle est.

Là, commence toute l'aventure de la création et de la réincarnation, toute l'aventure aussi de l'évolution. Et c'est à cause de cela que sont nés tous les anges, qu'ont grandi tous les maîtres, qu'a été mis sur pieds tout le plan, pour que cet archétype se retrouve. Et cette âme qui est née de l'archétype, lorsqu'elle se projette elle-même dans la personnalité, reconnaît les mêmes vertus de création que celles qui sont dans l'archétype, et ainsi la personnalité peut créer et a besoin de créer.

C'est ainsi que l'homme est devenu un artiste, un musicien, un peintre, un père aussi, car créer un enfant c'est un acte d'art, du moins nous voudrions que tout le monde le considère de cette manière. Et ainsi l'homme est devenu un philosophe et a voulu créer avec sa pensée et son mental tout le système des Dieux, le système de la vie, les valeurs et le sens de la vie. Mais dans la mesure où cette personnalité est plus ou moins alignée avec l'âme, les notions créatrices exprimées par l'âme vont être plus ou moins positives ou négatives.

C'est pour cela que la plupart du temps je parle d'alignement, et que je ne mets pas tant l'accent sur l'évolution, en vous demandant d'être des disciples, des initiés, des chastes, des purs etc. Nous vous les demandons après, si vous voulez réellement faire un travail, mais pour vivre votre vie dans un sens de liberté, d'épanouissement, ce n'est pas directement ce qui vous est nécessaire.

Avant tout, c'est l'alignement, comme je l'ai déjà dit. Les individus vivent dans la périphérie, secoués par tous les vents de la périphérie, alors qu'il faut découvrir le centre et être aligné avec l'âme. Ainsi l'âme peut créer autant qu'elle le veut à travers sa personnalité, et de façon positive, donc bénéfique pour la personnalité elle-même.

C'est ainsi par exemple, pour citer quelque chose de tout à fait matériel et concret, l'homme a compris un jour comment édifier les maisons, les cathédrales, les grands bâtiments très compliqués. La personnalité a su s'aligner avec l'âme, l'individu a reçu l'impulsion, la découverte, la sagesse. Lorsqu'ensuite, l'homme repart dans la périphérie il refait forcément un petit peu n'importe quoi de sa découverte, à moins qu'il ne soit constamment dans le centre.

L'âme est donc créatrice, et elle exprime son pouvoir créateur par un plan que l'on appelle le plan mental, et qui n'a rien à voir avec le plan intellectuel, c'est-à-dire le plan où l'on pense. Le plan mental est donc le plan créateur. Il est semblable au plan cosmique mais amoindri, à l'échelle de l'homme.

Cette substance dans laquelle Dieu a pensé, pour créer l'archétype, existe aussi chez l'homme, et s'appelle le plan mental, et lorsqu'il maîtrise la vibration des atomes de ce plan, sa parole devient créatrice, et c'est là tout le pouvoir des mantras, des invocations, et des formules magiques. C'est là, aussi, le pouvoir tout court, par

exemple, lorsque Jésus a dit au paralytique : « lève-toi et marche », ou à l'aveugle « maintenant, vois ». C'est la molécule du plan mental qui vibre en correspondance avec les activités de la personnalité incarnée qui crée le pont, et le pouvoir rayonne tout simplement.

Revenons à cet atome du plan mental.

Pour être éveillé sur un plan mental et en maîtriser les atomes, il faut avoir purifié complètement le plan astral. Combien de gens sont encore à pleurer sur les problèmes de leur nombril, je vous le demande ?
« Maman ne m'a jamais aimée, c'est pour cela que je suis traumatisée. Quand j'étais petite, j'ai reçu des gifles parce que j'ai volé un pot de confiture, depuis, je n'aime plus les tartes aux fraises ».

Combien de lamentations entend-on comme cela. Je dis quelque chose qui vous fait sourire, mais il y a pourtant de véritables misères qui sont engendrées avec ce genre de concept, avec ce genre de comportement, et cela va de la personne qui fait des complexes pour les petites choses que je viens de citer, jusqu'à celui qui a un pouvoir national et qui devient fou de pouvoir et du besoin de s'affirmer.

Souvent les grands de ce monde ont des problèmes d'enfants, et ils brûlent le monde comme ils cassent leur poupée, leur train électrique, leur jeu de quilles, à cause de problèmes qu'ils n'arrivent pas à maîtriser, qu'ils ne connaissent même pas en fait. Dans l'intimité combien d'amis et de femmes de ces grands êtres soi-disant, peuvent conclure qu'en fait, ces individus ne sont que des enfants, qui n'ont pas de force, pas de force dans le ventre, dans la foi, dans le courage, et que, s'ils ne sont pas entourés de leur armada de fans, car à ce niveau-là il faut le dire comme cela, ils ne sont plus rien. Ils ne sont que dans la mesure où ils projettent une idée de pouvoir sur l'autre, et que l'autre veut bien jouer le jeu de lui reconnaître cette puissance.

C'est là, où j'accuse les petites gens. Je vous accuse vous, de jouer ce jeu. Vous n'avez pas à reconnaître le pouvoir, en personne. Au contraire souriez, « Qu'est ce que tu réclames toi, un vote ? ».

Naturellement il ne faut pas dire, ou prétendre que la vie politique ou économique d'un pays soit quelque chose de risible, c'est certain, mais il ne faut pas jouer le jeu de cette manière-là, avec ces individus qui en fait sont si faibles.

Un individu fort est seul. Si vous voulez faire le choix des bons hommes politiques, de ceux qui ont donc un esprit fort et sain, qui peuvent maîtriser une situation, ne pas fléchir, ne pas se laisser influencer, et ne pas faire de ruses pour obtenir le pouvoir, ou quoi que ce soit, vous devez le regarder au nombre de groupies qu'il a autour de lui. Plus il en a, moins il est fort.

Mais si par contre il se lève seul, et qu'il vous dise : « Bon, c'est certain j'appartiens à tel et tel courant de pensées, mais c'est moi qui parle, c'est moi qui vous invite à partager la vie de la nation, et c'est moi seul qui en prends la responsabilité », alors celui-là est un bon, et à celui-là vous pouvez faire confiance. Souriez à l'autre, invitez-le à manger un couscous chez vous, mais ne votez pas pour lui. Seulement, l'homme se laisse séduire, c'est la faiblesse qu'on lui reproche. Ne sois pas quelqu'un que l'on séduise. Je te le dis, sois quelqu'un qui pense et qui fait son choix, lucide, lucide.

Revenons aux mantras.

Nous avons parlé de cette substance créatrice en l'homme, qui est le mental supérieur. Il est composé d'une multitude d'atomes, parce qu'il n'y a pas de pouvoir sans la présence d'énergie, et que l'énergie est toujours concentrée dans des atomes, qui ne sont pas exactement ceux qu'étudient les scientifiques, mais qui leur ressemblent énormément, et qui sont simplement la partie invisible en fait de ces atomes physiques.
Lorsque l'homme déclenche une invocation, il déclenche un pouvoir, il excite les atomes créateurs de son plan mental. Si les atomes créateurs ne sont pas encore assez éveillés, parce qu'il est encore en train de régler ses problèmes du plan astral, alors le mantra va l'aider à évoluer. Si l'individu est quelque peu développé sur le plan mental, cela va provoquer une montée des feux, une ouverture des chakras, et ainsi l'homme va acquérir plus de pouvoir.
S'il est complètement réveillé sur le plan astral, la formule magique, le mantra, ou le mot, vont être des moyens d'exécuter sa volonté et le bien sûr les hommes. C'est pour cela qu'un mantra, dépend dans son efficacité, de l'individu qui le prononce, de son niveau d'évolution. Le mantra et la formule magique, sont intelligence et énergie.

Tout mantra a le pouvoir et le devoir de vous faire rencontrer Dieu. Mais qui est assez élevé pour rencontrer Dieu ?

C'est pour cela qu'il y a tant de malentendus autour du mot prêt, et que tant de gens disent : « J'ai répété celui-ci pendant dix ans et je n'ai jamais rencontré l'ange ».
C'est vrai, mais c'est parce que l'énergie du mantra était occupée à rectifier vos erreurs d'abord, à trouver le moyen dans la vie quotidienne de vous apporter telle ou telle épreuve, pour vous dépouiller de tel ou tel encombrement énergétique, ou de vous ouvrir tel ou tel chakra, pour que vous puissiez rencontrer Dieu.

Il en est de même pour l'invocation. Par l'invocation, l'homme déclenche une vibration dans son plan mental. Immédiatement cela crée, de manière schématique bien sûr, une sorte de lumière dans la substance mentale de la terre, et lorsqu'elle a atteint un certain nombre de vibrations seconde, de cette lumière un éclair jaillit et s'en va dans la zone où l'être invoqué vit et accomplit son plan d'évolution.

Si l'être appelé, par exemple un ange, un maître, voit que la petite lumière qui clignote, ne clignote pas de façon assez claire, assez vive, assez efficace, il se dit : je ne peux pas descendre dans l'entier de mon être, parce que celui qui m'appelle n'est pas assez développé, et je risquerais de lui brûler son plan mental, et ensuite son plan éthérique. Donc je vais simplement envoyer ou un des guides ou bien ma bénédiction. Au fur et à mesure que l'individu fait l'invocation, c'est tout autant de bénédictions, mais tout autant de guides qu'il appelle autour de lui, et qui travaillent à lui développer le plan éthérique, et qui concourent à provoquer dans sa vie quotidienne les prises de conscience qu'il faut pour qu'il change de plan de conscience, de plan spirituel, et pour qu'il puisse rencontrer le maître, ou l'ange qu'il appelle.

C'est là le pouvoir du rituel, le pouvoir des ascèses religieuses, de la discipline religieuse. C'est que même si l'individu n'est pas prêt à rencontrer Dieu, le fait de produire cet effort appelle tellement de guides, et d'autres types d'énergies, que ce sont ces énergies-là et ces guides-là qui le préparent à rencontrer celui qu'il appelle. S'il ne faisait pas ce travail, l'individu n'attirerait pas ces énergies et ces guides, et il mettrait une infinité de vies, d'incarnations, avant de pouvoir rencontrer Dieu.

C'est donc une accélération. Le mantra, l'invocation, le rituel, le travail d'ascèse, le travail religieux, le travail mystique, sont une accélération de la descente de la spiritualité dans l'homme, ou de l'élévation de l'homme. Cela n'a pas été donné aux hommes en considérant que l'homme allait trop lentement.

C'est parce que logiquement et humainement, on ne peut pas attendre que la race effectue toute seule, d'après la puissance et l'intelligence de ces atomes, une évolution à laquelle l'âme doit participer. Si on ne donne pas d'instruments à l'âme pour qu'elle descende dans sa personnalité, pour s'en enrichir et repartir vers Dieu, l'âme regarde sa personnalité faire n'importe quoi, selon la race, selon l'instinct, et elle est désespérée de voir qu'il n'y a pas d'évolution.
Tandis que, si on donne un moyen à une race d'évoluer, soit par une religion d'abord, puis ensuite par une philosophie, une science et finalement par les thèses occultes, l'âme descend dans la matière, a plus de pouvoir sur elle et peut prendre encore plus possession de sa personnalité.

Donc vous pouvez être davantage vous-même, et non plus seulement un composite d'atomes au niveau physique. Si l'humanité était laissée qu'aux comportements de ses atomes du plan physique, donc de ses cellules, il faudrait beaucoup, beaucoup plus de temps pour évoluer, que l'évolution que vous pouvez acquérir en faisant justement appel à votre âme et à toutes ces énergies du cosmos.

C'est un fait que le corps physique a son intelligence, sa capacité d'évoluer, mais il est beaucoup plus long par son niveau de conscience, pas assez développé, mais de toute façon, l'évolution ne passe pas par l'action de la matière sur l'âme, mais par l'action de l'âme sur la matière, et cela est primordial.

C'est pour cela que tous les gens imaginent que l'évolution se passe du bas vers le haut, mais c'est faux. Elle se passe d'un certain milieu appelé âme ou esprit, va vers le bas, puis remonte vers le haut. Par les expériences de la personnalité, l'âme oublieuse de son archétype va prendre possession de son individualité et se découvre par là même une âme capable d'agir, donc de créer. Redécouvrant un à un tous ses pouvoirs, l'âme se rend compte qu'elle est l'archétype, et elle devient l'archétype, celui qui est le fils de Dieu, l'éternel. Et c'est la roue qui remonte, qui remonte.

Je vous écoute.
- Oui mon frère nous sommes arrivés au terme de cette longue communication, et nous attendons une conclusion.
- Vois-tu j'ai envie de m'amuser un peu avec toi, tu m'appelles ton frère, mais qui sait si je ne suis pas ton grand père ?
- Oui, c'est un terme consacré.
- C'était juste pour m'amuser avec toi.

Très bien, puisqu'il est temps de se séparer, je voudrais, puisque nous avons commencé avec l'amour, terminer sur l'amour. Tout d'abord, sachez que tous nos cœurs réunis vous aiment. Nous sommes des milliers de guides, de disciples, d'initiés, d'entités, d'anges, imaginez qui vous voudrez, nous sommes des milliers à travers l'univers à apporter, en ce moment de changement, tout l'amour dont sont capables les cœurs des différentes races qui nous composent, et tout cet amour se déverse pour ajouter, à la lumière, la victoire, car la lumière a besoin de la victoire.

L'amour a besoin de victoire. Un amour qui n'a pas de victoire n'est pas un amour vrai, un amour est toujours victorieux. Alors pour que l'amour soit dans ce nouveau monde, lorsque vous partirez de cette pièce, lorsque vous rentrerez chez vous, et chaque jour que vous aurez à vivre, je vous le demande, soyez victorieux. C'est cela le triomphe de l'amour, c'est cela la force de l'amour, croire à la victoire, et œuvrer pour la victoire, quels que soient les obstacles qui surgissent, tous les mécréants, tous les dragons qui viennent faire face. La victoire.

Si l'amour a un synonyme qui est vie, elle a un flambeau, la victoire. Alors sortez, tous, pleins d'espoir et de victoire et au nom de l'amour, essayez de maîtriser tout ce qui ne va pas dans votre vie, au nom de l'amour, essayez d'arranger tout ce qui ne va pas aussi dans la vie de votre frère, de votre voisin, au nom de l'amour, essayez de changer ce monde.

Si vous voulez que l'amour soit, il ne faut pas pleurer, il ne faut pas avoir peur, il faut au contraire sourire, et croire qu'il va gagner. Si nous sommes des millions à sourire, et si nous sommes des millions à porter cette torche du bien et de la lumière, la victoire sera là.

Au nom de la victoire je vous salue, et dans l'amour je vous quitte.

Psychologie Cosmique

24-07-87 1/2

L'Esprit de Paix

Question :
Nous vous saluons.
Pourriez-vous nous parler de l'esprit de paix, qui fit du Christ la lumière du monde et le prince de la paix.

Comment parler de l'esprit de paix, de l'esprit qu'était Jésus, et du prince de la paix qu'il incarnait ?
Il faut comprendre que Jésus, n'a pas été le seul représentant et ambassadeur de la paix sur la terre, bien qu'à l'heure actuelle, ce soit lui qui ait le plus marqué les esprits, à cause aussi de la mémoire transportée par les hommes. Il a vécu il y a 2 000 ans, mais si personne n'en avait transporté la mémoire et transplanté son germe, vous n'auriez jamais su qu'il avait existé.
Il en est de même pour des milliers et des millions d'autres sages visibles ou invisibles, publiques ou anonymes, qui sèment autour d'eux et en chacun de vous une petite graine de paix.

Cela nous porte à faire un discours sur l'utilité de rendre l'esprit de paix visible ou public. On pourrait croire, que pour sauver le monde, il faut que toute chose se voit et soit publique, pour que chacun puisse en parler, toucher la personne, toucher du doigt la philosophie ou un état de conscience en question. Or c'est faux. En fait, dès que l'on propose et met à la portée des gens quelque chose, elle n'est plus elle-même, elle n'est plus ce qu'elle est véritablement.

Non pas que l'individu ne soit pas capable de la voir ou de la concevoir telle qu'elle est, bien que cela soit une raison, mais c'est que toute vérité a davantage une nature voilée qu'une nature dévoilée. C'est pour cela que, parler de la nature de la paix, ou parler de la nature de l'esprit christique qui vivait en Jésus, ce n'est pas parler de la paix.

Parler de la paix ne veut rien dire et il n'y a rien à dire là-dessus. Je peux vous faire de belles phrases, une jolie prose, des poèmes qui vont enthousiasmer votre cœur, exalter votre esprit et peut-être, pendant un instant, vous faire comprendre ce que peut être la paix, mais ceci d'une façon plus intellectuelle qu'à l'état de la conscience. Donc, pour avoir une expérience de la paix, pour que l'événement soit compris dans son intégralité, dans sa nature absolue, il ne faut pas en parler, il faut créer l'expérience.

Naturellement, parler de la paix sert, bien sûr, car il faut un moyen pour attirer la personne vers l'expérience. Le berger, lorsqu'il sonne dans sa corne pour appeler le troupeau, son but n'est pas de sonner dans la corne, mais par cet intermédiaire de rappeler le troupeau.
À l'heure actuelle, les gens se contentent beaucoup de parler, de spéculer, de dogmatiser la vérité, d'en faire une religion, une philosophie, une technique spirituelle, bien qu'elles soient utiles dans un premier degré, elles ne sont pas la finalité, elles ne sont que des moyens d'appeler les individus à faire une expérience, car ils ne se sont pas forcément éveillés d'eux-mêmes, de manière spontanée à la vérité, aux réalités de la vie. Il faut parfois leur rappeler de manière concrète, que telle et telle chose existe. C'est pour cela que les discours ont tant de valeurs pour vous, mais en fait, ils n'en ont pas.

Que dire donc de la paix et comment l'obtenir ?

Je ne veux pas parler de Jésus, je ne veux pas parler non plus de la vierge Marie, des anges, des archanges ou de Dieu le Père, et dans quels draps roses ils vivent, là-haut, dans leur pays de bonheur. Par contre, vous, dans votre vie quotidienne, madame avec votre balai, avec votre chiffon à poussière à la main, monsieur avec vos crayons au bureau, ou vous qui êtes chauffeur de taxi ou conducteur de bus dans les embouteillages de la ville, vous qui êtes paysan sur votre tracteur, comment dans ces moments-là, comprendre, sentir, vivre, être la paix ? C'est cela qui m'intéresse, pas vous ?

Alors, comment, en étant à votre bureau, à votre ménage, à votre travail, dans vos soucis, dans vos problèmes, dans vos tortures, dans votre tyrannie, comment découvrir la paix ? À cette condition-là, seulement, j'accepte de parler de la paix.

Premier réflexe : être vigilant. L'homme se laisse entraîner dans le courant de la vie, et qu'est ce que la vie à ce niveau-là ?
La vie est un déferlement de circonstances qui déclenchent chez l'individu une réaction en chaîne d'émotions, d'états de conscience, de sentiments. Au milieu de cette réaction en chaîne, de ce déferlement plus ou moins chaotique d'émotions, de sentiments et de réactions plus ou moins positives ou négatives, l'individu est pris comme dans une vague qui ne cesse de claquer, claquer contre la falaise.
Imaginez-vous, une seconde, être un petit poisson et être prisonnier de cette grande vague des circonstances de la vie et d'être tapé comme un vieux linge contre la falaise des événements. Vous en aurez forcément assez, vous allez souffrir, être écorchés, être tués même.
Quelle va être votre réaction ? Essayer de fuir.
Vous allez essayer de concentrer un maximum de vos forces pour aller dans le flux inverse de la vague, et lui faire front et lui échapper.
Que se passe-t-il ? Vous n'y arrivez pas, parce que la force de la vague est plus forte que votre volonté.

Alors homme, je te demande : « Quand en auras-tu assez d'être écrasé contre la falaise ? »

Tout est simple quand il s'agit de découvrir les lois et la vérité, par contre tout devient très compliqué quand on reste dans cette vague, face à cette falaise et qu'on essaye de remonter le courant. Le rôle de la vague est de se battre contre la falaise, alors ce n'est pas un petit poisson qui va changer la vie de l'océan.

L'océan a sa propre vie, il a ses lois, sa force, ses entités, ses esprits. La vie a pour but de s'échouer dans la matière, de taper justement contre la matière, comme la vague tape contre la falaise. Alors si le petit poisson n'est pas conscient de sa nature et de la nature de la vague, du souffle de l'esprit qui l'entraîne là, il se fait torturer, massacrer, et il ne comprend rien. Il croit que Dieu a créé un jeu malsain, que toutes les forces de l'univers sont contre lui, que l'océan de la vie est très négatif, et que rien n'est adapté pour le bonheur de l'homme. Erreur.

La falaise n'est, en fait, qu'un mur imaginaire, je vous l'affirme. La matière n'est qu'un mur complètement imaginaire, et vous pouvez passer à travers comme vous pouvez vous enfoncer dans le sable ou dans l'eau. La matière n'est pas plus que cela. Les atomes qui composent l'eau, l'air ou le sable, sont les mêmes que ceux qui composent la matière dense, le mur, le béton armé, le bus, le train ou je sais quoi d'autre.
Alors qu'est ce qui vous empêche de percer cette même matière ?
Ce n'est pas un grand secret chimique, c'est tout simplement un œil qui n'est pas assez averti de sa véritable nature.

Mais je reviens à mon discours initial. **Dans toutes les circonstances de la vie avec tous les problèmes que cela fait naître, comment être, sentir, et conquérir la paix ?**

Il faut comme je l'ai dit en premier être observateur . Il faut donc analyser la situation dans laquelle on se trouve. Connaître la paix, la conquérir, c'est avoir un comportement de disciple avant tout. On ne peut rien faire si on n'a pas pris la décision de se comporter en disciple vis-à-vis de la vie. Celui qui veut marcher dans le ciel en se disant : « Je vais pratiquer un petit quart d'heure selon les lois du ciel, puis un petit quart d'heure selon les lois de la terre et de la société, selon les lois de mes désirs et de mes envies », cela ne marche pas, ou alors dans les mêmes proportions, 50/50, mais pas plus.

Que veut dire avoir un comportement de disciple ?

Ce n'est pas très compliqué, ce n'est pas non plus une ascèse ou une astreinte. Être un disciple est la chose la plus simple du monde, c'est comme un sourire, ce n'est rien de plus. Mais avant de pouvoir sourire face à un problème, face à l'agressivité d'autrui, face au blocage, à la méchanceté du monde, combien de temps et d'efforts l'être humain doit faire pour déclencher en lui la compréhension que tout cela n'a pas d'importance.

Être un disciple est la chose la plus simple au monde, pas besoin de recette compliquée, de technique compliquée qui vous rattache par un fil éthérique à ceci, à cela, à tel égrégore, à tel Maître ou je ne sais quoi d'autre. Toutes ces choses forcément ont une utilité, j'en parlerai après, car il faut penser aussi à l'alchimie énergétique. Mais il ne faut pas confondre l'alchimie et l'état de conscience qui est à votre disposition ici, tout de suite et maintenant. Si l'état vibratoire, soit état alchimique, ne vous est pas disponible ici et tout de suite, l'état de conscience est quelque chose que vous pouvez acquérir n'importe quand, du moment que vous faites l'effort d'être disciple. Je vais aller plus loin dans cette explication.

Lorsque je dis qu'être dans l'état de disciple n'est pas plus compliqué qu'un sourire, c'est une phrase simple et pourtant très compliquée. Cela veut dire que lorsque l'homme a fait tomber beaucoup de barrières, d'illusions, d'égoïsme, et qu'il a acquis une grande compréhension, il commence à soupçonner ce que peuvent être la tolérance et l'amour. À moins de cela, on ne peut pas être disciple.

Un disciple qui n'est pas tolérant, qui n'a pas l'amour, ne peut pas sourire, il ne peut pas être un souffle de liberté, donc il ne peut pas être la paix. La paix n'existe pas dans un esprit ou un état d'âme torturé par les obstacles de la vie, ou si l'individu s'énerve encore pour n'importe quoi, ou s'il est prisonnier d'une multitude de problèmes psychologiques, de traumatismes ou de complexes.

Quoique je dise, il ne trouvera pas et il ne comprendra pas la paix, au contraire, il va croire que c'est une croix de plus à porter. Il va croire que la paix est de nouveau un sacrifice, et il va vivre la paix dont je parle et que j'essayerai de lui expliquer, comme un sacrifice supplémentaire que la vie et les Dieux lui demandent.

Ce qu'il faut donc avant de parler de la paix, c'est déraciner dans vos esprits tout ce qui vous empêche de communiquer vous-mêmes avec la paix, sans que je sois obligé d'expliquer quoi que ce soit. Par contre, je veux être celui qui déracine tous vos blocages et qui enlève toutes vos illusions, les bêtises, les erreurs, les stupidités, les faussetés, les malices, et ainsi, je n'aurai pas besoin de parler de la vérité. Automatiquement, chez vous, lorsque vous serez dans un état de méditation ou de recueillement, elle s'ouvrira, et vous aurez là, plus que ma parole, vous aurez l'expérience, et vous n'aurez plus besoin de m'écouter. Vous pourrez simplement m'aimer, et me reconnaître.

Donc, comment conquérir la paix ?

Nous avons dit qu'il fallait être observateur, mais que pour pouvoir être observateur il fallait adopter un certain état de disciple. Que faire avec l'observation ?

Analyser la situation dans laquelle vous vous trouvez. Ce qui ne veut pas dire que vous devez tout regarder d'une manière froide, et que vous deveniez un mécanisme spirituel, absolument pas. Au début, il faut un petit peu mécaniser la réaction pour qu'elle devienne un automatisme, et lorsqu'elle est installée, elle devient votre nature, et finalement vous ne pouvez plus vivre sans ce réflexe.

Analysez, c'est se munir de l'arme du discernement et regarder ce qu'il y a de juste, de fondé et de réel dans la situation, donc, si vous devez ou non y investir votre énergie, si vous avez ou non le droit légitime d'être en peine, d'être en chagrin, d'être en douleur ou en grande joie, si la situation est une illusion, une erreur et qu'il vous faille retirer tous les investissements en énergie que vous auriez pu y faire, simplement par spontanéité et instinct.
Le premier acte du disciple c'est celui-là, discerner les situations, sinon on n'est pas disciple. Tant qu'on ne sait pas choisir entre l'illusion et la réalité, soit le bien, le mal, comme vous avez l'habitude de le dire, vous ne pouvez pas être disciple, vous ne pouvez même pas soupçonner ce qu'est la paix. Il faut donc une grande pureté.

Le discernement, lorsqu'il permet d'analyser la situation, accorde une pureté à l'esprit. Du fait de cette pureté, l'esprit est aligné avec l'âme, aligné avec son réseau d'énergie cosmique et devient super-actif.
Sur son plan physique, l'individu devient efficace, rapide, clair, net, précis, concis, il ne se trompe pas ou peu, du moins par rapport à la majorité des autres êtres humains, et il avance plus droit sur le chemin du retour à la lumière.
Les autres qui ne savent pas encore discerner, se heurtent et se font briser par tous les problèmes. Alors, après quelques jours à l'hôpital, après quelques jours dans le désespoir, dans l'humiliation, bossus, égratignés, ils repartent, mais boiteux. Et finalement, que voit-on arriver à la porte du temple ?
Ce ne sont plus des hommes seigneur. Par quoi tient-il celui-là ? Des bandages par-ci, par-là, une ficelle, une canne, on dirait plutôt une momie et encore dans quel état. « Mais où es-tu passé mon brave lui dit le père, qui t'a mis dans cet état ? »
Le pauvre bougre ne sait même pas expliquer pourquoi il est dans cet état. « C'est la vie que tu m'as donnée. Regarde un peu, depuis que tu as créé la terre et l'incarnation, regarde dans quel état nous arrivons. Si c'est le jeu que tu as inventé, je retire mes billes ».

Que voulez-vous que nous répondions à ce genre de réflexions ?
Il est normal que les individus réagissent de la sorte. Pour nous, l'important n'est pas du tout leurs réflexions, ou leurs remarques, l'important est de les mener à une juste estimation des chemins de la vie. Choisissez votre chemin. Il n'est pas besoin de parler de la paix, de la grandeur de l'âme, de la nature des Dieux. Toutes ces choses vous pouvez les approcher vous-mêmes, si vous permettez aux maîtres, aux guides, à l'esprit, de défricher tout ce qui vous empêche de voir clairement et nettement la surface de la terre, et la réalité de la vie. Et cela commence par des choses tout à fait simples.
Les gens s'imaginent, qu'étant donné qu'ils veulent marcher sur le chemin de la spiritualité, qu'ils devront jongler avec des concepts très abstraits, très élevés, faire des sacrifices, et surtout ne plus accepter les aspects de la vie profane. C'est une erreur.

La vie est un grand mouvement comme je l'ai dit mille fois, une grande roue immense qui tourne, et en tournant elle offre tous les autres mouvements issus d'elle. Ce qu'il faut donc connaître, c'est le rythme exact de chacun de ces sous mouvements et le rythme exact de la roue principale, soit, connaître les lois comme vous les appelez.

Lorsque vous connaissez les rythmes de chaque mouvement, de chaque cycle, plus rien ne vous est inaccessible, la science, la connaissance, l'espace, tout est à disposition. Par contre, créez un autre mouvement à l'intérieur

d’un mouvement, vous serez immanquablement déconnectés.

Essayez d’imaginer que vous êtes à l’intérieur d’une grande roue qui tourne, qu’elle a son rythme, sa vitesse. Cela implique donc que vous-même à l’intérieur de cette roue, vous rouliez du même rythme et à la même vitesse, et dans le même sens. Mais l’homme est compliqué, il s’imagine qu’à l’intérieur de la roue, il va pouvoir créer un autre rythme, aller si possible dans le sens inverse.
Que se passe-t-il ?
Il ne fait pas deux pas que déjà il s’écroule. Mais la roue continue son mouvement, et ce n’est plus un homme debout qui est dans la roue, mais un homme couché, qui est pris à l’intérieur d’un tonneau, et cabossé par sa chute. Les hommes, au cours de leur vie, s’imaginent toujours chuter de problèmes en problèmes, de situations difficiles en situations encore plus difficiles, de conflits en d’autres conflits, et ils ont toujours l’impression d’être face à un abîme dans lequel ils sombrent. Si bien, que lorsqu’ils sont un moment sur la plage, ils se demandent :
Que me réserve demain ?
Dans quel trou vais-je encore tomber ?
Que va me faire celui-ci ?
Que va me dire celui-là ?
Vais-je arriver à la fin du mois ?

Alors que, si l’homme se tient debout et au centre, il s’aperçoit que le mouvement est un chemin. Il aura forcément des épreuves, les efforts ne lui seront pas épargnés, mais l’entendement des choses ne sera plus le même. Il n’aura plus l’impression de subir les épreuves, la vie, les problèmes, les obstacles, mais au contraire de s’enrichir de leur enseignement et c’est là, la preuve, d’avoir atteint l’état de disciple. Ne vous demandez pas :
Quelle tuile va-t-il m’arriver ?
Qu’est ce que j’ai fait à celui-là pour qu’il me crée tel et tel problème ?
Pourquoi a-t-il dit tel mensonge sur mon compte ?

Demandez-vous quel enseignement vous pouvez tirer de la situation.
Lorsque vous êtes dans une situation suspecte, quelqu’un qui fait ou qui dit du mal de vous, n’ayez pas le réflexe de vous défendre, ne soyez pas non plus celui qui se laisse marcher dessus, attention, je n’ai pas dit l’autre extrême, mais avant d’avoir quoique ce soit comme réaction, interrogez-vous. Que ferait le Maître dans cette situation, et face à la lumière qui me regarde, quelle preuve dois-je donner des compréhensions que j’ai acquises ?

Dans toutes les situations, il faut essayer de réagir selon la dignité spirituelle. Si cette dignité spirituelle n’est pas encore un réflexe en vous, parce que les traumatismes, les complexes et votre vie passée, vous ont plutôt fait réagir d’une façon profane, eh bien, pendant quelque temps efforcez-vous d’avoir ce recul, et observez.
Est-ce que la situation est illusoire ?
Est-ce qu’elle mérite que j’en souffre ?
Est-ce qu’elle mérite que je m’investisse ?
Est-ce que je dois me retirer ?
Qu’est-elle pour moi ?

Après cette analyse, face à lumière, et sans aucun problème, vous pouvez investir votre énergie. Ce qui compte, c’est que vous aurez analysé la chose. Peu importe que vous ayez analysé la vérité de la chose ou pas. On ne va pas forcément, dans les débuts, vous demander de conclure sur la vérité, sur la réalité ou l’illusion d’une chose. Car pour avoir le discernement il faut avoir aussi de la connaissance et de l’expérience, et ces choses-là arrivent en étudiant, en vivant tout simplement et en souffrant aussi.

Donc, n’essayez pas d’être parfait tout de suite, en sortant d’ici, ou demain. Entraînez-vous à le devenir et faites l’effort qu’il faut pour cela, déclenchez l’automatisme. Voyant vos efforts, tous les guides qui sont autour de l’humanité et qui veillent chaque âme selon son rayon, prendront en charge votre développement de manière plus précise. Le guide qui est le vôtre et qui n’est pas un guide personnel, mais qui est celui du rayon énergétique auquel vous appartenez, veillera de façon plus précise.
« Celui-là essaie de faire des efforts, il essaie d’élever sa nature inférieure en nature supérieure, il faut l’assister davantage, envoyons-lui davantage d’intuition, ce qui va lui permettre justement un meilleur discernement. Ou bien, mettons-le en présence de telle ou telle personne utile, qui lui apprendra telle ou telle chose, afin de mieux discerner. Allons le promener dans tel ou tel endroit, telle ou telle librairie pour qu’il achète tel ou tel livre, afin qu’il connaisse la sagesse. Mettons-le dans telle épreuve, afin qu’il se dépouille de son illusion, de son

traumatisme ou de son complexe, acquis dans l'enfance, afin qu'il puisse devenir parfait. » Peu importe en fait ce que vous êtes à l'heure actuelle.

Donc, avant d'essayer d'être parfait, il faut d'abord essayer d'être un enfant. Et c'est ce que vous a recommandé Jésus lorsqu'il a dit : redevenez simples comme des enfants. Redevenir comme un enfant, c'est se libérer de tout ce qui empêche de connaître cette paix.
Regardez un nouveau né. Il est vierge, il n'a pas de trace de traumatisme, son karma n'est pas encore descendu sur lui, son thème astrologique, donc les énergies de sa personnalité et de son âme ne sont pas encore en jeu, car c'est dans l'adolescence que tout cela se réveille.
Un enfant jusqu'à dix, douze ans, est aussi vierge que l'esprit de Dieu peut l'être. Il est ouvert, simple, il ne ressent aucun manque, il ne ressent ni la méchanceté, ni l'amour des gens, pour lui, tout est amour. Il ne peut pas imaginer que la vie, que ses parents, les gens qui l'entourent, soit autre chose qu'une relation d'amour. Toute sa nature est d'aimer, et c'est pour cela aussi qu'il a autant besoin d'amour et de caresses. C'est cette conviction-là qu'il vous faut retrouver.

Ce qui ne veut pas dire qu'à la manière de l'enfant vous devez aussi retrouver la naïveté, et l'inconscience. La science de l'adulte, avec l'esprit de l'enfant, permet de devenir le disciple parfait, permet de connaître la paix et tous les autres attributs de l'univers et de votre âme.
Si vous venez avec une conscience boursouflée de problèmes, de traumatismes, de complexes, d'insuffisance, d'orgueil, d'égoïsme, de besoins, d'envies et de je ne sais quoi d'autres encore, comment voulez-vous que votre conscience puisse connaître un état de béatitude. Impossible.

Imaginez qu'au pire moment de ses crises de chagrin, au plus profond d'une dépression, du sentiment d'abandon, je demande à quelqu'un : « sois convaincu que tu es Dieu », il va me regarder avec de grands yeux vides et va me dire : « Mais, grand frère, tu me prends pour un imbécile, tu me dis n'importe quoi. Regarde dans quel état je suis, comment veux-tu que je croie en ta parole » et il aura raison.
Si je suis un frère un peu sensé, il faut d'abord que je le console, que je le nettoie, que je l'habille de blanc, que je le nourrisse, que je le réchauffe, et lorsqu'il est calmé : « Regarde maintenant tu es un Dieu. » Il se retourne, il se voit dans la glace et il ne doute plus.

Pour tous ceux qui veulent participer au mouvement qui veut à l'heure actuelle répandre la vérité ou plutôt claironner un appel, ayez souci d'éclaircir les gens sur leurs problèmes, de leur permettre d'en sortir, et après, vous pourrez parler des choses et des essences divines. Avant cela, ça ne sert à rien.
Si vous ne mettez pas les roues à une voiture, vous pouvez essayer le démarreur tant que vous voulez, vous pouvez même mimer d'être sur la route, mais rien ne va se passer. Par contre, mettez les quatre roues, et vous verrez que vous allez partir.

Ce qu'il faut donc, c'est régler vos problèmes. Parler de la paix ou imaginer la paix est une chose vaine, c'est bon pour ceux qui sont dans les cirques. « Regardez le beau ballon rouge, regardez la belle étoile, il faut grimper jusqu'au ciel pour l'attraper. » Mais le pauvre qui n'a que ses jambes pour marcher, et marcher sur terre et non pas dans le ciel, comment voulez-vous qu'il l'atteigne ? Apprenez-lui à se construire des ailes, et là il pourra atteindre l'étoile.

Comment se construit-on des ailes ?
En suivant la parole des sages, celle qui a été dite depuis l'éternité, le début des temps. Et que vous répètent inlassablement les sages avec passion et sacrifice ?

« Aimez-vous les uns les autres, aidez-vous les uns les autres, soyez tolérants, ne dites pas de mal les uns des autres, n'abusez pas non plus de la charité des autres, soyez justes, sachez discerner, retrouvez la dignité, respectez-vous vous-mêmes et respectez les autres. »
Lorsque vous saurez vivre et conduire votre vie terrestre aussi noblement que cela, la vie du ciel viendra vers vous. Vous voulez entrer dans la vie du ciel sans savoir mener votre vie terrestre.

Comment peut-on atteindre le ciel, si on n'a pas su maîtriser la terre ?
Impossible. C'est un peu comme si vous demandiez à un avion de décoller sans les ailes, sans carburant, sans pilote. Est-ce que la taupe a des ailes ? Est-ce que l'escargot a des ailes ? Non, l'aigle oui, l'oiseau oui, alors il faut devenir papillon.

Qu'importe ce que vous êtes aujourd'hui, que vous soyez vilains, vicieux, méchants, agressifs, hypocrites. Peu

importe, vous n'êtes jamais aussi mauvais que ce que vous croyez, cela, je peux vous l'affirmer. L'important est la détermination, quel que soit votre problème. Essayer de le comprendre et de le sublimer.

Je ne dis pas de juguler votre problème, de l'enfoncer, de l'enfermer, de le faire taire, parce qu'un jour ou l'autre il essayera de ressortir, et finalement il vous aura, et mille fois plus fort qu'auparavant. C'est comme cela que se déclenchent les dépressions. Il ne faut pas faire comme les autruches, se mettre la tête dans la terre et se dire : non, non je ne veux pas voir le problème, je ne l'ai pas, je ne le vois pas. Au contraire, il faut bien le voir et s'en rendre compte.

Je ne dis pas d'entrer dedans à la manière des psychanalystes, mais d'en avoir une conscience aiguë. Ça oui, et peu de gens ont une conscience aiguë de leurs problèmes, parce qu'ils ne sont qu'un réflexe, ils sont toujours en réaction. Ils ne cherchent pas à savoir pourquoi ils ont réagi, pourquoi, à telle parole d'un ami, ils ont eu mal. Ils ne comprennent pas. Tout ce qu'ils savent, tout ce qu'ils sentent, tout ce qu'ils ont compris, c'est qu'ils ont eu mal, et ils s'arrêtent là, et continuent à souffrir. Si bien que l'ami devient un ennemi et la haine s'installe.

Donc, pour ne pas vous faire d'ennemis, analysez pourquoi vous réagissez de telle ou telle manière à certaines réflexions, en certaines circonstances. Ne vous accusez pas, regardez-vous, et n'oubliez pas que vous devez observer sans juger. Considérez-vous simplement et analysez.
« Voyons, dans telle circonstance j'ai agi comme si je me sentais inférieur. La présence de telle ou telle personne, leurs paroles ou quoi que ce soit d'autre, m'a fait comprendre que j'étais peu de chose, ou bien j'avais l'impression d'être mis à part, de ne pas avoir droit à la vie, de ne pas avoir le droit d'être, et j'ai souffert. »
Ne tirez pas à partir de cela la conclusion que vous êtes orgueilleux. Constatez simplement le fait, essayez de vous libérer du fait, et la prochaine fois, quand vous vous retrouverez dans la même circonstance qui a déclenché en vous une souffrance, ou une réaction d'humiliation, ou n'importe quoi d'autre, ne réfléchissez plus, n'essayez pas de combattre, ne vous forcez pas à sourire ou à vous dépasser au nom de la lumière. Lâchez tout.

Dieu vous regarde et vous aime tel que vous êtes. Ce qui compte pour lui c'est l'effort que vous allez faire, et pas le plastron blanc que vous allez essayer de mettre sur la crasse qui est sur votre poitrine. Donc ne vous forcez pas à être spirituel, à être lumineux, au contraire, soyez vous-même et lâchez, lâchez.
Vous sentez la souffrance revenir, l'humiliation revenir, fermez les yeux, asseyez-vous quelque part et lâchez tout. Lâchez les bras, lâchez votre esprit, lâchez l'intérêt que vous portez à la chose, et dites-vous : « Grand Dieu, je fais le sacrifice ».

Imaginez que vous menez votre humiliation, ou votre complexe sur un autel, et que vous le sacrifiez, comme autrefois on sacrifiait le bélier. Sacrifiez cette énergie négative et inférieure sur l'autel de l'élévation spirituelle. Si vous essayez de la caser dans un petit coin pour qu'elle ne fasse pas trop de bruit, ça ne marche pas, mais asseyez-vous dans un coin et lâchez tout, cela oui, ça marche. Simplement parce que la réalité énergétique est telle, que lorsqu'une énergie n'est pas nourrie elle meurt, comme une plante qui n'est pas arrosée, sèche.

Donc si vous lâchez cette énergie qui suscite cette émotion, qui se manifeste par tel ou tel complexe ou traumatisme, si vous lâchez cette énergie, elle n'a plus de carburant pour se perpétuer, elle ne peut plus puiser dans votre astral, dans votre système nerveux, vos glandes ou votre mental. Et au bout de quelques essais, elle va finir par se trouver toute seule, avec son seul réseau d'énergie, et étant une énergie basse et inférieure elle n'a pas beaucoup de réserves, alors elle meurt.

Ce que je vous propose donc, ce n'est pas une ascèse, ce n'est pas un effort à faire sur vous-même, un contrôle, c'est tout simplement une petite ruse alchimique. Il faut lâcher, lâcher les intérêts stupides. Si vous vous cramponnez toujours à tous ces intérêts de la vie telle que vous la connaissez et que vous l'imaginez à votre niveau à l'heure actuelle, vous ne pourrez jamais voir la lumière. Mais si vous lâchez tout, vous aurez l'impression dans les premiers temps bien sûr de tomber, de tomber et de ne plus avoir en fait de références, de sol sous les pieds, ni même d'instruments pouvant guider votre vol, et vous aurez l'impression de tomber nulle part, et quelquefois cela peut faire peur, mais la liberté est à ce prix.

Lorsque vous partez pour la première fois de chez vos parents, est-ce que vous savez exactement de quoi vous allez vous nourrir le lendemain ?
Si vous aurez une belle maison ?
Si vous aurez tout le confort ?
Si vous trouverez compagne ou compagnon ou si vous allez mourir ? Non.
Tout ce que vous savez, c'est que vous partez dans un grand élan de liberté, avec une envie immense de

construire, et de vous trouver vous-même. Il en est de même dans cet élan spirituel dont je parle, lâcher, et attendre un petit peu qu'au cours de la chute les ailes poussent. Tant qu'on ne lâche pas, les ailes ne poussent pas, parce que les pieds sont trop occupés à marcher sur la terre, et que toute l'énergie descend dans les pieds pour faire fonctionner la marche, au lieu de faire naître des ailes.

Si vous utilisez l'énergie de votre âme pour nourrir les désirs, les passions, les chagrins, les souffrances, les tortures, c'est tout autant d'énergie que vous n'aurez pas pour construire votre spiritualité, pour construire le pont qui vous permet de contempler la paix dont on parle. Il n'y a pas trente-six millions de réservoirs d'énergie. Il n'y en a qu'un avec une seule énergie, c'est celle de votre âme. Alors quand on a un seul réseau d'énergie, on ne l'emploie pas pour faire n'importe quoi. Il faut être vigilant, et investir cette énergie-là où il est correct de l'investir, pour le bien de votre âme. Sinon, l'âme n'a pas sa nourriture, ne connaît pas son chemin, et ne peut pas accomplir sa destinée.

Il y a dans le monde des milliers de gens qui essayent d'être et qui n'y arrivent pas. Quelle n'est pas la secrétaire qui pleure en rentrant chez elle le soir, parce que tel ou telle collègue de bureau lui a fait remarquer qu'elle était laide, lente, ou pas efficace ! Combien de haine comme cela, il y a à l'intérieur de vos communautés de travail, que vous appelez usine ou entreprise, et qui déclenche de véritable drame intérieur. Tout cela parce que l'individu accorde à quelqu'un qui n'est pas plus avancé que lui, le droit de le détruire. **Comme je l'ai déjà dit mille fois, mais je vous le répète : pourquoi donnez-vous aux autres le droit de vous détruire ? Pourquoi accorder aux autres ce pouvoir ?**

Certes ce n'est pas facile d'endurer l'ambition, l'égoïsme, l'intolérance des autres, c'est vrai, je vous l'accorde, et il est temps que cela change. Mais si cette stupidité existe pourquoi lui donnez-vous le pouvoir de vous détruire ? Quelle folie vous conduit à réagir de la sorte ?

Reprenez vos esprits et donnez le pouvoir à celui qui en est digne. Donnez le pouvoir de vous influencer à celui qui peut dignement vous guider, pas à un autre. Quelqu'un vous humilie, vous fait comprendre que vous êtes trop petit, pas beau, raccourci, laid ou je ne sais quoi d'autre, eh bien, souriez, et si vous êtes vraiment petit, raccourci et laid, dites-lui : « eh bien, oui c'est vrai et après ? », et éclatez de rire.

Votre rire sera pour lui une grande énigme, peut-être la plus grande de sa vie, et sans vous l'avouer il va réfléchir à la chose, et il va se demander : « Mais pourquoi a-t-il ri ? ». Car invisiblement un individu est parfois sensible aux leçons que donnent ses autres frères. Il ne l'avoue pas, cela reste invisible, car son orgueil l'empêche d'avouer, lui qui veut écraser, être le premier, le plus beau, comment peut-il imaginer être instruit par celui qu'il essaie d'écraser ? Impossible d'avouer.
Mais ne faites pas de cette vérité-là une force pour vous-même. Ne vous emparez d'aucune force, sinon de celle de la lumière. Ne vous dites pas : « Il s'est moqué de moi, mais j'ai le discernement spirituel, j'ai la connaissance, je vais rire, je suis donc le plus fort et le plus intelligent ». Erreur.
Si vous agissez de la sorte, l'erreur est encore plus grande que si vous souffrez de l'insulte, c'est mettre un emplâtre sur une jambe de bois. Ce qui fait que le jour où vous perdrez la volonté, le courage de sourire, vous allez vous écrouler, et pleurer, pleurer pour toutes les fois où, en fait, vous aurez été humiliés et que votre conscience, votre mémoire, n'aura pas effacé la chose.

Il ne faut donc pas se jouer une comédie en spiritualité, car très vite le revers de la médaille vient et nous défigure encore plus fort. La spiritualité c'est l'authenticité, la vérité, et si votre comportement ne s'aligne pas dans la réalité, cette réalité vous tue, vous écroule, pour vous faire retrouver un terrain plus réel, pour vous sauver. Alors la petite poudre que l'on s'était mise sur le bout du nez : « c'est moi le plus beau, c'est moi le plus intelligent, parce que j'ai contrôlé ma réaction d'infériorité », s'écroule.

Ce qu'il faut donc, c'est être sincère envers soi-même, et ne pas se jouer de comédie, ne pas se construire un personnage, ne pas se construire une force, mais utiliser la force qui existe, celle dont j'ai parlé tout à l'heure. Elle se manifeste d'abord par le détachement. Lâchez.

Votre mari vous humilie, votre femme vous ridiculise, vous en souffrez profondément, vous pensez même au suicide. Je vous comprends et je veux vous consoler, mais avant, vous pouvez réagir et tout de suite, lâchez. Qu'importe qu'un être maladroit vous croie ridicule, qu'il se soit diverti pendant des années à vous faire sentir ce ridicule, et à s'amuser de votre souffrance. Lâchez tout.

Est-ce que vous rentrez dans le jeu des enfants, quand ils veulent jouer à cache-cache ? Non. Quand un enfant saccage la maison sous prétexte de jouer aux cow-boys, aux indiens, est-ce que vous rentrez dans le jeu est-ce que vous acceptez cette souillure ? Non. Vous dirigez l'enfant, vous ne lui permettez pas de mettre à sac la maison, de jouer certes, mais en respectant l'ordre des choses.

Faites de même avec votre entourage. Ne rentrez pas dans le jeu malsain de leur maladresse, de leur ignorance, de leur intolérance, de leur impuissance aussi. Pour trouver votre liberté, il faut couper toutes les dépendances que vous avez les uns envers les autres. Être dépendant de quelqu'un, ce n'est pas forcément avoir besoin de la personne pour faire telle ou telle chose, c'est être le sujet de cette personne, de la subir.
Pour être libre il faut donc couper tous ces liens qui vous empêchent de monter comme une montgolfière vers le ciel. Tant qu'elle est attachée, elle ne monte pas. Comment votre âme peut-elle rejoindre ses sphères, son plan, tant qu'elle est amarrée à ces souffrances-là, à ces illusions-là ? Impossible. Même si vous aviez la grandeur des anges, tant que vous consentez à plier le dos et à subir les autres, vous ne pourrez déployer vos ailes.

Que font les hommes ?
Le jour où ils en ont vraiment assez, ils deviennent à leur tour agressif, et commencent à frapper, à faire comme les autres font, et les rapports entre les humains deviennent alors des rapports de puissance, c'est à celui qui va écraser l'autre, le plus ridiculiser l'autre. Erreur.

Lorsque quelqu'un face à toi utilise une force inférieure, n'utilise pas une force inférieure en retour. Utilise la force supérieure, celle de ton âme, de ta lumière, la force de ton discernement qui va te dire : « Cet homme essaye de te ridiculiser, mais tu ne vas pas jouer son jeu, il n'y a aucune raison pour que tu t'abaisses à jouer ce personnage-là. »
Vous savez sauvegarder votre argent, mais savez vous sauvegarder votre âme ? Je vous le demande ?

Vous courez aux caisses d'épargne pour surveiller le cours de la bourse, ou ce que sera votre argent demain, mais dans la vie, et auprès des gens, est-ce que vous vous souciez de l'investissement de votre âme ? Non. La seule valeur que vous connaissez, c'est celle trop matérielle de votre argent, du plaisir, des jouissances, de la puissance temporelle.
Pensez à économiser les énergies de votre âme, mettez-la dans une bonne caisse d'épargne. Je vous donne une bonne adresse, celle de Dieu, celle du maître, et là vous saurez qu'il y a des intérêts, très avantageux, en fait les seuls qui soient au monde. Sitôt que vous placez une énergie, vous en avez mille qui vous reviennent. « C'est très intéressant, je place tout de suite allez-vous me dire. »

Je dis mille, parce que c'est la monnaie qu'utilisent les Dieux, ils ne sont pas regardants, ils sont l'abondance même. Alors quand un être humain fait un effort, quand il essaye un petit peu de se prendre en mains, de devenir indépendant face à ce jeu malsain du monde et des autres, automatiquement toute la confiance des guides, des maîtres se concentrent sur cet individu et ils essayent de l'enrichir, de l'enrichir, comme un jardinier entoure de soins une fleur prometteuse.
Il lui donne de l'eau en quantité, du soleil, et ainsi la fleur peut être belle, mais il arrache celle qui fait grise mine ou pleine de mauvaises volontés. Donc il faut être vigilant. Pour être vigilant, il faut un peu connaître la vie. Il faut donc que vous vous instruisiez un petit peu sur ce que sont les lois, et quand je parle de lois, je ne parle pas de dogme sévère auquel l'homme doit obéir, je l'ai déjà expliqué mais je vais le dire à nouveau pour vous.

Pour nous le terme de lois n'existe pas en vérité.
Rien ne peut exister de manière dogmatique, sectaire, sévère, et inflexible, dans l'univers tout est épanouissement, tout est mouvement, liberté et expansion. Pour que ce mouvement, cette liberté ou cette expansion ait lieu, il y a la grande loi de l'équilibre. C'est ce que vous appelez véritablement la loi avec son concept rigide. Réfléchissez bien, sur ce mot-là, équilibre, et essayez d'entrer dans ce mot et dans son concept. Essayez d'imaginer les deux plateaux d'une balance, et de sentir ce qu'est l'équilibre. Si vous arrivez à ressentir parfaitement ce concept, vous allez comprendre où se trouve la paix, et qu'elle est sa nature.

C'est dans cet équilibre qu'est déclenchée l'harmonie, et c'est dans cette harmonie que la vie a lieu, que l'homme trouve sa puissance, et Dieu son rayonnement. S'il n'y avait pas l'équilibre, Dieu lui-même ne serait pas, l'univers n'existerait pas, rien ne serait. Tout est issu de l'équilibre.

24-07-87 2/2

L’Esprit de Paix

Pourquoi cet équilibre ? Pourquoi cette nécessité ?

Lorsque chaque chose se trouve dans un rapport équilibré, donc dans une égalité, il y a création du milieu. De la même manière, sans le père et la mère il n’y a pas création de l’enfant. Entre le bien et le mal, très schématiquement comme vous l’imaginez, la chose intéressante n’est pas l’existence de ces deux extrémités, c’est l’existence du neutre. Entre le chaos et la perfection, la chose intéressante n’est pas l’existence de ces deux extrêmes, mais l’existence du neutre, de la vie, la vie avec sa beauté, son mouvement, son expansion.

Il ne faut jamais être dans les extrêmes, que ce soit du chaos, ou de la perfection, car, les cycles étant ce qu’ils sont, de la perfection vous êtes ramenés au chaos.
Regardez, votre vie en est une démonstration. Un jour vous êtes heureux, c’est la perfection. Vous êtes amoureux, un grand feu envahit votre corps, votre cœur, votre esprit, tout vous paraît beau, vous êtes sensibles au chant de l’oiseau, à un parfum dans la rue, au ruissellement des eaux, tout vous paraît magnifique, et idyllique, et soudainement, le lendemain, rien ne va plus, c’est l’autre extrême.

Vous avez connu un jour la perfection, et le lendemain vous connaissez le chaos, le chagrin, la disgrâce, la dépression, la déprime. Donc, ce qu’il est intéressant à trouver, c’est le milieu, la voie qui existe et qui naît de ces deux extrêmes. C’est cela votre destinée. Ce n’est pas connaître la joie et connaître le malheur. Devenir très riche en faisant un beau mariage, en ayant de belles voitures, en allant sur la lune, ce n’est pas connaître le bonheur. C’est un extrême, mais la joie ce n’est pas cela. La vie ce n’est pas non plus être malheureux, humilié, torturé.

Alors mettons de l’ordre. Qu’est ce que la joie véritable ?

La joie véritable est la complicité que vous devez construire jour après jour avec votre plan cosmique de naissance. C’est la complicité que vous devez créer avec le réseau énergétique de votre âme, qui vous envoie tout ce qu’il vous faut d’après les lois du ciel. Lorsque nous entendons les revendications humaines, de certains disciples, on entend : « Il me faut une voiture, il me faut un avion, il me faut un stade, il me faut des chaussures en cuir, il me faut du saumon chaque fois que j’invite mes beaux-parents, je voudrais bien un vison pour le prochain hiver. » On entend toutes ces revendications qui ne sont pas de véritables réclamations.

La vie qu’imaginent les Dieux, n’est pas la vie qu’imaginent les hommes plongés dans leur système social. C’est là tout le drame entre Dieu et les hommes. C’est là toute la déconnexion, le malentendu. Ce que Dieu imagine être bon et utile pour les hommes, n’est pas nécessairement ce que l’homme imagine être bon pour lui. Alors forcément, c’est comme deux êtres humains qui se téléphonent et qui ne sont pas branchés sur la même ligne, ils n’arrivent pas à s’entendre.

Alors, qu’est-il nécessaire à l’homme, pour vivre sa vie et pour avoir sa dignité d’homme ?

Dieu est peut-être alchimiste certes, mais il n’est pas banquier. Dieu est un pourvoyeur, et il répond aux nécessités, il ne répond pas aux rêveries et aux spéculations de l’homme. Et quand il voit son fils dans le grand besoin de nourriture par exemple, il ne va pas matérialiser des poulets, des jambons, du pain, il va faire en sorte que cet homme puisse gagner son pain, et donc puisse trouver du travail.

Si Dieu est un père plein d'abondance, il est aussi un éducateur, et il ne peut pas faire autrement que ce que font les lois qui sont sorties de lui.

Que sont les lois du cosmos ?
Elles sont résonances, donc, on ne peut rien obtenir qu'on ne mérite pas. Et un homme mérite sa nourriture quand il fait l'effort de la gagner. Je ne dirais pas que c'est froidement la loi, mais dans le cosmos tout est travail et tout est salaire, pour que tout soit vie. Pouvez-vous comprendre cette notion, pour que tout soit vie ?

Si les anges n'avaient pas de salaire, ils ne construiraient pas, non pas qu'ils n'avancent qu'avec la carotte, mais parce que tout effort dégage une énergie, et que cette énergie est la nourriture même que l'individu attend. Quand un ange fait l'effort de construire un astre, veiller à l'élaboration des germes, des minéraux, ou quoi que ce soit d'autre, il déclenche un effort. Cet effort devient une roue qui tourne et qui aspire de l'énergie, et cette énergie aspirée devient la nourriture de l'ange. Ce qui fait qu'il a salaire pour son travail. Il en est de même pour l'homme.

Sur un plan physique, quand vous produisez des actes, vous enclenchez une énergie, et ces actes vont pouvoir être négociables. Donc, le déclenchement de votre énergie va en amener une autre qui est l'argent, et ainsi, vous déclenchez votre salaire. Forcément le rapport d'énergie est plus lourd car là il s'agit d'argent par exemple, alors que pour les anges il s'agit seulement de prana et d'énergie cosmique.
Étant donné que vous êtes sur un plan physique et social en plus, n'oublions pas ce plan-là, le plan social, il faut donc comprendre chaque chose à son niveau. Soyez donc plein de fierté quand vous recevez ne serait-ce qu'un franc, si ce franc est gagné, ou que ce soit de la nourriture. Il est vrai, qu'avec ce franc-là, vous n'allez pas pouvoir acheter ce qu'il vous fait envie dans telle ou telle vitrine, parce que c'est la mode, mais peu importe, ces choses-là ne durent pas.

Si demain tout s'écroule, si demain les commerces n'existent plus, les lieux de réjouissance non plus, que sera votre vie ?

Vous devez pouvoir continuer à vivre sans tout cela. Alors commencez dès maintenant. En vivant comme si ces choses n'existaient que peu ou pas, vous êtes plus près de la vie véritable et ainsi, quoi qu'il se passe à l'extérieur, vous ne risquez rien. Si demain il n'y a plus de pâtissier, vous pourrez malgré tout être heureux. Si demain les grands couturiers n'existaient plus, vous ne serez pas tristes d'être habillés avec une simple tunique. Qu'importe, ce n'est pas ça l'important, et quand je vous en parle maintenant, vous concluez comme moi que la chose n'est pas essentielle, mais dès que vous êtes dehors, dans la rue, chez vous face à votre garde-robe, ou au regard des autres, dites moi, soutenez moi encore que ce n'est pas important. C'est important pour vous. Travaillez votre authenticité.

Que les mots que je prononce ne provoquent pas une conclusion trop rapide : « Oui, c'est certain », et dès que vous êtes dans la vie, dans son mouvement, vous oubliez et vous redevenez esclaves des mêmes chimères vieilles et idiotes.

Que votre tempérament soit constant, ça aussi c'est une qualité spirituelle, la constance. La constance c'est la voile du bateau. Sans voile, vous allez ramer, ramer autant que vous le pouvez, autant que votre force et votre exaltation vous le permettent.
Pendant un jour, deux jours, je rame pour Dieu, je rame pour le Christ, je rame pour Koutoumi, c'est merveilleux, c'est magnifique. Le premier jour pas de problème.
Le deuxième jour je rame pour Dieu, je rame pour le Christ, je rame pour Koutoumi, que c'est fatiguant.
Le troisième jour, je ne rame plus pour Dieu, ni pour Koutoumi, j'abandonne.

C'est cela, l'être humain. Il part exalté, en ramant certes, il oublie tout ce qui lui manque, tout ce qui l'attache, mais ce qui est le plus drôle, c'est de voir ceux qui ont oublié d'enlever la corde qui les retient au quai. Ce n'est pas triste.

Peu importe ce qu'il vous manque, partez avec un petit bateau à rames, le gouvernail est faible, la voile n'est pas très belle, qu'importe, du moment que vous avez un minimum de tout cela. Et qui n'a pas ce minimum ? Personne, sinon vous ne seriez pas vivants. Il est dit que Dieu vous a créés à son image, donc en vous existe la racine de toutes ces choses dont je parle. L'important est donc de partir en les éveillant un tout petit peu comme je vous ai dit tout à l'heure. On lâche les choses inutiles, on essaie d'obtenir un peu d'instruction par les livres, par le conseil de gens très avisés, par les guides, et on essaie de mettre en pratique. On fait un peu d'alchimie,

par les méditations, le travail avec les énergies, et on se lance.

Le petit bateau qui vogue doucement sur la mer se fait secouer, mais pas longtemps.

Si tu as le discernement, tu as la boussole.
Si tu as la foi, tu as le regard qui peut suivre les étoiles, donc tu sais où tu vas. Si tu as la force, tu vas pouvoir avec tes bras ramer et tu sais que tu peux y arriver.
Au fur et à mesure que tu t'efforces et que tu avances sur le territoire de la mer, tu t'aperçois que l'eau devient de plus en plus calme. En fait l'eau n'est agitée qu'au bord du monde et pas au cœur du monde. C'est dans les extrémités qu'il y a le chaos, qu'il y a les grandes vagues et la falaise, mais au cœur du monde l'eau est plate comme un grand miroir. Et au moment où tu te trouves le plus parfaitement aligné, tu es aspiré et tu es transporté dans la nef céleste.

Peu importe que tu sois parti sur un rafiot, sur un radeau, tu arriveras sur un grand galion, je te l'affirme. Peu importe donc qui tu es, ce que sont tes problèmes, ce qu'est ta laideur, ton épaisseur, je ne la vois pas. Je suis trop heureux de voir ton âme et de lui parler, pour m'arrêter à ton écorce, à ta personne. Ce qui compte, c'est que tu te lèves, c'est que ton âme soit debout sur tes jambes, qu'elle monte sur ton bateau, hisse la voile et parte, et quoi qu'il y ait, tempête ou mer d'huile, tu continues.

Un être avec ce genre de conviction, même s'il y a la tempête ne chavirera pas. Les autres, vous les verrez chavirer, et c'est ce qui se passe dans la vie. Combien de gens sont sur le chemin spirituel, finissent malgré tout dans les dépressions et confient à leurs amis :
« Je crois à toutes ces choses, je voudrais tellement y croire encore plus, mais que veux-tu la vie me réserve tellement d'ennuis . Je voudrais bien être tolérant mais les gens sont toujours en train de m'abuser, de me violenter, de se moquer. Je voudrais bien être amour mais je n'y arrive pas, je n'ai pas la patience, et je voudrais être aimé ».

Tous vos manques nous les connaissons, toutes vos souffrances nous les connaissons, tout ce dont vous avez besoin nous le savons. Dans la mesure de nos moyens et dans nos interventions, nos efforts essaient de vous combler. Chaque fois donc, ce que nous allons vous donner ne va pas continuer à vous enfermer dans l'illusion, et c'est là, où vous et moi on ne s'entend pas. C'est parce que les disciples qui prient les guides, demandent la facilité, la lumière, un service à exécuter, le pouvoir même, ne serait-ce qu'au nom de la guérison, ou de l'élévation spirituelle.
Oui, ils demandent toutes ces puissances, ils demandent toutes ces facilités. Si on les leur accordait, dans la plupart des cas, cela les entraînerait dans une illusion encore plus grande, dans un orgueil encore plus démentiel. Donc, où serait l'utilité de notre intervention ? **Elle n'est pas dans tout ce dont nous pourrions vous combler, mais dans tout ce que nous pouvons vous arracher.** Arracher est notre métier. Nous ne sommes pas des semeurs, nous sommes des arracheurs.

Si on veut que l'unique semeur puisse faire pousser sa graine, il faut que nous arrachions. Nous ne sommes pas fous au point de croire que nous sommes le semeur. Le Christ est le seul. Notre humble travail est donc de préparer son terrain, sa terre, sa terre sacrée. Vous êtes sa terre où il pourra construire sa Jérusalem. Quand il a dit qu'il viendrait bâtir la cité céleste il n'a pas parlé d'un lieu sur la terre. La cité dont il parle doit se bâtir dans chacun de vos cœurs.

C'est-à-dire que chaque âme, sur cette planète, qui vit l'expérience terrestre, représentera une brique de la cité céleste, et ainsi chacun a la lourde et difficile responsabilité de porter la cité.

Alors demain, quand vous serez dans votre vie quotidienne, votre vie profane, et que vous vous sentirez happés par les réactions citées tout à l'heure, les traumatismes etc., déclenchez en vous cette motivation sublime qui vous donne l'énergie.

Rappelez-vous que vous avez la responsabilité de la cité, et que vous devez être propres, solides, bien droits. Vous êtes le mur, la porte, la fenêtre, le trône du roi de la cité. Dieu n'a pas d'autres matériaux, que vous, pour construire. Il ne peut pas construire avec des bouts du bois, des roches, des diamants, ou quoi que ce soit, cela n'a pas la conscience suffisante. Les seules entités qui peuvent habiter ces éléments-là, sont justement les éléments de la nature, et l'élément de la nature n'est pas Dieu.
Vous ne verrez jamais Dieu dans une roche, dans un minéral. Une énergie oui, une entité oui, mais l'esprit le rayonnement de Dieu non. Par contre, l'esprit, la force, la puissance, la lumière, le feu de Dieu tout cela vous

pouvez le voir dans l'âme d'un de ses fils, dans votre âme. Donc sa cité, qui est semblable à lui et qui est son trône, sera bâtie par vos âmes, une à une, et l'une près de l'autre.

C'est pour cela qu'il est si important que l'humanité se développe un peu, découvre une certaine cohésion et fraternité pour ainsi construire la cité. Sans cela, il n'y aura rien, parce que Dieu n'a pas envie de se bâtir un royaume qui s'appelle Shamballa, qui soit dans le désert de Gobi en Himalaya.

Si l'esprit fantastique du cosmos a créé la vie, c'est bien pour qu'elle soit embrassée, et vous-mêmes qui êtes plongés dans cette vie en ce mouvement, vous ne pourrez supporter de la vivre que si vous embrassez la vie, et c'est pour cela que tout est porté pour la jouissance, pour le plaisir, le bonheur, la joie, le profit, parce que vous avez besoin d'embrasser la vie, d'embrasser sa richesse, sa chaleur, sa générosité, ses fruits, ses femmes, ses hommes.

De la même manière que vous vous jetez à corps perdu dans la vie, Dieu aussi, et lorsque deux éléments commencent ce cheminement, un jour ils se rencontrent, et quand ils se rencontrent, c'est la création de la cité. Dieu retrouve ses hommes, ses enfants, ses formes, parce qu'en vérité vous n'êtes que les formes de Dieu pas autre chose. En vérité, vous n'êtes pas différents de Dieu, vous n'êtes pas loin de lui, vous n'êtes que la forme de Dieu, vous êtes Dieu se cherchant lui-même, vous êtes Dieu tel qu'il est au ciel cherchant sa réalité, et c'est pour cela que vous passez par les épreuves. Parce qu'au fur et à mesure que vous êtes purifiés, vous vous découvrez.

Les autres règnes de la création ne sont pas de cette nature et n'ont pas d'épreuves, parce qu'ils ne sont pas dignes d'être éprouvés étant donné qu'ils n'ont rien à découvrir et rien de spirituel à conquérir, car ils ne sont pas la conscience de Dieu. Ils sont autre chose, un de ses rayons, une de ses énergies, mais pas sa conscience.

Vous comprenez, Dieu a été placé face à une énigme, étant donné qu'il est le seul être de l'univers et le début de chaque chose. C'est pour cela que tout ce qui existe, notamment le règne humain, c'est Dieu, soit la conscience cosmique et c'est pour cela que je vous affirme que vous n'êtes rien, sinon Dieu dans une de ses formes. Je voudrais que cette vérité entre dans vos esprits pour que vous cessiez de vous considérer comme étant Pierre, Paul, ou Jacques, Martin, Geneviève, Évelyne, chacun avec son complexe, son petit boulet de traumatisme, son clou de terreur, et je ne sais quoi d'autre.

En vérité, qui êtes-vous ?
Vous allez pouvoir dire : « Je suis un tel, d'après mon état civil », ou bien, si vous êtes un plus malin, « Je suis une âme, je suis le fils de mon père, la fille de ma mère, je suis un héritage génétique », et pour celui qui est vraiment intelligent, « Je ne sais pas ».
À tous ceux qui vont me donner une réponse, je ne pourrai pas leur parler, parce que leur esprit est plein de certitudes, mais à celui qui, avec la naïveté de l'enfant, mais aussi avec l'authenticité de la voix de son âme, me dira : « Mais je ne sais pas » à celui-là, je vais pouvoir répondre.

Dans la vie beaucoup de personnes pourraient changer complètement, mais dès qu'il se passe quelque chose, elles réagissent comme si elles savaient, au lieu d'accepter d'être instruites, au lieu d'accepter de laisser un moment la chose, et courir chercher un conseil pour savoir comment il faut faire, et avec quel matériel. Les gens réagissent toujours de cette manière.

C'est pour cela que l'épreuve doit toujours venir, revenir, se représenter, avant qu'ils comprennent qu'ils ne doivent pas réagir, mais réfléchir. Dans le moment suspendu où ils ne sont pas comme des animaux en train de réagir bêtement avec tous leurs instincts, leur intelligence adaptée au monde physique, il leur vient une illumination, une intuition, un réflexe juste et efficace, et ils s'étonnent. « C'est moi qui ai dit ça, c'est moi qui ai fait ça. Alors là, j'ai eu de la chance. »

Elle a bon dos la chance. Ce n'est pas la chance, c'est ta lumière. Il faut déclencher ce réflexe : « Je ne sais pas, si je ne sais pas, je ne vais pas m'enfoncer dans une réaction. Je vais réfléchir, je vais m'instruire, je vais écouter la voix de mon âme. » Car l'âme sait réagir face aux choses. Non pas qu'elle soit la science infuse, car elle aussi doit se construire, mais elle en sait du moins davantage, parce qu'elle est moins prisonnière du monde physique que la personnalité, et étant un peu plus détachée, elle arrive mieux à juger la vérité des choses.

Donc, je constate, je vois, j'analyse. Je connais, donc je peux agir. Je ne connais pas, alors j'étudie, je me renseigne. Et admettons, si vraiment la connaissance ne vous vient pas, le conseil ne vous vient pas, à ce

moment-là, oui, prenez le risque, mais agissez en tant qu'être qui prend ses responsabilités. Vous n'êtes plus le sujet de vos instincts et de vos réactions. Vous êtes un être, qui, avec responsabilité, assume un acte. Et même si cet acte est faux, s'il déclenche donc des erreurs, l'acte sera malgré tout bon, parce qu'il va vous permettre d'être instruit. Vous rendant compte de l'erreur, puisque votre démarche était calculée comme un risque, vous n'êtes pas en chagrin. Essayez de gérer votre vie, et si vous y arrivez, je vous garantis que vous ne tarderez pas à connaître la paix, qui était justement notre discours initial.

Maintenant que j'ai défriché tout cela, je peux vous parler un peu de la paix, juste quelques mots. Qu'est ce donc que la paix ?

La paix est un attribut, une nuance d'un état de conscience. On ne peut pas parler de la paix sans parler aussi de l'amour, sans parler de la tolérance, sans parler de la justice et de la puissance. Dieu est tout cela.

Une énergie n'existe pas comme étant une et une seule par rapport à une autre énergie. C'est-à-dire qu'il n'existe pas d'un côté l'amour, d'un côté la puissance, d'un côté la paix, d'un côté l'éternité. Sinon, il y aurait des univers spécialisés dans l'éternité : un univers spécialisé dans l'amour, un univers spécialisé dans la puissance, etc. Or lorsque l'on se détache de la falaise, donc de toutes les illusions de la matière et que l'on monte peu à peu dans les vérités de l'esprit, les vérités de l'énergie UNE, tous ces détails de l'énergie, toutes ces annexes de l'énergie UNE se révèlent à vous, une à une, et elles utilisent pour cela les différents rayons.

C'est-à-dire que dans une vie, vous aurez à défricher telle ou telle énigme, à accomplir telle ou telle autre alchimie énergétique pour découvrir le calme, premier point.
Puis dans une autre vie, ou une autre série de vies, vous vous incarnerez pour être éprouvés dans d'autres annexes de la vie, pour d'autres sujets et expériences, pour acquérir la maîtrise par exemple.
Puis dans une autre série le discernement, jusqu'à ce que vous ayez fait le tour de tous les attributs et puissiez découvrir la synthèse. Lorsque vous découvrez la paix, vous êtes dans la synthèse de tous les attributs.

Beaucoup de personnes sur terre ont par exemple le discernement, ont la connaissance, ou, ont la maîtrise d'eux-mêmes, comme les ascètes, les yogis, ou, ils ont le pouvoir comme souvent les occultistes, les magiciens. Beaucoup de personnes ont l'une de ces qualités, ou deux, mais très rare sont ceux qui les possèdent toutes, parce qu'une à une, ils découvrent les rayons de l'énergie Une.

On ne peut pas demander à un homme de découvrir tous les rayons d'un seul coup, c'est impossible. Regardez le mal que vous avez à comprendre un aspect de l'énergie. Regardez ce qu'est votre vie, et vous saurez de quoi je parle. Si on vous envoyait toutes les épreuves sur tous les sujets, sur tous les attributs de la vie en même temps, vous n'y résisteriez pas. Il n'y aurait pas d'évolution, la mort surviendrait à coup sûr. Donc une à une toutes les énergies sont découvertes.

Au fur et mesure des incarnations vous développez un peu de science, et une approche saine à propos de chacune de ces énergies. Vous devenez un initié. Puis, dans une autre série de vies, vous développez un petit peu plus de maîtrise dans chacune de ces sciences, en vous spécialisant un peu plus spécifiquement sur un rayon. C'est là que les choses commencent à devenir difficiles dans la vie. C'est là où l'on voit les épreuves arriver, qui ne sont pas forcément synonymes de malheur.
Il y a des gens qui sont pleins d'épreuves et qui ont pourtant une vie matérielle tout à fait correcte, sans problème. Initiative, initiation, et épreuve ne veulent pas dire malheurs qui planent au-dessus de la tête. Lorsque l'on dit initiation et épreuve c'est tout simplement un terrain offert pour que l'individu déclenche une force, trouve sa force.

L'épreuve n'est pas créée pour assommer l'individu, ou montrer l'étendue de ses ignorances. L'épreuve est là pour déclencher sa propre force. C'est quand un individu est jeté dans l'eau qu'il essaye de nager spontanément. Il en est de même avec les lois du ciel et la substance de la science.

Donc au fur et à mesure que vous vous développez, vous apprenez un peu de chaque chose, et vous vous spécialisez dans une énergie. Puis, quand elle est vraiment bien acquise, au moins à quatre-vingts pour cent, vous pouvez commencer à en étudier d'autres, jusqu'à ce que chacune des énergies soit à peu près maîtrisée, et vous devenez alors un maître.
Étant consacré à ce niveau, qui équivaut pour ceux qui connaissent le langage, la cinquième initiation majeure, vous avez la maîtrise totale sur ces énergies. Parce que l'initiation transmise à ce moment-là, permet cet ajout d'énergie qui va vous donner la maîtrise complète et totale, ce sont donc les vingt pour cent qui manquaient à

l’homme à ce moment-là.
Le chemin n’est pas fini pour autant, mais parler du reste ne sert à rien. Petit à petit donc, vous apprenez à connaître toutes ces énergies, et c’est ce que vous offre la vie quotidiennement, à votre bureau, au volant de votre voiture, à table en train de manger.

Pourquoi mangez-vous ? Est-ce que vous vous êtes posé la question ?

Certes c’est pour régénérer les cellules, certes c’est parce que votre estomac est vide, mais dans sa fonction suprême et véritable, vous mangez, avant tout, parce que la vie est un aliment et c’est par là qu’elle est régénérée et éternisée.

Dieu ne pourra bâtir Jérusalem, la cité d’or et de pierres précieuses, qu’uniquement sur vos âmes et avec vos âmes, parce que vous êtes son aliment, et qu’il est le vôtre. Alors choisissez votre nourriture. Est-ce que vous voulez manger uniquement pour vos cellules, et ou aussi pour bâtir Jérusalem ? Parce que cela change toute votre démarche.

Si vous pensez que vous mangez parce que vos cellules physiques en ont besoin, alors forcément c’est un acte tout à fait banal et quotidien, mais si vous mangez pour être rayonnant, pour avoir de la force, pour avoir de la puissance, alors, que ce soit un poireau, une carotte ou quoi que ce soit d’autre, cette nourriture n’est plus destinée à vos muscles, à vos cellules, cette nourriture est destinée à la force de votre âme.

Comment un légume peut-il passer de votre estomac à votre âme ?

Étrange comme parcours. Oui c’est vrai, mais c’est à cause du corps éthérique, qui permet de transformer toute l’énergie venue du plan physique et de l’envoyer au plan de l’âme, à la vie de l’âme, au réseau de l’âme. S’il est vrai, que l’âme aussi envoie ses énergies par l’intermédiaire du corps éthérique, via sa personnalité son corps physique, c’est parce que tout ce qui est en bas est comme tout ce qui est en haut.

Le corps éthérique entretien donc une danse égale de résonance et de correspondance. Tout ce qui monte du bas peut s’infiltrer dans le haut, et tout ce qui vient du haut peut s’infiltrer dans le bas. Alors quand vous mangez quelque chose, je ne vous demande pas de tomber en extase face à une carotte, je vous demande de connaître l’énergie qui est dans cet aliment, l’énergie qui va être déclenchée par la décomposition de cet aliment, de toutes ses particules, de tous ses atomes, qui une fois séparés, cassés vont être une véritable pile énergétique.

Si on peut faire de l’énergie nucléaire avec de l’uranium, pourquoi ne pourriez-vous pas puiser le rayonnement qu’utilise votre âme à partir de la nourriture terrestre ?

L’atome qui compose la carotte, le poireau, la figue, à la capacité de rayonner de la même manière que l’atome de notre âme. La seule différence est que l’atome du légume n’est pas conscient de cette destinée, alors que votre âme oui, et que s’enrichissant de l’atome qu’elle puise dans les éléments inconscients comme les légumes, elle peut amplifier son réseau d’atomes pour se fortifier et rayonner davantage.

C’est pour cela qu’il est important de soigner votre nourriture et que vous soyez conscients, lorsque vous mangez, que vous ne nourrissez pas seulement votre plan physique, mais aussi votre corps éthérique, et que par là même, votre âme va pouvoir avoir un meilleur rayonnement. Par le corps éthérique passent les énergies de l’âme, et c’est lui le point de rayonnement.

Vous ne pourriez pas percevoir le rayonnement d’une personne si ce rayonnement n’était que dans son âme. Par contre étant donné qu’il vient du corps éthérique, vous pouvez le percevoir, le sentir en tirer bénéfice. Le corps éthérique se nourrit de l’énergie de l’âme, mais aussi, des énergies cassées, transformées par le corps physique, que ce soit l’air que vous respirez, les pensées que vous entretenez, la nourriture que vous mangez. Tout cela compose un réseau d’atomes plus ou moins dynamiques et harmonieux pour le corps éthérique.
Si vous respirez des odeurs nauséabondes, polluées, si vous avez des mauvaises pensées, si vous mangez des choses trop lourdes, avariées, néfastes, chimiques, ou trop animales, vous finissez par vous constituer un corps éthérique complètement opaque, fermé, ténébreux, agressif, et toutes les maladies peuvent avoir lieu, toutes les déprimes, toutes les angoisses, toutes les possessions possibles.

Vous voulez être un disciple ?

Vous voulez connaître la paix ?
Nettoyez aussi votre corps éthérique. Vous ne pouvez pas aller vers la paix en arrivant avec des chaussettes sales.

Pourquoi Jésus a-t-il lavé les pieds à ses apôtres ? Réfléchissez à cela.

Dans les pieds sont les racines de l'être humain, les racines qui montent jusque dans l'âme, comme les racines de l'arbre vont profondément dans la terre. C'est là qui se stocke aussi la racine du corps éthérique, et c'est là que se stockent toutes les lourdeurs quand le corps éthérique en a, toutes les toxines, tous les parasites. Lorsque la racine de l'homme est pourrie, avariée, ou sale, tout son corps est sale, tout son être est sale. Il faut donc nettoyer la racine, et peu à peu, nettoyant la racine, tout le tronc se trouve nettoyé, ainsi que les branches, les feuilles, et l'âme peut resplendir.

On ne peut pas avoir un comportement de disciple en négligeant sa vie profane, en se disant je peux manger n'importe quoi, respirer n'importe quoi, me serrer la taille abusivement pour avoir l'air d'être très fine par exemple pour les dames. Que faites-vous du souffle à ce moment-là ?
Un disciple est quelqu'un qui révise sa vie dans tous les aspects, et pour avoir un esprit clair, il faut aussi avoir un ventre clair, donc ne pas manger n'importe quoi, ne pas respirer n'importe comment, permettre aussi au prana, à l'énergie de rentrer profondément dans chaque cellule de votre corps, d'être bien oxygéné, donc de nettoyer l'organisme, de lui apporter la vitalité.

Combien y a-t-il de disciples, qui ont l'air maussades, avec les bras qui tombent par terre, qui n'ont pas d'énergie, qui sont fatigués ?

Apprenez à respirer, dégagez votre poitrine, tenez-vous droits, ne vous serrez pas le ventre, ne vous habillez pas avec des choses trop serrées, dégagez votre vitalité. Permettez à votre corps de bouger, de vivre, de s'ouvrir, de faire. Mangez des choses saines, des choses qui vous nourrissent au lieu de vous encombrer. Soyez vigilants de votre carburant.

Vous êtes vigilants pour ce que vous mettez dans votre voiture. Pour la faire rouler, vous ne mettez pas de l'eau, du café, ou du sucre d'orge, vous y mettez de l'essence. Mais l'être humain s'imagine qu'il va pouvoir fonctionner avec du chocolat, de la bière, du vin rouge, du poulet rôti, de l'agneau grillé. Ce qu'il comprend pour la mécanique, il ne peut même pas le comprendre pour lui-même. Son plaisir passe avant sa santé, et le jour où tout se révolte, il est étonné, et il se demande « Mais qu'est ce que j'ai fait ? Qu'est ce que la vie, si je ne peux pas boire, si je ne peux pas manger ».

Est-ce que la vie se résume à la jouissance ou à la dignité que tu puises en toi-même pour avoir maîtrisé telle ou telle chose ? À la dignité que tu te construis pour avoir fortifié ton être ?

Ce que je regrette le plus c'est que les hommes aient perdu le sens de la chevalerie. Lorsqu'il y avait encore des chevaliers, l'homme savait se dépasser, faire l'effort, il savait ce que voulait dire prouver, mériter, gagner, conquérir. Au fur et à mesure, toutes ces notions se sont perdues et aujourd'hui on ne peut plus rien demander à l'homme.
Si je demande à quelqu'un d'arrêter de fumer, ou d'arrêter de manger des sucreries, parce que tout simplement son organisme ne le supporte pas, la personne dit : « Oui mais cela me crée des fantasmes, et mon psychanalyste ne veut pas que j'aie des fantasmes. »

Maintenant, face à Dieu, il y a le psychanalyste. « Dis donc Dieu, tu ne vas pas rendre mes clients malades avec tes histoires de privation et d'affectif. Mes clients ne doivent pas souffrir de manque et de fantasmes ». Alors Dieu reprend sa robe, son éternité, son amour éternel, il se dit « C'est l'ère des psychanalystes, un jour mon heure viendra ».

Eh oui, aujourd'hui on ne peut presque pas demander d'effort aux gens, parce qu'encore une fois ils ont réponse à tout. « Oui, mais là, je ne peux pas, ça me déclenche telle ou telle nausée, tel ou tel problème, j'ai des convulsions tellement j'en ai envie. » Alors que voulez-vous, on leur dit : « Eh bien, si c'est à ce point, continue. »

Question :
Nous croyons que l'essentiel a été dit sur le chemin du disciple, et nous arrivons à deux heures de communication. Je ne sais pas si je peux me permettre d'ajouter encore quelque chose après cette longue communication. Peut-être, je ne sais pas, je n'ose pas demander une conclusion non plus.

La seule conclusion qui soit, c'est vous qui pouvez l'apporter, ce n'est pas moi. Moi, je ne sais jamais conclure, je sais toujours commencer, mais jamais m'arrêter. Par contre, en sortant d'ici, si vous avez envie d'être nouveaux, si vous avez trouvé la force, et surtout si vous avez compris comment et quelle force utiliser pour vous changer, la conclusion c'est vous.
Le bonheur que vous aurez demain en vivant, en vous dépassant et en devenant meilleurs, c'est cela la conclusion. Alors je la laisse donc à votre initiative.

Bonsoir.

Psychologie Cosmique

27-07-87-1/6

L'argent - son type d'énergie - son rôle.
Existe-t-il une véritable école initiatique.
Vivre motivé par la lumière intérieure.
Le message de paix du Bouddhisme.
D'où viennent les milliards d'âmes ?
Connaître son karma.

Question :

Pourriez-vous nous dire quelques mots sur l'argent, le type d'énergie qui se manifeste à travers lui, son rôle dans l'âge qui vient, son rôle dans notre vie de disciple, ou ce qui vous semblera approprié de dire ce soir.

En fait, on me demande de parler d'une chose qui n'existe pas. Pour que je puisse parler d'une chose, il faut que cette chose soit réelle, et que cette réalité soit reproduite dans le sein même des énergies cosmiques.
Or, sur la terre circulent des énergies qui n'ont aucune contrepartie cosmique.
Si on essaie d'imaginer que l'argent est amour, dans le cas où l'argent est vécu et représente une contrepartie d'amour, l'amour ne résonne pas de cette manière dans le cosmos. Même si on essaie d'imaginer que l'argent est un principe énergétique, bien que cela ne soit pas une idée fausse, cela n'a aucune réalité cosmique, puisque l'énergie est un véritable feu, donc une fréquence et non pas un moyen.

Il faut donc faire la différence entre les lois qui vivent en tant que réalité dans l'univers, le cosmos, et qui maintiennent la vie, l'atome, la cellule, et les lois qui sont tout simplement des institutions, qui ne vivent pas plus longtemps que le système social, soit la vie d'échange que les hommes entretiennent entre eux, un peu comme ils entretiennent le pouvoir de la parole et de la communication.

La communication, la langue, qu'elle soit française, anglaise, latine ou autre, n'a aucune réalité dans le cosmos, aucune résonance.
Plus on monte dans les degrés de la vie cosmique, plus on rencontre la parole, ou le pouvoir du son, en tant que

télépathie, en tant qu'idée. Il y a une résonance, comme il existe une résonance dans les mots, mais il n'y a pas extériorisation par un organe. Ce qui fait que la parole n'est en fait qu'une extériorisation d'une institution vécue sur le plan de la terre, et non pas sur un plan cosmique.

Sur un plan cosmique, c'est le verbe ou l'idée qui existent. Mais l'idée tombant dans la matière devient une parole et ainsi, toute idée qui tombe dans la matière, ou qui se confronte à un système, devient quelque chose qui n'est pas ou qui n'est plus. C'est là, la grande déformation du miroir. Un peu comme un grand oiseau dont la vie se trouverait dans l'immensité du ciel, et à cause de la force d'attraction de la terre, il se trouverait précipité dans le fond de la mer.

Pour l'individu qui vit à la surface de ces eaux, lorsqu'il va regarder en direction de la chose tombée, il ne verra que son reflet, et encore, un reflet perturbé par le mouvement de la vague qui est à la surface. Même s'il est à l'intérieur des eaux, ce sera un reflet perturbé par le mouvement des flux marins. Tout n'est que reflet dans votre société, et c'est pour cela que vous n'arrivez pas à la diriger et à négocier avec les valeurs sociales.

Alors comment négocier ces réalités sociales ?

C'est simple, il faut y aller tout simplement avec un cœur ouvert et honnête, et non pas chercher les complications. Autrement dit, ne pas mettre une valeur sur la chose, mais la considérer telle qu'elle est vécue dans son principe social et donc ne pas y rajouter un certain principe émotionnel, mental ou intellectuel. Vous me parlez de l'argent, et je vous ai dit qu'il n'avait aucune réalité, à part ce code institutionnel que vous lui avez donné depuis l'origine. Si j'ai semblé vous choquer, je vais m'en expliquer.

L'homme s'imagine que hors de l'argent il n'existe pas de pouvoir, même pas celui d'accomplir quoi que ce soit. C'est faux. Le véritable pouvoir, même celui d'accomplir ou de manifester, ne réside pas dans l'argent, le kilo d'or ou de pierres précieuses que l'homme possède. La manifestation et le pouvoir de manifestation n'appartiennent pas à ce trésor, ils appartiennent au rayonnement de l'être.
Vous allez me dire que ce rayonnement peut être limité dans la manifestation ou dans les circonstances, seulement s'il y a une certaine monnaie, ou s'il existe un certain pouvoir d'achat. Si l'on considère les cinq principes humains, oui c'est certain, mais si l'on considère le pouvoir du rayonnement c'est complètement faux.

À partir du moment où un rayonnement est suffisamment efficace pour véritablement fonctionner, tout ce qui est nécessaire arrive. Si c'est l'argent, il arrive. Si c'est une personne X ou Z, cette personne arrive. Si c'est un bateau ou un avion qu'il faut, le bateau ou l'avion arrive et pas par magie, mais par alchimie.

La nécessité, lorsqu'elle est vécue, programmée, lorsqu'elle est envoyée par un individu capable de ce rayonnement et qui fait de cette nécessité une graine, donc qui lui donne vie, lorsqu'elle se présente sur la scène du monde, elle n'est plus un besoin, mais en germant, elle attire son objet ou son moyen de manifestation.

Ainsi la nécessité n'est plus vécue comme un besoin ou un handicap, comme vous le vivez quotidiennement.
Vous vivez vos nécessités comme des handicaps.
Vous avez besoin de manger, c'est un handicap, parce que pour cela il va falloir gagner de l'argent.
Vous avez besoin de vous chauffer, c'est un handicap, parce qu'il va falloir gagner de l'argent pour acheter du bois, du charbon ou du pétrole.
Vous avez besoin de vous déplacer, vous avez besoin d'un véhicule, c'est un handicap, parce qu'il va falloir de l'argent pour acheter ce véhicule et son carburant.
Les humains vivent donc tout comme un handicap, et ainsi, ils se chargent véritablement du handicap, au lieu de regarder la nécessité qui se présente. « Je dois me déplacer » Si ce déplacement est réellement un besoin sur le plan de son âme, soit dans l'activité même de sa destinée, automatiquement le déplacement va avoir lieu, et cette personne peut très bien croiser quelqu'un qui parte dans la même direction et va l'emmener.

Ce qui ne veut pas dire que la vie est une suite de miracles ou de mirages. Il faut faire la différence entre ce que l'on appelle miracle et les nécessités germées que j'essaie de vous expliquer maintenant. L'homme ne s'en rend pas compte et ne sait pas utiliser l'immense pouvoir dans la terre, soit le pouvoir de la mère, parce qu'il l'associe trop à quelque chose qui ressemble au pouvoir du maître. Quand l'homme aura compris ce qu'est la terre et qu'il l'aura identifiée à la mère, qu'il saura jouer avec son pouvoir, il ne sera plus jamais pauvre, il n'aura même plus besoin de cultiver la terre pour en tirer du fruit. Le fruit sortira de lui-même en toute saison.

Quel est ce pouvoir ?
Tout simplement celui de l'abondance.

D’où vient-il ?
Du simple fait, que la loi cosmique veut, que chaque planète représente la mère de l’humanité.

Quel est le principe d’une mère ?
C’est d’avoir un sein, de fabriquer du lait et de le donner à son enfant pour le nourrir. C’est son principe immanent et intrinsèque. On ne peut pas renier ce principe-là, et ne pas le voir, c’est ne pas être initié aux lois mêmes de terre. Tout le monde veut être initié face à Dieu, tout le monde veut être initié face au père. Je ne renie pas le fait, car il est vrai. Mais il faut être aussi initié face à la mère et ça, c’est autre chose, c’est une partie cachée que l’homme ne comprend pas très bien. Même lorsqu’on lui parle, de manière déformée par la religion, de la vierge Marie, de la mère cosmique, l’homme ne comprend pas ce que cela veut dire parce qu’il ne sait pas de qui on parle.

De qui parle-t-on ?
On parle des forces nourricières de la terre. Regardez ce qui est écrit dans la Bible. Dans la Bible, au début, l’homme était considéré comme vivant dans un paradis, l’Éden, où tout lui était offert en abondance. Il vivait nu, il n’avait même pas froid. Cela veut dire que les saisons de l’hiver, de l’automne et du printemps n’existaient pas, seul l’été éternel existait. On ne parle même pas d’âge pour Adam et Ève, on ne les situe ni dans l’enfance, ni dans l’âge adulte, ni dans la vieillesse. On parle d’un homme et d’une femme. Ils étaient donc éternels. La forme elle-même pouvait se perpétuer éternellement.

La cellule a ce pouvoir, elle n’est pas limitée, même si elle a des cycles, des biorythmes et qu’elle vit une certaine mort, elle peut, malgré la mort se renouveler et se perpétuer. Exactement comme après le sommeil, vous pouvez retrouver votre activité mentale. Pourtant vous êtes entrés dans le sommeil, et vous n’êtes pas morts pour autant.

À la fin d’une grande vie, donc à la fin d’un cycle, prenons par exemple cent ou cent vingt ans, et comme le cycle veut qu’une mort existe, donc un sommeil existe, la cellule est capable d’entrer dans une sorte de mort sans pour cela être obligée de retourner à la poussière, mais simplement dans une zone de régénération. Ainsi l’homme peut reprendre sa forme et repartir dans une autre vie, faire une sorte de renaissance, pourtant il conserve le même corps. Mais ça, c’est un détail et je ne veux pas m’y éterniser.

Reprenons Adam et Ève dans le jardin. La terre donnait tout à ce couple. Il n’avait pas besoin de travailler la terre, tous les fruits étaient là disponibles. Réfléchissez bien à cette allégorie. Pourquoi la terre est-elle devenue avare, et qu’elle n’a gardé ses fruits que pour les plus méritants, soit ceux qui travaillent ?

Si l’on se place dans le camp de ceux qui travaillent, de ceux qui pensent que tout est mérite, dans ce sens-là, ils participent à la vie de la matière inconsciente et ignorante, ils sont donc en état de chute. Ceux-là vont devoir travailler. Il est écrit : « Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front », mais tu gagneras ton pain à la sueur de ton front, si tu fais partie de cette humanité qui a tué son frère, qui a tué son semblable spirituel, qui a tué son âme.

Dans le mythe d’Abel et Caïn, il ne s’agit pas simplement de deux frères qui s’entre-tuent et se pardonnent. Il s’agit d’une personnalité, qui pour ne plus entendre la voix mélodieuse de l’âme, trucide l’âme, l’étouffe, l’enterre. Depuis, il faut que la personnalité travaille la terre pour gagner son pain. Alors que, lorsque l’âme pouvait être à fleur de peau, pouvait être pleinement vivante sur la surface de la terre et dans son corps, l’âme n’avait qu’à se servir des fruits de la terre, mais si c’est la personnalité qui vit sur la terre, alors elle doit travailler.
La personnalité n’est en contact qu’avec la croûte terrestre, et non plus avec l’âme, avec le ventre de la terre, donc avec la mère.

Imaginons qu’un enfant désire ne voir en sa mère que la maîtresse de maison qui est fort sage, qui ne veut pas le forcer à l’amour, à l’obéissance, qui fait son lit, ne va pas le réveiller le matin avec un baiser sur le front, mais qui va simplement agiter la sonnette dans le couloir et dire : « Lève-toi, c’est l’heure. » Puis elle va descendre à la cuisine, préparer la nourriture et envoyer l’enfant à l’école, et tout ceci sans un mot.

Un jour l’enfant va se dire : « Chez moi il n’y a pas d’amour, ma mère ne m’aime pas. » Erreur. Ce n’est pas la mère qui n’aime pas son enfant, qui ne prend pas soin de son enfant, c’est l’enfant qui ne sait pas aimer la mère et qui ne sait pas voir dans la mère un foyer d’amour. Les hommes se comportent de la même manière avec la terre.

Si l'on commence à avoir un nouvel état d'esprit vis-à-vis de la terre et des forces nourricières de la terre, la société n'aura plus besoin de valeurs comme celles connues aujourd'hui, comme l'argent, comme la puissance. On parle de l'argent et je le remets en cause, mais ce n'est pas la seule valeur dont il faut parler dans ce jeu d'échange. Il y a aussi la puissance. Tout le système social est basé sur la puissance. Il y a l'esclave ou l'ouvrier, l'employer, et il y a la hiérarchie et il y a enfin le chef. Toutes les sociétés sont composées de cette manière-là.

En fait, il n'y a aucun esprit communautaire et de synthèse, cela n'existe en aucun point de la terre. Il y a toujours des rapports de puissance entre celui qui est employé et celui qui dirige. Alors, étant donné que tout est rapport, dans la vie, dans les énergies qui composent l'âme sociale, tout devient aussi rapport de force, et c'est pour cela que des énergies comme l'argent et bien d'autres existent pour communiquer avec l'autre.

Regardez, sur une simple analyse relationnelle, vous ne pouvez communiquer entre individus, que s'il y a un terrain de communication, un fil de communication. Il y a donc une sympathie et un avis commun. Sinon les humains ne sont pas capables de communiquer. Puisque tout est rapport, alors il faut une matière, une substance pour ce rapport. Ce sera tantôt les idées, tantôt la politique, tantôt l'argent ou la puissance. Et c'est à cause de cette manie qu'ont les hommes de tout hiérarchiser, mais aussi de tout vivre sous un angle du rapport, que des valeurs comme l'argent sont nées dans un principe social.

Que faire avec cette réalité, puisqu'elle existe depuis si longtemps et ne peut être abolie en un seul jour ?

C'est une réalité dont nous sommes conscients. Il faut en tirer un certain positif, y voir en tout cas le moindre mal et essayer de changer la chose pour qu'elle soit utile, comme mettre une semelle à un boiteux pour rectifier son pied, et qu'ainsi, sa démarche ne soit plus boiteuse.

Ayez, face à l'argent, le même comportement que vous auriez face à vous-même, et vous serez sûr de bien vivre l'argent ou de bien le gérer. Que feriez-vous de votre propre sang, que feriez-vous de votre propre langue, de votre propre foi. Si vous respectez toute chose comme étant vous-même, automatiquement même si la chose n'a pas de réalité cosmique, elle ne sera pas un crime face aux réalités cosmiques.

Mais pour déclencher ce respect, il faut savoir ce qu'est se respecter. Car beaucoup d'hommes maltraitent les valeurs, même artificielles, comme celle de l'argent ou de la puissance, la politique ou l'économie, simplement parce qu'ils ne connaissent pas ce qu'est le respect. C'est un des grands points où je voudrais éduquer l'homme s'il accepte de m'entendre.

Le respect : le respect de tout, que ce soit le respect d'une pièce d'un sou, le respect d'un fruit qui pousse, le respect de soi, de la façon dont il se donne aux autres, dont il se traite, dont il pense, dont il se nourrit, le respect dans tous les aspects de la vie. Or, la preuve est faite que l'homme ne se respecte pas lui-même.

Ce ne sont pas les valeurs qui sont à remettre en cause, même si elles sont artificielles, c'est plutôt le genre humain. Ce qui fait qu'en parlant de l'argent, il n'est pas nécessaire d'analyser ce qu'est l'argent, puisque pour nous cela n'a aucune réalité et n'en a que pour vous dans le système social. Il faut analyser ce qu'est l'être humain, ce que fait l'être humain de lui-même et immédiatement vous saurez comment vivre les valeurs artificielles de la société.
Tant que l'homme n'a pas découvert des valeurs, je dirais supérieures, dans un champ de conscience beaucoup plus haut que la majorité des autres préoccupations, il ne saura pas vivre toutes les autres valeurs. Mais dès qu'il aura découvert ce champ de conscience supérieure, il saura vivre même la relation avec la mort, ou avec le fait de devoir tuer certaines fois, de devoir abattre une forêt pour faire des maisons ou faire du feu pendant tout l'hiver. Car il est un fait, et on ne le soupçonne pas souvent, qu'abattre une forêt puisse représenter un crime. Mais suivant comment l'esprit de l'homme accomplit la chose, le geste reste un crime ou devient un geste d'abondance que la nature fait à son enfant qu'est l'homme. **Tout dépend donc comment on approche les lois de la terre et les lois sociales.**

La société devrait être une projection plus dense des lois de la nature. Or que se passe-t-il ?

La société est au contraire une cristallisation des lois de la nature, et c'est pour cela que la société meurt, parce que la nature ne peut pas envoyer ses influx nourriciers. Lorsqu'une société est constituée de manière à ne représenter aucune densification des principes même de la nature, alors la nature peut continuer à envoyer ses flux et elle peut faire de cette civilisation, une civilisation éternelle, donc parfaite.

Au contraire, si la société se cristallise, comme elle se cristallise pratiquement chaque fois, ou du moins tant que

l'homme ne sera pas dans des états de conscience supérieure, comme il devra les atteindre plus tard, la terre ne pouvant pas pénétrer ce noyau, le laisse mourir et récupère l'enfant qu'est l'homme.
Chaque fois qu'il y a chute d'une société, de ses artifices, de ses valeurs, donc chaque fois qu'une tour est démolie, la nature reprend son enfant et l'envoie redevenir berger, redevenir jardinier, ne dépendre que des fruits de la terre et ne s'intéresser qu'à la vie des saisons et de la culture.
Chaque fois que l'enfant s'éloigne trop de la mère, la mère le laisse fuir parce qu'elle ne peut pas faire autrement, mais lorsqu'il tombe, elle vient le récupérer. C'est ce qui se passe à chaque cycle, et ceci se passera tant que l'homme n'aura pas compris qu'il doit vivre d'abord en rapport harmonieux avec les énergies de la terre, qu'il doit se nourrir à la terre, et non pas se nourrir de ses propres productions. Je n'ai pas peur de le dire.

Que fait l'homme dans son imbécillité magistrale et dans son orgueil ?

Il s'imagine que ce sont ses productions qui le nourrissent. Il se dit : « Si je ne travaille pas la terre, je n'aurai pas de fruit. Si je ne fais pas tel ou tel travail, je n'aurai pas l'argent, je n'aurai pas les relations nécessaires, je n'aurai pas ceci, je n'aurai pas cela. » **C'est toujours : « si moi je ne fais pas. »**

La loi cosmique n'a pas été créée de cette manière.
Le principal travail de l'homme n'est pas de gagner son pain, de remplir son estomac. Quelle évolution cela représente-t-il je vous le demande ? Quel est l'intérêt que Dieu crée les hommes afin qu'ils passent leurs jours à remplir leur estomac ?
Tout a été créé pour que chaque forme puisse recevoir pleinement les esprits, et qu'à travers cette forme, l'esprit puisse pleinement se révéler et se manifester. La terre est prévue pour cela, donc pour nourrir son enfant avec abondance et dans tous ses besoins, et l'homme n'a ensuite qu'à transformer.

Mais voila que se passe-t-il ?
L'homme devenant fou, devenant aveugle, ne voit pas qu'il marche sur un sol qui n'attend que la graine de sa pensée pour donner du fruit. Alors forcément, il est obligé d'aller prendre une graine bien physique, venant d'une véritable plante, de la semer, et attendre que la pluie veuille bien venir l'arroser, que le soleil veuille bien venir la faire mûrir, parce qu'en plus, sans ces deux actions, il n'y a pas possibilité d'obtenir un fruit.

Alors l'homme commence à dépendre en plus, et ceci à cause de sa folie, des impondérables des saisons, donc des caprices des esprits, qui vivent dans les nuages, pouvant apporter la sécheresse ou la pluie, qui sont dans la terre, car le sol lui-même est régénéré et sert de corps à une multitude d'esprits appelés gnomes.

De la même manière qu'un homme peut être capricieux, si ces gnomes, pour des raisons X, ne veulent plus s'occuper du sol, le sol devient aride, et n'est plus fertile. **Que l'homme sache diriger d'abord son esprit, donc sa semence, et il pourra ainsi diriger les esprits de la nature.** C'est aux esprits de la nature de cultiver la terre, et ceci depuis toute éternité. Mais l'homme n'étant pas encore un Roi, le chaos existe et personne n'a pris sa place dans la hiérarchie de la création. Les gnomes régénèrent tout au plus. Or il a été dit dans la Bible que vous devez devenir des Rois qui commandent à toute chose sur la terre.

Pourquoi ce verset-là vous a-t-il été donné ?

Réfléchissez à cette vérité. Est-ce que Dieu vous a donné le pouvoir sur toute chose de la terre simplement pour que vous ayez le bonheur d'être puissant ?

Dieu ou tout simplement la conscience cosmique, le créateur, ne donne jamais quelque chose sans raison, gratuitement ou pour la beauté du geste. Jamais. Tout est équilibre dans le cosmos, donc tout a une raison profonde.

Pourquoi l'homme doit-il être un Roi sur chaque chose, régner sur tous les animaux, sur tous les éléments, sur l'eau, le feu, la terre, l'air ?

Dans son habitacle qu'est la terre, et non pas le petit deux pièces qu'il habite, il doit pouvoir ordonner à tout ce monde invisible de travailler pour lui. Il a une chose beaucoup plus sainte à effectuer que le labour ou le crépi des maisons, il a sa réalisation spirituelle à effectuer.

Alors vous voyez dans quel décalage vit l'humanité, lorsque l'on pense que des gens pendant des vies et des vies n'ont de souci que pour le cours de la bourse, ou la valeur du lingot d'or, ou pour extraire des pierres précieuses

dans les mines. Ce n'est pas un reproche que je vous fais. C'est tout simplement pour montrer le décalage qui existe et où doit tendre l'humanité.
Ce n'est pas une remise en cause de la société telle qu'elle est aujourd'hui, car si elle est comme cela aujourd'hui, c'est parce que l'humanité vient d'un certain germe et que l'humanité ne peut pas être parfaite du jour au lendemain. Les cycles sont là pour effectuer la perfection.

Ce qu'il faut donc, c'est connaître la destinée et les forces de cette destinée, et que chaque individu, à l'intérieur des exigences sociales d'aujourd'hui et des exigences du plan d'évolution, puisse trouver petit à petit la réalité, même s'il est encore victime de certains artifices, mais il ne doit pas en être dupe. Car utiliser certaines énergies artificielles, comme la puissance, l'argent, la politique, la finance, le commerce, n'est pas un péché comme on pourrait le croire, mais il ne faut pas être dupe de la chose. C'est là où l'artifice devient un obstacle à la réalisation de l'esprit.

Donc, comme je vous l'ai dit tout à l'heure, lorsque vous avez à faire à des vérités artificielles, mais qui sont vérités quand même, parce qu'elles font partie de la vie sociale, donc de l'institution, il faut que l'individu considère la chose comme son propre être, que cela déclenche en lui le respect.

Donc, vis-à-vis de l'argent que faut-il avoir comme première réaction ?

Le respect. Ce qui ne veut pas dire que vous ne devez pas toucher à l'argent, que vous ne devez pas monnayer l'argent, et que vous ne devez pas spéculer avec l'argent. Non, ce n'est pas un interdit. Si vous le faites dans un esprit correct, je ne veux pas parler d'honnêteté car tout de suite l'homme va déclencher des concepts qui ne sont pas faux, mais qui ne sont pas ceux que je voudrais éveiller. Le respect est la meilleure appréciation que vous pouvez faire, et ainsi toutes les valeurs vont reprendre leur place. Quand vous êtes en communication, avec respect avec un autre individu, la communication va immédiatement avoir lieu.

Cela veut dire quoi ?

Cela veut dire que vis-à-vis de l'autre vous allez être tolérants, à l'écoute, attentifs. Vous allez avoir de la compassion, mais aussi en même temps de la justice, parce que s'il engendre une erreur, vous allez pouvoir le lui montrer. Le respect est un regard neutre. L'important, c'est la neutralité, et vis-à-vis de l'argent, c'est ce qui manque justement.

Un individu est souvent prisonnier du mirage de l'argent, de la griserie, de la puissance ou tout simplement de la sécurité que cela apporte. Beaucoup d'individus y voient une sécurité, plus que de la puissance. Certains ne se sentent jamais assez sécurisés.
Le besoin qu'ont les hommes de sécurité est un grave problème sur la terre. La peur intérieure les fait agir au-delà de ce que leurs défauts les conduiraient à faire. Rien ne fait plus peur que le lendemain, de ne pas savoir de quoi vivre, se chauffer, manger. C'est pour cela que l'argent a pris une telle importance, et qu'il est le centre de tant de soucis dans la vie de la société, dans la vie de chacun. C'est parce que chacun a cet instinct de survie, « de quoi vais-je vivre » ?

Votre interrogation est normale et je ne vais pas vous répondre comme il est écrit dans le livre, « Mais qu'importe, regarde, les oiseaux sont nourris par le père, ils ne se soucient pas de demain. » Car si cela est vrai pour une certaine espèce d'individus ayant un certain rayonnement, cela n'est pas vrai, pour la majorité de l'humanité, qui justement ne peut pas déclencher ce rayonnement, donc faire germer une graine qui ne se trouve qu'à l'état éthérique, puis la transporter dans le sol physique de terre afin qu'elle donne un fruit parfaitement physique.

Donc, ce qu'il faut, avant tout, c'est remettre les choses à leur place, déjà sur un plan psychologique. C'est pour cela que je ne peux pas parler de l'argent comme étant une vulgaire monnaie, car cela met en jeu tous les rapports sociaux et toute la nature humaine.

Je pourrai vous demander pourquoi l'argent existe ?
Si vous voulez savoir comment l'utiliser, demandez-vous pourquoi il existe et vous connaîtrez mieux sa nature et en même temps vous connaîtrez mieux la faiblesse humaine, et si vous connaissez les faiblesses humaines qui ont donné lieu à l'argent, vous saurez immédiatement de quoi vous devez vous méfier dans votre démarche à propos de l'argent, et jusqu'où vous pouvez négocier avec l'argent. **Donc, si vous voulez avoir une relation claire avec l'argent, premier réflexe, le respect.**

Second réflexe, éliminer la peur du lendemain qui est en vous, sinon vous ne pourrez pas avoir de respect pour l'argent. Même si vous le respectez de manière mentale en vous disant, je ne ferai jamais de choses malhonnêtes, ce qui est très bien, vous aurez malgré tout une démarche viciée ou parasitée, parce que vous allez sentir que vous avez besoin d'argent à cause de la peur du lendemain.
Il ne s'agit pas de vous mettre un bandeau sur les yeux et vous dire, qu'importe ce que sera demain, Dieu m'aidera, les anges y pourvoiront. Je ne suis pas partisan de cette thèse. C'est au contraire un véritable travail alchimique, un véritable effort énergétique que je vous demande de faire, et ce n'est pas de l'insouciance. Demandez-vous : Pourquoi ai-je peur du lendemain ? Pourquoi ai-je peur de cette survie qui m'est nécessaire ?

En analysant et en descendant tout au fond de cette peur, jusqu'à sa racine, à l'instant où elle jaillit pour en découvrir sa noirceur, vous verrez que ce n'est pas la peur du lendemain qui nécessite votre besoin d'argent, votre besoin de confort, votre besoin de trouver un compagnon, une compagne, d'être aimé. Vous serez étonnés de rencontrer le non-être que vous êtes.

C'est en descendant profondément dans cette peur, qui est significative de la partie inconsciente de l'individu, que cette partie peut à tout moment devenir consciente, lorsque l'individu en fait l'effort. Et ainsi pour quelqu'un qui est la présence, donc pour quelqu'un qui a un alignement avec l'âme et qui fait rayonner l'âme, la peur n'existe pas. Elle n'existe pas, non pas parce qu'étant inondé des sphères divines il n'a pas peur de ne pas manger, il n'a pas peur d'avoir froid, de dormir dehors. Mais la réalité veut que, lorsqu'un individu est à ce point immergé dans son rayonnement, l'homme ne manque de rien. Cela ne veut pas dire qu'il vivra au crochet de quelqu'un. Cela veut simplement dire que la terre, la mère, va donner spontanément ce qu'il faut à son fils.

Là, intervient une troisième notion :
Quels sont les véritables besoins de l'homme ?

Est-ce le fait d'avoir des éléments électroniques, une voiture, un chauffage qui marche avec de l'énergie à transformer, des vêtements d'un tel ou de telle mode, de telle qualité ? Est-ce que ce sont ces besoins-là qui comptent ?
Vous allez me dire : « Cela fait partie de la nécessité. Le simple fait d'être en hiver nécessite qu'il y ait des manteaux. » C'est vrai.
Quand l'homme se sera aligné comme je vous en ai parlé au début, quand l'homme aura fait alliance aussi bien avec sa mère qu'avec son père, (ce que je regrette que l'on taise, on ne parle pas beaucoup de la mère des hommes pour ne parler que du père des hommes), il s'apercevra que sur la terre le printemps sera éternel, comme dans ces pays qui bénéficient d'un climat propice où les fruits viennent à longueur d'année, et une monnaie d'échange pourra même exister.

C'est certain, il faut du respect entre les hommes. Un travail mérite un autre travail, et comme on ne peut pas toujours se payer, se rembourser en tant que notion de travail, il est normal qu'il existe un moyen terme qui peut être une notion telle que l'argent.

Une société ne doit pas nécessairement retourner à l'état de la nature. Une société peut être poussée très loin techniquement, très loin dans tout ce qui est électronique, scientifique, mais sans pour cela qu'elle soit une société artificielle comme elle l'est à l'heure actuelle.
À l'heure actuelle la société n'est ni à l'état de la nature, ni a l'état de la science, puisque la science ne fait que ses premiers pas. Et c'est son problème justement, c'est sa grande transition à l'heure actuelle. Si en allant très loin dans la science, la société redécouvre avec une grande énergie sa relation avec la nature, alors elle va comprendre ce que sont les relations telles que l'argent et la puissance.

C'est à ce monde idyllique auquel on croit tous. Le monde parfait de l'âge d'or, où les initiés dirigeront les choses, bien qu'ils ne soient pas là pour diriger. L'initié n'est là que pour garder, car comme je le dis souvent, nous ne considérons ni le maître, ni l'initié, comme quelqu'un qui dirige l'homme, mais comme quelqu'un qui veille, qui éduque et qui prend soin de l'homme.

À l'intérieur de cette cité parfaite, l'initié ne sera que le gardien de la perfection, et l'homme qui aura parfaitement compris sa place d'après son rayon, sa spécialité énergétique, fera une parfaite fusion avec une des énergies cosmiques qu'il représente et une des énergies de terre qu'il représente aussi. Et ainsi, l'homme ayant uni les deux, étant donc la synthèse et l'intermédiaire, soit un pont dans la création, il va permettre à tout ce qui vient de la matière, à toutes les fréquences issues de la matière, de continuer leur évolution dans le monde invisible, soit le monde athmique.

L’homme est un chaînon entre la matière et le monde athmique, entre la matière et Dieu. Tous les atomes qui composent la matière et qui ensuite par cycle deviennent différents aspects de l’évolution, différentes manifestations, arrivent un jour au stade de l’être humain. Mais l’être humain n’est pas le summum de la création et de la transition de la création. L’homme n’est véritablement qu’un transit de la fréquence, qui vient depuis l’atome, jusqu’au soi supérieur. Et c’est pour cela que l’homme doit apprendre à vivre aussi bien avec la mère qu’avec le père, car il vient de la mère et a été un de ses atomes à l’origine.

À l’origine de l’univers il n’était que cela, un atome qui vibrait dans le ventre d’un volcan, ou dans le souffle des nuages. Et puis petit à petit, sa conscience s’étant développée, il a pu devenir, sous la forme physique qu’on lui connaît, un homme, c’est-à-dire une conscience qui peu à peu prend conscience justement.

Son voyage n’est pas terminé et le fait de devenir un maître ne représente pas le terminus de l’évolution d’un homme. Cela n’est qu’un transit. Devenir un maître cela ne représente qu’un pas et le premier, le premier dans la vie athmique. Là, cet atome de conscience commence sa vie cosmique.

L’humain, dans la création, n’est qu’une forme transitoire. Considérez-vous comme des fréquences, comme des sons, comme des atomes de conscience, et si vous vous dépolarisez de l’être humain, vous arrivez très bien à vivre toutes les notions de la vie sociale. Cela ne représentera plus une interrogation pour vous. Vous réajusterez chaque chose, et vous réajustant, la mère qui vous porte, qui vous permet de vivre, vous nourrit.

C’est le fait d’avoir les deux pieds sur le sol, que la terre vous donne un corps éthérique, qu’elle vous donne le rythme cardiaque, car c’est le corps éthérique qui entretien le rythme cardiaque. Ce n’est pas l’âme qui sait que son corps a un cœur qu’elle doit pulser. C’est le corps éthérique qui connaît les fonctions du corps physique et qui entretient chaque organe.

Le corps éthérique est un peu comme la bonne volonté de la terre, qui vient autour de chacun de ses enfants et les enveloppe pour les maintenir. Comme l’amour de votre mère qui crée une protection autour de vous quand vous partez sur le chemin de l’école. L’amour de la mère protège l’enfant et crée une coque autour de lui. De la même manière, lorsque la terre voit un nouveau né apparaître sur son ventre, elle l’enveloppe de son amour et de sa volonté de vivre, et c’est ce qui crée le corps éthérique dans l’humanité. Que la terre cesse de vouloir donner la vie et d’avoir des enfants, le corps éthérique de l’humanité disparaît et l’homme lui-même meurt parce qu’aucun organe ne peut fonctionner. **Le corps est quelque chose de très bête. On le croit intelligent, mais en fait il est très bête, parce que sans le corps éthérique rien ne peut fonctionner.**

Psychologie Cosmique

27-07-87-2/6

L’argent - son type d’énergie - son rôle.
Existe-t-il une véritable école initiatique.
Vivre motivé par la lumière intérieure.
Le message de paix du Bouddhisme.
D’où viennent les milliards d’âmes ?
Connaître son karma.

Question:

Pour la construction de l’anthakarana, comment connaître l’énergie du rayon de l’âme sous son aspect volonté auquel on est affilié. Existe-t-il quelque part une réelle école initiatique dirigée par d’authentiques

initiés, qui peuvent guider les élèves en connaissance de cause ? Est-ce que vous nous suivez d'en haut ?

Existe-t-il une véritable école éthérique et initiatique ?
En fait, l'école véritable se trouve sur un plan éthérique. Tout ce que l'on pourra trouver sur un plan physique ne sera que de formation humaine, même si un initié en a été la pierre de la base.

Pourquoi il y a-t-il toujours déformations lorsqu'il y a projection dans la matière ou dans la race humaine ?

C'est à cause de l'interprétation humaine. Ainsi, la religion, bien qu'elle soit pure dans son sein, dans son verbe, est toujours quelque chose de très pâle à côté de la réalité cosmique.
Le principe de la religion est de mettre la parole de Dieu à la portée de compréhension des enfants. C'est pour cela, qu'à chaque cycle, il y a une religion appropriée, un rituel approprié, parce qu'une énergie doit être intégrée par l'humanité, qui en est à un certain degré initiatique et cette énergie correspond à un certain rayon, à un certain type d'intelligence.

Les véritables écoles ésotériques ont existé dans le temps. Chaque fois qu'une civilisation arrive à son apogée, il y a manifestation d'une école ésotérique véritable, avec des initiés authentiques, avec une masse, donc un peuple lui aussi initié dans la masse. Mais cela arrive comme une conclusion, comme à l'école, lorsqu'un grand examen couronne tous vos cours. Cet examen de valeur existe, mais parce que vous avez fait tous les cours. Il n'existe pas la première année, ni la deuxième année, il existe à la fin de tous les cycles. Donc il ne faut pas critiquer l'humanité à son stade actuel puisqu'elle n'a pas terminé son cycle, elle est en pleine évolution.

Donc je ne peux pas parler de votre civilisation, car ce serait la condamner avant même qu'elle ait poussé. Ce qu'il faut c'est comprendre les choses telles qu'elles arrivent, comprendre leur nécessité, et comprendre la volonté qui pousse les choses à la manifestation.
Si vous comprenez les nécessités et la volonté qui pousse ces nécessités à devenir de grandes lumières, vous connaissez la raison d'être de chaque chose, et les choses véritables ne vous manquent pas.
Car celui qui se désespère, par exemple, de ne pas trouver une école ésotérique véritable sur un plan physique, n'a pas compris qu'il doit, en fait, laisser les hommes prendre la nourriture dont ils ont besoin, et lui, aller tendre son assiette ailleurs, et où se situe cet ailleurs ? Dans le plan invisible.

Lorsque l'individu est allé au bout de l'expérience que l'on peut faire dans les cercles ésotériques ou initiatiques de la terre, et lorsqu'il n'est plus satisfait, il doit regarder tout simplement en l'air, en haut, là où se situent toutes les extériorisations de la sagesse.

Qu'est-ce qu'une religion, une école initiatique, éthérique ou quoi que ce soit d'autre ?

Ces groupes-là sont des extériorisations de la sagesse, et ainsi, quelle que soit la religion ou le groupe, on les retrouve à l'intérieur même du centre sacré de la sagesse que l'on connaît à l'heure actuelle sous le nom de Shamballa.
C'est un peu comme s'il y avait une sagesse une et unique dirigée par des maîtres absolument réalisés qui se situent dans le centre sacré de Shamballa, et que ces maîtres ayant à diriger chaque pays, chaque civilisation, ont la charge d'extérioriser cette sagesse. Ils considèrent la culture de ces gens, leur type vibratoire, leur type génétique, leur avenir, leur destinée, et leur rayon, considèrent une sorte d'intermédiaire de traduction de la sagesse, pour que les individus puissent avoir un moyen d'évoluer.

C'est toujours une mise à portée de l'individu. Et puis arrive un jour où chaque pays ayant acquis ce qu'il devait acquérir, chaque maître ayant donc fait son travail, il s'opère une synthèse.
L'humanité n'est plus scindée en races différentes, en civilisations, en continents différents, il y a une seule race, une seule civilisation, et c'est là où l'on atteint la synthèse des religions et des langues. Et cela existe, cela arrive périodiquement sur les planètes de manifestation. Mais pour cela, il faut attendre la fin des cycles.

Ce qu'il faut comprendre, c'est que la terre représente un terrain d'apprentissage, une école, une pépinière d'âmes en quelque sorte, et que le but n'est pas que cette terre soit parfaite dès le premier jour, que la société, la civilisation, l'homme, soient parfaits dès le premier jour. Non, c'est une erreur.
Ce qu'il faut, c'est participer à l'évolution, donc il faut comprendre l'imperfection.

Si l'on veut travailler pour la perfection, et que l'on ne considère que la perfection, on ne comprend pas l'imperfection de ce monde. Ce monde au contraire rebute l'individu, et on se sent agressé, mal à l'aise, en conflit. Or si l'on fait l'inverse, si l'on comprend d'abord l'imperfection, puisque c'est la zone sur laquelle vous vous situez sur un plan physique, il faut d'abord vous dire :
« Je suis sur la terre, mais dans quoi suis-je ?
Autour de moi, qu'y a-t-il ?
La haine, l'agressivité, l'égoïsme, la méchanceté, le mensonge.
Qu'est-ce que toute cette imperfection, quelle est sa réalité, sa valeur, le pourquoi, son origine ? »

Lorsque vous vous renseignez par l'intermédiaire des études occultes, et que vous vous apercevez que l'humanité vit tout simplement son enfantement dans le ventre de sa mère terre, alors vous êtes beaucoup plus compatissants, compréhensifs vis-à-vis de l'imperfection. Vous vous apercevez que c'est simplement une crise de croissance, et qu'un individu qui se démène et se déchaîne face à sa haine, face à son égoïsme, ne vous agresse pas, ne vous tue pas, ne vous vole pas, ne vous méprise pas, c'est lui-même qu'il vole, qu'il humilie, parce que vivant une énergie qui n'est pas la sienne.

Lorsqu'un individu vous humilie, vous vous sentez humilié à cause de la phrase qui a été dite. C'est une erreur, car en fait, celui qui s'humilie c'est celui qui prononce la parole. C'est lui qui vit cette énergie puisqu'il la porte, qu'il la déclenche, qu'il en est le terrain, le germe. Le seul humilié c'est celui qui a humilié. Vous, vous n'avez pas extériorisé cette énergie, donc elle n'est pas en vous. Alors pourquoi vous en charger ?

Lorsque quelqu'un fait un geste d'ignorance de la sorte, il ne faut pas que vous vous en chargiez, que vous le viviez. Il faut que vous considériez l'autre comme étant perdu dans son égoïsme, dans son humiliation, dans sa méchanceté, et il faut l'aider à en sortir. **C'est dans ce sens qu'il a dit : « Si on te frappe sur la joue droite, tends l'autre joue. »**

Il n'a pas dit cette phrase pour que vous vous laissiez battre, que vous vous laissiez avoir par les autres. Il voulait signifier à celui qui vit une imperfection, montre-lui ton autre face, celle qui est parfaite, et tu verras qu'il ne la battra pas.

Lorsque l'on montre sa face droite, le côté droit, c'est le côté de la matière, c'est donc le côté grossier qui peut être imparfait. Lorsque l'on montre le côté gauche, c'est le côté de l'âme, c'est donc la perfection. Lorsqu'on bat ton imperfection, montre ta perfection. C'est en ce sens qu'il parlait.

Psychologie Cosmique

27-07-87-3/6

L'argent - son type d'énergie - son rôle.
Existe-t-il une véritable école initiatique.
Vivre motivé par la lumière intérieure.
Le message de paix du Bouddhisme.
D'où viennent les milliards d'âmes ?
Connaître son karma.

Question:

Comment vivre motivé par la lumière de l'être intérieur alors qu'on ne la perçoit pas, et que ne l'apercevant pas l'inertie est la plus forte.

Le problème n'est pas de vivre malgré le manque de perception, l'effort à apporter est sur le développement de la perception. Quelqu'un qui veut essayer de vivre pour la lumière malgré le handicap de ne pas la sentir, ou le peu de conviction qu'il peut en avoir, c'est fournir un effort qui peut porter l'individu au découragement, à la névrose. Donc, il ne faut pas vivre de cette manière.

Il faut prendre chaque problème à la base et vivre tout simplement chaque chose en son temps. Tout le monde veut dans une grande exaltation et un grand élan de joie, vivre la lumière servir la lumière, être un guide, ou vivre en rapport avec un maître, ou un initié. Cela est bon, mais il faut faire les choses en leur temps, et c'est là le secret du succès, en fait.

Il ne suffit pas de demander la lumière pour que la lumière descende sur vous et que vous puissiez la servir. Non, c'est un acte inutile. Il ne faut pas non plus vous en vouloir de ne pas la sentir. Faites les choses tranquillement, logiquement et n'y mêlez pas l'émotionnel. Travaillez à développer les moyens d'être la lumière, de percevoir cette lumière.

Vous voulez par exemple travailler pour la paix, puisque nous en avons parlé, mais vous ne savez pas exactement ce qu'est la paix. Tant que vous ne saurez pas ce qu'est la paix, vous ne pourrez pas travailler véritablement pour la paix. **Donc attachez-vous à développer en vous cette notion de paix, à être la paix, et ensuite, sans problème, vous allez pouvoir travailler pour la paix.**

Vous voulez travailler pour l'amour, de la même manière, ne vous jetez pas à corps perdu dans des actes de service, que ce soit le bénévolat ou autre chose, tout heureux d'être martyrisé, en pensant que c'est au nom de l'amour. « Regarde Jésus comme je me martyrise. » ou « Regarde maître comme je fais oubli de ma personne. » I**nterrogez-vous plutôt sur les notions de l'amour, sur l'alchimie de l'amour, et sur les grandeurs de l'amour. Donc, développez le discernement.**

Pour collaborer et vivre la lumière, il faut pouvoir la discerner.
Ce qu'il faut donc tout d'abord c'est être sûr que l'on voit bien, donc ne pas être un aveugle. Pour ne pas être un aveugle, il faut avoir un certain discernement, connaître certaines lois. Alors, comme je l'ai déjà dit mille fois, instruisez-vous.

Beaucoup de gens arrivent sur un nuage d'ignorance, et l'ignorance fait faire énormément d'erreurs. L'individu ne sait pas choisir, ne sait pas ce qu'il doit faire pour entrer en communication, pour vivre une expérience invisible.

Donc, première des choses, instruisez-vous, que ce soit en vous inscrivant dans des groupes ésotériques, ou en lisant les ouvrages des maîtres et des sages. Instruisez-vous, et ne prenez pas cette instruction comme une carte qui vous montre où vont les routes et ce que vous devez faire, mais plutôt comme une substance que vous devez digérer et qui doit provoquer en vous un déclic, l'entendement.

Qu'est que l'entendement ?

L'entendement est une connaissance qui devient spontanée. C'est-à-dire que vous apprenez le b a ba de certaines lois, de certaines techniques, vous apprenez donc quelque chose qui est très anatomique, en fait, à propos des lois et des énergies. C'est le squelette, et ce qui se dégage après, de ce squelette par maturité et l'expérience, c'est une essence. Ce qui fait que, même en ayant appris peu de chose, du moment que ce sont les choses primordiales, principales, lorsque vous serez face à un événement, face à un choix, face à une interrogation, il va y avoir cette substance qui va créer la réponse. C'est cela l'entendement.

Première réaction donc, ne plus être un aveugle, pour diriger et permettre de faire le choix juste, d'apprécier les choses à leur juste valeur. C'est la boussole. Deuxièmement, se purifier. Car avoir la connaissance, déclencher un entendement à propos des choses supérieures, ne veut pas dire que l'on a atteint la purification. Se purifier, c'est s'aligner avec la volonté du plan, c'est véritablement intégrer le rôle cosmique que le père créateur, que Dieu a prévu pour cette race que vous appelez l'homme.

Lorsque l'homme comprend cela, il peut aller partout, parce qu'il sait à ce moment-là, ce qu'il a à faire. Ce qui ne veut pas dire qu'il devienne esclave du plan et qu'il ne puisse pas faire autre chose que ce que le plan exige, pour l'harmonie du plan. Absolument pas. Vous comprendrez cette notion quand vous serez proche d'elle.

Il y a des choses dont on ne peut pas parler véritablement parce qu'il est question de nature, et qu'on ne peut jamais trop expliquer la nature, il faut la sentir. Le fait de faire la volonté du ciel n'implique pas que l'homme soit esclave du ciel.
Au contraire, lorsqu'il a conscience de son poste, c'est là où l'homme devient véritablement un Roi. Mais lorsque l'on dit à l'homme : « Tu sais, il existe une volonté divine, il existe un plan, un plan d'évolution et tu dois faire ta part de travail », alors il regarde le Maître et lui dit : « Ça ne va pas, je veux faire ce que je veux sur la terre, je veux faire selon mon idée, selon mon plan. »

Tous les messages reçus ne considérant l'homme que comme un esclave, ne sont pas issus de la lumière, mais issus du mental d'un l'homme qui voyait les choses de manière déformées, et du mental d'un homme qui acceptait la volonté de Dieu par soumission et non par fusion, ce qui est complètement différent.

Parmi les initiés, il y en a encore qui ont un égo puissant et qui tout en reconnaissant la nécessite d'aimer Dieu et de servir le plan, le font en se crucifiant pratiquement. Alors ils se plient, ils se soumettent et ils se disent : « je suis esclave de Dieu », et ils font croire aux hommes que l'humanité doit être esclave. Quelle erreur. Il en est tout autrement.

La vie est simple. Imaginons très schématiquement qu'il y a Dieu, les anges, la création, et l'homme, et chacun à son poste pour que tout aille bien. C'est le fait de prendre son poste, le travail et les outils qui lui sont réservés, le travail que lui seul peut faire avec grandeur, que l'homme devient un Roi. Vous l'appelez un Maître, et avez vous déjà entendu un Maître dire que Dieu est un meneur d'esclaves ? Non. Un Maître dit qu'il est amour, qu'il est pardon, qu'il est lumière et abondance. Alors, chaque fois que vous rencontrerez un écrit où il est question d'être esclave de Dieu, sachez que malgré le niveau initiatique de la personne qui s'exprime, cette personne n'était pas encore parfaite, et que son orgueil était encore fort grand.

Être un initié, n'est pas être un Maître. Cela ne représente pas le summum de la spiritualité.
Dans une université, quelqu'un qui en est à la première année d'études n'est pas encore docteur, à la deuxième non plus, même pas en dernière année. Il faut avoir obtenu le diplôme et à ce moment-là le doctorat est acquis.

Il en est de même avec l'énergie spirituelle qui, en fait, est l'énergie de la volonté. L'homme doit développer en lui la volonté spirituelle, et c'est pour cela que c'est si dur, si problématique et dangereux. Ce qui s'éveille en vous au cours de l'évolution et que vous appelez la kundalini, soit le feu sacré ou le Saint-Esprit, c'est la volonté spirituelle, c'est le rayon un, c'est le père que vous réveillez en vous.

Le fils, soit le rayon deux, vous l'êtes déjà, c'est votre âme, la tonalité de votre âme. Le simple fait, même maladroit, d'avoir besoin d'amour, d'avoir besoin de chaleur, d'amis, c'est la manifestation du rayon deux. Mais ce que vous devez développer, c'est un attribut de votre nature athmique, c'est le rayon un, et c'est la volonté spirituelle, c'est donc être ce feu cosmique, cette énergie transcendantale, cette énergie cosmique.
Lorsque vous avez retrouvé votre rayon un, il fusionne avec le deuxième rayon, qui est le Christ en vous, et il y a naissance de la troisième personne, l'enfant cosmique. C'est à ce moment-là que vous commencez votre aventure cosmique.

Donc, pour l'instant, vous n'êtes qu'à l'état d'un petit christ, parce que dans sa nature profonde, l'âme a toujours la tonalité christique. L'acte créateur est un acte d'amour, c'est pour cela que le gardien de la création est aussi le maître de ce rayon deux : le Christ.
Mais le Christ ne peut rien faire sans le Père soit le rayon un, car celui qui maintient la vie de ce rayon deux, c'est justement le rayon un. Le feu qui est dans la vie, c'est le père, et c'est cela que vous devez aller chercher tout au fond de vous, tout au fond de votre matière, de votre corps éthérique, c'est le père. Et lorsqu'il commence à rayonner, vous savez à quel point il est puissant.

C'est justement ce feu que l'on appelle la kundalini, et qui se situe sur plusieurs plans. On confond beaucoup la nature de Kundalini. La plupart des gens, en fait, lorsqu'ils parlent de kundalini, en parlent sur un plan éthérique, et ce n'est pas sa meilleure représentation. La kundalini dont je parle se situe sur un plan athmique, et ne considère que le rayonnement de l'âme, soit la puissance de l'âme.

Il existe donc la nature de l'âme qui est l'amour sagesse, puis la puissance de l'âme, soit, la volonté ou le pouvoir, et ces deux fusionnent par l'acquit des expériences dans la matière qui déclenche les compréhensions, qui déclenche la vie des chakras. Les chakras ne sont là, en fait, que pour réveiller petit à petit le pouvoir en l'homme, la volonté spirituelle. Les chakras ne sont que des attributs de cette kundalini du plan athmique dont je parle, donc la kundalini de l'âme en fait.

Regardez l'analogie. Dans la Trinité, il y a le Père, le Fils et le Saint-Esprit. De ces trois personnes sont nés sept rayons, sept notes, sept vibrations, sept couleurs, qui maintiennent la vie dans le cosmos. Dans l'homme, existe cette trinité, qui par projection, crée sept centres de force, soit les sept chakras. Et lorsque l'homme arrive, petit à petit, à prendre conscience de ces sept différentes forces, il se déclenche une synthèse, la volonté ou pouvoir, soit le Père. Et là il y a la véritable naissance de l'enfant cosmique.

Psychologie Cosmique

27-07-87-4/6

L'argent - son type d'énergie - son rôle.
Existe-t-il une véritable école initiatique.
Vivre motivé par la lumière intérieure.
Le message de paix du Bouddhisme.
D'où viennent les milliards d'âmes ?
Connaître son karma.

Question

Est-ce que le message de paix et d'harmonie du bouddhisme tibétain s'inscrit dans le message christique décrit par le Maître Le Tibétain.

Les différentes religions ont toujours un langage commun à propos des vérités principales qui les composent, même si, ensuite, dans le rituel, le credo de la religion, les choses sont différentes. Dans la graine même, donc dans la lumière de base, la réalité est la même.
Cela veut dire, que dans le temple éthérique de la terre, dans Shamballa donc, le but de la religion n'est pas d'extérioriser la sagesse. Mais étant donné que tout vient par projection depuis la sagesse, cette sagesse s'y retrouve, même s'il faut la chercher dans les noirceurs, dans les voiles, dans les dogmes. Elle est là, elle est cachée. Et c'est pour cela que toutes les religions, que tous les groupes, même aussi éloignés de la lumière soient-ils, sont toujours initiatiques, car ils conviennent toujours à tout le monde.

Pour répondre précisément à la question, je dirais qu'il faut créer un grand pont entre tout ce qui est de provenance bouddhique et le christianisme, parce que du même rayon. Je ne dirais pas la même chose d'autres religions. Chaque religion, chaque ascèse, chaque extériorisation de la sagesse, ne peuvent appartenir à différents rayons, et ne peuvent donc pas fusionner.
Ces différences sont nécessaires à cause de la diversité humaine. Mais des religions appartenant au même rayon peuvent fusionner, et c'est ce qui se passe en ce moment avec la sagesse venant d'orient ou de l'Inde. Cette sagesse appartient au rayon deux, qui est un rayon chrétien.

Les religions appartiennent au rayon deux principalement et premièrement, et ensuite, dans une manifestation beaucoup plus dogmatique, au rayon six. Mais je ne veux pas rentrer dans des choses trop techniques, restons-en à la similarité. Là où l'on ne peut pas faire de mélange, c'est, par exemple, avec certaines sociétés initiatiques : la Maçonnerie et la Religion. On ne peut pas faire non plus de fusion avec une religion et des organismes qui vouent une place primordiale à la kabbale.

Non pas que ces organismes disent des choses différentes, ou croient des choses différentes. En vérité, les choses

sont les mêmes, mais les énergies utilisées sont différentes. Les gens qui sont attirés ou pratiquent la kabbale ou le rituel ne sont pas du même rayon que ceux qui utilisent la religion, ou quelque chose qui se manifeste par le rayon deux. Ce sont des gens complètement différents qui doivent pour leur évolution travailler avec d'autres énergies, sinon ils ne peuvent pas évoluer.

Donc, il ne s'agit pas d'imaginer un jour une religion universelle. Par contre, on peut imaginer un temple universel, et à l'intérieur de ce temple différents rituels. Chaque rituel correspondant à un rayon, et ainsi chaque être humain pourra trouver, selon son rayon et dans le temple universel, sa façon pour adorer le Seigneur. Ainsi personne n'est lésé.

Je vous le rappelle, je l'ai dit souvent, mais je le rappelle pour vous, **l'universalité n'est pas l'uniformité,** le principe même de la création n'est pas celui-là. **Le principe de la création est diversité.**

Ce qu'il faut donc, c'est respecter les diversités. Mais l'université n'empêche pas la synthèse, et c'est ce que les hommes confondent trop souvent. Avec leur étroitesse d'esprit ils se disent que tout le monde doit penser pareil, tout le monde doit aimer pareil, tout le monde doit faire la même chose, avoir le même Dieu, la même façon de croire en Dieu, etc. parce qu'ils comprennent mal ce que veut dire le mot synthèse. Ils pensent que synthèse, c'est uniformité.

Synthèse a le même effet qu'entre le yin et le yang et qu'entre les aimants. C'est tout simplement la polarité des contraires, et l'harmonie par les contraires. Et ainsi, chacun a le bonheur d'être différent de l'autre et apporte à l'autre quelque chose. Et ainsi dans la grande chaîne planétaire, dans la grande chaîne de la création, chacun a une place primordiale et absolument nécessaire pour que la vie de l'autre soit aussi, parce que, sans l'autre, la vie n'est pas.

Pourquoi par exemple, sans les âmes du septième rayon, les âmes du rayon trois ne peuvent-elles pas être ?

Le septième rayon c'est l'ordre, la discipline et la cérémonie, sur un plan occulte. Mais sur un plan de manifestation sociale et d'extériorisation de la création, c'est l'ordre et la discipline. Or, on ne peut pas travailler avec le rayon sept sans passer par le rayon trois, étant l'intelligence active. On ne peut pas être l'intelligence, le verbe, sans être l'ordre, la discipline.
Donc, chaque âme est nécessaire, pour l'existence d'une autre âme. Chacun a besoin de la différence des autres et dans ce jeu de polarité se crée l'équilibre et la vie a lieu. Donc, n'essayez pas de rendre l'autre semblable à vous-même, ou semblable à un schéma de perfection. Permettez-lui, dans sa différence, d'être au maximum de sa perfection, et travaillez sur votre propre perfection. Ainsi l'équilibre du monde peut avoir lieu.

Tous les gouvernements essayent d'uniformiser, même les gouvernements non dictatoriaux, et que se passe-t-il ?

Tout s'écroule. On essaie d'uniformiser la pensée, d'uniformiser les besoins, il faut que tout le monde ait besoin de sa radio, de sa voiture, de sa paie à la fin du mois. C'est cette uniformisation qui crée la lassitude chez l'être humain, et qui fini par déclencher les névroses, les psychoses.
Finalement l'être humain n'est plus vivant, et il se révolte contre quelque chose qui est devenu un système. Le système devient plus fort que la vie, et il tue la vie. Comme une coquille qui ne veut pas libérer son germe et qui tue le germe à l'intérieur. Avant d'être tué, le germe va se débattre, se battre avec la coquille et finalement tous les deux mourront. C'est ce qui se passe maintenant.

Personne n'a compris, que les rapports entre les hommes sont toujours des rapports de puissance, qu'il faut donc dominer quelqu'un. S'il faut dominer, il faut uniformiser. On ne peut pas dominer dans la diversité. Il faut dominer en uniformisant.
L'erreur en politique est de s'imaginer que l'on doit dominer la masse pour la conduire, et pour cela uniformiser. Erreur, l'homme finit par se révolter, et tuer même la société. C'est ce qui déclenche les conflits de génération, les révolutions, et, ce qui en contrepartie déclenche les dictatures. Parce que finalement naît un jour quelqu'un, qui plus que les autres en a assez de cette emprise, et qui instaure la sienne.

Ce qu'il faut donc, c'est respecter les différences. Ceux qui sont père et mère de famille vont davantage comprendre ce que je veux dire, parce qu'ils le voient avec leurs enfants. Aucun de leurs enfants n'est le même, et s'ils veulent un foyer harmonieux, il faut respecter la nature de chacun. Il ne faut pas dire tu dois apprendre cela, tu dois être comme cela, avoir telles valeurs. Cela est impossible, parce que l'enfant a un réseau énergétique

différent de son frère. Il doit avoir une expérience différente, il a surtout un rôle différent à jouer sur la terre, et à l'intérieur de sa famille.

Alors, tout en donnant les lois primordiales, les valeurs de base en exemple et en acceptation, il faut en même temps laisser à chacun sa liberté. Et c'est dans cette liberté que va naître le bonheur, qu'il soit social ou spirituel. **Tant que les gouvernements n'auront pas compris cela et voudront conduire la masse, ils engendreront des civilisations qui mourront dans les révolutions, ou dans le chaos, que ce soit le chaos financier, économique, moral ou religieux, peu importe.**

Les hommes politiques, les gouvernements devraient considérer la masse non pas comme des gens anonymes, mais plutôt comme un seul être, un seul être qui a besoin d'un certain respir, et ainsi ne plus édicter des lois, mais connaître la loi de chacun des individus. C'est pourquoi, dans le futur, il sera absolument nécessaire que les chefs des nations soient des initiés, car ainsi ils pourront diriger la vie des gens d'après leur rayon.

À l'heure actuelle, les gens ne sont pas heureux, parce que personne n'est véritablement à son poste, et personne ne peut véritablement vivre son rayon, donc, faire fonctionner ses propres énergies. Le bonheur de l'homme est de faire fonctionner ses énergies. La plupart des gens ne peuvent vivre leur rayon. Ils vivent le rayon de l'âme collective de la nation qu'ils représentent, et cet abrutissement ne leur permettant pas d'être eux-mêmes, cela déclenche l'écroulement de la société, pour qu'enfin, chacun retrouve sa liberté.

Psychologie Cosmique

27-07-87-5/6

L'argent - son type d'énergie - son rôle.
Existe-t-il une véritable école initiatique.
Vivre motivé par la lumière intérieure.
Le message de paix du Bouddhisme.
D'où viennent les milliards d'âmes ?
Connaître son karma.

Question:

En complément de la dernière communication que nous avons eu au sujet de la réincarnation, voici une question complémentaire. Si chaque être est une réincarnation, d'où viennent les milliards d'âmes qui font croître la population terrestre, et pourquoi certains esprits s'occupent-ils du monde des vivants ? N'ont-ils pas d'autres choses à faire ?

D'où viennent toutes ces âmes ?
Il faut comprendre que le cosmos est un réservoir infini d'atomes de conscience. Et si l'on comprend que l'homme est un atome de conscience, on comprend qu'il puisse exister des milliards et des milliards d'atomes de conscience. Observez votre composition au niveau vos cellules, et que chaque cellule, par évolution doit pouvoir vivre sa propre vie, découvrir une individualité. Imaginez donc le stock que votre corps représente de consciences futures et d'individualités futures. Imaginez le nombre de cellules que vous avez, rien qu'au niveau du foie, de la moelle épinière, il y a de quoi ensuite peupler toute une planète.

Pourquoi cela ?
Tout simplement parce que tout est la vie. Ce n'est pas parce qu'il a été prévu un nombre x d'âmes, bien que cela

soit vrai, mais je vais expliquer pourquoi, il ne faut pas s'arrêter à cette conception. C'est surtout parce que l'univers tout entier est un jaillissement de la vie et de la conscience.

Comme je l'ai déjà dit, le créateur n'a pu créer qu'avec ce qu'il est lui-même. Étant lui même conscience, tout ce qu'il a créé est conscience, que ce soit l'atome que l'on brise lors de vos expériences nucléaires, ou l'atome qui vous compose, l'atome que vous êtes en tant que conscience, c'est exactement la même fréquence, mais dans un degré d'individualité différent. Et c'est là la seule différence.

C'est-à-dire que l'atome qui compose un minéral ou l'arbre, le corps d'un animal ou d'une fleur, n'a pas du tout de degré d'individualité. Il ne sait pas, en lui, qu'il existe, et c'est pour cela que des esprits, appelés esprits de la nature ont le devoir d'entretenir la vie dans ces formations-là. Étant donné que seule la conscience éveillée produit la vie, donc le souffle, donc le feu, tout ce qui a une conscience endormie, a besoin d'une conscience transposée pour vivre, d'où l'intermédiaire et l'intervention des éléments de la nature : les gnomes dans le sol, les petites fées dans les fleurs etc.

Ces éléments de la nature sont des vibrations, dont le rôle est justement de régénérer la matière et de la vivifier. Ils ne sont pas cantonnés dans ce travail, pour ce travail. Ils méritent aussi une évolution et ils ont leur évolution, mais je ne vais pas parler d'eux.

Donc, quoi que ce soit dans l'univers sur un plan physique d'une planète ou sur un plan éthérique, ou simplement la substance qu'est l'espace, parce que l'espace c'est une substance, le vide c'est une substance, ce vide est un composé d'atomes, et donc il est aussi une conscience. Donc l'univers tout entier est un gigantesque réservoir d'atomes de conscience.

Maintenant, ce qui fait que l'on peut déterminer le nombre d'âmes, c'est tout simplement parce qu'on ne peut pas permettre à tous les atomes d'évoluer en même temps. Il y a des cycles, il y a un certain ordre, un rythme, une harmonie dans l'univers, et chacun est au service de l'autre et lui est nécessaire.
Au fur et à mesure, ces atomes prennent de plus en plus d'individualité et ainsi l'homme doit aussi apprendre à être individuel. L'homme de la rue n'est pas individuel, il fait partie de la masse, de l'âme collective, et peut être influencé. Il peut voter pour tel homme politique, alors qu'en fait, il ne croit pas à son discours. C'est pour cela qu'il peut être influencé pour suivre une mode, qu'elle soit vestimentaire, musicale, idéologique ou autre.

Avec l'évolution, lorsqu'il devient de plus en plus individuel, l'homme n'est plus influençable. Il se rallie à une cause qu'il reconnaît vraie. C'est pour cela que la politique, les rapports de puissance ne peuvent avoir lieu dans une société avancée. Ce qui permet à un dictateur d'avoir prise sur une foule, c'est parce que cette foule est folle, cette foule n'est pas assez développée pour comprendre qu'elle a affaire à un dictateur, elle reste subjuguée, sous le charme, dans l'erreur.

Mais revenons à nos atomes. Il y a donc, à cause de la création des hiérarchies, et à cause du rythme et des cycles, un certain nombre de ces atomes qui doivent passer à travers les différents règnes, jusque sur le plan des Maîtres, et plus loin jusque sur un plan cosmique. Il existe donc un rythme, que l'on appelle le souffle de Brama, et qui veut que Dieu, donc le créateur, extériorise un certain nombre de vies, extériorise un plan, un certain nombre de créatures pour maintenir ce plan. Comprenez ce qui est écrit justement dans la bible.

Pourquoi parle-t-on du livre de vie et des noms qui y sont écrits ?
Est-ce que cela veut dire qu'il y a les bons et les méchants, et que celui qui a son nom sur le livre aura le droit de continuer sa route vers Dieu ?

Non, il ne faut pas voir le livre rédigé et servant de jugement au jour dernier de la terre. Il faut voir le livre comme étant simplement le nombre d'atomes ayant reçu le sceau de l'évolution. Et ainsi, à la fin des cycles, lorsque toute l'humanité aura atteint l'état que l'on appelle de Bouddha, on regardera si tous les atomes ayant été marqués du sceau de l'évolution, donc ayant reçu la permission d'évoluer et de passer à travers les différents règnes, sont bien arrivés au port, c'est-à-dire face au trône, face au Père.
Ils passeront alors dans le monde complètement invisible, soit le monde ésotérique, et ceux qui ont composé la vie physique, la vie de ces atomes qui ont évolué, à leur tour, commenceront leurs cycles d'évolution. Un nouveau livre est écrit, on répertorie ainsi tous les atomes de conscience et on ouvre les portes pour qu'ils puissent se déverser dans la vie de la manifestation, la vie humaine.

C’est pour cela qu’il y a un cycle où les portes sont ouvertes entre les différents règnes et un cycle où les portes sont fermées, règnes venant du monde animal, végétal, minéral ou humain. Ainsi, la terre reçoit perpétuellement, et les soleils aussi.

On pense qu’il n’y a que les planètes physiques qui sont habitées, mais en fait, toutes les sphères sont habitées, chacune est habitée d’après son degré, d’après son rôle, son poste.
La sphère du soleil reçoit les initiés, la vie et la manifestation des initiés.
Les planètes très denses comme la terre reçoivent les disciples en probation et les initiés sur le chemin de l’évolution.
Ensuite, les autres planètes, comme par exemple, Pluton ou Mercure, reçoivent les initiés très avancés, mais n’ayant pas atteint l’état de maître, tel que nous nous l’entendons bien sûr.
Ainsi chaque sphère reçoit chaque fois une famille d’âmes arrivée à un certain degré vibratoire et nécessitant un certain degré de manifestation jusqu’à ce que l’on en arrive au soleil où l’homme a atteint un état absolument parfait de manifestation, où il devient un Christ.

Le soleil n’est encore là qu’un seuil. Dès que l’individu est arrivé au soleil, en fait, il est au seuil de l’autre monde, il bascule dans le monde ésotérique, dans le monde complètement invisible, complètement divin, et il n’y a plus de retour en arrière. Ce qui fait que les Maîtres encore dans le soleil, peuvent influencer, aider, initier les hommes. Les Maîtres ayant atteint une évolution telle, que le soleil ne peut plus leur permettre de zone de manifestation, ils plongent dans la zone ésotérique, dans le monde divin, et ne peuvent plus jamais aider la matière, ils ne peuvent plus jamais aider les hommes et les initiés .

C’est ainsi que dans la hiérarchie, il existe des postes plutôt que des Maîtres. C’est ainsi qu’il existe le poste du Christ ou le poste du chef du premier rayon, du deuxième rayon et que cycliquement ces postes sont tenus pas différentes âmes, par différents individus. Hors du soleil, ils ne peuvent plus rien pour la manifestation, ils sont dans le non manifesté, et du non manifesté on ne peut rien pour le manifesté.

C’est pour cela que Dieu lui-même a besoin de son fils, de ses enfants sur la terre, et c’est pour cela qu’il a dit : « Je suis la porte, par moi vous irez au père. En me voyant vous voyez le père. » Il ne peut être fait autrement. Sinon, c’est se brûler et de toute façon être à un rendez-vous où il n’y aura personne.

Psychologie Cosmique

27-07-87-6/6

L’argent - son type d’énergie - son rôle.
Existe-t-il une véritable école initiatique.
Vivre motivé par la lumière intérieure.
Le message de paix du Bouddhisme.
D’où viennent les milliards d’âmes ?
Connaître son karma.

Question:

Comment connaître notre karma pour remplir au mieux notre mission dans cette vie. Et quel est le rôle de notre guide spirituel ?

Comment connaître votre karma ? Ne vous inquiétez pas, le karma se fait connaître lui-même. Vous n’avez pas besoin de le chercher, c’est lui qui vient à vous. Ce qu’il faut, c’est savoir le reconnaître. Mais la plupart des gens jugent trop la vie dans son aspect profane et quotidien, et ils ne voient pas le doigt de Dieu, ils ne voient pas l’épreuve initiatique. Ils n’ont pas une conscience suffisamment éveillée sur les exigences de la spiritualité, pour se rendre compte que leur vie quotidienne est une épreuve spirituelle et un chemin spirituel.

C’est pour cela que je dis toujours : « Toute la vie est spirituelle, ou la vie n’est pas spirituelle. La spiritualité est partout ou elle n’existe pas du tout. » Tout est support de la spiritualité comme le simple fait de respirer, d’observer la respiration. Vous allez me dire que c’est un acte naturel pour pouvoir vivre, survivre, pour alimenter les cellules en oxygène.

Sur un simple plan physique je suis d’accord avec vous. Mais regardons un peu plus profondément ce qu’est la respiration. C’est l’un des plus grands actes spirituels que l’homme effectue chaque jour et il ne s’en aperçoit pas, il n’en a pas conscience. Par la respiration se crée un rythme. Vous avez conscience de ce rythme quand vous vous écoutez respirer, quand vous méditer ou quand vous vous relaxez, et c’est par ce rythme que l’âme descend dans la matière.

Que fait le nouveau né lorsqu’il vient au monde ? Il prend son premier souffle, il respire. Donc, pour recevoir l’âme, le corps doit articuler le souffle. C’est à ce moment-là que l’âme descend dans le corps, se manifeste à travers son corps. Donc, chaque fois que vous respirez, vous entraînez l’âme dans la manifestation. Si vous respirez de manière chaotique, de manière nerveuse, inconsciente, vous entraînez l’âme dans une chute dans la matière. Donc vous attirez l’âme dans l’inconscience, vous la faites vivre, vibrer inconsciemment.

Par contre, si vous rendez votre respiration consciente, l’âme va pouvoir descendre, vivre, rayonner et vous donner conscience de ce qu’elle est. Lorsque vous méditez, vous essayez d’atteindre de grands états, vous essayez de voir des lumières, de voir le Maître, de voir Jésus ou je ne sais qui. Cessez tout cela et concentrez-vous plutôt sur votre respiration, écoutez votre souffle, entrez dans votre souffle, dans le rythme, et essayez de percer ce mystère. Allez dans la substance du souffle. En allant dans la substance du souffle vous allez avoir un contact avec l’âme, si vous le faites bien, si vous le faites réellement et avec un détachement complet, sans chercher quoi que ce soit, vous allez réellement avoir un contact avec l’âme, car la loi qui veut que l’âme descende en manifestation au rythme du souffle.

Chaque fois que vous inspirez, l’âme est appelée et le pont se fait. Si vous pouviez être suffisamment clairvoyant pour remarquer ce qui se passe, non pas sur un plan éthérique ou astral, mais sur un plan de l’âme, un plan athmique, vous verriez qu’au moment où votre corps respire, il se fait une grande ouverture, et selon votre degré de conscience, l’âme va pouvoir envoyer sa présence et son pouvoir, ou pas.

À l’expiration, cette porte se referme sur l’âme et la fait descendre dans la matière, et ainsi de suite, à chaque inspiration et expiration. Ce qui fait, que le corps physique, les énergies physiques sont en relation avec les énergies de l’âme, et qu’il devrait y avoir une fusion impeccable et absolue. Si vous inspirez et expirez inconsciemment, vous ouvrez, mais vous n’arrivez pas à attraper l’âme, l’ouverture se referme sur du vide, et l’être humain ne reçoit que du vide.

Combien d’hommes ont l’impression d’être vides ? Est-ce que ce n’est pas l’impression qu’ils ont ?

Quand ils se regardent, ils disent : « Je suis vide. » Ils ne peuvent pas rester seuls. Ils ne peuvent pas vivre sans la télévision, sans la radio, sans le tourne-disque, sans la compagnie des amis, sans le travail, sans lecture, parce qu’ils sont vides, leur carcasse est vide.

Par contre celui qui développe un peu de conscience, lorsqu’il respire, il s’ouvre à son âme, il la prend, il la redescend, et au moment où il la redescend, il est la présence, tout simplement.

Alors, quand vous voulez avoir un contact avec l’âme, étudiez le souffle. Je ne dis pas de pratiquer la technique du souffle, ça, c’est autre chose, c’est un autre exercice. Soyez conscient de votre souffle, placez toute votre conscience dans le souffle, et calmez-le, car on ne peut pas dégager une conscience divine ou avoir une approche de la conscience divine sans être dans une respiration souple et calme.
Petit à petit, en vous fixant sur le souffle, vous allez calmer la respiration, et lorsqu’elle sera bien calme, enfoncez-vous dans la substance du souffle, et chaque fois que vous allez inspirer et expirer, vous allez sentir que vous êtes une présence. **C’est cette conviction d’être une présence qui va changer votre vie, ce n’est pas**

le fait que vous devez travailler pour découvrir votre âme, ou ouvrir tel chakra. Tout cela ne vaut rien. Ce sont des réalités certes, mais dans l'application quotidienne cela n'est pas utile. Ce qu'il faut, c'est déclencher en vous la présence, et cette présence vous pouvez la soupçonner sans être un grand initié, sans attendre des milliers de vies, mais simplement en entrant dans votre souffle.

Et entrer dans le souffle, c'est entrer dans le ventre. Pourquoi l'homme ne veut-il pas entrer dans son ventre ?

Dans le ventre se trouve un chakra que l'on appelle le plexus solaire, et dans le plexus solaire se trouvent tous les traumatismes, tous les complexes, toutes les limites, toutes les noirceurs de l'individu. Ce qui fait qu'avant de découvrir la présence, il va falloir nettoyer.
En entrant par le souffle dans votre ventre, donc dans la racine, vous allez être amenés à vivre certaines expériences de purification. Ce qui fait, que si vous avez envie de pleurer, de crier, de faire une posture étrange avec le corps, qui peut être une posture de hatha-yoga ou autre, ne vous bloquez pas, laissez la chose arriver. C'est votre ventre qui se nettoie, car là est la racine de l'être.

En fait c'est avec le ventre que l'on respire, ce n'est pas avec autre chose. On croit que c'est avec les poumons, mais c'est faux. Le poumon ne fait que répartir la substance de l'air inspiré. C'est une raffinerie, c'est un filtre comme le foie, mais ce n'est pas le foie qui capte l'énergie vitale, c'est la rate, c'est la rate éthérique en plus. Donc, il ne faut pas prendre le poumon comme étant l'endroit, la base de la respiration.
L'endroit de la respiration c'est le ventre, et tant que l'homme ne respire pas avec son ventre, il ne peut pas découvrir la présence. Si vous voulez découvrir la présence, il faut nettoyer le ventre, car là est l'origine, la racine de la vie, la racine même de la conscience. C'est pour cela, que là, est implanté le cordon ombilical, car c'est le chakra principal du nouveau né. C'est là qu'il est, il n'est qu'un ventre.

Pourquoi cette notion ?

Non pas qu'à l'origine chacun ne soit qu'un estomac, mais parce que la vie se situe d'abord dans la partie nourricière, à l'image de la mère, à l'image donc de la terre. L'être est d'abord à l'image de l'amibe. Qu'est qu'une amibe ?

C'est avant tout un estomac qui digère. Dans la formation de la vie, il faut donc remonter très loin pour connaître la valeur et la raison de la valeur du chakra dont je parle. Lorsque l'on remonte à la formation première de la vie, à cette cellule première née dans l'océan, cette cellule n'était qu'un estomac qui digérait, qui transformait une énergie pour perpétuer son corps.

À l'origine, il n'y avait que de l'eau dans les mondes et sur les mondes. Donc cette cellule est née dans l'océan et faisant partie de l'océan à l'heure actuelle encore, n'était qu'un ventre, et n'avait pour but que de développer d'autres cellules.
La formation de corps tel que celui des animaux ou de l'être humain nécessite d'abord la formation d'une cellule mère, et cette cellule doit penser à se créer en tant que chair, puis en tant qu'organes. Et petit à petit, au fur est à mesure que le corps est devenu complet, les chakras se sont développés et pouvaient recevoir La Trinité. Donc, ils pouvaient recevoir les sept rayons et constituer les sept chakras.

Mais lorsqu'il n'était qu'une petite cellule, seul le chakra plexus solaire existait, et on le retrouve partout. Dans n'importe quelle cellule on retrouve le plexus solaire, parce que l'acte premier d'une cellule est de se régénérer, donc de se nourrir, digérer une énergie, qu'elle provienne du plan physique, qu'elle soit donc une substance dense à digérer ou qu'elle provienne d'un plan éthérique, du spectre solaire.
Puis, petit à petit, cette cellule en concrétise d'autres et forme un premier organe, qui en forme un second, puis un troisième, et ainsi de suite jusqu'à obtenir quelque chose qui ressemble à une créature, et qui peut recevoir un minimum de chakras. C'est-à-dire, encore une fois, le chakra plexus solaire et le chakra de la rate, donc ne plus tirer la nourriture simplement du plan physique, mais aussi du plan cosmique.
Au moment où ces deux chakras peuvent se manifester sur un plan physique, dans un corps physique, se déclenche la création d'un troisième chakra, considéré comme étant le premier mais qui, en fait, est le troisième, c'est le chakra racine, soit le chakra où est kundalini. Ce sont là, les trois chakras principaux des animaux.

Lorsque l'on étudie les animaux, on voit qu'ils sont composés principalement de ces trois chakras. Les animaux ont une certaine individualité, ils ont aussi une kundalini, mais par contre ils n'ont pas du tout un chakra du cœur, un chakra de la gorge, un troisième œil, un chakra coronal. Leur évolution n'est pas encore permise, parce

que leur corps ne peut même pas le permettre, ils ne sont pas constitués pour cela.
Lorsqu'on a affaire à un organisme qui est destiné à une évolution du type de l'évolution humaine, alors les chakras se constituent et sont acquis au fur et à mesure de l'évolution. On ne fait pas comme cela un homme avec ses sept chakras. L'humanité vient de très loin, et ce n'est qu'au fur et à mesure de son évolution qu'elle a acquis des chakras, parce qu'elle les a développés.

À l'heure actuelle, que doit faire l'humanité ?

À l'heure actuelle l'humanité doit établir la conscience dans chaque chakra acquis. L'humanité étant assez développée pour avoir obtenu tous ses chakras, même le chakra coronal, qui est le siège de l'âme, ce qui veut dire que l'âme est suffisamment proche de son plan physique, ce qu'il faut donc, c'est donner de la conscience à chacun de ces chakras. Conscienciser les chakras et la matière, et ainsi l'homme devient réalisé, l'homme devient un Maître parfait.

Il découvre alors d'autres chakras, mais cette fois en nombre plus réduit, car il n'a plus à descendre dans la matière, il doit au contraire repartir en sens inverse. La spirale se renverse, il doit repartir vers l'unité, et il n'a plus sept portes à ouvrir, sept seuils à franchir, au contraire il doit apprendre à les fermer.

Et ainsi petit à petit, il doit apprendre à dissoudre le chakra plexus solaire. Il doit apprendre à ne plus avoir besoin de nourriture, mais à être la nourriture lui-même.
Petit à petit il doit fermer le chakra de la rate, il doit apprendre à ne plus avoir besoin de se nourrir dans le sein du cosmos, il doit être le cosmos lui-même.
Il doit apprendre à fermer le chakra racine, il ne doit donc plus être une force qui s'alimente au feu cosmique, mais il doit être la force lui-même. Donc, il doit plonger complètement dans la force cosmique et faire un avec lui.
Il doit fermer le chakra du cœur, car il ne doit plus être un intermédiaire, mais il doit être l'amour, et etc.
Ce qui fait que l'individu doit apprendre à individualiser la substance qu'il est, l'atome de conscience qu'il est, et ensuite, il doit apprendre à refermer toutes ses individualisations pour retourner à l'universalité. Et c'est la spirale inversée.

C'est ainsi que la pyramide a une contre pyramide, soit une pyramide inversée, mais il ne faut pas travailler avec cette pyramide inversée. Vous ne le pouvez pas, parce que vous êtes dans un état où vous devez capter. Si vous travaillez avec la pyramide inversée, c'est la pyramide qui va happer toutes vos énergies, étant donné que vous ne pouvez pas donner et que cette onde de forme à pour but de donner, alors avant de donner, elle va prendre sur vous. Travailler avec la pyramide que vous connaissez, car c'est elle qui prend, et c'est vous qui vous servez.

Question:

Nous vous remercions, nous sommes arrivés au terme de cette longue communication et à la conclusion.

La conclusion, s'il peut y en avoir une, on me la réclame toujours.
Simplement, comme je l'ai expliqué lors d'une certaine question, il ne faut pas se soucier de ce que l'on ne sait pas contacter la lumière. Il ne faut pas s'en inquiéter. Il ne faut pas se culpabiliser de ne pas être assez avancé pour être dans la paix, pour voir les auras, ou telle ou telle chose magnifique, ou voir un guide, un Maître, être contacté etc. Ne culpabilisez pas. Si vous vous culpabilisez, vous éveillez en vous une partie de l'astral, qui est une émotion très basse et qui ne vous permet pas d'évoluer.

Ce qu'il faut faire, c'est au contraire en bon soldat, en bon élève, se dire : « Très bien, je me lève ce matin et je vais changer ma vie. Ça ne fait rien si je ne suis pas un initié, si je ne suis pas un illuminé, si je ne suis pas un clairvoyant, si je n'ai pas mon chakra qui tourne, si je ne suis pas Bouddha, peu importe, je le suis en vérité. Ce qu'il faut, c'est que je commence à travailler pour l'être. » Ce qui compte, ce n'est pas que vous fassiez la liste de ce que vous n'êtes pas, c'est la mort. **Faites la liste de ce que vous devez être, ça, c'est la vie, et travaillez donc pour la vie, ne travaillez plus pour la mort. Soyez vivants. Je vous le souhaite.**

Au revoir.

Nous vous remercions et nous vous saluons.

Psychologie Cosmique

29-07-87-1/2

Un monde imparfait peut-il être issu d'un être parfait ?

**Pourrait-on dire que l'information universelle,
qui organise les mondes matériels, subtils et spirituels,
est imparfaite encore et se cherche ?**

Question :

Un monde imparfait peut-il être issu d'un être parfait? Cela semble métaphysiquement impossible dans les limites des capacités de compréhension de l'esprit humain. Pourrait-on dire que l'information universelle, qui organise les mondes, matériels, subtils et spirituels, est encore imparfaite et se cherche?

La question posée a plusieurs sous-entendus, mais le trait majeur est l'imperfection ou plutôt l'évolution du monde. L'imperfection peut-elle naître d'un créateur parfait ?
D'après la logique universelle, ou simplement la logique du mental humain, cela ne se peut pas, parce que les mots employés sont faux. Pour comprendre ce qu'est l'univers et ce qu'est Dieu, il ne faut pas leur associer la perfection et l'imperfection. Il faut donc employer d'autres mots, sinon l'individu et son esprit arrivent face à des concepts conflictuels et ne peut plus avancer dans la compréhension.

C'est comme deux chevaux qui se font face et qui vont à toute allure, ils finiront bien sûr par se télescoper et par se faire beaucoup de blessures, éventuellement même se détruire. Donc il ne faut pas mettre les choses face à face, mais leur trouver une direction.
Quand la pensée doit analyser quelque chose, elle ne doit pas se confronter à un concept qui lui est contraire, d'après sa théorie de base, mais chercher la direction dans laquelle la pensée va pouvoir trouver une ouverture. Si l'on imagine un être parfait et que l'on croit que le monde est imparfait, cela crée un terrain conflictuel et la pensée ne peut pas avancer, que ce soit la pensée du philosophe ou du disciple.

Alors, comment penser pour comprendre l'univers et le créateur ?

Il faut comprendre les termes d'équilibre, et voir l'univers comme un vaste champ en mouvement. Donc il faut introduire dans les notions d'imperfections et de perfections, une troisième, celle de l'évolution.
Mais si l'on introduit la théorie de l'évolution, est-ce que ce n'est pas la confirmation que l'on parle d'un monde imparfait, pour trouver ensuite un monde parfait ?

Ce n'est pas tout à fait cela. Ce n'est pas parce que j'emploie le terme évolution, qu'il faut partir de l'imperfection pour s'imaginer trouver la perfection. Étant donné que toute la substance cosmique, comme vous-mêmes, comme la substance des minéraux, la substance animale, ou des constellations, est conscience, le mot

imperfection n’est donc pas celui à employer. Nous, nous employons les mots de sommeil et d’éveil, et le mot intermédiaire, évolution, est tout simplement une prise de conscience.

En fait, en passant par l’évolution, le monde ne va pas d’une imperfection vers la perfection. Cela schématise trop le processus, ne rend pas l’idée claire, donc diminue le champ de compréhension. Il faut considérer que, tout étant substance, tous les atomes étant des atomes de conscience, que ces atomes sont en période d’éveil, et qu’ils ne vont donc pas vers une perfection, mais tout simplement vers une pleine connaissance et vers une pleine conscience.

Donc la perfection n’est pas quelque chose à acquérir, ce n’est pas une performance à accomplir par les hommes, ou par les différentes créatures. Ce qui est à effectuer, le défi ou le travail, c’est tout simplement une prise de conscience, un éveil à la véritable conscience. L’homme se base trop, depuis sa cellule matérielle, pour comprendre l’univers.
Dans un premier pas ce n’est pas faux, mais cela ne permet pas un comportement ou une pensée philosophique. Si on pense à l’évolution de cette matière et qu’on s’en arrête au concept matériel, on ne peut concevoir la réalité divine. Alors que, si l’on se place au niveau même de la conscience, alors on comprend mieux d’où l’on vient, par quel moyen l’on voyage et où l’on va.

Qu’elle est l’imperfection du monde ?

Toute l’imperfection du monde réside dans le fait que les atomes de conscience projetés dans l’univers par le mouvement de la vie, pour la beauté, la gloire de la vie, ne sont pas encore éveillés à leur taux de conscience, à leur propre conscience intérieure. L’imperfection du monde ne tient pas à plus que cela, car si le monde était imparfait il ne tiendrait pas, malgré l’intervention de milliers de maîtres, d’archanges, de guides, leurs actions ne seraient pas assez puissantes pour colmater les brèches d’un monde imparfait.

Si tout fonctionne, si tout continue, si tout évolue, c’est bien qu’à la base il y a la perfection, la perfection des cycles, la perfection des lois, qui sont vibratoires, énergétiques. Ce sont les fréquences qui parcourent l’univers et qui déterminent la vie des étoiles, le jet, la rotation, la pulsation des étoiles; la rotation de la terre, sa trajectoire, son taux vibratoire, son feu intérieur lui permettant d’être vivante; le rythme des saisons, le rythme des races qui l’habitent. C’est tout cela la perfection, donc tout le cadre en quelque sorte, tout le décor, tout le terrain, parce que cela est composé par des lois pleinement conscientes d’elles-mêmes.

Ce qui est imparfait ou endormi, ce sont les atomes de conscience qui ont justement pour mission, de connaître la vie. C’est à leur tour de connaître la vie et de l’engendrer, de la perpétuer, de l’expérimenter. Donc ce n’est pas le monde, qui est imparfait, c’est celui qui l’habite, c’est vous, ce sont toutes les créatures formées ou en formation qu’elles soient humaines, végétales ou animales. Il faut donc dissocier, l’univers et les habitants de l’univers, soit les atomes de conscience qui grâce à cet univers vont prendre conscience de leur propre nature, et vont développer petit à petit leur règne sur eux-mêmes et en eux-mêmes. J’espère que cette notion-là est bien claire, sinon rien ne peut avoir lieu.

Si un monde est imparfait, si un univers est bancal, précaire, il meurt d’épuisement, comme une vieille maison s’écroule à force d’être fissurée, d’avoir ses fondations entamées ou parce que son toit laisse passer l’eau.

Or, que se passe-t-il ?

L’univers se perpétue, donc la structure est saine. Les lois sont omniscientes, omniprésentes, omnipotentes, elles se connaissent, donc elles savent se perpétuer, et entretenir le monde. Par contre, les atomes de conscience pour qui c’est le tour d’expérimenter la vie, de prendre conscience et de devenir omnipotents, omniprésents, omniscients, eux sont imparfaits dans le sens où ils ne sont pas éveillés à leur propre nature.

Donc, quand vous regardez le monde, ne le regardez pas comme étant imparfait. **Demandez-vous, quelle imperfection me pousse à le comprendre comme étant imparfait, et quel est l’aspect de la vie qui me fait conclure à son imperfection ? Est-ce la guerre, les maladies, la famine ? Est-ce la torture et la prison que l’homme inflige à son frère ? Est-ce que ce sont toutes ces conditions qui me font juger que le monde est imparfait ?**

Si vous concluez que ce sont ces conditions-là, alors, allez jusqu’au bout de votre pensée, de votre propre

conclusion. Si ce n'est pas le rythme des saisons, la beauté de la pierre, l'arrangement méthodique des lois qui conduisent la nature, à qui reprocher l'imperfection ?

À l'homme qui emprisonne, à l'homme qui fait la guerre, à l'homme qui ne sait pas partager la nourriture et crée la famine, à l'homme qui dérange le cycle de la nature, au point justement de dérégler son harmonie. Donc, c'est votre frère, votre semblable qui est imparfait et non pas la structure, le monde et l'univers.

Si par un coup de baguette magique les maîtres venaient et créaient une société parfaite, un système où tout homme aurait ce qu'il veut, dans l'abondance qu'il souhaite, personne ne comprendrait qu'il est dans la perfection, parce que toutes choses apparaîtraient, encore une fois, imperfection. Parce que l'homme regarde le monde avec ses yeux, donc avec la programmation, avec le substrat qu'il tire de ses expériences, avec les conclusions qu'il fait de ses propres actes, et de ceux qu'il subit. Tout cela lui compose des lunettes, et c'est à travers ces lunettes qu'il regarde le monde, qu'il le juge, qu'il juge sa propre anatomie, et se dit : si je suis malade, c'est bien parce que le monde est imparfait.

Pourquoi Dieu n'a-t-il pas créé un homme qui ne tombe jamais malade, qui ne meure pas, qui n'ait jamais froid, ou jamais faim ? Pourquoi a-t-il créé cette pauvre bête pour qu'elle souffre sur la surface de la terre ?

Il y a quelque chose que tu ne comprends pas. Si le père et la conscience divine t'ont créé avec un corps qu'il faut vêtir, avec une chaleur qu'il faut protéger, avec un estomac qu'il faut nourrir, avec un poumon qu'il faut remplir d'air, c'est parce qu'il y a une grande nécessité cosmique. Ce n'est donc pas par faiblesse, ce n'est pas pour que tu sois fragile. C'est à cause de ta propre beauté, et comme toutes les beautés, il faut en prendre soin.

Si tu dois manger, c'est pour régénérer ton énergie, et non pas pour t'asservir vis-à-vis de la terre de ses fruits et de la nécessité de gagner ton pain.
Si tu dois respirer, c'est pour te régénérer en tant que corps vital, en tant que principe cosmique, pour que tu puisses capter l'énergie solaire, capter l'énergie de la terre, et devenir pratiquement immortel rien qu'en te nourrissant de ces flux-là.

Si vous devez vous couvrir, c'est parce qu'en vous il y a un feu immense qui s'appelle kundalini, qui dirige toute la température de votre corps, et qu'il faut prendre soin de ce feu. Il y a donc une raison à toute chose, et une raison alchimique, une raison cosmique, rien n'est faiblesse ni imperfection.

Par contre, si avec ces éléments-là, à un moment donné de votre vie, vous créez une maladresse, ou vous ne savez pas comment les vivre, vous vous mettez dans un climat discordant, vous créez un axe qui va bouleverser les relations, les correspondances entre ces éléments, alors forcément, l'élément va se trouver bouleversé et va dégager son contraire.

En dégageant son contraire, il va créer un champ conflictuel où peuvent s'engendrer la maladie et la perturbation. N'oubliez pas que vous êtes composés de quatre éléments, et que ces éléments sont importants, il faut en prendre soin, il ne faut pas en abuser comme vous le faites. Vous êtes composés de feu, de terre, d'eau, et d'air, et vous devez alimenter ces éléments. Si vous ne régénérez pas chaque élément qui vous compose, au fur et à mesure ces éléments vont finir par être carencés, une énorme friction aura lieu sur le plan du corps vital, et c'est dans la gaine de ce corps vital que va être dégagée la maladie, le déséquilibre, la déprime, l'angoisse, le désarroi, et tous les autres problèmes que l'on connaît.

Au contraire, si l'homme se conçoit comme un équilibre entre ces quatre éléments pour commencer, et qu'il donne la nourriture et la protection nécessaires à chacun, automatiquement il devient épanoui, et étant en équilibre, il n'est plus sujet aux carences. Sur un simple plan alimentaire, remarquez ce qui se passe lorsque vous manquez de fruits, de légumes, de certaines céréales, vous subissez une carence. Regardez sur un simple plan physique tout ce que cela peut désorganiser, tout ce que vous rencontrez comme faiblesse à cause d'une simple vitamine, d'un simple sel minéral qui manque. Eh ! bien, il y a des vitamines beaucoup plus puissantes que celles que l'on tire du légume, ou du fruit et qui justement viennent des éléments qui vous composent.

Alors comment faire en sorte que ces éléments restent équilibrés, et par quoi les équilibrer pour être parfait, pour retrouver sa perfection originelle ?

Qu’est ce que le feu ?

Ce n’est pas seulement la flamme que vous voyez brûler dans la nature. Le feu, de l’être humain, c’est le feu cosmique, c’est donc la puissance. Le feu est toujours allié à la puissance.
Qu’est ce qui, spirituellement, correspond à la puissance et au feu dans l’homme ?

C’est la kundalini. Donc l’homme, pour vivre correctement, doit entretenir son feu, et ne doit pas devenir froid. Sitôt que l’homme à froid, et au moment où il se met à avoir froid, il se sent seul au monde. Combien d’êtres humains se sentent seuls dans le monde, complètement isolés, sans que personne les aime, sans personne à aimer. Cela, c’est un manque de feu. Les sentiments de solitude, d’angoisse, de dépression, d’isolement par rapport au monde, les problèmes relationnels, tout cela provient d’un manque de feu, donc il faut nourrir votre feu intérieur.

Comment nourrit-on ce feu, cette kundalini ?

Dans un premier stade, en vivant très proche de la nature, pour que le corps puisse capter les énergies qui viennent de la nature, donc nourrir et irriguer la cellule par le tellurisme. Dans un second temps, en étant spirituel, sans forcément être un ascète, un disciple, ou un dévot, mais avoir une certaine hygiène spirituelle, au moins pour commencer.
Avant de penser à un comportement psychologique, spirituel, pensons à un comportement corporel vis-à-vis du spirituel. C’est ce comportement corporel, qui nourrit le feu en l’homme, le besoin d’équilibre dans le corps, dans la cellule même, donc attention à l’alimentation.
Un corps propre non surchargé de toxines, d’éléments viciés. Une pensée propre ne dégageant pas de mauvaises énergies risquant de perturber l’organisme. Un équilibre, ne pas se coucher trop tard, de façon trop répétée, pour que l’individu ait son repos, et que chaque cellule, chaque glande, chaque système, qu’il soit nerveux ou autre, puisse avoir son réservoir d’énergie, donc d’équilibre.

Ensuite, passez à une purification, une élévation du taux vibratoire de la cellule, par des systèmes que l’on connaît bien à l’heure actuelle, que ce soit la relaxation pour commencer, la méditation, ou par des disciplines telles que le hatha-yoga, ou des formes du hatha-yoga, soit certaines postures du corps propres à déclencher et à nourrir le feu intérieur, donc le feu de la kundalini et le feu qui circule à l’intérieur des chakras.

Maintenant, comment nourrir, retrouver l’équilibre par rapport à sa terre ?

Dans les symboles ésotériques, la terre ou tout ce qui est terrestre, correspond toujours au carré, au cube, c’est ce qui est matériel. Il faut donc prendre soin de votre vie quotidienne. Ce sera la forme de vos réactions vis-à-vis de la vie, des événements et des autres qui vous entourent.

Comment vais-je réagir vis-à-vis de l’humiliation ?
Comment vais-je réagir vis-à-vis d’un manque d’argent ?
Comment vais-je réagir vis-à-vis d’un désir, d’une pulsion, d’une joie, d’un rêve, d’une illusion, d’une promesse ?
Donc comment dois-je gérer ma vie sur la terre ?

C’est pour cela que la meilleure représentation de l’élément terre est le taureau. C’est celui qui a les quatre pattes sur terre, qui regarde l’obstacle, lui fait face, ou essaye de le désarçonner. Et c’est la position de l’homme sur la terre. Il fait face à l’obstacle et il essaye de l’enlever.
La terre en vous, c’est toute votre capacité, toute votre performance dans la vie quotidienne, votre puissance à trouver votre place et à gérer votre place. Il faut faire là, un certain chemin de disciple, un cheminement dans le discernement, un cheminement aussi dans la science, dans la morale, dans la propreté, dans le respect, et toutes les valeurs qui, en fait, sont divulguées par les différents courants initiatiques ou religieux. C’est la loi, tu ne feras pas ceci, tu ne feras pas cela. Cherchez pourquoi vous ne devez pas faire ces choses et intégrez-les comme étant votre propre volonté, afin que cela ne devienne pas une obéissance, mais un besoin d’harmonie en vous.

Qu’est ce que l’eau en vous ?

C’est votre psychisme, et vous le nourrissez en l’exerçant.
Comment fait-on tourner un moulin ? En envoyant du vent dans sa voile. Comment fait-on fonctionner,

comment nourrit-on le psychisme? En envoyant de l'eau dans sa substance.

Lorsque l'on commence à nourrir le feu intérieur, la kundalini, et que l'on arrive assez bien ou que l'on essaie en tout cas de gérer sa vie, sa vie de disciple, sa vie terrestre, automatiquement le psychisme se déclenche. Il y a création d'un plan que les ésotéristes appellent le plan de l'intuition. Il est important que l'homme découvre en lui cette nappe d'eau, c'est-à-dire son plan psychique et de créer ce plan de l'intuition, car sans ce plan, il ne peut pas faire grand-chose sur la terre.

Donc il n'y a pas un plan à nourrir avant l'autre pour pouvoir accéder à l'autre, mais tous les plans sont à nourrir en même temps, car ils sont en correspondance. Le psychisme que j'ai appelé le plan de l'intuition en vous, c'est aussi une partie que l'on pourrait appeler, pour schématiser, la voix de l'âme. Donc, il faut se mettre dans les meilleures dispositions possibles pour pouvoir tirer les codes venant du cosmos, venant de votre âme, ou venant de l'harmonie de la nature.

Qu'est ce que l'air, comment le nourrir, comment lui donner sa part de vie et sa part d'action ?

L'air c'est l'esprit, c'est votre substance athmique.
Comment nourrir votre substance athmique?
C'est une conclusion qui survient lorsque les trois premiers plans ont été nourris. Automatiquement cela donne la nourriture au plan athmique, donc à l'élément air qui est en vous. À part cela, il n'y a pas moyen de nourrir le plan athmique, il n'y a pas quelque chose que vous devez spécialement faire pour le nourrir. Il faut d'abord équilibrer, nourrir les trois premiers plans, pour qu'ensuite, se dégage une essence, qui va donner la nourriture à ce plan athmique, donc à tout ce qui est air en vous.

Pour vous faire comprendre ce qui est air en vous, remarquez ce qui se passe à la naissance, comment vient la vie. Le corps s'est formé dans le ventre de la mère, il a composé avec les trois premiers éléments, et a fort bien composé.
Avec le premier élément, il a composé le corps avec tout son système.
Avec le deuxième élément, il a composé la destinée de ce corps et de cette âme sur la terre.
Avec le troisième élément, il a fait descendre l'astral de la personne, donc toute la substance psychique de la personne.
Mais il manque le quatrième élément, le principal, et il ne vient pas près de ce corps tant que l'enfant est encore dans le ventre de sa mère. L'élément air, élément principal en vous, vient à votre premier cri, le souffle. C'est à ce moment-là que l'âme incorpore véritablement son véhicule, c'est à ce moment-là que vous venez à la vie. Mais d'abord il a fallu créer les trois premiers plans, les équilibrer pour que se dégage la vie sur le quatrième, et automatiquement commence le chemin vers la perfection.

Donc, ne vous plaignez pas, comme je l'ai déjà dit mille fois, d'un monde imparfait, ou n'attendez pas que le père, étant perfection, crée un monde parfait. Toutes les lois mises en route par les hiérarchies, les anges constructeurs, sont claires, nettes et sans reproches. Par contre les atomes de conscience qui doivent apprendre à manipuler ces forces, à vivre, à s'ouvrir, à se nourrir de ces forces, ont quelques difficultés à s'harmoniser, à s'ouvrir dans le champ exact du rayonnement de ces forces.

Le problème de l'homme, c'est qu'il est comme une roue qui n'aurait qu'une ouverture, et qui à cause de sa rotation très rapide et rendue chaotique par ses désirs et ses pulsions, n'arrive pas à s'arrêter suffisamment longtemps, pour capter la nourriture venant successivement des rayons qu'il rencontre dans sa rotation. Il roule tellement vite, qu'il n'arrive plus à se nourrir, et l'homme, l'humanité meurt de faim, d'une faim vibratoire. C'est pour cela que l'homme se demande qui il est et où il va.

Regardez ce que fait l'homme avec le soleil, alors qu'il est une grande source d'énergie, un grand moyen de devenir sain de corps, sain d'esprit : il s'en sert de lampe à bronzer, de décor dans le ciel, ou pour mesurer son humeur. Il fait soleil, je suis heureux; il est absent, comme c'est triste. Le soleil est une immense puissance de rayonnement, une ressource infinie d'énergie cosmique, ce n'est pas un secret, mais du moment que l'homme en est inconscient, cela devient un secret.

Tout est à la face de l'homme, rien n'est caché. Mais tant que l'homme a un voile sur sa tête, il croit que tout lui est caché, Dieu n'a rien créé de caché, il ne le peut pas, il est à découvert. Donc le travail de l'homme, n'est pas de courir à droite, courir à gauche, mais de déchirer le voile.

Alors que faire avec ce soleil ?

Prenons un exemple. Il chauffe, et par cette chaleur il fait pousser tout ce qu'il y a dans la terre, la graine, la fleur, l'arbre, il fait pousser l'homme et la race. Il fait donc vivre le plan physique. Il donne à l'homme l'exemple, vivre selon les équilibres de son plan physique, donc le nourrir et le diriger. Or, la plupart des gens ne savent pas vivre, ni diriger leur plan physique, ils en sont esclaves.

Le soleil réveille l'esprit de l'homme, car c'est du soleil que vient la capacité d'être mental, ce n'est pas d'ailleurs. En fait, le mental de votre univers c'est le soleil. C'est lui qui ordonne, maintien et rythme les lois, les saisons, les cycles. C'est lui qui décide de l'évolution des races, qui maintient cette évolution. C'est par son rayonnement que votre propre mental existe, c'est par le soleil que vous vient l'intelligence. Donc, quand vous êtes face au soleil, vous devriez être de plus en plus intelligents, au lieu d'être de plus en plus bronzés. N'est-ce pas ?

Pourquoi cela ne se passe-t-il pas ainsi ?

Tout simplement parce que l'homme ne sait pas ouvrir, dans sa roue qui tourne, la petite porte au bon moment, au moment où cette énergie passe, et quand il voit le soleil, il ne pense pas à en nourrir ses cellules intellectuelles, et mentales. Il pense tout simplement à se réchauffer dans sa chaleur première. Parce que l'homme vit d'abord avec son émotion, avec sa pulsion sexuelle, et, très tardivement, avec son mental.
Un être humain qui aime le soleil, et qui se baigne dans le soleil, doit devenir au fil des jours de plus en plus intelligent.

Le centre qui équivaut au soleil dans votre organisme est la pinéale. Dans le corps il y a différentes places, différents organes qui équivalent aux différentes planètes du système. Tout ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, ne l'oubliez pas.

Vous êtes de manière réduite une réplique du système solaire local, et du système universel cosmique. Le soleil, en vous, c'est la glande pinéale. À part les véritables disciples, et les véritables initiés, très peu de gens vivent grâce à leur glande pinéale, et c'est pour cela que peu de gens vivent en résonance avec le soleil. Ils vivent en résonance avec saturne, avec Jupiter, avec mars, avec toutes les autres planètes, donc ils vivent en résonance avec certains endroits spécifiques de leur corps, de leur anatomie, qui, par répercussions et analogies éthériques correspondent à différents chakras.

Qui vit avec la pinéale ?

Celui qui commence à vivre ne saurait ce qu'un petit peu, sur le plan mental. Il vit avec son soleil intérieur, et par résonance, la petite encoche de sa roue va savoir prendre l'énergie du soleil, le mental universel. C'est de cette manière que l'homme doit vivre, toujours en résonance avec les réseaux énergétiques, pour devenir de plus en plus solaire en fait. Devenir solaire, c'est agir d'après le soleil qui est en vous, d'après votre glande pinéale, le siège même de la conscience.

La plupart des individus vivent dans le centre plexus solaire, qui est celui des émotions, de l'ancienneté de la race. Ils vivent d'après leur race et non pas d'après leur individualité. Ils se placent dans l'endroit où ils sont collectifs, où tout est alimenté par l'énergie collective. C'est par ce cordon ombilical, que tous les hommes sont en correspondance, qu'ils se ressentent les uns les autres, et qu'ils créent des effets de groupe.

Qu'ils soient utilisés à des fins de groupes spirituels, politiques, idéologiques, philosophiques, c'est par cet endroit que l'homme se branche sur l'énergie collective. Donc, il va vivre dans l'âme collective, et non pas dans le siège de sa propre âme.

Là, est tout le mal de la société. Les maux se transmettent d'un individu à l'autre, comme une épidémie, sans qu'un individu finalement ait mérité ce déséquilibre. Cela crée le karma collectif. C'est ce qui crée la nécessité du karma de la race, qu'un individu doive purger les erreurs d'une génération, alors que d'après son individualité il n'y est pas véritablement contraint, son alchimie ne l'y force pas vraiment. Mais faisant aussi, et surtout, parti de la collectivité, il se trouve responsable de la vibration de la collectivité, et a donc sa part dans ce travail d'élévation et de purification.

Si l'individu se dégage de ce plexus, s'il devient un petit peu plus intelligent, un petit peu plus individuel, indépendant, si vous apprenez à penser, à choisir, à marcher par vous-même, donc plus influençable sur un plan idéologique, philosophique, politique, ou vestimentaire, alors il commence à monter dans les chakras. Et vis-à-vis de l'âme collective, d'une race ou d'une nation, vous n'êtes plus responsables pour payer la purification, vous devenez responsables de faire en sorte que s'accomplisse la libération des âmes collectives, encore prises dans la collectivité. Et petit à petit vous montez et vous vous installez dans chaque chakra sur un plan de conscience différent.

Lorsque vous arrivez à vous installer dans le chakra du cœur, vous vous placez dans un état de conscience où la relation avec autrui va être prioritaire, relation d'aide, d'entraide, et une certaine forme de dévotion, donc d'amour pour l'autre, et du besoin de le nourrir, de l'aider, de l'aimer.

Lorsque vous passez au chakra de la gorge, vous êtes dans un état de conscience, qui va vous porter à être en relation avec autrui par rapport à tout ce qui est intelligence. C'est le chakra que développent le plus les gens qui sont par exemple enseignants, professeurs, philosophes, penseurs. Ils communiquent la pensée aux hommes, l'idéologie.

Lorsque vous êtes installés dans l'état de conscience du troisième œil, vous commencez à devenir énergie, et vous transmettez à l'autre l'énergie. C'est à ce chakra que l'on reconnaît les initiateurs, qu'ils soient de petite ou de grande envergure.
S'éveiller à un de ces chakras, ne veut pas dire être arrivé au bout de la maîtrise du plan de conscience auquel équivaut ce chakra, car vous devez ensuite maîtriser tous les degrés de ce plan de conscience.

Il y a donc des gens qui, même éveillés dans ces différents chakras doivent encore continuer à travailler pour maîtriser jusqu'au bout, donc pour pouvoir bien incorporer l'intégralité de la vibration, et savoir la faire rayonner. Donc au troisième œil, on reconnaît les occultistes, les initiateurs, les manipulateurs de la forme, de la force, et tous ceux qui essayent de chercher ou de comprendre la puissance du monde, que ce soit justement par l'intermédiaire de sciences qui paraissent un peu plus matérialistes, comme par exemple le nucléaire. Tout ce qui concerne l'énergie et la manipulation de l'énergie correspond au troisième œil.

Lorsque l'on s'est installé dans le chakra coronal et qu'il est pleinement actif, on s'est installé dans la conscience, dans la divinité. Naturellement, là encore, il y a tous les degrés. C'est à cela que l'on reconnaît les gens qui essayent de transmettre la divinité, ou qui parlent de Dieu, ou qui parlent d'une certaine forme de la divinité, que ce soit de manière religieuse, idéologique, exotérique, ou quoique ce soit d'autre. Un des pétales de ce chakra a commencé à vibrer, donc a commencé à recevoir l'énergie qui lui est propre et commence à l'intégrer, à la rendre vivante au niveau de la pinéale.
La pinéale va envoyer tous les codes et les coordonnés de cette nouvelle énergie incorporée à tout le système pensant intellectuel, mais aussi à toutes les cellules du corps de l'individu, ce qui va lui permettre ensuite de rayonner, d'agir. Tant qu'une énergie n'a pas été enregistrée par la pinéale, qu'elle soit en provenance d'un quelconque chakra, l'individu n'est pas éveillé à cette réalité de cette énergie.

C'est pour cela, qu'il y a des moments d'intégration, et des moments d'éveil. Au moment de l'intégration, les pétales commencent à s'ouvrir, commencent à capter l'énergie au fur et à mesure des expériences et des compréhensions de la vie, et commencent à vibrer.
Lorsque le taux vibratoire est suffisant pour déclencher un circuit et monter jusqu'à la pinéale, lorsque l'énergie est assez puissante, la pinéale va la recevoir, l'enregistrer, et à la manière d'un ordinateur, elle va redistribuer l'information non seulement à tous les autres chakras, mais aussi aux cellules du cerveau physique et à toutes les cellules du corps, que ce soit la cellule de l'orteil, du foie ou du cheveu.

C'est ainsi que va la transformation, elle part de l'expérience vécue là, ici, maintenant: je suis en colère, pourquoi le suis-je ? J'ai créé cette illusion, et je ramasse une désillusion. L'expérience commence là, le code commence là, dans la vie quotidienne. Vous enregistrez donc un code, une donnée, vous allez réfléchir à cette donnée, la vivre, ou en souffrir, et cela correspond à un pétale d'un chakra dont je viens de parler.
Si vous réceptionnez bien cette énergie, au lieu de vous plaindre et de bloquer tout le processus avec votre comportement rétréci, que vous sachiez l'incorporer, donc que vous sachiez en faire quelque chose d'initiatique, automatiquement l'énergie va être envoyée à un de ces chakras. Le pétale va la recevoir, puis l'envoyer à la pinéale, et là, commence le processus alchimique.

Lorsque votre cœur cherche l'initiation en toute chose, vous déclenchez toute une alchimie, toute une correspondance, toute une résonance vibratoire, grâce à ces chakras, grâce à ces pétales, grâce à la pinéale. Et en accumulant les données, en accumulant les codes, vous réveillez petit à petit tous les pétales, tous les chakras, et ainsi un jour la pinéale arrive par éveils successifs, à se retrouver elle-même, et déclenche donc la présence, la présence qui est en vous, et qui est votre conscience divine.
À moins d'avoir réveillé tous les chakras, tous les pétales qui le composent, l'homme n'arrive pas à recevoir sa propre conscience. Chaque individu fait partie de l'âme universelle. Au début il fait partie d'une âme collective, et pour qu'il devienne roi à l'image de son créateur, il faut qu'il devienne individuel, car Dieu le père est individuel.

Le premier travail de l'homme est de sortir peu à peu de cette collectivité, pour devenir individuel dans le quotidien, comme dans le spirituel. Et petit à petit, en découvrant son individualité, il va se connecter, comme par hasard mais aussi paradoxalement sur l'universel.

Comme je l'ai déjà dit souvent, tout est paradoxe dans l'univers comme dans l'évolution. C'est pour cela que l'homme se heurte à toutes ces notions, parce qu'il n'arrive pas très bien à comprendre et à mener ces deux chevaux, le blanc et le noir. Et pourtant, celui qui est roi, c'est celui qui sait parfaitement mener son chariot, mener les deux chevaux, le blanc et le noir, dans une direction tout à fait droite. Si le cheval blanc tire d'un côté et le cheval noir tire de l'autre, le conducteur qui est à l'intérieur du chariot va finir dans le décor comme vous dites.
Un peu de maîtrise, donc, et comment faire.

Il faut comprendre d'abord certaines lois, et bien situer votre évolution présente. Donc, savoir que vous venez du collectif, et que vous êtes pour l'instant une collectivité en tant qu'âme, que vous travaillez à trouver un peu d'individualité. Et c'est là où mon discours insiste, lorsque je dois absolument rendre les gens responsables, lorsque je veux les épanouir pour qu'ils puissent faire leur choix, assumer leur destinée, devenir leur propre maître, leur propre Dieu.

Comme tout est paradoxe, en même temps que l'homme devient de plus en plus individuel, il devient aussi universel. Et ainsi, en même temps qu'il a conscience de sa propre vie une et indépendante, il est en correspondance avec toutes les autres formes de vie. Le maître sait qu'il est le maître, qu'il est un, qu'il est indépendant, mais il vit aussi à travers la vie de son disciple, la vie de la fourmi, à travers la vie du volcan. **C'est pour cela qu'il a dit : « Si tu vas voir, si tu vas visiter quelqu'un qui est en prison, c'est moi que tu visites. Si tu donnes à manger à quelqu'un qui a faim, c'est moi que tu nourris. Si tu couvres quelqu'un qui a froid, c'est moi que tu réchauffes ».**

Comment et par quelle loi, le Christ, dit cette vérité ?

Réfléchissez à cette correspondance, essayez de comprendre, et ainsi vous comprendrez l'universalité. Lorsque l'on devient de plus en plus individuel, lorsque l'on devient un maître donc, et que l'on place sa conscience complètement dans le chakra coronal, dans cette glande pinéale dont je parle, toute la vie cosmique tombe à flot dans votre être, et en même temps que vous êtes vous-même, vous êtes le tout et on peut dire que le tout est un, que la multiplicité est une en vérité, que la diversité est une. Regardez le paradoxe de l'univers, il est tout et il est un.

Prenons la cellule de l'estomac. Cette cellule a son intelligence, sa chaleur, son degré vibratoire, son travail, et elle a son salaire. Elle vit à l'intérieur d'une entité qui est le corps, et l'esprit de ce corps c'est vous. Donc cette cellule de l'estomac vit à l'intérieur d'une identité qui est, par exemple, Pierre, Paul ou Jacques. Elle a son travail, son évolution à faire, elle a la divinité à découvrir pour schématiser, et en même temps, l'entité qui est Pierre, Paul ou Jacques, a le même travail à faire vis-à-vis d'une entité plus grande à l'intérieur de laquelle il vit, qui est le logos planétaire.

La vie ne peut pas avoir lieu, hors d'un ventre, et c'est pour cela que le processus de l'enfantement existe tel qu'il existe dans la race humaine, par analogie avec l'enfantement cosmique, et la vie cosmique. **Vous êtes toujours à l'intérieur de quelque chose.**
Comme la cellule est à l'intérieur de vous, vous êtes donc à l'intérieur d'une entité, qui, elle-même, est à l'intérieur d'une autre entité, d'un autre logos dont on ne peut rien dire, parce qu'il est trop immense pour la conception des êtres humains. C'est ce qui, petit à petit, crée les pyramides de la vie, ou les différentes phases de la vie, mais la vie se passe toujours à l'intérieur d'une autre vie, et ainsi on descend l'échelle vibratoire.

L'homme, en évoluant à l'intérieur de cette entité, lorsqu'il a fini son évolution sur la terre, s'en dégage, ce qui correspond à ce que certains initiés appellent la naissance cosmique. Il y a accouchement d'un enfant de la part du logos planétaire, il va être propulsé dans un autre logos, à l'intérieur duquel une autre hiérarchie d'êtres, de degré vibratoire, va le recevoir le structurer pour continuer son évolution.
Et ainsi de suite jusqu'à atteindre la troisième personne de La Trinité. Il y a donc le père, le fils, et le St. Esprit. Vous êtes donc à l'heure actuelle, dans le ventre de ce qui équivaut, et ceci très schématiquement, au St. Esprit, donc vous êtes en formation. Puis vous allez passer à l'intérieur de la substance du fils, vous serez donc en illumination. Ensuite vous passez à l'intérieur de la substance du père, et vous serez en révélation en tant que puissance. Vous allez ensuite être éjectés du père pour devenir un père, et créer à votre tour un univers.

Finalement qui est Dieu dans tout cela ?

Dieu c'est la plus grande erreur de conception des hommes. Parce que s'il est vrai que Dieu existe, il est une vérité, encore plus grande, que vous êtes Dieu, et que lorsque ce Dieu arrive à une totale et absolue résurgence , il repart, mais cette fois avec une absolue maîtrise de toutes ses composantes énergétiques, et il devient le père d'un nouvel univers. C'est ainsi que l'univers n'est pas éternel mais perpétuel.

Autrement dit, Dieu ou vous, nous et tout ce qui existe, perpétuons son éternité, parce qu'il s'incarne, parce qu'il vit, parce qu'il est un mouvement. Si Dieu s'arrête, il meurt. Et oui, cela paraît complètement idiot, mais si on peut l'associer ou le symboliser par une énergie, si cette énergie s'arrête, le mouvement s'arrête et Dieu sombre.

Le principe de la vie, le principe même de Dieu, c'est d'être un mouvement, et dans ce mouvement se crée la perpétuité de la substance de la vie, donc votre propre éternité. Je vous parle en tant que Dieu, je te parle à toi, qui ne sais pas encore que tu es Dieu. Je te dis:
« Ton éternité tu la trouves dans ta projection à travers la forme, n'oublies pas que c'est ta forme que tu dois conduire. Ne fais pas l'erreur de te prendre pour autre chose que le Dieu que tu es. Et moi qui ne suis rien de plus que toi, mais qui suis grâce à toi, si je me permets de te dire cela, c'est parce qu'étant toi, je ne voudrais pas te perdre, car je me perdrais aussi.» Et c'est pour cela qu'il a dit : **« Tant qu'il restera une brebis égarée, je viendrai la chercher ».**
En vérité, il est en train de dire : **Tant qu'une partie de moi, n'est pas rentrée, je ne peux être moi-même. Je suis perdu.**

Je veux vous faire comprendre l'unité absolue de la vie, afin que vous ne sortiez d'ici qu'avec de belles notions sur les concepts de l'univers. Vous pouvez lire les livres, c'est vrai, il est bon, il faut que vous vous instruisiez pour aiguiser le discernement, je le recommande chaque fois. Mais pour déclencher, dégager un véritable mouvement d'évolution, ce qu'il vous faut comprendre, c'est cette unité de la vie et votre véritable nature. Lorsque vous connaissez votre véritable nature, ou du moins lorsque vous arrivez à peu prés à l'admettre, à soupçonner légèrement sa vérité, vous connaissez en même temps votre but, votre destinée, donc vous arrivez parfaitement à vivre votre vie quotidienne, physique, spirituelle, d'initié, vous savez où vous allez.
On ouvre la voile, le vent souffle et on y va, au lieu de ramer, de ramer, de ramer. Connaître, c'est la force, c'est le bonheur, la conviction, c'est ce qui fait lever la montagne pour qu'elle se jette dans la mer.

Ce qui permet à la montagne de se déplacer, ce n'est pas la puissance, c'est tout simplement la prise de conscience, la connaissance, et l'intégration absolue, que l'énergie et la conscience qui sont dans cette montagne sont les mêmes que celles qui sont en vous. Donc, si vous vous projetez dans l'eau, la montagne se projette dans l'eau. Si votre esprit se fixe sur les eaux, la montagne va se fixer sur les eaux. Ce n'est donc pas de la puissance, c'est un jeu, c'est un sourire, c'est la vie.

Pourquoi cela ne fonctionne-t-il pas ?

Lorsque l'homme essaie de forcer les énergies à le rendre riche, beau, séducteur, célèbre, il n'a pas compris qu'il n'y a pas besoin d'exercer une puissance, mais il faut être ce qui est puissant. Il n'y a donc pas d'effort à faire avec la volonté, il y a un effort à faire avec l'ouverture, avec le : je suis cela. Si vous êtes cela, ce qui est cela va obéir. Parce qu'il y a correspondance, et non pas parce que toute chose doit obéir à son semblable.

Donc, maintenant que je vous ai dit toutes ces choses, je vous demande, qu'est ce que l'imperfection ? Réfléchissez maintenant à la question initiale, où est l'imperfection ? Est-ce qu'il vous semble encore que

quelque chose d'imparfait existe?

Non bien sûr. Par contre il y a une multitude de choses, un énorme nombre de choses endormies. Il y a une multitude d'atomes de consciences qui ne vibrent pas encore, et ce manque de vibration crée le chaos. La matière est la divinité, et vous en tant que substance d'évolution, vous êtes une âme, mais cependant vous êtes aussi la matière.

L'atome qui compose le minéral, le litre de pétrole, le litre d'alcool est le même que celui qui compose votre âme. C'est pour cela que toute chose est nourriture, et que toute chose arrive à correspondre, et que tous les règnes doivent entretenir une correspondance équilibrée et harmonieuse. La correspondance est une nécessité et une réalité à cause de cela, parce que tous les règnes, toutes les formes, toutes les créatures, et tous les états divers de conscience sont de la même substance, Dieu.

Dieu entretient une chaîne, il n'a pas créé des casiers, là, le minéral, et là, le physique, l'homme, l'éthérique, le divin. À l'intérieur de toutes les différentes formes, il continue à être lui-même, il est vous et vous êtes lui sans le savoir.

Même si vous n'arrivez pas à admettre que vous êtes Dieu, n'oubliez pas ce concept, au moins, pour que le jour où l'ouverture de cette petite roue qui tourne, arrive à se mettre face à un rayonnement, l'énergie reçue puisse développer cette graine plantée ce soir. Vous êtes Dieu, non pas parce que c'est rassurant de le savoir, mais parce que c'est la vérité. Vous ne pouvez pas faire autrement, vous ne pouvez pas penser autrement, le nier c'est perdre son temps. Si vous n'étiez pas Dieu, vous n'auriez pas d'évolution spirituelle.

À quoi rime tout cet univers, toute cette création, cette manifestation, ce cosmos, ce Dieu qui s'ennuie, qui ne peut pas vivre s'il n'est pas dans la matière, et qui doit remonter pour replonger?

On s'y perd un peu, c'est vrai, mais avec de la bonne volonté, on arrive à tout comprendre. Il faut se placer, non pas au niveau de l'être humain pour comprendre ces choses, mais se mettre à la place de Dieu tel que vous l'imaginez, en tant que présence, substance, conscience divine et grand créateur qui regarde son univers. Faites cette expérience.

Fermez les yeux. Placez-vous et imaginez-vous à la place de Dieu, grande conscience au-dessus des constellations, grande présence au-dessus de tous les mondes. Vous êtes face à la loi, au mouvement, à l'éternité de la vie à travers le mouvement. Sentez ce déclic naître en vous. Sentez l'heure de la grande horloge cosmique sonner, et sentez-vous projetés dans l'univers, en millions de particules et d'étincelles.
Maintenant, essayez de maintenir votre conscience dans ces millions d'étincelles. Vous n'y arrivez pas, parce que Dieu n'y est pas arrivé lui-même. C'est pour cela que finalement après cette explosion, ce grand big bang comme disent les scientifiques, chaque étincelle a pris sa propre conscience. Ainsi vous êtes nés, ainsi Dieu est devenu différent de lui-même, différent de son universalité.

Maintenant que vous avez compris que vous ne pouvez pas avoir conscience et être dans ces milliards d'étincelles à la fois, centrez-vous sur une étincelle, et filez avec elle à travers un système solaire. Regardez-vous passer à côté des météores, des globes sans vie, dans le noir de l'espace et regardez-vous atterrir sur une planète.

La loi veut que cette étincelle puisse avoir une expression sur ce globe, sur cette terre qu'elle touche, parce qu'en tant qu'étincelle elle ne peut rien voir, rien acquérir, rien faire sur le monde physique. Étant cette étincelle, roulez-vous dans la terre, roulez-vous dans le sable, dans la boue, et regardez la forme peu à peu se densifier. Vous avez une première coquille.
Maintenant, cette boule de terre roule dans l'eau et prend une certaine souplesse, elle peut s'articuler, bouger, sentir le chaud, le froid, sentir l'extérieur de la vie. À présent, comme si vous aviez des ailes, volez à la surface de la terre. Gonflez cette boule pour qu'elle devienne consciente d'elle-même, et que, par le souffle, elle soit en relation avec l'extérieur. Roulez-vous maintenant dans le feu, pour qu'à toutes ces extériorisations puisse être associée l'action, l'intelligence. Et maintenant, regardez cette étincelle qui est dans sa forme, regardez-la agir. C'est vous. Est-ce que vous vous êtes compris ?

Le problème, c'est que cette étincelle, en se roulant dans la boue, en se roulant dans l'eau, dans l'air, dans le feu, lorsque tous les organes sont créés, elle se regarde, et ne voit que la main, le pied, elle ne sent que la faim, le froid, ou l'affectif, et elle croit qu'elle est cela.

À partir de ce moment commence son chemin de vie. Tout son problème, tout votre problème, c'est de retrouver la réalité de cette étincelle. Dans un premier temps, c'est de découvrir la réalité de l'âme, car l'étincelle c'est l'âme, qui doit vivre à fleur de peau et manipuler sa forme. Ensuite cette étincelle doit reprendre conscience du soleil qu'elle est. Puis, dans un troisième stade, chacune de ses particules s'étant retrouvée, le Dieu de l'univers se retrouve et s'extériorise à nouveau.

Psychologie Cosmique

29-07-87-2/2

Question :
Quel est le message qui convient le mieux à cette assemblée ce soir à Liège, au moment présent et pour le futur ?

Nous venons d'en parler, non pas que la première question soit absolument en correspondance avec la précédente, mais parce que la substance, que je prends soin de détailler, est toujours en correspondance avec les besoins des enfants que je touche, qui, en fait, sont le besoin de l'humanité, et n'est pas spécialement les besoins de la salle. Je ne veux pas non plus me limiter à parler à une salle, à un nombre précis de personnes.

Lorsque je parle, je pense toujours m'adresser à la terre entière, afin que le jour où la voix résonne, chacun se sente individuellement instruit ou renseigné. Si je mets la limitation dans l'esprit, dans la parole qui sera plus tard transportée, ne serait-ce que lorsque vous la répétez, il n'y aura pas de vie. C'est pour cela que je parle toujours comme si je n'avais qu'un enfant en face de moi, l'humanité. Mais ceci n'est qu'un détail, je ne veux pas m'y attarder.

Il faut que vous compreniez cette unité qu'est la vie. Sans cela, les compréhensions que vous espérez acquérir dans votre esprit ne pourront pas vous apporter l'illumination. Il faut d'abord retrouver cette unité, mais non pas en pensant que chaque personne est frère d'une autre personne, que vous devez être aimable, que vous devez vous entraider, vous aimer. Non, ça, c'est une moralité. Il ne faut pas confondre spiritualité et moralité, c'est complètement différent et divergent.

Lorsqu'un homme s'interroge, parce qu'il veut commencer un chemin de disciple, « Est-ce que je suis amour ? » et qu'il commence à douter de sa capacité, pour répondre à cette incapacité il va essayer d'aimer tout le monde, d'aider chacun dès qu'il le peut, de ne pas juger. Ainsi, il se crée un automatisme qu'il faut juste enclencher au début, mais s'il en reste à cette programmation, à ce comportement psychologique, moral, religieux, il ne peut pas découvrir la réalité des concepts qu'il essaie de vivre.
C'est pour cela qu'il y a dans le monde des milliers de disciples qui ont aidé leur voisin, nourri un tel, lui ont fait connaître telle et telle personne, lui ont fait gagner de l'argent, mais que personne n'aime, ou ils ont été trompés, ruinés, ou escroqués etc. C'est à ce moment-là que l'individu ne comprend plus dans quelle réalité il vit, parce qu'ayant essayé une réalité, il n'a pas vu cette réalité revenir vers lui. Alors il commence à douter de la véracité de cette réalité qu'on lui a enseignée. C'est l'énigme de tout le monde et c'est ce qui brise le courage et la foi de nombreux disciples.

Alors je te dis, à toi, disciple, n'essaie pas d'être quelque chose, surtout pas, au nom du ciel n'essaie surtout pas d'être. Ne te force pas à être amour. Tu es la haine, eh! bien tant pis. Face à la gloire du soleil, sois la haine, mange la terre, mais, et c'est là où je te commande, fais en sorte de ne pas être la haine contre ton frère, sois la haine en toi-même. C'est ce que les humains ne comprennent pas, c'est ce qui crée le problème dans le monde.

Un individu qui est la haine, qui ne sait pas être autre chose, ne va pas avoir l'idée d'être responsable, d'assumer sa haine, d'essayer de comprendre et d'en finir. C'est en allant au bout de l'expérience et en exorcisant cette expérience que l'homme va se libérer de cette écorce illusoire. Mais au lieu de faire cela, il souffre de cette haine, et il faut que quelqu'un paie, et comme ce n'est pas lui qui va faire l'effort d'être meilleur, eh! bien il va faire payer l'autre.

C'est le drame d'Abel et de Caïn. Aucun des deux frères n'était méchant, même pas celui qui s'est avéré être méchant. Il y avait celui qui était lui-même et qui savait ce qu'il était, et il y avait celui qui ne savait pas et qui était tout le contraire de sa véritable nature, donc le contraire de l'amour, le contraire de l'immortalité, de l'abondance, de l'éternité, du rayonnement, du bonheur. Lorsque l'on ne sait pas qui l'on est, automatiquement, on vit dans la négation de l'être.

Qu'est-ce que la négation de l'être ?

Si, en vérité, vous êtes l'immortalité, lorsque vous vivez dans l'ignorance de cette immortalité, donc, dans la négation de l'immortalité, vous êtes la mort. Si vous vivez dans l'ignorance du bonheur, vous êtes le malheur. Si vous vivez dans l'ignorance de l'amour, vous êtes la haine. Et l'homme vivant dans l'ignorance de lui-même fini par être le contraire de lui-même.

Il ne faut pas voir cela comme une erreur dans la création, dans l'évolution. Il faut le comprendre comme une nécessité, comme un moindre mal. Vous comprenez que, lorsque l'enfant vient au monde, qu'il ne sache ni lire ni écrire, vous comprenez qu'il a besoin d'apprendre.
Faites de même, exercez cette même compréhension vis-à-vis de vos frères, vis-à-vis de l'imperfection de votre société, vis-à-vis de vous-même, et ainsi peut avoir lieu l'amour, la tolérance et la compréhension entre vous. Parce que si vous ne comprenez pas cette nécessité, ce moindre mal, vous ne comprenez rien au monde, rien à vous et vous ne pouvez pas être amour. Vous ne pouvez pas accepter de mourir pour l'autre, et vous vous demandez même, pourquoi le Christ a souffert.
Si vous vous comprenez et comprenez ce qui vient d'être dit, vous pouvez entrer dans le plan de sauvetage du monde, du rappel du berger et être une de ces notes pour appeler chacune des brebis dans le monde, chacune des particules dans l'univers.
Donc, en connaissant votre véritable nature, lorsqu'une âme redécouvre sa nature, cela déclenche l'amour, le véritable amour. Je ne parle pas des degrés divers d'amour, qu'ils soient actifs, ou qu'ils commencent à être spirituels et initiatiques. Je parle de l'amour véritable.

En fait, qu'est-ce que l'amour ?

L'amour, c'est la présence. Toutes les qualités divines, tous les attributs divins sont issus d'une seule et même chose, la présence. Lorsque vous êtes la présence, l'amour à lieu, l'immortalité à lieu, l'abondance à lieu. Hors de ces réalités, vous êtes dans la négation.
Ce que vous appelez l'évolution, c'est se sortir de la négation. Ne croyez pas que c'est un piège, un jeu de mauvais humour, tel est le mouvement de la vie. Enfant calme-toi, calme ta révolte, n'aie pas de réaction, arrête, suspends-toi. Suspends en toi la négation, suspends en toi le positif. Ne sois rien, ni la négation, ni Dieu, et c'est au moment où tu es suspendu que la présence va se dégager, que la présence va avoir lieu et c'est dans cette résurgence que tu vas comprendre qui tu es.
En fait, ce que j'énonce ce n'est pas d'accepter, votre divinité n'est pas un joug à porter, un esclavage à vivre. Tout cela ce sont des barrages, des obstacles qui s'érigent aussi longtemps que la négation est en vous, aussi longtemps que tous les contraires de Dieu sont en vous, donc aussi longtemps que, très schématiquement et grossièrement, le diable existe en vous.

Comment savoir, jusqu'à quel point, vous êtes ce que l'on a appelé le diable, en fait l'antéchrist, l'anti-Dieu ?

Dans l'évolution, à un jour très précis, le bilan total est fait, la dernière attache est rompue. C'est ce qui est donné en symbole dans la Bible, lorsque Jésus rencontre le Diable.

Qu'est-ce que cela veut dire, quelle est sa réalité, le sens ésotérique, le sens initiatique ?
Au fur et à mesure de l'évolution, un individu comprend les différents aspects de la divinité et arrive à admettre

qu'il est Dieu. Il épure, il enlève, il éclaircit les différents aspects de sa conscience, donc les différentes négations, les différents aspects du diable. Lorsque l'on arrive à ce que les ésotéristes appellent la cinquième initiation majeure, où l'individu prend le titre de Maître, l'homme est plongé au fond de lui-même et va chercher la dernière attache de ce qui est contraire à Dieu, avant son grand plongeon dans le cosmique.

C'est cela, la rencontre de Jésus avec le diable. Ce n'est pas autre chose. Un Maître n'a pas à se confronter avec toute l'armada du mal. Cela n'existe pas, j'en parlerai plus tard, mais elle n'existe pas telle qu'elle a été décrite, et telle qu'elle est comprise par les hommes. Tout le dogme qui a été élaboré autour, ne correspond pas à la réalité. Donc, le symbole initiatique est la confrontation d'un homme, arrivé au summum de l'initiation qu'offrent les hiérarchies planétaires, qu'offre l'évolution terrestre, et qui descend au plus profond de lui-même pour soulever la dernière négation.

Que fait le diable pour tenter Jésus ?

Il lui demande s'il veut être puissant, s'il veut régner sur une multitude de choses, de trésors et d'hommes. Il fait donc le test de savoir si l'individu est encore attaché au pouvoir temporel, à toutes les choses de terre. Il lui demande de faire preuve de sa divinité et c'est là le moment principal, ce qui a permis à Jésus de dire: **« Tu ne donneras pas de preuves à celui qui t'en demande.»**

Est-ce pour ne pas donner de perles aux pourceaux comme il a dit par ailleurs ? Non, pas du tout. Mais simplement, étant Dieu, pourquoi donnerait-il la preuve qu'il l'est. Au diable, ou à la petite personnalité qui essaie encore de rester vivante ? La confrontation du diable et de Jésus, c'est la confrontation de la personnalité et de la monade qui absorbe finalement sa personnalité, malgré les derniers débats et les derniers soubresauts de cette personnalité qui gesticule. Finalement en remarquant que le soleil est là, qu'il brille, que sa monade, que son âme est merveilleuse et qu'elle n'est que cela, la personnalité se laisse absorber et intégrer.

C'est pour cela que nous, nous prétendons que le mal n'existe pas, que le diable n'existe pas. Ce qui existe et que l'homme appelle le mal ou le diable, ce sont des formes de vie et de manifestations de vie de l'astral qui ont un certain degré d'inconscience et de négation qui essaient d'accaparer la vie. Le problème, pour ces manifestations, c'est d'essayer d'accaparer la vie, parce que telle est leur pulsion, vivre, mais étant donné que ce n'est pas leur heure, qu'elles ne sont pas dans leurs moments d'évolutions, dans leurs moments de manifestations, elles désintègrent la forme, elles sont donc un ennemi de la forme, sans le vouloir. C'est un peu comme si on donnait un appareil ultra perfectionné et ultra fragile à quelqu'un qui a de gros doigts. Il écrase l'objet, l'objet lui échappe des mains et il va essayer de le recoller. C'est cela que l'on appelle la création d'un plan contre Dieu.

Qui est le diable ?

En occultisme, les initiés ont l'habitude de traduire cela en arbre de vie debout et en arbre de vie renversé. Ce que vous appelez le diable, c'est tout simplement l'involution de Dieu et de ses différentes particules, qui ne peuvent pas encore véritablement plonger dans l'évolution. Elles essaient tant bien que mal de vivre, et cela crée parfois des conflits avec ceux qui sont effectivement en train de vivre. Ce sont toutes les basses sphères de l'astral, ce que l'on appelle les sphères infernales, et non pas comme ayant été constituées à l'inverse des sphères divines. C'est la réserve énergétique, la réserve d'atomes pour la création de la matière et la perpétuité de l'univers. C'est la partie endormie.

Les atomes qui constituent les ruisseaux, les éléments, le corps, la cellule, sont puisés dans une réserve de particules suffisamment endormies pour pouvoir être densifiées sur un plan physique. C'est pour cela que dans certaines religions, les sages concluent que tout est Dieu et disent à leurs disciples : «Quand tu regardes le rocher, sache que tu es face à Dieu, car en vérité il est Dieu, du fait que Dieu bâtit avec lui-même.»

Dieu s'extériorise pour se plonger dans la forme qui est lui-même. Donc, la cellule de votre main est tout autant Dieu que votre âme, et un jour, à son tour, en tant qu'atome de conscience, lorsqu'elle sera libérée de son devoir qui est de constituer à l'heure actuelle votre derme, votre épiderme, votre foie, et qu'une autre heure aura sonné pour déclencher une nouvelle évolution, cet atome va devenir une individualité. Il y aura une société, et cette individualité va s'appeler Jeanine, Rodolphe, va se dire, mais d'où je viens? Qui suis-je? Mais que la vie est dure, que le monde est imparfait. Si elle savait!

Tel que vous êtes, vous êtes tellement ancien, que le chiffre est incalculable, parce que vous avez été, par exemple, la cellule, qu'elle soit physique, éthérique, athmique, il y a fort longtemps, d'un être en évolution. Que ce soit un être individuel comme vous êtes aujourd'hui, ou que ce soit un être comme un logos planétaire, un logos cosmique etc.

Dieu se subdivise et va de plus en plus profondément dans sa subdivision, et petit à petit, chacune de ces subdivisions émergent, en même temps que d'autres retombent au fin fond de la subdivision pour perpétuer le cycle. C'est cela la roue des ésotéristes, celle qui descend et qui remonte, la roue même des chakras, la roue de l'univers, la roue des étoiles. Étant donné que tout est roue, tout est donc involution et évolution. Dans cette perpétuité, chaque atome arrive à se renouveler.

Quand y a-t-il eu le début, et quand y aura-t-il la fin ?

En vérité, il y a un début et une fin dans les cycles intérieurs, c'est-à-dire dans la manifestation d'un univers et d'une humanité. Tout cela nous amène à parler des cycles cosmiques.

Vous comprenez le cycle planétaire parce que vous y êtes. C'est, par exemple, le cycle de vos journées, les cycles de vos années, les cycles de vos vies, de vos naissances et de vos morts. Ce sont des cycles temporels courts que vous pouvez très bien comprendre.
Maintenant imaginez un cycle un peu plus long, celui par exemple des étoiles. Puisque tout est entité et substance, et que tout est un support de vie et d'évolution, les étoiles sont elles-mêmes des entités qui évoluent, et leurs jours sont plus longs, parce qu'elles sont placées sur une autre roue, à une autre vitesse, un autre rythme, un autre cycle.

L'homme, dans son cycle terrestre, est une petite roue qui tourne très vite. Il doit s'habituer à ce rythme, à ce cycle, et il doit le maîtriser. Il a des vies successives très rapides, la naissance et la mort de façon très rapprochée. Puis, lorsqu'il commence son évolution, lorsqu'il devient un initié, un Maître, il prend un autre diamètre, et il devient une roue qui tourne un petit peu plus lentement. Donc son cycle, sa vie, va avoir un autre rythme.

Il existe aussi une certaine naissance et une certaine mort pour le Maître, mais ce n'est plus la même que pour l'homme. Cela veut dire qu'il va y avoir pour lui une heure, un temps, où il doit se manifester dans le monde physique et un temps où il s'en retire. Lorsque l'heure sonne, lorsque l'axe de sa roue correspond à un certain axe de la petite roue qui est l'homme en évolution, il y a création d'un canal, et la projection du Maître à lieu. Et c'est à ce moment-là, à cette heure cosmique que vient un messie par exemple.
Car le messie vient régulièrement, il naît, il se manifeste chaque fois que sonne l'heure de sa manifestation. Et puis il est réabsorbé, ce qui ne correspond pas à la mort de son corps physique, mais à une résorption de la sagesse, où toutes les choses redeviennent cachées.

Au-dessus du Maître, il y a une autre roue qui tourne encore plus lentement, plus grandement, c'est l'heure du logos. Et lorsque les encoches, les axes de ces différentes roues sont en alignement parfait, il y a illumination de toute une humanité et projection du logos. C'est ce qui est attendu maintenant, ce grand alignement de toutes les portes, la porte de l'humanité, du Maître et du logos.

Tout est cycle, tout est minute, mais la minute n'est pas la même si l'on regarde la montre des humains, la montre du Maître, la montre du logos. Il arrive un temps, de toute manière, où l'aiguille aligne les minutes et il y a projection de l'heure universelle, donc, il y a projection de l'être universel, et c'est ce moment que les hommes attendent.

Risque-il un jour, qu'un homme, ayant traîné un petit peu plus sur le chemin spirituel, n'ayant pas avancé aussi vite que les autres, se retrouve seul en incarnation ?

Non, car en fait, quand on parle d'un atome, nous, nous considérons bien l'atome individuel que vous représentez, mais nous savons très bien qu'isolément si vous existez, vous existez aussi collectivement. Donc, nous nous occupons et nous considérons essentiellement l'atome de conscience que représente l'humanité, donc Oumanos notre enfant.
Nous essayons d'initier, non pas les hommes dans leur individualité, mais le logos que vous composez et que vous allez être demain. En passant par les individualités et en les réveillant à la vie unitaire et à la réalité

intérieure, nous composons ainsi un être qui, demain, va être Dieu, le nouveau Dieu.

C'est celui-là que vont chanter les anges, c'est celui-là pour qui les cloches vont sonner comme il est écrit dans la Bible : **« Et quand il naîtra, tous les anges entonneront un chant de joie, toutes les lyres et toutes les trompettes se mettront à chanter. »**
C'est cet enfant que nous avons le devoir de veiller, de faire grandir, d'initier et de faire naître. C'est lui que nous allons voir à l'intérieur de l'étable, qui porte la couronne, qui reçoit le sein de Marie et qui est nourri de son lait, qui reçoit la protection de Joseph, son père. C'est lui qui est porté par les anges, et qu'un Dieu, plus ancien que lui, reconnaît et consacre.
« Nous sommes nés, nous pouvons continuer. »

C'est pour cela que les Rois autrefois employaient cette terminologie du nous. Le vieux Roi continue à être lui-même et il devient ce vieux sage à barbe blanche que vous imaginez. Le nouveau né devient le fils, le christ que vous imaginez. Il devient la deuxième personne et de cette reconnaissance des deux se dégage la troisième personne, le Saint-Esprit.
Puis, le père le plus ancien se projette à nouveau, recrée des étincelles, et le fils a la charge d'alimenter, de maintenir la projection et d'apprendre aussi à devenir le père qui, plus tard, pourra dans un autre cycle se projeter.

C'est ainsi qu'il existe la théorie des Dieux imparfaits, parce qu'il existe des heures cosmiques où ces logos, ces Rois de l'univers étant nés, doivent apprendre à agir en tant que Roi, comme vous, vous apprenez en tant qu'individualité, et pour cela, ils prennent l'exemple du père. À leur tour ils deviennent mûrs, ils deviennent un père et la roue n'a pas de fin, pas de fin.

J'espère que cela est compris. Il ne faut pas que ce soit accepté, il ne faut pas que vous me croyiez, c'est complètement inutile et cela ne sert à rien. C'est du temps perdu. Ce qu'il faut, c'est essayer d'entrer dans le concept. Donc, que vous me croyez ou non, il faut faire l'expérience du concept, l'expérience de cette réalité et c'est en entrant dans l'expérience que vous verrez si vous pouvez accepter, si vous pouvez être cette réalité.

Tout ce que je veux, c'est déclencher en l'homme une prise de conscience de sa divinité. Je ne veux pas être plus que cela, je ne veux être rien d'autre. Je ne veux pas créer, comme je l'ai dit mille fois, une nouvelle religion, un nouvel enseignement où apporter un enseignement supérieur. Cela ne sert à rien, vous avez déjà tout ce qu'il vous faut, pour l'instant, pour la transition que vous avez à accomplir en ce moment. Mais par contre, pour utiliser tout ce que vous avez comme enseignement, il vous faut un entendement.

À travers le monde et à travers tous ceux portés de bonne volonté, conscients ou à peu près conscients, nous essayons de répandre cette vibration, cette réalité, ce déclic, cette naissance. Oumanos réveille-toi. Roi, lève-toi, prends ton manteau et sois le Roi, marche. Mais avant que le Roi se lève et qu'Oumanos soit, il faut que chacune de ses particules ait conscience de cette réalité et de cette responsabilité.
C'est pour cela que l'évolution d'Oumanos, passe par l'évolution individuelle. Ce n'est que lorsque chaque particule, chaque individualité se sera retrouvée en tant que divinité, puis, lorsqu'elles auront fusionné ensemble, que toute l'humanité arrivera au degré d'illumination, au degré de Bouddha comme disent les ésotéristes, que le logos pourra naître, que le logos aura lieu dans le ciel.

Expérimentez, n'essayez pas de m'admettre, cela ne sert à rien, cela ne peut que créer des conflits. C'est ce qui créa les idéologies, les philosophies, les religions. Il y en a assez de tout cela. **On se suspend, on écoute, on intègre et l'on devient.** Et lorsqu'on devient, on s'aperçoit que le rôle de la personnalité et de la vie physique étant rempli, tout se dissout, et l'individu se réveille à la vraie vie, il se réveille, en fait, non pas à la divinité, mais la divinité a lieu en lui. Les suppositions, les spéculations de l'intellect humain n'ont plus lieu à l'heure dont je parle.

Pour comprendre ce qui est illimité, il ne faut pas utiliser un instrument de mesure. Pour aller mesurer l'espace, est-ce que vous sortez votre décimètre ? Vous essayez de l'estimer avec ce qui se rapproche le plus d'un concept universel. Alors on prend, pour commencer, la lumière, et bientôt, cette notion même sera dépassée, parce que l'homme va enfin comprendre que l'univers, l'espace, n'est pas une distance, mais que l'espace est une conscience.
Les voyages que vous essayez de faire à l'intérieur de l'espace à ce moment-là n'auront plus besoin de carburant. Il ne sera nécessaire que d'une projection. Fini les grandes énigmes des scientifiques, quel carburant, quel alliage vais-je trouver pour que l'on puisse se propulser, s'arracher?

L’espace n’est pas une distance. Si vous considérez l’espace comme une distance, vous n’avez pas fini de courir. Par contre, si vous comprenez que c’est une substance et que c’est une conscience, alors quelle que soit la distance qui sépare la terre de Vénus, la terre du soleil, la terre des pléiades, ou d’un autre univers, cela n’a pas d’importance. Non pas que vous alliez utiliser la projection astrale, mais vous serez exactement sur quelle fréquence vous mettre. Un peu comme un avion sait exactement choisir sa piste selon l’endroit où il veut arriver sur la surface de la terre.

De la même manière, pour voyager dans l’espace, il suffit de connaître la fréquence du monde, de l’univers, du plan, que vous voulez atteindre. Vous transformez la fréquence moléculaire de tout ce qui compose votre ordinaire dans cette vie, la fréquence moléculaire de votre corps physique et lorsque vous arrivez à jouer avec cette fréquence moléculaire, automatiquement, c’est le faisceau de la fréquence qui vous transporte, comme s’il vous faisait passer à travers un canal, un tunnel, et vous débouchez de l’autre côté, au monde et à la manifestation physique ou éthérique qui correspond à la fréquence que vous avez choisie. C’est simple n’est-ce pas ?

En vérité cela l’est. Et la science, les scientifiques découvriront cela, et sauront parfaitement mettre la chose au point quand ils comprendront davantage ce qu’est l’énergie. C’est pour cela qu’ils doivent absolument continuer leurs études sur l’atome, sur l’énergie et sur la conscience qu’ils découvriront dans cette énergie. Parce qu’en découvrant la conscience qui réside dans l’énergie, dans l’atome, ils vont comprendre que le monde est un vaste réseau de fréquences et que selon la fréquence, on a à faire à un atome d’une certaine densité, d’une certaine molécule, et que cela débouche sur un univers, et que les univers ne sont plus superposés ou parallèles, mais sont tous les uns dans les autres.

Quelle découverte vont-ils faire, lorsqu’ils s’apercevront que sur Vénus il y a la vie, qu’il y a des peuples, une civilisation, des Maîtres et une hiérarchie, alors qu’à l’heure actuelle leur sonde a beau gratter à droite, gratter à gauche, il n’y a que caillou, feu, et froid.
Quelle découverte vont-ils faire lorsqu’ils s’apercevront que le soleil est habité et qu’il y a une fabuleuse hiérarchie de Maîtres au mental puissant, et d’initiés au rayonnement fabuleux. Ils vont s’apercevoir que chaque caillou de l’univers est truffé de vie et de forme de vie.

L’être humain qui vit sur sa fréquence se dit, à la manière de certains faux Maîtres, hors de moi, point de vie. Mais lorsqu’il aura compris que tout est fréquence, que toute vie se manifeste, que chaque fréquence manifeste une forme de vie, alors il pourra aller partout, dans les régions de l’esprit et dans les régions de la matière. Il pourra explorer le minéral, il pourra entrer dans la lave des volcans et y voir toutes les formes de vie qu’il y a, et ainsi la théorie des esprits de la nature sera une réalité. Parce qu’il va les voir presque comme on voit un microbe au microscope, non pas parce que son troisième œil sera développé, mais parce qu’en saisissant la fréquence de l’élément, l’entité de l’élément va apparaître, que ce soit des cristaux, des volcans, de l’eau, de l’air, des fleurs, ou sa propre âme.

L’élément n’est donc que la forme d’une entité. C’est déjà ce que de grands scientifiques ont soupçonné, que Dieu est dans l’atome, qu’il est l’atome, et que tout est Dieu. Ce n’est pas que la phrase des initiés, c’est aussi la phrase des scientifiques, il faut le savoir.
Mais pour cela, il va falloir faire encore une grande progression dans la science actuelle et perfectionner les appareils, pour voir plus loin que le visible, tomber carrément dans l’invisible. Car l’invisible n’est pas invisible en fait. Il est invisible parce que l’individu n’a pas suffisamment la vue perçante pour voir jusqu’au cœur des choses, ni l’appareil nécessaire pour voir.

On peut mettre au point des appareils pour voir l’esprit de la nature et voir même l’âme de l’individu. Ce n’est pas un appareil tel qu’on peut l’imaginer à l’heure actuelle. Il faut aller encore beaucoup plus loin, mettre au point un appareil qui part captation sera capable de disséquer le spectre du soleil, et lorsque vous aurez cet appareil, vous pourrez contempler l’âme de l’homme, l’âme de toute chose.

Alors, patience, tout cela doit arriver, mais à son heure, et cela dépend aussi de la bonne volonté des hommes. Il faut que les hommes clés, pour l’avancement général de l’humanité, soient en poste, et il faut pour cela qu’un certain pas soit encore fait, que tous les hommes se soient mis du côté du bien.

C’est pour cela, qu’avant de parler de science, nous essayons de relier l’homme à la divinité. On pourrait très bien éveiller l’homme à plus de science, et vous pourriez penser que ce serait mieux, parce qu’ainsi, on pourrait

amener l’homme à Dieu.
Mais c’est faux, parce que l’on ne peut donner ces informations, que si la majorité des hommes s’est orientée vers la voie du bien. En captant la molécule du spectre solaire, vous captez la puissance totale du logos solaire, et si l’homme n’est pas orienté dans une voie de bien, s’il ne sait pas déjà maîtriser ses propres énergies très grossières du plan physique, de la société physique, c’est la catastrophe. Non pas parce qu’il devient un apprenti sorcier, mais c’est alchimique, parce qu’à l’instant même où il toucherait la première molécule, l’humanité entière serait désintégrée.

Il faut donc, pour aller plus loin dans la science comme dans la spiritualité, chaque fois réadapter le niveau vibratoire de l’homme, son niveau vibratoire physique, culturel, psychologique, social, et son niveau vibratoire spirituel. C’est pour cela que pour découvrir la divinité, il faut d’abord avoir réaligné tous les éléments dont nous avons parlé au début. Il n’y a pas de secret. C’est lorsqu’ils sont alignés, que l’énergie descend et que la chose arrive.

Pour parler encore un peu plus de cet appareil et de l’exploration possible, il faut savoir que toutes les ébauches qui sont faites à l’heure actuelle, par l’intermédiaire de la recherche nucléaire, aboutiront à cette science, mais il est absolument nécessaire que tous ceux qui sont les piliers de ces études soient en même temps orientés vers une dimension énergétique.

C’est ainsi que la science a besoin de nouveaux scientifiques, que la science pour poursuivre son chemin a besoin d’initiés. Ces initiés sont en place et arriveront petit à petit. Même si nous faisons l'effort de mettre en place ces initiés, et si eux font l’effort de faire leur travail, il leur faut en même temps l’alignement collectif des âmes qui composent le peuple, afin que leurs découvertes puissent avoir lieu.
Donc, cette découverte ne dépend pas seulement de la mise en place d’initiés dans le monde scientifique, cela dépend aussi et cela repose sur la responsabilité de chacun d’entre vous, de vivre un alignement, de vivre la volonté du bien, de vivre un certain rayonnement, pour constituer un égrégore de renouveau, pour augmenter la fréquence vibratoire de l’humanité, afin que, nourrie par cette fréquence vibratoire, comme un code de passage, un permis pour aller plus loin, la découverte ait lieu. Et ainsi, tout sera révélé, rien ne sera plus caché en terme de fréquence, d’énergie et d’âme. Tout pourra être révélé.

Pour vous parler encore un peu plus de cet appareil, il est d’un fonctionnement très simple. Il y aura une partie qui va ressembler tout simplement à l’appareil déjà connu, qui n’est qu’une ébauche très grossière, et qui sert à briser l’atome, donc à dégager l’énergie, la fréquence qui est en lui. Et ensuite, il va falloir tout simplement trouver un adaptateur qui agisse comme un émetteur pour renvoyer cette fréquence.

Cela n’est pas mon discours principal, et je ne veux pas faire rêver les hommes, car la réalité, celle d’ici et de maintenant, c’est ce dont je vous ai parlé au début.

Nourrissez vos quatre éléments, nourrissez ce qui est feu, terre, eau et air en vous. Donc, devenez un disciple. Là oui, faites un effort. Lorsque vous aurez cet alignement, cette ouverture, vous aurez l’expérience de ce qu’est l’âme, et vous pourrez travailler à vous retrouver. C’est cette réalité qu’il vous faut découvrir. C’est pour cela que je vous demande de faire l’effort.

Psychologie Cosmique

26-05-89

L’Éternel a horreur des astrologues, devins, médiums.

Comment interpréter cette citation biblique.

Je vous souhaite la bienvenue dans notre conversation de ce soir et j'espère que vous saurez en tirer non pas un enseignement, car je ne parle pas pour enseigner, mais que vous saurez dilater votre cœur et partir chez vous avec cette dilatation.

Alors nous allons parler un peu d'enseignement, c'est-à-dire que je vais plutôt vous donner des renseignements et nous allons beaucoup parler de l'état d'être.

Cet état d'être est primordial et si l'enseignement y mène, c'est tant mieux, si l'enseignement n'y mène pas, alors il faut taire l'enseignement. C'est pourquoi, dans le développement que je vous dirai, il vous faudra toujours essayer «d'intuitionner» et de visualiser ce que le mot équivaut en état intérieur. Si vous ne faites pas cela, si vous ne créez pas ce décalage, les mots ne seront que des renseignements et vous n'irez nulle part.

Ces renseignements ne décrivent pas une carte pour aller dans un endroit, dans un pays ou dans un paradis. Le mot ne désigne aucune carte parce qu'il n'y a aucun cheminement à suivre, comme si on suivait une route précise avec des étapes et des balises.

Tout est ici et maintenant, quel que soit l'enseignement dont je parlerai tout à l'heure pour répondre et cerner la question posée. Il vous faut bien comprendre que, avant tout ce que vous pouvez imaginer, avant tout ce que vous avez pu apprendre et avant tout ce que vous apprendrez, l'instant divin, cette expérience de votre propre divinité, n'existe pas en suivant une méthode, en suivant un groupe, en suivant une méditation, un mantra ou un gourou.

Cette rencontre avec la divinité n'existe que si vous vous le permettez et si vous vous permettez l'instant. Quand vous dites créer l'instant, cela veut dire qu'à un moment donné, il faut cesser toute activité, qu'elle soit une activité cérébrale profonde, comme lorsque vous utilisez votre cerveau pour essayer d'«intelligencer" les choses de Dieu pendant une lecture par exemple, ou pendant certaines méditations actives où vous utilisez la pensée. Il faut cesser ses activités et faire expérience d'un état présent hors du temps. Ce qui ne veut pas dire qu'il faut s'exercer à ne plus rien faire. Cet état de néant dont je parle ne signifie pas que vous deviez vous entraîner à un état qui serait comme suspendu dans le non-faire.

Au contraire, l'état dont je parle, l'instant dont je parle est une profonde vie, mais une vie qui n'a rien à voir avec la vie que vous connaissez.
J'entends par là, la vie que vous percevez à travers l'activité de votre pensée, à travers l'activité de votre désir divin et l'activité de vos émotions. Il faut savoir que même l'aspiration divine est un désir, une émotion.

Alors, dès que vous voulez expérimenter cet état «suspendu», cet état que l'on appelle hors de toute chose et qui est un état de vie fantastique, un état fabuleux, un état qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer tant la vie y est pleine et entière, il ne faut pas simplement cesser le mental, cesser l'intellect, cesser l'émotion, cesser les soucis, les préoccupations, il faut aussi apprendre à déplacer en soi le point de concentration.

Lorsque le point de concentration ne peut plus être appliqué aux choses émotionnelles, affectives, financières, professionnelles, il doit se poser quelque part : là où votre vie est justement la plus intense. Certains vous parleront de la vie de l'âme, c'est le terme que moi-même j'ai utilisé bien souvent. Mais en fait, pour parler de la vie de l'âme, il faudrait aussi parler de la vie de cette part de l'individu qui en fait se moque de ce qui est bien et de ce qui est mal, de ce qui est lumineux et de ce qui est ténébreux, de ce qui est la vérité, de ce qui est le mensonge.

Qu'est-ce que je veux dire par là ?

Je veux dire que pour contacter l'endroit de l'être où vit le véritable être, c'est-à-dire, en vous-même, en tant que principe divin, il faut en même temps avoir dépouillé dans son esprit les valeurs conflictuelles, les valeurs dualistes de bien et de mal, de noir de blanc, de chaud et de froid. J'en ai déjà parlé mais je vais le répéter pour vous.

Tant que les valeurs morales, les valeurs intellectuelles, les valeurs de l'être, les valeurs objectives oscillent entre le bien et le mal, le noir et le blanc, la méditation de l'individu ne va pas pouvoir être ascensionnelle. Cela, il faut

que vous le compreniez. Donc, avant de méditer, il vous faut travailler sur les principes et les valeurs qui vous constituent.

Quelles sont ces valeurs?

Prenez un papier et essayez de marquer tout ce qui constitue vos valeurs, et, vous vous apercevrez que lorsque vous écrivez :
- je crois en ceci parce que cela est bien,
- je ne veux pas cela parce que cela est mal,
- j'admets ceci parce que cela est bien,
- je refuse cette autre chose parce qu'elle est mauvaise.

Vous allez voir que vous allez écrire toute une liste de choses qui vont sans cesse balancer entre le bien et le mal, le jugement que l'on fait de ce qui est bien et de ce qui est mal.
Lorsqu'après avoir fait le répertoire de toutes vos valeurs, de ce qui vous anime en tant qu'être social, émotionnel, vous vous apercevrez, en faisant la somme de toutes ces choses, que vous n'êtes pas un individu entier, vous êtes un individu qui balance entre le jour et la nuit, et que vous aimez le jour parce que le jour est blanc et vous détestez la nuit parce que la nuit est noire. Où est l'entier de l'être là-dedans ?

Où est cet instant d'éternité qui vous permettra de concevoir votre âme, de l'approcher et de fusionner avec elle ?

L'âme se moque complètement de ce qui est noir, de ce qui est blanc. Elle n'a d'ailleurs aucune évaluation mentale, morale pour dire ce qui est bien, ce qui est mal. Car en elle-même, il n'y a qu'une sorte de bien inné. Quand je dis bien inné, je ne veux pas dire que de façon définitive l'âme s'est positionnée dans le camp du bien. Car le bien que vous imaginez, que vous conceptualisez c'est le bien qui est contraire au mal, donc c'est un bien qui est tout à fait différent de celui dont je parle. Le bien dont je parle ne rivalise aucunement avec un mal existant quelque part, que ce soit dans une galaxie ou dans le cosmos.

C'est un état de vie inhérent à toute chose et du fait que son état est vie, c'est forcément un principe de bien. Là est la clef que je veux vous voir utiliser. Aimer le bien parce qu'il est bien et qu'il est mieux que le mal. Positionnez-vous dans ce principe de vie qui est plein, qui est fertile, qui est rayonnant, qui est transporteur non seulement de la gloire de Dieu, mais de la force de Dieu, de la fertilité de Dieu.

Positionnez-vous dans ce bien-là et vous verrez que vous ne serez plus des juges. Celui qui oscille entre le bien et le mal, de la façon dont je viens de le décrire est un être malade, un esprit torturé qui va sans cesse se taper la tête contre ce qui est bien, ce qui est mal, faire des catégories entre les êtres humains, entre les bons et les mauvais, les inférieurs, ceux qui sont évolués et ceux qui sont de grands initiés.

Et dans ce monde hyperhiérarchisé, hyperclassifié, il ne va trouver aucune liberté, et il a parfaitement raison. Beaucoup de disciples sortent de la méditation ou du temple, l'âme en peine parce qu'ils ne sont arrivés à rien. Ils se disent : je suis un disciple débutant, je ne suis pas encore un Initié, je ne suis pas encore un Maître, donc il ne peut rien m'arriver.

Et si je médite, c'est justement pour essayer d'avancer petit à petit sur le chemin, de rencontrer une initiation qui fasse de moi un Initié. Mais, ici maintenant, il ne peut rien m'arriver, d'ailleurs il ne m'arrive rien. La preuve, j'ai médité et je n'ai entendu aucune voix, rencontré aucun Dieu, ressenti aucune chaleur, aucun feu. Et le disciple qui s'analyse de cette façon-là se dit : c'est parce que je suis petit. S'il est capable de s'intérioriser, de se dire petit, c'est qu'il utilise en lui un raisonnement complètement erroné. Il hiérarchise la vie, il la classe entre ce qui est bien, ce qui est mal et en deux camps opposés.

Alors, il y a les grands d'un côté et les petits de l'autre. Et les grands sont heureux, sont contents parce qu'ils sont sortis de la bataille, et les petits sont encore dans de gros problèmes. Et lui qui est là au milieu se dit : je ne suis plus tout à fait aussi petit que celui qui est plus petit que moi, mais je ne suis pas assez grand pour être parmi les grands, et la douleur commence.
Si ce n'était que la douleur, ce ne serait pas grave, elle peut passer. On peut envoyer des images positives, des vibrations pour que le malheur s'enlève. Ce qui est plus grave et que l'on ne peut pas enlever, quel que soit l'amour que l'on porte au disciple, c'est l'incapacité dans laquelle il se met définitivement.

Il se dit : je suis petit, je ne suis pas encore un initié.

Et que se passe-t-il au niveau de ses énergies ?

Si vous pouviez voir ses auras et le travail des énergies et surtout la direction que prennent les énergies après avoir subi ces influences mentales, vous verriez que ses énergies au lieu de continuer à monter, essayer de communier avec le cosmos, elles sont comme avortées et elles se précipitent dans le plexus de l'individu. Et le plexus solaire reçoit en masse toutes ces énergies qui ont été quelque peu Initiées par un moment de méditation, un moment d'ouverture, et c'est le fracas. C'est un moment dangereux.

Pourquoi ?

C'est un moment dangereux pour l'aura et le mental de l'individu, parce qu'ayant réussi à élever quelque peu ses énergies, même s'il ne l'a pas senti, même s'il ne l'a pas vu, mais le phénomène s'est accompli, dès qu'il se dit je suis petit, parce que je n'ai pas vu, je n'ai pas senti, pas reçu, en faisant cela, il précipite ses énergies dans le plexus solaire, qui y crée une surcharge qui ne va pas pouvoir être utilisée de façon spirituelle, parce que le plexus solaire n'est pas l'endroit de la vie et du rayonnement de la divinité.

Que se passe-t-il ?

Il se passe une chose désastreuse et je vous le dis pour que vous en soyez conscient et que vous puissiez combattre ce processus. Car, si vous n'en êtes pas conscient, je dirais que je peux et j'ai le droit de vous interdire de méditer, de prier, d'aimer Dieu et même de le chercher. Ces énergies, qui viennent dans le plexus, apportent une surcharge d'énergies nouvelles et fortes pour vivre ses émotions.

Ce qui fait que croyant évoluer ou travailler à son évolution, croyant monter un peu dans la gamme de la vie et de la hiérarchie de la vie, l'homme qui immédiatement après sa méditation est envahie d'un complexe d'infériorité ne fait que renforcer sa nature humaine inférieure. Ses énergies, qu'il a réussi à élever, se précipitent dans le plexus solaire et dilatent un peu plus son activité émotionnelle. Et au lieu d'évoluer, le voilà plus irritable, nerveux, agressif, soumis au désir de la chaire, de la gourmandise, du sexe ou quoi que ce soit d'autre.

Constatant ce qui lui arrive, il dit : je ne comprends pas, j'étais bien plus calme quand j'ignorais Dieu et que je ne faisais rien pour le rencontrer. Voilà que je deviens plus humain qu'autrefois, encore plus émotionnel, encore plus nerveux. Hum ! Si je deviens nerveux, c'est que les énergies bougent, ce n'est peut-être pas si mauvais que ça après tout. C'est ce que se disent de nombreux disciples. **Ils confondent leur nervosité, leur irritabilité avec un changement vibratoire auquel ils ont un certain mal à s'adapter et ils prennent cela pour du bon argent. Erreur !**

Non seulement ce n'est pas du bon argent, mais en plus c'est une poignée de vers qui entrent dans votre ventre et qui vont commencer par vous ronger de l'intérieur.

Ce qui veut dire que dans tout acte d'évolution, tout acte de méditation, de prière, d'ouverture au Divin, il faut être suffisamment soigneux envers les énergies pour ne pas commettre l'erreur de soudainement redevenir soi-même, c'est-à-dire l'être autocritique, l'être qui se juge inférieur. Il faut continuer un certain temps à porter ses énergies haut, très haut, avec un état d'esprit positif, un état d'esprit qui soit un moyen d'avancer. Un état d'esprit, même s'il est revenu objectif parce que vous avez ouvert les yeux, parce que vous êtes revenus dans le monde, mais un état d'esprit qui va continuer sa méditation.
Et vous verrez, si vous faites la chose, non seulement votre prochaine méditation ira plus loin et plus vite, mais en plus vous allez vous trouver dans une méditation qui va se prolonger jusque dans votre activité objective, lorsque vous ne serez plus en méditation.

Il ne peut pas y avoir une flèche lancée très fort depuis un arc, qui monte très haut, autant qu'elle le peut et redescendre et se planter dans la terre. Il ne peut pas y avoir ce mouvement pour l'esprit.

L'arc doit être tiré avec calme et une paix profonde, et surtout, **une immense confiance en soi. Si vous ne pouvez pas avoir confiance en vous-même, parce que vous ne vous aimez pas assez pour ça, ayez confiance en Dieu qui habite en vous. Portez votre confiance sur lui** et tirer votre arc avec cette même confiance. Appropriez-vous cette confiance et vous verrez qu'elle va développer votre force sans que vous ayez l'impression de forcer votre volonté ou votre confiance. Au moment où vous lancez la flèche, vous allez la voir monter très haut sans jamais revenir et ce sera le signe que vous avez bien médité, bien invoqué le nom de Dieu ou d'une hiérarchie, que vous avez bien ouvert votre cœur, bien prié.

Qu’est ce que je veux dire quand je dis que vous ne devez ne plus voir la flèche retomber?

Je veux dire que bien après la fin de la méditation, de la prière ou de l’ouverture, vous devez sentir votre esprit continuer à méditer. Vous devez sentir l’état méditatif poursuivre, même lorsque vous ouvrez les yeux et que vous parlez à un voisin ou que vous regardez la télévision, ou que vous allez au lit. Vous devez pouvoir sentir cet état se transporter et faire encore quelques pas. Je dis quelques pas parce que vous n’allez pas pouvoir le garder longtemps.

La première fois ce sera peut-être dix minutes, puis un quart d’heure, puis une journée, puis une semaine et un jour ce sera pour toute la vie. Mais chaque fois que vous aurez réussi à garder l’état méditatif que vous avez atteint, c’est un pas de plus fait véritablement dans la conscience. Et à force d’ajouter ces pas les uns derrière les autres, petit à petit, au bout de quelque temps vous vous apercevrez que vous aurez fait un grand pas et que vous aurez véritablement changé d’état. Car le grand pas, c’est cela, **changer d’état.**

Vous pouvez me dire: je vais essayer de le faire, mais dis-moi, Grand Frère, comment peut-on transporter cet état jusque dans la vie quotidienne, même si ce n’est que pour dix minutes ?

Est-ce qu’il faut que je continue à répéter le mantra, à voir une lumière, qu’est-ce que je dois faire?

Je te dirai qu’il n’y a pas grand-chose à faire, car l’état va se poursuivre de lui-même à partir du moment où tu auras su atteindre ce point de confiance et de communion dans l’être. Tant que tu ne l’auras pas véritablement atteint, tu n’arriveras pas à revenir avec ce que tu as gagné. Ce que tu as gagné, tu devras le laisser là ou tu l’as trouvé, parce que ce que tu auras gagné à ce moment-là ne sera pas une véritable victoire, ne sera pas la vérité. Donc, les énergies vont rester là où elles sont.

Comment faire pour se préparer à obtenir cet état et ce petit moment de communion, car c’est cela le point le plus important ?

Ne vous souciez pas si vous allez pouvoir le retenir, souciez-vous si vous allez pouvoir l’atteindre. En l’ayant atteint, vous arriverez à chaque fois à en ramener un petit bout.

Comment l’atteindre, donc, comment méditer ?

Certains vous diront que c’est s’asseoir en lotus ou en position de Pharaon, visualiser des couleurs, répéter des sons, appeler Dieu ou la vierge Marie, ou un gourou quelconque, visualiser un chakra et faire monter son énergie, dilater son feu et le maîtriser par la volonté et l’envoyer à tel ou tel endroit.

Bien sûr, tous ceux qui vous parlent de cette façon-là n’ont pas véritablement tort, mais je dirais qu’ils ne sont pas pour autant dans la vérité. Lorsque vous décrivez un bateau sur la mer et que vous faites partie des ignorants, vous direz à l’enfant qui vous interroge : le bateau que tu vois, est posé sur l’eau et a des voiles.

Sur le bateau, il y a des marins, le gouvernail etc. Mais pour celui qui connaît véritablement le bateau parce qu’il l’a vu, étudié, il dira à l’enfant vois-tu le bateau, c’est avant tout une quille qui est dans l’eau et qui tient le reste en flottaison. Le reste vois-tu n’est pas important, il pourrait y avoir une planche, cela flotterait quand même, parce que l’important c’est la quille.

Donc, parlons de la quille si l’on veut parler véritablement de la méditation.

Quel est l’endroit, l’instant profond de la méditation ?

Bien étonnamment, ce n’est pas l’instant où vous allez vous asseoir et invoquer Dieu, la lumière, ou visualiser un chakra. Ça, c’est la partie visible et c’est la partie qui n’est pas aussi importante que cela. La partie cachée est en même temps la partie la plus visible aux yeux de l’homme et pourtant il ne la voit pas.

Pourquoi?

Parce que cette partie est cachée par son inconscient. Tout homme vie par ses automatismes et ces automatismes sont cette part inconsciente qui vient cacher les évidences de la vie, les évidences de la spiritualité, les évidences de l’enseignement de la vie.

Donc, si vous n'êtes pas attentif vis-à-vis de ces évidences, de l'enseignement de la vie, comment voulez-vous méditer ensuite ?

Qu'est-ce que je veux dire par là ?

Je veux dire que la méditation commence longtemps avant que vous passiez à la technique plus précisément. La méditation commence lorsque vous allez mettre le pied par terre le matin, comment vous allez dire bonjour à votre voisin, comment allez-vous régler le problème que vous avez avec votre voisin, avec votre famille ou avec vous-même, ou avec un souvenir, avec un bruit, une couleur dans votre appartement que vous ne supportez plus, parce que ce n'est pas votre style, cela ne va pas avec la couleur de votre âme. Et vous engendrez une haine envers cette couleur, si bien que vous n'êtes pas bien chez vous.

Et de fil en aiguille, pour une simple couleur, vous allez vous entraîner dans des endroits où vous risquez de rencontrer des gens qui vous sont contraires et qui peuvent vous entraîner à des choses qui vous sont aussi contraires. Tout cela pour une simple peinture au mur.

Comment donc réagir vis-à-vis de tout cela, car c'est ça, se préparer à la méditation et c'est cela, **méditer.**

Chaque matin, il faut vous dire que, sortant de la nuit, vous réveillant donc, dès l'instant où vous allez poser les pieds par terre, vous allez méditer, et pas simplement parce que vous allez réserver un quart d'heure, une heure pour entrer en communion avec Dieu ou votre âme.

Méditez constamment : cela veut dire quoi?

Cela veut dire ce que je vous ai dit au début du discours, ce que je dis constamment à chaque rencontre : travaillez vos valeurs. Essayez de vivre comme l'Évangile vous indique qu'il faut vivre. Non pas parce que l'Évangile est la parole de Dieu et que je suis prêcheur de l'Évangile. Je me moque de l'Évangile. Je le dis simplement, parce qu'il se trouve que l'Évangile ne dit pas tant de bêtises que cela et que même si l'on regarde un peu, il dit bien la vérité.

Que dit l'Évangile, que dit la parole du Christ ?

Nommons-le, car aujourd'hui, nous avons tous peurs des mots. On ne se dit plus catholique, alors on ne prononce plus le nom du Christ. Parce qu'être catholique cela n'est plus à la mode, cela ne représente plus une voie d'élévation. Alors le nom du Christ est à bannir, c'est comme si l'on tuait les vieux Dieux avec les vieilles Églises, on fait un brasier de tout cela et on accueille le nouveau Dieu, en tout cas sa nouvelle figure, qui amène en même temps un nouveau temple, un nouveau rituel. On est content parce que c'est nouveau. La nouvelle mode arrive.

Mais sachez, qu'il y a des noms qui sont éternels et que l'on ne peut pas dissoudre, même si l'on en invente d'autres, ère après ère, âge après âge, les noms sont exactement les mêmes dans leurs symboles et dans leurs vibrations.
Donc, parlons du Christ. Pourquoi aller chercher un autre personnage. Même si vous l'imaginez avec des yeux tibétains ou chinois, ou des yeux d'un Indien d'Amérique du sud, ou du nouvel âge, ça, c'est votre histoire, c'est votre comédie, c'est votre film à vous. Mais la vérité se moque complètement de la forme que vous allez créer, mais aussi de l'appréciation que vous faites de telle ou telle autre forme.

Aujourd'hui on attend tous un nouveau Christ comme étant venu d'Orient et si possible le plus loin possible en Orient, pourvu qu'il vienne des Indes. Et tout le monde espère cet homme oriental, très beau, très grand. Tout le monde met sur la lumière un aspect, l'aspect qui convient, parce que c'est l'aspect qui donne de l'espoir, ou en tout cas qui plaît parce que c'est nouveau. Il y a dans la religion un besoin de mode comme il existe dans les vêtements. Il faut que vous compreniez cela.

Alors on ne veut plus d'un triste juif qui a eu le malheur de se faire crucifier. On ne veut plus non plus d'un Européen, parce qu'européen on l'est soi-même et que l'on ne voit pas ce qui a d'attirant chez lui. Par contre, on désire avec tout l'objectivisme que cela veut dire, quelqu'un qui vient d'orient. Ça oui, ça plaît énormément. Il vient d'orient, mais dans l'esprit de celui qui le dit, c'est comme s'il venait d'une autre planète où il fait bon vivre.

Si vous voulez être juste, il vous faut être pur. Si vous voulez être pur, il faut vous détacher de tous ces mouvements, de tous ces remous de l'esprit qui subit les besoins de mode ; comme vous-même, vous avez besoin de changer de vêtements, de style, de voiture.

Ce qui est Divin ne passe pas de mode, il n'y a pas de préférence à un âge ou à un autre, il y a tout simplement l'éclat de la pure divinité. Tous les chemins que les hommes mettent autour de cela ne sont que des folies et des murmures de l'illusion, et si vous voulez faire une véritable méditation, il faut commencer par là, par calmer ces remous et défaire ces illusions.

Donc, dès que vous vous réveillez le matin et que vous vous mettez debout, la première des choses qu'il va falloir faire, **c'est prendre toute votre journée comme une méditation active.**
Ce qui vous oblige toute la journée durant à vérifier :
- vos réactions,
- à vérifier et contrôler vos pensées,
- contrôler vos réactions et à les transformer.

Et si à la fin d'une journée vécue comme cela, vous ne méditez pas, il n'y aura aucun problème, car vous aurez médité toute la journée, vous aurez fait plus d'alchimie que celui qui va se mettre deux heures par jour en méditation, et sitôt sa méditation finie, va recommencer à s'attacher à telle chose, à tel objet, à projeter telle ou telle folie, illusion, à renter dans ses spéculations mentales et à projeter plein d'images de toutes sortes, à juger les uns, les autres.

Celui qui prie ou qui médite ne cultive pas une véritable vie intérieure pendant toute la journée, il lance des cailloux dans l'eau et il y en a plein comme cela sur la surface de la terre. L'existence de ces êtres ne nous est pas agréable. Cela suffit, il faut regarder les choses en face. **Il faut savoir une bonne fois ce que l'on veut, et le faire**, au lieu de se donner bonne conscience, un beau statut divin parce que l'on médite une heure par jour, penser à un séminaire à droite, un autre à gauche et que l'on connaît quelque peu les lois et que même on sait d'où vient Merlin.

Mais qu'est-ce que Merlin et les lois en ont à faire que vous les connaissiez ou non ?

Tout ce qui intéresse la loi, c'est de savoir, si au moment où vous allez traverser la rue, vous allez penser à protéger l'enfant qui traverse avec vous, à aider la vieille dame qui traverse avec vous et à sourire aux piétons qui viennent en face pour leur donner un peu de lumière et qu'ils arrêtent d'être tristes ou trop matérialistes. C'est là que le Maître vous attend, ce n'est pas dans votre chambre quand vous allez prier ou méditer. Cet instant-là, il s'en moque complètement, c'est l'instant narcissique.

Pourquoi ?

Parce que c'est l'instant où l'individu se dit : Dieu va me regarder, va me voir ou le Maître va me ressentir, alors je vais faire une belle concentration, je vais répéter tous les mantras que je connais, je vais produire des sons nombreux et magnifiques et comme cela, mon âme sera contente de moi et viendra un petit peu plus près de moi.

J'appelle cela, se moquer du monde et encore plus se moquer de soi-même. Vous n'offensez personne en faisant cette chose si ce n'est que vous-même.

Vous vous offensez parce que vous ne regardez pas en vous-même ce dont vous avez besoin et comment vous pouvez combler ce besoin. Ce qui fait que vous êtes comme un affamé qui se dit : j'ai mangé, j'ai mangé, j'ai mangé, parce que j'ai senti simplement l'odeur de la nourriture. Vous êtes comme l'homme qui dit : j'ai passé tous mes examens, j'ai toute la connaissance de mes examens simplement parce qu'il a lu les livres et les textes du programme et qui n'est jamais allé à l'examen.

Pour méditer, il faut être authentique. La méditation est un acte de pureté. Ce n'est pas simplement un acte de visualisation, d'alchimie, de concentration, de pénétration dans l'espace, ou de réception de l'univers.

Comment voulez-vous que l'Univers entre en vous, si vous êtes plein de vous-même, de suffisance, de bêtises et d'erreurs. L'Univers ne peut pas passer. La méditation, la communion sont un acte de pureté et d'authenticité.

Alors, comment vous préparer à la méditation ?

Soyez intègre avec vous-même et dites-vous : là, j'ai fait telle chose. Bon, j'aurais pu faire mieux, cela ne fait rien, j'assume. La prochaine fois, je vais transformer mes actions, transformer mes réactions et en les transformant, il va se dégager une énergie telle que je vais me sentir en méditation même au milieu de la circulation, même dans un wagon de train ou un avion. Car, c'est cela, méditer, c'est consciemment transformer les énergies.

Mais, qui vous a dit que cette transformation consciente ne s'opérait que lorsque vous étiez en méditation ?

Toute la vie est une longue méditation, une méditation très active. Je veux que vous compreniez bien cette chose, même si vous partez ce soir qu'avec ce concept, je veux qu'il soit compris. Lorsque vous êtes en train de vivre une colère et ce n'est pas la colère qui est en jeu ici, mais le fait que vous la viviez, sachez que tout votre être médite sur la colère.

Là où se trouve l'objet de votre expérience, l'objet de votre attachement, se trouve aussi votre esprit. Lorsque vous vivez des relations sexuelles, sachez qu'il n'y a pas que le plaisir du sexe et le frisson du corps à ce moment-là, il y a toute une descente de l'esprit dans cette action et dans cette fusion. Votre esprit médite sur la relation sexuelle, sur l'accouplement, et il ne pourrait pas y avoir d'actions s'il ne pouvait pas y avoir l'investissement de l'esprit dans la chose qui est en mouvement. Autrement dit, si votre esprit n'était pas de nature méditative, vous n'auriez aucun moyen d'action. Étrange, n'est-ce pas ?

Parce que l'action et la méditation semblent deux choses opposées. Mais c'est faux. L'action et la méditation sont des choses opposées si vous les séparez sciemment et que vous les vivez comme deux mondes opposés. Mais en vérité il n'y a aucune opposition, il n'y a qu'une seule et grande fusion. Lorsque vous êtes en train de conduire votre voiture, sachez que vous ne pouvez conduire la voiture que parce que votre esprit s'investit dans le mouvement de la conduite.

Et c'est donc parce qu'il médite sur la conduite que vous êtes conscient que la voiture existe, que vous vous existez, que les autres voitures existent, qu'il y a une question de vitesse, de circulation et qu'il y a un mouvement de circulation à respecter dans lequel se faufiler. Si l'esprit n'était pas méditatif, vous n'arriveriez pas à être conscient que vous êtes vous-même, que vous êtes Paul ou Jacques au volant de votre voiture en train de conduire.

La capacité d'être conscient, même s'il s'agit d'être conscient de plus petites choses, vient du fait que l'esprit vit dans une grande méditation et médite sur toute chose qu'il rencontre, médite sur tout ce qu'il voit. Vous pouvez voir une pomme et estimer sa beauté que parce que votre esprit se met à méditer sur cette pomme et ce, même si la méditation ne dure qu'une ou deux secondes, le temps où vous remarquez que la pomme est là.

L'esprit est par nature méditatif. Sachez-le. Vous n'avez pas besoin de créer un état de méditation. Vous êtes la méditation. Déjà, depuis la naissance et même hors de cette vie physique.

L'esprit est une grande contemplation.

Alors, la qualité de la vie va dépendre de l'objet que vous contemplez, de l'objet sur lequel vous êtes, donc en méditation. Si par exemple, vous êtes en méditation sur le sexe et bien toute votre vie va être fondée sur le sexe et vous n'allez rechercher que la sexualité, l'aventure, l'affection etc. Et votre esprit va demander d'autant plus de sexualité que vous allez le forcer, l'entraîner dans une méditation sur le sexe. Si donc, vous voulez vous dégager du charme de cet objet, il vous faudra le faire méditer sur quelque chose d'autre.

Il ne s'agit donc pas de critiquer le sexe, de le juger, de le refouler, il faut simplement méditer sur autre chose. Vous n'avez pas besoin de trouver des moyens, des méthodes, des techniques, pour le refouler. Méditez sur un autre objet. Par exemple, prenez une pensée, une idée ou un objet qui vous intéresse, que ce soit une revue technique ou un verset de la Bible, ou quoi que ce soit d'autre, faites méditer votre esprit sur un autre objet et ainsi vous verrez que petit à petit, sans aucun mal, et sans aucun effort martyr sur vous-même, vous allez pouvoir vous détacher de ce que vous appelez les vices, les bas instincts de la nature humaine.

26-05-089

L’Éternel a horreur des astrologues, devins, médiums.

Comment interpréter cette citation biblique.

L’état d’être 2/3

(fin de 1/3)
.....faites méditer votre esprit sur un autre objet et ainsi vous verrez que petit à petit, sans aucun mal, et sans aucun effort martyr sur vous-même, vous allez pouvoir vous détacher de ce que vous appelez les vices, les bas instincts de la nature humaine.

(suite de 1/3)

Il n’y a rien de mal en soit, et le fait de méditer toute sa vie sur le sexe, n’est pas quelque chose de critiquable. Si cela vous rend heureux tant mieux, mais nous savons que cela ne fait pas le bonheur de l’homme. Et si vous venez, donc, nous demander comment être heureux et comment être épanoui, nous devons vous dire que méditer là-dessus ne représente pas l’apothéose de la vie humaine. Essaie donc, essaie d’aller voir un peu ailleurs et notamment du côté du service, du côté de la bonne humeur, du côté de la création, même si tu ne fais simplement que de petits ouvrages, de petites peintures, vêtements ou broderies, peu importe, crée, fais quelque chose.
Si tu investis ton énergie dans cette chose, sans avoir fait aucun effort, tu pourras constater au bout de quelque temps que ton esprit ne sera plus en méditation sur le sexe, mais que ton esprit va méditer sur l’axe de la création. Cela est possible parce que c’est la même énergie qui est à la base des deux phénomènes.

Donc, pour celui qui veut méditer et qui veut apprendre à méditer véritablement, je lui dis que la méditation ne vaut rien s’il n’essaie pas de vivre dans un état méditatif toute la journée.

Qu’est-ce que je veux dire par état méditatif ?

Je veux dire que l’individu doit prendre soin de l’investissement qu’il fait de son esprit, qu’il doit donc choisir méticuleusement les objets vis-à-vis desquels il compte s’investir, puisque la nature de son esprit veut qu’il soit en méditation sur les objets.
Et si un jour, donc, à la suite d’une action de son voisin ou d’un collègue de travail, vous vous trouvez en grande colère, en grande irritation et que vous voulez vivre cela de façon alchimique, comment allez-vous faire ?

Je ne vous dis pas de cesser votre colère, de vous juger en vous trouvant si peu spirituel que vous avez failli et que vous êtes tombés dans la colère. On arrête les critiques, on arrête de se regarder le nombril, car ceux qui se trouvent petits, laids, inférieurs, pas évolués, sont des gens qui commettent le même acte narcissique que ceux qui se trouvent beaux, grands, divins. Simplement c’est un narcissisme négatif.

Alors, que ce soit pour se donner des caresses ou se donner des baffes, on arrête de se regarder le nombril. Je ne suis ni beau, ni laid, je suis moi, et ce que je suis, Seigneur, je te l’offre, je te donne tout cela, tout entier, fais-en ce que tu veux.

Qu’allez-vous faire avec cette colère ?

Il faut tout simplement concevoir cette irritation comme une somme d’énergie. Lorsque vous êtes en colère vous remarquez que vous débordez d’énergie, vous êtes bouillonnant d’énergie, le sang circule partout, les joues deviennent rouges, la poitrine s’essouffle, les cheveux se hérissent, les oreilles chauffent, et l’on vit

profondément cette colère. Je vous demande, puisque vous avez réussi à réveiller cette formidable énergie, ayez l'intelligence de vite l'investir ailleurs et sur un point positif. Donc, il va vous falloir passer très vite du noir de la colère au blanc de la joie.

Comment faire ?

Soit, vous prenez l'entier de cette énergie pour concevoir de suite un projet. C'est ce que vous faites souvent sans vous en apercevoir.

Vous avez un projet et vous vous trouvez paresseux, vous laissez languir la chose, vous ne savez pas par où commencer, vous ne savez pas exactement comment faire, et le temps passe, le temps passe et vos amis qui attendent vous le reprochent, vous traitant de paresseux.

À ce moment-là, la colère monte en vous et vous donne toute l'énergie qu'il faut, et en deux heures, vous faites ce qu'en trois mois vous n'avez pas fait. Vous le savez, vous l'avez expérimenté et puisque je prends un exemple que vous avez expérimenté couramment, vous comprenez ce que je vous dis. Lorsque je vous dis prenez cette énergie et faites-en une énergie de création et d'exécution instantanée, car, c'est le même feu. Bon, bien sûr, il y aura un peu de colère, mais ça, c'est simplement un peu d'humeur qui traîne ; l'énergie, elle, aura été pleinement investie dans la création de la chose.

Donc, lorsque vous vivez cette grosse colère dont je parle et admettons que vous n'avez pas de projet dans lequel l'investir, c'est immédiatement éclaté de rire. Mais vous pouvez me dire : Grand Frère, je suis en colère, comme tu viens de le dire, je suis immensément, profondément en colère, alors comment veux-tu que je rie, comment veux-tu que je fabrique un éclat de rire en moi, c'est impossible?

Alors je te réponds, puisque tu me dis que c'est impossible.
C'est vrai, c'est certain, il est absolument impossible pour toi de sortir de cet état. Si avant même d'avoir commencé tu trouves que c'est impossible parce que les choses sont contraires, et bien, je te conseille de sortir de la salle et d'aller boire en mon honneur ou de prendre une glace. Tu auras mieux occupé ton temps, plutôt que de venir m'écouter.
Alors soyons sérieux. Essayons, toi et moi, de te considérer comme un être intelligent et j'admets comme tu dois admettre que tu arrives à comprendre les contraires dont je parle et que tu sais parfaitement passer de la colère à la joie.

Essaie, et pour te donner une indication, je te dirais que tu ne dois pas t'attendre, aussitôt après ton état de colère, à un grand état de joie intérieure. Je te dis simplement essaie de rire, même si au début ton rire est pincé, même s'il est noir, très amer, même si tu ne penses qu'à une chose, c'est d'aller donner un grand coup de pied au derrière de celui qui t'a irrité. Ris quand même, et tu verras qu'en quelques secondes, ou, en quelques minutes, si tu es un peu lent, tu vas rire non seulement du coup de pied au derrière de celui à qui tu rêves de le donner, mais tu vas rire de la vie entière et tu diras en donnant des coups de pieds à toutes les poubelles sur le trottoir, mais qu'est-ce que la vie est bête, mais qu'est-ce que la vie est légère !

Et comme celui qui se promène avec la veste sur l'épaule, tu trouveras que la vie est comme un grand champ de blé et tu mettras une marguerite dans ta bouche et tu riras en pensant à tous les hommes qui essaient de comprendre ce qu'est Dieu lorsqu'ils étudient dans les temples. Tu riras, en entendant tous les hommes parler dans les universités à essayer, par de vaines équations, de comprendre ce que sont les énergies de l'univers, ce que sont le temps et l'espace. Grand mystère…!

Tu riras de tout cela et tu marcheras dans la ville comme un homme libre, un fou, c'est certain, mais comme un homme libre avant tout!

Et cette illumination à qui tu la devras ?

À quelque chose que tu ne soupçonnais pas, à quelque chose que tu reléguais même à l'enfer et que tu jugeais bonne juste pour le diable ou pour la nature inférieure de l'homme. Ton illumination, tu la devras à ta colère, et là, il y a une grande sagesse. Si tu ressens la sagesse dont je parle, alors, tu t'arrêteras, et en pleine ville, tu loueras le mal qui existe parce qu'il révèle le bien. Tu ne seras plus l'idiot boursouflé de sa science ésotérique, ou de sa morale religieuse ou sociale, qui dit ceci est bien, ceci est mal et je déteste ce qui est mal et je prône ce

qui est bien. Tu ne seras plus l'idiot qui pense que Dieu viendra à grands coups de tonnerre, et avant que vienne le nouvel âge, il séparera les bonnes âmes des mauvaises, et comme cela, on sera entre braves gens et on se regardera le nombril pendant encore deux mille ans.
C'est cela que pensent les gens de petite conscience. Et quand je dis de petite conscience, ce n'est pas par moquerie, ni même par jugement, c'est par douleur. Car ces gens que nous pouvons nommer de petite conscience sont pour nous une douleur. Non pas parce qu'ils sont le contraire de la lumière, mais parce qu'étant la lumière ils se perpétuent dans son contraire et là, est la douleur.

Si les hommes étaient tous des diables et que cela était leur fonction, leur principe, leur essence, nous les trouverions très bien, et ils seraient très heureux eux-mêmes d'être diaboliques. Mais le principe de vie de l'homme est d'être la lumière, est d'être la plénitude, la fertilité de Dieu. Alors lorsqu'il vit mesquinement, cet homme, qui est la lumière, déclenche la douleur non seulement dans sa vie, mais dans la vie du cosmos tout entier. Pourquoi ?

Non pas parce que le cosmos compatit et qu'il souffre avec lui, mais parce que l'homme est une partie de l'univers. L'homme est une étincelle dans cet univers et lorsqu'une partie de l'univers a mal, l'univers a mal et lorsque des millions de parties de l'univers ont mal, c'est toute une zone de l'univers qui est en souffrance.

Vous n'existez pas comme cela sur la terre, et hop ! On envoie l'ascenseur, on injecte l'âme dans le corps et le petit homme fera ce qu'il peut pour vivre. Ce n'est pas cela, la réalité du monde et de la vie.
La réalité est que le cosmos est un Tout, et ce Tout existe parce que vous existez. Il n'y a donc pas le cosmos d'un côté en haut, et les âmes à faire évoluer en bas. Et arrive qui peut au paradis…

Regardez comment est composé votre corps et vous comprendrez ce que je veux dire. Regardez comment une cellule après l'autre ces cellules forment un tout, forment un organe, un cheveu, un œil et le corps tout entier. Et quand une cellule vit mal, on peut dire que c'est le corps qui a mal, parce que la cellule est le corps et une partie sensible du corps. Donc, l'univers n'existe que parce que vous tous existez.

La vie est une vie collective. C'est une cellule mise après l'autre, c'est un composé, et votre âme est le composant. C'est pourquoi, il ne faut pas imaginer qu'il y a l'univers d'un côté, le cosmos, le paradis d'un côté, et le pauvre petit homme de l'autre. Vous existez déjà dans le cosmos, vous y êtes, vous en faites partie. Ce n'est pas par idéal philosophique, c'est un principe de vie, d'existence. La seule différence ou le seul problème, c'est que vous n'êtes conscient que de la petite partie d'activité que vous pouvez avoir sur la terre. Mais, vous n'avez pas conscience de l'activité globale que vous pouvez avoir dans l'univers. Alors, si vous limitez votre vérité à ce que vous pouvez voir, comme Thomas, alors la vie sera aussi pour vous très limitée. Automatiquement, votre esprit sera très limité, votre éternité sera remise en cause et vous allez croire à la mort.
Si vous êtes un peu plus développés, que vous ne croyez plus à la mort, vous en aurez peur quand même, et vous vous direz qu'elle soit le plus tard possible et sans douleur.

Si vous ne croyez que ce que vous voyez, votre monde sera ce que vous voyez et votre douleur aussi. Elle sera d'autant plus grande qu'existe une large partie que vous ne voyez pas. L'angoisse c'est ça. L'angoisse ou la crise existentielle, le mal de vivre ne vient que de cela, ne vient que de la partie de l'existence que l'on ne voit pas. Alors le petit bout d'existence que l'on voit ne suffit pas, et c'est normal, parce que l'homme sait même inconsciemment que la vie ce n'est pas cela, ce n'est pas que ce petit bout. Beaucoup de gens se disent dans leur crise de désespoir : qu'est-ce que c'est que cette vie ?

Je tourne en rond, je travaille, je dors, je mange, je fais des enfants. Forcément, si l'on ne voit que cela, c'est une détresse épouvantable, il y a de quoi devenir fou, il y a de quoi courir se suicider, et certains le font.
Cependant, si les hommes étaient suffisamment éduqués et s'ils acceptaient suffisamment de s'ouvrir et commencer par le principe de la confiance et croire même en ce qu'il ne voit pas, alors leur vie deviendrait magnifique. Non seulement ils seraient conscients de leur éternité, mais seraient aussi investis, tout inondés d'amour.

Pourquoi les hommes manquent-ils d'amour ? Réfléchissez un instant à cela en considérant tout ce que je viens de vous dire.

Les hommes ne manquent pas d'amour parce qu'ils n'ont pas d'amour en eux. C'est faux. En tout homme existe l'amour et vous le voyez bien, vous dites que même chez les méchants il existe une étincelle d'amour. C'est ce qui fait que le méchant qui frappe sur son voisin, un jour, va embrasser un enfant qu'il croisera dans la rue. On se

dira, il n’y avait pas que du mauvais en lui.

Pourquoi ce genre de comportement existe-t-il ?

Le manque d’amour ne vient donc pas de la non-existence de l’amour en l’homme. Il faut savoir que toutes les valeurs de la divinité, toutes les valeurs de l’âme sont complètement sclérosées, parasitées, entravées, dès que la conscience de l’individu se centre sur un niveau de vie trop petit.
L’individu croit que la vie c’est d’essayer d’obtenir un métier, se défendre contre les autres, essayer d’obtenir le bonheur en choisissant bien un époux, une épouse, d’avoir de beaux enfants, que l’on va bien élever pour qu’ils ne donnent pas trop de soucis, pour qu’ils ne deviennent pas des marginaux ou des bandits.

Pour l’individu qui croit que la vie c’est cela, automatiquement, ses énergies divines vont se trouver sclérosées. Car la vie, ce n’est pas cela. Les énergies divines étant sclérosées, l’individu ne les reçoit pas et ne les recevant pas, il se sent faible, il se sent agressé. C’est alors qu’il vit le monde comme une véritable agression. Alors il est constamment en défense vis-à-vis des autres hommes, si bien que vous n’avez qu’à frôler le pare-chocs d’une voiture pour que cela déclenche une colère immense. Et c’est le conducteur de la voiture qui se sent touché. Il suffit que vous fassiez mine de dépasser quelqu’un dans une file d’attente, pour que cela déclenche une colère, une indignation. Tous les hommes sont agressifs de la sorte, les uns envers les autres, pas par manque d’amour, ça, ce n’est que l’effet second, mais par manque d’esprit. Comprenez la chose.

Ce qui fait qu’il ne sert à rien de critiquer les gens, de leur dire : tu es un être vulgaire, vil, tu n’es pas évolué, tu n’as pas d’amour, tu ne fais jamais de cadeaux, tu ne fais jamais un sourire, tu cries sur tout le monde, tu n’as pas d’amour et Dieu qui te regarde te demande si tu veux évoluer ?

Lorsque vous parlez de la sorte, vous parlez comme un ignorant. C’est certain que l’amour manque, mais ce n’est que l’effet second d’une chose qui manque avant tout, avant même l’amour, c’est l’esprit.

Donc, si vous voulez amener les autres à l’amour, si vous voulez dilater les autres à cet amour ou à toute autre qualité divine, attachez-vous à développer d’abord l’esprit de l’autre. Vous n’arriverez pas à lui faire émettre de l’amour, de la joie, de la conscience, de la générosité, si vous n’arrivez pas à lui apporter un autre esprit, à lui faire comprendre comment être un autre esprit, un esprit plus grand, plus ouvert. L’enseignement et l’alchimie commencent là. Cela ne commence pas à l’endroit des qualités que sont par exemple l’amour, la générosité, l’aspiration spirituelle. Ces qualités-là viennent en suite tout à fait naturellement lorsqu’un esprit plus grand s’est installé.

Autrement dit, vous ne pouvez pas critiquer un petit ruisseau de n’avoir qu’un petit filet d’eau, et vous ne pouvez pas lui dire et lui répéter : mais coule, coule, vas-y, utilise ta force, enlève les rochers et cela va forcément apporter un afflux d’eau et tu seras plein, tu seras Dieu. Vous pouvez enlever les cailloux, les rochers, vous n’augmenterez pas le volume d’eau, et surtout vous ne créerez aucune énergie, au contraire. Vous allez en faire simplement un filet d’eau qui stagne, alors que malgré tout, les petits endroits de rocher créaient des nœuds et donnaient du tempérament au ruisseau. Si vous enlevez tout, il n’y a plus qu’une platitude qui se languit et qui n’arrive même plus à aller jusqu’à la mer et qui meurt un jour dans une gorge un peu trop profonde.

Ça, c’est ce que font les gens qui tuent leur ego, leur astral, en se disant dans l’astral il n’y a que de basses émotions, tous les bas instincts de l’homme. Tuons, tuons l’astral, tuons l’ego, tuons la sexualité, la gourmandise, l’ambition, la créativité, tuons tout et que de cette platitude Dieu sorte.
Le problème et le grand désarroi de celui qui fait cela, c’est que Dieu ne sortira pas de cette platitude. Dieu est beaucoup plus présent et vivant chez celui qui fait les choses même si c’est par défaut. Dieu est beaucoup plus vivant, par exemple, dans celui qui a construit un temple par orgueil. Ce n’est pas spirituel de construire un temple par orgueil parce que l’on veut être le chef, le Roi. C’est vrai, ce n’est pas spirituel. Cependant c’est le défaut qui a permis une construction et cette construction va servir à des personnes pour être alimentées en spiritualité ou en connaissances. Tandis que celui qui ne veut être rien, parce qu’il croit que cela est la voie, celui qui se rend donc tout plat et inerte, ne fait rien pour le temple, ne fait rien pour ses frères, il est tout simplement à s’entraîner à être plat.

Que peut faire Dieu avec la platitude ?

Rien. Alors qu’il peut le faire même, s’il existe l’imperfection. Il fera davantage avec un être imparfait, mais qui bouge, qui investit et qui essaie de se transformer un peu. Car il faut quand même essayer de se transformer un

peu. Il ne faut pas dire au Bon Dieu : j'ai plein de défauts, mais il paraît que tu les tolères. On ne peut pas passer ce genre d'accord avec Dieu, c'est certain, il faut quand même travailler sur soi, mais les défauts ne sont pas un obstacle, c'est ce que je veux vous dire.

Et cela vous est dit dans la bible. La parole dit : **Dieu n'aime pas les tièdes.** C'est ce que je viens de vous expliquer en disant que Dieu n'aime pas les plats. C'est pour cela qu'il vous faut garder confiance en vous-même. C'est pour cela que malgré tout ce que vous savez à propos de vous-même qui n'est pas encore clair, divin, pur, vous ne devez pas en faire des obstacles face à la divinité. Car vous qui vous croyez impur, du moment que vous avez l'amour et que vous avez le feu du service et de la transformation, Dieu agira à travers vous, plus qu'à travers le moine qui est en train d'égrener son chapelet en pensant qu'il doit créer une pureté plate comme un miroir.

Dans ce miroir, il se regardera un jour, et une fois de plus il n'y verra que lui-même, toujours pas Dieu. Alors que toi petit bonhomme qui es informe, avec tes puanteurs intérieures, avec ta bosse dans le dos, avec tes mains crochues, tu es là et tu pries Dieu et tu fais Dieu, tu le donnes et tu le partages. Je te le dis : toi informe et bossu, qui que tu sois, tu es plus près de Dieu que le moine qui prie. Je te le dis, c'est la vérité, je ne te mens pas. Tu es plus vivant que celui qui croit aimer Dieu et qui le contemple platoniquement dans le fond de sa cellule.

Tu n'as pas besoin d'être un moine, un être de perfection pour aller vers Dieu. Dieu te prend comme tu es. C'est au fur et à mesure que tu avances vers lui avec cette fougue, cet amour, ce partage que tu fais avec les autres qu'il te transforme et que, bossu, tu deviens un Roi. Et ceux qui riaient de ta bosse ne rient plus. Ils se disent : mais qu'est-ce qui se passe ? Qu'est-ce que nous avons fait ?

Qu'est-ce que nous avons dit, il n'était pas bossu, ce n'était qu'une apparence. C'était même un leurre pour nous montrer notre propre idiotie et notre propre laideur quand nous avons jugé et ri sur cet homme. Ce qui se passe à ce moment-là, c'est que la bosse qui disparaît de ton dos, grossit dans le dos de ceux qui se moquaient de toi. Et toi qui as le cœur pur, tu implores Dieu : Seigneur, ne leur donne pas la bosse que j'avais, j'en ai moi-même assez souffert, je ne veux pas qu'ils souffrent la souffrance que j'ai connue. Et Dieu te répond et te dit : ne t'inquiète pas, ils ne souffriront pas car ils ont déjà compris, mais seulement il faut qu'ils purifient les gestes qu'ils ont commis envers toi. Alors, pendant quelque temps, ils auront la bosse, mais ils ne la sentiront pas vraiment, car ils sauront que c'est par purification et pas par châtiment. À ce moment-là, tout devient clair pour celui qui est devenu Roi, comme pour ceux qui sont devenus bossus. Et le jour où ceux qui sont bossus retrouvent leur dos bien droit, ils disent qu'ils ont rencontré Dieu. Et ensemble, celui qui a été raillé et ceux qui ont raillé, constituent un nouveau temple.

C'est dans cet esprit que Jésus a dit :
Pardonnez-leur Seigneur car ils ne savent pas ce qu'ils font.
Mais le Seigneur n'a rien entendu parce qu'il connaît la loi. Bien sûr, le Seigneur n'en a pas voulu à ceux qui ont fabriqué cette situation et qui amené Jésus sur la croix. Simplement une énergie avait été créée, et il fallait la purger. Et le tonnerre a éclaté et l'orage s'est déchaîné. Dieu en personne ne peut rien contre les énergies qui ont été déchaînées, créées par les hommes. Aussi puissant soit-il, il ne peut pas aller à l'encontre de la création humaine.

Pourquoi ?

Parce que l'homme est lui-même un Dieu, et il a donc droit de création même si sa création est mauvaise. Seulement, si sa création est mauvaise, elle n'apporte aucun fruit, elle n'apporte que des gros cailloux qui tombent du ciel et qui font d'énormes blessures, et c'est ce qui se passe. Et on appelle cela le karma. L'ignorant dit : Dieu a jugé, Dieu a châtié. Les Seigneurs du karma ont statué et ils ont rendu aveugle tel homme, tel autre infirme, tel autre impotent, ou déséquilibré mental, ou à tel autre une vie infernale où il sera assassiné, violé.

Les hommes de petit esprit se disent : si telle chose est arrivée à tel homme c'est parce qu'il l'a mérité. L'esprit de l'homme, même de l'homme qui se dit civilisé, est tellement superstitieux qu'il voit le châtiment de Dieu partout. Car c'est cela la superstition et on croit que la vision est juste, que l'argument est juste et repose sur une vérité fondamentale, l'ésotérisme, parce que celui qui dit cela fait partie du monde civilisé. Nous sommes capables de faire des équations, de calculer énormément, d'inventer des musiques extraordinaires, de comprendre même l'ésotérisme, et rempli de sa suffisance, l'homme ne s'aperçoit même pas que son esprit réagit comme celui des tribus les plus lointaines.

Car franchement, qui peut soupçonner que dire que tel acte ou telle situation est un châtiment de Dieu ? C'est faire preuve de superstition ?
Je suis évolué, je suis européen, je ne crois même plus en Dieu, alors vous pensez que la superstition je m'en moque. Grand Frère, tu es en train de te tromper complètement, je ne crois même pas en Dieu. D'ailleurs, je suis là uniquement pour voir si tu ne dis pas trop de bêtises. Je ne te crois même pas. Alors me dire superstitieux, moi, tu plaisantes.
Et pourtant je te le dis, tu es superstitieux. Tu es superstitieux lorsque tu dis que tel homme est bon parce qu'il a fait un acte bon, superstitieux lorsque tu dis que tel homme est mauvais parce qu'il a fait un acte mauvais, lorsque tu dis que le monde va mourir parce que les hommes ont tout dénaturé, parce qu'ils ont tout pollué, parce qu'ils ont fait de l'argent un monstre qui mange la société. Tu es superstitieux lorsque tu dis ces choses.
Pourquoi ?

Tout simplement parce que tu t'en arrêtes à juger une situation, au lieu de savoir et d'admettre que la situation n'existe que parce que l'homme l'a créée. Cette situation existe parce que l'homme, qui est un Dieu, a droit de création. **Simplement lorsqu'il crée et que sa création est mauvaise, il n'en retire que du mauvais.**
Ne va pas plus loin, dans le jugement est la vérité. La vérité, c'est uniquement cela. Il n'est pas besoin de rajouter des valeurs morales, des valeurs de jugement dernier, ou des valeurs d'extériorisation de la hiérarchie, de venue du Messie et de retour du diable, juste pour embêter le Messie quand il revient, parce qu'il fallait bien lui faire un coup tordu au Messie, le diable devait être là. Ce qui fait que tout le monde est curieux, tout le monde cherche dans le monde où peut être l'antéchrist, car il est dit qu'avant le Christ viendrait l'antéchrist. Et pour être sûr que l'on approche de l'heure du Christ, on cherche l'antéchrist, car si je vois l'antéchrist, je suis sûr que le christ est derrière.
Et comme cela, l'esprit, le mental vacillent dans tous les arguments, dans toutes les sphères et c'est une folie insondable.

Tu récoltes ce que tu as semé, un point c'est tout.

Il n'existe pas plus de diable que de bon Dieu, il y a toi, toi et ta force, toi et ta puissance, toi et ton héritage divin, et par cet héritage divin le droit de création, toi et ton droit de création, toi et ta création.

Alors qu'ensuite, au milieu de tout cet apprentissage, pour savoir comment créer et que créer, si tu imagines un Dieu et puis un diable et puis un jeu entre les deux et puis l'ésotérisme qui va te sortir de là, les écoles initiatiques qui vont t'aider à juguler ce diable pour ne voir que le bon Dieu, c'est ton affaire. Mais en imaginant toutes ces choses, tu ne fais que perpétuer ton délire.

Je ne te dis pas que Dieu n'existe pas, au contraire, je te le dis : il existe. Seulement, ce que tu crois de lui et ce que tu crois de toi, lorsque j'observe cela, cela ne permet pas d'affirmer que Dieu existe, mais uniquement si je considère ce que tu penses à propos de Dieu et à propos de toi.

Alors, je te le dis, Dieu n'existe pas, et par là même, je te le dis, toi non plus tu n'existes pas. Tu es une nullité et sur ces chaises, il n'y a que des trous vides, de l'antimatière, des antiesprits. Si tu sais que tu existes et que tu affirmes chaque jour ton existence, il te faut aussi accepter que Dieu existe, mais pas comme un Dieu au-dessus de toi qui a déjà tout prévu et qui attend le dernier métro pour te rencontrer.

Dieu existe et n'existe que par toi. Ce qui fait que hors de toi il n'y a aucun Dieu. C'est pourquoi je te le dis : si tu comptes trouver Dieu hors de toi, tu ne le trouveras jamais.

Ce qui fait que si tu veux adorer un Dieu, tu te trompes. Ce qui fait que si tu veux t'asseoir une heure par jour en méditation pour envoyer tes énergies, plaire à Dieu et attendre qu'il vienne t'illuminer, tu te trompes aussi. Parce que Dieu n'est pas celui qui, là-haut, voyant tes efforts t'adombre de bénédictions et t'envoie un jour l'illumination, en disant : celui-là a bien travaillé, choisissons-le. Non!

En imaginant qu'il existe un Dieu en haut, un Père de tous les hommes, un Dieu qui châtie ou qui chérit, tu te coupes par là même des énergies qui vont te permettre d'évoluer. Je te le dis, Dieu n'existe qu'en toi, que par toi en tant que toi. Donc, tu es obligé, pour évoluer, d'être absolument authentique vis-à-vis de toi-même, d'être absolument pur vis-à-vis de toi-même, dépouillé de tout ce qui n'est pas véritablement toi-même. Tu es absolument obligé de retourner ton regard sur toi et de dire : mais aujourd'hui, qu'est-ce que j'ai fait de divin?

Puisque tu mets un Dieu là-haut dans les cieux alors qu'il n'y est pas, quand tu t'ouvres, quand tu médites, il est normal que tu ne reçoives rien, car tu envoies la balle là où il n'y a aucun mur pour la renvoyer.

Par contre, rentre en toi-même, ouvre-toi à toi-même et là, tu rencontreras la divinité. **Je te le dis, Dieu n'est pas extérieur, il est intérieur.** Si tu veux comprendre véritablement l'évolution, il faut méditer sur cette idée, profondément.

Psychologie Cosmique

26-05-089

L'Éternel a horreur des astrologues, devins, médiums.

Comment interpréter cette citation biblique.

L'état d'être 3/3

Maintenant je vais répondre à la question.

Pourquoi la loi divine serait-elle à l'encontre de l'exercice de ce qui est astrologie, médiumnité, voyance, et guérison par invocation des esprits?

Il ne faut pas imaginer que la loi et Dieu soient à l'encontre de quoi que ce soit à partir du moment où la chose est faite de façon juste. Pour comprendre la phrase, il faut se replacer à l'époque où elle a été dite, il faut donc retrouver le contexte.

Autrefois, l'homme était de façon naturelle très superstitieux. La population était amplement fournie de la capacité de médiumnité, et les sorciers faisaient grandes boutiques de tous les sorts à jeter ou à défaire. En fait, la sorcellerie est ce qu'il y a de plus vivace, de plus répandu quand l'homme est aux balbutiements de son développement.

Si l'on veut comprendre ce qui est dit sur la mise en garde qui est faite, il faut comprendre que l'esprit divin mettait en garde les hommes qui, à une époque où, étant encore trop sauvages, pas suffisamment développés dans l'amour et la connaissance de l'axe divin, pouvaient commettre n'importe quelle aberration sur la base de n'importe quelle science qui plus tard s'est développée dans un axe lumineux ou ésotérique.

Aujourd'hui, il est complètement aberrant de penser que l'astrologie soit à l'encontre de Dieu et que l'acte de guérison, même s'il agit par invocation de noms divins, de noms d'esprits, soit un acte diabolique. Cependant, à une époque où les hommes n'étaient pas suffisamment en relation avec leur propre âme et l'âme de la hiérarchie comme cela a lieu aujourd'hui, ces hommes faisaient n'importe quoi avec les énergies astrales dont ils disposaient. Cette énergie astrale n'était pas couverte par l'énergie mentale que l'homme connaît aujourd'hui.

Automatiquement, les émotions étaient beaucoup plus fortes, plus grandes, plus primaires. C'est pourquoi, chaque fois que l'homme désirait quelque chose, il entourait son désir de magie et jetait des sorts en regardant pour cela l'heure la plus favorable, en employant l'astrologie, et celle-ci devenait un instrument de sorcellerie.

Aujourd'hui, on ignore complètement que pour jeter un sort, il faut attendre une certaine heure astrologique. C'est pourquoi, les jeteurs de sorts d'aujourd'hui se font vite expulser avec deux ou trois maniements de baguettes, un peu d'eau bénite et quelques grains de sel. Il n'est pas besoin d'être un grand exorciste, et ce dans tous les cas de figure.

Autrefois, la chose était un véritable ensorcellement, il fallait un vrai exorciste.
Le sorcier savait choisir l'heure et le moment exact où, les astres étaient en désaccord suffisant pour déclencher une énergie de fracas, une apocalypse et envoyait toute cette énergie, grâce à des sceaux sur la personne qu'il voulait détruire, charmer ou manipuler.

Donc, l'astrologie s'est vue, par là même, taxée de diabolique, mais elle n'y est pour rien. Seulement l'homme arrive à transformer tout ce qu'il touche et avec un couteau qui est créé pour couper le pain, il en arrive à tuer son voisin. Avec l'astrologie et la médiumnité, il en a fait de même.

Cependant, ce n'est pas l'objet qui est en cause, mais l'utilisation qui en a été faite à une certaine époque où chacun était sorcier parce que cela réglait la vie de tout le monde. Cette sorcellerie était très prédominante.

C'était un commerce que l'on faisait dans la rue, sans se cacher. Cela faisait partie de la vie, comme aujourd'hui on se dit «bonjour». Tout le monde avait développé une certaine connaissance pour contrecarrer le mauvais sort. À chaque fois que quelqu'un voyait un coup d'œil suspect, la personne réagissait en faisant un signe contraire en protection. Ce qui fait que dans la rue, on voyait un ballet très étrange : des gens qui s'envoyaient et se rejetaient des choses. Ils ne prenaient même pas le temps de se parler.

À ce moment-là, la vie était très spectaculaire. Au balcon, tous les maîtres se regardaient et se demandaient quand est-ce que tout cela allait se terminer. Et comme cela durait et durait encore, les maîtres se sont dits: cela ne peut plus durer, il faut que nous réagissions. Si on coupe leurs énergies astrales, ils risquent de ne pas être aussi vivants et humains que ce qu'ils sont, ils risquent même de ne plus être aussi vibrants, même vis-à-vis de la divinité potentielle qu'ils représentent.
Donc, il ne faut pas trop couper l'énergie astrale, donc en mettre un petit peu en sommeil et les pousser à ne plus croire à l'astral.

Créons une grande révolution, nous allons inventer le matérialisme et l'athéisme.

De ce fait, la sorcellerie n'intéressait plus personne. Non pas, parce qu'elle n'existait plus, mais parce que l'homme se dit: ce que je ne vois pas, je ne le crois pas. C'est comme cela que petit à petit le matérialisme a sauvé l'homme de la sorcellerie. Bien sûr, il ne faut pas rester matérialiste, ce n'est qu'une étape, il faut s'ouvrir à la subtilité des mondes supérieurs. Mais en attendant, il est bon que l'homme soit matérialiste. L'astral n'a donc pas été touché, amoindri, simplement, une poudre a été jetée sur les yeux des hommes et cette poudre dit: «ce que tu ne vois pas, tu ne le crois pas».

Par là même, dans un effet second, l'homme qui ne pouvait pas voir Dieu n'a plus cru en Dieu. Peu importe, l'amour de Dieu est si grand que pour sauver ses enfants, il est prêt à accepter que l'on ne croie plus en lui. Car l'important comme je vous l'ai dit tout à l'heure, ce n'est pas de croire en Dieu, d'aimer un Dieu dans le haut des cieux, mais d'apprendre à être soi-même un Dieu. Et s'il faut pour cela qu'un Dieu tombe dans l'oubli, il l'accepte. Puis, un jour, la communion recommence et celle-là, est une pure communion.

Donc, si vous voulez comprendre toutes les phrases énigmatiques du style de la question que vous m'avez posée, il faut à chaque fois vous souvenir du contexte et de l'époque. Et pour véritablement en comprendre le sens, il faut étudier les mœurs qu'il y avait à cette époque : s'il y avait de la sorcellerie, quel était l'axe des idées majeures de la religion principale et les dogmes de cette religion ?

Et vous verrez avec humour, car cela vous fera rire, que les principes d'une religion sont en fait les démolisseurs de la religion qu'il y avait avant, mais que ces principes ne sont encore pas la vérité.

C'était la vérité qui permettait le mieux de se dégager des autres principes devenus trop retardataires ou restés trop primaires. De ce fait, vous comprendrez la valse des écoles initiatiques, la valse des temples, des rituels qui viennent les uns après les autres en détruisant les anciens.

Vous rirez de ces hommes qui croient détenir enfin, une fois pour toutes, la vérité: le temple, la lumière, la religion idéale, le rituel idéal. Vous sourirez et ce sourire sera le signe que vous êtes remplis de sagesse et que vous êtes prêt à rencontrer la sagesse. Ne plus être à l'intérieur de ces temples qui passent, se dissolvent et renaissent. Vous êtes prêt pour le temple.

À ce moment-là, vous ne rencontrez rien sur terre, vous ne vous sentez pas capable d'appartenir à quoi que ce soit. Quelque chose vous pousse à aller vers des temples parce que vous connaissez une aspiration spirituelle et en même temps, quelque chose vous retient hors de ces temples.

Alors vous vous regardez de l'intérieur et vous vous demandez : qu'est-ce qui se passe en moi. Est-ce que je veux ou est-ce que je ne veux pas, et si je ne veux pas, est-ce que ce ne serait pas le signe que je ne suis pas si spirituel que ça.

Alors, je te le dis, ne te trompe pas de jugement. Ce n'est pas parce que tu n'es pas vraiment spirituel que tu as envie de faire un pas et que tu ne le fais pas. C'est parce que tu n'es plus fou de la folie des autres, tu n'as plus envie de vivre ces signes idiots, de croire une nouvelle doctrine et de brûler l'ancien dogme. Tu as envie enfin de la vérité.
Alors, je te le dis, si tu as ce désir, tu es prêt pour nous, pour nous rencontrer, pour travailler avec nous.
Mais en même temps que tu es prêt pour cette rencontre, tu seras désespéré de la proposition que l'on te fait, car avant de nous rencontrer, ou avant de nous «intuitionner» ou être adombré par nous, il va te falloir durement travailler, changer, te transformer.
Il est attendu le même effort de ta part, et quand cela se sera accompli, la rencontre aura lieu, que ce soit sur la Terre, dans le ciel, par l'âme toute seule ou par la vision.

Donc, je te le dis, travaille sur toi, ne perds pas d'énergie à chercher un nouveau Messie. Même si tu ignores tout ce que l'on te dit, mais que tu es fondamentalement authentique avec toi-même, absolu dans tes décisions, dans ton axe de vie, alors, je te le dis, tu rencontreras Dieu. Et mieux que de le rencontrer, je te l'affirme, tu es Dieu.

Ne cherche plus, assieds-toi, sois simplement cette authenticité, cette pureté, cet absolu et laisse Dieu couler à travers toi. Je ne peux pas te donner de meilleurs encouragements que celui-là. Tout ce que tu crois que tu n'es pas, oublie-le.

Moi-même, je m'y assois dessus et je n'écoute rien de ce que tu dis.
Quoi? Tu dis que tu es bête.
Ce n'est pas grave, il y a plus bête que toi.
Tu dis que tu ne sais pas te concentrer.

Si tu savais le mal que j'ai eu à apprendre la concentration, tu ne serais pas étonné que toi aussi tu éprouves les mêmes lourdeurs.
Tu es encore attaché au sexe, mais nous le sommes tous mon pauvre, même Dieu, la preuve puisqu'il est toi. C'est bien lui qui fait l'amour.

Et puis je vais te dire une chose, si tu crois que tu es attaché au sexe, lorsque je te dis que Dieu lui-même y est attaché, il faut que tu comprennes que la création dépend d'une seule et même énergie.
Que tu crées un enfant, que tu crées une jouissance, un orgasme, une étoile, un monde ou une galaxie, c'est la même énergie. Donc si tu te plains d'être un peu trop attaché au partenaire, je te propose de faire l'amour avec les étoiles et tu verras que tu sauras non seulement ce qu'est véritablement cette énergie et tu n'en feras plus un problème moral. Et en plus, tu deviendras un créateur encore plus grand. Et l'enfant que tu feras, si tu en fais un à ce moment-là, sera véritablement un enfant né des étoiles, car son esprit sera allé le chercher là-haut et pas en bas.

Alors, que vas-tu faire en sortant de cette salle, est-ce que tu vas essayer de tout repenser, de redéfinir ta vie, redéfinir tes valeurs, est-ce que dès demain tu vas vivre ces cahots ?
Je ne t'y encourage pas. Ne redéfinis rien du tout, ne repense rien, laisse tout comme cela est, comme une maison que tu quittes pour ne plus y revenir. C'est-à-dire que demain, lorsque tu te rappelleras comment tu pensais à propos de la divinité, ou à propos du bien et du mal, ne te dis pas: je pensais cela, j'avais tort, maintenant je vais penser d'une autre manière, parce que Pastor nous l'a dit et que je crois en Pastor.

Si tu fais cela, c'est que tu n'as rien compris à ce que je t'ai dit. Alors il faudra que l'on se revoie encore une fois et que l'on perde du temps, au lieu que tu viennes t'asseoir à côté de moi et que nous fassions ensemble le travail.

Ferme ta maison simplement, comme un lieu où tu ne reviendras plus. Ta première maison, tu l'as bâtie comme tu as pu.
Tu as glané un peu d'ésotérisme, un peu de connaissance, d'expérience par là, et tu as bâti ton premier temple, un temple qui ressemble à la tour de Pise d'ailleurs. Ce n'est pas grave, rassure-toi. Tu as encore toute l'éternité pour apprendre comment bâtir l'univers. Ferme la porte de cette première construction, regarde-la, et souris.

Si tu pouvais savoir combien l'humour permet de se sortir de tous ces tracas. Combien l'humour est signe d'évolution et te permet d'évoluer, de bouger, de partir sans avoir la larme triste ou le jugement sévère vis-à-vis de toi-même. Si je te dis la vérité, ce n'est pas pour que tu t'autocritiques et que tu te détruises. Emploie l'humour et regarde ta bêtise.

Peu importe, elle n'est pas la tienne de toute manière, elle n'a existé que le temps où tu ne connaissais pas la vérité, mais elle n'est pas toi.
Alors souris, personne ne dit que tu es bête et surtout pas celui qui est sage, car il sait combien tu es capable toi aussi de sagesse et de connaissance.

Donc, regarde et souris. Et commence à bâtir ta nouvelle maison, ton nouveau temple et là, oui, utilise ce que tu as entendu : ta nouvelle pensée, les nouveaux fonctionnements de ton esprit et le nouveau fonctionnement des lois à travers toi. Avec cela, bâtis une nouvelle maison. Mais attention, ne t'y attache pas, car de la même façon qu'il t'a fallu quitter la première, il te faudra quitter la seconde. La seconde bien que meilleure, plus avancée que la première, n'est pas encore le véritable temple. C'est pourquoi il te faut garder un grand humour pour te permettre la liberté de bouger et de changer à tout instant. Celui qui n'a pas cet humour, n'a pas la liberté non plus, parce qu'il est orgueilleux.
Un orgueilleux ne peut pas rire de lui-même.

Observez dans la vie quelqu'un qui vient de tomber par terre. La plupart des gens vont être très gênés, vont presque faire un tremblement nerveux dans leur corps tellement ils se trouvent stupides, idiots. Ca n'arrive qu'à moi, je suis ridicule, qu'est-ce qu'ils vont rire… !
Ceci est la réaction de l'orgueilleux. Il ne peut pas rire de lui-même, car il est, n'est-ce pas, et il doit toujours paraître. L'orgueil ce n'est que cela, ce n'est que du paraître et c'est pour cela qu'ils sont si fragiles, si agressifs, parce que dès que le paraître est défait, l'homme ne sait plus qui il est.
Il se dit, si je ne suis plus cette apparence, je ne suis plus moi-même, je ne suis rien, et ce rien me dérange et j'en veux aux autres d'avoir réussi à faire sortir de moi ce rien que je suis.

Tout cela, parce qu'à la base, l'homme a manqué d'humour. Ris de toi, ris de ce que tu croyais et qui n'était pas juste. Ton ignorance n'est pas ton identité, et ton ignorance n'est pas ta stupidité, il ne faut pas associer ignorance et stupidité. Si tu fais cela, c'est que tu ignores Dieu. Cela veut dire que dans le cas contraire, tu diras: « j'ai bien pensé, j'ai bien conçu donc, je suis très bien ».
Mais dès que je me trompe, je ne suis plus personne, je suis l'idiot du village et j'ai honte, très honte.

Je peux faire quelque chose contre ton ignorance, je ne peux rien contre ta honte, car ta honte est ton fruit, c'est toi qui l'as produit, qui l'as créé. Nous, nous n'avons rien créé de semblable, nous essayons simplement de te tirer de l'ignorance.

Alors, si tu veux que tout aille plus vite et mieux, libère tes énergies, ris, ris de toi, de ce que tu n'es pas, de ce qui n'est plus, et même de ce que tu seras. Car, ce que tu seras, ce n'est pas encore ce que tu peux être. Alors, dans cette valse de non-sens, ris tout simplement.

Je vous salue.

Psychologie Cosmique

La Conscience
Vision holistique de l'Univers

Question :
La question est inaudible, trop de bruits

Quels changements sont attendus pour le Nouveau Monde ?

Je vous souhaite la bienvenue dans ce nouveau dialogue et bien que la question ne soit pas intéressante, car pour y répondre il suffit de regarder la vie de tous les jours, je n'ai pas besoin de m'étaler pendant de longs quarts d'heure de conversation. Je vais quand même essayer d'y répondre et pour cela essayer de vous entraîner vers une vision globale non seulement du monde, mais de l'évolution avant tout. Car si l'on veut concevoir correctement le monde, il faut une bonne fois pour toutes connaître les bases et les termes de l'évolution.

Pour donner un sens à la question nous allons essayer de la traiter comme si la personne avait demandé :
Quels changements sont attendus pour le nouveau monde ? Car les changements qui ont lieu à l'heure actuelle ne sont pas les véritables changements qui sont attendus.

Pourquoi les changements d'aujourd'hui ne sont-ils pas les plus importants ?

Tout simplement parce qu'ils ne sont que le prolongement de la vie passée, de la vieille ère. C'est-à-dire que tout ce que vous voyez s'effectuer aujourd'hui, tout ce qui semble changer et se précipiter aujourd'hui, en fait, ne sont que des mouvements qui ont commencé au début de l'ère ainsi dans son milieu et que vous êtes en train de terminer. Il est donc tout à fait normal, que quittant une ère, les dernières traces d'énergie qui ont conditionné cette ère présente, trouvent une sorte de précipitation.

Précipitation pour quoi ?

Tout simplement pour achever de les expérimenter et surtout de les annuler. C'est le terme qu'il faut pouvoir comprendre, si l'on veut comprendre aussi ce qui se passe.

Pourquoi annuler ?

Si l'homme est une entité qui semble évoluer au fur et à mesure au cours des ères et des incarnations, il est par contre des âges qui n'ont rien à voir avec une évolution lente et une évolution progressive. Les âges sont des conditionnements stricts et s'échangent très peu leurs données. Tout simplement parce que les vibrations de base qui alimentent l'ère ou l'âge en question ne sont pas du tout les mêmes d'un âge à un autre. Pourtant l'homme qui passe à travers les âges aura, lui, une évolution progressive.

Donc, lorsqu'on passe d'un âge à un autre, il ne s'agit pas simplement de franchir un pas dans l'astrologie et dans un sens universel, il ne s'agit pas non plus de se découvrir de nouvelles valeurs morales, religieuses, culturelles, spirituelles, il s'agit bien d'incorporer une nouvelle énergie et c'est sur ce thème-là que je vais plutôt axer mon discours ce soir, pour que vous sachiez avec quelle énergie vous allez devoir vous aligner, non seulement pour entrer dans le nouveau monde, pour vivre dans le nouveau monde, mais pour vous donner une chance de vivre en tant qu'être humain véritable et épanoui. Car ce qui vous est demandé pour entrer dans la nouvelle ère, dans le nouveau monde comme on dit si facilement, n'est rien de plus que ce qui vous a toujours été demandé. Il ne s'agit donc pas d'agiter la carte du nouveau monde, le drapeau du nouveau monde pour dire : voilà le nouvel homme. Le nouvel homme a toujours été espéré, attendu de la part des Maîtres et de tous les guides.

Le nouvel homme peut avoir lieu à n'importe quel âge de l'homme lui-même et n'importe quel âge de la terre,

donc des ères qui s'écoulent. Mais il est vrai qu'aujourd'hui, pour être un nouvel homme, il faut pouvoir incorporer une certaine énergie, alors que pour être un nouvel homme alors que l'on entrait à peine dans l'ère des poissons, il n'était pas nécessaire d'incorporer l'énergie que vous devez incorporer aujourd'hui. Une autre énergie vous est nécessaire.

Donc parlons d'aujourd'hui en évitant de penser que c'est aujourd'hui que tout à lieu et que tout se passe. Tout a déjà eu lieu auparavant. Éternellement, jour après jour les mêmes choses sont demandées. Il n'est donc pas d'âge plus précisément spirituel qu'un autre. Il n'est donc pas d'âge où un homme peut plus favorablement devenir spirituel ou pas, tout dépend de l'homme et de son intention. Mais pour parler de façon alchimique, car c'est cela qui est intéressant du point de vue des vibrations, parlons des vibrations que vous devez incorporer aujourd'hui pour être un nouvel homme.

Lorsque l'on observe les étoiles qui vont être maîtresses de ce nouveau monde, on s'aperçoit qu'elles sont extrêmement exigeantes en ce qui concerne une certaine capacité, un certain degré de communion, d'altruisme, et d'abstraction mentale. Autrement dit, pour l'homme qui veut être un nouvel homme, il s'agira de développer les lois puissamment spirituelles de la fraternité, de l'altruisme, du partage et aussi développer le plan du mental supérieur. Car celui qui ne peut pas développer cet aspect du mental supérieur ne pourra pas passer dans la nouvelle ère.

Pourquoi est-il important de développer le plan mental supérieur ?

Parce que les ordres qui seront à accomplir dans le nouveau monde et ces ordres viendront grâce à l'influence de certaines planètes, voire aussi de certaines galaxies lointaines, de certains soleils lointains, vont réclamer une grande capacité d'abstraction, une grande capacité d'intuition et surtout d'avoir une grande capacité holistique de l'univers et non plus mystique.

Pour être mystique, il n'est pas besoin d'être développé sur le plan mental supérieur, celui où l'homme est davantage un philosophe qu'un religieux, où il est davantage un sage qu'un mystique ou un amoureux de Dieu ou un dévotionnel. C'est à ce point d'équilibre et de transparence que l'homme doit arriver et il ne peut y arriver que s'il arrive à concevoir l'univers, les données de l'univers, les lois cosmiques avec une vision d'unité. Or cette vision d'unité est absolument impossible par l'individu qui a été trop trempé par les énergies de l'ère des poissons où le mysticisme, la dévotion, la religion étaient trop développés et où la philosophie, l'athéisme, le matérialisme, se sont développés pour contre balancer ce mysticisme qui allait tous azimuts pour créer un certain équilibre dans la société. De cette façon-là, les deux parties du cerveau de l'être humain pouvaient avoir autant d'activité l'une que l'autre.

Si par exemple, pendant l'ère des poissons nous avions laissé se développer uniquement l'aspect dévotionnel, mystique, religieux et une philosophie elle-même religieuse, il n'y aurait pas eu le développement de l'entier du cerveau dans la race, mais uniquement cette partie du cerveau qui représente cette spéculation abstraite et dévotionnelle.

Or un homme est avant tout un entier. Il est un entier dans l'univers, un entier sur la terre et un entier dans son activité spirituelle. L'activité spirituelle ce n'est pas seulement ce qui vous pousse à prier ou aimer Dieu. L'activité spirituelle c'est ce qui vous pousse à être une vie en mouvement et en action. Donc il faillait nécessairement quand ces fortes énergies mystiques se développaient, que se développent de fortes énergies apparemment contraires, mais qui n'étaient là que pour équilibrer, ce que l'on appelle en fait le matérialisme.

Le matérialisme, ce n'est pas simplement le fait d'être avide d'argent et d'être avide de bien. C'est avoir une vision quelque peu scientifique, une forme de science qui n'admet que ce qui est concret.

De ce fait, si l'on pouvait faire une conclusion de la civilisation qui a eu lieu pendant l'ère des poissons, on dirait que l'équilibre a été assez bien maintenu. C'est-à-dire, que les âmes qui se sont incarnées pendant cette période ont pu expérimenter le mysticisme et la science.

Bien sûr il est fort rare de pouvoir rencontrer une âme qui sache à l'intérieur d'une seule incarnation pouvoir dialoguer avec mysticisme qu'avec science. Mais comme ce qui est important c'est la synthèse que l'âme va pouvoir faire hors de l'incarnation, peu importe si cette âme a pu passer plusieurs vies à être uniquement religieuse et plusieurs vies à être uniquement scientifique. À la fin, lorsque le bilan est fait et que la synthèse est

extraite, nous réunissons les deux données et c'est un être entier qui s'éveille et qui peut entrer dans le nouveau monde.

Donc, pour le nouveau monde, il s'agit d'incorporer non seulement une nouvelle vibration, mais par cette nouvelle vibration une nouvelle vision holistique de l'univers. C'est pourquoi il faut cesser de créer des visions que l'on peut appeler religieuses ou des visions d'attachement qui visent encore une fois à s'attacher à un Maître, à un principe, à un groupe, à une philosophie, à une pensée, à un Dieu.

Ce qui ne veut pas dire qu'éprouver de l'amour ou une dévotion est une chose inutile et complètement illusoire. Il n'est pas interdit d'éprouver une attraction que ce soit pour une religion, une philosophie, un Maître ou un quelconque sujet d'attachement. Ce qu'il faut, c'est que l'individu sache toujours moduler l'investissement qu'il fait de ses énergies et de sa substance mentale. Ainsi, il va pouvoir manipuler tous les sujets, tous les dogmes, tous les types de comportement, et cet individu ne sera jamais privé ni de sa liberté, ni de sa brillance, ni de son intelligence. C'est une fois que l'homme entre trop précisément dans quelque chose, qu'il perd non seulement sa liberté, mais aussi son intelligence.

Pourquoi ?

Parce que tout ce qui va déterminer son comportement, son affection, ses idées, voire un mode de vie, tout ce qui va déterminer à partir de cet attachement, va le conduire dans un monde qui ne vise qu'à imiter l'objet auquel il s'est attaché. S'il y a imitation de l'objet, il n'y a pas ouverture sur le cosmos, il y a tout simplement un être qui se satellise autour d'une idée, autour d'un Maître, d'un principe, d'une religion ou d'un autre être humain. Pour être un individu d'évolution, il faut pouvoir briser dans tous les cas ce type de satellisation.

Autrement dit, qu'est ce que la conscience ?

La conscience c'est un peu comme un grain de riz qui serait pourvu d'une certaine force attraction et d'une certaine vitesse de rotation. Chaque fois que ce grain de riz va penser qu'il veut aller tourner autour d'un petit pois, prenons cet exemple-là, le grain de riz va prendre toute sa force et toute sa vitesse pour aller se satelliser autour du petit pois. Si l'on regarde ce qui se passe alchimiquement, on s'aperçoit, qu'au bout d'un moment, il n'y a pas un grain de riz qui fait le tour d'un petit pois, mais un grain de riz qui devient un petit pois. Ce qui fait qu'il n'est plus du tout ce qu'il était à l'origine, tel qu'il était dans la rizière. Pour qu'il retrouve sa nature, il ne faut pas simplement qu'il se dise : je suis un grain de riz, je suis un grain de riz, comme les disciples qui veulent se persuader d'être Dieu et qui se le rappellent chaque jour soit avec des mantras, ou en se répétant : je suis Dieu, je suis la lumière, je suis la lumière. Il ne suffit pas de se dire les choses, même si ces choses sont divines ou spirituelles pour que ces choses deviennent en soi des vérités.

Le mental est tout aussi content de se répéter je suis Dieu, que de se répéter je suis idiot. Pour lui la musique ne change pas, il a tout simplement quelque chose à répéter et il est très heureux d'avoir quelque chose à répéter. Que ce soit divin, que ce soit bête, il ne connaît pas le sens de ce qu'il dit.

Pour que donc ce que vous êtes en train de répéter au fond de vous-même comme par exemple la parole de lumière qui dit : je suis la divinité, pour que cette parole ait une expérience véritable, pour qu'elle vous conduise vers un état d'être authentique dans lequel vous pouvez déboucher facilement sans effort. Il faut que vous puissiez casser la force d'attraction qui existe entre le grain de riz et le petit pois. Donc, entre votre conscience que l'on peut imaginer comme une planète et une autre planète qui exerce sur elle cette attraction qui va la faire agir comme un satellite.

Autrement dit, pour être un homme du nouvel âge, ou pour être un homme de Dieu tout simplement, ou un être de lumière et de liberté, il faut que vous imaginiez votre conscience comme une planète, qui dans l'espace de la vie, des événements et des circonstances, va rencontrer d'autres planètes avec leur propre force d'attraction, que cette planète soit la planète du travail, ou la planète de l'amour, de l'affection, de la haine, de quoi que ce soit d'autre, ces planètes vont exercer une force d'attraction sur votre planète qu'est votre conscience. Si vous, en tant que planète, vous ne savez pas faire le tour de la chose et en suite déclencher une force d'ascension pour vous tirer de l'endroit où se trouve la puissance d'attraction, automatiquement vous allez devenir satellisé. C'est ce que les sages vous disent lorsqu'ils vous reprochent d'être trop attachés aux choses.

En fait qu'est ce que l'attachement ?

Beaucoup d'individus, beaucoup de disciples veulent se dépouiller de leur nature humaine, de leur ego inférieur comme ils disent, mais ils ne savent pas comment si prendre et dès qu'ils commencent à faire quelque chose ce n'est que par culpabilité et en flagellant la spiritualité. Ils se disent, je suis encore gourmand c'est affreux, être gourmand c'est antispirituel, cela prouve que je ne contrôle pas mes sens. Il va falloir que je contrôle ce sens qu'est le goût, comme cela, je pourrai dégager une plus grande énergie pendant la méditation.

Que va faire l'individu, il va se priver, se priver de tous les gâteaux qu'il aime, de tous les plats en sauce, si bien qu'au bout d'un certain temps, à force de se priver, au lieu d'être un être de détachement, il va devenir un être en pleine méditation active sur sa gourmandise qu'il refuse d'assumer. Si bien, au lieu d'oublier que les gâteaux existent, toute la journée il ne va penser qu'à l'existence des gâteaux, en se disant non je ne dois pas et il est noble que je dise, non, je ne dois pas.

Chaque fois que nous rencontrons ce genre d'effort, le cœur se serre dans notre poitrine parce que nous savons que ce n'est pas la bonne façon de faire et que l'individu développe un effort qui ne servira à rien. Il n'est pas nécessaire de te dire à toi-même, non je ne mangerai pas de gâteaux. Analyse avant tout ce qui t'attire et ce qui va te diriger vers le gâteau.

Pour que tu puisses analyser le type d'attraction qu'il y a entre ta sphère du goût et la sphère qu'est le gâteau, pendant un certain temps regarde ta sphère du goût, du désir et du plaisir comme une sphère qui serait en train de bouger dans l'espace, comme une planète. Regarde bien cette sphère qui est en train de te faire monter l'eau à la bouche, regarde toutes les images que cette sphère est en train de projeter sur l'écran de ta conscience et au moment où ton désir est le plus fort et que tu crois que tu vas craquer, tu dois simplement regarder les gâteaux qui se présentent à toi. Simplement les regarder mais avec ta conscience et tu verras qu'au bout d'un certain temps, ta conscience ayant mangé, mangé tant de gâteaux, que ta langue, ta bouche n'auront plus faim.

Parce qu'en fait, il faut que je te dise : qui a faim de gâteaux ? Crois-tu que c'est ta bouche et ton estomac ?

Pas du tout. Le corps n'est pas fou. Le corps a été construit pour être attiré par ce qui lui est semblable. Donc, en tant qu'élément naturel, il va être attiré, que, parce qui est naturel. Celui qui a faim de gâteaux, qui réclame le gâteau, c'est tout autre chose, c'est tout simplement une sphère dans l'esprit qui a déterminé que telle image, tel mirage était une satisfaction pour la conscience inférieure.

Pour se détacher, il ne faut donc non pas se priver des choses du monde, cela ne sert à rien et le monde n'y est pour rien quand il vous présente ses trésors, il faut étudier le type d'attraction que la conscience inférieure éprouve pour les trésors de la terre. Et lorsque l'on descend dans cette zone de la conscience où il y a des fabrications de toutes sortes, toutes sortes d'images, d'attractions, de pulsions, de réactions, aimantations, on s'aperçoit que c'est en fait un univers refermé sur lui-même et qui spécule. Il spécule sans arrêt et il ne demande ni l'avis de la personne qui lui sert de conscience et de corps, ni l'avis des lois supérieures, ni l'avis des lois physiques, de la nature, cet univers spécule, spécule, spécule.

Si vous pouviez voir la conscience de ces individus à ce niveau-là, vous seriez étonnés de voir constamment des sphères ou des sortes de rectangles, de carrés ou de triangles qui jaillissent et qui crient ou qui pleurent et qui réclament la nourriture qu'ils veulent, ou l'être qu'ils désirent. Chaque forme émet le son qui correspond à la pensée qui l'a fait naître. Et un peu comme un individu, une entité, cette forme va ensuite se diriger dans son propre univers local vers les autres formes qui lui correspondent.

Ce qui fait qu'un disciple qui essaie de se détacher un petit peu de tout ce qui compose sa vie quotidienne, qui essaie par exemple de se détacher de sa gourmandise, va trouver au bout d'un certain temps, qu'il n'a pas simplement à se détacher de sa gourmandise, mais de toutes ces autres attractions et attachements, qui vont se précipiter sur lui, parce qu'une forme qui a été mise dans l'aura va à la rencontre des autres formes qui lui correspondent.

Ce qui fait que, lorsque vous créez le mouvement inverse et que vous voulez anéantir une forme, automatiquement, toutes les autres formes qui lui correspondent, s'approchent d'elle et réclament aussi d'être anéanties. C'est pourquoi, un disciple qui commence le détachement et qui commence à travailler sur un défaut, au bout de quelque temps se trouve submergé par une somme inouïe de défauts qu'il ne soupçonnait même pas.

Il se dit, ce n'est pas possible, j'étais bien intentionné, voilà que j'essaie de travailler sur la patience, et au lieu de devenir plus patient, non seulement je deviens de plus en plus impatient, mais je suis aussi irascible, coléreux, je découvre un aspect de moi-même que j'ignorais complètement et je suis submergé par tous ces aspects noirs.

Que doit faire un disciple dans ces cas-là ?

Dans ces cas-là, il ne doit pas croire que pour lui le jugement divin est annoncé et parce qu'il a eu l'orgueil d'essayer de devenir un petit peu mieux que d'ordinaire, une certaine force lui est envoyée à la figure, tout ce qu'en fait il n'arriverait jamais à dépasser. Il faut tout simplement comprendre que le déclenchement est une suite logique d'énergies et que ces énergies obéissent à des lois occultes. Ces lois occultes sont toutes simples. Ces lois occultes se mettent en marche dès qu'un individu a commencé quelque part à nettoyer en lui.

Le disciple qui avance sur le chemin et qui croit que demain sera un meilleur jour, ce disciple-là se trompe complètement.

Demain ne sera jamais un meilleur jour en tout cas pas pour lui, parce qu'ayant commencé justement le travail d'évolution, le travail de purification et le travail pour aller chercher dans son inconscient toutes les formes qui dormaient et qui sont des formes impures qui ont été installées là avec les incarnations, avec les siècles, toutes ces formes montent à la surface et demande à être traitées, comme des informations qui viendraient d'un ordinateur.

Ce qui fait que lorsque vous commencez à mettre un doigt dans la spiritualité, il ne faut pas penser que vous allez vers le bonheur. Si vous voulez aller vers le bonheur, il vous faut aller vers tout autre chose que la spiritualité. Ce qui ne veut pas dire que la spiritualité ne promet aucun bonheur. La spiritualité promet une forme de bonheur, elle promet la libération et c'est de cette libération dont l'homme est heureux, ce n'est pas d'autre chose.

Beaucoup de gens s'engagent dans la voie de Dieu ou de la lumière pour essayer de régler leurs problèmes personnels, pour essayer de s'équilibrer, pour compenser une vie familiale qui ne va pas bien, ou une vie qui jusqu'à présent n'a pas donné grand-chose et ils se disent : Si je vais vers Dieu, Dieu va me recevoir et il va remplir mon cœur de tout ce qu'il dit détenir pour les hommes et il me donnera du bonheur chaque fois que je vais prier, il me donnera de la richesse chaque fois que je serai généreux avec quelqu'un, et autre chose quand moi aussi je donnerai autre chose.

Le disciple débutant qui en fait cherche un papa, une maman, car c'est de cela qu'il s'agit quand ce genre de disciple imagine Dieu de la sorte, ne se prépare aucune arme pour marcher sur le chemin de l'initiation.

Dieu n'est pas la voie du bonheur.

La voie du bonheur ce n'est pas Dieu, ce qui ne veut pas dire que Dieu ne promette aucune plénitude et aucune grâce. Ce qu'il faut comprendre c'est que lorsque l'on veut commencer un chemin spirituel et que l'on veut être authentique et véritable sur ce chemin, il ne faut pas entrer dans ce chemin avec en tête un bonheur psychologique. Car tout le monde cherche un bonheur qui en fait ne dépasse pas la valeur et le rayonnement psychologique. Je cherche le bonheur, je cherche à être en paix, à ne plus avoir de souci, à être aimé, à être respecté, je cherche à ce qu'il n'y ait pas trop d'imprévu et si possible que ces imprévus ne soient pas trop négatifs, pas trop dérangeants.

En fait l'individu qui cherche le bonheur de cette façon-là, cherche quoi ?

Il cherche l'anéantissement de la vie, il ne cherche pas la vie, il cherche son anéantissement. Il ne va pas vers la vie, il a peur de la vie, il n'est pas un être qui dit : La vie, ce doit être ce point brillant là-haut qui est sur le sommet de la montagne et si je dois me déchirer les côtes, je monterai avec toute ma force et ma rage s'il le faut. Le mouvement de vie, l'éclat de la vie c'est cela. C'est celui qui monte en haut de cette montagne pour attraper un tout petit éclat, qui ne paraissait même pas briller lorsqu'il le regardait depuis le bas de la montagne.

Celui-là est un disciple, celui-là a la connaissance de l'effort qu'il faut faire, à la connaissance des énergies justes qui doivent être utilisées.

Par contre celui qui va vers la montagne Dieu, en disant : vois-tu, moi je cherche le bonheur. Là, je vais tasser un peu l'herbe qui est juste aux pieds de la montagne, je vais y planter ma tante et dans quelque temps y bâtir ma maison et dans ma maison j'y mettrai tout le confort, un très bon chauffage et je regarderai ta montagne Seigneur. Je te promets, chaque matin, je regarderai ta montagne et je louerai ta montagne et je dirai à tout le monde que ta montagne est belle et que tu es très beau.
La plupart des individus agissent de la sorte. Ils se disent : Dieu est en haut, il faut le louer puisqu'il est en haut et le grand chef et moi qui suis en bas, je vais essayer de me faire une vie la plus confortable possible et j'aurai protection, amour et bien-être en louant très fort le nom de Dieu.

S'installer dans ce genre de bonheur psychologique, non seulement n'amène pas le bonheur, car, au contraire, les forces de l'évolution amèneront toujours l'individu vers le mouvement et forcément, ces pulsions d'évolution iront jusqu'à lui casser sa maison, à lui faire éprouver le froid et la faim, pour que l'individu se dise là aux pieds de la montagne : il ne fait pas beau, je croyais que j'avais trouvé un endroit paradisiaque à l'abri du vent, des nuages, de la pluie, tranquille, loin des autres hommes et je m'aperçois qu'au contraire il y a un climat horrible. Alors je vais aller voir un peu plus haut sur le flanc de la montagne s'il n'y a pas un meilleur endroit. Et poussé comme cela par les événements, martelé par une vie qui lui semble être agressive, rude, incompréhensible, en tout cas pas humaine ni divine, l'individu est obligé à commencer à gravir la montagne. Et il n'est pas content, il grogne, ronchonne et il donne des coups de pieds dans les pierres et il se dit : mais pourquoi la vie n'est-elle pas simple, pourquoi est-ce que la vie ne me laisse pas m'installer moi et mon petit chalet aux pieds de la montagne, je ne dérange personne.

L'individu qui veut s'installer dans le bonheur aura une vie toujours et sans cesse malheureuse, très malheureuse, parce que ce bonheur psychologique que je viens d'expliquer est en fait un arrêt des énergies d'évolution et du mouvement de la vie. Et cet arrêt, la vie ne peut pas l'admettre. Votre âme même ne peut pas admettre ce genre de stagnation, alors votre âme se met en colère contre vous-même. Ce qui fait qu'en plus d'avoir perdu votre maison qui a été foudroyée par l'éclair, perdu toute votre nourriture, d'avoir vu vos champs de blé complètement brûlés ou inondés, il se trouve que vis-à-vis de vous-même, vous déclenchez un mal existentiel, et vous retournez contre vous-même, dans les zones de l'inconscient, une agressivité qui vient du fait même que l'énergie d'évolution est prisonnière à l'intérieur de vous-même et à l'intérieur de votre vie.

Cette énergie qui tourne en rond ne veut pas spécialement devenir agressive, elle ne prédétermine absolument rien, elle veut circuler. Ce qui la rend soudainement agressive vis-à-vis de vous et de votre santé mentale et physique, c'est le fait qu'elle ne peut sortir hors de vous, ni aller vers l'extérieur, vers les autres. Vous êtes à ce moment-là comme un circuit fermé, qui, à cause de l'aspect fermé du circuit, double, triple, quadruple la petite énergie qu'il a reçue par exemple à la naissance.

L'individu qui multiplie comme cela son énergie, l'énergie de son maître, crée en lui-même l'occasion d'une véritable explosion atomique, et c'est ce qui se passe. Au bout d'un certain temps, d'un certain âge, les individus finissent par s'écrouler dans le ruisseau, que ce soit en dépression nerveuse, en ne pouvant plus soutenir un quelconque événement du monde par la force morale, ou en abandonnant complètement le plan physique et en laissant le corps aller à toutes les maladies ou à l'impossibilité à retrouver la santé. Les individus comme cela lâche leur vie et il y a énormément de personnes qui ont lâché leur vie, non seulement parce qu'elles n'osent plus se battre, mais parce qu'en elles tout s'est véritablement relâché.

Comment faire alors pour réparer ce relâchement ?

Étant donné, que l'énergie qui a été longtemps prisonnière à fini un jour par se désintégrer vouant ainsi le corps, la personnalité et l'âme à la dérive sur un océan de non-sens dans la vie, étant donné que cette énergie s'est désintégrée, il va falloir pour le guérisseur, pour le prêtre ou pour l'homme capable d'une certaine magie spirituelle, il va valoir reconstruire un pont entre l'âme et la personnalité, il va falloir créer une sorte de renaissance, car c'est de cela qu'il s'agit.

Pour toutes les personnes qui sont tombées longtemps dans la dépression, ou que vous ressentiez que tout le relâchement s'est déjà opéré depuis pas mal de temps, sachez qu'il ne s'agit pas simplement de soigner ces personnes, de rééquilibrer ces personnes ou de leur redonner bon moral, des pensées positives, il faut véritablement leur faire opérer une renaissance.

L'énergie s'étant désintégrée, il n'y a plus rien pour retenir l'âme dans la personnalité, dans un conditionnement humain. Et lorsque vous tâter l'aura de ce genre de personne, vous vous apercevez que certes la personnalité est

là et toujours suffisamment active, mais l'âme est déjà fort loin. Elle est déjà comme presque rentrée dans son ciel d'éternité. Ce qui rend par là même la chose extrêmement difficile pour l'individu qui essaie de retrouver la santé ou de retrouver l'équilibre nerveux psychologique. Car l'âme s'étant retirée, elle n'envoie plus d'énergie et la personnalité qui est au bout, qui essaie de se refaire une santé ou de se refaire un équilibre, elle n'a plus d'énergie. Il semble donc à cette personnalité qu'elle doit soulever une masse énorme qui ne veut pas bouger. Ce qui fait que l'on essaie une fois, deux fois et à la troisième on relâche et on va pleurer dans les bras des amis, ou dans les bras du conjoint ou de l'épouse et on dit : c'est terminé, je ne suis plus capable de rien.

Pour soigner ce genre de personnes, il ne faut pas simplement les aider à retrouver l'équilibre, il faut les aider à renaître.

Comment est-ce que l'on peut renaître lorsque l'on est dans un état pareil ?
Pour celui qui veut aider la personne, comment doit-il s'y prendre ?

Il doit d'abord essayer de faire admettre à la personne de pratiquer certains exercices d'alignement. Cet alignement passe par la respiration. Des respirations profondes qui vont jusque dans le fond de la cage thoracique de façon à aller chercher la moindre petite trace d'énergie qui serait encore en présence dans cet endroit-là. En faisant une série de respirations de façon bien alignée, c'est-à-dire que l'individu qui respire, doit visionner sa personnalité comme étant un petit soleil, puis son âme comme étant un plus grand soleil et imaginer un transfert d'énergie d'un soleil à l'autre et le vivre en ayant bien conscience qu'il s'agit bien d'une renaissance. Donc, il faut que la personne, en fait, désire elle-même renaître.

C'est pourquoi, tout ce que l'on pourrait essayer de faire, à ces personnes tombées si bas dans le relâchement, la dépression ou l'anéantissement pour leur redonner confiance, ou pour soigner le corps, ne compte pas et n'amène à rien, en tout cas pas à la guérison, tout simplement parce que l'individu n'a pas forcément le désir de renaître.

Il y a fondamentalement chez tout individu qui a souffert, un refus de la vie, sans pour autant désirer la mort, mais un refus de la vie. L'individu souhaiterait une vie sans mouvement, parce que c'est dans ce non-mouvement qu'il semble qu'un bonheur existe. Si je n'ai pas de souci, je suis heureux. Si je ne tombe pas par terre et que donc je ne me fais pas mal, je suis heureux. Si je ne rencontre pas d'ennemi et que je n'ai donc que des amis, je suis heureux. C'est ce que se dit l'homme traditionnel, et quand la vie amène ses soucis, ses ennemis et qu'elle fait tomber l'homme par terre, l'homme dit : je ne veux pas de cette vie-là.

Donc, pour tout individu qui soigne, qui soigne l'esprit mais aussi l'âme, qui essaie d'être utile à son voisin, pour l'amener vers un mieux vivre, mieux être, avant d'entrer dans l'ère du verseau, il lui faut savoir, que pour la plupart, ils ont arrêté de vivre et ont refusé de vivre. Il va donc falloir créer et passer par la grande réconciliation avec la vie, réconciliation qui passera aussi avec une réconciliation avec le corps, avec les choses naturelles, comme par exemple apprécier la nature, savoir respirer l'air frais, savoir regarder une rose, écouter les oiseaux. La réconciliation avec la vie c'est ça.
Ce n'est pas se lever de bon matin et se dire : bon maintenant je suis réconcilié, je retrousse mes manches. Être réconcilié avec la vie ce n'est pas sortir une énergie de combat, c'est plutôt, laisser la vie passer en soi et la regarder comme un mouvement qui sort hors de vous-même pour aller s'effectuer à l'extérieur.

Les individus qui refusent la vie, soit parce qu'ils ont rencontré quelques obstacles, ou que la vie ne leur plaît pas, ils se retirent à l'intérieur d'eux-mêmes, exactement comme un escargot rentre dans sa coquille. À partir de ce moment-là, non seulement la vie n'existe plus, mais atteindre Dieu est une impossibilité absolument infranchissable, cela devient complètement impossible. Un individu qui est replié sur lui-même parce qu'il a peur de la vie, parce qu'il ne veut plus rencontrer de problème, ne peut pas aller vers Dieu, et s'il croit aller vers Dieu en faisant une prière et en demandant plus particulièrement dans cette prière que Dieu sorte l'individu de ces problèmes, il ne se passera rien. Il faut sortir à l'extérieur.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela ne veut pas dire que vous devez devenir des individus extravertis. Pas du tout. Cela ne veut pas dire que vos énergies doivent aller tous azimuts et s'occuper uniquement de ce qu'il y a dehors. Pas du tout. Cela veut dire que vous devez marcher dans la vie. Aller à l'extérieur, cela veut dire marcher dans la vie.

Lève-toi et marche. Si l'on croit que jésus a dit uniquement au paralytique lève-toi et marche pour qu'il retrouve ses jambes, c'est faux. Car en fait Jésus avait autre chose à faire que de soigner les paralytiques, ce qui ne veut pas dire que les paralytiques ne sont pas à soigner, mais je dis qu'il y a des gens qui sont encore plus paralysés que les paralytiques. Ce sont des paralysés dans la conscience. Ce ne sont pas seulement des gens qui sont dans un fauteuil roulant, mais qui sont sur une vie qui s'est arrêtée de tourner.

Psychologie Cosmique

07-06-89 - 2/3

Lève-toi et marche
Se préparer à la méditation

Lève-toi et marche, Qu'est-ce que cela veut dire ?

On pense toujours aux diverses étapes de la mission de Jésus comme étant, tout simplement, le déroulement de la mission de Jésus. Mais, comme je l'ai déjà dit, et je vais le répéter ce soir, lorsque l'on observe la description de la mission de grands personnages comme Jésus ou autres personnage de cette envergure-là, on s'aperçoit que chaque événement n'a pas simplement existé physiquement, mais représente en plus un symbole de l'âme, un symbole de la vie de l'âme, du mouvement de la vie de l'âme ou de l'initiation de l'âme.

Il y a donc plusieurs façons de lire non seulement la bible, mais tout particulièrement la description de la mission de Jésus. Si vous lisez simplement ce qu'a fait jésus vous direz : C'est très joli, dommage que Jésus ne soit pas là de nos jours, il continuerait le même travail. Il faut qu'il revienne, et, au lieu de regarder ce qu'il peut faire, l'homme commence à émettre des projections et commence à réclamer à un Dieu ou à un Messie de venir le sauver.

Ce n'est pas la bonne façon de lire ni la bible, ni la description de la vie de Jésus. Il faut lire la description comme étant le symbole dont Jésus parle pour délivrer la conscience humaine de sa condition humaine inférieure.

Lorsqu'il croise des paralytiques, ce n'est pas simplement pour venir soigner des paralytiques, il va aussi vers toutes ces personnes qui ont arrêté de vivre, qui n'osent même plus mettre le nez dehors, parce qu'elles ne veulent plus rencontrer de problèmes à l'extérieur. Je reste chez moi et je reste avec ma famille et j'élève mes enfants en les avertissant de tout le mal qu'il y a dehors. Je dis à mes enfants : tu ne feras pas ceci, tu ne feras pas cela, mais tu feras ceci et tu feras cela, comme cela, tu seras protégé et tu ne risqueras rien. Choisis toujours ce qui t'offre le plus de sécurité. Ne choisis jamais ce qui est teinté de l'aventure et qui présente un risque. Sois toujours intelligent et si tu veux être intelligent pense à ta sécurité mon enfant.

De cette façon-là, les parents créent des enfants que l'on n'a même pas besoin de tuer parce qu'ils sont déjà morts. Ils ne vivront jamais ces enfants-là. Toute leur vie ils se diront : si je fais ça, je risque cela. J'ai peur, donc je ne fais rien. Si je quitte cet emploi, je risque de ne pas en trouver un autre, même si cet autre correspond mieux à ma vie, à ma destinée. Donc, je ne bouge pas. Et mon père qui est de bons conseils me dit la même chose. Ma mère m'a prouvé que c'est en agissant comme cela que l'on peut survivre.

Lorsque l'individu pense de la sorte, non seulement il n'est pas en état de vie, mais il n'est même pas en état de survie, il est tout simplement en état d'anéantissement.
Pour qu'un individu soit vibrant, heureux, épanoui, et que surtout en plus il puisse marcher sur le chemin de la spiritualité, il faut au contraire que cet individu soit un être qui ose. Lorsque je dis donc, soigner les paralytiques,

il ne soignait pas que les paralytiques, mais il essayait d'extirper tous les individus dont la conscience était satellisée autour d'un certain anéantissement et autour de la peur. Lève-toi et marche.

Admettons que maintenant tu te mettes debout et que tu aies envie de marcher, la question qui est logique et que tu pourrais me poser, ce serait : d'accord grand frère, je vais mettre de l'eau dans mon vin, je vais sortir ma force et aller dans la vie, je vais marcher, **mais je vais marcher vers où, vers qui, pour qui ?**

Car en fait ce qui positionne de nombreux individus à s'asseoir systématiquement, à ne pas vouloir se lancer dans la vie, c'est avant tout parce qu'ils ne savent pas où ils doivent marcher, ce qu'est le fait de marcher, pour qui ils marchent et vers quoi ils marchent.
C'est pourquoi quelque part, lorsque l'on veut expliquer la vie ou préparer un homme à la vie, quelques fois il est indispensable d'en revenir à des bases spirituelles. La grande scission vie quotidienne et vie spirituelle est une scission qui ne fait qu'engendrer des morts sur la terre, des morts vivants, mais des morts quand même.

Une société ne peut pas espérer développer des citoyens plein de vie, si elle ne change pas fondamentalement de base de la vie, les mouvements de la vie.

La société actuelle promet quoi ?

Travailler pour pouvoir manger, pour pouvoir se permettre certains plaisirs, se mettre à l'abri sous le toit d'une maison. Lorsque l'on vit uniquement dans ce paramètre, automatiquement l'individu s'aperçoit que dans le cadre professionnel il y a de nombreuses ambitions, de la compétition, qu'il y a de nombreux obstacles, donc c'est une source de traumatismes, de complexes et il dit non.
Lorsqu'il veut un toit pour se protéger, il s'aperçoit qu'il doit gagner de l'argent, et pour gagner de l'argent, il faut qu'il retourne dans le professionnel et à ce moment-là, il dit non. Si bien, qu'au fur et à mesure qu'il dit non à une multitude de choses, cet individu se retrouve exclu de la société.

Ce qu'il faut donc faire à ce moment-là, ce n'est pas simplement essayer de retrouver goût à la société, essayer de lui trouver de bons côtés, de faire quand même malgré tout, en attendant avec espoir qu'un nouveau monde arrive et qu'il va balayer l'ancien monde et que tout ira mieux avec un nouveau Messie, avec de nouveaux dogmes et de nouvelles lois.
Il ne faut pas simplement voir les choses de la sorte, il faut se donner une nouvelle vision de la vie elle-même, donc de la société tout entière. Si l'individu vit la société que pour les termes que je viens d'expliquer, il va nécessairement se retrancher et devenir marginal que ce soit au nom de Dieu ou par refus de cette société.

Cependant, si l'on a une vision holistique de la vie, une vision initiatique de la vie, non seulement l'individu va retrouver une très forte envie de vivre, mais en plus, il va se trouver les prétextes pour exister. Ce qui fait que sa profession ne sera plus simplement l'endroit où bêtement il va gagner soin pain, la profession sera en même temps l'endroit, grâce aux frictions que cet endroit permet avec des collègues, l'endroit où l'individu va développer des qualités ou affirmer sa force.

Rien n'est fait pour que tu sois submergé par l'obstacle, je te le dis. La société, la vie, toutes ces choses-là ne sont pas organisées pour que tu sois submergé par un tas de contraires qui seraient contraires à Dieu. Tout est un, ta vie, la vie de Dieu, ta vie professionnelle, affective, humaine. Tout est Dieu, tout est un. Il n'y a pas toi, ton âme vivant d'un côté et ta spiritualité qui essaie petit à petit de s'incorporer dans la personnalité.
Les choses ne sont pas séparées, il n'y a aucune séparation et c'est en voulant croire qu'il existe des séparations entre Dieu et la matière, entre Dieu et la société, entre la spiritualité et la vie traditionnelle, c'est en croyant à cette séparativité que l'homme s'achemine vers un anéantissement, vers un manque de goût pour la vie, un manque de force et vers l'impossibilité de déboucher un jour dans l'initiation. Il n'y a pas trente-six manières de devenir un initié.

Que fait un initié pour travailler dans le droit chemin ?

Un initié commence par apprendre les lois de base de l'univers, car pour savoir où l'on doit marcher, de quel pas on doit marcher et vers qui on marche, il faut étudier les lois de base de l'univers.
Qu'enseignent les lois de base de l'univers ?

Elles disent que l'homme est une incarnation divine. Il n'y a donc pas Dieu d'un côté et le pauvre petit homme sur la terre qui essaie de plaire à Dieu et qui espère un jour découvrir le paradis divin.
Il y a un Dieu qui descend et qui s'incarne.

D’où pour ce Dieu, le droit absolu de vivre l’entier de la vie, le droit absolu d’aller par toutes sortes de mouvements dans la vie. Si Dieu a mis au point suffisamment les choses du cosmos pour préparer son incarnation, il faut que l’incarnation et que la vie ait lieu.

Donc l’homme qui est là au bout, qui représente l’aspect psychologique de la conscience divine, et qui se permet de dire non, qu’il y a Dieu en haut et moi l’homme en bas; Dieu est au ciel et je dois le prier, mais il ne fera rien pour moi, je l’ai déjà tant prié et il n’a jamais rien fait.
Lorsqu’il y a donc dans cette grande vérité que je viens de citer, un Dieu incarné et une petite psychologie qui se promène là au milieu du champ et qui dit non, Dieu n’existe pas, non Dieu ne pourra pas, Dieu est trop loin, moi je ne suis qu’un homme, cette psychologie bien qu’elle soit petite est comme le grain de sable qui fait arrêter toute l’horloge et toute l’horlogerie cosmique.

Que se passe-t-il lorsque l’horloge s’arrête ?

Le temps s’arrête, la vie s’arrête. Le mouvement n’a plus lieu et l’individu se sent comme une coque vide et un mal existentiel se colle en lui. Pour évacuer le mal existentiel, le mal vivre, le mal être, pour évacuer les douleurs de croire que Dieu est en haut, loin, très loin et qu’il n’entend personne; pour évacuer les crises d’abandon comme ont souvent les disciples, ce qu’ils éprouvent lorsqu’ils prient un Maître et que le Maître ne vient pas, parce qu’il sait que le Maître est là-haut à Shamballa et qu’il a bien d’autres choses à faire que de regarder les hommes; pour éviter toutes ces petites douleurs, il suffit que l’homme comprenne une bonne fois pour toutes qu’il n’est pas simplement capable d’être un disciple, capable d’être un initié, puis plus tard un Maître, il faut qu’il admette ici et maintenant en une éclaire qu’il est avant tout un Dieu en incarnation.

C’est ce que je veux vous faire comprendre. Je ne veux ni vous parler de Jupiter ou de Saturne ou des lois qui animent la rotation de la terre, puis plus tard la dissolution de la terre. Cela ne sert à rien à votre existence, car tous ces objets existent que parce que vous, vous allez être plus tard le Roi.

Étudier par exemple une planète ne sert à rien parce que très tôt, vous allez tout savoir sur la planète, puisque vous allez être Roi d’une planète, Roi d’une sphère, créateur d’un monde. Il est donc beaucoup plus important ici et maintenant, que vous cessez éventuellement d’aller chercher la résolution de tous les grands mystères cosmiques, mais que vous arriviez à résoudre le plus grand des mystères qui est vous-même.

En faisant sans cesse des projections, l’homme regarde toujours les mystères qui sont hors de lui. Il se demande pourquoi l’escargot à deux antennes, pourquoi la mer connaît des marrées, pourquoi les étoiles sont si lointaines, la nature du soleil, combien il y a de plumes sur les ailes des anges. L’homme se demande toujours pourquoi, pourquoi, pourquoi, mais à propos de ce qui est extérieur à lui.

Résous le plus grand des mystères, je te le dis. Et le plus grand des mystères n’est pas de savoir quelle est la plus grande hiérarchie archangélique et quelle est la hiérarchie archangélique qui a présidé à la formation de la terre, des océans, ou de savoir si le logos planétaire vient de Vénus ou d’ailleurs et à quelle date précise il repartira, ne serait-ce que pour lui dire au revoir avec le mouchoir.

Tout ceci te sera donné, expliqué de surcroît, si tu résous le premier et le plus grand des mystères que tu ne vois même pas, parce que tu ne penses pas à te regarder, parce que toi, tu ne t’aimes pas. C’est pour cela que l’homme ne se regarde pas. C’est pour cela qu’il est incapable de se poser la question vis-à-vis de lui-même. **Qui suis-je, Qui suis-je véritablement, profondément.** Parce qu’il a besoin pour se poser cette question d’avoir une certaine paix vis-à-vis de lui-même, un certain amour, il est obligé de se concevoir comme étant le mental centre de l’univers, certes pas, mais comme étant l’objet de la quête. Donc son comportement psychologique tout entier doit changer.

Celui qui ne s’aime pas et qui va chercher désespérément l’amour ailleurs de la part des autres et qui va chercher aussi tous les mystères ailleurs, dehors, dans les étoiles, celui-là ne comprendra jamais le mystère des étoiles, mais vivra toute sa vie comme un malheureux. Vous avez comme cela sur la terre des milliers de disciples qui sont malheureux comme des pierres mortes et qui pourtant étudient des livres à longueur de journée et de nuit.

Qu’est-ce qui ne va pas ?

Ils se disent : je ne suis qu’un petit initié après tout. Je suis peut-être né avec un gros mental qui fait que je peux lire tous ces livres, je peux imaginer des lois extraordinaires, mais finalement je ne suis qu’un petit disciple.

Le problème, ce n'est pas que tu sois un petit disciple, car il n'y a que toi qui le dis, le problème c'est que tu ne t'aimes pas toi-même, c'est que tu ne fais pas une pose dans tes énergies et dans ton oscillation pour te contempler toi-même et comprendre que tu es l'objet de la quête.

Comment doit-on agir lorsque l'on comprend que l'on est l'objet de la quête ?

On doit profondément penser à se purifier, à s'aligner et à rentrer les énergies à l'intérieur. Ce qui ne veut pas dire qu'à ce moment-là se déclenche une vie contraire à celle que j'ai décrite tout à l'heure où il s'agit de se lever et de marcher. En même temps que tu lèves des énergies en toi pour marcher dans la vie, conquérir la vie, la compréhension, les obstacles, comme tout est paradoxe, comme je le dis si souvent, à l'intérieur, tu dois faire basculer un nombre égal d'énergie pour que ces énergies fortifient ton feu intérieur. C'est là, où la vie devient un petit peu plus compliquée pour le disciple débutant, parce que tout étant paradoxe, pour celui qui veut véritablement équilibrer sa vie et avoir une évolution correcte, pour celui-là, il va s'agir de concilier les paradoxes.

En même temps que tu dois te lever et marcher, à l'intérieur tu dois t'asseoir et te taire. En même temps que tu dois chercher la solution de tous les mystères à l'extérieur et que tu dois construire, t'instruire afin de développer ton discernement, de développer tes archétypes mentaux, tu dois en même temps tout abandonner ce que tu as lu, ce que tu sais pour uniquement te poser la vraie question : **Qui es-tu ? Qui suis-je ?**

C'est ce que la voie du Graal demande aux chevaliers qui s'approchent par la vision, et il te faut pouvoir répondre à cette question.

Comment répondre à cette question, car il ne s'agit pas simplement de rencontrer en soi l'endroit où la voie divine te pose cette question et de lui dire : tu sais, j'ai quand même appris mes classiques en spiritualité et je peux te répondre tout de suite : Je suis Dieu.
Si l'on répond animé avec la seule connaissance mentale, on ressentira en soi-même l'énergie de la voie qui basculera dans un gouffre et on comprendra que la chose a disparu, qu'il n'y a pas eu de communion et de communication.

Comment faire pour déclencher en toi-même la conviction non seulement que tu es Dieu, mais retrouver en toi-même cet espace spirituel où la question te sera posée et où tu y répondras ?

À l'endroit où tu vas répondre, à l'instant où tu vas répondre, si tu réponds avec ton âme, tu auras l'expérience extraordinaire de pouvoir contempler ton âme, alors que, si tu ne réponds pas avec la conscience qu'il faut, ta voix basculera dans un gouffre et tu ne verras pas ton âme.

Comment voir ton âme ?

C'est simple. Tu t'assois tranquillement à la façon indienne ou européenne, peu importe du moment que tu es confortable et que ton corps te laisse tranquille, et tu laisses complètement aller ton corps, tu laisses complètement aller ton esprit sans chercher à méditer, simplement te relâcher complètement, **et tu médites à ce moment-là sur ce que je te dis : Tu es l'objet de la quête, que tu es l'endroit du mystère. Il faut que consciemment tu acceptes cette chose, et tu ne peux l'accepter que si tu médites profondément dessus.**

Qu'est-ce que j'entends par méditer ?

J'entends tout simplement prendre la phrase que je t'ai prononcée comme étant un paysage à contempler. Je suis l'endroit du mystère, je suis l'objet de la quête, et contemple cette phrase, cette idée comme un paysage. À ce moment-là, tu verras qu'en toi va se déclencher la compréhension non seulement du cœur de la phrase, mais du mystère que tu détiens à l'intérieur. Lorsque tu auras par ce fait-là été pleinement convaincu, alors tu peux commencer à méditer.

De quelle manière ?

Tu vas te relier à ton âme, car dès lors, l'âme ne sera plus pour toi qu'une simple hypothèse ou quelque chose qui plane au-dessus de toi et que tu n'as pas le bonheur de connaître. Ce feu que tu auras ressenti une fois par la conviction, tu sauras que c'est le feu de l'âme, et ayant senti son énergie il te sera facile de t'y remettre pendant la méditation.

Comment diriger maintenant ta méditation ?

Tout simplement en alignant tes feux.
Il y a diverses façons d'aligner les feux, et je ne veux pas te dire que celle que je vais te donner soit la meilleure et la seule façon d'aligner les feux, l'important c'est que tu y arrives par un moyen simple.

Premièrement, en évitant d'être perturbé, d'être excité avant de se mettre en méditation. C'est pourquoi il faut tout autant soigner la préparation à la méditation que la méditation elle-même. Autrement dit, on ne peut pas méditer sitôt après avoir fait un gros repas ou sitôt que l'on vient d'avoir des échanges coléreux ou trop joyeux avec une collectivité, dans la mesure où l'on ne sait pas, à l'intérieur de la colère ou de la joie, garder un centre d'équilibre inébranlable.

Il faut donc avant de se préparer à la méditation défricher l'aura. En observant les réactions de votre propre vie psychologique et affective, vous saurez si vous devez vous préparer une heure, vingt minutes, ou dix minutes avant de méditer.
Si vous avez besoin de vous préparer une heure avant la méditation essayez de vous préparer grâce à votre énergie mentale, c'est-à-dire utilisez le positif de la pensée et dites vous : je veux méditer, tout est calme autour de moi, tout est calme en moi, rien ne peut me déranger et petit à petit essayez d'évacuer les sujets qui sont des soucis. Si par exemple vous vous faites des soucis pour votre fils ou votre fille qui serait mal mariée et que cela puisse jaillir au milieu de la méditation, lorsque vous vous préparez à la méditation passez un certain temps à dire : pour le mariage, tout ira pour le mieux. Et ainsi de suite, une à une, vous allez passer devant les idées qui peuvent soulever dans votre aura des ronces.

Donc une à une, lorsque vous rangez ces énergies, lorsque vous allez vous mettre en méditation, automatiquement vous allez vous trouver face à une aura complètement aplanie et vous n'aurez plus ce problème comme tant de débutants et de disciples qui commencent sur le chemin. Il est tout à fait normal que le mental, que la mémoire étale des souvenirs, des événements, des fantasmes. C'est une machine qui est faite pour produire. Il faut simplement prendre le temps d'arrêter la production de la machine, et petit à petit, par des pensées positives, donc par des ordres qui sont donnés mentalement, effacer ces idées et les ranger dans un endroit de sommeil, et vous verrez que de cette manière, non seulement votre méditation sera plus calme, mais vous ne serez plus perturbés par des idées, des soucis qui vont agiter votre méditation. De ce fait vous pourrez passer plus vite à une méditation alchimique, et ayant appris à vos idées à se ranger, à se mettre en sommeil, vous allez calmer dans votre être votre capacité à vous faire du souci et vous allez vous trouver comme devenant un individu capable de se détacher des soucis, de l'anxiété, de l'angoisse, de la projection.

Une énergie ne vient jamais seule, elle est toujours accompagnée d'un certain nombre de sœurs jumelles. C'est pourquoi, lorsque vous avez une idée qui s'éveille, des dizaines d'autres viennent vous perturber, et si vous en calmez une, des dizaines d'autres aussi sont calmées. C'est pourquoi il est capital de penser avant la méditation à calmer les idées, à calmer le système nerveux.

Une fois que vous vous sentez suffisamment prêt pour aller méditer, mettez-vous en méditation et là, faites une méditation active. Alignez tous vos feux, soit en imaginant une épée qui monterait depuis la base du corps, en traversant tout le corps et allant finir dans le chakra coronal et imaginez que dans cette épée une grande énergie circule qui irradie tout votre être.
Ou, vous pouvez aligner ces feux par des respirations. Respirez cycliquement par le bassin comme si des poumons étaient positionnés dans le bassin. Sentez de bassin se dilater à l'inspiration, puis s'affaisser lorsque vous expirez. Puis, de la même manière, passer ensuite à tout l'abdomen et toutes les parties du corps et lorsque vous êtes arrivés au sommet de la tête, il vous suffit, pour dynamiser l'entier de votre aura, de faire une respiration totale avec tout votre corps, en imaginant que votre aura respire, que votre corps éthérique est en train de respirer.
Car il est bon de commencer à soupçonner le corps éthérique et de vivre un petit peu en ressentant le corps éthérique. On parle toujours du corps solide, on ne voit et ne ressent que le corps solide. Mais il faut commencer un petit peu, puisque l'ère du verseau approche, à ressentir le corps éthérique, à le sentir au moins respirer, de façon que vous puissiez reconnaître les énergies qui viennent vers vous et qui sortent de vous.

Lorsque vous avez respiré de cette façon-là, par tous les endroits de votre corps et votre corps entier, vous êtes certain d'avoir parfaitement aligné les énergies et d'avoir dilaté les endroits du corps et de l'aura pour recevoir une énergie.
Il y a aussi un intérêt à cette dilatation, c'est que, s'il y a dilatation, il n'y a donc pas de blocage et la méditation

se fera beaucoup mieux avec toutes les énergies disponibles. Car il y a des méditations qui se trouvent être empêchées, troublées, avortées, par des blocages d'énergie. C'est pourquoi il est bon de se préparer à méditer.

Pour un individu qui a beaucoup travaillé au bureau, qui a donc énormément travaillé avec la tête, en penchant la tête pour regarder le bureau, ce genre d'individu aura tendance à bloquer les énergies au niveau de la nuque et sur le haut des épaules. S'il ne prend pas la peine de dilater les parties de son corps, de son aura, comme je viens de le décrire, ou par une méthode analogue, lorsqu'il va se mettre en méditation, toutes les énergies vont se trouver bloquées au niveau de la tête. Ce qui fait, en plus d'avoir un petit problème de musculation et de nerfs au niveau de la nuque et des épaules, il aura ensuite un gros mal de tête parce que toutes les énergies de la méditation seront précipitées dans la tête et y seront restées.

C'est pourquoi généralement dans les anciennes écoles, il n'y avait pas de méditation sans d'abords une certaine récréation du corps, soit par des mouvements de gymnastique, soit de danse, soit par des massages ou élongations.

Ce qui ne veut pas dire que méditer devient une affaire très compliquée et qu'il va falloir se préparer des jours à l'avance, passer chez le masseur, chez quelqu'un qui va donner des pensées positives pour calmer l'agitation mentale. C'est quelque chose de très simple mais qui a un certain fonctionnement et ce fonctionnement réclame du respect. Sinon, il ne peut pas y avoir de méditation.

Donc il vaut peut-être mieux méditer un peu moins, mais réserver du temps pour la préparation. De ce fait même, si vous méditez un peu moins que ce que vous avez prévu, avec le temps votre méditation sera bien meilleur et vous aurez beaucoup plus médité que si vous allez à la méditation n'importe comment, en vous forçant d'y rester de longues heures. L'important est la qualité pas la quantité.

Je voudrais dire encore que, il est bon de méditer, c'est certain, alchimiquement l'acte de méditation est très important, cependant il est faux de croire que toute l'évolution va se satelliser autour de la méditation. Si l'individu qui médite ne pense pas en même temps à calmer ses émotions en lui-même, ou à dépasser ses craintes, sa timidité, sa maladresse, ses imperfections et de contempler bien en face son karma, de le régler et de donner à chaque homme la justice et l'amour qu'il faut, cet individu pourra méditer pendant des siècles, il ne se passera rien de spirituel.

Donc, pour être un homme debout et qui marche vers Dieu et la liberté, il ne suffit pas d'avoir simplement les grandes oreilles ouvertes et de se dire : maintenant que j'ai bien entendu, je vais appliquer la méthode. Il n'y a pas de méthode. On ne peut pas aller vers Dieu par la méditation. C'est faux, c'est complètement faux.

La méditation n'a jamais amené l'homme à Dieu.
Il n'y a que l'ignorant qui croit que la méditation mène à Dieu. La méditation mène là où elle mène, tout simplement en satellite autour d'un objet de contemplation. Mais Dieu est autre chose qu'un objet à contempler, Dieu est votre propre nature. Donc, il ne suffit pas de méditer, il faut aussi devenir Dieu. Il ne faut pas simplement se satelliser autour d'un objet divin et méditer sur l'objet, un mantra, ou la forme et la couleur ou le son de Dieu. Ceci est satelliser sa conscience autour d'un objet. Mais l'objet c'est vous, l'objet divin c'est vous. Donc vous n'avez pas à satelliser votre conscience autour de vous-même, vous devez au contraire aller en vous-même et devenir ce vous-même.

Automatiquement la méditation n'est plus la méthode ultime, n'est pas la seule voix d'évolution, la seule façon d'aller vers de plus hauts plans de conscience. La méditation est un travail plus particulier d'introspection des énergies et d'élévation des énergies. Mais en attendant tout le reste de la vie doit être aussi une grande méditation. La conscience n'est pas en méditation que lorsque vous daignez méditer et qu'en ensuite vous la laissez faire ce qu'elle veut, spéculer mentalement, désirer des plats en sauce, voir des films, des amis, désirer le phare de la vie.

Si l'on veut évoluer, il faut prendre la vie entière, comme une longue et profonde méditation. C'est pourquoi, immanquablement au cours de votre vie, au cours de vos jours, vous allez devoir apprendre à vous détacher des objets qui attachent votre conscience dans une contemplation un peu trop statique. C'est ce que l'on appelle se défaire de ses défauts par exemple.

Ceci, je l'ai déjà expliqué, mais je vais le redire pour vous ce soir.

Pour comprendre que tout au long de la journée l'individu doit soigner sa conscience, soigner le type

d’investissement qu’il fait des énergies de sa conscience vis-à-vis de certains objets, comme je l’ai dit, il n’y a pas simplement dix minutes de méditation réservées à Dieu et puis ensuite le reste où l’individu est comme il est. La conscience est exactement la même pendant les dix minutes où l’on va méditer et pendant le reste des longues heures où l’on va être soi-même.
La conscience est toujours en méditation. Ce qui fait que lorsque vous êtes en train de lire votre journal, il faut que vous compreniez que votre conscience est en méditation sur la lecture du journal. Lorsque vous êtes en train de regarder un arbre, votre conscience est en méditation sur l’image de l’arbre. Lorsque vous êtes en colère, votre conscience est en méditation sur votre colère. Tout est contemplation pour la conscience, que ce soit la colère, le journal ou la voiture qui passe, que ce soit l’instant où vous vivez un lien affectif ou une relation sexuelle, il s’agit tout au temps d’une méditation pour la conscience.

La conscience est donc comme une entité, un royaume qui s’investit dans l’objet que vous regardez, dans l’objet que vous ressentez, que vous éprouvez. Ce qui fait que pour la conscience, lire un journal, c’est méditer sur le journal. Comme le journal n’est pas un objet divin, pour la conscience, lire un journal n’apportera aucune illumination spirituelle.

Donc, pour celui qui veut un petit peu non seulement dynamiser sa vie, dynamiser sa spiritualité, dynamiser sa conscience, il va lui falloir comprendre qu’à tout instant le regard qu’il pose sur une chose, sa conscience médite sur l’image de cette chose. Si l’image est moi-même et que je soustrais mon image pour y mettre l’image de Dieu, ma conscience va méditer sur l’image de Dieu. Et comme l’image de Dieu correspond à la nature profonde de ma conscience, il va se passer une prise de reconnaissance et à ce moment-là, la conscience qui pendant un certain temps s’était habituée à regarder des choses qui ne sont pas divines et qu’elle avait crues, va rebasculer dans sa nature propre, et c’est là, où l’individu ou l’initié va dire : **Je suis cela.**

Psychologie Cosmique

07-06-89 - 3/3

L’incarnation de Dieu

Fin du 2/3
..... Et comme l’image de Dieu correspond à la nature profonde de ma conscience, il va se passer une prise de reconnaissance et à ce moment-là, la conscience qui pendant un certain temps s’était habituée à regarder des choses qui ne sont pas divines et qu’elle avait crues, va rebasculer dans sa nature propre, et c’est là, où l’individu ou l’initié va dire : Je suis cela.

(suite 3/3)

À ce moment-là, pour l’initié commence le véritable moment de la restitution, de la réintégration divine.

Tant qu’à l’intérieur de vous, vous n’avez pas entendu ce son, ce qui ne veut pas dire que vous devez tendre l’oreille et entendre quelqu’un chanter je suis cela, cela va plutôt se traduire par la conviction dont je vous parlais tout à l’heure. C’est-à-dire que profondément en vous-même, vous ressentirez, comme à fleur de peau, que vous êtes une âme. Et vous n’aurez même plus envie que l’on vous appelle par votre prénom, ou que l’on vous rappelle des souvenirs d’enfance. Vous aurez l’impression que l’on vous parle d’une autre personne qui n’a presque jamais existé tellement elle est différente de ce que vous êtes maintenant.

Lorsque vous aurez donc atteint cet endroit du chant et de la conviction, toutes les énergies qui pendant un certain temps, pendant des incarnations et des incarnations sont allées vers l’extérieur, vont faire le mouvement inverse et rentrer vers l’intérieur.
Ce qui fait qu’à un certain moment de la roue de la vie, il est dit que ce genre d’initié n’a plus besoin de

s’incarner. C’est ce que l’on appelle un libéré vivant.

Étant donné que le regard de son âme ne se porte plus sur les objets extérieurs, qu’aucun objet extérieur n’arrive à attirer son regard, même si le regard voit les objets, commence la restitution et cette restitution fait aller la conscience vers le haut, alors que l’incarnation est un mouvement qui fait aller la conscience vers le bas.

Si donc la conscience émet un mouvement vers le haut, le mouvement vers le bas va cesser complètement, et l’incarnation n’est plus une nécessité.
Elle peut avoir lieu quand même, elle peut être un moyen d’aider l’humanité à cristalliser certaines énergies, de servir l’humanité, ou de servir un certain nombre d’hommes vis-à-vis desquels, anciennement, cette âme s’était engagée. Mais l’individu n’a plus à s’incarner pour sa propre évolution. La terre n’a plus rien à lui apporter. Tous les objets que la terre recèle ne sont plus synonymes de pesanteur. Ils se sont dissous, la conscience peut commencer à monter.

Alors vous pouvez me dire, qu’imaginer ce moment de libération est quelque chose d’extraordinaire, c’est quelque chose de souhaitable, que vous voudriez rencontrer ce moment-là le plus tôt possible et qu’il est magnifique dans l’univers que cet instant existe.
Mais sitôt que vous allez commencer à comprendre que cet instant est merveilleux, étant donné que le mental pense toujours par analyse, vous allez aussi me dire : Mais pourquoi ? **Pourquoi faut-il tomber dans la matière si l’on doit de toute façon retourner vers Dieu et si l’on est profondément Dieu lui-même ?**

J’en ai déjà parlé suffisamment, mais je vais en redire simplement quelques mots pour la cohérence du discours. Lorsque l’on étudie, lorsque l’on essaie de sentir, d’intuitionner ce que peut être la conscience, pour tous ceux qui ont basculé quelque peu dans la conscience le discours sera facile.
La conscience est un endroit où il y a que de la conscience, c’est-à-dire un état de contemplation sur un objet extérieur ou intérieur, comme par exemple Dieu se contemplant lui-même. Ce qui ne veut pas dire que Dieu n’a pas autre chose à faire que de se contempler lui-même dans un acte narcissique.

Le fait qu’il soit conscient et que la conscience soit un processus de contemplation, fait que Dieu au moment où il se trouve dans le manifesté et que sa vie appartient au manifesté, sa conscience est en contemplation sur son processus de vie.

Il y a donc la conscience, mais pour que cette conscience existe, il y a le feu de la conscience. C’est-à-dire que, si l’on résumait l’existence de Dieu à sa seule conscience, il n’y aurait pas d’existence. Ce qui permet l’existence de la conscience, c’est qu’à l’intérieur de chaque particule de la conscience se trouve logé le feu de la conscience, l’électricité de la conscience, le potentiel vibratoire de la conscience. Sans ce potentiel vibratoire il n’y a pas de conscience.

Maintenant que nous avons un petit peu expliqué cela, analysons le pourquoi de l’incarnation.

Il y a donc la conscience et pour être vivant, le besoin de rencontrer son énergie, le besoin de dilater l’énergie qui est recelée dans les particules de la conscience. Comme je l’ai déjà dit, il n’y a qu’un seul endroit où toute cette énergie abonde, parce que ces particules de conscience sont concentrées, sont compactées à un niveau inimaginable pour la conscience humaine, c’est la matière.
Ce qui veut dire que d’un côté il y a la pensée divine, (décrochons-nous de la conscience pour prendre le mot pensée), et il y a, de l’autre côté, le moyen par lequel cette pensée est véritable et vivante et qui se trouve dans la matière, c’est l’énergie.

Qu’est ce qui fait que la matière existe ?

C’est qu’il y a à un moment donné de la contraction, de la cristallisation pendant la manifestation de Dieu dans sa conscience, une part de lui-même qui est plus particulièrement compactée et cristallisée, donc vouée à la matière. C’est un peu comme si l’on imaginait l’inexistence, le point zéro où tout repose lorsque l’univers n’est pas et vient un jour où l’univers est. Il y a donc extériorisation de la conscience et extériorisation d’une forme de la conscience beaucoup plus cristallisée, compactée, qui est la matière. Et ainsi, on trouve dès l’origine le couple conscience matière. Donc le couple Dieu et cosmos, car le cosmos c’est de la matière.

Que va-t-il se passer lorsque ce cosmos est établi, lorsque la matière a été suffisamment cristallisée, même

si elle n’est pas pour autant devenue très solide et sur un plan physique ?

Il y a rencontre des deux. Ce qui ne veut pas dire que l’un et l’autre sont nés dans le but de se rencontrer, mais le simple fait qu’ils aient été créés les fait se rencontrer. Parce que tout simplement dans l’univers il y a une loi d’attraction. Cette attraction vous la subissez lorsque vous tombez en admiration devant par exemple un immense gâteau et que vous avez envie de le dévorer. C’est la même force d’attraction qui a lieu. Que ce soit la force d’attraction entre la conscience de Dieu et sa matière ou que ce soit la force d’attraction de votre petite conscience et le chou à la crème chez le pâtissier, c’est la même puissance d’attraction. **C’est parce qu’existe la puissance d’attraction dans le premier couple Dieu et matière, que vous l’éprouvez pour des choses simples entre votre conscience et l’objet du désir.**

Donc, pour l’homme, pour trouver sa liberté ou sa dimension divine, tout le jeu va être d’arriver à dissocier, à découper cette force attraction que mettent les objets sur sa conscience. Et pour Dieu, lorsqu’il voudra se réintégrer lui-même à la fin de tous les âges, lorsqu’il s’approchera de ce que l’on appelle le Pralaya, il s’agira de découpler cette force d’attraction afin qu’il ne soit plus sans cesse rejeté dans sa matière, réinvesti dans sa matière.

Autrement dit, il y a l’inexistence, puis arrive la création et l’existence à lieu.

Dans cette existence il y a conscience de Dieu, matière de Dieu et la loi d’attraction se met en route et les deux vont commencer à fabriquer l’univers. C’est-à-dire que ce premier couple ne va pas rester tel qu’il est, il va se démultiplier. À l’intérieur de la petite sphère qu’il aura créée, ce premier couple va s’y incarner.

Puis à travers cette incarnation, il y aura une autre incarnation plus petite dans une autre sphère, puis dans cette incarnation une autre incarnation plus petite encore et ainsi de suite jusqu’à ce que l’on arrive à la forme de couple que l’on a appelé Adam et Ève et qui ne correspond qu’aux archétypes humains et d’un humain en état de création.

Il y a donc le couple originel tel que l’on entend dans les lois cosmiques et le couple originel tel que l’on entend dans le déroulement de cette loi du point de vue de la création de l’âme humaine.

Lorsque je dis cela, je veux dire que pour l’homme qui arrive à comprendre facilement qu’il est Dieu et qu’il se rattache à la source unique, il devient très compliqué d’imaginer qu’il y a ensuite des subdivisions et que malgré ces subdivisions, il reste Dieu le grand archétype. Et pourtant, c’est comme cela qu’il faut le comprendre et que malgré les subdivisions son archétype n’est pas en fait diminué. Il est tout simplement adapté à une forme de vie qui va de plus en plus aller s’exprimer vers le plan physique.

Le mouvement inverse à lieu au moment où le disciple, grâce à son illumination, commence la réintégration. Il se dépouille de tout ce qu’il avait d’humain, de tout ce qu’il avait même d’initié, pour petit à petit redevenir ce grand couple cosmique.

Ce qui fait dire à certains sages que la vie humaine est un grand mirage.

Qu’il y a simplement la vie d’un grand et unique Dieu qui s’amuse à travers une multitude de formes qu’elles soient humaines ou autres, mais c’est toujours lui et lui seul qui s’amuse et qui anime ces formes.
Bien sûr, lorsque l’on regarde la vie du cosmos depuis le balcon le plus haut, il s’agit bien de cela. Mais lorsque l’on regarde l’animation du cosmos depuis des balcons un peu plus bas, on s’aperçoit qu’il n’y a pas ou plus que Dieu qui existe, il y a aussi une entité qui existe tout autant que Dieu et qui est capable de défier Dieu, c’est l’homme.

En s’étant subdivisé pour aller au plus profond de la matière, Dieu a finalement abouti un jour à une forme humaine, à un statut humain et cet homme a cela de particulier, non seulement il est capable de comprendre qu’il est Dieu, mais il est aussi capable de comprendre qu’il est homme et qu’il a droit de faire ce qu’il veut grâce à ce statut divin. Ce qui fait que pendant longtemps, pendant des siècles, des générations, le Dieu qui est UN et UN seul s’abîme à être un homme, un homme qui ne veut pas redevenir un Dieu et qui veut devenir l’homme le plus puissant de monde.

Pour les Maîtres, commence à ce moment-là, un long et difficile travail d’apprentissage, de conversion. Ils

essaient autant qu'ils le peuvent de rappeler le Dieu qui est endormi dans l'homme.

Pourquoi ?

Non seulement parce qu'il ne faut pas laisser Dieu endormi derrière soi et qu'en tant que Maître on connaît l'étendue de la conscience divine, mais parce que toutes les particules de Dieu qui se sont projetées dans un cosmos, même si c'est un cosmos local comme par exemple le système solaire actuel, toutes ces particules de Dieu doivent suivant des âges très précis suivre un certain mouvement de réintégration.

Il y a donc la conscience de Dieu qui s'incarne dans sa propre matière, elle-même n'étant que de la conscience contractée, mais il y a des âges qui passent, comme les pales d'une roue à aube d'un bateau et qui immanquablement viennent ramasser les particules de conscience, car il faut que Dieu se reconstitue.

Dieu n'est pas fait pour rester éparpillé dans le cosmos. Cet éparpillement est nécessaire pour que ses énergies se réactualisent, se régénèrent, mais ce n'est pas sa nature de rester éparpillé. Sa nature est de rester concentré sur lui-même, dans cette zone que l'on appelle le néant.

Donc immanquablement, les cycles vont aller racler dans le fond des mondes toutes les particules de conscience du Dieu qui s'est éparpillé. Et au fur et à mesure de la remontée, l'âge qui est en train de porter ces particules de conscience, fait un mouvement cyclique d'avant en arrière, un peu comme si vous deviez secouer une salade. Ce mouvement existe juste pour permettre de redynamiser ces particules, de les repolariser en tant que particule divine. Et un peu à la façon d'un tamis, l'âge à force d'avoir poussé en avant et en arrière, d'avoir essayé de dynamiser des consciences, rattrapé, purifié des consciences, va aussi laisser retomber les particules qui n'auront pas voulu se laisser dynamiser. Et ces particules non seulement vont perdre leur statut humain, mais vont retomber au niveau de la matrice qu'est la matière.

Autrement dit, lorsque l'on en arrive à des phases d'évolution comme l'évolution humaine qui est une phase d'ouverture vers la conscience divine, toutes les particules de conscience, même si elles sont arrivées à un niveau humain, qui n'acceptent pas ou qui ne veulent pas être dynamisées par une divinité plus puissante que celle qui est uniquement potentielle, se trouvent renvoyées dans la matrice qu'est la matière.
Une particule qui avait petit à petit remonté, remonté le temps, pour un jour, être arrivé à être un homme et à commencer sa réintégration avec Dieu, se trouve privée de toute ascension et retourne à la matière pour devenir par exemple l'atome d'un rocher, d'une goutte d'eau.

Il est donc très important, non seulement que les hommes se réveillent, mais qu'ils se réveillent dans une vision spirituelle.

Ce qui ne veut pas dire que ceux qui ne seront pas spirituels seront les damnés qui retourneront à la matière pour ne servir que de rocher. Il n'y a pas de jugement sur le fait qu'un individu accepte d'être spirituel ou pas. Un individu qui a le souci d'être simplement vrai, authentique, libre et de marcher libre et épanoui, de marcher debout et de servir à quelque chose dans le monde pour les autres hommes, cet individu, même s'il ne prie jamais Dieu et s'il ne croit pas en Dieu, est plus spirituel que celui qui éventuellement va s'installer dans un couvent ou un monastère.

Donc, il ne s'agit pas d'un jugement moral, d'un jugement religieux, il s'agit d'un jugement sur le degré de vie, de brillance, d'électricité qu'émet votre particule de conscience.

Lorsque je dis brillance, je ne veux pas le dire en terme de pureté religieuse, mais à cause de l'intensité vibratoire de la vie que votre particule a développée.

Si donc votre particule a développé cette brillance automatiquement, l'âge qui vient la ramassera et ce sera un phénomène tout à fait naturel. Si par contre, votre brillance n'est pas là, le tamis de l'âge qui vient ne pourra pas les prendre, même si l'âge le voulait.
C'est un peu comme un programme radio sur les ondes, typé par le programme qu'il représente, l'individu va devoir se mettre en accord avec ce type d'onde pour pouvoir capter le programme. Il s'agit de la même chose. Lorsqu'un âge arrive, il émet une certaine vibration et pour que les individus entrent dans cette vibration, il faut qu'eux-mêmes se soient adaptés à la vibration et sont transportés dans le nouvel âge.

Heureusement, malgré cet aspect de justice fade que semblent comporter les âges, les âges sont assez dociles. Tant que l'on n'a pas bouclé la boucle de l'horoscope tout entier, les âges sont assez dociles. Et on voit des groupes qui n'auraient pas dû avoir droit de passage, passer quand même, parce que karmiquement quelque chose leur permet d'en bénéficier.

Donc il ne faut pas imaginer que les âges sont là comme des grands juges de l'humanité, il y a tout de même une certaine souplesse, une certaine tolérance. Cependant pour ceux qui sont franchement en dessous du seuil de tolérance, on peut dire qu'il y a un certain jugement. Ce qui ne veut pas dire que ces âmes-là sont définitivement rejetées dans la matière pour servir à la fabrication de n'importe quel élément. Tant que la boucle n'est pas bouclée, les individus sont gardés dans un état que l'on appelle Pralaya qui est une sorte de sommeil, et petit à petit, par petits groupes, les Maîtres de l'évolution essaient de les faire se réintégrer dans les nouveaux âges, une fois que les âges sont bien implantés, donc, une fois que l'ère s'est véritablement épanouie sur la terre. C'est à ce moment-là que l'on voit arriver ce que l'on appelle les jeunes âmes.

Mais en fait ce ne sont pas des jeunes âmes, ce sont tout simplement des âmes qui ont été suspendues un certain temps, mais qui karmiquement avaient un certain crédit. Il y avait quelque chose à leur apporter, elles le méritaient, et automatiquement la porte leur a été ouverte, mais à l'instant où cela était propice pour les âmes et le moins dérangeant pour les autres qui avaient pu passer dans le nouvel âge.

Ce qui fait que l'on espère qu'au fur et à mesure des âges, ces portes que l'on ouvre, tout le compte des particules, qui avait été émis, va pouvoir réintégrer la source. C'est ce qui est espéré, c'est ce qui est voulu. Car, à partir du moment où Dieu s'est éparpillé pour s'incarner et qu'il s'est oublié dans cet éparpillement, pour tous les anges qui ont assisté à la création et qui maintiennent la création, pour tous les êtres qui ensuite sont arrivés à une évolution et qui sont arrivés à des niveaux comparables à ceux des anges, pour tous ces individus-là, il s'agit de prendre soin du Dieu qui est resté en arrière.

Il ne s'agit pas simplement de se dire c'est Dieu depuis le début qui mène l'histoire, il s'est projeté quand il a voulu, dans tous les niveaux qu'il a souhaité, nous, on s'en est tiré parce qu'on a été très chanceux, mais on laisse Dieu se glisser derrière pour faire le reste de son histoire.

Même si c'est Dieu qui a créé toute l'histoire, même si c'est lui qui a décrété son éparpillement et sont type d'incarnation, même s'il avait prévu ce type de prison avec tous les risques que cela comportait, il n'empêche qu'une fois qu'il est devenu homme, il appartient à tous ceux qui sont devenus plus que des hommes, qui sont devenus soit des maîtres, soit des guides de lumière, soit pour ceux qui sont restés des anges ou des archanges, il s'agit pour tous ces êtres-là de faire en sorte que l'entier de Dieu soit réintégré. Car s'il ne l'était pas, il ne pourrait pas y avoir de vie continue dans le cosmos.

C'est pourquoi, tout le monde semble vous presser, tout le monde semble vous dire maintenant c'est urgent, il faut passer dans l'ère du verseau, passer dans une phase spirituelle de la terre.

Pourquoi ? À qui cela sert-il ?
Pourquoi est-ce que cela doit être fait ainsi ?

Si Dieu s'est incarné, après tout, il a toute l'éternité pour revenir de sa matière.
Bien sûr, il y a des âges extrêmement long que l'on peut appeler éternité, cependant il ne faut pas croire que le temps de la réintégration peut durer autant que l'éternité peut durer. C'est faux. Il y a un âge pour sortir et un âge pour rentrer et si à l'instant où la réintégration doit être faite, qui sonne comme une heure cosmique, si la réintégration n'est pas faite, c'est un peu comme un individu qui rentrerait chez lui qu'avec la moitié de son corps.

Automatiquement, il lui faudrait se reprécipiter dans la réincarnation et dans la matière. Comme un homme mort par accident alors qu'il n'avait pas terminé son destin, automatiquement, son âme sait contrôler les lois et exercer des pressions sur les lois pour lui permettre d'être reprécipité tout de suite dans la matière, dans l'incarnation, et de ce fait, le destin peut terminer son cours.

Si l'on prend le cosmos tout entier comme étant une seule et même incarnation de Dieu en personne et que l'on imagine qu'à un moment donné un certain nombre de ses particules qu'il a éparpillées dans le cosmos ne reviennent pas à l'heure du rendez-vous, il s'agit pour Dieu du même moment que je viens de citer. C'est-à-dire

que le Pralaya dans lequel il s'endort normalement, le repos qu'il a normalement après toute création, ce repos-là ne peut pas avoir lieu. Il est créé, mais très vite dissous et replongé dans la matière pour aller chercher toutes les particules qui sont restées dans ce cosmos profond.

Donc, lorsque vous me demandez ce qui va changer sur la terre, ou ce que vous devez faire pour évoluer, je vous trouve impitoyablement égoïstes.

Vous n'avez pas à évoluer, vous n'êtes pas là pour évoluer. Qui êtes-vous pour évoluer, qui êtes-vous pour vouloir devenir disciple, initié, Maître, de vouloir être libéré de la roue des incarnations, pour vouloir avec votre petit moi obtenir la lumière, obtenir la vie paradisiaque, la vie à Shamballa ou ailleurs. Vous êtes complètement ignorant de la plus grande vie qui vous habite et de la plus grande cause qui est votre cause.

Vous vous dites, si je dois évoluer, si je veux évoluer, c'est pour ma propre évolution. On me dit qu'il faut évoluer, qu'il faut aller vers Dieu, et moi petit homme je vais devenir Dieu parce qu'il se trouve que Dieu est très généreux et qu'il m'a donné en héritage son archétype, et si j'imite bien le Père, j'obtiendrai cet héritage et je redeviendrai Dieu.

Personne ne devient Dieu, et un humain ne devient certainement pas Dieu.
Il y a un Dieu qui s'incarne et toi l'homme psychologique qui existe à un moment donné de sa vie et de sa roue dans la matière, tu te dis : Je suis Dieu, je dois évoluer, devenir un initié, un Maître, et tu es là à pleurer, à crier ou invoquer le nom de Dieu, alors que tu dois prendre soin de la plus grande cause qui est en toi, de ramener Dieu à sa source.

Maintenant, si tu veux appeler cela évolution, c'est libre à toi. Si tu veux appeler cela initiation, c'est libre à toi aussi. Mais avant tout, il s'agit d'un Dieu qui s'incarne dans son cosmos, qui passe par toutes les formes pour dynamiser, pour récupérer du feu, pour se rajeunir comme je l'ai déjà dit.

Mais il ne faut pas croire que Dieu cherche vraiment à se rajeunir dans la matière. Il se réactualise, il se perpétue. En obtenant à chaque création des feux nouveaux, des feux réalimentés grâce à la friction de la conscience dans la matière, l'entité divine se perpétue.

Ce qui ne veut pas dire que si cette perpétuité n'existait pas, n'était pas permise ou possible, Dieu ne serait pas éternel. Dieu est éternel, et comme je l'ai dit tout à l'heure, si l'on veut commencer à comprendre quelque chose en spiritualité, il faut très tôt commencer à manipuler les paradoxes. Le fait qu'il se perpétue ne remet en rien en cause son éternité. Il est éternel, et je ne veux pas jouer sur les mots en disant que son éternité pour exister à besoin de se perpétuer. Mais c'est quand même quelque chose qui ressemble à cela.

Il y a donc une sorte existence profonde que l'on peut appeler le néant dans laquelle l'éternité peut être imaginée comme vous la concevez en tant qu'éternité, et il y a les cycles de l'éternité. Et ces cycles ne remettent en rien en cause la valeur éternelle de l'éternité. Car ces cycles ne sont pas des moments, des heures, ce n'est pas du temps, ce sont des époques comme un mouvement qui se fait l'un après l'autre sans qu'il y ait pour autant la notion du temps, dans un espace défini et dans une notion mentale. L'éternité a donc des cycles et ces cycles lui construisent une apparence perpétuelle, et grâce à cette perpétuité, le Dieu qui est éternelle nourrit son éternité.

Autrement dit, si vous, vous voulez changer quelque chose sur la terre et pas simplement regarder ce qui se passe et profiter de ce qu'il y aura de bien et vous mettre à l'abri de ce qu'il y aura de mal, si vous voulez faire quelque chose sur la terre, vous devez avant tout essayer de vous convaincre vous-même et aussi tout votre entourage que la terre entière est une divinité, que l'humanité entière est une divinité et que l'humanité en entier représente le point d'incarnation d'un Dieu qui est en train de naître.

Il naît, non pas comme s'il n'avait jamais vécu et qu'il venait à la vie pour la première fois. Il est en train de renaître, de se reformer, de se revitaliser, de se redonner en fait une jeunesse. Grâce à cette jeunesse il se trouve face à lui des millions, des millions d'années à vivre, des millions d'années qui n'ont rien à voir avec les années que vous supposez. C'est ce qu'on appelle des Yougas, des grands âges de Brahmâ.
La partie que vous connaissez de la vie du grand être, cette partie qui est concrète est en fait la partie la plus petite. La partie la plus grande sera celle lorsque tout sera réintégré.

Donc, votre premier travail, ce n'est pas simplement d'évoluer, d'être un bon disciple, de bien aligner les

chakras, de ne plus manger de la viande, de faire des efforts sur soi-même, de se convaincre du bien-fondé de la spiritualité. Si l'on veut changer les choses sur la terre cela ne suffit pas, parce qu'il y aura toujours sur la terre un certain nombre d'hommes qui ne voudront rien entendre de ce type de valeur. Il faut parler de Dieu d'une façon différente.

Il ne faut pas dire : tu dois évoluer, tu dois retourner vers Dieu, c'est de là que tu viens, c'est là que tu dois retourner, c'est la loi. Il ne faut pas dire ces choses, car l'homme qui vient de la tradition ne veut absolument pas réintégrer la divinité, laisser tomber son humanité pour retrouver la divinité. Il veut vivre et vivre une vie d'homme. Ce qu'il faut donc faire, c'est diviniser la vie tout simplement. C'est dépasser même le concept de l'évolution, du devoir du disciple, du devoir de l'initié, avec au bout le jugement dernier comme grand châtiment. Il faut sacraliser la vie tout entière et la voir comme l'expression d'une grande divinité que l'on appellera plus Dieu, que l'on appellera la vie, l'existence.

Changeons tout le concept et en le changeant, on s'aperçoit que l'on peut faire admettre les grandes lois cosmiques.

C'est ce que permettra l'âge du Verseau. L'âge du Verseau changera de fond en comble tous les concepts. Ce qui fait qu'a l'approche réelle de l'âge du Verseau, lorsque l'humanité aura vraiment la pointe des pieds sur son seuil, on s'apercevra qu'il y aura d'énormes crises religieuses et culturelles, parce que toutes les conceptualisations vont être complètement différentes. L'idée même de Dieu va être reniée. Aucun homme ne voudra plus croire en Dieu, prier un Dieu, imaginer même un Dieu.

C'est pour cela que l'humanité, pour arriver à ce genre de conception, développe son mental abstrait, parce que les concepts qui vont être émis, qui vont être envoyés sur l'esprit des hommes, vont faire appel à l'intuition. On ne voudra plus de Dieu en tant que Dieu, mais par contre on voudra ressentir en soi la réalité d'un grand principe qu'est l'existence qui fait une grande roue, un grand mouvement depuis sa zone la plus éthérée jusque dans la matière et y retourne.

Psychologie Cosmique

25-06-89

Détruisez le rêve

Ce n'est que lorsque vous avez fait la paix en vous-même et avec vous-même que le vide sera suffisant en vous-même pour que résonne le nom de Dieu et que le Maître apparaisse.

Lorsqu'il n'y a pas le vide en vous-même le nom de Dieu ou le nom du Maître ne peut pas résonner. Et ce vide ne peut pas s'installer s'il n'y a pas la paix. La paix ne peut pas exister si l'homme se déteste, s'il regarde toujours son nez tordu, ou bien sa peau qui ne bronze pas au soleil, ses yeux marron au lieu d'être bleus, les hanches plates au lieu d'être rondes. Et pour en arriver à des choses qui sont un peu trop sèches à dire en publique et qui pourtant sont la préoccupation de chacun et de chacune; beaucoup d'hommes se plaignent d'avoir un sexe trop petit. Combien d'hommes se plaignent de la petite dimension de ce que la nature leur a donné comme organe de reproduction et qu'ils assimilent à un organe de jouissance et de prestation virile.
De même pour les femmes, elles se plaignent de ne pas avoir la poitrine idéale.

Mais qu'est-ce qui est idéal ?

Ce qui est idéal ce n'est pas d'avoir quatre-vingt-dix de tour de poitrine, certes pas. Les poitrines ne sont que des mamelles pour donner du lait à des petits qui viennent de naître. Cela n'a rien à voir avec la beauté, l'esthétique. Cela n'a rien à voir avec un critère de beauté. C'est un instrument de survie pour un nouveau né. Cet instrument de survie peut être beau, c'est certain. Mais il sera beau dans la mesure exacte où l'individu accomplit l'acte de la vie ou l'acte de donner la nourriture à l'enfant comme un acte divin.

À ce moment-là la femme aura la poitrine la plus belle du monde, sans être pour autant désirable, car elle n'y

aura mis aucun archétype inférieur. Aucun fantasme ne pourra être déclenché, parce que sa poitrine ne sera pas la manifestation de sa beauté féminine, mais vibratoirement les seins seront des sources de vibrations et d'énergies pour nourrir les hommes pas seulement les enfants.

De même lorsqu'on imagine le sexe masculin, bien sûr il vaut mieux qu'un corps soit beau, bien sûr c'est agréable, je le comprends parfaitement. Bien sûr l'homme est content lorsqu'il déploie un organe satisfaisant, c'est certain. Mais étant donné que c'est un moyen d'éjecter des graines pour féconder une matrice afin que la vie ait lieu, il n'est pas besoin d'avoir quelque chose de si extraordinaire que ce que les hommes voudraient. Mais c'est certain, il faudrait aussi que cela soit beau, car l'harmonie dégage toujours la beauté.

Alors, si vous voulez avoir de beaux sexes messieurs, de belles poitrines mesdames, n'inventez pas des moyens pour obtenir des dimensions supérieures à celles que vous possédez, ou ne vous inventez pas des complexes à cause des dimensions avec lesquelles vous vivez. Cultivez à l'intérieur de vous la beauté spirituelle et vous verrez que tout changera, votre forme changera. Cela mettra du temps car les cellules sont imprégnées avec un code pour un certain nombre d'années, et le code s'effectue cycliquement vis-à-vis de chaque cellule. Donc il faudra un certain temps, mais la forme changera.

Seulement je vous préviens, ne cultivez pas la richesse intérieure pour changer la forme, vous n'y arriverez jamais. C'est comme celui qui veut monter kundalini pour rencontrer Dieu. Il ne fait que monter kundalini, il se rend malade et il ne rencontre pas Dieu.

Mais je peux vous l'assurer pour ceux qui sont quelques fois tristes à propos de leur enveloppe, si dès aujourd'hui vous cultivez une richesse intérieure, dans votre prochaine vie vous n'aurez pas à souffrir la disgrâce ou le manque de grâce, vous aurez la beauté. Mais je dois aussi vous dire que si vous arrivez à éveiller en vous une telle immensité spirituelle, vous vous moquerez dans une prochaine vie de la beauté de votre corps physique, car le principe, la vérité ne réside pas là.

Donc, on peut dire que le côté doux-amer de l'évolution, c'est de donner à l'homme ce qu'il désire lorsqu'il ne le désire plus. C'est tout simplement parce que quand l'homme désire, il ne désire pas avec les feux qu'il faut pour déclencher l'harmonie suffisante qui elle est capable de créer la beauté. Lorsque le feu est inférieur il ne crée pas l'harmonie, il crée la destruction et ce n'est pas le meilleur creuset pour la beauté.

Il faut reconnaître que ce n'est pas une règle universelle puisqu'il y a des gens forts beaux et qui sont forts méchants. C'est vrai, mais là il y a d'autres raisons, d'autres paramètres à considérer. Je ne veux pas m'étendre là-dessus.

Je dirais pour terminer mon discours et reprendre le début, que si vous voulez véritablement rencontrer le maître, faites tout pour ne pas le rencontrer. Faites comme s'il n'avait pas d'importance, faites comme si vous n'aviez pas envie de le rencontrer, ainsi vous serez beaucoup plus naturel, et beaucoup plus dépouillé et étant dépouillé, étant donné que l'évolution donne ce que l'on ne désire plus, vous allez le rencontrer.

C'est à l'instant où vous aurez le moins souci du Maître que le maître apparaîtra, parce qu'il n'y aura en vous aucune substance mentale inférieure pour se soucier du Maître, quand viendra-t-il, où va-t-il passer, de quoi il aura l'air, si je suis prêt, si je suis bien habillé. Parce que pendant que vous vous demandez toutes ces choses, vous n'êtes pas réceptif, vous n'êtes pas vide pour entendre résonner, non seulement le pas du Christ dans la plaine lointaine, mais aussi votre propre divinité.

Donc, pour rencontrer le Maître, il faut que vous ayez suffisamment d'humour pour vous détacher de vous-même, vous détacher de tous vos rêves et ne considérer le Maître que comme un point nécessaire à votre destin, mais pas comme le but de votre incarnation, ce qui vous conduirait à un comportement dévotionnel et vous ferait retomber dans l'astral et dans tous les chemins que je viens de parler.

Si vous êtes un être dépouillé avec des pensées pures, votre cœur sera pur et le Maître viendra. Effacez le rêve. C'est tout ce que l'on vous demande. Non seulement le Maître apparaîtra, mais le nouveau monde existera, car il n'y aura plus de fou, suffisamment fou pour vouloir par exemple posséder un autre pays, posséder un marché commercial, posséder une femme parce qu'elle est le plus beau mannequin du monde.

Quand le rêve sera dissous de la surface de la terre, la terre sera une planète sacrée, car il n'y aura plus le diable, le diable qu'est l'homme couplé à son rêve.

Je vous salue